BONNE ROUTE !

MÉTHODE DE FRANÇAIS

2

ALLIANCE FRANÇAISE
HACHETTE

Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Kahle/Austin Foundation

https://archive.org/details/bonneroutemethod0002gibe

Sman Bust.

BONNE ROUTE !

MÉTHODE DE FRANÇAIS

2

Pierre Gibert
Ancien directeur pédagogique de l'Alliance française de Paris

Philippe Greffet
Agrégé de l'Université
Ancien secrétaire général de l'Alliance française de Paris

Marie-Louise Parizet
Professeur au Cavilam de Vichy

Annie Pérez-Léon
Professeur à l'Alliance française de Paris

Alain Rausch
Agrégé de l'Université

ALLIANCE FRANÇAISE
HACHETTE

Bonne route 2 comprend :

- Livre de l'étudiant : en 1 ou 2 volumes
  - Bonne route 2 = 28 leçons
  - Bonne route 2A = 14 leçons (leçon 1 à leçon 14)
  - Bonne route 2B = 14 leçons (leçon 15 à leçon 28)
- Cassettes sonores (4) : Pour chaque leçon, sont enregistrés (précédés du symbole) :
  - le texte «oral» (exercice sur ce texte au numéro de la leçon – transcription en fin de volume)
  - un texte littéraire, pouvant servir d'*exercice de dictée* (en deux versions : normale et avec «blancs»)
  - les exercices de la rubrique «Pour écrire sans faute» (en deux versions : normale et avec «blancs»)
  - les poésies
- Guide pédagogique

Dans la même collection

Bonne route 1

- Livre de l'étudiant, en 1 ou 2 volumes
  - Bonne route 1 : 34 leçons
  - Bonne route 1A : 17 leçons (leçons 1 à 17)
  - Bonne route 1B : 17 leçons (leçons 18 à 34)
- Cassettes sonores
- Guide pédagogique

ISBN 2.01.013593.8

© 1989 - Hachette, 79, bd Saint-Germain - F 75007 PARIS

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite» (alinéa 1er de l'Article 40).

Introduction

1 - Le public

Bonne route 2 (2A et *2B)* s'adresse à des étudiants – grands adolescents ou adultes – après 200 à 250 heures de français.

2 - Les objectifs généraux

La méthode conduit l'étudiant à un niveau de connaissances correspondant à environ 400 heures de cours (par exemple, au diplôme de langue de l'Alliance française), et sanctionne les quatre compétences : compréhension et production orales et écrites.
Toutefois, à ce niveau, l'accent est mis sur la compréhension écrite et la bonne maîtrise de la grammaire.

3 - Démarche

Bonne route 2 reprend les principes de *Bonne route 1,* à savoir :

– une systématisation des savoirs linguistiques :
lexique, grammaire, orthographe ;

– une présentation explicite de la grammaire :
grammaire descriptive, faisant appel à la réflexion et s'appuyant sur des exemples ;

– une grande quantité et une grande variété d'exercices :
exercices de compréhension, de vocabulaire, de grammaire, exercices d'expression (orale ou écrite) ;

– la possibilité de travailler seul grâce à des pages de révision.

Mais, de plus, *Bonne route 2* privilégie très fortement **l'écrit,** en partant de **textes authentiques.**

Ce niveau se caractérise par :

– une thématique qui, tout en étant largement universelle, fait faire un pas significatif vers la connaissance des réalités françaises ;

– la variété des textes écrits (textes littéraires, articles de presse, sondages, BD, etc.) : choisis pour la lecture, l'explication et destinés à enrichir et à fixer le vocabulaire tout en étant en accord avec la progression grammaticale, ils donnent matière à de nombreux exercices oraux et écrits ;

– des leçons de grammaire dont la progression s'inspire du même souci de clarté, d'économie et de prudence qui avait prévalu dans le premier ouvrage. Tout en apportant de nombreux compléments et précisions aux leçons de celui-ci, on aborde, dans ce tome *2* l'étude de la phrase complexe. Les exercices d'ouverture, faisant appel à la créativité (contextualisations, simulations, transpositions) sont, ici, les plus nombreux ;

– des documents nombreux et variés (photos, dessins, schémas, tableaux, statistiques, etc.) qui sont toujours l'objet d'un travail de réflexion et de recherche ;

– un ensemble important de 28 documents oraux (enregistrés sur cassette) complète cette documentation qui vise à susciter et à orienter l'effort indispensable de synthèse et de mise au point des connaissances acquises ;

– des compléments :
- en début d'ouvrage, une leçon de **« Mise en route »**, avec les corrigés, permet de faire la transition entre le *1* et le *2 ;*
- des exercices de révision (**Halte ! révision**) portent, toutes les cinq leçons, sur le contenu des leçons précédentes et récapitulent le lexique nouveau de la partie **« Démarrage »** de chaque leçon ;
- des dictées enregistrées tirées des textes proposés (une par leçon).

4 - Organisation du livre

Chaque volume *(2A* et *2B)* comprend 14 leçons, plus :

- une série d'exercices de révision toutes les 5 leçons ;
- la transcription, en fin d'ouvrage, des documents oraux (enregistrés sur cassette et donnant lieu à des exercices d'écoute **« À l'écoute de »**, et d'orthographe **« Pour écrire sans faute »**) ;
- index des notions grammaticales ;
- index du vocabulaire présenté dans les textes de démarrage (vocabulaire actif).

Le contenu de chaque leçon se répartit sur 8 pages :

- p. 1 : ouverture, sensibilisation au contenu du thème de la leçon ;
- pp. 2 et 3 : **« Démarrage »** = textes et documents accompagnés d'un lexique (définissant les mots dans le contexte) et d'exercices de compréhension ;
- pp. 4 et 5 : grammaire, accompagnée d'exercices et d'un mémento d'orthographe d'usage (**« Pour écrire sans faute »**) ;
- pp. 6-7-8 : **« Instantanés »** = textes et documents d'élargissement, reprenant en contrepoint ou en approfondissement le thème traité, accompagné d'exercices d'expression ;
- **« À l'écoute de »** = exercice d'écoute d'un document enregistré.

Mise en route

1

MASCULIN/FÉMININ

1. Complétez le tableau

Masculin	Féminin	Qu'est-ce qui change dans le mot ?
• **un ami**	**une amie**	+ e ; même prononciation qu'au masculin
• un anglais	une	.....
• le voisin	la	.....
• un élève	une	.....
• le directeur	la	.....
• un employé	une	.....
• un coiffeur	une	.....
• mon copain	ma	.....
• le patron	la	.....

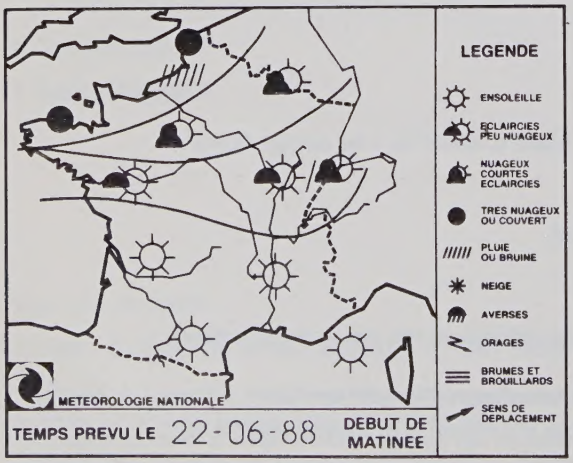
2. Trouvez 5 noms qui ont une forme différente au masculin et au féminin. Qu'est-ce qui change ?

2

QUEL TEMPS FAIT-IL ?

Répondez par écrit.

1. Écrivez en lettres la date du jour de la prévision du temps.
2. Pour quel moment de la journée a-t-on fait cette prévision ? Donnez l'heure approximative.
3. Sur la carte de France, placez les villes de Nice, Toulouse et Paris.
4. Vous quittez Toulouse et vous allez, par avion, à Paris. Quel temps fait-il à Toulouse ? À Paris ? En Bretagne ?
5. Quelles sont les régions de France favorisées par le beau temps ?



(*Le Monde*, 21 juin 1988)

3

LES PRONOMS PERSONNELS

Employez le pronom personnel qui convient.

a. Pendant que . . . tu feras la valise, ... irai à l'agence de voyage.
b. Ni . . . ni sa femme n'aiment voyager par avion.
c. J'ai invité Nadine. On sonne : c'est sûrement . . . !
d. Les Français ? . . . . . trouve trop individualistes. Ils disent souvent : « Chacun pour . . . ».
e. Combien de tasses de café prenez-vous dans la matinée ? – Oh ! . . . . . bois trois seulement !
f. « Alors, Nadine tu feras la cuisine tous les jours ? Jean-Paul et . . ., ... ferons ensemble ».
g. Les Bréal ? . . . . . voyons souvent !
h. Ils ont eu un accident ! Je . . . avais bien dit de ne pas rouler trop vite !
i. Vous connaissez Venise ? – Oui, ... avons de bons amis, Marina et Silvio.
j. Est-ce que ce livre a plu à Thérèse ? Oui, ... a beaucoup aimé.

4

UNE HISTOIRE AU PASSÉ

Mettez les verbes aux temps du pasé qui conviennent.

« ... Quand mes grands-parents (être) très vieux, ils (vendre) leur appartement et ils (aller) habiter à la campagne, dans une maison de retraite. Là, ils (se sentir) en sécurité : il y (avoir) toujours une infirmière qu'on (pouvoir) appeler, le jour comme la nuit. Ils ne (être) jamais seuls, mais au milieu de gens très différents avec qui ils (pouvoir) parler du passé. Car mon grand-père (dire) souvent : raconter sa vie, c'est la vivre une deuxième fois. »

5

LE SAVEZ-VOUS ?

Complétez la phrase avec A, B ou C.

	A	B	C
a. Adèle ? C'est ma belle-sœur ! C'est...	la fille de mon frère. ☐	la femme de mon oncle. ☐	la femme de mon frère. ☐
b. Où travaille le maçon ?...	dans le commerce. ☐	dans le bâtiment. ☐	dans une banque. ☐
c. Je quitte l'hôtel, je paye...	la note. ☐	l'addition. ☐	la facture. ☐
d. Le drapeau français est bleu, blanc et...	vert. ☐	jaune. ☐	rouge. ☐
e. Au restaurant, à Toulouse, on sert souvent...	de la bouillabaisse. ☐	du cassoulet. ☐	du couscous. ☐
f. Une baguette c'est...	un pain de forme allongée. ☐	une petite bague. ☐	un vêtement. ☐
g. Le T.G.V. c'est le nom...	d'une banque ☐	d'une compagnie aérienne. ☐	d'un train. ☐
h. Un chemisier c'est...	un magasin. ☐	un vêtement de femme. ☐	un vêtement d'homme. ☐
i. Un touriste « vert » préfère passer ses vacances...	au bord de la mer. ☐	à la ferme. ☐	à la montagne. ☐
j. *Le Monde* est un journal qui paraît tous les jours. C'est...	une revue. ☐	un hebdomadaire. ☐	un quotidien. ☐

6

VACANCES

Lisez ces petites annonces :

1

VACANCES EN PROVENCE
Ds village près Hyères.
Loue petite maison 4/6 pers.
TT CFT, calme, terrasse, jardin, piscine.
Plage 15 mn.
Tél. : 83.26.19.47

2

Lacs et canaux hollandais en voilier.
Musées, vélo. 2 650 F/SEM.
Tél. : 69.92.31.20

3

Vacances en **Hte-Savoie,** dans maison familiale.
Calme, bord **LEMAN,** pour **groupes** ou **famille,** pension complète. Prix 150 F/jr.
Juillet, août.
Tél. : Rivot 74.44.04.52 hrs bureau.

4

CAMPING à la ferme. **PÉRIGORD.** Espace, calme, ombre, eau chaude. Plage-baignade à 2 km. Mme CHATEL,
Tél. : 60.20.28.06

5

LA GRÈCE EN LIBERTÉ : 3 semaines août, circuit bus, camping. Ambiance et prix sympas 3 600 F. Brochure : agence Europtour. Tél. : 75.01.42.83

Relevez les précisions données relatives :

	au lieu de séjour	au logement	au prix demandé	aux activités proposées
1.	.....	.....	.....	.....
2.	.....	.....	.....	.....
3.	.....	.....	.....	.....
4.	.....	.....	.....	.....
5.	.....	.....	.....	.....

7

POURQUOI PARLENT-ILS ?

Ils parlent pour	Mettez la lettre correspondante après chacune de ces phrases (2 phrases par objectif linguistique)	Lettre
a. demander une information	**1.** J'aime aussi Paris !	...
	2. Le film à la télévision est à dix heures, n'est-ce pas ?	...
b. se justifier	**3.** Il vaut mieux prendre un taxi, c'est plus rapide !	...
	4. La jolie brune du quatrième ?	...
c. exprimer un jugement	**5.** Tu as eu le bac facilement, tu as eu de la chance !	...
	6. Ce n'est pas grave, tant mieux !	...
d. caractériser une personne	**7.** À trois heures : ça va ?	...
e. proposer	**8.** Non, parce que cet appartement est trop grand et que le loyer est trop cher.	...
	9. Si, si, nous aurons notre avion.	...
f. exprimer leurs goûts, leurs préférences	**10.** J'ai été malade, je n'ai pu travailler.	...
	11. Thérèse ? Où est-elle maintenant ?	...
g. rassurer	**12.** Tu as échoué ? Tu ne travailles pas assez !	...
	13. Et si on allait au cinéma ?	...
h. suggérer	**14.** Anna et Jack travaillent beaucoup.	...
	15. Le petit gros aux cheveux frisés !	...
i. argumenter	**16.** Tu sais, moi, je préfère rester à la maison.	...
	17. Oui, mais... je suis dactylo, dans une banque, loin d'ici.	...
	18. Prenons un taxi, voulez-vous ?	

8

À L'ÉCOUTE DE

Écoutez l'enregistrement. En vous aidant de la liste des questions, racontez à votre tour, par oral ou par écrit, l'histoire de ce « kidnappeur ».

a. Quel est le nom du « kidnappeur » ? Qui est-il ?
b. Il téléphone à qui ? Que lui dit-il ?
c. Où est le retraité qui n'est pas à la maison ?
d. Quelle somme demande le « kidnappeur » ?
e. Où faut-il remettre cette somme ?
f. La police est prévenue : que fait-elle ?
g. Est-ce que le « kidnappeur » avoue son crime tout de suite ?
h. Pour trouver la vérité, que font les policiers ?
i. Quelle faute a fait le « kidnappeur » ?
j. L'histoire se termine-t-elle bien ?

SOLUTIONS

1.

	La prononciation	change	ne change pas
une anglaise	+ e.	x	
la voisine	+ e.	x	
une élève	rien ne change.		x
la directrice	la dernière syllabe change.	x	
une employée	+ e.		x
une coiffeuse	la dernière syllabe change.	x	
ma copine	la dernière syllabe change.	x	
la patronne	+ e (avec redoublement du n).	x	

2.

1. Le vingt-deux juin mille-neuf-cent-quatre-vingt-huit.
2. Huit ou neuf heures.
4. À Paris, le temps est peu nuageux, avec des éclaircies.
À Toulouse, le temps est ensoleillé.
En Bretagne, le temps est très nuageux.
5. Il y a du soleil sur la moitié sud de la France (l'Aquitaine, le Massif Central, les régions Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes, la Côte d'Azur et la Corse).

3.

a. toi, moi, j'
b. lui
c. elle
d. moi, je les, soi
e. j'en
f. moi, nous la
g. nous les
h. lui
i. nous y
j. elle l'

4. *étaient* ou *ont été ; ils ont vendu ; ils sont allés ; ils se sentaient ; il y avait ; qu'on pouvait ; ils n'étaient ; ils pouvaient ; disait.*

5. (réponses : a C, b B, c A, d C, e B, f A, g C, h B, i B, j C.)

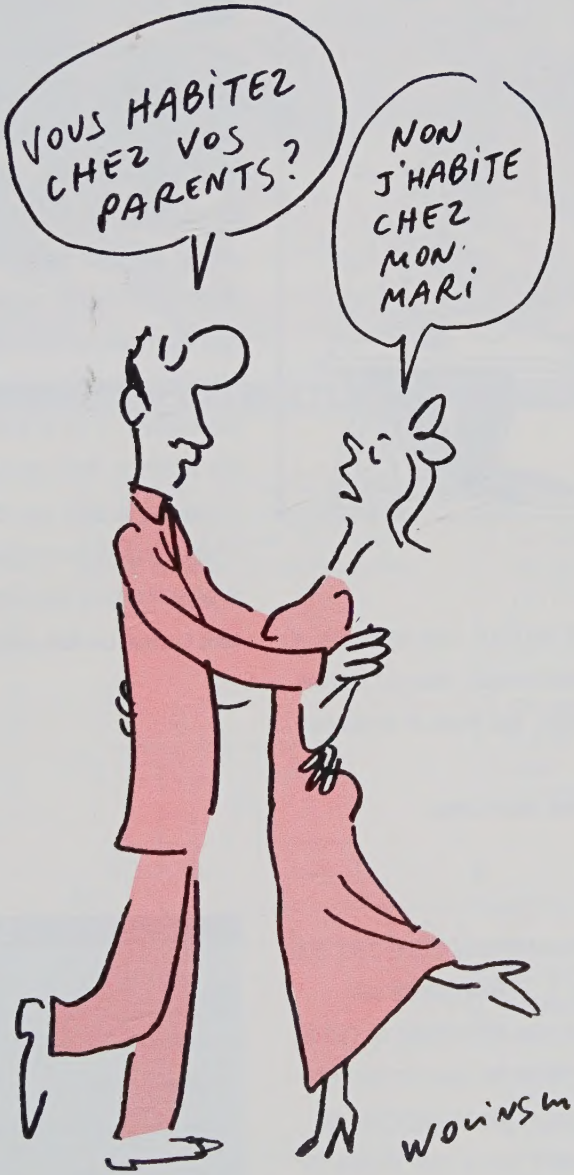
6. **Lieu de séjour :** 1 - En Provence. 2 - Aux Pays-Bas (Hollande). 3 - En Haute-Savoie (Alpes françaises). 4 - En Périgord (Sud-Ouest français). 5 - En Grèce.
Logement : 1 - Maison dans village avec jardin et piscine. 2 - Bateau à voiles. 3 - Grande maison familiale. 4 - Camping à la ferme. 5 - Camping.
Prix : 1 - Néant. 2 - 2 650 F par semaine. 3 - 150 F par jour et par personne en juillet et en août. 4 - Néant. 5 - 3 600 F pour 3 semaines.
Activités : 1 - Repos, natation, bains de mer. 2 - Visites des musées, promenades à vélo. 3 - Repos, canotage, baignades (lac Léman). 4 - Repos, promenades, baignades. 5 - Circuit touristique en autobus.

7. 1 f, 2 a, 3 e, 4 d, 5 i, 6 g, 7 e, 9 g, 10 b, 11 a, 12 c, 13 h, 14 c, 15 d, 16 f, 17 i, 18 h.

Première leçon

LA FAMILLE ? OUI, MAIS...

1



Démarrage

LE COUPLE ET LA FAMILLE

1 Ne crois-tu pas que le bonheur, c'est se trouver au centre d'un cercle plein d'enfants rieurs, avec un homme, une maison, des objets familiers, des fleurs et le ciel par-dessus le toit ?

Françoise Renaudot, *Moi, j'irai à Dreux,* Robert Laffont.

2 « Que c'est bon de vous retrouver ! Que c'est bon d'être ici ! » s'exclamait Alice. [...] Elle regardait ses parents, elle les embrassait et elle rebondissait de l'un à l'autre ; elle tournait sur elle-même, les bras en l'air, elle contemplait la voûte de la gare et elle se précipitait de nouveau sur eux pour les enlacer tour à tour, le père, la mère, la sœur et la chatte.

Nicole Avril, *La Disgrâce,* Albin Michel.

3 Notre couple était une défaite. Nous avions eu à mener un combat ensemble et nous l'avions perdu même si, en apparence, cela ne se voyait pas. Nos enfants étaient une source d'intérêt et d'amour suffisamment abondante pour que, pendant les quelques jours où nous étions réunis, nous ayons l'air d'un couple heureux. J'avais très peur du divorce [...]. Il me semblait que le divorce nous aurait séparés d'une façon dramatique, alors que les milliers de kilomètres qu'il y avait entre nous n'étaient vécus dramatiquement ni par les enfants ni par moi-même [...]. Je m'attachais à ce que leur père, malgré son absence, fasse partie de leur vie quotidienne. S'il n'était pas là c'est que son métier l'appelait ailleurs [...]. Chaque jour je leur parlais de lui [...]. Il était ainsi devenu le personnage le plus important de notre famille.

Marie Cardinal, *Les Mots pour le dire,* Grasset.

LEXIQUE

2

s'exclamait : parlait d'une voix très forte
rebondissait : allait de l'un à l'autre comme un ballon
contemplait : regardait longtemps, comme si c'était la première fois
se précipitait sur eux : se jetait sur eux
enlacer : serrer dans ses bras

3

une défaite : un échec
en apparence : en surface
une source : ici, l'origine, la cause
abondante : ici, forte
il me semblait : j'avais l'impression
je m'attachais à : je faisais tout ce que je pouvais pour que...

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

VRAI OU FAUX ?

Texte **2** :	V	F
– Alice revient chez elle	☐	☐
– Sa famille l'attend à l'aéroport	☐	☐
– Alice est fille unique	☐	☐

Texte **3** :	V	F
– Les parents ne s'aiment plus .	☐	☐
– Les enfants voient leur père tous les jours	☐	☐
– Les parents ont divorcé	☐	☐

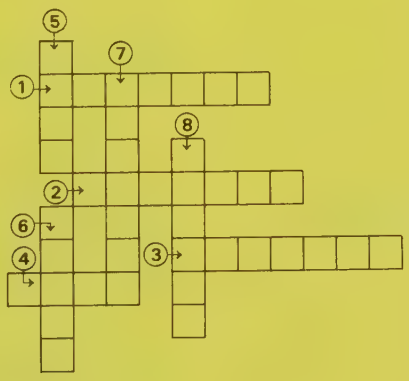
2

DES MOTS

1. Lisez les textes **2** et **3** et relevez tous les mots qui se rapportent à la *famille* et au *couple*.

2. Utilisez ces mots pour compléter le texte suivant et vérifiez vos réponses en écrivant ces mots dans la grille : suivez les numéros indiqués entre parenthèses.

La ...(7) Martin se compose de quatre personnes : les ...(3), c'est-à-dire Monsieur Martin, le ...(5), Madame Martin, la ...(4) et les ...(1), Pierre et sa ...(6) Catherine. Monsieur et Madame Martin forment un ...(8) heureux. On peut être sûr que jamais le ...(2) ne détruira cette harmonie.



3

Relisez le texte **2** et cochez les réponses correctes.

1. Le personnage principal du texte est :
☐ la famille. ☐ Alice. ☐ la gare.

2. Les verbes employés expriment plutôt :
☐ des pensées.
☐ des sentiments.
☐ des mouvements.

3. Alice s'exprime avec :
☐ des mots interrogatifs.
☐ des mots exclamatifs.
☐ des négations.

4. Alice est :
☐ triste. ☐ joyeuse.
☐ en colère. ☐ inquiète.

4

Observez le dessin p. 7.

1. Pourquoi la réponse de la jeune femme est-elle amusante ?

2. Complétez les phrases suivantes à l'aide de *chez* ou *avec* :

a. Quand vous viendrez à Paris, venez donc habiter... nous.

b. Depuis qu'elle a divorcé, Martine n'habite plus... son mari ; elle est retournée... sa mère.

3. Expliquez pourquoi on dit qu'on habite *chez* ses parents et *avec* son mari.

Grammaire

La phrase simple

	GROUPE DU NOM SUJET	GROUPE DU VERBE
A.	Alice	regardait ses parents.
B.	Je	m'attachais à évoquer leur père.
C.	Notre couple	était une défaite.
D.	Leur père	téléphone.

■ **La phrase simple** est une phrase qui n'a qu'un verbe conjugué. Elle est constituée de deux éléments fondamentaux : le groupe du nom (ou groupe nominal) dont le terme essentiel est le nom ou son remplaçant, le pronom, et le groupe du verbe (ou groupe verbal) qui comporte le verbe et ses compléments.

■ **Le groupe du nom** peut être long ou court. Pour le reconnaître, on le remplace par un pronom (Exemple **C** : *notre couple* → *il*). Il est sujet : c'est sa fonction dans la phrase. Il est généralement au début de la phrase.

■ **Le groupe du verbe** peut avoir différentes constructions, par exemple :

- verbe + complément d'objet direct **(A)**.
- verbe + complément d'objet indirect, c'est-à-dire précédé d'une préposition : *à* ou *de* **(B)**.
- verbe + attribut, c'est-à-dire que le mot qui suit le verbe désigne la même réalité que le sujet **(C)**. Cette construction concerne les verbes *être, rester, sembler, devenir,...*
- verbe seul, sans complément **(D)**.
- verbe + complément d'objet direct (ou indirect) + complément d'objet indirect (cf. *Bonne route 2,* leçon 8).

1

Repérez le groupe du nom dans chaque phrase du texte 3.

2

Retrouvez dans les textes de la page 8 un exemple correspondant à chacune des constructions A, B, C, D.

3

Utilisez le groupe nominal de A et faites-le suivre d'une structure B, C ou D (Exemple : *Alice était une fille très affectueuse*). **Faites la même chose en associant le sujet de B aux structures A, C, D, et ainsi de suite.**

4

Transformez les phrases des exemples et celles que vous avez construites en phrases : interrogatives (Exemple : *Notre couple étonnait-il les voisins ?*), **exclamatives** (Exemple : *Leur père téléphone !*), **négatives** (Exemple : *Alice ne regardait pas les passants.*).

Mots de liaison entre noms ou phrases simples

A. Elle contemplait la voûte de la gare **et** elle se précipitait de nouveau vers eux... Elle ne regardait **ni** les voitures **ni** les passants. Elle embrassait la mère **ou** la chatte, le père **puis** la grand-mère.

B. Leur père n'était pas là **car** son métier l'appelait ailleurs.

C. Je leur parlais de lui ; il était **ainsi** devenu le personnage le plus important de notre famille. Ou : ... **ainsi** il était devenu...

■ Les noms peuvent être juxtaposés *(le père, la mère, la sœur)* ou reliés entre eux par un mot invariable : une **conjonction de coordination** *et, ou, ni,* ou un **adverbe** (et) *puis,* (et) *après,* (et) *ensuite.*

■ Les phrases simples, elles aussi, peuvent être juxtaposées ou coordonnées par des mots invariables :

les conjonctions de coordination	les adverbes de coordination
et (addition)	**alors, aussi, puis** (addition)
ou, ni (choix)	**cependant, pourtant,**
mais, or (opposition)	**par contre, toutefois,**
	en revanche (opposition)
car (cause)	**ainsi, en effet, donc, par conséquent** (conséquence)

- **Les conjonctions** n'ont qu'une place possible (**A** et **B**) : elles se placent entre les deux phrases liées.
- **Les adverbes de coordination** peuvent se placer au début de la seconde phrase ou après le verbe (ou l'auxiliaire) de cette seconde phrase (Exemple **C** : ... *il était* ***ainsi*** *devenu* ou ***ainsi*** *il était devenu...*).
- Les mots ou les phrases liés par un coordonnant ont la même nature et la même fonction (à la différence des propositions liées par une conjonction de subordination).

5

Utilisez dans chacune des phrases suivantes un terme de liaison différent (ainsi, car, cependant, en effet, en revanche, et, mais, ni... ni..., pourtant, toutefois) **et exprimez d'une autre manière ce que dit le texte.**

a. « Il est bon de vous retrouver..... d'être ici ! » s'exclamait Alice.
b. J'avais très peur du divorce..... il me semblait que le divorce nous aurait séparés de façon dramatique.
c. Notre couple était une défaite :..... cela ne se voyait pas.
d. La distance ne nous gênait pas ;..... les milliers de kilomètres qui nous séparaient de mon mari n'étaient pas vécus dramatiquement.
e. Je parlais souvent de mon mari..... il était devenu le personnage le plus important de la famille (ou : il était..... devenu le personnage.....).
f. Mon mari ne m'aimait plus ; ..... il adorait les enfants.

g. Je n'aimais plus mon mari, ... j'avais peur du divorce.
h. Nous ne souffrions..... de l'absence.. ... de la distance.
i. Nos vies étaient profondément séparées..... les jours où nous nous rencontrions, nous avions l'air d'un couple heureux.

6

Composez un menu de restaurant de luxe (avec beaucoup de *et*) et un menu de restaurant modeste (« fromage *ou* dessert »).

Le mot « que »

A. Nous avions mené un combat **que** nous avions perdu.

B. **Que** c'est bon d'être ici ! **Que** demandez-vous ?

C. Il me semblait **que** le divorce nous aurait séparés.

Que a des sens et des emplois différents : il peut être pronom **(A)**, adverbe **(B)** ou conjonction **(C)**.

■ ***Que pronom relatif*** évite une répétition, il remplace un groupe nominal (Exemple **A** : *Nous avions mené un combat. Nous avions perdu ce combat* ⟶ *Nous avions mené un combat* ***que*** *nous avions perdu*). **Que** est complément d'objet direct du verbe de la **proposition relative** qu'il introduit.

■ ***Que* adverbe exclamatif ou pronom interrogatif** est placé en tête des phrases exclamatives ou interrogatives qu'il introduit **(B)**.

■ ***Que* conjonction de subordination** n'a pas de sens spécifique **(C)** ; il ne sert qu'à relier un verbe principal et une proposition subordonnée (généralement complément d'objet direct de la principale).

7

Faites des phrases avec *que* pronom relatif.
Je vais téléphoner à ma mère. Je n'ai pas vu ma mère depuis deux semaines ⟶ *Je vais téléphoner à ma mère* ***que*** *je n'ai pas vue depuis deux semaines.*
Sur ce modèle, faites le plus grand nombre de phrases possible en utilisant les variations suivantes : téléphoner (rendre visite, rencontrer, écrire, parler, embrasser, revoir, etc.) ; mère (père, frère, ami, etc.) ; voir (appeler, inviter, entendre, etc.) ; deux semaines (hier, dimanche, huit jours, un an, etc.).

8

Faites d'autres phrases avec *que* pronom relatif.
L'olive est un fruit ***que*** *l'on presse pour obtenir de l'huile.*
Sur ce modèle, établissez la définition (avec *que*) de dix objets.

9

Faites des phrases avec *que* adverbe exclamatif : Étudiant A : *« **Que** ce bébé est mignon ! »* **Étudiant B :** *« **Que** cet enfant est monstrueux ! »*. **De la tête aux pieds, établissez à deux le portrait contrasté d'un jeune enfant.**

10

Faites des phrases avec *que* pronom interrogatif.
Étudiant A : *« Je voudrais des renseignements sur ... ».*
Étudiant B : *« **Que** dites-vous ? ».*
Poursuivez en dix répliques ce dialogue de « sourds » sans jamais réutiliser le même verbe.

11

Faites des phrases avec *que* conjonction de subordination. Voici deux listes de verbes qui se construisent avec *que* :

verbes suivis de *que* + indicatif	verbes suivis de *que* + subjonctif
affirmer, dire, expliquer, considérer, croire, estimer, penser, supposer, apprendre, savoir, raconter	admettre, attendre, désirer, interdire, ordonner, souhaiter, vouloir, craindre, redouter, douter

Étudiant A : *« Je veux* ***que*** *vous attachiez vos lacets. »*
Étudiant B : *« Je vous explique* ***que*** *je ne peux pas me baisser. »*
Poursuivez à deux ce dialogue où l'un donne des ordres et l'autre refuse en expliquant pourquoi il n'obéit pas.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Les signes de ponctuation

Le célibataire, en principe, a le choix : sortir ou ne pas sortir ; il a aussi du temps pour lui. C'est formidable, non ? Mais, quelquefois, le célibataire ne sort pas et il reste seul ! Alors, il se dit : « Si j'étais marié... »

■ Quand on écrit, on met une lettre **majuscule** au début des phrases, au début des noms propres, au début du nom des habitants d'un pays (Exemple : ***L****es* ***A****nglais apprennent le français ; les* ***F****rançais boivent du thé indien.)*

■ **Le point** (.) termine toujours une phrase. **Le point d'exclamation** (!), **le point d'interrogation** (?), **les points de suspension** (...) terminent généralement une phrase. Ils sont suivis d'une majuscule.

■ **La virgule** (,) ou **le point virgule** (;) séparent deux idées différentes à l'intérieur d'une même phrase (la différence est plus grande avec ;). **Les deux points** (:) signalent qu'on va expliquer. Aucun de ces signes n'est suivi d'une majuscule.

■ **Les guillemets** (« ») veulent dire qu'on cite les paroles de quelqu'un.

12

Mettez les signes de ponctuation. Vous avez à votre disposition : trois (,) **/ deux** (« ») **/ deux** (?) **/ un** (!) **deux** (:) **/ un** (–) **/ un** (.) **(N'oubliez pas les majuscules).**

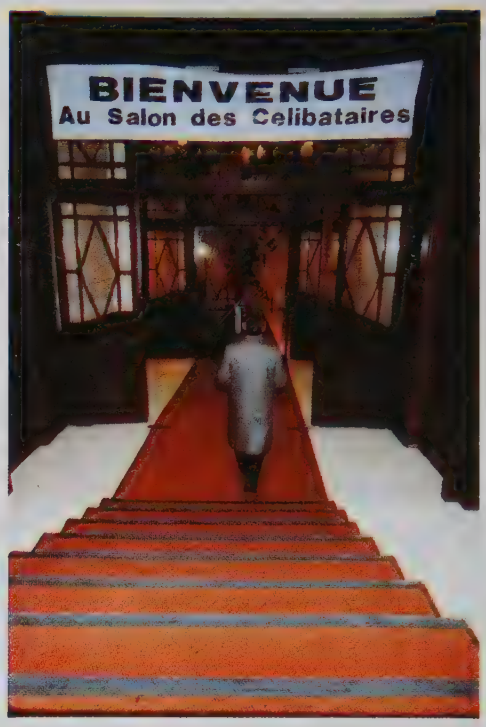
monsieur martin a demandé à sa femme où irons-nous en vacances cette année madame martin a répondu nous ne partirons pas hélas nous n'avons pas assez d'argent mais il y a une solution a dit monsieur martin si nous faisions du camping.

NOUS, LES CÉLIBATAIRES !

4

Tous les choix me sont permis, alors que si j'étais marié, je n'aurais qu'une possibilité : rejoindre ma femme et mes enfants, faire un bon dîner en regardant la télévision. Pour moi, célibataire, tout est possible. Je peux rendre visite à ma mère que je n'ai pas vue depuis dix jours, je ferai ainsi une bonne action. Je peux dîner seul, d'un repas froid et me coucher à dix heures ; mais ce serait bien ordinaire, cela ! Au contraire, je peux choisir de passer ma soirée en ville : dîner dans un restaurant exotique, aller ensuite dans un lieu à la mode pour boire, danser, rencontrer de charmantes femmes...

D'après André Bercoff,
l'Express, nov. 1986.



POUR S'EXPRIMER

5
COMPAREZ

1. Dans les textes **1** et **2,** le bonheur c'est d'avoir une famille ou d'être célibataire ?
2. Dans le texte **3,** le couple est-il heureux ? De quoi la mère a-t-elle peur ? À votre avis, a-t-elle raison d'avoir peur ?
3. Dans les textes **4** et **6,** qu'est-ce qui fait le bonheur des célibataires ?

6
ARGUMENTEZ

Êtes-vous pour ou contre la vie de célibataire ?
Pourquoi ?
Discutez avec vos voisins, en utilisant :
les arguments relevés,
vos propres arguments,
les mots de liaison : *et - or - mais - car - donc - ainsi - au contraire - alors que.*

7
DÉFINITION

Donnez votre définition du bonheur : par exemple, pour vous, le bonheur, c'est
– se promener au printemps,
– gagner à la loterie,
– avoir un bon travail,
– voyager dans le monde entier... Complétez l'énumération et expliquez vos critères.

8
IMAGINEZ

Vous assistez à la rencontre de deux ami(e)s qui ne se sont pas vu(e)s depuis longtemps.
Que disent-ils (elles) ?
Que font-ils (elles) ?

6

Le formidable atout du célibataire [...] reste sa disponibilité. Il a du temps pour lui et ne doit rendre de compte à personne. « Pas question [...] de rester passif. Il n'y a pas qu'à deux qu'on peut être heureux. On peut profiter de cette liberté pour apprendre à mieux se connaître soi-même, à repérer ses forces et ses faiblesses [...]. Tout le monde d'ailleurs devrait apprendre à vivre seul. Passer un dimanche tranquille avec un bon livre ou un disque ferait envie à plus d'une mère de famille débordée ! »

Marie-France, nov. 1987.

5 MONO... GRAPHIES

La solitude est à la mode : elle inspire une foule de livres qui paraissent cet automne. Nous vous signalons entre autres :

Nous les célibataires par Odile Lamourère (Hachette).
Témoignages, entretiens, enquêtes pour prouver que la vie en soliste peut être l'antisolitude.

Belles, intelligentes et... seules par Cohen et Kinder (Laffont).
Une étude psychologique assez fine sur celles qui refusent de s'engager dans une relation à deux.

Guide du célibat et des célibataires par Evelyne Doucet (Hachette).
Un carnet d'adresses extrêmement complet à l'attention des célibataires endurcis, comme des jeunes gens, des femmes seules avec enfants, des concubins et des retraités.

Moi solo par Marie-Claude Delahaye (Marabout).
Un guide pratique pour s'organiser, se distraire, voyager et se cultiver . Les adresses couvrent surtout la région parisienne.

Marie-France, nov. 1987.

POUR S'EXPRIMER

9

CLASSEMENT

Complétez le tableau à l'aide des renseignements donnés par le document **5**.

livre n°	auteur	éditions	type d'ouvrage	critique
1	O. Lamourère	Hachette	Témoignages	Bonne
...	...	...	...	...

Instantanés

À L'ÉCOUTE DE...

1

Qu'en pensez-vous ?

1. Un bon mariage est-il :
a. un mariage d'amour ?
b. un mariage organisé par les parents ?
2. Mari et femme
a. peuvent-ils,
b. ne peuvent-ils pas vivre ensemble sans amour ?

2

Écoutez et cochez la réponse correcte.

1. Un mariage « arrangé » est plus solide qu'un mariage d'amour.	☐ oui	☐ non
2. Un couple sur trois divorce.	☐ oui	☐ non
3. L'amour dans le mariage dure environ sept ans.	☐ oui	☐ non
4. On parle des vieux couples heureux.	☐ oui	☐ non

7

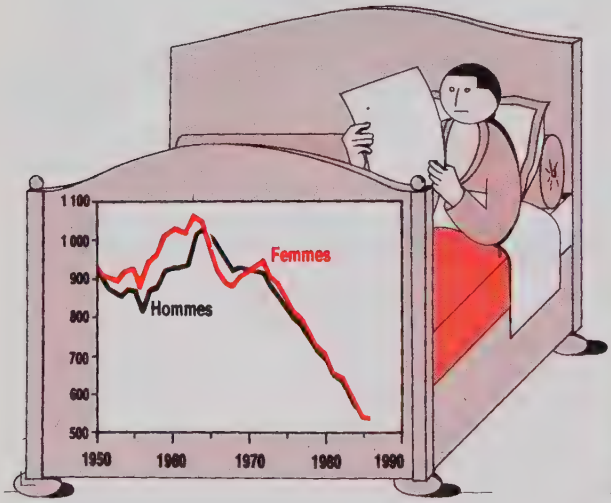
LE MARCHÉ DE LA SOLITUDE

- On compte actuellement 6 millions de personnes qui vivent seules dont 2 millions de familles monoparentales (un parent et des enfants), soit un Français sur dix.
- Jusqu'à 40 ans, les hommes seuls sont plus nombreux que les femmes seules. Puis la courbe s'inverse. Dans la tranche des 45-49 ans, il y a 17 % des femmes célibataires contre 15,7 % d'hommes, et pour les 70-74 ans, il ne reste plus que 22,5 % d'hommes seuls pour 55,4 % de dames seules.
- Rien que dans la région parisienne, on dénombre 1 200 000 personnes seules : elles occupent un logement sur deux.

Marie-France, nov. 1987.

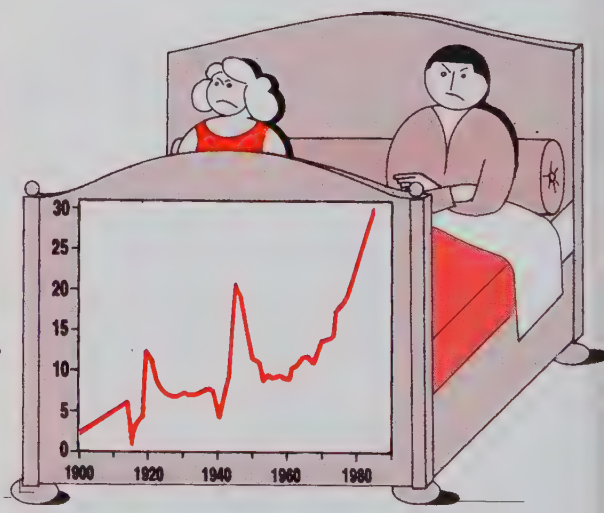
8 Le temps des célibataires

Indice de nuptialité des célibataires
(mariages de célibataires pour 1 000 en France)



9 Divorce : crise de croissance

Proportion annuelle de mariages rompus
par un divorce en France pour 100 mariages



JEUNESSE : ÂGE HEUREUX ?

2

Démarrage

QUELLE ÉDUCATION ?

1 J'ai eu des parents parfaits [...] L'éducation de ma mère était faite de questions simples : « As-tu brossé tes dents ? As-tu fini tes devoirs ? » Et de commandements simples : « Ne te balance pas sur ta chaise. Va te coiffer avant de passer à table. » Et de principes indiscutables : « On met la main devant sa bouche pour tousser. On se lève devant une dame. On ne lui demande jamais son âge. » [...] Je suis né rue des Bons-Enfants.

Jacques Charon, *Moi, un comédien,* Albin Michel.

2 Les conseils de mon père :
Marche deux heures tous les jours, dors sept heures toutes les nuits ; couche-toi dès que tu as envie de dormir ; lève-toi dès que tu es éveillé. Ne mange qu'à ta faim, ne bois qu'à ta soif et toujours sobrement. Ne parle que lorsqu'il le faut ; n'écris que ce que tu peux signer ; ne fais que ce que tu peux dire. N'oublie jamais que les autres comptent sur toi et que tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut : c'est un bon serviteur et un mauvais maître.

Alexandre Dumas fils.

LEXIQUE

P. 15

pourvu que : ici, exprime le souhait : je souhaite que le café soit bon
se faire ébouillanter : être brûlé par un liquide très chaud
l'angoisse : une très grande inquiétude
permanente : qui ne s'arrête jamais

1

des commandements : des ordres
passer à table : aller manger
des principes : des règles de conduite
indiscutables : ici, qu'on ne peut pas remettre en question

2

sobrement : sans exagération
estime l'argent : donne un prix, de l'importance à l'argent...

POUR MIEUX COMPRENDRE

1
DES MOTS

Dans les textes **1** et **2,** on parle de : questions, commandements, principes et conseils. Trouvez pour chacun de ces mots un ou deux synonymes dans la liste suivante :
avis, ordre, règle de conduite, interrogation, suggestion, demande.
Vous pouvez vous aider de votre dictionnaire.

2

« Pourvu que le café soit bon » : c'est un souhait.
« Ne te balance pas sur ta chaise » : c'est un ordre.
« Toi, tu vas faire du café » : c'est un ordre.
« On se lève devant une dame » : c'est un principe.
1. Dans ces phrases, quel est le mode utilisé pour exprimer le souhait ? Relevez dans le texte **1** les verbes au même mode.
2. Dans ces phrases, quels sont les modes utilisés pour exprimer des ordres ou des principes ? Relevez en **P. 15,** ainsi que dans les textes **1** et **2** les verbes au même mode.

3

Pour chacune des phrases **1, 2** et **3** trouvez la phrase **a, b** ou **c** qui a un sens différent.
1. *« N'oublie jamais que les autres comptent sur toi ».*
a. N'oublie jamais que les autres espèrent ton aide.
b. N'oublie jamais que les autres calculent combien tu gagnes.
c. N'oublie jamais que les autres ont confiance en toi.
2. *« Ne fais que ce que tu peux dire ».*
a. Ne fais rien en cachette.
b. N'affirme pas de choses fausses.
c. Sois responsable de tes actes.
3. *« N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il ne vaut ».*
a. Ne crois pas que l'argent n'a pas d'importance.
b. N'accorde pas trop d'importance à l'argent.
c. L'argent est essentiel dans la vie.

4
À VOTRE AVIS :

Quels principes d'éducation sont encore valables aujourd'hui ? Sont-ils les mêmes dans votre pays ? Y en a-t-il d'autres ?

5

Lisez la bande dessinée p. 15. Cette mère de famille est-elle une bonne ou une mauvaise mère ? Pourquoi ?

Grammaire

L'impératif

(rappel. cf. *Bonne Route 1,* leçon 16.)

A. **Marche** deux heures. Ne **mange** pas trop.

B. **Dors** sept heures. N'**écris** pas n'importe quoi.

C. **Soyons** courageux. **Ayons** confiance.

D. Bonjour les enfants. **Prenez** vos cahiers et écrivez.

E. Constance, **servez** le potage, s'il vous plaît.

Formation

L'impératif est un mode qui se conjugue sans pronom. Il ne comporte que trois formes. Le singulier (**A** et **B**) a la même forme que la 2e personne du singulier de l'indicatif présent, mais les verbes qui se terminent par un *e* muet (cf. ci-dessus) ne prennent jamais de *s (marche, mange, offre).*

Les 1re et 2e personnes du pluriel sont les mêmes que celles de l'indicatif présent (**D** et **E**). Elles sont parfois empruntées au subjonctif présent **(C)**.

Emploi

■ Le singulier s'emploie pour s'adresser à une personne que l'on tutoie **(A)**. La 1re personne du pluriel (forme assez rare) s'emploie pour un groupe dont fait partie celui qui parle **(C)**. La 2e personne du pluriel s'emploie par un groupe **(D)** ou pour une personne que l'on vouvoie **(E)**.

■ L'impératif sert à donner des **ordres,** des **conseils** ou à interdire. Il est souvent employé avec *s'il te plaît, s'il vous plaît.*

■ La négation encadre normalement le verbe (**A** et **B**).
L'intonation joue un grand rôle dans la prononciation de l'impératif. (Cf. *Bonne Route 1,* p. 115.)

1

a. Cherchez dans les textes 1 et 2 les verbes à l'impératif.
b. Prononcez les phrases qui ont un verbe à l'impératif avec l'intonation correcte.
c. Supposez que le père d'Alexandre Dumas vouvoie son fils. Refaites le texte (texte 2).

2

L'ordre peut s'exprimer par d'autres formes que l'impératif. Cherchez dans le texte 1 une autre façon de donner des ordres :
a) par une interrogation ;
b) par l'indicatif présent.
Transformez les « questions » et les « principes » en commandements à l'impératif.
Inventez d'autres règles de bonne conduite.

Le subjonctif présent

(rappel : *Bonne route 1,* leçon 34.)

A. Pourvu qu'il **fasse** beau ! Que Dieu t'**entende** !

B. Mon père a interdit qu'on **reçoive** des amis à la maison.

C. Je veux que ma mère **parte** en vacances mais elle ne veut pas **partir** en vacances.

Formation

■ Pour les verbes en *-er,* les formes des personnes *je, tu, il, ils* sont les mêmes que celles du présent de l'indicatif. Les formes des personnes *nous* et *vous* sont les mêmes que celles de l'imparfait de l'indicatif.

■ Pour les autres verbes de conjugaison régulière, les formes *je, tu, il, ils* se forment sur le radical de la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons *-e, -es, -e. -ent.*
Exemple : *Ils dorment* (indicatif présent). ⟶ *Il faut que je dorme* (subjonctif présent).
Les formes *nous* et *vous* sont les mêmes que celles de l'indicatif imparfait.
Exemple : *Nous prenions* (indicatif imparfait). ⟶ *Il faut que nous prenions* (subjonctif présent).

Verbes irréguliers

		être	avoir	aller	faire	pouvoir	savoir	vouloir
il faut que (qu')	je (j')	sois	aie	aille	fasse	puisse	sache	veuille
	tu	sois	aies	ailles	fasses	puisses	saches	veuilles
	on il/elle	soit	ait	aille	fasse	puisse	sache	veuille
	nous	soyons	ayons	allions	fassions	puissions	sachions	voulions
	vous	soyez	ayez	alliez	fassiez	puissiez	sachiez	vouliez
	ils/elles	soient	aient	aillent	fassent	puissent	sachent	veuillent

Emploi

■ Dans les phrases simples, le subjonctif exprime **le souhait (A)**. Dans les propositions subordonnées **(B)**, le subjonctif s'emploie quand le verbe principal exprime **la volonté (ordre, défense), le doute, un sentiment (souhait, crainte)**.

■ Si la principale et la subordonnée ont le même sujet, on emploie l'infinitif dans la subordonnée **(C)**.

■ Dans certaines subordonnées relatives, on a parfois le choix entre l'indicatif et le subjonctif.
L'indicatif marque la certitude. Exemple : *Je cherche une maison qui **est** grande (je sais qu'elle existe).* Le subjonctif marque le souhait. Exemple : *Je cherche une maison qui **soit** grande (je souhaite trouver une grande maison).*

3

Repérez les verbes au subjonctif dans le texte suivant :

Je veux que mes enfants soient bien élevés, qu'ils écoutent ce qu'on leur dit et qu'ils obéissent sans discuter. J'ai constaté qu'ils étaient bons et généreux. Que ces vertus ne les quittent jamais ! Je préfère qu'ils soient charitables que très instruits. Mes neveux ont obtenu des examens très difficiles mais ils n'aiment pas leurs parents. Je souhaite que mes fils ne leur ressemblent pas.

4

Reprenez le texte 2 en commençant les phrases par *il faut que.* Exemple : *Il faut que tu marches deux heures tous les jours.* **Faites la même chose pour les « questions » et les « principes » du texte 1 en commençant par** *je veux que.* Exemple : *Je veux que tu te brosses les dents.*

5

Par groupes, faites quatre phrases avec les éléments de a, **de** b **et de** c, **(tableau ci-dessous) en utilisant obligatoirement le subjonctif.** Exemple : *Je veux que tu sois heureuse.*

a. je veux il préfère il faut que elle souhaite ils ne pensent pas	b. (avoir) (être) (faire) (marcher) (dormir)	c. les exercices. heureux (se). une bonne éducation. beaucoup. longtemps.

6

Avec les mêmes éléments, faites cinq phrases avec un verbe à l'infinitif. Exemple : *Je veux **être** heureuse.*

7

Employez les verbes suivants pour dire comment, d'après vous, il faut élever les enfants : vouloir, préférer, souhaiter, aimer, penser, interdire, être nécessaire, être indispensable. Exemple : *Je **souhaite** que ma fille travaille bien en classe.*

8

Reprenez les conseils d'éducation donnés par A. Dumas et J. Charon et expliquez leur raison d'être en employant *pour que* + subjonctif. Exemple : *Brosse-toi les dents **pour qu'**elles **soient** propres.*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Le "e" muet [ə]

N'oublie pas que les autres comptent sur toi.

Écoutez l'enregistrement. Vous constaterez que dans cette phrase, trois sons [ə] qui correspondent à des fins de mots ne se prononcent pas. De même, le *e* de la fin du radical pour les verbes en *-er* au futur disparaît à l'oral. Exemple : *Il paiera* (cf. *Bonne route 1*, leçon 20).

9

Cherchez les *e* muets dans le texte 2.

10

Reprenez le texte 1 et exprimez les « questions » et les « principes » au futur – autre manière d'exprimer un ordre. Exemple : *Tu te brosseras les dents.* **Soignez la prononciation.**

Remarque : Dans le sud de la France, on a tendance à prononcer les *e* muets. On dira : */les/au/tres/comp/tent/sur/toi/* en 7 syllabes, alors que dans le nord, la même phrase n'aura que 5 syllabes : */les/autres/comptent/sur/toi/.*

INQUIÈTE ADOLESCENCE...

3

**J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie.
Tout menace de ruine un jeune homme : l'amour, les idées, la perte de sa famille, l'entrée parmi les grandes personnes.**

Paul Nizan, ***Aden Arabie,*** **Maspéro.**

MODIGLIANI - *Le jeune apprenti.*

4

5

Je suis dans ma quinzième année. On m'appelle « jeune homme ». Je suis un adolescent. Eh bien, pitié pour moi ! Pitié pour tous les adolescents du monde ! Je ne suis pas heureux. Tout en moi, est discordance et combat. Mon cœur est d'un enfant, mais j'ai la voix grave d'un homme, les mains, les pieds, les muscles d'un homme. Le poil commence à me pousser aux joues, et pourtant, comme un très petit garçon, j'ai parfois envie d'un gâteau, d'un bonbon (...) Je suis faible et, certains jours ma force m'étonne. Je ne sais rien, mais je saurai tout (...) Je donnerais avec ardeur cinq ans de ma vie ! Oui, cinq ans, pour en avoir fini de cette odieuse adolescence. Cinq ans et je serai tout à fait un homme ! (...) Cinq ans, et je regarderai le soleil en face.

Georges Duhamel, *Le jardin des bêtes sauvages,* Mercure de France.

À L'ÉCOUTE DE...

Lisez les phrases. Écoutez le dialogue.
Cochez les bonnes réponses.

1. L'enfant est né ☐ le 8 juillet.
☐ le 13 août.
☐ le 13 juillet.

2. Son cadeau d'anniversaire est ☐ une ceinture.
☐ l'âge de raison.

3. « Recevoir la ceinture », c'est ☐ une punition.
☐ une récompense.

4. L'enfant ☐ a des frères.
☐ a des sœurs.
☐ est fils unique.

5. Pour le père, l'âge de raison c'est
☐ avoir toujours raison.
☐ savoir s'expliquer.

6. Pour le fils, l'âge de raison c'est
☐ pouvoir faire des bêtises.
☐ avoir sept ans.

6

J'avais perdu la sécurité de l'enfance ; en échange je n'avais rien gagné. L'autorité de mes parents n'avait pas fléchi et comme mon esprit critique s'éveillait, je la supportais de plus en plus impatiemment. Visites, déjeuners de famille, toutes ces corvées que mes parents tenaient pour obligatoires, je n'en voyais pas l'utilité. Les réponses : « Ça se doit. Ça ne se fait pas », ne me satisfaisaient plus du tout.

Simone de Beauvoir,
Mémoire d'une jeune fille rangée, Gallimard.

POUR S'EXPRIMER

6
CLASSEMENT

« Tout, en moi, est discordance et combat » : relevez dans le texte **5** les oppositions entre :
le monde de l'enfance (ex. : *le cœur d'un enfant*) et le monde de l'adulte (ex. : *la voix grave d'un homme*).

7
IMAGES

Observez le jeune homme du tableau de Modigliani et la jeune fille sur le banc.
En quoi se ressemblent-ils ? En quoi sont-ils différents ?

8
POINT DE VUE

Lisez le texte de Simone de Beauvoir (texte **6**). Ses parents semblent avoir commis une erreur dans leurs rapports avec leur fille. Laquelle ?
Pensez-vous que les parents contemporains commettent la même erreur ou bien qu'ils ont modifié leur comportement ?

9
IMAGINEZ

Regardez le dessin **4** et imaginez la réponse de Jean-Marc.

10
À VOTRE AVIS

1. Quels sont, selon vous, les avantages et les inconvénients de l'adolescence ?
Aidez-vous de la grille ci-dessous et des textes **3**, **5** et **6**.

Physique	Caractères Pensées	Activités	Distractions	Relations avec		Vie matérielle
				Famille	Autres	

2. Partagez-vous l'avis de Paul Nizan dans le texte **3** ? Pourquoi ?

Instantanés

7

Bonnes relations avec les parents

Vous entendez-vous bien avec votre mère ?		
oui, très bien	55 %	96 % bien
oui, plutôt bien	41 %	
non, plutôt mal	2 %	3 % mal
non, très mal	1 %	
ne se prononcent pas	1 %	
Vous entendez-vous bien avec votre père ?		
oui, très bien	47 %	83 % bien
oui, plutôt bien	36 %	
non, plutôt mal	6 %	7 % mal
non, très mal	1 %	
ne se prononcent pas	10 %	

I.F.O.P.E.T.M.A.R.

Les résultats de ce sondage, effectué par l'I.F.O.P.E.T.M.A.R., à la demande de *la Vie*, proviennent de questions posées à un échantillon national représentatif de 292 adolescents âgés de 13 à 17 ans. Interrogés à domicile par voie d'enquêteurs, entre le 1er et le 8 février 1982.
Deux questions ont été également posées à 302 parents d'adolescents, âgés de 13 à 17 ans, dans le cadre des enquêtes nationales hebdomadaires Fréquence 8 de l'I.F.O.P.E.T.M.A.R., entre le 3 et le 10 février 1982.

8

SONDAGE

Première question :
QU'EST-CE QUI TE PLAÎT LE PLUS CHEZ TES PARENTS ?

1. Tu sens qu'ils t'aiment	60 %
2. Ils te font confiance	56 %
3. Ils s'intéressent à toi	51 %
4. Ils ne sont pas sévères	42 %
5. Ils tiennent leurs promesses	41 %
6. Tu peux leur parler de tes problèmes	39 %
7. Ils te donnent assez d'argent	36 %
8. Ils ont l'esprit jeune	26 %

Deuxième question :
QU'EST-CE QUI TE DÉPLAÎT LE PLUS CHEZ TES PARENTS ?

1. Tu ne peux pas leur parler de tes problèmes	21 %
2. Ils ne te donnent pas assez d'argent	17 %
3. Ils sont trop sévères	17 %
4. Ils sont vieux-jeu	16 %
5. Ils ne te font pas confiance	10 %
6. Ils sont indifférents envers toi	5 %
7. Ils manquent de sincérité avec toi	4 %
8. Ils manquent de tendresse	2 %
9. Aucun défaut à signaler	40 %

France-soir, 29 septembre 1981.

9

Le budget des 15-18 ans. Sondage à réponses multiples

15 ans		18 ans	
Garçons	**Filles**	**Garçons**	**Filles**
1. Sorties ciné, restau : 32,5 %	Vêtements : 30 %	Sorties ciné, restau : 57,5 %	Sorties ciné, restau : 37,5 %
2. Cigarettes : 22,5 %	Sorties ciné, restau : 30 %	Cigarettes : 32,5 %	Vêtements : 30 %
3. Café, jeux : 20 %	Disques : 30 %	Café, jeux : 25 %	Cigarettes : 27,5 %
4. Essence : 20 %	Café, jeux : 30 %	Vêtements : 20 %	Café, jeux : 22,5 %
5. Nourriture : 17,5 %	Livres, journaux : 20 %	Essence : 17,5 %	Nourriture : 17,5 %
6. Livres, journaux : 15 %	Cigarettes : 20 %	Disques : 15 %	Livres, journaux : 12,5 %
7. Disques : 12,5 %	Cadeaux : 20 %	Livres, journaux : 10 %	Beauté : 12,5 %
8. Vêtements : 7,5 %	Nourriture : 17,5 %	Transports : 5 %	Cadeaux : 10 %

N.B. : La rubrique café, jeux indique les dépenses effectuées dans les cafés pour boire et jouer aux jeux électroniques (flipper...). Plus on grandit, plus les achats se concentrent sur quelques grands postes (sorties, cigarettes, vêtements, café).

Source : Cabinet Marc Gilles, 1982.

POUR S'EXPRIMER

11

SONDAGE-DÉBAT

Lisez attentivement les tableaux **7** et **8**.
1. D'après ces tableaux, les jeunes Français s'entendent-ils bien avec leurs parents ?
2. Quel est le problème le plus important pour ces adolescents ?
3. Quelle est la situation dans votre pays ?
En groupe, comparez vos résultats et discutez-en.

12

SONDAGE

Lisez attentivement le tableau **9**.
1. Les filles sortent-elles plus à 18 ans qu'à 15 ans ? À votre avis pourquoi ? Est-ce la même chose dans votre pays ?
2. Les garçons lisent-ils plus à 15 ans ou à 18 ans ? Comment expliquez-vous cette différence ?
3. Observez les différences de dépenses entre filles et garçons. Pouvez-vous les expliquer ?

Troisième leçon

DIS - MOI CE QUE TU MANGES...

3

SCIENCE OBLIGE. — « Je vous en prie, Monsieur Casimir, vous qui êtes si bon chirurgien, découpez donc le poulet! »
(Dessin d'Ymer.)

Démarrage

TRADITION ET QUALITÉ

1 Le jour où l'économiste est venu nous voir, nous faisions justement nos confitures de cassis, de groseilles et de framboises.

L'économiste a commencé de m'expliquer avec toutes sortes de mots, de chiffres et de formules, que nous avions le plus grand tort de faire nos confitures nous-mêmes, que c'était une coutume du Moyen Âge, que, vu le prix du sucre, du feu, des pots et surtout de notre temps, nous avions avantage à manger les bonnes conserves qui viennent des usines.

« Attendez, Monsieur, lui ai-je dit. Le marchand me vendra-t-il ce que je tiens pour le meilleur et le principal ?

– Quoi donc ?

– Mais l'odeur, Monsieur, l'odeur ! Respirez ! La maison tout entière sent bon. Comme le monde serait triste sans l'odeur des confitures ! [...]

Ici, Monsieur, nous faisons nos confitures uniquement pour le parfum. Le reste n'a pas d'importance. Quand les confitures sont faites, eh bien ! Monsieur, nous les jetons ! »

D'après G. Duhamel, *Fables de mon jardin,* Mercure de France.

2 Je suis un artisan [...]. Le pain, c'est simple, c'est de la farine et de l'eau. Mais pas n'importe quelle eau, pas n'importe quelle farine. Aujourd'hui, on voit du pain dans les poubelles, parce qu'il n'est pas bon [...]. Moi je choisis ma farine [...].

« À une époque, on a déconseillé aux gens de manger du pain et on leur faisait acheter des biscottes. C'est une erreur [...]. Depuis, on a fait des études et on sait ce qu'il y a dans le grain de blé. Tout ce qui est bon pour la vie [...]. Mon pain fait grossir les maigres et maigrir les gros !

Max Poilâne, *L'Express,* 26.10.84

LEXIQUE

1

des confitures : des fruits que l'on fait cuire avec du sucre, ce qui permet de les conserver longtemps
une formule : ici, résultat d'un calcul mathématique
une coutume : une habitude
le Moyen Âge : période historique en Europe, qui va du cinquième au quinzième siècle
vu : en raison... étant donné...
ce que je tiens pour le meilleur : ce que je crois être le meilleur
jeter : ici, mettre à la poubelle

2

un artisan : quelqu'un qui travaille de ses mains, ici un boulanger

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

1. Pour quelles raisons l'économiste conseille-t-il de manger des conserves faites en usine ?
2. Pourquoi l'auteur du texte n'est-il pas d'accord avec l'économiste ?

2

Aujourd'hui, beaucoup d'aliments sont fabriqués industriellement. D'après les textes **1** et **2**, et d'après vous, quelles sont les différences entre un produit artisanal et un produit industriel :

a. Le prix, la qualité des matières premières utilisées ?
b. Le soin, l'hygiène, le temps apportés à la fabrication ?
c. La présentation, la qualité, le prix du produit fini ?

3

1. À quelle personne sont écrits ces deux textes ? Relevez les pronoms personnels qui l'indiquent.
2. Ces textes expriment-ils une opinion générale ou personnelle ?
3. La dernière phrase de chaque texte est-elle une conclusion logique ? Pourquoi ?

4

Observez la photo du boulanger et celle des pains. Quel est le nom du pain que fait ici le boulanger ? Sur l'autre photo, retrouve-t-on ce pain ?

Grammaire

Genre et nombre dans le groupe du nom

Masculin ou féminin

A. La nouvelle marchande vend des casseroles et des assiettes.

B. Le nouveau marchand vend des boutons et des rubans.

■ Tous les noms ont un genre : ils sont **masculins (B)** ou **féminins (A)**. Pour les personnes, le genre indique le sexe : masculin pour les hommes, féminin pour les femmes. Pour les choses, le genre est arbitraire.

■ **Les noms de métiers** ont souvent un masculin **(B)** et un féminin (qui se forme dans les cas simples en remplaçant la terminaison *-er* par *-ère*). Exemple : *un cuisinier, une cuisinière.*

■ **Les noms d'objets** qui se terminent par un *-e* muet sont souvent féminins : *une casserole, une assiette,* mais il existe de nombreuses exceptions : *un arbre, un livre.* Les noms d'objets ou d'êtres qui ne se terminent pas par un *-e* muet sont souvent masculins : *un bouton, un lapin, un rateau, un mot* (mais *une chanson, une solution,...*).

■ Dans le groupe du nom, le déterminant indique le genre au singulier *(la, le)* ; l'adjectif *(nouvelle, nouveau)* se met au même genre que le nom (**A** et **B**).

Remarque : C'est quelquefois le participe passé dans le groupe du verbe qui indique le genre du nom sujet. Exemple : *l'économiste est venu* (c'est un homme), *est venue* (c'est une femme).

ORTHOGRAPHE : pour connaître le masculin des noms et des adjectifs, il faut penser au féminin. S'il y a une consonne non prononcée au masculin, elle est sonore au féminin. Exemple : *longue ⟶ long ; marchande ⟶ marchand ; candidate ⟶ candidat.*

1

Relevez dans le texte 1 tous les mots introduits par un déterminant qui marque le masculin *(un, le, du, au)* et tous ceux introduits par un déterminant qui marque le féminin *(une, la)*. Deux termes au pluriel ont leur genre indiqué par un adjectif ou un participe passé, lesquels ?

2

Concours.
a. (facile) L'étudiant A propose un mot ; l'étudiant B répond par un nom qui rime avec le premier et est du même genre grammatical. L'étudiant A parle dix fois le premier puis l'étudiant B propose dix mots. On chronomètre.
b. (difficile) L'étudiant A doit trouver dix mots masculins se terminant par un *e* muet, l'étudiant B doit trouver dix mots féminins ne se terminant pas par un *e* muet. On chronomètre.

Singulier ou pluriel

A. Les terribles voleurs ont emporté **les meubles, les pots, les draps...**

B. Le fermier a acheté **des veaux, des chevaux** et **des choux.**

C. Avec **leurs faux nez, les enfants** n'ont pas pu manger **les noix** et ils n'ont pas senti **les gaz** toxiques.

D. Tous **les samedis, les Lenoir** vont à la campagne.

■ Le pluriel des noms se fait en ajoutant un *s* au singulier. Ce *s* ne s'entend généralement pas à l'oral (sauf dans certaines liaisons). Les déterminants montrent et font entendre le pluriel ; les adjectifs prennent la marque du pluriel : *les bonnes conserves* **(A)**.

■ La plupart des mots terminés par un -u *(-au, -eu, -eau, -ou)* prennent un *x* à la place du *s* ; le *x* ne se prononce pas **(B)** : *un cheveu, des cheveux ; un cadeau, des cadeaux ; un genou, des genoux.*

■ Les mots terminés en *-al* au singulier ont le pluriel en *-aux : un journal, des journaux* **(B)**.

■ Les mots terminés par *-s, -x, -z* ont la même forme au singulier et au pluriel : *un pas, des pas ; un choix, des choix ; un gaz, des gaz.*

■ Les noms propres peuvent être précédés d'un article au pluriel, mais ils sont invariables **(D)**. Les noms de jours ne sont pas des noms propres : ils s'écrivent avec une minuscule et prennent un *s* **(D)**.

Les déterminants

les articles

	Indéfinis		Définis simples		Définis contractés (avec *à* et *de*)	
	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.
SING.	**un**	**une**	**le(l')**	**la (l')**	*à* + **le** ⟶ **au** *de* + **le** ⟶ **du**	
PLUR.	**des**		**les**		*à* + **les** ⟶ **aux** *de* + **les** ⟶ **des**	
	masc.	fém.	masc.	fém.	masc.	fém.

les adjectifs possessifs

singulier		pluriel
masculin	féminin	
mon **ton** **son**	**ma / mon** + voyelle **ta / ton** + voyelle **sa / son** + voyelle	**mes** **tes, ses** **nos**
notre, votre, leur		**vos, leurs**

les adjectifs démonstratifs

singulier	masculin féminin	**ce, cet** **cette**
pluriel	masculin féminin	**ces** **ces**

Remarque : Les adjectifs possessifs s'accordent pour la personne avec le possesseur et en genre et en nombre avec le substantif qu'ils déterminent. Exemple : *Je range mon sac et mes chaussures, tu me donnes ta valise et tes skis.*

3

Mettez au pluriel les groupes suivants. Lisez-les à haute voix au singulier et au pluriel ; dites combien d'éléments changent à l'écrit, à l'oral. Poursuivez l'exercice en proposant vous-même des groupes avec un déterminant, un nom et un adjectif.

groupe du nom au singulier	groupe du nom au pluriel	différences	
		à l'écrit	à l'oral
a. une biscotte cassée	→ des biscottes cassées	3	1
b. cette grande usine	→		
c. une formule économique	→		
d. l'acteur principal	→		
e. du pain frais	→		
f. ton maigre salaire	→		
g. notre cheval gris	→		

4

Trouvez dans le texte 1 un mot qui prend un *x* au pluriel, un mot qui ne varie pas. Même chose pour le texte 2.

Pronoms possessifs et démonstratifs

A. Son pain fait grossir les maigres, **le mien** fait maigrir les gros.

B. Ces confitures sont bonnes ; **celles-ci** sont meilleures.

Lorsqu'on transforme le groupe nominal en pronom, il faut tenir compte du déterminant. À un groupe introduit par un adjectif démonstratif, correspond un pronom démonstratif **(B)**.

les pronoms possessifs

singulier		pluriel	
masculin	féminin	masculin	féminin
le mien **le tien** **le sien**	**la mienne** **la tienne** **la sienne**	**les miens** **les tiens** **les siens**	**les miennes** **les tiennes** **les siennes**
le nôtre **le vôtre** **le leur**	**la nôtre** **la vôtre** **la leur**	**les nôtres** **les vôtres** **les leurs**	

les pronoms démonstratifs

formes simples	singulier	pluriel
masculin	**celui**	**ceux**
féminin	**celle**	**celles**
neutre	**ce**	

Les formes composées, ce sont les formes simples + **-ci** ou ***-là.***

Remarque : Les formes du pronom démonstratif s'emploient devant un pronom relatif : *Celui qui mange du pain se porte bien,* ou devant *de* + nom : *Mes confitures sont délicieuses, celles de l'usine ne sont pas bonnes.*

5

L'étudiant A fait de la réclame pour ses produits. Il emploie des adjectifs possessifs : *« Mes cerises sont mûres ».* **L'étudiant B qui discute avec lui répond en employant des pronoms possessifs :** *« Les miennes sont très sucrées. »* **Continuez. L'étudiant A est une fille, est un garçon... Est-ce que les phrases produites sont différentes ?**

6

Chaque étudiant de la classe désigne un de ses camarades par un trait distinctif : *« Je pense à celui qui arrive toujours en retard ».* **L'étudiant qui se reconnaît se lève. Même exercice pour les objets :** *« Je veux ce qui sert à écrire et qui est en bois ».* **L'étudiant qui devine fournit l'objet.**

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

A. Mon pain fait grossir les maigres et maigrir les gros.

B. Son fils ne sait pas compter.

Écoutez l'enregistrement et relevez les consonnes muettes.

Ne se prononcent pas, par exemple :
- le *s* et le *x* du pluriel **(A)** ;
- la dernière lettre des adjectifs masculins (gros) formés à partir d'un féminin sonore (grosse) ;
- certaines consonnes **(B)** placées dans une série de deux ou trois consonnes (fils, doigt ; temps, compter) ;
- la terminaison des verbes aux personnes *je, tu (je sais, tu veux) il (il fait, il entend), ils (ils voient).*
- Certaines consonnes ne s'entendent que dans les liaisons : *de bons amis.*

7

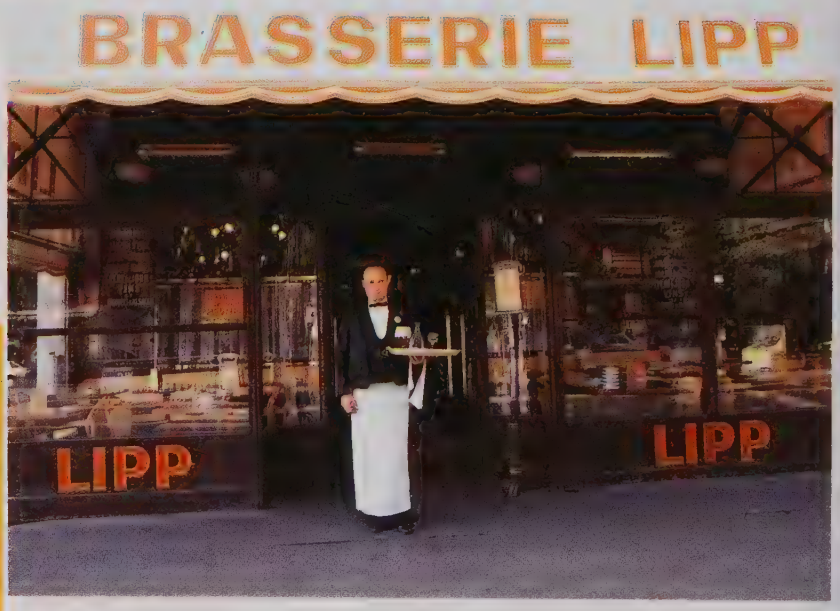
Dans le texte 1 de la page 24 combien y a-t-il de *-s, -t, -d, -n* qui s'écrivent mais ne se prononcent pas ? Quels sont ceux qui se prononcent dans une liaison ?

8

Écrivez, (sans compter sur vos doigts !), les nombres de 20 à 29.

Instantanés

À VIE NOUVELLE, « NOUVELLE CUISINE »



3 Restaurant d'autrefois...

... Autrefois, cuisiniers et cuisinières vous recevaient dans un cadre simple et comme ils vous auraient reçu dans leur propre intérieur avec le désir de vous faire plaisir. Ils n'avaient pas de souci de comptabilité. On s'y retrouvait parce que l'on comptait son temps pour rien, parce que l'on rattrapait sur les petits verres ce que l'on pouvait perdre sur la volaille. D'ailleurs celle-ci venait souvent de la basse-cour, les œufs du poulailler, les légumes du jardin, les poissons de la rivière proche. Et il y avait les jambons au plafond et du vin et du cidre à la cave. À la fin du repas, on s'excusait presque de présenter une modique addition. L'hôte ou l'hôtesse faisaient la cuisine eux-mêmes : on les appelait le Père, la Mère Untel...

D'après la revue *Tendances*.

4 Notre manière de vivre a changé

Notre comportement alimentaire a changé. Dorénavant, le repas de midi se réduit souvent à satisfaire sa faim au plus vite (et à moindres frais), le plaisir du « bien manger » se reportant sur le repas du soir ou des week-ends.

Dans le même temps, surtout en ville, la consommation alimentaire a connu une énorme évolution : on achète moins de produits bruts, légumes frais par exemple, pour donner la préférence aux produits élaborés, légumes tout coupés, conserves et surgelés. Enfin, l'industrie agro-alimentaire offre de plus en plus de plats prêts à réchauffer. Signe caractéristique : selon certaines enquêtes, de trois heures par jour dans les années trente, le temps de préparation des repas est passé aujourd'hui à trente minutes en moyenne.

Une évolution amorcée dans la capitale, et rapidement suivie par la province, où sont maintenant implantés deux fast-foods sur trois ? Ils grignotent le terrain autrefois occupé par les bistros et le traditionnel casse-croûte.

Prima n° 62, nov. 87.

5 Qui sont les fastfoudeurs ?

C'est la question qu'ont posée les organisateurs du cinquième Salon de la restauration rapide à mille personnes interrogées sur le lieu même de leur crime. D'après leur enquête, 59 % des fastfoudeurs ont moins de 25 ans et 56 % sont des femmes. En majorité (68 %), les moins de 25 ans préfèrent le hamburger, tandis que les plus de 25 ans optent plutôt pour les viennoiseries. Les fastfoudeurs font preuve d'une remarquable assiduité : 56 % fastfoudent au moins une fois par semaine et 13 % tous les jours.

Prima, n° 62, nov. 87.

POUR S'EXPRIMER

5
NOTRE ÉPOQUE

« Notre comportement alimentaire a changé » (texte **4**).

1. Pouvez-vous dire ce qui a changé ?

2. Trouvez les raisons du changement : quelle relation pouvez-vous établir avec le lieu de travail et le lieu où l'on habite, avec les horaires de travail, avec l'importance accordée aux loisirs ?

6
TEST-DÉBAT

1. Quelle importance accordez-vous aux repas ?

a. Les repas sont pour vous
- ☐ une nécessité physique.
- ☐ un moment de plaisir.
- ☐ une détente.

b. Aller au restaurant, c'est
- ☐ une fête.
- ☐ une sortie comme une autre.
- ☐ une dépense inutile.

c. Au restaurant, vous recherchez
- ☐ la qualité.
- ☐ les plats simples.
- ☐ les plats connus.
- ☐ la nouvelle cuisine.
- ☐ la quantité.
- ☐ les plats élaborés.
- ☐ les plats exotiques.
- ☐ la cuisine traditionnelle.

d. Si vous faites la cuisine, c'est pour vous
- ☐ une corvée.
- ☐ un passe-temps.

2. Comparez vos réponses avec celles de vos voisins. Pouvez-vous définir à partir de ces résultats plusieurs types de comportement ?

7
IMAGES-DÉBAT

Observez le sandwich de la publicité de Free-Time, restauration rapide à la française, et celui de la photo, restauration rapide à l'américaine.

1. Quelles différences notez-vous entre :
- les deux sandwichs,
- l'expression des deux consommateurs.

2. Pourquoi ces différences, à votre avis ?

3 Dis-moi ce que tu manges...

Instantanés

Celui qui me met en forme

Job

Un petit déjeuner
à 600 calories environ.

1 verre de jus d'orange
1 tartine de pain complet
12,5 g de beurre
20 g de miel
1 brioche ou 1 croissant
Thé ou café sucré.

Celui qui
prend soin de mes formes

Ligne

Un petit déjeuner
à 330 calories environ.

1 fruit frais
2 tartines de pain complet
15 g de beurre allégé
1 œuf
1 yaourt 0%
Thé ou café non sucré.

Celui qui cultive ma forme

Sport

Un petit déjeuner
à 850 calories environ.

1 fruit frais
2 tartines de pain complet
12,5 g de beurre
30 g de confiture
1 bol de muesli au lait
1 yaourt nature
1 œuf
Thé ou café sucré.

POUR S'EXPRIMER

8
MODES DE VIE

Observez les cartes de petit-déjeuner.
À quel petit déjeuner va votre préférence ? Pourquoi ?

9
DÉFINITIONS

En France on peut manger dans :
une cantine, un restaurant d'entreprise, une cafétéria, une brasserie, un café, un bistrot, un restaurant, un fast-food...
1. Dans cette liste, quels mots correspondent à l'endroit où l'on peut manger sur son lieu de travail ? Lesquels désignent des endroits où vous irez dîner avec des amis ? Dans quels endroits est-il possible de manger seulement un sandwich ?
2. Y a-t-il la même chose dans votre pays ?

10
À VOTRE AVIS

Quels reproches fait-on le plus souvent aux fast-foods ?
Ces reproches sont-ils justifiés ?

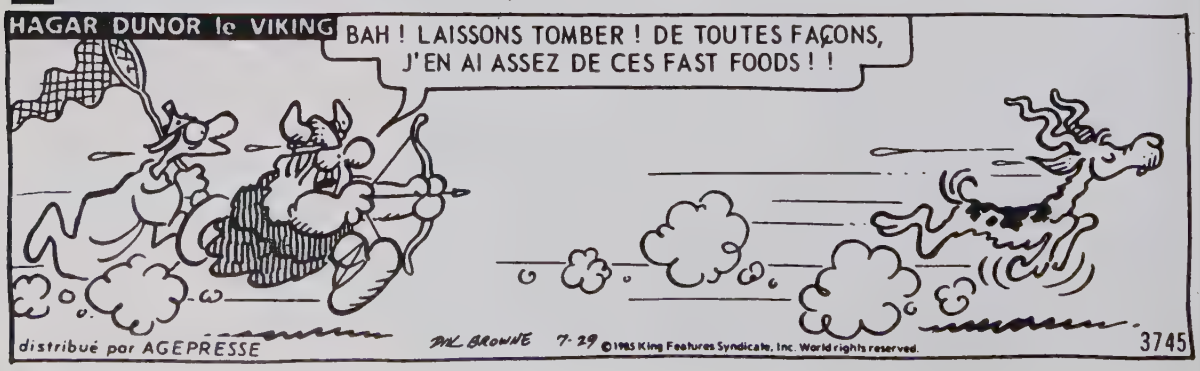
11
IMAGINEZ

Si Hagar Dunor (document **6**) habitait votre pays, quel animal serait son fast-food ?

À L'ÉCOUTE DE...

Écoutez le texte. Répondez ensuite aux questions.
1. Le beurre est-il bon ? Pourquoi ?
2. Le beurre est-il dur ou mou ?
3. Quelles sont les trois régions de France citées, célèbres pour leur beurre ? Situez-les sur la carte de France.
4. Quel beurre le mari préfère-t-il ?

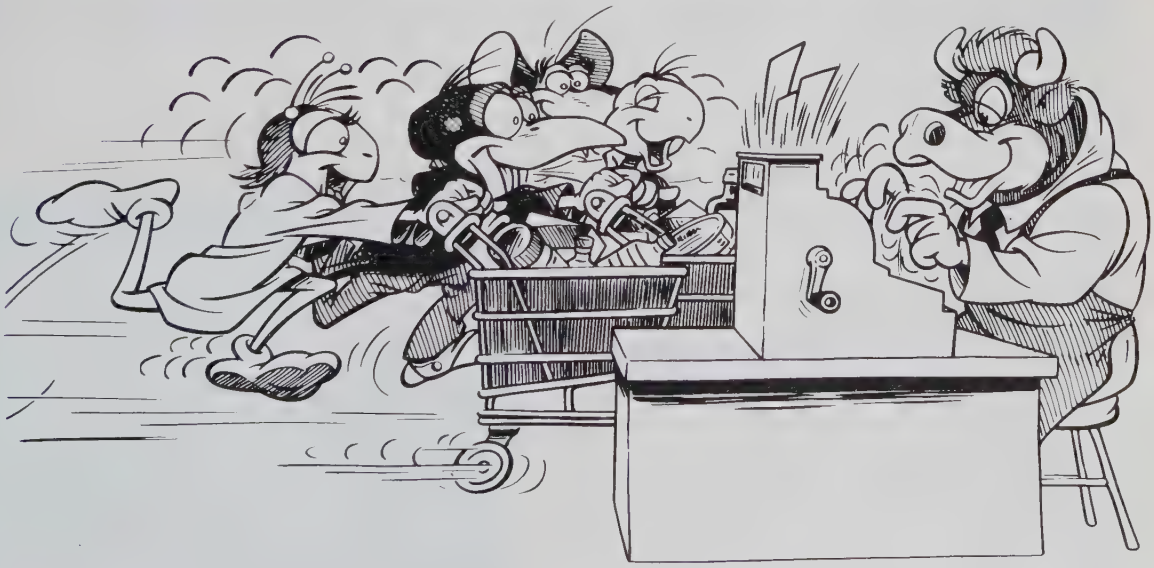
6



4

QUE CHOISIR ?

A FOND LA PUB ! A FOND LA CAISSE !



POUR OU CONTRE LA PUB ?

1 À bas les discours, vive le slogan !
N'en déplaise aux publiphobes, une nouvelle culture est née. Qui ne se préoccupe pas seulement de faire vendre.

2 Le regard émerveillé de l'enfant à la découverte du monde est partout et à tout moment envahi par l'imagerie publicitaire. Dès son plus jeune âge, il entre ainsi dans le circuit de la consommation [...] Les enfants sont aujourd'hui susceptibles d'influencer, de modifier dans une très grande mesure les habitudes alimentaires familiales. Sans condamner la publicité, dont le rôle d'information ne peut être mis en cause, il importe cependant de démystifier certaines méthodes abusives [...] Une boisson à la mode procure-t-elle vraiment l'optimisme et la joie de vivre ?

Jean Lavanchy, *Vie et Santé*, fév. 76, extrait de « L'enfant consommateur ».

3 (Dans le métro...)
Ici règne la publicité. Les hommes s'y trouvent enfermés comme des rats dans des couloirs. On leur met des couleurs, des images, des mots plein les yeux sans qu'ils puissent s'échapper.
La publicité est devenue écologique et sexuelle. Chaussettes, télévision ou machine à laver, on y met de l'herbe verte, du ciel bleu et des blés dorés, au point que le trajet le long des quais et des couloirs de métro ressemble à une promenade à travers champs ! L'autre appel, c'est la femme. Femme à la maison préparant de bons petits plats ou berçant ses enfants, femme élégante, provocante, présentant n'importe quoi, mais d'abord elle-même. La femme et la nature sont aujourd'hui des « choses », des supports publicitaires.

D'après Michel Jobert, *Les Idées simples de la vie*, Grasset.

LEXIQUE

1

n'en déplaise : même si cela ne plaît pas.

2

émerveillé : plein d'admiration
envahi : occupé (de force)
le circuit de la consommation : la chaîne qui va de la production à la consommation (utilisation) des produits
ils sont susceptibles de... : ils peuvent, ils ont la possibilité de...
modifier : changer
démystifier : expliquer clairement
abusives : exagérées

3

la publicité règne : la publicité est reine, elle est partout
s'échapper : prendre la fuite, se sauver
écologique : ici, qui parle de la nature
le trajet : ici, le chemin que les gens doivent suivre
provocante : qui encourage le désir
des supports publicitaires : les moyens que la publicité utilise pour faire vendre un produit

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Lisez le texte **1** (« *À bas les discours* »...), ainsi que le slogan de la publicité Polaroïd. En quoi le slogan de cette publicité « vaut mieux qu'un discours » ? De quelle langue s'agit-il ?

2

Textes 1, 2 et 3

1. Dans le texte **3**, à quoi est comparée la publicité ? Si la publicité « ne se préoccupe pas seulement de faire vendre », de quoi se préoccupe-t-elle à votre avis ?

2. Trouvez dans les textes **1** et **2** les mots qui caractérisent la publicité et ses méthodes.

3. D'après le texte **3**, quels sont les supports préférés de la publicité ?

3

« Le regard (...) de l'enfant (...) est envahi par l'imagerie publicitaire » (texte **2**).

Cochez les phrases exactes :

1. Pour influencer les enfants, la publicité s'adresse en priorité à :
- ☐ leurs goûts alimentaires.
- ☐ leur regard.
- ☐ leur besoin de possession.

2. L'enfant trouve la publicité :
- ☐ trop envahissante.
- ☐ instructive.
- ☐ merveilleuse.

3. Pour influencer les adultes, les publicistes utilisent :
- ☐ leur besoin de possession.
- ☐ leurs goûts.
- ☐ leurs enfants.

4. D'après l'auteur, il faut :
- ☐ condamner la publicité.
- ☐ se méfier de la publicité.
- ☐ avoir confiance dans la publicité.

4

À partir des textes et aussi de votre expérience, classez les aspects positifs et négatifs de la publicité.

Grammaire

Pronoms personnels

(cf. *Bonne Route 1*, leçon 31.)

A. Les enfants et la nature sont aujourd'hui des choses ; **ils** servent de supports publicitaires (**ils** = les enfants et la nature).

B. Ici règne la publicité. Les hommes **s'y** trouvent enfermés (**y** = dans la publicité).

C. La mère s'occupe des enfants : **elle les** prépare et **elle leur** donne des biscuits.

■ Les pronoms remplacent des groupes nominaux. Si le pronom se substitue à plusieurs noms où figurent des masculins et des féminins **(A)**, même s'il n'y a qu'un nom masculin, c'est lui qui donne le genre. Exemple : *La mère, la fille, la cousine, le fils et la tante mangent ;* ***ils*** *sont contents.*

■ Les pronoms compléments se placent avant le verbe. On trouve donc souvent un pronom sujet suivi d'un pronom complément direct ou indirect **(C)**.

	fonction / personne	sujet	complément d'objet direct	complément d'objet indirect (construction avec *de, à*)	forme tonique (seule ou après préposition)
SING.	1re	**je**	**me, m'**	**me**	**moi**
	2e	**tu**	**te, t'**	**te**	**toi**
	3e	**il** **elle** **on**	**le, l', se, s'** **la, l', se, s'** **le, la, l', se, s'**	**lui, se, s'** **en, y**	**lui** **elle** **lui, elle, soi**
PLUR.	1re	**nous**	**nous**	**nous**	**nous**
	2e	**vous**	**vous**	**vous**	**vous**
	3e	**ils** **elles**	**les, se, s'**	**leur, se, s'** **en, y**	**eux** **elles**

1

a. Relevez dans le texte 3 tous les pronoms personnels. Sauf pour *on*, dites quel groupe du nom ils remplacent et quelle est leur fonction dans la phrase.
b. Ce texte comporte trois groupes de deux pronoms qui se suivent. Observez-les. Quels sont les deux groupes qui comportent un pronom complément circonstanciel de lieu ? Quelle est sa place ? Quel est celui qui comporte un complément d'objet indirect ? Quelle est sa place ?

2

Lisez le texte suivant et relevez-y les pronoms personnels.
Le « bébé » de Lansay est très bavard ; il dira « coucou » ou bien « prends-moi dans tes bras » à la petite fille qui l'adoptera le jour de Noël. Sa voix est celle d'un enfant de trois ans. L'infatigable poupée emploie les dix-sept phrases mémorisées dans la puce électronique cachée dans son ventre. Quand un bruit la réveille, elle réclame ses jouets ou son biberon, qu'elle tète bruyamment. Et puis, elle bat des paupières, dit « j'ai sommeil, bonne nuit » et s'endort... enfin silencieuse !
Quels sont les pronoms personnels qui remplacent *le « bébé » de Lansay* **? Quels sont les pronoms personnels qui remplacent** *l'infatigable poupée* **?**

Le conditionnel présent

A. Cette boisson **donnerait** la joie de vivre (mais on n'en est pas sûr).

B. Si vous preniez cette boisson, elle vous **donnerait** la joie de vivre.

C. Pierre était sûr que les enfants **voudraient** boire le soda qui donne la joie de vivre.

Formation

Le conditionnel présent se forme en ajoutant les terminaisons de l'imparfait *(-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient)* à l'infinitif du verbe (donner + *-ais* = *je donnerais*).

■ Les verbes en *-eler, -eter, -yer* ont pour radical leur radical de la 3e personne du singulier de l'indicatif présent : *il jette* (indicatif présent) → *il jetterait ; il balaye* ou *il balaie* (indicatif présent) → *il balayerait* ou *il balaierait.*

■ Pour tous les verbes, le radical est le même que celui du futur : *il pourra* (futur) → *il pourrait* (conditionnel présent).

conditionnel présent des verbes irréguliers				
avoir il aurait	être il serait	aller il irait	devoir il devrait	faire il ferait
pouvoir il pourrait	savoir il saurait	voir il verrait	venir il viendrait	vouloir il voudrait

Emplois

■ Employé seul, le conditionnel présente un événement comme **imaginaire** ou **supposé (A)**. Exemple : *J'ai acheté une boisson qui donnerait la joie de vivre (c'est ce que prétend le marchand).*

■ Employé dans la principale alors que la subordonnée est construite avec *si* + indicatif imparfait, le conditionnel présente un événement dépendant d'une condition **(B)**.

■ Employé dans une subordonnée dépendant d'un verbe au passé, le conditionnel exprime une notion de futur par rapport à un moment passé. Exemple : *Je savais que les enfants voudraient acheter cette boisson. (Je sais que les enfants voudront acheter cette boisson.)*

présent	futur	imparfait	conditionnel présent	présent
je sais	ils voudront	je savais	ils voudraient	**(moment où je parle)**

3

Vous faites partie d'une association de consommateurs. Les associés se réunissent et chacun présente un produit nouveau qu'il connaît mal : une poudre à laver, un rasoir, un shampooing, des couches pour bébé, une éponge miracle, etc. **Chacun évoque cinq qualités (ou défauts) révolutionnaires spécifiques au produit qu'il présente.** Exemple : *Voilà un shampooing extraordinaire qui mousserait à peine, éviterait de longs rinçages, ferait repousser les cheveux, etc.*

4

Passager à bord d'un paquebot, vous avez constaté le premier (la première) que le naufrage était proche. Racontez ce que vous avez observé, ce que vous avez fait, ce que vous avez dit au commandant. Exemple : *« Je savais que le bateau coulerait. Je voyais qu'il faudrait sauter à l'eau... »* **Continuez en employant au moins cinq conditionnels à valeur de futur du passé.**

5

On attaque beaucoup la publicité aujourd'hui : elle rend le consommateur bête et docile, elle règne partout, elle envahit la vie... Faites-vous le défenseur de la publicité (au nom de l'économie d'un pays, de la santé des entreprises, etc.). En commençant votre discours par « *Si la publicité était interdite...* », **employez au moins dix verbes au conditionnel.**

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Comment écrire [j]

Nous regardions la télévision avec des yeux émerveillés.

Écoutez l'enregistrement. Où entendez-vous [j] ?

6

Complétez le tableau en cherchant dans les textes des mots avec le son [j].

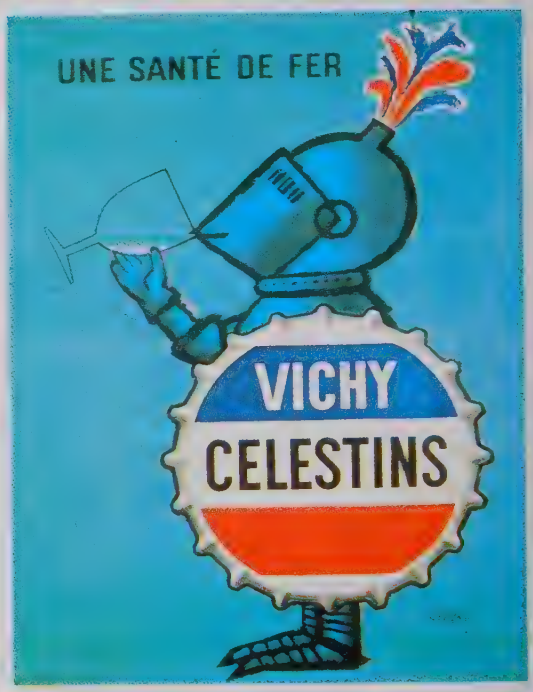
[j] s'écrit		
« i »	« y »	« ill »
.....	.....	.....

Quel est le cas le plus fréquent ?

7

Quelle remarque faites-vous à propos de *mille, ville* ? Comparez avec *famille, fille, billet.*

Instantanés
PUBLICITÉ ET CONSOMMATION



4

Il est un métier que nous exerçons tous, et tout au long de notre vie, sans l'avoir jamais appris : celui de consommateur. Or, aujourd'hui, c'est un art bien difficile que de choisir ce qu'on achète. Il n'y a plus, dans de nombreux domaines, le moindre rapport entre la qualité et le prix.
Un exemple : l'eau potable est vendue au robinet ou en bouteilles. En bouteilles, elle coûte environ mille fois plus cher. À cela près, il n'y a pas de différence sensible entre l'une et l'autre, sinon que l'eau en bouteilles est de moindre qualité bactériologique. Mettez dix minutes au réfrigérateur un verre d'eau minérale non gazeuse et un verre d'eau du robinet, et essayez de les distinguer l'un de l'autre au goût... Et pourtant, des consommateurs acceptent de payer mille fois plus cher, sans hésiter, un produit de moins bonne qualité ! C'est que dans le prix entre, dans une proportion plus ou moins grande, une part de rêve, d'illusion ou de prestige social.

D'après Pierre Viansson-Ponté,
Le Monde, 11 et 12 mars 1979.

5

Les folies de l'emballage

Jadis l'emballage servait à envelopper la marchandise à seule fin d'en assurer la manipulation et la conservation ; désormais il fait partie du produit (...) Pour la plus ordinaire des marchandises, il faut prévoir des conditionnements qui deviennent de véritables machines : bombes aérosols, bouchons verseurs, bec « auto-dosant », boîtes « auto-ouvrantes », ampoules « autocassantes »... Un emballage ne suffit plus, il en faut généralement deux ou trois superposés : bouteille dans le coffret, le coffret dans la boîte, la boîte dans le papier. Le moindre de nos produits finit par être emballé comme une « momie ». Qu'importe ! Puisque c'est l'accessoire qui fait vendre, c'est lui qu'il faut soigner en priorité.

François de Closets, *Le bonheur en plus,* Denoël

Tour Eiffel - Au bon Marché

POUR S'EXPRIMER

5
IMAGES

Observez les quatre publicités pour des eaux minérales. D'après les images et les slogans, dites quelles sont les qualités de chacune de ces eaux.

6
ARGUMENTEZ

« L'eau potable est vendue au robinet ou en bouteilles » (texte **4**).

1. Pour l'auteur, qu'est-ce qui pousse les consommateurs à acheter de l'eau en bouteilles ?

2. Quels arguments pouvez-vous trouver pour défendre l'eau minérale ?

7
IMAGINEZ

1. À quelle publicité présentant la Tour Eiffel va votre préférence ?

2. Pour quel(s) autre(s) produit(s) utiliseriez-vous l'image de la Tour Eiffel ? Et comment ?

8
À VOTRE AVIS

« Le moindre de nos produits (ressemble) à une momie » (texte **5**). L'emballage d'un produit vous semble-t-il essentiel ? Accordez-vous de l'importance à :
son esthétique, son côté pratique, son coût éventuel ?

Instantanés

6

PUB TÉLÉ : OUI MAIS...

Selon un sondage effectué par la SOFRES, 71 % des personnes interrogées estiment qu'il y a trop de publicité à la télévision. En bref, explique la SOFRES, la télévision commerciale grande diffuseuse de publicité est assez mal acceptée. D'ailleurs 67 % pensent que la publicité ne permet pas à TF1 d'être meilleure que ses concurrents.

Mais c'est surtout l'interruption des films qui provoque l'hostilité de 84 % des Français alors qu'ils la tolèrent pour les variétés ou le sport. 74 % approuvent les auteurs qui s'opposent à la coupure de leurs films.

Face à la publicité, la résistance passive s'organise donc. Si 29 % des téléspectateurs regardent les écrans publicitaires, 40 % font autre chose, 25 % discutent et 18 % « zappent ».

La Montagne, supplément Économie, 17.03.88.

POUR S'EXPRIMER

9

TEST

Êtes-vous publiphile (pour la publicité) ou publiphobe (contre la publicité) ? Pour le savoir répondez :

1. Quand la publicité apparaît à l'écran,
a. vous la regardez.
b. vous changez de programme.
c. vous en profitez pour aller faire autre chose.

2. Dans une publicité bien faite,
a. l'image et le son doivent amuser et/ou faire rêver.
b. le slogan est essentiel.
c. le produit seul doit être présenté.

3. Quand vous entendez la musique de certaines publicités,
a. vous fredonnez ou chantez.
b. vous baissez le volume de la télévision.
c. vous coupez le son.

Vous avez 3 c ? Vous êtes un publiphobe.
Vous avez 3 a ? Quel publiphile passionné !
Vous avez 3 b ? Êtes-vous aussi raisonnable que vous le dites ?

10

POINT DE VUE

Le texte **6** exprime l'opinion des Français sur la publicité à la télévision. Vous-même, que pensez-vous des coupures de film par la publicité ?

11

DÉBAT

D'après les textes, quelle image de la femme la publicité présente-t-elle ? Qu'en pensez-vous ?

À L'ÉCOUTE DE...

1

Observez le tableau suivant.
Complétez-le pendant et après l'écoute.

	Publicité 1	Publicité 2	Publicité 3
Nom du produit	.....	.....	.....
Nature du produit	.....	.....	.....
Quel(s) mot(s) ou quelle(s) expression(s) est/sont répété(e)(s) ?	....	....	....

2

Réécoutez la publicité 1.

1. Pour se sentir bien, que faut-il faire ?
2. Dans la publicité, quelle est l'expression antonyme de « la ligne » ?

3

Réécoutez la publicité 2.

1. Quels mots désignent des variétés de « pantoufles » ?
2. Quelles qualités réunissent les nouvelles charentaises ?

4

Réécoutez la publicité 3.

1. Quels produits sont vendus sous cette marque ?
2. Quand sont-ils consommés ?
3. Qu'est-ce qu'il est agréable de retrouver ?
4. Quel mot du document est l'antonyme de celui inscrit dans le tableau ?

Cinquième leçon

MODE OU MODES ?

5

Démarrage

À CHACUN SON APPARENC

1 L'automne fut doux, ensoleillé, et dura longtemps. Puis le froid vint avec des rafales de vent glacé. Pauline alla s'acheter un manteau. Elle en essaya plusieurs, dont un noir ; elle jugea qu'il la vieillissait ; elle dit à la vendeuse que sa fille n'aimait pas les couleurs sombres. Finalement, elle choisit une redingote vert pomme et elle tint à la garder sur elle. En revenant chez elle, elle se regarda dans les vitrines et se trouva satisfaite. Elle avait pris plaisir à faire cet achat.
Le lendemain et les jours suivants, elle en fit d'autres : un sac, des chaussures, une jupe et plusieurs chemisiers. Ses choix la portaient vers des vêtements de couleurs criardes, elle ne se souciait pas d'harmoniser les teintes.

Suzanne Prou, *Le voyage aux Seychelles*, Calmann-Lévy.

Un essayage chez un grand couturier.

2 Les créateurs imposent trois tendances : la redingote, le pardessus masculin et le sept-huitième, qui correspondent à trois styles de femmes.
Pour les toutes jeunes [...] ce sont les redingotes, féminines et charmantes, à buste menu, à la taille serrée et à la jupe en corolle et à godets, écossaises, prince-de-galles ou à rayures. Pour la femme active, la « super-woman », c'est le pardessus, vaste, battant les mollets. Coupé dans des cachemires, des taupés, des mohairs marine, beige et chocolat.
Quant à celles qui aiment la mode avec passion, elles peuvent réveiller les petites robes noires et les ensembles gris souris de l'année dernière avec un sept-huitième.

Dominique Brabec, *L'Express*, sept. 1987.

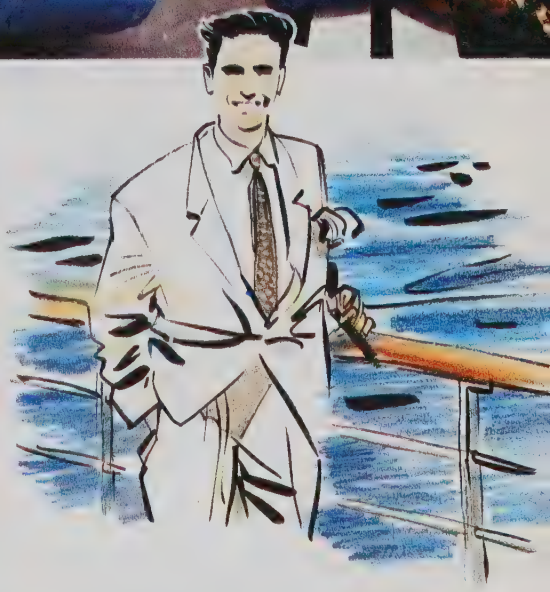
LEXIQUE

1

des rafales : des coups de vent violents
une redingote : un manteau serré à la taille
elle ne se souciait pas : elle ne faisait pas attention à, elle n'accordait pas d'importance à...
harmoniser : créer un accord, un ensemble
les teintes : les couleurs

2

les créateurs : les couturiers qui imaginent de nouveaux modèles
le buste : la partie du corps qui va de la taille aux épaules
menu : étroit, mince
une corolle : l'ensemble des pétales d'une fleur
des godets : ici, des plis au bas d'une jupe
un ensemble : ici, plusieurs vêtements (veste et jupe ou pantalon) qui sont vendus pour être portés ensemble



POUR MIEUX COMPRENDRE

1
DES MOTS

Dans les textes **1** et **2**, relevez les noms de vêtements et d'accessoires, ainsi que les noms de couleurs.

vêtements/accessoires	couleurs
manteau	noir

2

Relisez le texte **1** et choisissez la phrase correcte.

1. Pauline aime les teintes :
☐ vives. ☐ pâles.
☐ foncées.

2. Elle achète un manteau vert parce que :
☐ elle veut plaire à son mari.
☐ sa fille aime cette couleur.
☐ les teintes sombres la vieillissent.

3. Pour les couleurs de vêtements,
☐ elle demande conseil à la vendeuse.
☐ elle ne se préoccupe pas de leur harmonie.
☐ elle cherche à les harmoniser.

3

Observez de nouveau les mots que vous avez relevés à l'exercice **1**, et, en groupe, cherchez d'autres noms de vêtements, d'accessoires et de couleurs.

4

Une redingote vert pomme (texte **1**).
Quel est le féminin de « vert » ?

1. Qu'observez-vous dans l'exemple du texte ?

2. Utilisez, de la même manière, d'autres adjectifs de couleur accompagnés d'un qualificatif (sombre, foncé, clair, etc.) avec des noms au féminin et au pluriel.

5

Observez les dessins de mode. Choisissez celui que vous préférez et dites pourquoi. Par exemple : est-ce le plus pratique ? Le plus beau ? Le plus féminin ? Le plus original ?

6

À votre avis, Pauline (texte **1**) appartient-elle à un des trois types de femmes définis dans le texte **2** ? Peut-on dire qu'elle a du goût ? Qu'est-ce qui guide ses achats ?

Grammaire

Le passé simple

ÊTRE	AVOIR
je fus	j'eus
il/elle fut	il/elle eut
ils/elles furent	ils/elles eurent

FAIRE	RECEVOIR
je fis	je reçus
il/elle fit	il/elle reçut
ils/elles firent	ils/elles reçurent

AIMER	ALLER	DIRE
j'aimai	j'allai	je dis
il/elle aima	il/elle alla	il/elle dit
ils/elles aimèrent	ils/elles allèrent	ils/elles dirent

VENIR	VOULOIR
je vins	je voulus
il/elle vint	il/elle voulut
ils/elles vinrent	ils/elles voulurent

Formation

■ Souvent, le **radical du passé simple** est le même que celui du participe passé *(eu, aimé, dit, reçu).*

■ La **terminaison de la 1re personne du singulier** est *-ai* pour les verbes en *-er ; -is, -us,* pour les autres, *-ins* pour *tenir, venir* et leurs composés.

■ La **terminaison de la 3e personne du singulier** est *-a* pour les verbes en *-er ; -it, -ut,* pour les autres, *-int* pour *tenir* et *venir.*

■ La **terminaison de la 3e personne du pluriel** est *-èrent* pour les verbes en *-er ; -irent, -urent,* pour les autres ; *-inrent* pour *tenir* et *venir.*

■ Le **passé simple** étant le temps du récit, seules les 3èmes personnes du singulier et du pluriel (cf. ci-dessus) sont aujourd'hui couramment employées.

1

Relevez dans le texte 1 tous les verbes au passé simple. À quel temps sont les autres verbes ?

2

Reprenez le récit de l'achat de la redingote dans le texte 1 et développez-le en employant dix verbes au passé simple (verbes suggérés : entrer, demander, passer, hésiter, retirer, poser, ressembler, vouloir, enfiler, se regarder, apprécier, aimer, rajeunir, regretter, décider, harmoniser, etc.**).**

Emploi

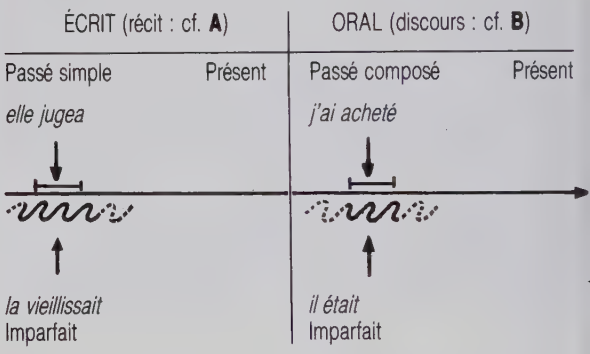
A. Elle jugea que ce manteau la vieillissait.

B. J'ai acheté un manteau il y a deux ans. Il était vert. Les jours suivants, **elle fit** d'autres achats.

■ **Le passé simple** présente **un événement passé, achevé,** qui n'est plus lié au présent de celui qui s'exprime. Il s'emploie donc surtout à l'écrit où il remplace le passé composé (temps encore lié au présent : **B**). Il permet de faire les récits (par opposition aux discours) ; c'est pourquoi la 3e personne est la plus employée **(C)**.

■ **Le passé simple** s'emploie à la place du **passé composé ;** on ne peut donc pas trouver ces deux temps dans le même texte.

■ **Le passé simple** s'emploie avec **l'imparfait (A)**. L'imparfait montre un événement en train de s'accomplir (on ne connaît ni son début ni sa fin). C'est le temps de la description, de l'évocation des sentiments alors que les actions de premier plan sont évoquées au passé simple.



3

Récrivez sous forme de récit au passé le 1er et le 3e paragraphes du texte 2.

4

Récrivez au passé la biographie de Napoléon. Vous emploierez des passés simples et des imparfaits selon le cas.
Napoléon 1er est originaire de Corse. Il est empereur des Français de 1804 à 1815. Dans sa jeunesse, alors qu'il n'est que général, il fait la guerre en Italie. C'est seulement lorsqu'il tente et réussit le coup d'État du 18 Brumaire (1799) qu'il devient le chef de la France. À ce moment-là, celle-ci est déjà en guerre contre la plupart des grands pays d'Europe, ce qui la conduit peu à peu au désastre. En effet, en 1814, Napoléon, qui depuis quelque temps ne subit que des défaites, doit abandonner le pouvoir. Mais il nourrit une confiance aveugle dans le destin et revient en France en 1814 pendant les Cent-Jours. Prussiens et Anglais gagnent alors la bataille de Waterloo et l'empereur part pour un exil définitif dans l'île de Sainte-Hélène où il meurt en 1821.

Le, en, y pronoms

A. Pauline alla s'acheter un manteau ; elle **en** essaya plusieurs (= elle essaya plusieurs manteaux).

B. Elle n'harmonisait pas les teintes et ne s'**en** souciait pas (= elle ne se souciait pas d'harmoniser les teintes).

C. Pauline essaya le manteau noir et **le** reposa (= elle reposa le manteau noir).

D. Sa fille n'aimait pas les couleurs sombres ; elle **le** dit à la vendeuse (= elle dit à la vendeuse que sa fille n'aimait pas les couleurs sombres).

E. Elle entra dans un magasin et **y** essaya des manteaux (= elle essaya des manteaux dans un magasin).

F. Sa fille n'aimait pas les couleurs sombres ; elle **y** pensa en essayant le manteau noir (= elle pensa au fait que sa fille n'aimait pas les couleurs sombres).

■ *Le* peut remplacer un complément d'objet direct, que ce soit un groupe nominal **(C)** ou une proposition **(D)**.

En remplace un groupe nominal introduit par *de* ou par un déterminant partitif **(A)** ; il peut remplacer aussi une proposition qui serait introduite par *de* **(B)**.

Y remplace un groupe nominal complément circonstanciel de lieu **(E)** ou une proposition qui serait introduite par *à* **(F)**.

5

***Le* peut être déterminant ; *en* peut être préposition. Cherchez un exemple de chacun de ces emplois dans les textes 1 et 2.**

6

Étudiant A : *« J'affirme que ce pantalon a changé de couleur ».* **Étudiant B :** *« ... mon ami **l'**affirme parce qu'il était rose quand il **l'**a acheté et que maintenant il est vert ».* Poursuivez ce dialogue avec reprise de la première phrase par ***le*, suivie d'une justification en employant les verbes :** savoir, imaginer, penser, dire, maintenir, confirmer, soutenir, vouloir, souhaiter, demander, réclamer, désirer, etc.

7

Étudiant A : *« Maman, je voudrais une guitare... ».* **Étudiant B :** *« J'**y** songerai ».* **En une minute, B repoussera ou acceptera les demandes de A en employant les verbes et expressions suivants :** penser, réfléchir, rêver, consentir, souscrire, adhérer, s'intéresser à la question, accorder de l'attention, remercier, etc.

8

Étudiant A : *« Cette robe est... ».* **Étudiant B :** *« Je m'**en** contenterai... ».* **En utilisant les verbes suivants et en donnant des raisons, poursuivez la scène :** se moquer, s'arranger, s'inquiéter, se remettre, se soucier, s'accommoder, se satisfaire, se plaindre, s'affliger, s'occuper, etc.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Écrire [z] : *x, z* ou *s* ?

Ce musicien a écrit douze symphonies, c'est la deuxième que je préfère.
Écoutez l'enregistrement.
Où entendez-vous *-z-* ?

9

Écrivez en entier : 2e, 3e, 6e, 10e, 12e. Vous pouvez utiliser un dictionnaire ou chercher dans *Bonne Route 1*. **Que remarquez-vous ?**

10

Cherchez des noms de nombres qui s'écrivent avec *-z-*.

11

Observez : musicien, voisin, musique, musée, cousin. **Comment prononce-t-on le *s* ?**
Quelle sorte de lettre y a-t-il avant et après ?

12

***L'Express* est un magazine. Quelle remarque faites-vous sur le mot « magazine » ?**

LES CAPRICES DE LA MODE

3

En 1674, Madame de Sévigné se moque d'une de ses amies...

... Elle a fait faire une jupe de velours noir avec de grosses broderies d'or et d'argent, et un manteau de tissu couleur de feu or et argent. Cet habit coûte des sommes immenses ; et quand elle a été bien resplendissante, on l'a trouvée mise comme une comédienne et on s'est si bien moqué d'elle qu'elle n'ose plus le remettre.

4

Quantités achetées (en milliers de pièces).

Années saisonnières

1986 / 1983

5

... Ce jour-là Madame de Mortsauf avait une robe rose à mille raies, une collerette à large ourlet, une ceinture noire et des brodequins de cette même couleur. Ses cheveux simplement tordus sur sa tête étaient retenus par un peigne d'écaille.

Balzac, *Le Lys dans la vallée.* 1835.

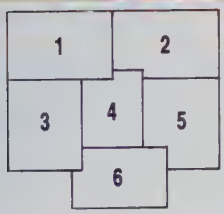
LA GARDE-ROBE DE MADAME

Les jeunes femmes préfèrent la jupe à la robe, le pantalon sport au pantalon chic. La veste marche mieux que le tailleur et le jean est délaissé.

6

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été, ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver ; mais surtout on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode. Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leur parure ? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage...

Montesquieu, *Lettres persanes,* 1721.



POUR S'EXPRIMER

7
IMAGES

Sur les photos ci-dessus, observez attentivement les costumes traditionnels (1, 2, 3, 6) et les modèles des grands couturiers (4, 5).
Essayez de les comparer (tissus, formes, couleurs...). Pouvez-vous trouver et décrire des points communs ? De quels pays proviennent les costumes traditionnels ?

8
CLASSEMENT

Regardez le document **4.** Classez les vêtements selon les quantités achetées pour chacun d'eux.

9
IMAGES

Regardez les photos des jeunes Japonais et des jeunes Français (p. 41). Qu'ont-ils en commun dans leur façon de s'habiller, de se tenir, dans leurs occupations ?
Dans votre pays, quel est l'« uniforme » de la jeunesse ? Est-il proche de celui des jeunes Japonais ou Français ?

10

Choisissez dans les illustrations ci-dessus la tenue qui vous plaît le plus ou celle que vous auriez aimé porter. Dites pourquoi.

Instantanés

À L'ÉCOUTE DE...

Observez les dessins.
Écoutez et cochez ceux qui correspondent aux indications.

Chemises				
Cravates				
Chaussures				
Chaussettes				
Montres				
Pochettes				

POUR S'EXPRIMER

11
DÉFINITION

La mode pour vous, qu'est-ce que c'est ?
- Une obligation qui coûte cher ?
- Un divertissement futile ?
- Une passion ? Un plaisir ?
- Un spectacle ? ... Trouvez d'autres définitions.

12
MODES DE VIE

Comment choisissez-vous vos vêtements ? Accordez-vous de l'importance à : la matière, la couleur, l'aspect pratique, l'élégance, le « dernier cri » ? Justifiez votre choix.

13
POINT DE VUE

1. Relisez les textes de cette leçon. Pourquoi peut-on parler de « caprices » de la mode ?
2. Dans la mode des siècles passés et dans la mode contemporaine, choisissez :
a. ce qui vous semble le plus étrange, ridicule ou inconfortable.
b. ce qui vous semble le plus esthétique ou le plus pratique.

14
À VOTRE AVIS

Dans la vie courante, quel rôle, positif ou négatif, l'apparence peut-elle, selon vous, jouer ?

HALTE ! RÉVISION

Leçon 1

1

Mais qu'est-ce qu'ils veulent dans cette famille ?

Imaginez.

a. Le père veut que sa fille . . . . . .
b. Le fils veut que son père . . . . . .
c. La mère veut que son mari . . . . . .
d. La fille veut que son frère . . . . . .

2

Complètez les phrases avec une proposition relative commençant par *que.*

Pour vous aider, relisez les textes.

a. Nous avons perdu le combat . . . . . .
b. Je pense aller dîner chez ma mère . . . . . .
c. Les milliers de kilomètres . . . . . n'étaient pas un problème grave.
d. Alice regardait et embrassait la famille . . . . . .

3

Vous êtes un(e) célibataire endurci(e) ; pourtant, la solitude commence à vous peser et vous songez à vous marier grâce aux « petites annonces ». **Rédigez le texte que vous envoyez au journal pour vous présenter ; rédigez également le portrait de l'homme ou de la femme de vos rêves.**

Leçon 2

1

Quand les enfants parlent des parents . . . . . Imaginez.

Exemple : Je voudrais que . . . . . *Je voudrais que mes parents soient parfaits.*

1. Je voudrais que . . . . . 2. Je préfère que . . . . . 3. Je souhaite que . . . . . 4. J'aimerais que . . . . . 5. Je pense que . . . . . 6. Il est nécessaire que . . . . . 7. Il est indispensable que . . . . . .

2

Continuez l'histoire de la bande dessinée p. 15.

Cette fois, c'est le soir ; la mère rentre du travail, elle est fatiguée.

Rédigez le texte de cette nouvelle bande dessinée.

3

L'adolescence est parfois difficile, et pourtant certaines personnes âgées voudraient rajeunir ! **Récrivez le texte 4 en commençant ainsi :** *« Je suis dans ma quatre-vingtième année. On m'appelle "grand-père", et pourtant . . . . . »*

4

Racontez par écrit un souvenir de votre enfance ou de votre adolescence, particulièrement heureux ou malheureux.

– Quel âge aviez-vous ?
– Où cela se passait-il ?
– Comment cela est-il arrivé ?
– Étiez-vous seul concerné ?

Comment considérez-vous maintenant cet événement ?

Expressions et mots nouveaux

Leçon 1

* abondant(-e), *adj.*
(une) absence, *n. f.*
ailleurs, *adv.*
(une) * apparence, *n. f.*
* s'attacher (à), *v.*
(un) bras, *n. m.*
(un) cercle, *n. m.*
(un) combat, *n. m.*
* contempler, *v.*
(une) * défaite, *n. f.*
dramatique, *adj.*
* enlacer, *v.*
* s'exclamer, *v.*
(un) intérêt, *n. m.*
(un) kilomètre, *n. m.*
(un) millier, *n. m.*
(un) objet, *n. m.*
* se précipiter, *v.*
* rebondir, *v.*
* sembler, *v. imp.*
séparer, *v.*
(une) * source, *n. f.*
tour à tour, *loc. adv.*
(une) voûte, *n. f.*

Leçon 2

(une) * angoisse, *n. f.*
autre, *pron. ind.*
balancer, *v.*
boire, *v.*
(une) bouche, *n. f.*
brosser, *v.*
(un) * commandement, *n. m.*
(un) conseil, *n. m.*
dès, *prép.*
dire, *v.*
* ébouillanter, *v.*
écraser, *v.*
(une) éducation, *n. f.*
* estimer, *v.*
griller, *v.*
* indiscutable, *adj.*
* passer à table
* permanent (-e), *adj.*
* pourvu que, *loc. conj.*
(un) * principe, *n. m.*
(un) serviteur, *n. m.*
* sobrement, *adj.*
toujours, *adv.*
tousser, *v.*
valoir, *v.*

Leçon 3

(un) * artisan, *n. m.*
(un) avantage, *n. m.*
(le) blé, *n. m.*
(le) cassis, *n. m.*
(la) * confiture, *n. f.*
(une) * coutume, *n. f.*
(un-e) économiste, *n.*
faire, *v.*
(la) farine, *n. f.*
(une) * formule, *n. f.*
(une) framboise, *n. f.*
(un) grain, *n. m.*
(la) groseille, *n. f.*
* jeter, *v.*
maigrir, *v.*
(un) mot, *n. m.*
(le) * Moyen Âge, *n. m.*
n'importe quel (-le), *adj. ind.*
(une) odeur, *n. f.*
(un) parfum, *n. m.*
(un) pot, *n. m.*
(une) poubelle, *n. f.*
(le) principal, *n. m.*
(une) sorte, *n. f.*
(le) sucre, *n. m.*
* tenir (pour), *v.*
uniquement, *adv.*
venir, *v.*
* vu, *prép.*

* L'astérisque signale que le mot a fait l'objet d'une explication lexicale dans la leçon.

Leçon 3

1

Dans le texte 1 de la page 24, quels sont les mots qui ont la même forme au singulier et au pluriel ?

2

Dans le texte 3 de la page 28, que remplace *celle-ci* ? Faites un commentaire sur chaque produit évoqué (œufs, légumes, poissons, jambons, vin, cidre) **en utilisant les pronoms démonstratifs.** Exemple : *je mange souvent des œufs. Ceux-ci doivent être très frais.*

3

Voici la recette d'un dessert : la mousse au chocolat.

Faites fondre 250 grammes de chocolat noir avec deux cuillerées à soupe d'eau, puis ajoutez six jaunes d'œufs, mélangez bien.
Battez les blancs en neige (jusqu'à ce qu'ils deviennent très durs).
Mélangez délicatement les blancs et le chocolat. Mettez une heure au réfrigérateur avant de servir.

Maintenant, c'est à vous de rédiger une de vos recettes préférées.

4

Déjeunez-vous chez vous ou à l'extérieur ?

Si vous êtes obligé de manger à l'extérieur, préférez-vous le faire dans :
– la cantine de votre entreprise ?
– un petit restaurant ?
– un bistro ?
– un fast-food ?
Ou préférez-vous manger votre casse-croûte ?

Pourquoi ? Utilisez les arguments suivants :
c'est moins cher/pas cher - vous faites un régime - vous voulez être au calme - c'est près/loin - c'est reposant - vous aimez manger avec vos amis - l'ambiance est sympathique, etc.

Leçon 4

1

Dans le texte suivant, supprimez les répétitions et remplacez les mots supprimés par un pronom personnel.

Exemple : *Les enfants font acheter aux parents les produits qui plaisent aux enfants → les produits qui* ***leur*** *plaisent.*

Les Français boivent beaucoup d'eau minérale. En effet, ils croient que l'eau minérale est bonne pour la santé. Pourtant, ceux qui boivent de l'eau minérale ne savent pas distinguer au goût l'eau minérale de l'eau du robinet. Vous-même, goutez à l'eau minérale et essayez de trouver ses propriétés particulières !

2

Écrivez le texte suivant avec les verbes au conditionnel.

Sans publicité le métro (être) triste. Les hommes (s'y trouver) enfermés comme des rats. Les couloirs du métro (ne pas ressembler) à une promenade. On (ne pas voir) d'images. Mais ce (être) peut-être mieux. On (ne pas subir) d'influence indirecte.

3

En vous aidant du questionnaire suivant, par écrit décrivez l'image de la femme telle qu'elle apparaît dans la publicité de votre pays.

a. Voit-on souvent des femmes dans ces publicités ?
b. Le plus souvent, quel est son âge ?
c. Quel est son rôle dans la société ?
d. Sur laquelle de ses qualités insiste-t-on ?
e. Apparaît-elle toujours dans des publicités qui lui sont destinées ?

4

Voici trois modèles de slogans publicitaires :

- *Mon bonheur c'est Mozart.*
- *Mon jambon c'est le Baron.*
- *Pas d'erreur c'est Lesieur.*
  (publicité pour une huile).
- *Saint-Yorre ça va fort !*
  (publicité pour une eau minérale).

Construisez à votre tour des slogans sur ces modèles pour des produits réels ou imaginaires.

Expressions et mots nouveaux

Leçon 4

* abusif (-ive), *adj.*
ainsi, *adv.*
alimentaire, *adj.*
(un) appel, *n. m.*
bercer, *v.*
(une) boisson, *n. f.*
(une) chaussette, *n. f.*
(un) * circuit, *n. m.*
condamner, *v.*
(une) consommation, *n. f.*
(un) couloir, *n. m.*
(une) découverte, *n. f.*
* démystifier, *v.*
(un) discours, *n. m.*
doré (-e), *adj.*
* s'échapper, *v.*
* écologique, *adj.*
* émerveillé (-e), *adj.*
enfermer, *v.*
* envahir, *v.*
(une) habitude, *n. f.*
importer, *v. imp.*
influencer, *v.*
(une) joie, *n. f.*
mettre en cause
* modifier, *v.*
* n'en déplaise (à)
nouveau (nouvelle), *adj.*
partout, *adv.*
au point que, *loc. conj.*
procurer, *v.*
* provocant (-e), *adj.*
(un) rat, *n. m.*
* régner, *v.*
ressembler, *v.*
(un) rôle, *n. m.*
(un) slogan, *n. m.*
(un) * support publicitaire, *n. m.*
* susceptible, *adj.*
(un) * trajet, *n. m.*
à travers, *loc. prép.*
vert (-e), *adj.*

Leçon 5

(un) automne, *n. m.*
battre, *v.*
beige, *adj.*
(un) * buste, *n. m.*
(un) cachemire, *n. m.*
(une) * corolle, *n. f.*
correspondre, *v.*
(un-e) * créateur (-trice), *n.*
criard (-e), *adj.*
dernier (-ière), *adj.*
durer, *v.*
écossais (-e), *adj.*
(un) * ensemble, *n. m.*
finalement, *adv.*
glacer, *v.*
(un) * godet, *n. m.*
* harmoniser, *v.*
imposer, *v.*
juger, *v.*
(le) lendemain, *n. m.*
marine, *adj.*
* menu (-e), *adj.*
(un) mohair, *n. m.*
(un) mollet, *n. m.*
(un) pardessus, *n. m.*
(une) passion, *n. f.*
plusieurs, *adj. et pron. ind.*
(un) prince-de-galles, *n. m. inv.*
(une) * rafale, *n. f.*
(une) rayure, *n. f.*
(une) * redingote, *n. f.*
(un) sept-huitième, *n. m.*
serrer, *v.*
sombre, *adj.*
* se soucier (de), *v.* (n° 6)
(une) souris, *n. f.*
(un) style, *n. m.*
suivant (-e), *adj.*
(une) taille, *n. f.*
(un) taupé, *n. m.*
(une) * teinte, *n. f.*
(une) tendance, *n. f.*
tenir (à), *v.*
vaste, *adj.*
(le) vent, *n. m.*
vieillir, *v.*

Leçon 5

1

Voici des verbes au participe passé. Quel est l'infinitif ?

Écrivez la 3e personne du singulier et la 3e personne du pluriel du passé simple :

– appris – attendu – choisi – connu – cru – dormi – employé – mangé

2

Le livre d'Histoire d'un petit Français.

Le texte est au présent ; récrivez-le en commençant par :
« Philippe Auguste devint roi . . . . . »

Attention ! Quelques verbes seront à l'imparfait !
(Cf. le passé simple : emploi 3, p. 42)

Philippe Auguste devient roi à l'âge de quatorze ans. Pendant tout son règne, il cherche à agrandir son royaume. Il veut repousser les Anglais qui occupent alors une grande partie de la France. Après avoir pris la formidable forteresse de Château-Gaillard que le roi d'Angleterre possède sur la Seine, Philippe Auguste peut ajouter la Normandie à son royaume ; il devient ainsi le plus puissant roi d'Europe. Ses ennemis anglais et allemands prennent peur et se réunissent pour l'attaquer en 1214.

(D'après *Pour connaître la France, CE2,* Hachette.)

3

Pour chaque phrase numérotée 1, 2, 3, etc.., trouvez la phrase a, b, c... qui correspond. La solution vous est fournie par le pronom complément écrit en caractères gras.

Exemple : *Elle et son mari sont ravis d'avoir fait cet achat. Elle* ***en*** *est ravie et son mari aussi.*

1. Elle **en** est ravie et son mari aussi.
2. Je **l'**ai décidé au moment de m'habiller.
3. On s'**en** fatigue très vite.
4. Vous **y** faites toujours attention en choisissant vos vêtements.
5. Il nous **en** a persuadé, au nom de l'élégance.
6. Il **l'**a expliqué au marchand.
7. Le tailleur chinois **l'**explique au client étonné.
8. Dans leur clinique, ces médecins **y** attachent une grande importance.

a. que les chaussures étaient trop étroites.
b. d'avoir fait cet achat.
c. de porter des vêtements très originaux.
d. qu'il suffit d'un jour pour faire un costume.
e. que je mettrais ma jupe longue noire.
f. à porter des blouses impeccables.
g. à bien assortir les couleurs.
h. d'acheter un chapeau.

4

Les costumes traditionnels sont-ils encore portés dans votre pays ?

Par écrit, décrivez-les en indiquant à quelle occasion ils sont portés et par qui.

5

Vous partez loin de chez vous pour quelques jours, dans un pays froid. Décrivez par écrit le contenu de votre valise.
Faites la même chose pour un pays chaud.

Sixième leçon

ÉLÈVES, PARENTS, PROFS

6

Démarrage

APPRENDRE

1 J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres. Dans le bureau de mon grand-père, il y en avait partout [...].
Je m'emparai d'un ouvrage intitulé « Tribulations d'un Chinois en Chine » et je l'emportai dans un cabinet de débarras ; là, perché sur un lit-cage, je fis semblant de lire : je suivais des yeux les lignes noires sans en sauter une seule et je me racontais une histoire à voix haute, en prenant soin de prononcer toutes les syllabes. On me surprit – ou je me fis surprendre – on se récria, on décida qu'il était temps de m'enseigner l'alphabet. Je fus zélé [...]. J'allais jusqu'à me donner des leçons particulières : je grimpais sur mon lit-cage avec « Sans Famille » d'Hector Malot, que je connaissais par cœur et, moitié récitant, moitié déchiffrant, j'en parcourus toutes les pages l'une après l'autre : quand la dernière fut tournée, je savais lire.

J.-P. Sartre, *Les mots*, Gallimard.

LEXIQUE

1

je m'emparai : je pris
un cabinet de débarras : une petite pièce où l'on range tout ce qu'on ne sait pas où mettre
les tribulations : les aventures
un lit-cage : un lit métallique pliant
on se récria : on poussa des cris de surprise, d'admiration ; on s'exclama
zélé : appliqué, empressé
par cœur : de mémoire
déchiffrer : lire lentement, avec quelques difficultés

2

touchait : ici, se rapportait, concernait
l'anxiété : l'angoisse, la peur
saisir : ici, comprendre
me ravissait : me rendait heureux, m'enchantait
magique : merveilleux, extraordinaire

2 En classe, tout ce qui de loin ou de près touchait aux sciences ou même à la simple arithmétique me jetait dans une inquiétude qui tournait vite à l'anxiété, car il m'était impossible de saisir de quoi il s'agissait ni pourquoi il était nécessaire de couvrir de chiffres le tableau noir. [...] J'apprenais les langues étrangères avec une facilité qui étonnait mes professeurs. Par-dessus tout, le beau langage me ravissait. La poésie exerçait sur moi un pouvoir magique [...]. Je comprenais ou ne comprenais pas le sens de tous les mots, et cela était sans importance. Quelque chose passait.

Julien Green, *Partir avant le jour*, Grasset.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

DES MOTS

Pour exprimer sa passion de la lecture, J. P. Sartre (texte **1**) utilise des mots et des expressions qui traduisent :
– son enthousiasme : par exemple, *je m'emparai ;*
– son application : par exemple, *je fus zélé.*
Lisez attentivement le texte et relevez-les. Comparez vos notes.

2

Texte 1 : comment le narrateur apprend-il à lire ?
1. Où se situe son apprentissage ?
– Relevez les trois lieux évoqués par le narrateur.
– Que nous révèlent-ils sur son caractère ?

2. Quelles sont les phrases qui correspondent aux quatre moments de l'apprentissage ? Citez les premiers et les derniers mots de chaque passage.
a. sensibilisation : .....
b. simulation : .....
c. apprentissage : .....
d. autonomie : .....

3. Et vous, vous souvenez-vous de la façon dont vous avez appris à lire ? Racontez.

3

DES MOTS
Texte 2

Trouvez pour chacun des mots suivants un synonyme (=) et un antonyme (≠) dans la liste qui vous est proposée.

	Toucher	Anxiété	Ravir	Saisir	Magique
=					
≠					

1. calme – 2. ne pas comprendre – 3. concerner – 4. ordinaire – 5. angoisse – 6. ne pas avoir de rapport avec – 7. déplaire – 8. merveilleux – 9. discerner – 10. enchanter

4

Relisez le texte **2.**
1. Classez les matières dans l'ordre de préférence de l'auteur.

2. *« Je comprenais ou ne comprenais pas le sens de tous les mots, et cela était sans importance. Quelque chose passait. »*

Quel est ici le sens du verbe *passer* ? Pouvez-vous expliquer ce phénomène ? Ressentez-vous la même chose quand vous lisez de la poésie ?

5

DES MOTS

Dans les phrases suivantes, remplissez les blancs avec les expressions : *faire semblant, savoir par cœur, déchiffrer, prononcer, réciter.*

– Ce matin, il a ..... une poésie devant les autres élèves.
– Ça ne fait pas longtemps qu'il apprend à lire, mais il commence à .....
– Pour ne pas aller à l'école, il a ..... d'être malade.
– Bien qu'il apprenne cette langue depuis peu, il ..... déjà bien.
– Il a une mémoire étonnante : il ..... des dizaines de poèmes.

6

Regardez le dessin ci-dessus.
a. Que symbolise-t-il ?
b. Pensez-vous qu'il correspond à la réalité ?
c. À votre avis, qui a le plus de chances de trouver du travail : les scientifiques ou les « littéraires » ? Pourquoi ?

Grammaire

Infinitif, participe, gérondif

Formes

A. Je suivais des yeux les lignes noires sans en **sauter** une seule. Finalement, je savais **lire**.

B. Élevé par mes grands-parents, j'ai commencé ma vie au milieu des livres.

C. Moitié **récitant**, moitié **déchiffrant**, j'ai parcouru toutes les pages l'une après l'autre.

D. Je me racontais une histoire à voix haute, **en prenant** soin de prononcer toutes les syllabes.

Les formes non conjuguées du verbe sont l'infinitif **(A)**, le participe **(B, C)**, le gérondif **(D)**.

■ **L'infinitif** a un **présent** : *lire* **(A)**, *comprendre, prononcer* et un **passé** : *avoir lu, avoir compris, avoir prononcé.*

C'est la forme du verbe la plus proche du nom. Précédé d'un article, il devient un nom : *le rire, le déjeuner, le dîner,* etc.

On le trouve fréquemment directement après un verbe conjugué ou après une préposition **(A)**.

■ **Le participe**. C'est la forme du verbe la plus proche de l'adjectif. **Au présent**, il se forme en général sur le radical de la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute *-ant :* (*nous prenons → prenant*). Formes irrégulières **avoir** : *ayant ;* **être** : *étant ;* **savoir** : *sachant, ...* Il a un sens actif **(C)**.

Au passé, le participe a un sens passif. Il sert dans la conjugaison du verbe à obtenir les formes composées. Employé seul, il se comporte comme un adjectif qualificatif et s'accorde avec le mot qu'il qualifie **(B)**.

■ **Le gérondif**. Il se forme avec *en + participe présent* **(D)**. C'est la forme du verbe la plus proche de l'adverbe. C'est l'équivalent d'un complément circonstanciel de temps ou de manière. Il est invariable.

1

Donnez pour tous les verbes conjugués du texte 1 l'infinitif présent, le participe présent, le participe passé et le gérondif.

Emplois

■ **Le participe présent exprime une simultanéité (C)** par rapport au verbe principal ; il s'y ajoute souvent une idée de **cause**, de **conséquence** ou de **condition**. Exemple : *Joseph est entré dans le commerce, abandonnant ses études,* ou : *Abandonnant ses études, Joseph est entré dans le commerce.*

Remarques :
1. Si le sujet du participe présent n'est pas celui du verbe principal, il est placé avant le participe présent.
Exemple : *Il poursuit ses études, le commerce ne l'intéresse pas.* → *Il poursuit ses études, le commerce ne l'intéressant pas,* ou *Le commerce ne l'intéressant pas, il poursuit ses études.*
2. Le participe présent peut remplacer une proposition relative.
Exemple : *C'est un homme ayant moins de quarante ans (c'est un homme qui a moins de quarante ans).*

2

Exprimez la simultanéité avec le participe présent :
Il poursuit ses études. Il travaille pour gagner de l'argent.
Mes parents m'ont retiré de l'école. Ils ne m'ont pas empêché d'arriver.
Joseph commencera dans le commerce. Il gagnera tout de suite de l'argent.
Ce professeur motive ses élèves. Il leur donne envie de travailler.
Je ne comprenais pas le sens des mots. Cela était sans importance.
J'apprenais les langues étrangères. Ma facilité étonnait mes professeurs.

■ **Le gérondif peut exprimer la simultanéité** par rapport à un verbe principal conjugué. Le sujet du verbe doit être le même que celui du verbe principal. Exemple : *Je déjeune et j'écoute la radio.* → *Je déjeune en écoutant la radio,* ou *J'écoute la radio en déjeunant.*
Remarque : On insiste sur la simultanéité en employant *tout.*
Exemple : *Je déjeune **tout** en écoutant la radio.*

3

Et vous ? Faites-vous quelquefois deux choses en même temps ? Que faites-vous en écoutant la radio ? En regardant la télévision ? En mangeant ? En prenant une douche ou un bain ? En lisant le journal ? En venant au cours de français ? etc.

4

Remplacez les gérondifs par un équivalent qui montre mieux l'idée de condition (*si...*), de temps (*pendant que, au moment où...*), de manière (*de façon...*) ou de cause (*parce que...*).
Exemple : *En fumant moins, vous respirerez mieux.* → *Si vous fumiez moins, vous respireriez mieux.*
Roméo a rencontré Juliette en sortant de la boulangerie.
Jean-Paul a appris à lire en déchiffrant *Sans Famille.*
Il lit en hésitant.
En écoutant la radio française, je prononcerai mieux la langue.
En avançant dans sa lecture, Sartre comprenait mieux le texte.
C'est en écrivant qu'on devient écrivain.
En sautant des leçons, vous progresserez moins vite.

Expression de la simultanéité

Les conjonctions

A. En frappant son adversaire, Michel regrettait son geste.

B. Alors qu'il frappait son adversaire, Michel regrettait son geste.

C. En même temps qu'il frappait son adversaire, Michel regrettait son geste.

Pour dire que deux événements concernant la même personne ont eu lieu en même temps, on a le choix entre plusieurs façons de s'exprimer : l'emploi du gérondif **(A)** ou l'utilisation de conjonctions **(B** et **C)**.

■ *Pendant que, au moment où, à l'instant où* sont également des conjonctions qui, comme celles des phrases **B** et **C** *(alors que, en même temps que)* servent à exprimer la simultanéité.
L'emploi des conjonctions est possible quand les sujets des deux verbes sont différents. Exemple : *Pendant que Pierre accordait sa guitare, Jacques essayait la trompette.*

■ La conjonction *et,* employée seule, peut exprimer la simultanéité. Elle est souvent renforcée par des expressions comme : *en même temps, au même moment, pendant ce temps.*

5

« Il dit oui avec la tête, il dit non avec le cœur » **dit un poème de Prévert. Exprimez la même idée de cinq façons différentes.**
Exemple : *Disant non avec la tête, il dit oui avec le cœur.*

Les temps

A. Quand je parlerai russe, **je lirai** Dostoïevski dans le texte.

B. Je n'aime pas être dérangé **pendant que je lis.**

C. Je n'ai pas pu voir l'émission de ma mère ; elle **est passée** à la télévision pendant que **j'étais** en voyage.

D. Marcel **s'en alla** et Pierre **arriva** au moment où la nuit **tombait**.

■ Au **présent** et au **futur**, le même temps sert à exprimer deux actions simultanées **(A** et **B)**.

■ Au **passé,** dans le système du **discours** (événements en rapport avec celui qui parle), deux événements simultanés peuvent s'exprimer soit au passé composé (**C** : *ai pu* et *est passée*), soit par un passé composé et un imparfait (**C** : *étais*).
Dans le système du **récit**, deux événements simultanés peuvent s'exprimer au passé simple (**D** : *s'en alla* et *arriva*), ou par un passé simple et un imparfait (**D** : *arriva* et *tombait*). Cf. *Bonne route 2*, leçon 5.

6

Des gangsters amateurs établissent leur plan pour prendre en otage un cheval de course.
Étudiant A : *« Pendant que j'ouvrirai la porte, tu détacheras le cheval... ».*
Étudiant B : *« En faisant démarrer la voiture, je ne ferai pas de bruit... ».*
Chaque étudiant doit exprimer une idée de simultanéité au futur.

7

Des élèves ont introduit un chien dans la classe. Ils ne veulent pas que le maître voie l'animal. Chacun explique ce qu'il a fait pour le cacher, l'empêcher d'aboyer, etc. (*passé composé et imparfait*).
Étudiant A : *« J'ai tiré sur la laisse au moment où il montrait le nez dans l'allée. »*
Étudiant B : *« Moi, j'ai sorti un morceau de sucre pendant que le chien flairait les pieds du professeur. »*
Le maître explique, lui aussi, ce qu'il a vu.

8

Racontez, sous forme de récit d'aventures (passé simple et imparfait), l'histoire de deux jeunes gens qui s'aimaient et qui, séparés par des vies mouvementées, n'ont pu se voir qu'une seule fois.
Exemple : *« Au moment où Marguerite montait dans l'avion, elle aperçut Bernard qui sortait de l'aéroport... ».*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots en [te]

Liberté, égalité, fraternité

9

Cherchez dans un dictionnaire les noms de la liste. Classez-les dans le tableau.
activi[**te**], actuali[**te**], cô[**te**], dic[**te**], é[**te**], insécuri[**te**], majori[**te**], nationali[**te**], quali[**te**], san[**te**], scolari[**te**], socié[**te**], spéciali[**te**], Universi[**te**], varié[**te**], véri[**te**].

noms terminés en [te]		
féminin écrit ***-té***	**masculin** écrit ***-té***	**féminin** écrit ***-tée***
.....	.....	.....
.....	.....	.....
.....	.....	.....

Qu'est-ce que vous observez ?

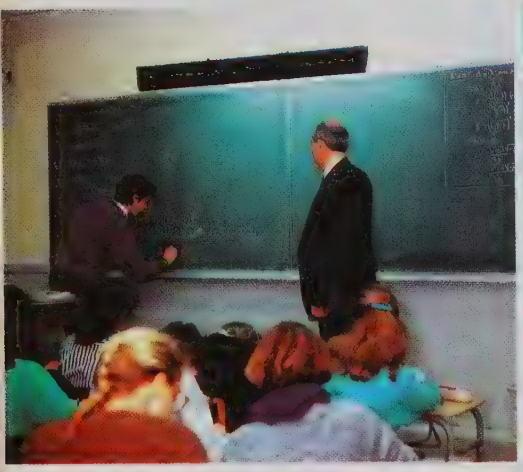
10

Ache[**te**] : achet**er** ou achet**é** ? Comment choisir ? Si on trouve l'auxiliaire *être* ou *avoir*, c'est le participe passé → *-é*, ou *-és*, ou *-ée*, ou *-ées*.

Écoutez et écrivez.

Instantanés

À L'ÉCOLE ET À LA MAISON



3

Ceux qui veillent au grain

Les enfants de cadres supérieurs ne réussissent pas par hasard. Les résultats de cette enquête menée dans la région de Marseille et Aix-en-Provence sous la direction de Roger Establet démontrent que le souci de l'école n'est pas partagé de la même façon dans toutes les couches de la population. Et que ce sont donc les élèves les plus suivis qui réussissent.

	Cadres supérieurs	Employés	Ouvriers
1. La mère a parcouru 3 ou 4 manuels scolaires de l'enfant.	63 %	57 %	48 %
2. La mère a expliqué à nouveau certains cours.	73 %	57 %	35 %
3. L'enfant a bénéficié de 2 ou 3 formes d'aide (explication des cours ; récitation des leçons ; coup de main pour les devoirs).	73 %	71 %	49 %
4. Les parents dirigent le travail à la maison en fonction des conseils donnés par les professeurs.	55 %	49 %	49 %
5. L'enfant a reçu des cours particuliers.	26 %	17 %	15 %
6. La mère connaît le nom de 5 professeurs (ou plus).	66 %	50 %	32 %
7. La mère connaît les devoirs que l'enfant doit faire pour le lendemain.	66 %	35 %	25 %
8. La mère est capable de citer les horaires et les matières étudiées en classe la veille.	80 %	71 %	56 %
9. La mère a consulté le carnet de notes deux fois par mois ou plus fréquemment.	69 %	58 %	61 %
10. Les parents ont récompensé l'enfant pour ses bons résultats scolaires.	54 %	48 %	36 %
11. Lorsqu'il sort le mercredi, l'enfant raconte en détail ce qu'il a fait.	73 %	70 %	56 %
12. L'enfant dit ses notes, même quand elles sont mauvaises.	85 %	82 %	64 %
13. L'enfant parle volontiers de ce qu'il fait en classe.	60 %	60 %	45 %
14. La classe est un des sujets de conversation favoris.	17 %	18 %	8 %

Le Nouvel Observateur, novembre 87.

4

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
8h.	MATHS (Analyse)	TP Sc. Nat (14h30)	Sc. Physique (11h30)	Sc. Physique	EPS	Devoirs
30						
9h	MATHS	TP. Physique (14h30)		Sc. Physique	EPS	Surveillés
30						
10h			MATHS	MATHS		
11h	LV1	MATHS	MATHS (géométrie)	MATHS (Algèbre)	Philo	
12h						
13h30	Philo	Sc. Nat.		Hist. géo		
14h30	Philo			Hist. géo	MATHS (TP.)	
15h30	Hist. géo					
16h30				MATHS (TP.)		
17h30						

Emploi du temps de Xavier Thoby. Terminale C.

5

LES TROIS PRIORITÉS POUR UNE MEILLEURE ÉCOLE* ?	(%)
■ Plus d'activités sportives, culturelles et artistiques	46,9
■ Des moyens pédagogiques de base (manuels, documentation, bibliothèque...)	43,1
■ Des moyens pédagogiques modernes (projecteurs, ordinateurs)	41,2
■ Une amélioration de l'accueil des élèves (encadrement, animation, surveillance)	38
■ Allégement des journées de travail des enfants	28,6
■ Rénovation des établissements scolaires	23,3

(*) Plusieurs réponses possibles.

6

Le bon « prof »

Il doit d'abord motiver ses élèves et leur donner envie de travailler. Il doit suivre et contrôler soigneusement leur travail. Les cours doivent être clairs et bien structurés. Il sait se mettre à la place de ses élèves et il les laisse s'exprimer lorsqu'ils ont quelque chose à dire. On ne lui demande pas seulement de savoir beaucoup de choses, on lui demande surtout de savoir les transmettre. Bref, on lui demande d'être pédagogue... donc efficace.

La lettre de l'éducation.

POUR S'EXPRIMER

7

Lisez le document **3**.

Quelles phrases indiquent que les parents :
- Cherchent à aider leur enfant ?
- S'intéressent au travail de leur enfant, le contrôlent, l'évaluent ?
- Ont des relations de confiance avec leur enfant ?

8

COMPARONS

Document **3**.

1. Relevez toutes les expressions et tous les mots qui appartiennent au vocabulaire de l'école en France (ex. : carnet de notes).

2. D'après ce vocabulaire, la réalité scolaire est-elle la même dans votre pays ? Sinon, quelles sont les différences ?

9

Observez l'emploi du temps (document **4**).

1. Cet élève est-il dans une section littéraire ou scientifique ?

2. Cet emploi du temps est-il comparable à celui des élèves de votre pays ? (horaires d'entrée et de sortie, répartition des matières, etc.).

10

À VOTRE AVIS

Texte 6.

a. Quelles sont, d'après ce texte, les qualités du professeur idéal ?

b. Quelles sont-elles d'après vous ?

11

SONDAGE

Lisez le sondage **5**. Classez à votre tour, en fonction de la réalité scolaire de votre pays et de votre opinion, les trois priorités pour l'école. Comparez vos résultats.

Instantanés

À L'ÉCOUTE DE...

1

Quelles raisons peut-on avoir de ne pas poursuivre ses études ? Avez-vous poursuivi ou pensez-vous poursuivre vos études ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

2

Écoutez et cochez la bonne réponse :

	Vrai	Faux
a. Le père ne proteste pas.		
b. Joseph ne veut pas continuer ses études parce qu'il n'est pas assez intelligent.		
c. Dans le commerce Joseph pense gagner tout de suite de l'argent.		
d. Aujourd'hui Joseph reconnaît avoir décidé d'interrompre ses études.		
e. Joseph considère qu'il n'a pas eu la chance des autres enfants.		

7 *Mathématiques*

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.

Le parapet dur d'un trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise

Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.

La mâchoire d'un angle s'ouvre.
Est-ce une chienne ? Est-ce une louve ?

Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons.

Jules Supervielle, *Gravitations*, Gallimard.

POUR S'EXPRIMER

12

Regardez le dessin ci-dessus.
1. Le bonnet d'âne est-il, chez vous aussi, le symbole du mauvais élève ?
2. Pourquoi cet élève a-t-il un bonnet d'âne ?

13

VRAI OU FAUX ?

1. Répondez individuellement par oui ou par non au questionnaire suivant :
a. Réussir à l'école est indispensable pour réussir dans la vie.
b. Ne pas faire de fautes d'orthographe prouve qu'on est intelligent.
c. Si on n'est pas le premier, toutes les places se valent.
d. Les études littéraires ne servent à rien.
2. Mettez les réponses de la classe en commun et discutez les résultats.
3. Comparez-les au texte du dessin p. 47.

14

Lisez le poème de Jules Supervielle (**7**).
1. Relevez et expliquez toutes les comparaisons que le poète établit à propos des mathématiques (ex. : l'angle comparé à un animal).
2. Ces comparaisons établissent une atmosphère générale du poème, laquelle ?
3. Cette atmosphère vous semble-t-elle justifiée ? Avez-vous déjà ressenti quelque chose de comparable pendant vos études ? Racontez-le.

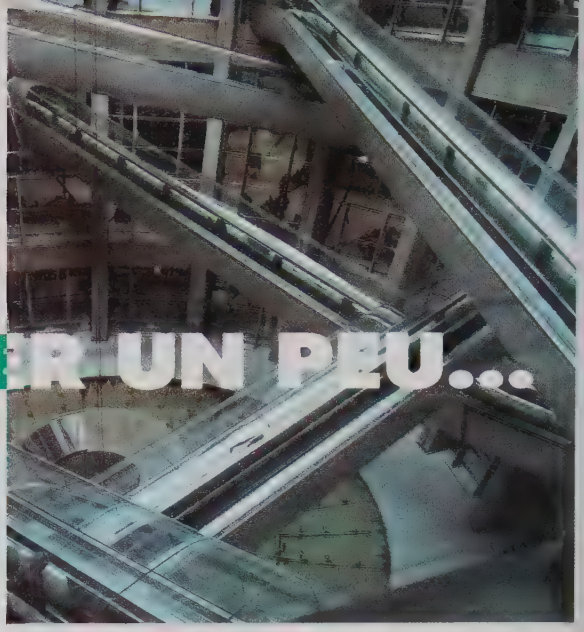
Septième leçon

VOYAGES, VOYAGES...

7

Démarrage

PARTIR, C'EST CHANGER UN PEU...



1 Aimez-vous *(les aérodromes)* ? J'ai pour eux un goût inexplicable. Ils sont plus propres et plus modernes que les gares de chemin de fer. Ils sont décorés dans le style « salle d'opération ». Des voix étrangères, difficiles à comprendre parce que déformées, appellent, par haut-parleurs, les passagers pour des villes exotiques et lointaines. À travers les vitres, on voit atterrir et s'envoler des avions géants. C'est un décor irréel et non sans beauté. J'avais dîné, puis m'étais assise avec confiance dans un fauteuil anglais de cuir vert mousse, quand le haut-parleur prononça une longue phrase que je ne saisis pas mais où je reconnus le mot New York et le numéro de mon vol. Un peu inquiète, je regardai autour de moi. Des passagers se levaient.

A. Maurois, *L'Escale-Pour piano seul,* Flammarion.

2 Je me méfie de ceux qui partent pour se changer ; on change de place, on ne change pas de cœur, ni d'esprit. Celui qui s'ennuie toujours, s'ennuiera partout. [...] Il est naïf de croire qu'on voyage pour se changer les idées. [...] Si le voyage changeait les idées, les sots en reviendraient intelligents. Rien n'est plus faux.

Le voyage non seulement ne guérit point les défauts, il les exaspère. [...] On dirait qu'à peine sortis de chez eux, les hommes s'accordent avec complaisance toutes les permissions qu'ils se refusaient dans la vie quotidienne. [...] Les compagnons de voyage sont toujours meilleurs ou pires qu'ils ne le sont chez eux. C'est pourquoi le voyage en compagnie ne peut être que délicieux ou infernal.

Claude Roy, *Le bon usage du monde.*

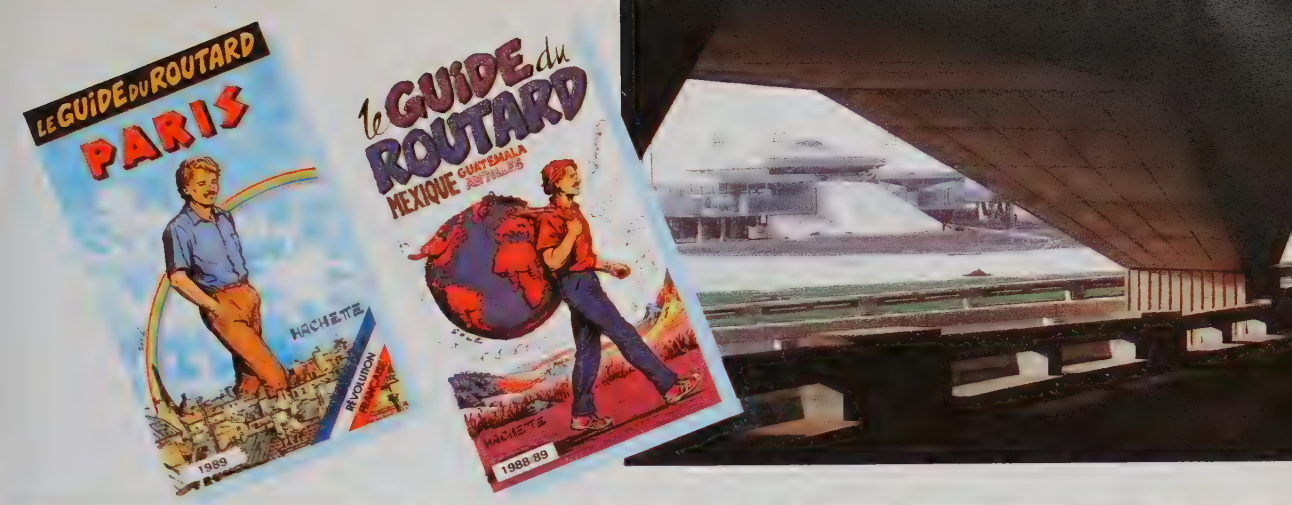
LEXIQUE

1

une salle d'opération : l'endroit, à l'hôpital, où les chirurgiens opèrent les malades
exotiques : étrangères et lointaines

2

je me méfie : je ne fais pas confiance
une place : ici, endroit, lieu
naïf : ici, qui commet une erreur, par ignorance ou bêtise
exaspère : ici, augmente, amplifie
à peine sortis : dès qu'ils sont sortis
avec complaisance : ici, avec plaisir et facilement
infernal : insupportable



POUR MIEUX COMPRENDRE

1

DES MOTS

Texte 1

Le premier pas vers l'aventure, ce sont tous les lieux de « départ » : les *aérodromes* ou *aéroports, les gares, les ports, les gares routières...*

À quels moyens de transport et à quelles professions (qui leur sont liées), ces lieux vous font-ils penser ?

Utilisez le tableau ci-dessous pour vos réponses, en imitant et en complétant le modèle.

lieux	moyens de transport	professions
aéroport	avion – hélicoptère...	pilote – hôtesse...
gare		
port		
gare routière		

2

Dans le texte **1**, l'auteur signale des éléments qui « dépaysent » le voyageur avant même son départ. Relevez ces éléments et dites pourquoi ils sont dépaysants.

3

Texte 2

Cochez l'affirmation exacte.

1. Le voyage permet
a. de faire ce qu'on ne fait pas d'habitude.
b. de se distraire.
c. de se changer.

2. Le voyage
a. ne modifie en rien,
b. diminue sensiblement,
c. augmentent considérablement les défauts des hommes.

3. Quand les gens voyagent
a. ils conservent les mêmes habitudes de vie.
b. ils se libèrent de toutes les contraintes.
c. ils se montrent plus sérieux que jamais.

4

DES MOTS

Texte 2

Pour mieux affirmer son opinion, Claude Roy n'utilise aucune nuance et emploie certains mots et leurs contraires en même temps.

Par exemple : *sots/intelligents.*

1. Quels sont les contraires, cités dans le texte, des mots ou expressions :

- guérir un défaut
- s'accorder
- meilleur
- délicieux

2. De même, quels seraient, dans ce contexte, les contraires des mots ou expressions suivants :

- se méfier de
- se changer
- changer de place
- s'ennuyer
- partout
- il est naïf
- rien n'est plus faux
- avec complaisance
- une permission
- en compagnie

5

Un proverbe français dit que *« les voyages forment la jeunesse ».*

Pensez-vous que l'auteur du texte **2** partage ce point de vue ? Qu'en pensez-vous vous-même ?

6

Meilleur... pire, plus... moins, ...

Entraînez-vous à utiliser les comparatifs : remplissez les blancs dans les phrases ci-dessous en prenant les adjectifs dans la liste suivante : *cher, bronzé, bon, tranquille, mauvais.*

1. Je ne voyage qu'en première classe les conditions de transport sont . . . . . .
2. Je préfère la campagne à la ville, on y est . . . . . .
3. Mon . . . . . souvenir de vacances, c'est quand on nous a volé notre argent et nos papiers (deux réponses sont possibles).
4. Les voyages organisés reviennent . . . . . ., mais on n'a à s'occuper de rien.

7

Pouvez-vous expliquer ce qu'est un « routard » ? Quel type de voyageur et de touriste est-il ?

Grammaire

Les pronoms relatifs

A. Le haut-parleur prononça une longue phrase **que** je ne saisis pas mais **où** je reconnus le mot New York.

B. Les aéroports sont des endroits **pour lesquels** j'ai beaucoup de goût et **dans lesquels** je me sens bien.

Formes

fonction antécédent	sujet	complément d'objet direct	complément d'objet indirect avec *à*	complément d'objet indirect avec *de*	complément circonstanciel
animés (noms ou pronoms)	**qui**	**que**	**à qui, auquel** **à laquelle, auxquels auxquelles**	**dont**	**préposition + qui, lequel,** etc.
inanimés (noms ou pronoms)			**auquel, auxquels à laquelle,** **auxquelles**	**duquel, de laquelle desquels, desquelles**	**où, d'où, préposition + lequel,** etc.
ce, cela quelque chose rien			**à quoi**	**dont**	**quoi**

Les **pronoms relatifs** ont des formes simples : *qui, que (qu'), dont, où* **(A)** et des formes composées, beaucoup moins fréquentes, formées avec l'article défini *le (la, les) + quel (-quels, -quelle, -quelles).* On emploie généralement les formes composées après une préposition **(B).**

Emplois

Le **pronom relatif** introduit une proposition relative complément d'un **nom** ou d'un **pronom** appelé **antécédent** ; cette proposition fait partie du groupe du nom, comme un adjectif, et ne peut s'employer seule. Le pronom relatif peut être sujet ou complément du verbe de la proposition relative.

1

Introduisez un pronom relatif simple dans les phrases suivantes.
Exemple : *Un enfant blessé demandait à boire → Un enfant, qui était blessé, demandait à boire.*
Des voix étrangères, difficiles à comprendre, appellent les passagers.
C'est un décor irréel et non sans beauté.
Je m'étais assise dans un fauteuil anglais de cuir vert mousse.
Des passagers inconnus se levaient.

2

Par petits groupes, faites cinq phrases avec les éléments suivants. Exemple : *C'est le guide **avec qui** j'ai visité Venise.*

	le guide	*avec qui*	j'ai de l'amitié
	les livres	*pour lequel*	j'ai visité Venise
c'est	la ville	*chez laquelle*	je suis né
ce sont	des gens	*dans lesquels*	je t'ai parlé
	les touristes	*dont*	j'ai habité
	la maison	*où*	j'ai appris le français

3

À partir des deux phrases proposées, faites une seule phrase avec un pronom relatif (il y a quelquefois deux solutions).
Des enfants de seize ans refusent un monde difficile. Ils n'aiment pas ce monde.
Des enfants de seize ans refusent un monde difficile. Ce monde ne les aime guère.
Ils vivent avec des adultes. Ils ne communiquent pas avec ces adultes.
Ils vont vers des pays inconnus. Ils pensent trouver le bonheur dans ces pays.
Ils reviennent de pays lointains. Ils croyaient trouver le bonheur dans ces pays.
Ils ramènent des souvenirs. Ils pourront vivre avec ces souvenirs.
Ils croyaient trouver le bonheur dans des pays lointains. Ils reviennent de ces pays.

4

Le fils de la boulangère avec qui je suis allé à l'école... **Avec la boulangère ou avec son fils ? Si c'est avec la boulangère, on peut dire :** *le fils de la boulangère avec laquelle...* **Si c'est avec son fils, on peut dire :** *le fils de la boulangère avec lequel...* **Précisez les deux sens de la phrase avec des pronoms relatifs composés.**

C'est la sœur du touriste avec qui j'ai visité Venise.
C'est la secrétaire du directeur avec qui j'ai rendez-vous.
C'est la mère de l'ami chez qui j'habite.
C'est la fille de la patronne pour qui j'ai acheté des fleurs.
C'est l'escalier de la maison où je suis tombé.
Ce sont les quais de la vieille cité où je me suis perdu (on dit : sur les quais, dans la cité).

L'accord du participe passé avec *avoir*

A. Marie **a** longtemps **regardé** les avions.

B. Les avions décollaient, Marie **les a** longtemps **regardés**.

C. La phrase **que j'ai mal entendue** parlait de New York.

Aux temps composés actifs, le verbe se présente généralement sous la forme de l'auxiliaire **avoir** (qui s'accorde avec le sujet) et d'un **participe passé** qui s'accorde avec le *complément d'objet direct* si celui-ci est placé *avant* le verbe. Le complément d'objet direct se trouve avant le verbe dans les cas suivants :

■ Le complément d'objet direct est un pronom personnel : *le* (masc. sing.), *la* (fém. sing.), *l'* (masc. ou fém. sing.), *les* (masc. ou fém. pl.). Pour les deux dernières formes, il faut savoir ce que remplace *l'* ou *les* pour accorder convenablement le participe passé (**B** : *les = avions,* masc. pl.).

■ Le complément d'objet direct est le pronom relatif *que* **(C)** : il faut chercher le genre et le nombre de l'antécédent.

5

Trouvez dans le texte 1 un exemple d'emploi du participe passé avec *avoir*. Expliquez l'orthographe du participe. Comment s'accorde le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* ? Trouvez-en un exemple dans le texte. *Je* est-il un homme ou une femme ?

6

Avant de partir en voyage, vous vérifiez que vous n'avez rien oublié :
Étudiant A : *« As-tu pris ta raquette ?*
Étudiant B : *– Oui, je l'ai prise. »*
L'étudiant C épelle l'orthographe du participe et explique l'accord. Verbes conseillés : sortir, ne pas oublier, écrire, mettre dans la valise, vérifier, attacher, voir, ranger, plier, retrouver, placer, ne pas perdre, repasser, **etc.**

7

Un drôle de touriste. Voici les endroits qu'il a visités. Écoutez et écrivez.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots finissant en [je]

J'ai déjà monté la moitié de l'escalier.

8

Dans cette liste de noms, quels sont ceux qui se terminent en *-ié* ? Quel est leur genre ? Comment se terminent les autres ? De quel genre sont-ils (vous pouvez vous servir d'un dictionnaire) **?**
amit[**je**], atel[**je**], banqu[**je**], cah[**je**], chemis[**je**], escal[**je**], hotel[**je**], met[**je**], moit[**je**], quart[**je**].

9

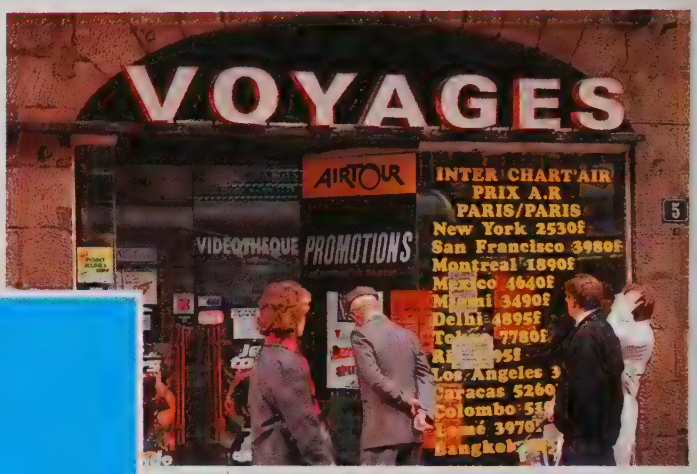
***Un employé.* De quel verbe vient ce nom ? Cherchez des verbes que vous connaissez, dont le participe passé finit par *-yé*.**

10

Un participe passé conjugué avec être bien intéressant... Dans le texte 1, *je* est-il un homme ou une femme ? Pourquoi ?

Instantanés

TOURISTE : QUELLE VIE !

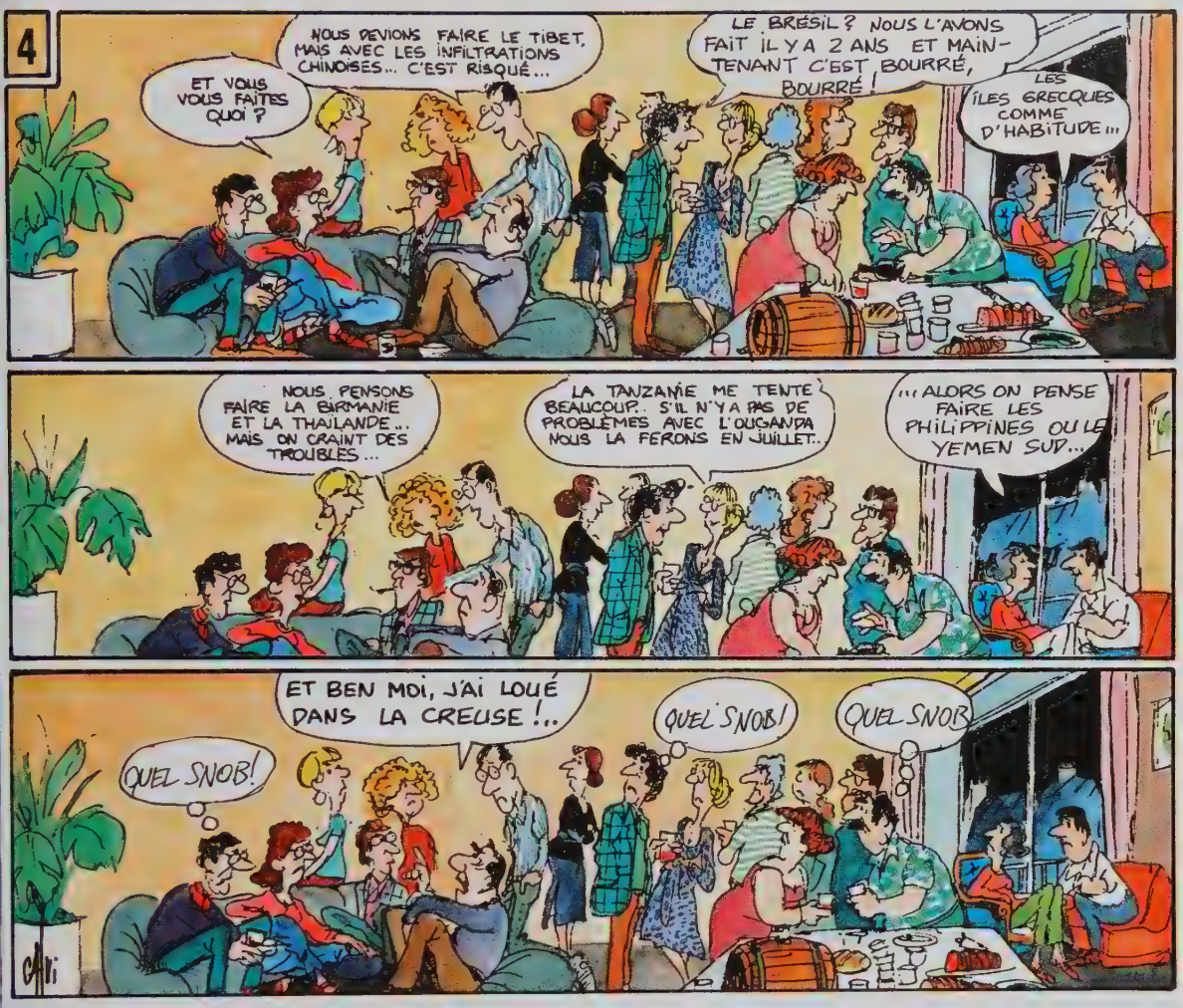


3

Il est temps que je m'explique

Je hais la plage
Je hais le sable incertain
où la cheville s'affole
Je hais les omoplates
des brûlés du deuxième degré
Je hais la camionnette rouillée
du marchand de glaces
Je hais la couverture délavée
des magazines de l'été
Je hais trois heures de l'après-midi
quand il pourrait tout aussi bien en être cinq
C'est encore la mer qui me déplairait le moins
mais pour l'atteindre
il faut traverser la plage

Pierre Douvres. *Lectures/50 poèmes*, Hachette.



POUR S'EXPRIMER

8

Texte 3.

1. Pourquoi Pierre Douvres n'aime-t-il pas la plage ?
Est-ce qu'il n'aime pas :
– la plage elle-même ?
– le fait qu'elle soit surpeuplée ?
– la plage à une certaine époque de l'année ?
– ce qu'elle « représente » ?
2. Toutes les plages sont-elles ainsi ? En connaissez-vous d'autres ?
3. Où croyez-vous que ce type de plages se situe en France ?
4. S'il y a des plages dans votre pays, comment sont-elles ?

9

POINT DE VUE

Et vous, quelle est votre conception des vacances ?
– Préférez-vous le repos ou le tourisme ?
– Où aimeriez-vous vous rendre ? Pour faire quoi ?
– Si vous voyagez, quel type de touriste êtes-vous ?

10

À VOTRE AVIS

Observez et lisez attentivement la B.D. **4.**
1. Pourquoi cet homme est-il snob ?
2. Où réside l'humour de cette scène ?
Pour vous aidez à argumenter, répondez aux questions suivantes :
a. Où cela se passe-t-il ?
b. À quelle catégorie socioculturelle appartiennent les personnes présentées ici ?
c. Quelles sont les destinations de vacances impossibles ? Pour quelles raisons ?
d. Quelles sont les destinations possibles ? Où se situent-elles ?
e. « Faire » un pays, est-ce :
– le visiter de façon approfondie ?
ou
– le visiter rapidement et souvent en voyage organisé ?
et/ou
– le visiter parce qu'il est « à la mode » ?
f. En quoi « faire un pays » est une tout autre conception de vacances que « louer dans la Creuse » ?

Instantanés

5

La vie de touriste n'est pas une vie. Le touriste toujours va où va le touriste, aux seules fins de pouvoir narrer chez lui à d'autres touristes des histoires de touristes. Le touriste n'a pas accès aux endroits tranquilles. Il n'en a pas le droit moral. Les endroits tranquilles n'intéressent personne. Pat ne pouvait décemment dire à Londres : « À Paris, j'ai vu un endroit tranquille ». Il lui fallait affirmer : « J'ai vu Napoléon, La Tour Eiffel et Saint-Germain-des-Prés, et Montmartre. » De gré ou de force, et partout au monde, il faut aller au pied des Pyramides locales.

René Fallet, *Paris au mois d'août.*

6

Et puis ce furent les premières vagues de « touristes » [...] Ils furent bien accueillis, parce que les Bretons sont fiers, et que la première fierté de celui qui n'a rien est de bien accueillir, mais avec un peu de méfiance tout de même [...]

« Et alors, hoquetait Pierre en pleurant de rire, ils m'ont demandé s'ils pouvaient mettre leur tente dans le pré. Ma foi, je leur dis, si vous voulez ! Mais vous serez beaucoup mieux sur le petit terrain là-bas, tout près de la mer. Eux ils ne se doutaient de rien, ils ne savaient même pas ce que c'était que la marée. Si tu les avais entendus au milieu de la nuit ! Nous, on était restés derrière le talus pour voir ça : ils se sont réveillés avec la mer qui montait autour d'eux et leur voiture dans l'eau ! » [...]

Dans le fond, les touristes, nous les aimions bien : notre petit monde vivait l'été les yeux braqués sur eux, emmagasinant des histoires plus extraordinaires les unes que les autres pour les veillées d'hiver. Et nous attendions leur retour avec impatience : ils nous étaient devenus un piment irremplaçable.

Michel Le Bris, *L'homme aux semelles de vent,* Bernard Grasset.

À L'ÉCOUTE DE...

Écoutez puis répondez.

1. Quel pays est demandé ? Pour quelle durée ? À quel moment ? Pour quelles raisons ?
2. Quels sont les pays proposés ? À quel moment ? Pour quelles raisons ?
3. Quels sont les pays refusés ? À quel moment ? Pour quelles raisons ?

Quelles caractéristiques communes ont ces Pays ? Selon vous, que recherche le client de l'agence ?

POUR S'EXPRIMER

11
SUIVEZ LE GUIDE !

Texte 5.
1. Quelles sont les contraintes auxquelles un touriste doit se soumettre ?
2. Quels sont les endroits à voir à Paris ? (Vous pouvez compléter la liste à l'aide des indications des leçons 3 de *Bonne Route 1* et 8 de *Bonne Route 2*).
3. Quels sont les endroits à voir dans votre ville ? Dans votre pays ?

12
PORTRAIT

1. Pouvez-vous établir, après lecture des textes **5** et **6**, un portrait du touriste selon René Fallet et Michel Le Bris ?
2. Est-ce le même portrait qui est tracé dans les deux cas ? Quels sont les traits communs ? Quels sont les traits distincts ?

13

Texte **6.**
1. Quelles sont, d'après Michel Le Bris, les relations entre les touristes et les « gens du pays » ? Que s'apportent-ils mutuellement ? S'apprécient-ils ?
2. Comment les touristes sont-ils, en général, considérés dans votre pays ?

14
ENQUÊTE

« Le touriste va où va le touriste. »
« Les endroits tranquilles n'intéressent personne. »
1. Croyez-vous qu'il en est toujours ainsi ? Pourquoi ?
2. Est-ce le cas dans votre pays ?
a. Y a-t-il une « mode » pour les vacances ?
b. Les gens partent-ils ? Restent-ils chez eux ?
c. Où vont-ils ? Pendant combien de temps ?

15
DÉBAT

Et vous, aimez-vous la plage, ou préférez-vous la montagne ? Ou encore la campagne ? Pourquoi ?

Huitième leçon

8

PARIS-IMAGES

Les Augustins
Abay S. Germain des prez
Porte de Nesle
Hôtel de la Reine Marguerite
R. de Vaugirard
R. de Tournon
R. de Seine
R. de Bussy
R. de Condé
R. de Mazarine
R. de Guenegaud
R. de Fossés
R. de Nesle
R. de Conti
R. de Nevers

Démarrage

PARIS-ATMOSPHÈRE

1 Qui dira assez la beauté de Paris en toutes saisons, pendant les dimanches d'été, les nuits d'hiver quand les rues redeviennent sauvages, des routes. Aucune ville au monde n'est bâtie comme elle l'est avec ce luxe inouï d'espaces clairs. Toute une partie est à l'égal de Versailles dans la répartition des monuments. C'est en été que le fleuve apparaît dans sa pleine beauté, avec ses ombrages, ses jardins, les grandes avenues qui en partent ou qui le longent, les pentes des collines douces qui surplombent de partout, de l'Étoile, de Montparnasse, de Montmartre, de Belleville. Le plat de la ville n'est qu'au Louvre suite à la Concorde. Et dans les îles.

Marguerite Duras, *La vie matérielle*, Éd. Pol.

2 PARIS AT NIGHT

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit
La première pour voir ton visage tout entier
La seconde pour voir tes yeux
La dernière pour voir ta bouche
Et l'obscurité tout entière pour me rappeler tout cela
En te serrant dans mes bras.

Jacques Prévert, *Paroles*, Gallimard.

3 [...] Mon Paris n'a rien à voir avec ses monuments, son passé, ses musées. Je n'aime Paris que pour de mauvaises raisons : ses cafés, ses embouteillages, ses restaurants, ses murs gris. Jamais on ne me fera habiter un appartement dont la fenêtre ne donne pas sur la rue, peu importe laquelle, pourvu que, dans la rue en question, il y ait un taxi à prendre, un piéton à bousculer, un passant à qui demander d'urgence l'heure, du feu... ou le prénom de sa femme ! Paris, j'aime tes bruits, ton métro, tes habitants pressés ; et j'aime aussi tes champs de courses ! C'est la seule ville au monde où il y ait des courses de chevaux tous les jours de l'année et parfois deux fois par jour !

Et puis, Paris, la nuit, ne cesse de vivre et les nuits finissent par paraître plus courtes qu'ailleurs...

D'après Jean-Marc Roberts, *l'Express Paris*, 1984.

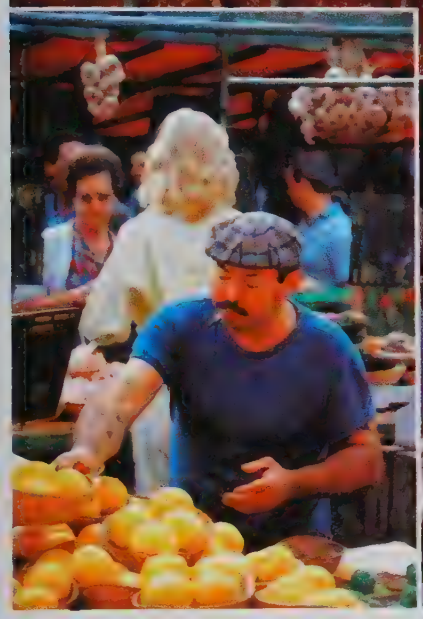
LEXIQUE

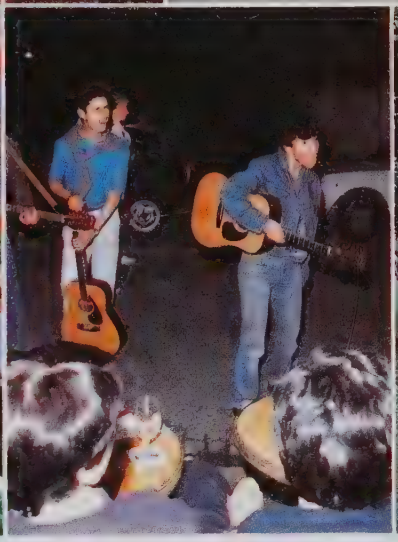
1

sauvages : désertiques, non civilisées
ce luxe : cette richesse, cette abondance
inouï : incroyable, extraordinaire
surplomber : avancer, dépasser au-dessus de

3

des raisons : des motifs, des arguments
bousculer : pousser avec brusquerie, presque violemment
d'urgence : immédiatement, sans pouvoir attendre





POUR MIEUX COMPRENDRE

1
À LA DÉCOUVERTE...

1. Répondez aux questions suivantes avec vos propres arguments :
a. Y a-t-il une saison privilégiée pour visiter Paris ?
b. À quel moment est-il facile de circuler dans Paris ? Pourquoi ?
c. Qu'est-ce qui fait la beauté de Paris et en quoi cette ville est-elle différente des autres capitales ?
d. Quels sont les « éléments » marquants du paysage parisien ?
e. Quels sont les noms des collines qui dominent le centre de Paris ?

2. Relisez le texte **1**, et donnez maintenant aux mêmes questions les réponses apportées par Marguerite Duras.

2
DES MOTS

Dans le texte **1**, expliquez le choix des mots suivants :
- **sauvages** *(« les rues redeviennent sauvages »)*
- **luxe** *(« ce luxe inouï d'espaces clairs »)*

3

Relisez le texte **3**.

1. Relevez tous les adjectifs possessifs.

2. L'auteur exprime-t-il ici un point de vue général ou le sien ? Qu'est-ce qui nous le montre ?

3. Dans quelle phrase l'auteur s'adresse-t-il directement à la ville ? Comment cela se traduit-il sur le plan grammatical ?

4

Complétez le tableau ci-dessous à l'aide des éléments que l'auteur aime/n'aime pas à Paris (texte **3**).

Il aime	*Il n'aime pas*
les cafés...	les monuments...

5

Récrivez le texte **3** en disant le contraire de ce que dit l'auteur.
Par exemple : *Mon Paris n'a rien à voir avec ses cafés...*
Le tableau que vous avez rempli à l'exercice précédent vous aidera.

6

Lisez le poème de Jacques Prévert.
À votre avis, pourquoi ce titre est-il en anglais ? Quelles sont les raisons possibles du choix de ce titre ?

Grammaire

Les prépositions

A. Qui dira la beauté **de** Paris **en** toutes saisons, **pendant** les dimanches **d'**été, les nuits **d'**hiver...

B. Mon Paris n'a rien **à** voir **avec** ses monuments.

■ Les prépositions sont des mots invariables placés devant un groupe nominal **(A)**, un pronom, un verbe à l'infinitif **(B)**, un adverbe auquel elles sont étroitement liées.

■ Les prépositions sont nombreuses. Elles indiquent le lieu, le temps, le moyen, l'appartenance, la cause, etc.

Principales prépositions :

à, après, avant, avec, chez, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, durant, en, entre, envers, excepté, jusque, malgré, par, parmi, pendant, pour, près, sans, sauf, sous, sur, vers.

à cause de, à côté de, afin de, à force de, à l'exception de, à moins de, au-dedans de, au-delà de, au-dessous de, au-dessus de, au-devant de, au lieu de, au milieu de, autour de, avant de, de manière à, de peur de, en dépit de, en raison de, grâce à, jusqu'à, loin de, par rapport à, près de, quant à, vis-à-vis de.

Les prépositions les plus employées sont *à* et *de*. Rappel : *à + le = au, à + les = aux ; de + le = du, de + les = des.*

■ Certains mots (*avant, après, derrière, devant,* etc.) sont des **prépositions** quand ils introduisent un groupe du nom. Exemple : *Je passe devant vous.* Employés seuls, ils sont **adverbes**. Exemple : *Je passe devant.*
Après, avant, pour suivis d'un nom sont des prépositions ; associés à *que,* ce sont des conjonctions de subordination. Exemple : *Partez avant la fin pour que le voisin ne vous voie pas.*

1

Relevez toutes les prépositions dans les textes 1 et 2. Dites la nature des termes qu'elles introduisent (groupe nominal, infinitif, etc.).

2

Voici des modèles de phrases et la liste des verbes à employer. Réalisez le plus possible de phrases par groupe en un temps donné.

a. Exemple : nom + verbe *(s'intéresser)* **+ à quelque chose.**
Mon frère s'intéresse... à la mécanique.

1. s'intéresser, parler, plaire, se présenter, sourire ..... à qqn.
2. s'intéresser ..... à qqch.
3. parler, rire ..... de qqn.
4. parler, changer, décider, manquer, rire ..... de qqch.
5. parler..... de qqch. à qqn. / de qqn à qqn.

b. Exemple : nom + verbe *(vendre)* **+ quelque chose à quelqu'un.**

Le patron du restaurant vend. . . . . son commerce à Paul.

6. acheter, amener, apporter, chanter, demander, devoir, expliquer, faire, jeter, lire, louer, montrer, offrir, passer, payer, porter, préférer, préparer, prendre, présenter, raconter, répéter, reprendre, vendre ..... qqch. à qqn.
7. préférer ..... qqch. à qqch.
8. attendre, espérer, recevoir ..... qqch. de qqn.

c. Exemple : nom + verbe *(préférer)* **+ quelqu'un à quelqu'un.**
Je préfère les brunes aux blondes.
Il guérit les enfants de la grippe.

9. montrer, préférer, présenter ..... qqn à qqn.
10. excuser, guérir ..... qqn de qqch.

d. Exemple : nom + verbe *(arrêter)* **+ de + verbe à l'infinitif.**
Vous n'arrêtez pas. . . . . de parler.

11. arriver, commencer, chercher, recommencer, réussir ..... à + verbe à l'infinitif
12. arrêter, s'arrêter, se dépêcher, finir, oublier ..... à + verbe à l'infinitif
13. aider, préparer qqn + à + verbe à l'infinitif
14. dépenser, gagner, perdre qqch. + à + verbe à l'infinitif

3

Les verbes suivants fonctionnent sur plusieurs modèles. Faites des phrases avec : apprendre : 6-8-11 ; continuer : 11-12 ; demander : 6-11 ; dire : 6-8 ; écrire, répondre, téléphoner : 1-6 ; mettre : 6-14 ; s'occuper : 3-4-12 ; penser : 1-2-11 ; servir : 1-2-4-5-6.

Place des pronoms personnels

(rappel : *Bonne route 1,* leçon 22)

A. Il ne faut pas se mettre en colère : **je me le** dis tous les jours.

B. Éric écrit tous les jours des lettres à Françoise et **il les lui** envoie par avion.

C. Quand il y a des orages, la tour de contrôle prévient les avions.

Elle les en avertit dès qu'elle **le** sait.

Le pronom personnel complément se place toujours avant le verbe.

Quand il y a deux pronoms compléments :

■ les pronoms renvoyant à la personne *(me, te, se, nous, vous)* se placent en 1re position **(A)** ;

■ quand les deux pronoms sont à la 3e personne, les pronoms compléments d'objet direct sont en 1re position **(B)** ;

■ *en* et *y* sont toujours en 2e position **(C)**.

4

Remplacez les noms par des pronoms personnels dans les phrases que vous avez faites à partir des modèles 6, 7, 9, 10 de l'exercice 2.

Le subjonctif passé

A. Il faut que Pierre **ait pris** sa décision et que Lucien **soit revenu** avec l'argent demain.

B. Il est inadmissible que tu **aies oublié** de prévenir ta sœur.

C. Il a fallu qu'elles **aient gagné** beaucoup d'argent pour acheter cette maison.

D. Il faudra que vous **ayez réparé** la douche avant l'arrivée des locataires.

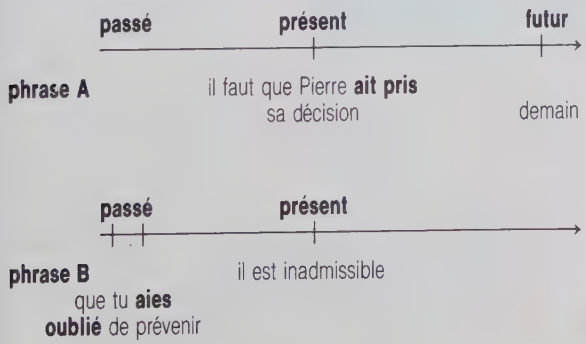
Formation

Le subjonctif passé se forme avec le subjonctif présent de l'auxiliaire et le participe passé.

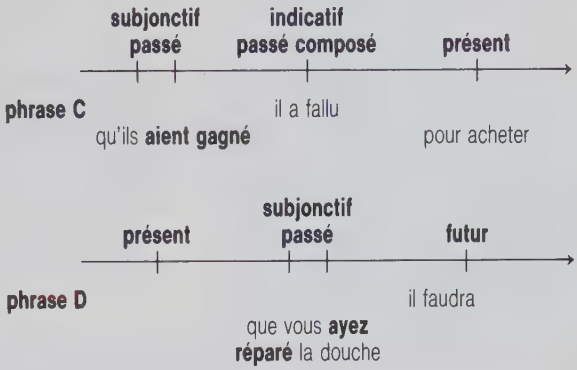
Emploi

Le subjonctif passé s'emploie généralement dans une subordonnée.

• Quand le verbe principal est au présent, il indique une action achevée **dans l'avenir (A)** – une notation de temps le signale généralement (phrase **A** : *demain)* – ou **dans le passé (B)**.



• Quand le verbe principal est au passé ou au futur, le subjonctif passé s'emploie pour indiquer une action achevée et antérieure au temps du verbe de la principale (**C** et **D**).



5

L'étudiant A est très maladroit. L'étudiant B est très autoritaire.
Étudiant A : *« J'ai cassé le vase de Chine. »*
Étudiant B : *« Je veux que tu l'aies recollé avant demain. »*
Imaginez d'autres bêtises et leur réparation exigée. Verbes à utiliser : désirer, souhaiter, ordonner, exiger, attendre, etc.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Les mots finissant en [sjõ]

Je n'ai pas l'impre*ssion* qu'ils aient trouvé une solu*tion.*

6

Parmi ces mots, quel est celui qui, comme *impression,* s'écrit avec ***-ssion*** à la fin ?
administra[**sjõ**], associa[**sjõ**], circula[**sjõ**], civilisa[**sjõ**], explica[**sjõ**], fabrica[**sjõ**], informa[**sjõ**], pollu[**sjõ**], profe[**sjõ**], solu[**sjõ**]

7

Écoutez et écrivez. Quelles remarques faites-vous sur la façon d'écrire [**sjõ**] à la fin des verbes ?

8

Écoutez et écrivez. Comparez avec les mots de l'exercice 7. Que remarquez-vous ?

Instantanés

PARIS-(R)ÉVOLUTION

La Géode : *salle de cinéma sphérique de 370 places*

Le Zénith : *consacré à la variété et au rock*

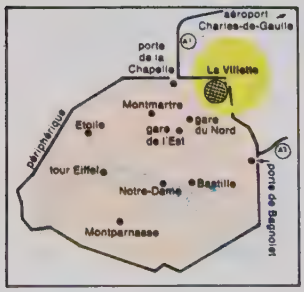
Galerie de l'Ourcq

Théâtre Présent

Cité des Sciences et de l'industrie *« découvrir et saisir le monde qui nous entoure »*

La Grande Halle : *un « espace » de spectacles de manifestations, d'événements.*

Chantier de la Cité de la Musique



4 PARC DE LA VILLETTE

Architecte : Bernard Tschumi (Suisse). Sur les 55 hectares du site des anciens abattoirs de la Villette, Tschumi a imaginé « un parc du XXIe siècle, c'est-à-dire un parc d'activités, contrairement aux parcs d'agrément ou de repos des XVIIIe et XIXe siècles ».

5

LE GRAND LOUVRE ET LA PYRAMIDE

Architecte : I. Ming Pei (Sino-américain).
Faire du Louvre le plus grand musée du monde pour y accueillir 4 millions et demi de visiteurs par an.
La pyramide couvre l'entrée souterraine du futur grand Louvre.

6

OPÉRA BASTILLE

Architecte : Carlos Ott (Uruguayen).
Donner 450 représentations par an à 1 million de spectateurs.
Ouverture prévue : le 14 juillet 1989.

POUR S'EXPRIMER

7
À LA DÉCOUVERTE

Observez le descriptif de La Villette.
1. C'est un endroit qui offre des activités multiples, dites lesquelles.
2. Y a-t-il un lieu comparable dans votre pays ? Est-ce un musée, un centre culturel, un parc d'attractions ?
3. S'il y en a un, quels sont ses points communs et ses différences avec La Villette ?

8
IMAGINONS...

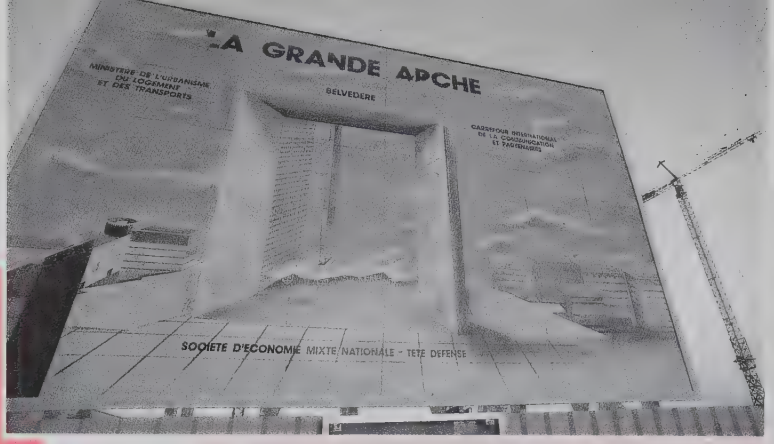
(La Villette)
Les Martin forment une famille « classique » :

– Le père, ingénieur, se passionne pour les sciences, les découvertes. Il aime aussi beaucoup aller au théâtre et se détendre dans la nature.
– La mère est amateur de musique et de cinéma. Elle apprécie les promenades en plein air et s'intéresse aux expositions et aux découvertes.
– Pierre, le fils, est un inconditionnel de tout ce qui est moderne : techniques, musique, cinéma, et même théâtre d'avant-garde. Il aime aussi faire du jogging dans les Parcs.
– Jacqueline, la fille, adore les chanteurs et chansons actuels, le cinéma, les expositions de peinture. Curieuse de tout, elle se tient au courant des dernières innovations. Romantique, elle va souvent se promener dans les Parcs pour y rêver.
– Imaginez une journée/après-midi des Martin à La Villette de telle sorte que :
1. Ils effectuent ensemble la première et la dernière activité.
2. Chacun puisse satisfaire ses goûts personnels.

9
AU PROGRAMME

Imaginez que vous allez à La Villette. Par écrit établissez le programme idéal de la visite que vous y faites.

Instantanés



7 L'ARCHE DE LA DÉFENSE

(ou Tête Défense)
Architecte : Otto Von Spreckelsen (Danois).
L'« Arc de Triomphe de l'humanité », fenêtre ouverte sur l'horizon. Un carrefour de toutes les formes de communication.

8 Petite caractérologie parisienne

Les huit familles de Parisiens
(D'après l'Express Paris 25/3 au 31/3/1988)

1. **Les frimeurs-mode :** Penser à votre image est votre principale raison de vivre. La capitale est un vrai paradis pour vous.
2. **Les gagnants :** Il n'y pas un instant de votre vie qui ne soit pas consacré à votre réussite professionnelle.
3. **Les déracinés-débrouillards :** Fraîchement débarqués de province [...] vous savez beaucoup mieux utiliser les avantages de la capitale que la plupart des Parisiens. Bravo !
4. **Les cultureux :** Hormis pour vivre à New York, à Barcelone, à Rome ou à Berlin, (ils) ne quitteront jamais Paris !
5. **Les classiques :** Pour vous, la vie familiale passe avant tout.
6. **Les passe-muraille :** Vous pourriez aussi bien vivre à Briançon, à Roubaix ou à Auch. Pourquoi donc vous imposez-vous de subir les tracas de la vie parisienne ?
7. **Les dépassés :** Attention ! vous avez au moins un métro de retard mais ne perdez pas espoir. Attendez encore un peu, le métro va vous rattraper.
8. **Les blasés :** Vous faites partie de ceux qui sortent tous les soirs, avec pour seul but de se conforter dans l'idée qu'ils auraient mieux fait de rester chez eux, mais qui adorent ça quand même.

À L'ÉCOUTE DE...

Observez attentivement le tableau ci-dessous. Complétez-le grâce aux notes que vous prendrez en écoutant plusieurs fois le document.

	Qualités		Défauts	
	Moralement	Physiquement	Moralement	Physiquement
Le Parisien	.....	.....	.....	.....
La Parisienne	.....	.....	.....	.....

Comparez vos notes.
Avez-vous classé les divers aspects sous les mêmes rubriques ? Comment expliquez-vous les différences ?

POUR S'EXPRIMER

10 DÉBAT

Louvre-Bastille-Arche : photos **5-6-7**
Lisez les fiches techniques des trois grandes réalisations présentées.
1. D'où viennent leurs architectes ?
2. Pensez-vous que la France a eu raison de faire appel à des architectes étrangers ? Pourquoi ?
3. Qu'en est-il dans votre pays lorsqu'il s'agit de construire des œuvres importantes ?

11 À VOTRE AVIS

Louvre-Bastille-Arche : photos **5-6-7**
1. Quelle est la réalisation architecturale présentée ici qui vous plaît le plus et pourquoi ?
2. Pensez-vous qu'il est bon ou mauvais d'introduire des œuvres modernes dans un cadre « ancien » ?
3. Qu'en est-il dans votre pays ?

12 CLASSEMENT

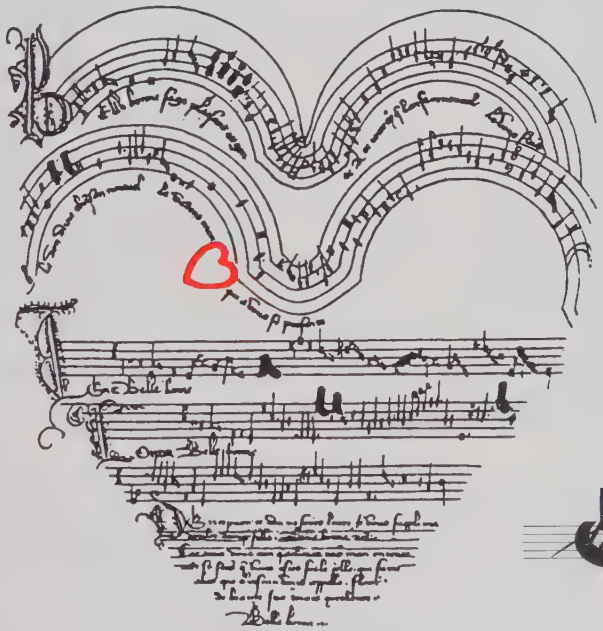
1. Lisez le texte **8** et dites comment on appelle :
a. ceux qui sont là par « accident ».
b. ceux qui ne pensent qu'à leur travail.
c. ceux qui ne pensent qu'à la culture.
d. ceux qui savent tirer parti de tout.
e. ceux qui font semblant de ne trouver aucun intérêt à quoi que ce soit.
f. ceux qui ne pensent qu'à la famille.
g. ceux pour qui seul l'aspect compte.
h. ceux qui ne sont jamais « au goût du jour ».
2. Peut-on retrouver ces mêmes catégories de personnes dans la capitale de votre pays ? Présentent-elles quelques différences ? Lesquelles ?
3. Y a-t-il d'autres « familles » chez vous qui n'existent pas en France ? Quelles sont leurs caractéristiques ?

UN PETIT AIR DE MUSIQUE...

MUSICORA

23-28 MARS 88

SALON INTERNATIONAL DE LA MUSIQUE ANCIENNE ET CLASSIQUE



PARIS
GRAND-PALAIS

TOUS LES JOURS 11 H · 19 H 30. - NOCTURNE VENDREDI 25 JUSQU'A 22 H.
SAMEDI ET DIMANCHE 10 H · 19 H 30

O.I.P./CODA. 62, RUE DE MIROMESNIL. 75008 PARIS - ☏ 45.62.84.58

Démarrage

LA VOILÀ QUI REVIENT, LA CHANSONNETTE...

DU 15 AU 21 OCTOBRE

Ventes du 29 septembre au 5 octobre

* Classement précédent ** Meilleur classement

			*	**
1.	GLENN MEDEIROS/ELSA	UN ROMAN D'AMITIÉ	1	1
2.	DÉBUT DE SOIRÉE	NUIT DE FOLIE	3	1
3.	S-EXPRESS	THEME FROM S-EXPRESS	2	2
4.	PACO	AMOR DE MIS AMORES	4	4
5.	JEAN-JACQUES GOLDMAN	PUISQUE TU PARS	5	3
6.	SANDRA	HEAVEN CAN WAIT	6	6
7.	VANESSA PARADIS	MARILYN & JOHN	11	5
8.	GIANNA NANNINI	I MASCHI	12	8
9.	KIM WILDE	YOU CAME	7	5
10.	BAGDAD CAFÉ	CALLING YOU	8	8
11.	MIDNIGHT OIL	BEDS ARE BURNING	9	5
12.	CHICO BUARQUE	ESSA MOCA'TA DIFERENTE	15	12
13.	DAVID ET JONATHAN	EST-CE QUE TU VIENS POUR LES VACANCES ?	14	3
14.	EIGHTH WONDER	I'M NOT SCARED	20	8
15.	VÉRONIQUE JANNOT	AVIATEUR	13	12
16.	OFRA HAZA	IM NIN'ALU	17	6
17.	EDDY GRANT	GIMME HOPE JO'ANNA	10	8
18.	HERBERT LÉONARD	TU NE POURRAS PLUS JAMAIS M'OUBLIER	21	13
19.	ÉRIC SERRA	MY LADY BLUE (LE GRAND BLEU)	16	16
20.	WET WET WET	ANGEL EYES	23	20
21.	KYLIE MINOGUE	GOT TO BE CERTAIN	22	21
22.	SABRINA	ALL OF ME	18	15
23.	ELTON JOHN	I DON'T WANNA GO ON WITH YOU LIKE THAT	19	19
24.	SPAGNA	EVERY GIRL AND BOY	25	24
25.	GLENN MEDEIROS	LONELY WON'T LEAVE ME ALONE	24	13
26.	TRACY CHAPMAN	TALKIN' BOUT A REVOLUTION	32	26
27.	RAFT	FEMMES DU CONGO	26	26

1 LES CINQUANTE AU SOMMET

C'est en novembre 1984 que le « TOP 50 » fait son entrée dans le paysage de la variété française, avec un principe simple [...] : classer chaque semaine à partir de la vente des 45 tours les 50 « meilleurs » titres. Et, autour de cette idée, se développe tout un arsenal médiatique : un journal hebdomadaire, TOP 50, une émission quotidienne de radio (sur *Europe 1*) et de télévision (sur *Canal Plus*), ainsi qu'un accès informatique à la liste des meilleures ventes par Minitel. Parallèlement à cette liste de titres, le TOP 30 donne les meilleures ventes de 33 tours (albums, cassettes et disques compacts confondus)...

Depuis lors, le métier bruit sans cesse de références au TOP 50, qui tend à rimer de plus en plus avec « chante » : est-il au TOP 50 ? Y est-il encore ? A-t-il monté au TOP 50 ? Qui est premier ? Depuis quand ? etc. Et, dans le journal hebdomadaire, de petites rubriques entretiennent régulièrement cet esprit de compétition : *ils sont entrés au TOP 50, ou ils y rentreront bientôt, c'est sûr...* Il y a même un concours (avec chaque semaine un téléviseur-couleur à gagner) consistant à deviner qui sera par exemple le numéro 11 du TOP dans quinze jours.

Louis-Jean Calvet, *Le Français dans le Monde*, n° 210, juillet 1987.

LEXIQUE

1

le paysage de la variété : le monde de la variété
la variété : la musique légère (opposée à la musique classique)
un arsenal : un ensemble de moyens
médiatique : qui se rapporte aux supports de diffusion de l'information, (radio, télévision, presse, publicité...)
le métier bruit : le métier retentit, résonne
tend à rimer avec « chante » : finit par être synonyme de « chante »
l'esprit de compétition : le désir de concurrencer, de surpasser

2

la matière : ici, le monde inanimé
mistral : vent violent et sec qui descend la vallée du Rhône

2 Je pourrai dire que la chanson est à l'homme ce que la fleur est à la nature. Elle est son expression la plus fragile et la plus pure. Elle est soumise à toutes les variations du cœur : tempêtes de la passion, orages du sentiment, mistrals de la colère, brises de la tendresse, souffles de l'amour...
Espoir et douleur, joie, révolte et angoisse, elle est l'homme.

Yves Montand, préface à *« La chanson française »* de Pierre Saka, Fernand Nathan.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Cochez la bonne réponse :
1. Le Top 50 est le classement des meilleur(e)s
a. chansons de variété.
b. musiques classiques.
c. chanteurs(euses).
2. Ce classement est établi pour
a. les 33 tours.
b. les 45 tours.
c. les cassettes.
3. Ce classement est présenté
a. seulement dans un journal spécialisé.
b. à la radio.
c. par différents médias (journaux, radio, TV).
4. Ce classement
a. a peu d'importance.
b. constitue seulement une référence.
c. est une évaluation très suivie.

2

Choisissez, parmi **a, b, c,** les phrases qui ont le même sens que la phrase de départ :
1. « Autour de cette idée se développe tout *un arsenal médiatique.* »
a. un ensemble vaste et complexe de moyens d'information.
b. une diffusion d'informations large et très diversifiée.
c. une gamme réduite de moyens d'information.
2. « Le Top 30 donne les meilleures ventes de 33 tours *(albums, cassettes et disques compacts confondus).* »
a. les albums, cassettes et disques compacts sont considérés comme des 33 tours.
b. les albums, cassettes et disques compacts ne sont pas pris en compte.
c. les 33 tours sont constitués par l'ensemble des albums, cassettes et disques compacts.
3. « Le métier *bruit* sans cesse de références au Top 50. »
a. les gens de métier ne font que parler du Top 50.
b. le Top 50 n'est que du « bruit » pour les gens de métier.
c. les spécialistes de la chanson se réfèrent toujours au Top 50.
4. « De petites *rubriques* entretiennent régulièrement cet esprit de compétition. »
a. de petits concours,
b. de brefs articles,
c. de courtes informations
entretiennent cet esprit de compétition.

3

Texte 1
Le Top 50 classe les « meilleurs » 45 tours.
1. À partir de quel critère le fait-il ?
2. Pensez-vous que ce critère est un gage de qualité ?

4

Observez le classement du Top 50 présenté ci-contre.
1. Combien de titres français relevez-vous ?
2. Quelle est la proportion de titres français dans l'ensemble de la liste du Top 50 ?
3. Quelle est la place des titres étrangers dans la chanson, dans votre pays ? Pourquoi ?

5

DES MOTS

Texte 2
1. Yves Montand associe des éléments naturels et des sentiments (exemple : orages du sentiment). Pouvez-vous dire, en fonction de ces associations, quel est le vent le plus fort ? Le moins fort ?
2. À votre tour, dites quels sentiments évoquent pour vous ces éléments naturels : *les nuages, un gouffre, un torrent, un volcan, un tourbillon, un arc-en-ciel* (par exemple : la joie - la douleur - l'espoir - la révolte - l'angoisse).

Grammaire

Le futur antérieur

A. Quand nous **aurons trouvé** le numéro 11 du Top 50, nous recevrons un téléviseur.

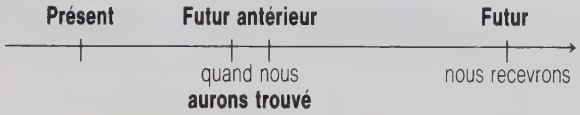
B. Liliane n'est pas là, elle **aura** encore **raté** son train ou elle **sera passée** chez Paul.

Formation

■ Le futur antérieur se forme avec **le futur de l'auxiliaire** et **le participe passé** (**A** et **B**).

Emplois

■ Le futur antérieur s'emploie surtout dans les surbordonnées quand le verbe de la principale est au futur. Il exprime un événement qui sera achevé et antérieur au verbe de la principale **(A)**.



■ Quand il n'est pas dans une subordonnée, le futur antérieur exprime une hypothèse (**B** = Liliane a *probablement* raté son train, elle est *peut-être* passée chez Paul).

1

Tous les jeudis, Mme Rivot fait le marché. Récrivez le texte suivant en commençant par « Demain, comme tous les jeudis, Mme Rivot aura fait le marché,... » : *Madame Rivot fait le marché. Elle achète du beurre, fait peser un poulet, demande le prix, et finalement fait peser un gigot. Pendant ce temps-là, Madame Duval va au bureau, reçoit un client, téléphone à son collègue et prend un rendez-vous.*

2

Si vous devenez un chanteur ou une chanteuse célèbre, comment vous organiserez-vous ? Sur le modèle : « passer à la télévision, vendre des disques → *Quand je serai passé(e) à la télévision, je vendrai des disques* », **faites des phrases avec les couples suivants :** vendre des disques - passer à la télévision ; apprendre à chanter - trouver des musiciens ; acheter du matériel - faire une tournée ; trouver un impresario - enregistrer un disque ; enregistrer un deuxième disque - recevoir un disque d'or.

Le conditionnel passé

A. Mon mari n'**aurait** jamais **eu** l'idée de prendre sa voiture pour aller au bout de la rue.

B. Si Barbara Hendricks avait appris la musique dans son enfance, elle n'**aurait** pas mieux **chanté**.

C. Pierre disait qu'il chanterait quand son oncle **aurait prononcé** un discours.

Formation

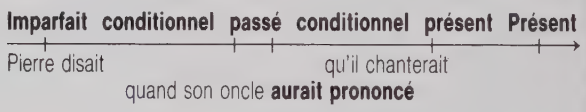
Le conditionnel passé se forme avec **le conditionnel présent de l'auxiliaire** et **le participe passé (A, B** et **C)**. Cette forme est parfois appelée *« conditionnel passé première forme »* par opposition au *« conditionnel passé deuxième forme »* (littéraire et assez rare) qui sera étudié plus loin (cf. *Bonne Route 2*, leçon 12).

Emploi

■ Dans une proposition indépendante, le conditionnel passé présente un événement comme imaginaire dans le passé **(A)**.

■ Dans le système conditionnel, le conditionnel passé s'emploie dans la principale pour présenter un événement passé dépendant d'une condition énoncée dans la subordonnée **(B)**.
Subordonnée : **Si + ind. plus-que-parfait**
Principale : **conditionnel passé**

■ Hors du système conditionnel, employé dans une subordonnée, le conditionnel passé exprime un futur par rapport à un verbe au passé **(C)**.



3

Refaites le texte suivant en commençant par : « Si Jean-Christophe avait inventé des musiques, il en aurait fabriqué pour toutes les occasions... » : *« ... Alors, il inventait des musiques* [...]. *Il en avait fabriqué pour toutes les occasions de sa vie. Il en avait pour quand il barbotait dans sa cuvette le matin comme un petit canard et pour quand il montait au tabouret de piano* [...]. *Il se jouait à lui-même des marches triomphales pour se rendre solennellement à la salle à manger. A cette occasion, il organisait des cortèges avec ses deux petits frères : tous trois défilaient gravement, à la suite l'un de l'autre* [...] », d'après R. Rolland, *Jean-Christophe.*

4

Céline Dion est classée 48e au TOP 50. Un professionnel du disque explique cette mauvaise place.
Exemple : *Si Céline avait été plus aimable avec les journalistes, les journaux auraient davantage parlé d'elle.*
Utilisez les arguments suivants en les faisant précéder par *si* :
a. La pochette du disque a été dessinée par son frère.
b. Elle a loué un studio d'enregistrement bon marché.
c. Elle n'a pas répété suffisamment avec ses musiciens.
d. Elle s'est fâchée avec son guitariste deux jours avant l'enregistrement.
e. Elle n'a pas invité les personnalités importantes le jour du cocktail de lancement de son disque.

La préposition *à* (*à* et *en*)

La préposition **à** porte toujours un accent et se distingue ainsi du verbe *avoir* au présent qui n'en a pas **(B)**.

Le lieu

A. Sabine habite **à** Paris et va chanter **à** Lyon.

B. Barbara n'a appris à chanter ni **à** l'école, ni **à** l'église.

C. Il a fait une tournée **au** Portugal, **en** Espagne, **en** Autriche, **au** Canada et **aux** États-Unis.

à indique un lieu précis ; **à** sert à désigner l'endroit où l'on est et l'endroit où l'on va **(A)**.

■ **à** se place devant des noms de villes **(A)** et des noms de lieux **(B)** (rappel : *Bonne Route 1*, leçon 14).

■ On met **au** ou **aux** devant les noms de pays masculins (le Portugal, les États-Unis) ; **en** devant les noms de pays féminins (la France) et ceux qui commencent par une voyelle **(C)** (l'Équateur).

Le temps

A. Au XIXe siècle, (**en** 1855 exactement), Paris applaudit Offenbach pour la première fois.

B. Les cours de chant ont lieu **en** automne, **en** hiver, **au** printemps mais rarement **en** été.

C. En janvier, elle a chanté trois fois mais **au** mois de février, elle n'a eu aucun concert.

D. Elle est entrée **à** 2 heures dans le studio et **en** quatre heures, tout a été enregistré.

préposition	à (au)	en
devant	les siècles **(A)** le printemps **(B)** le mois de **(C)** une heure précise **(D)**	les années **(A)** les trois autres saisons **(D)** le nom du mois **(C)** une durée **(D)**

5

Connaissez-vous Yves Montand ? Mettez la préposition qui convient, *à* ou *en* :
Yves Montand quitte l'Italie ... deux ans. ... onze ans, il travaille déjà ... usine. Il fait plusieurs métiers et chante ... Marseille. ... 1944, il monte ... Paris, où il rencontre la chanteuse Édith Piaf. Et tout commence pour lui. Sa vie passe de la chanson ... cinéma. ... 1953, il tourne *Le Salaire de la Peur* avec Clouzot. Il fait plusieurs films ... Hollywood. Aujourd'hui, il ne chante plus beaucoup, mais on le voit assez souvent ... cinéma et ... la télévision.

Les prépositions *à* et *dans*

A. Prost est venu **en** voiture. Prost est venu **dans** sa voiture.

B. Les scouts ont passé leurs vacances **en** montagne. Les scouts ont passé leurs vacances **dans la** montagne.
→ *en* + nom, mais *dans* + déterminant (*le, ce, mon,* etc.) + nom.

6

En ou Dans ? Complétez avec *en* ou *dans* + déterminant.
a. Je suis entrée ... cinéma Rex.
b. ... cinq minutes, j'avais compris.
c. C'était *Trois hommes et un couffin,* un film que j'avais vu ... France.
d. ... film français, comme ... film américain, le bébé est ... couffin.
e. Trois célibataires se trouvent transformés ... pères de famille.
f. C'est un film ... couleurs très agréable.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Les mots finissant en [jõ]

N'oublions pas l'opinion de millions de téléspectateurs !

7

Quel est le mot où [jõ] s'écrit différemment ?
mill[jõ], opin[jõ], cra[jõ], rég[jõ], télévis[jõ].

8

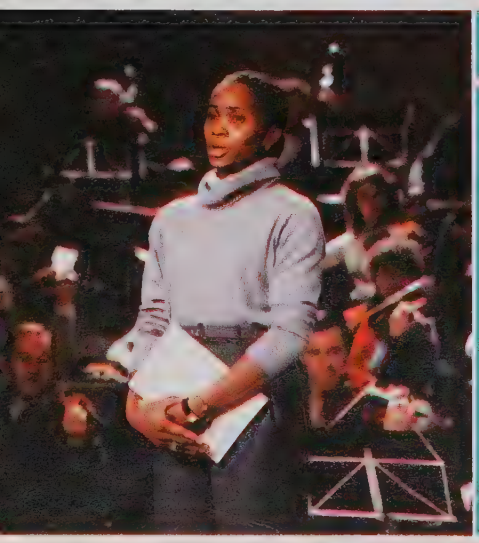
Écrivez ces verbes à la 1re personne du pluriel du présent de l'indicatif. Comment s'écrit [jõ] ?
payer, essayer, se maquiller, se débrouiller.
Écrivez maintenant ces verbes à la 1re personne du pluriel de l'imparfait de l'indicatif. Combien entend-on de [j] ? Comment s'écrivent-ils ?

9

Instantanés

AUTEURS ET INTERPRÈTES

Opéra de Paris.



3

– Qu'est-ce que c'est, pour vous, être une artiste ?

– Je ne sais pas. Peut-être dira-t-on de moi que j'en suis une. Moi, je me sens plutôt « étudiante en art ». Un artiste, c'est avant tout un chercheur, et un serviteur de l'art qu'il a choisi. Je n'ai d'ailleurs pas l'impression d'avoir choisi, mais d'avoir été choisie.

– Comment cela ?

– J'ai toujours chanté. À l'école, déjà, j'avais une voix différente de celle des autres filles. C'est moi qu'on engageait pour les solos. Je n'avais pas appris. Cela m'était venu tout seul, dans le chœur de l'église de mon père, qui était pasteur. À l'université, où je ne faisais pas d'études de musique, mais de mathématiques, j'ai été refusée dans le chœur parce que ma voix ne se fondait pas dans le groupe.

– Vous étiez vouée à devenir soliste ou rien ?

– Exactement.

Barbara Hendricks, *Le Monde de la Musique*, n° 106, déc. 1987.

4

On m'a souvent demandé comment j'étais venu à la chanson, comment j'avais uni chanson et poésie.

Mes peines, mes joies, ce sont elles la source de mes chansons, la vraie. Si je chante la mer, les Pyrénées, c'est qu'elles furent le cadre de mes jeunes années. Si je parle de rêve, de solitude, c'est parce que je les ai connus à l'âge où les impressions marquent le cœur d'un fer rouge.

La poésie ? Je ne l'ai jamais cherchée. Elle est venue à moi, de temps en temps comme elle va à tous ceux qui savent regarder les choses. Parfois une phrase musicale naît en même temps que les rimes. Ce hasard n'est pas extraordinaire.

Chansons du peuple, chansons des rues, chaque nation a les siennes. On chante dans toutes les langues, sous toutes les latitudes les peines et les joies. Pourquoi n'aurais-je pas chanté les miennes ?

D'après Charles Trénet (D.R.).

Théâtre d'Orange : l'Or du Rhin.

Le groupe Rita Mitsouko.

POUR S'EXPRIMER

6

POLÉMIQUE

Dans le texte **3**, Barbara Hendricks dit qu'elle a le sentiment d'*« avoir été choisie »* et non *« d'avoir choisi »*.

1. Relevez les éléments dans le texte qui semblent prouver ces paroles.

2. À votre avis, un artiste, est-ce « beaucoup de génie et un peu de travail » ou « un peu de génie et beaucoup de travail » ?

7

DÉFINITION

Quelles sont selon vous les différences entre les artistes lyriques comme Barbara Hendricks et les chanteurs de variétés ? Peuvent-ils tous être considérés comme des artistes ?

8

Relisez les propos de Charles Trénet.

1. Relevez toutes ses sources d'inspiration.

2. Dites quelles peuvent-être, d'une façon générale, les sources d'inspiration de la chanson.

9

« Chaque nation a ses chansons »

1. Quels sont les thèmes dominants des chansons traditionnelles de votre pays ?

2. Y a-t-il une grande différence avec les thèmes des chansons de variétés ?

3. Choisissez-en une que vous aimez particulièrement, traduisez-la.

Instantanés

Renaud

Diane Dufresne

5

Les jeunes et la musique

Ce qu'ils possèdent	15-19 ans %	20-24 ans %	25-29 ans %	Ensemble de la population %
Un instrument de musique quelconque	66,1	44	37,6	36,6
Une guitare	28	28,1	20,3	15,8
Un autre instrument à corde	7,4	4,3	2,8	4,5
Un instrument à vent	46,4	24,6	15	19,8
Un piano	12,3	7,3	5,4	7,4
Un autre type d'instrument	16,2	12,7	12	9,7
Pratique d'un instrument : « souvent »	18,8	14,2	9,1	7,4
« de temps en temps »	14,3	12,2	8,1	5,9

« Pratiques culturelles des 15-24 ans », ministère de la Culture, 1983.

À L'ÉCOUTE DE...

Une chanson c'est...

Lisez ces propositions de définition.

Écoutez la chanson et notez :
a. celles qui y figurent. **b.** dans quel ordre elles sont citées

- peu de chose
- le satin rose de ta peau
- juste un sourire
- une rose
- un point de poésie
- une oasis dans le désert
- une courte symphonie
- un mois
- sûrement toute ma vie
- un baiser un peu futile
- une caresse
- un point à l'horizon
- un prénom sur une page
- un jour
- du champagne
- une bouteille à la mer
- une nuit
- un frisson
- un parfum subtil
- un petit bout de mélodie
- trois fois rien
- un point dans l'infini
- juste une image
- sûrement une harmonie

– Quelle définition de la chanson préférez-vous ? Celle donnée par Yves Montand ou par Charles Dumont ? En auriez-vous d'autres ? Lesquelles ?

POUR S'EXPRIMER

10

SONDAGE

1. Observez le tableau **5** et dites :
a. quel pourcentage de la population a un instrument de musique ?
b. à quel âge joue-t-on surtout d'un instrument ?
2. Comment expliquez-vous que les instruments à vent et la guitare aient le plus de succès auprès des jeunes ?
Sont-ils selon vous :
– plus « faciles » ?
– plus « transportables » ?
– plus « à la mode » ?
3. Et vous, jouez-vous d'un instrument ? Duquel ? Comment et pourquoi l'avez-vous choisi ?

11

POINT DE VUE

1. Quel genre de chansons préférez-vous ?
2. Votre humeur, ou le moment, ont-ils de l'influence sur vos choix ?

12

PALMARÈS

Individuellement, classez les 5 chansons qui sont, à votre avis, les plus belles chansons de votre pays. Puis, comparez vos classements et défendez vos choix !

Dixième leçon

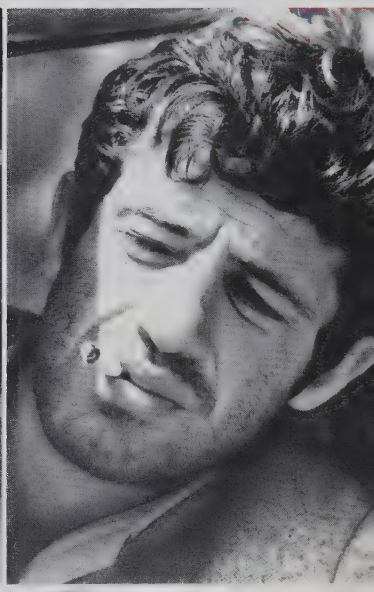
10

TÊTES D'AFFICHE

Gérard Depardieu

Catherine Deneuve

Jean-Paul Belmondo



Christophe Lambert

Isabelle Adjani

Démarrage

CINÉMA EN CRISE ?

1 Un directeur de salle déclarait récemment : « Un bon film est un film qui fait de l'argent. » La condamnation du cinéma présent tient dans cette réponse. À l'exception de quelques illuminés, tout ce qui vit du cinéma pense comme ce directeur. Faire de l'argent n'est pas une entreprise où l'on peut se montrer difficile sur le choix des moyens ; tous sont bons pour qui veut remporter un succès commercial et même si ce succès est obtenu au détriment du public. Mais ce public, dira-t-on, ne peut-il exercer son droit de contrôle ? Accepte-t-il avec plaisir la marchandise qu'on lui propose ?

René Clair, *Cinéma d'hier, cinéma d'aujourd'hui*, Gallimard.

LEXIQUE

1

la condamnation : ici, la désapprobation, le blâme, les reproches
des illuminés : des gens qui suivent leurs idées envers et contre tout
au détriment : en faisant tort

2

un couffin : un grand sac souple en paille tressée, parfois en tissu
se recycler : changer de métier, d'orientation
subtil : fin, habile

3

le profil : ici, les caractéristiques, la personnalité
un intoxiqué : quelqu'un qui a l'habitude de quelque chose de mauvais et qui ne peut pas s'en passer
perturber : déranger, poser des problèmes
fondre : ici, s'attendrir, être ému
bêtifier : parler d'une manière sotte, en imitant les tout petits enfants
une bluette : une petite histoire sans prétention
humecte : mouille (ici, avec des larmes)

2 TROIS HOMMES ET UN BÉBÉ

Film américain de Leonard Nimoy. Avec Tom Sellek, Steve Guttenberg, Ted Danson, Michelle et Lisa Blair.

Peter est architecte (renommé), Michael dessinateur de BD (à succès), Jack acteur (recherché). Ces célibataires partagent le même (sublime) appartement à New York. Un jour, Jack part en annonçant qu'un paquet doit arriver. Quelqu'un viendra le prendre. Le « paquet » est bien délivré : c'est un couffin (richement décoré) avec une petite Mary de cinq mois dedans. Et un mot de la mère priant le père (Jack) de s'occuper de ça. La suite, sept millions de spectateurs français la connaissent : les deux copains ont du mal à se recycler en babysitters et des trafiquants de drogue viennent récupérer « la marchandise »... Pour adapter la belle idée de Coline Serreau, scénariste et réalisatrice originale de *Trois hommes et un couffin* (1986), les Américains ont fait fort : plus de moyens, de détails, d'humour (moins subtil). Passé le premier choc, purement chauvin, on finit par trouver ça marrant. Une cohabitation réussie.

Femme actuelle, 7-13 mars 1988.

Photo extraite du film français.

3 TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

« Trois Hommes et un couffin », de Coline Serreau, avait ouvert la route des berceaux. Treize millions de spectateurs en France : ça ne pouvait laisser insensibles les producteurs américains. Qui eurent tôt fait de dessiner le profil idéal de la nouvelle star : avoir moins de 1 an, marcher à quatre pattes, être un intoxiqué du biberon, et perturber – beaucoup – les papas ou les mamans dans l'exercice de leurs fonctions sociales. Avant de les voir fondre devant la première incisive et bêtifier avec ravissement.

« Trois Hommes et un bébé » est le parfait exemple du genre. Le film originel de Coline Serreau s'adressait déjà moins à l'esprit critique du public qu'à ses cordes sensibles. Et c'était très bien ainsi. Malheureusement, les bons sentiments s'usent lorsqu'on s'en sert, et l'adaptation américaine, réalisée par Leonard Nimoy – Mr Spock dans « Star Trek » – ressemble comme une sœur jumelle à la bluette française. Tom Selleck, Steve Guttenberg, Ted Danson, les trois célibataires endurcis, transformés en papas gâteaux, habitent un luxueux appartement new-yorkais. Ils sont sportifs, richissimes, blagueurs. Et dorlotent, dorlotent, avec une santé à toute épreuve, au long d'aventures prévisibles de bout en bout.

Photo extraite du film américain.

La subtilité n'est pas le point fort de Nimoy, à qui on ne reprochera guère des silences évocateurs, des regards expressifs ou des allusions raffinées. Non, tout est dit, expliqué, démontré, outré. Circonstance aggravante, vous avez évidemment déjà vu « Trois Hommes et un couffin ». Dans ce cas, disons-le tout net : l'ennui fermera vos yeux avant que la fin de l'histoire les humecte quelque peu.

L'Express, 12-18 février 88.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

DES MOTS

Texte 1

« Un bon film est un film qui fait de l'argent. »

Classez les mots de la liste suivante selon qu'ils évoquent plutôt le monde du cinéma ou le monde de l'argent : *directeur de salle, cinéma, entreprise, moyens, succès commercial, public, marchandise.*

Certains mots appartiennent-ils aux deux groupes ? Pourquoi ?

2

Texte 1

1. L'auteur du texte, René Clair, partage-t-il l'avis du directeur de salle qu'il cite ?

2. À votre avis, quelle est la conception du cinéma que partagent ces « quelques illuminés » dont parle l'auteur ?

3

Comparez les textes **2** et **3**.

1. Recherchez les informations de la liste suivante et dites dans quel texte elles figurent.

- nom des personnages
- nom des acteurs
- nom du metteur en scène
- renseignements sur le metteur en scène
- explication de l'intrigue (de l'histoire)
- jugement sur les acteurs
- jugement sur l'intrigue
- jugement sur la qualité du film
- nombre de spectateurs du film français

2. Comparez les expressions des textes **2** et **3** qui expriment l'opinion des deux auteurs sur le film et classez-les en deux groupes :

a. avis favorable **b.** défavorable

4

Définissez le travail de tous ces gens qui sont indispensables à la création d'un film : *producteur, scénariste, réalisateur, acteur, costumier, maquilleur, habilleuse.*

Grammaire

L'antériorité au passé

A. Les techniciens **regardent** la première séquence du film qu'ils **ont tourné** en Provence.

B. Les trois célibataires s'**occupaient** du bébé qu'ils **avaient trouvé** devant leur porte.

C. Léonard Nimoy tourna *Trois hommes et un bébé* après qu'il **eut constaté** le succès du film de C. Serreau.

D. J'ai aimé ce film dont j'**avais** déjà beaucoup **entendu parler.**

E. Le cinéma **fit** triompher des vedettes qui n'**avaient** pas **eu** de succès au théâtre.

Formation

Le temps composé se forme en ajoutant **le participe passé** à **l'auxiliaire conjugué au temps simple correspondant** (cf. tableau ci-dessous) :

	concordance des temps simples et des temps composés		
	présent	imparfait	passé simple
avoir regarder	j'ai je regarde	j'avais je regardais	j'eus je regardai
	passé simple	plus-que-parfait	passé antérieur
avoir regarder	j'ai eu j'ai regardé	j'avais eu j'avais regardé	j'eus eu j'eus regardé

Emplois

En règle générale, le temps composé exprime l'antériorité par rapport au temps simple qui lui correspond. Il exprime toujours une action achevée. Cette règle a été exposée pour le futur antérieur par rapport au futur (cf. *Bonne route 2*, leçon 9) et le subjonctif passé par rapport au subjonctif présent (cf. *Bonne route 2*, leçon 8).

■ **Le passé antérieur** est peu employé. On le trouve dans les subordonnées commençant par *après que, quand, lorsque, dès que, une fois que,* quand le verbe principal est au passé simple **(C)**.

■ **Le plus-que-parfait** est le temps le plus souvent utilisé pour exprimer l'antériorité au passé. On l'emploie aussi pour marquer l'antériorité par rapport au passé composé **(D)**. Ce temps peut donc marquer l'antériorité par rapport à l'imparfait, au passé simple et au passé composé.

■ **Passé antérieur** du **plus-que-parfait :** pour choisir l'emploi de l'un ou l'autre temps, on peut :
- appliquer la liste des conjonctions données ci-dessus *(après que, quand, lorsque, dès que, une fois que)* suivies d'un passé antérieur ;
- considérer l'action : si l'action exprimée par le 2e passé se termine juste au moment où commence l'action exprimée par le passé simple (continuité), on utilise le passé antérieur. Sinon, on utilise le plus-que-parfait.

1

Faites des phrases avec a et b.

a.
- J'avais vu *Trois hommes et un couffin*
- *Trois hommes et un couffin* avait ouvert la route
- Coline Serreau avait fait un film sensible
- *Trois hommes et un couffin* avait présenté des personnages bien français.

b.
- et *Trois hommes et un bébé* présentait des personnages typiquement américains.
- *et Trois hommes et un bébé* n'était qu'une copie.
- et je n'avais pas envie de voir *Trois hommes et un bébé.*
- et *Trois hommes et un bébé* était ennuyeux.

2

Par groupes, cherchez cinq phrases avec le verbe principal au passé simple et le verbe de la subordonnée au passé antérieur.

après que	(baigner)		(raconter) une histoire
quand	Peter (nourrir)	lui	(mettre) dans son couffin
lorsque	Michael (habiller) Mary, il		(prendre) dans ses bras
dès que	Jack (dorloter)		(donner) le biberon
une fois que		la	(chanter) une chanson

3

Pour que la subordonnée indique un événement terminé, mettez la forme qui convient : passé antérieur ou plus-que-parfait.

a. Après que *Trois hommes et un couffin* (obtenir) un grand succès en France, des producteurs américains décidèrent d'étudier la question.
b. Quand ils (penser) qu'un bébé pouvait être la vedette d'un film, ils prirent la décision de tourner *Trois hommes et un bébé.*

c. Tom Selleck accepta le rôle dès que le producteur le lui (proposer).
d. Léonard Nimoy accepta de réaliser l'adaptation qu'on lui (proposer).
e. Quand on (tourner) le film, on le présenta en France.
f. De nombreux Français dirent qu'ils (préférer) le film de Coline Serreau.
g. D'autres Français dirent, quand ils (voir) *Trois hommes et un bébé*, qu'ils (trouver) le film « marrant ».
h. Mais moi, une fois que l'ennui (fermer) mes yeux, rien ne put me réveiller !
i. Mais moi, rien ne put me réveiller, car l'ennui (fermer) mes yeux !

4

Voici une courte filmographie de Gérard Philipe.
1. En utilisant les renseignements qu'elle vous donne, complétez les phrases suivantes :

Gérard Philipe (1922-1959). Principaux films : 1946 : *Le Diable au Corps*, de Claude Autant-Lara ; 1947 : *La Chartreuse de Parme*, de Christian-Jaque ; 1949 : *La Beauté du Diable*, de René Clair ; 1950 : *La Ronde*, de Max Ophüls ; 1951 : *Fanfan la Tulipe*, de Christian-Jaque ; 1953 : *Les Orgueilleux*, d'Yves Allégret ; 1954 : *Le Rouge et le Noir*, de Claude Autant-Lara ; 1955 : *Les Grandes Manœuvres*, de René Clair ; 1959 : *La Fièvre monte à El Paso*, de Luis Buñuel.

a. « J'ai bien connu Gérard Philipe, je (tourner) *Les Grandes Manœuvres* avec lui en 1955 ; je (déjà travailler) avec lui en 1949 », raconte René Clair.

b. Claude Autant-Lara a réalisé *Le Rouge et le Noir* en 1954 ; il (déjà faire) un film avec Gérard Philipe en 1946.

c. Quand Gérard Philipe eut tourné *Le Diable au Corps*, Christian-Jaque lui (proposer) un rôle dans *La Chartreuse de Parme*.

d. *Fanfan la Tulipe* eut plus de succès que *La Ronde*, le film que Gérard Philipe (tourner) l'année précédente.

e. En 1946, Gérard Philipe (avoir) 24 ans, il (plaire) à Claude Autant-Lara qui l'(engager) pour la première fois (plusieurs possibilités).

f. Gérard Philipe (mourir ; deux possibilités : discours, récit) en 1959 ; la même année, il (interpréter) *La Fièvre monte à El Paso* de Luis Buñuel.

2. Poursuivez l'exercice en vous posant des questions de spécialiste de cinéma.
Étudiant A : *« Quand Gérard Philipe a tourné Les Orgueilleux, quel âge avait-il ? Quel film avait-il tourné deux ans plus tôt ? »*
Étudiant B : *« Il avait 32 ans, il avait tourné Fanfan la Tulipe deux ans plus tôt. »*

L'accord du participe passé avec *être*

A. La réussite **est** enfin **venue,** votre succès **est reconnu,** les spectateurs **sont satisfaits** et les familles **sont ravies**.

B. Monsieur le Président, vous **serez reçu** à l'Hôtel de ville à 11 heures.

C. Les secours qui **ont été envoyés** dès que la nouvelle **a été connue** ne sont pas revenus.

D. En discutant avec ses amis, Sophie **s'est aperçu** qu'elle **s'était endormie** pendant le film.

■ **Le participe passé** employé avec l'auxiliaire **être** à l'actif (**A** : *est venue*) ou au passif (**A** : *est reconnu, sont satisfaits, sont ravies ;* **B** et **C**), s'accorde en genre et en nombre avec *le sujet* du verbe.
• Quand la 2e personne du pluriel s'adresse à une personne que l'on vouvoie, le participe passé ne prend pas la marque du pluriel **(B)**.
• Quand l'auxiliaire **avoir** et l'auxiliaire **être** sont associés dans les temps composés du passif, c'est l'auxiliaire **être** qui détermine l'accord **(C)** : le participe passé s'accorde donc en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe.
• **Les verbes pronominaux** se conjuguent aux temps composés avec l'auxiliaire **être.** L'accord se fait alors comme s'il y avait l'auxiliaire **avoir,** c'est-à-dire avec **le complément d'objet direct** du verbe (cf. *Bonne route 2*, leçon 7). Exemple **D** : *s'est aperçu* (pas de complément d'objet direct : pas d'accord), *s'était endormie (elle avait endormi elle-même ;* accord avec *s' = Sophie*).

5

Fille ou garçon, jouez à *Trois hommes et un bébé !*
Étudiant A : *« Marie est blessée ! »* (verbe passif)
Étudiant B : *« Oui, elle s'est coupée. »* (verbe pronominal)
L'étudiant C épelle la fin des participes passés. Verbes conseillés : coucher - s'endormir tard ; décoiffer - se disputer ; déshabiller - se salir ; enrhumer - se mettre la tête sous le robinet ; tomber - se prendre les pieds dans le tapis ; partir - s'enfuir ; ravir - se regarder dans la glace ; tremper - s'asseoir dans la baignoire ; etc.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Noms et adverbes en [mã] et [amã]

Il a pris patiemment et doucement son médicament.

6

Écoutez et regardez. Avec quelle forme de l'adjectif forme-t-on ces adverbes ?
• amicalement - doucement - durement - exactement - habituellement - heureusement - sûrement

7

Écrivez : di[amã], médic[amã]. **Cherchez dans un dictionnaire d'autres noms finissant par [amã]. Comment s'écrit [amã] ?**

8

Écoutez et regardez. Écrit-on toujours [amã] de la même façon ? Comparez l'adverbe et l'adjectif. Comparez aussi avec les adverbes de l'exercice 7.
• différent / différemment - élégant / élégamment - patient / patiemment - indépendant / indépendamment - plaisant / plaisamment - suffisant / suffisamment.

LA MAGIE DU THÉÂTRE

4

PIÈCE	RÉSUMÉ/COMÉDIENS	OÙ/QUAND ?
★★ LA POUDRE AUX YEUX, de Labiche, et MONSIEUR DE POURCEAUGNAC de Molière. Mise en scène de Pierre Mondy.	A la farce bourgeoise et cruelle, servie par une distribution éblouissante (Seigner, Dautun, Gasc, Bertin), succède la vraie bouffonnerie populaire, avec Jacques Sereys et Roger Mirmont.	COMÉDIE-FRANÇAISE 2, rue de Richelieu, 1er, 40.15.00.15. A 20 h 30.
★★★ LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux. Mise en scène de Bernard Murat.	Moins grave que les grands Marivaux, mais plus piquante, cette comédie est un enchantement. C'est aussi un pamphlet sévère contre l'hypocrisie du siècle. Emmanuelle Béart est adorable, et Daniel Auteuil, irrésistible.	ATELIER Place Charles-Dullin, XVIIIe, 46.06.49.24. A 21 h.
★★★ LE MALADE IMAGINAIRE de Molière. Mise en scène de Pierre Boutron.	Michel Bouquet réinvente le rôle d'Argan, qui le fascinait depuis longtemps. Il donne une saveur inattendue et moderne à cette virulente critique de la médecine.	ARTS-HÉBERTOT 78 bis, bd des Batignolles, XVIIe, 43.87.23.23. A 21 h.
★★★ ZINGARO Jusqu'au 17 mai.	Un extraordinaire spectacle de « cabaret équestre et musical » : baroque, poétique et plein d'humour. Pour le plaisir rare de rêver éveillé.	Chapiteau chauffé 91, bd de Charonne, XIe, 43.71.28.28. A 20 h 15.
★★ LE MISANTHROPE de Molière Mise en scène d'Antoine Vitez.	Dix ans après la première version (extravagante) de la pièce, Vitez a choisi la rigueur et le dépouillement, renouvelant un texte que l'on croyait connaître par cœur. Jamais Alceste (Patrice Kerbrat, magnifique) n'a été si proche de nous.	CHAILLOT (grande salle) Place du Trocadéro, XVIe, 47.27.81.15. A 20 h 30.
★ LE CONTE D'HIVER de William Shakespeare. Mise en scène de Luc Bondy. Jusqu'au 15 mai.	Un « Conte » tronqué, hétéroclite, comme inachevé, dont les deux derniers actes paraissent négligés. Mais la montée de la tragédie est superbe, parfaitement servie par Michel Piccoli, Philippe Morier-Genoud, Bulle Ogier et Nada Stancar.	AMANDIERS DE NANTERRE 7, avenue Pablo-Picasso, Nanterre, 47.21.18.81. A 20 h 30.

POUR S'EXPRIMER

5

CLASSEMENT

Observez la sélection de pièces proposée et complétez le tableau.

type de pièce			auteur		critique (notes)		caractéristiques
tragédie	comédie	autre (préciser)	classique	moderne	+	–	du spectacle
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

6

DÉFINITION

Le texte **5** donne une définition de ce que peut être le jeu d'un acteur.

1. Résumez cette définition.

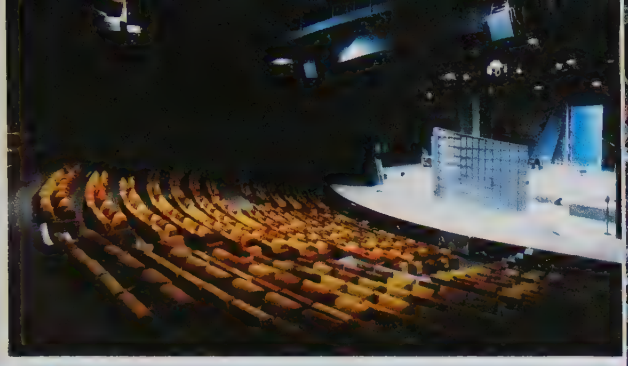
2. On peut définir de façon très différente les exigences du métier d'acteur. Faites-le.

3. On a parfois l'impression qu'un acteur de théâtre et un acteur de cinéma ne font pas le même métier. Énoncez tous les éléments qui distinguent ces deux activités.

7

RACONTEZ...

Connaissez-vous des œuvres théâtrales ou des films qui présentent des faits réels ? Citez-les et dites quel est, à votre avis, l'intérêt de ces œuvres.



5

Réfléchissez un moment sur ce qu'on appelle au théâtre « être vrai ». Est-ce pour y montrer les choses comme elles sont en nature ? Aucunement. Le vrai, en ce sens, ne serait que le commun. Qu'est-ce que le vrai de la scène ? C'est la conformité des actions, des discours, de la figure, de la voix, du mouvement, du geste avec un modèle idéal imaginé par le poète et souvent exagéré par le comédien. Voilà le merveilleux. [...] De là, vient que le comédien dans la rue ou sur la scène sont deux personnages si différents qu'on a peine à les reconnaître.

D. Diderot, *Paradoxe sur le comédien.*

À L'ÉCOUTE DE...

1

Regardez ci-dessous la liste d'éléments constituant le décor d'une salle de théâtre.

Écoutez une première fois le texte enregistré.

Cochez les éléments dont il est fait mention et que le spectateur a vus.

a. le parterre..... ☐
b. le paradis..... ☐
c. un lustre..... ☐
d. une grande salle..... ☐
e. une petite salle..... ☐
f. la scène..... ☐
g. des baignoires..... ☐
h. des fauteuils rouges..... ☐
i. des fauteuils bleus..... ☐
j. l'orchestre..... ☐
k. le rideau..... ☐
l. une galerie..... ☐
m. un bar..... ☐
n. des décors..... ☐
o. un couloir rectiligne..... ☐
p. un couloir circulaire..... ☐
q. des loges..... ☐
r. le poulailler..... ☐
s. des strapontins..... ☐
t. un vestiaire..... ☐

2

Voici maintenant, dans le désordre, les différentes « étapes » du spectacle que le personnage a vu.

Lisez-les attentivement.

Écoutez de nouveau le texte.

Reclassez les phrases dans le bon ordre.

a. Le lustre est tombé.
b. Je me suis bien amusé.
c. Il a fait nuit dans la salle.
d. Les pompiers sont arrivés.
e. On a frappé les trois coups.
f. Les fauteuils ont pris feu.
g. Le lustre n'a pas résisté.
h. Ils nous ont fait prendre des douches.
i. À la place du théâtre il y avait un peu de cendre.
j. J'ai beaucoup applaudi.
k. Il y avait des flammes, beaucoup de cadavres.
l. J'ai pu voir clair.

3

Comment jugez-vous ce récit ? Comique ? Étrange ? Pourquoi ?

Qu'en concluez-vous sur le personnage ? Le théâtre lui est-il familier ou fait-il semblant de n'avoir rien compris ? Quelle interprétation a votre préférence ? Pour quelle(s) raison(s) ?

Instantanés

6

Le théâtre. Vous ne savez pas ce que c'est ?
[...]
Il y a la scène et la salle.
Tout étant clos, les gens viennent là le soir et ils sont assis par rangées les uns derrière les autres, regardant.
[...]
Ils regardent le rideau de la scène.
Et ce qu'il y a derrière quand il est levé.
Et il arrive quelque chose sur la scène comme si c'était vrai.
[...]
Je les regarde, et la salle n'est rien que de la chair vivante et habillée.
Et ils garnissent les murs comme des mouches jusqu'au plafond
Et je vois ces centaines de visages blancs.
L'homme s'ennuie et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance.
Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pour cela qu'il va au théâtre.
Et il se regarde lui-même, les mains posées sur les genoux.
Et il pleure et il rit, et il n'a point envie de s'en aller.
[...]
Ils m'écoutent et ils pensent ce que je dis ; ils me regardent et j'entre dans leur âme comme dans une maison vide.
[...]
Et quand je crie, j'entends toute la salle gémir.

Paul Claudel, *L'Échange,* Mercure de France.

7

Quel est le genre de film que vous préférez ?

Le classement des jeunes (en %)

Films comiques	65
Films d'aventure	49
Films de S.-F., films fantastiques	**40**
Films policiers, d'espionnage	39
Films qui font peur, films d'horreur	**36**
Westerns	21
Histoires d'amour	18
Films de karaté	17
Films d'Histoire	14
Comédies musicales	13
Films à sujet politique	12
Dessins animés	9
Films érotiques	7

Le classement des adultes

Films comiques	50
Films d'aventure	33
Films policiers, d'espionnage	33
Films d'Histoire	24
Histoires d'amour	21
Westerns	21
Films de S.-F.	**14**
Comédies musicales	12
Films à sujet politique	12
Films qui font peur	**6**
Karaté	3
Films érotiques	2

Sondage Louis Harris-TELERAMA, *1981.*
Sondage Phosphore/Louis Harris, *« les 14-18 ans et le cinéma », 1983.*

POUR S'EXPRIMER

8
DESCRIPTION

Le théâtre comporte trois éléments essentiels : *la salle, les acteurs, les spectateurs*
Lisez le texte **6** et dites :
a. de quoi se compose la salle,
b. ce que les acteurs voient,
c. ce que les spectateurs voient.

9
POINT DE VUE

Texte 6
1. Quelles raisons, selon Claudel, poussent les gens à aller au théâtre ?
2. Et vous, que recherchez-vous au théâtre :
a. La distraction ?
b. Un enrichissement culturel ?
c. Un sujet de réflexion ?

10
À VOTRE AVIS

Regardez le sondage **7**.
1. Comment expliquez-vous :
a. le goût des jeunes *et* des adultes pour les films comiques et les films d'aventure ?
b. la différence de goût concernant les films de science-fiction ou d'horreur ?
2. Pensez-vous que le classement est le même dans votre pays ? Oui/non ?
Pourquoi ?
3. Quel est le genre de film que vous préférez ?

11
VOTRE SÉLECTION

Modifiez le classement de cette sélection en fonction de vos goûts personnels : mettez en tête la pièce qui vous attire le plus et continuez jusqu'à celle qui vous plaît le moins.

HALTE ! RÉVISION

Leçon 6

1

Récrivez le texte *« Le bon prof »* (p. 57) **en utilisant *tout + gérondif.***

Attention aux phrases 4 et 5.

2

Il est 7 heures à Paris et 22 heures à Los Angeles.

– *Des gens se lèvent à Paris et* ***en même temps*** *des gens dînent à Los Angeles.*
→ *Des gens se lèvent à Paris* ***pendant que*** *des gens dînent à Los Angeles.*

De la même manière, **faites quatre phrases, sachant que :**
Hong Kong = Paris + 7 h. Les Bahamas = Paris - 6 h.
La Nouvelle-Zélande = Paris + 11 h.
L'Islande = Paris - 1 h

3

Que font-ils ?

Complétez le tableau.
Consultez votre dictionnaire si nécessaire.

Personnes	Verbe	Action
Un lecteur		
Un écrivain		
Un enseignant (Un professeur)	Enseigner	
Un apprenant (Un élève)		Un apprentissage
Un récitant		
Un conteur		
Un déchiffreur		

4

Décrivez ce que serait pour vous l'école idéale. Ne soyez pas forcément réaliste, laissez votre imagination s'exprimer !

Expressions et mots nouveaux

Leçon 6

s'agir (de), *v. imp.*
(un) alphabet, *n. m.*
(une) * anxiété, *n. f.*
(l') arithmétique, *n. f.*
(un) * cabinet de débarras, *n. m.*
* par cœur, *loc. adv.*
comprendre, *v.*
couvrir, *v.*
* déchiffrer, *v.*
dessus, *adv.*
emporter, *v.*
* s'emparer (de), *v.*
étonner, *v.*
faire semblant, *v.*
grimper, *v.*
haut (-e), *adj.*
intituler, *v.*
(un) langage, *n. m.*
(une) langue, *n. f.*
(une) ligne, *n. f.*
(un) * lit-cage, *n. m.*
* magique, *adj.*
au milieu de, *loc. prép.*
(une) moitié, *n. f.*
(un) ouvrage, *n. m.*
parcourir, *v.*
particulier (-ière), *adj.*
percher, *v.*
(une) poésie, *n. f.*
prononcer, *v.*
* ravir, *v.*
réciter, *v.*
* se récrier, *v.*
* saisir, *v.*
sauter, *v.*
suivre, *v.*
surprendre, *v.*
(une) syllabe, *n. f.*
(des) * tribulations, *n. f. plur.*
* toucher, *v.*
(une) voix, *n. f.*
* zélé (-e), *adj.*

Leçon 7

accorder, *v.*
s'asseoir, *v.*
atterrir, *v.*
(la) * complaisance, *n. f.*
(le) cuir, *n. m.*
décorer, *v.*
déformer, *v.*
s'envoler, *v.*
(un) esprit, *n. m.*
* exaspérer, *v.*
* exotique, *adj.*
faux (fausse), *adj.*
(le) fer, *n. m.*
géant (-e), *adj.*
guérir, *v.*
(un) haut-parleur, *n. m.*
* infernal (-e), *adj.*
* se méfier (de), *v.*
(la) mousse, *n. f.*
* naïf (-ïve), *adj.*
(une) * opération, *n. f.*
(un) passager, *n. m.*
* à peine, *loc. adv.*
(une) permission, *n. f.*
(une) phrase, *n. f.*
pire, *adj.*
(une) * place, *n. f.*
point, *adv.*
refuser, *v.*
sot (sotte), *n. et adj.*
(une) vitre, *n. f.*
(un) vol, *n. m.*

Leçon 8

apparaître, *v.*
allumer, *v.*
(une) allumette, *n. f.*
bâtir, *v.*
* bousculer, *v.*
cesser, *v.*
(une) colline, *n. f.*
court (-e), *adj.*
(un) dimanche, *n. m.*
(un) été, *n. m.*
(un) fleuve, *n. m.*
(un) hiver, *n. m.*
* inouï (-e), *adj.*
(un) * luxe, *n. m.*
(une) obscurité, *n. f.*
(un) ombrage, *n. m.*
paraître, *v.*
(le) passé, *n. m.*
(une) pente, *n. f.*
(un) piéton, *n. m.*
plat (-e), *adj.*
(une) question, *n. f.*
(une) * raison, *n. f.*
se rappeler, *v.*
(une) répartition, *n. f.*
* sauvage, *adj.*
second (-e), *adj.*
(une) suite, *n. f.*
* surplomber, *v.*
(une) * urgence, *n. f.*

Leçon 7

1

Mettez le pronom qui convient.

a. Ce . . . . . je suis sûre, c'est que les aéroports sont des endroits . . . . . je me plais.

b. Ils sont plus modernes que les gares dans . . . . . je prenais le train autrefois.

c. L'autre jour j'étais assise sous un haut-parleur . . . . . sortait une voix . . . . . disait dans une langue . . . . . je ne connaissais pas, des choses . . . . . je ne comprenais pas. Mon voisin m'a demandé ce . . . . . cela voulait dire, question à . . . . . je n'ai pas pu répondre. Le sourire avec . . . . . il m'a remerciée m'a donné envie de partir avec lui pour une ville . . . . . je ne connaîtrais pas le nom, ce . . . . . n'aurait pas été sérieux !

2

Les Français aiment bien les exercices sur le participe passé. (Ne les écoutez pas quand ils disent le contraire !)
Voici l'exercice traditionnel !

Accordez les participes passés :

a. J'ai (visiter) le nord de l'Italie. **b.** Les dix minutes qu'on m'a (donner) pour visiter le musée, je les ai (trouver) insuffisantes. **c.** Mes compagnons que je n'ai pas (suivre), je ne les ai plus (voir). J'étais toute seule, j'étais (perdre) dans Venise. **d.** Mais le guide m'a (appeler) avec un porte-voix.

3

Jouez avec les mots !

À partir d'un mot qui a une relation avec les vacances, les voyages, donnez le plus possible de mots ayant aussi une relation avec les vacances et les voyages, et commençant par chacune des lettres de ce mot.

Exemple :

V A L I S E

VOYAGE AÉROPORT LAC ÎLE SITE EXCURSION

4

Vous travaillez dans une agence de voyages de votre pays.

a. Indiquez à un(e) client(e) les lieux à voir.

b. Organisez un circuit touristique que vous présentez à votre client(e).

5

En vous inspirant du poème de Pierre Douvres, essayez d'écrire un poème qui commencerait ainsi :

Je hais la montagne
Je hais la neige . . .

Afin de vous aider à le compléter, voici quelques mots ayant un rapport avec la montagne et les sports d'hiver :
neige (blanche - immaculée - profonde - dure - molle . . .) - ciel (bleu - gris - rosé . . .) - froid - sapins - skis - luge - téléskis - télésièges - cours - moniteurs - descentes - accidents - bras/jambes - fractures - remontées - cimes-sommets - discothèques - haut - inaccessible . . .

Leçon 8

1

Faites des phrases avec les verbes suivants, sur le modèle demandé (voir p. 70). Bien sûr, ne refaites pas les mêmes phrases que celles utilisées dans les exercices 2 et 3 !

- apprendre (6) - continuer (11) - dire (9) - téléphoner (1) - se mettre (11) - s'occuper (12) - penser (2) - servir (4) - préférer (6) - préférer (7).

2

Complètez en mettant les verbes entre parenthèses au subjonctif passé.

a. Il faut que tu (finir) ton travail pour ce soir. **b.** Je souhaite que tu (ne pas faire) l'imbécile. **c.** Elle n'est pas contente que vous (aller) au cinéma sans elle. **d.** Il n'est pas possible que nous (oublier) ce rendez-vous ! **e.** Il faudra que je (revenir) pour dîner. **f.** Ils n'ont pas aimé qu'elles (partir) sans leur dire au revoir. **g.** Pourquoi veux-tu que j'(payer) en dollars ? **h.** Il serait bon que quelqu'un (laver) la voiture pour demain.

3

Reportez-vous au document oral dont l'étude a été faite en page 74. À l'aide des adjectifs et expressions utilisées, faites le portrait des habitantes et habitants de la capitale de votre pays.

4

Sur le modèle du poème de Jacques Prévert : *« Paris at night »*, **imaginez d'autres raisons d'allumer trois allumettes :**

Exemple : *panne d'électricité - panne de voiture - perte d'objet - etc.*
Trois allumettes une à une allumées dans la nuit.
La première pour . . .
La seconde pour . . .
La dernière pour . . .
Et l'obscurité tout entière pour . . .
En . . .

5

Rédigez une *« déclaration »* à votre ville préférée pour lui dire combien vous l'aimez et ce que vous préférez en elle.

Leçon 9

(un) accès, *n. m.*
(un) album, *n. m.*
(un) * arsenal, *n. m.*
(une) brise, *n. f.*
* bruire, *v.*
(une) chanson, *n. f.*
classer, *v.*
(une) * compétition, *n. f.*
confondre, *v.*
consister, *v.*
(un) disque, *n. m.*
(une) douleur, *n. f.*
entretenir, *v.*
(un) espoir, *n. m.*
(une) expression, *n. f.*
fragile, *adj.*
lors, *adv.*
(une) * matière, *n. f.*
* médiatique, *adj.*
(le) * mistral, *n. m.*
novembre, *n. m.*
(un) orage, *n. m.*
parallèlement, *adv.*
à partir de, *loc. prép.*
(un) * paysage, *n. m.*
pur (-e), *adj.*
(une) révolte, *n. f.*
* rimer, *v.*
sans cesse, *loc. adv.*
(une) semaine, *n. f.*
(un) sommet, *n. m.*
(un) souffle, *n. m.*
soumis (-e), *adj.*
(une) tempête, *n. f.*
* tendre (à), *v.*
(une) tendresse, *n. f.*
(une) variation, *n. f.*
(une) * variété, *n. f.*

Leçon 10

(un-e) acteur (-trice), *n.*
adapter, *v.*
adresser, *v.*
(une) allusion, *n. f.*
(une) aventure, *n. f.*
avoir du mal
(une) bande dessinée, *n. f.*
(un) berceau, *n. m.*
* bêtifier, *v.*
(un) biberon, *n. m.*
blagueur (-euse), *adj.*
(une) * bluette, *n. f.*
(un) bout, *n. m.*
(un) cas, *n. m.*
(un-e) célibataire, *n.*
(un) choc, *n. m.*
(une) circonstance, *n. f.*
(une) cohabitation, *n. f.*
commercial (-e), *adj.*
(une) * condamnation, *n. f.*
(un) contrôle, *n. m.*
(une) corde, *n. f.*
(un) * couffin, *n. m.*
déclarer, *v.*
dedans, *adv.*
délivrer, *v.*
démontrer, *v.*
(un-e) dessinateur (-trice), *n.*
(un) détail, *n. m.*
* au détriment de, *loc. prép.*
dorloter, *v.*
(une) drogue, *n. f.*
(une) épreuve, *n. f.*
évidemment, *adv.*
évocateur (-trice), *adj.*
(une) exception, *n. f.*
faire fort
(une) fonction, *n. f.*
* fondre, *v.*
gâteux (-euse), *adj.*
(un) genre, *n. m.*
guère, *adv.*
* humecter, *v.*
(un) humour, *n. m.*
idéal (-e), *adj.*
(un-e) * illuminé (-e), *n.*
(une) incisive, *n. f.*
* intoxiqué (-e), *adj.*
(un-e) jumeau (jumelle), *n.*
lorsque, *conj.*
marrant (-e), *adj.*
net (nette), *adj.*
obtenir, *v.*
outré (-e), *adj.*
(un) papa, *n. m.*
(une) patte, *n. f.*
* perturber, *v.*
prévisible, *adj.*
(un-e) producteur (-trice), *n.*
(un) * profil, *n. m.*
raffiné (-e), *adj.*
récemment, *adv.*
récupérer, *v.*
* se recycler, *v.*
remporter, *v.*
renommé (-e), *adj.*
(un-e) scénariste, *n.*
sensible, *adj.*
social (-e), *adj.*
(un-e) spectateur (-trice), *n.*
sublime, *adj.*
* subtil (-e), *adj.*
(un-e) trafiquant (-e), *n.*

Leçon 9

1

Mettez les phrases suivantes au passé.

Exemple : *Il dit qu'il sera arrivé ce soir.*
→ *Il disait* (ou : *Il a dit) qu'il serait arrivé ce soir.*

a. Je pense que nous serons absents à Noël.
b. Il croit qu'il aura fini samedi.
c. Ils espèrent qu'ils auront gagné assez d'argent pour s'acheter une voiture.

2

Mettez la préposition qui convient.

Quelques chanteurs québécois.
Francis Leclerc est né ..... 1914, ... La Tuque, ... Québec. Il commence ..... chanter ..... Paris ..... 1950 après avoir fait beaucoup de métiers différents. Puis il retourne ..... Québec où il sera un exemple pour tous les jeunes chanteurs. Il est mort ..... 1988.
Gilles Vigneault est né ..... Natashquan ..... 1928. Son père était pêcheur et il a longtemps vécu ..... la campagne, ... les forêts, ... bord de la mer. Il commence ..... chanter ..... 1961, ... France, puis ..... Québec. Gilles Vigneault raconte la vie de ses amis ..... la campagne, parle ..... froid, ... la neige et ..... vent.

3

À l'aide de la liste de mots proposés, reconstituez *la rime* **de cette vieille chanson française pour enfants :**

1. Au clair de la .....,	*lit*
mon ami	*cuisine*
Prête-moi ta	*mot*
pour écrire un	*plume*
Ma chandelle est .....,	*feu*
je n'ai plus de	*voisine*
Ouvre-moi ta	*Dieu*
pour l'amour de	*Pierrot*

2. Au clair de la .....,	*répondit*
Pierrot	*est*
Je n'ai pas de .....,	*lune*
je suis dans mon	*porte*
Va chez la .....,	*lune*
je crois qu'elle y .....,	*morte*
car dans sa .....,	*plume*
on bat le briquet.	

Leçon 10

1

Pour que la subordonnée indique un événement terminé, mettez la forme qui convient : passé antérieur ou plus-que-parfait.

a. Comme il (finir), il alla se coucher. **b.** Dès qu'il (finir), il alla se coucher. **c.** Dès qu'il (finir) il allait se coucher. **d.** Quand il (préparer) le repas, il mettait la table. **e.** Quand il (préparer) le repas, il mit la table. **f.** Après qu'il (faire) la vaisselle, il regarda la télévision. **g.** Il dut fermer la fenêtre que sa femme (ouvrir). **h.** Il ferma la fenêtre dès que sa femme l'(ouvrir).

2

Mettez le verbe au passé et accordez le participe passé.

1. C'est une femme qui raconte.
2. C'est une femme qui raconte, elle était avec une amie (*je* → *nous)*

a. Je (aller) au cinéma. **b.** Je (entrer) dans la salle. **c.** Je (arriver) au début du film. **d.** Françoise (venir) avec moi. **e.** Elle (descendre) du bus devant le cinéma. **f.** Elle (passer) devant moi sans me voir. **g.** Elle (partir) avant la fin du film. **h.** Je (rester) jusqu'à la fin. **i.** Je (sortir) la dernière. **j.** Je (passer) devant un joli magasin.

3

Rédigez un article critique sur la dernière pièce de théâtre ou le dernier film que vous avez vus ; n'oubliez pas de mentionner l'auteur, le metteur en scène, etc.

4

Racontez par écrit le scénario d'un de vos films préférés ou l'intrigue d'une de vos pièces préférées.

Onzième leçon

LA RUÉE VERS L'ART

11

Colonnes de Buren.

Démarrage

MUSÉES EN TOUS GENRES

Musée des Arts africains et océaniens.

Musée Rodin.

1 Paris compte presque autant de musées que de lignes d'autobus ! De quoi sillonner la capitale dans toutes les directions : qu'on s'intéresse à la paléontologie ou à l'optique, à la mécanique industrielle ou à la littérature, aux fortifications ou à l'opéra, on est sûr de trouver à Paris un musée à son goût... On peut même en créer, puisque, l'emploi du terme « musée » n'étant soumis à aucune restriction, n'importe qui peut utiliser l'enseigne pour appâter le badaud. Ainsi du célèbre musée Grévin ou de celui de l'Holographie. Avis aux amateurs, il n'existe pas encore de musée de l'accordéon, de la moutarde ou du vélo !

Bon an mal an, ces honorables institutions drainent la bagatelle de dix millions et demi de visiteurs, soit environ cinq fois la population parisienne. Champion toutes catégories des musées parisiens : le Louvre, évidemment, avec trois millions deux cent onze mille entrées en 1985. Plus surprenant, le musée de l'Armée, aux Invalides, se place deuxième du classement : prestige de Napoléon oblige, un million cent quatre-vingt-trois mille visiteurs sont passés sur son tombeau en 1985. Dernier membre de ce tiercé gagnant, avec huit cent soixante-dix-huit mille personnes, le musée du Jeu de paume, avant que ses œuvres soient transportées à Orsay, ce qui prouve bien l'extraordinaire faveur dont jouissent les impressionnistes.

***L'Express*, 30 avril au 7 mai 1987.**

LEXIQUE

1

sillonner : parcourir dans tous les sens
appâter : attirer
le badaud : le passant toujours prêt à s'arrêter pour regarder ce qui se passe
drainent : attirent vers elles
une bagatelle : une petite chose sans importance ; ici, employé ironiquement
dont jouissent : dont bénéficient, dont profitent

2

de toutes les couleurs : ici, de toutes sortes, dans tous les genres
un panorama : une étude complète
fait bon ménage : s'entend bien, est en harmonie
les graffitistes : ceux qui font ces dessins ou ces inscriptions sur les murs qu'on appelle graffitis
les palissades : les barrières en planches
une rétrospective : une exposition où l'on présente l'ensemble des œuvres d'un artiste depuis ses débuts .

3

intégrer : faire entrer dans
s'est métamorphosée : s'est transformée

2 Avec les soixante musées parisiens, le public en verra de toutes les couleurs : archéologie, costumes, céramique, ivoires, mosaïques, peinture, photo, ameublement, personnages en cire, vidéo, histoire du pain, etc. Pas moins de quatre-vingt-dix expositions sont inscrites au programme. La confusion étant à l'ordre du jour, une sélection s'impose. [...]

Du 1er mai au 30 septembre, le musée des Arts africains et océaniens dresse un panorama de la peinture populaire sénégalaise. Entre la Figuration libre et l'art naïf, les peintres d'enseignes développent une expression où l'humour fait bon ménage avec l'anecdote. [...]

Grâce à « Paliss'art », les graffitistes sont présents à l'appel : trente peintres s'exécuteront en plein air, devant le public, sur les palissades de deux chantiers, rue de Bagnolet et rue David-d'Angers. Peinture en pot et bombes (de couleur) sont fournies aux artistes. Date du coup d'envoi : le 24 mai.

Le musée de Montmartre, pour sa part, prépare une rétrospective Foujita, le plus parisien des Japonais (date non encore fixée).

***L'Express*, 30 avril au 7 mai 1987.**

Station Cluny-Sorbonne : plafond orné par Bazaine.

3 Mais oui, la R.A.T.P. peut faire des miracles ! Poursuivant son souci d'intégrer l'art dans la ville souterraine, elle ouvre aujourd'hui au public une station fermée depuis 1939. Voûte ornée par une œuvre du peintre abstrait français Jean Bazaine, couloirs d'accès et salle d'échanges de la gare Saint-Michel du R.E.R. décorés par un autre artiste, Claude Maréchal, la nouvelle station de métro Cluny-Sorbonne s'est métamorphosée en haut lieu de l'art et de la contemplation !

***L'Express*, 30 avril au 7 mai 1987.**

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

VRAI OU FAUX ?

Texte 1

1. Paris est une ville qui compte
a. beaucoup de musées V ☐ F ☐
b. Ils sont presque tous au même endroit V ☐ F ☐
c. Peu de gens les visitent V ☐ F ☐
d. Un musée ne présente que des objets de valeur V ☐ F ☐
e. Le tombeau de Napoléon attire toujours beaucoup de visiteurs V ☐ F ☐
f. Les peintres impressionnistes sont très admirés V ☐ F ☐

2. Établissez le classement des musées les plus visités, les plus connus de la capitale.

2

1. Dressez la liste de tous les musées cités dans les textes **1** et **2.**

2 Ces musées ne sont pas tous consacrés à des œuvres d'art comme des toiles ou des statues.
a. Relevez dans les textes tout ce qu'on peut y trouver d'autre.
b. Définissez tous les domaines auxquels les musées s'intéressent.

3

Texte 2

1. Qu'est-ce que le « Paliss'art » ?
2. Quels mots du texte l'expliquent ?
3. Cet « art » est-il pratiqué dans votre pays ?

4

Quelle définition donneriez-vous du mot « musée » ? Les quelques questions ci-après vous aideront sans doute :

- Est-ce un lieu de culture ou de distraction ?
- Est-ii réservé à une élite ?
- Présente-t-il toujours des objets de valeur ?
- Est-il public ou privé ?
- La visite est-elle payante ou gratuite ?
- En général y a-t-il beaucoup de visiteurs ?

5

Texte 3

1. Que signifient les sigles : R.A.T.P., R.E.R. ?
2. Pourquoi dit-on que la R.A.T.P. poursuit *« son souci d'intégrer l'art dans la ville souterraine »* ?
3. D'après vous, est-ce une bonne idée de présenter des œuvres d'art dans une station de métro ? Pourquoi ?

Grammaire

Forme passive

Seuls les verbes qui se construisent avec un complément d'objet direct peuvent se mettre au passif.
Le passif se forme avec l'auxiliaire **être + le participe passé du verbe.**

	indicatif				conditionnel	subjonctif	impératif	infinitif	participe
temps simples	**présent**	**futur**	**imparfait**	**passé simple**	**présent**	**présent**	**présent**	**présent**	**présent**
	elle est décorée	elle sera décorée	elle était décorée	elle fut décorée	elle serait décorée	qu'elle soit décorée	sois décorée	être décorée	étant décorée
temps composés	**futur antérieur**	**passé composé**	**plus-que-parfait**	**passé antérieur**	**passé**	**passé**		**passé**	**passé**
	elle aura été décorée	elle a été décorée	elle avait été décorée	elle eut été décorée	elle aurait été décorée	qu'elle ait été décorée		avoir été décorée	ayant été décorée

Remarque : Attention de ne pas confondre le présent passif et le passé composé des verbes actifs employés avec l'auxiliaire *être.*
Exemple : **présent passif :** *il est orné* **passé composé :** *il est venu*

1

Quelles sont les formes passives ?
a. Je suis allé(e) au musée d'Orsay.
b. J'y suis arrivé(e) à 10 heures.
c. Les tableaux sont installés partout.
d. Ils sont vus par de nombreuses personnes.
e. Je suis passé(e) devant de magnifiques tableaux.
f. Je suis resté(e) à les regarder.
g. La vie des peintres est racontée. Leurs œuvres sont expliquées.
h. De nombreuses expositions sont présentées.
i. Je suis parti(e) juste avant la fermeture.

2

Remplacez *je* par *nous* et *tu* par *vous,* puis *je* et *tu* par *il,* puis *je* et *tu* par *elles.* Reproduisez cette conversation par groupes de deux :
a. Je suis augmenté par le patron lui-même.
b. Tu es toujours employé dans une société portugaise ?
c. Non, je suis accepté dans une multinationale.
d. C'est vrai ! Tu es connu dans l'import-export !

3

Par groupes, faites 5 phrases à la forme passive.
Exemple : *En ce moment, elle est employée par une multinationale.*

Hier	je (j')	(recevoir)	par des amis.
En ce moment	vous, tu	(employer)	par une multinationale.
Ce matin	il, ils	(inviter)	par ses parents.
Aujourd'hui	elle, elles	(soigner)	par son médecin.
Demain	on, nous	(reconnaître)	par des télespectateurs.

La phrase passive

A. Une œuvre du peintre Bazaine **orne** la voûte de la nouvelle station Cluny-Sorbonne.
sujet : une œuvre
verbe au présent forme active : orne
complément d'objet direct : la voûte

La voûte de la nouvelle station Cluny-Sorbonne **est ornée par** une œuvre du peintre Bazaine.
sujet : la voûte
verbe au présent forme passive : est ornée
complément d'agent : par une œuvre

B. La R.A.T.P. peut **faire des miracles** → **Des miracles** peuvent **être faits par la R.A.T.P.**
Le **complément d'objet direct** de la **phrase active** devient le **sujet** de la **phrase passive.** Le **sujet** de la **phrase active** devient le **complément d'agent** de la **phrase passive.** Le complément d'agent est introduit par la préposition *par* **(A),** ou *de.*
On choisit le passif pour mettre le sujet de la phrase passive en évidence (**A** : la phrase active parle de l'œuvre du peintre Bazaine ; la phrase passive de la voûte de la nouvelle station Cluny-Sorbonne).

■ En principe, le passif n'est pas employé si le sujet de la phrase active est un pronom.
Exemple : *J'ai vu l'œuvre de Bazaine* ne se tranforme pas en : *L'œuvre de Bazaine a été vue par moi.*

■ Si le sujet de la phrase active est un indéfini *(on, quelqu'un, quelque chose),* il n'y a pas de complément d'agent au passif.
Exemple : *On a ouvert une nouvelle station → Une nouvelle station a été ouverte.*

■ On emploie quelquefois, à la place du passif, **se faire + infinitif,** si le sujet est une personne.
Exemple : *Paul est soigné par un excellent médecin* ou *Paul se fait soigner par un excellent médecin.*

■ Attention ! dans la construction **pouvoir + infinitif,** le complément d'objet direct de l'infinitif devient sujet de la phrase et c'est **l'infinitif** qui se met au **passif (B)**.

4

Faites des phrases à la forme passive.
Exemple : *On fournit la peinture aux artistes → La peinture est fournie aux artistes.* **Quelle est la phrase qui ne peut pas se mettre au passif ?**
a. Le musée des Arts africains et océaniens dresse un panorama de la peinture sénégalaise.
b. On peut créer facilement un musée.
c. Trente peintres exécuteront des œuvres en plein air.
d. Le musée de Montmartre prépare une rétrospective Foujita.
e. Les touristes sillonnent la capitale dans toutes les directions.
f. Les musées parisiens drainent plus de dix millions de spectateurs.
g. À la station Cluny-Sorbonne, le métro passe sous la voûte décorée par Bazaine.
h. Le musée Grévin expose les personnages les plus connus des siècles passés et du nôtre.
i. N'importe qui peut utiliser le mot « musée ».

5

Mettez les phrases suivantes à l'actif :
a. Le record du 400 mètres a été battu par une jeune bordelaise.
b. Un des pays les plus pauvres d'Afrique est frappé par des inondations catastrophiques.
c. L'espace aérien a été survolé par un avion-fantôme.
d. La mort du général Tron est attribuée à un attentat.
e. Bien qu'aucun nom ne soit prononcé, il est clair que les autorités cherchent des responsables du côté des groupes terroristes.
f. Ce tragique accident peut être attribué à un acte de sabotage car aucun message n'a été enregistré par la boîte noire de l'appareil.
g. Après le krach, une mauvaise période pour l'économie avait été annoncée par tous les experts.

6

Imaginez que vous êtes guide dans un musée (un musée que vous connaissez bien ou un musée que vous inventerez). Organisez la visite et commentez les tableaux.
Exemple : *Ce tableau a été peint par ..... en ..... Il a été offert à ce musée par ..... Le personnage est représenté ..... La scène est peinte .....* etc.

Forme pronominale

A. Pierre ne **s'est** pas **souvenu** de mon nom au moment de me présenter à son patron.

B. Je me lave.

C. Roméo et Juliette **se sont embrassés** (= Roméo a embrassé Juliette et Juliette a embrassé Roméo).

D. La voûte de la station Cluny-Sorbonne **s'orne** d'une œuvre de Bazaine (= la voûte est ornée d'une œuvre).

Formes

Un verbe à la **forme pronominale** aux personnes *je, tu, nous, vous,* est toujours précédé de deux pronoms. Ces deux pronoms sont à la même personne (forme sujet et forme complément d'objet direct : *je me, tu te, nous nous, vous vous*).
À la 3e personne, le verbe pronominal est précédé du pronom réfléchi *se* ou *s'*.
Aux temps simples, la conjugaison est la même que celle de l'actif (**B** et **D**). Aux temps composés, c'est l'auxiliaire *être* qui est toujours employé (**A** et **C**).

Emplois

Certains verbes ne s'utilisent qu'à la **forme pronominale (A)**.
Certains verbes peuvent s'employer à l'actif, au passif et à la forme pronominale. Ils peuvent avoir un sens **réfléchi (B)**, **réciproque (C)** ou **passif (D)**.

7

Reconnaissez les formes actives et les formes pronominales. Précisez le sens de ces dernières :
a. Au Paliss'art, trente peintres s'exécutent en plein air.
b. On est sûr de se retrouver.
c. On n'est pas sûr de les retrouver.
d. Il ne s'intéresse pas à l'opéra.
e. L'opéra ne l'intéresse pas.
f. Il ne s'est pas encore créé de musée de la moutarde.
g. Le musée de la moutarde ? Personne ne l'a encore créé.
h. Van Gogh s'est consacré très tôt à la peinture.
i. Je te raconte l'histoire de mon frère. Tu m'écoutes ? Je vais m'énerver si tu continues à te couper les ongles sans m'écouter.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Noms finissant en [yʀ]

La voiture du futur ? On n'arrête pas d'en parler.

8

Écoutez l'enregistrement. Écrivez d'un côté les noms qui finissent comme *voiture,* de l'autre celui qui finit comme *futur.*

9

Écrivez les adjectifs [dyʀ] et [syʀ] au masculin et au féminin singulier. Quand y a-t-il un accent circonflexe ?

Instantanés

RICHESSES DU PATRIMOINE

4

LES RESTES D'UN MONDE INVISIBLE

Les églises sont les lieux les plus visités par les touristes ; la fréquentation des châteaux ne cesse de progresser depuis 1980, et des bénévoles débroussaillent des ruines un peu partout. La journée portes ouvertes dans les monuments historiques, qui attendait 100 000 visiteurs lors de son lancement en 1984, en a eu 500 000. Devenue rendez-vous annuel, elle connaît un succès croissant et a déplacé 1,5 million de personnes en 1987.

Les commentaires s'épuisent pour interpréter cet engouement soudain, qui se traduit par le besoin d'un contact direct avec les monuments (les émissions de télévision sur le patrimoine ont toujours eu des audiences médiocres), et la réticence à les voir banalisés par des réutilisations quotidiennes : les vieilles pierres semblent constituer un héritage qu'il faut honorer, mais ne pas toucher. « Ce sont les restes visibles d'un monde devenu depuis peu invisible. »

***L'Express*, 1-7 avril 1988.**

Ci-dessus, le musée d'Orsay.
Ci-contre, restauration de l'Arc de Triomphe.

En haut, à droite, PICASSO-Autoportrait.

POUR S'EXPRIMER

6

DÉFINITION

Selon vous, qu'est-ce qu'un « monument historique » ? Quels sont les différents éléments qui peuvent en faire la valeur ?

7

1. D'après le texte **4,** quels sont, en France, les monuments les plus visités ?
2. Comment peut-on expliquer leur succès ? (Pensez notamment à ce qu'ils représentent, indépendamment de leur beauté.)
3. Dans votre pays, quels sont les lieux les plus visités ? Pourquoi ?

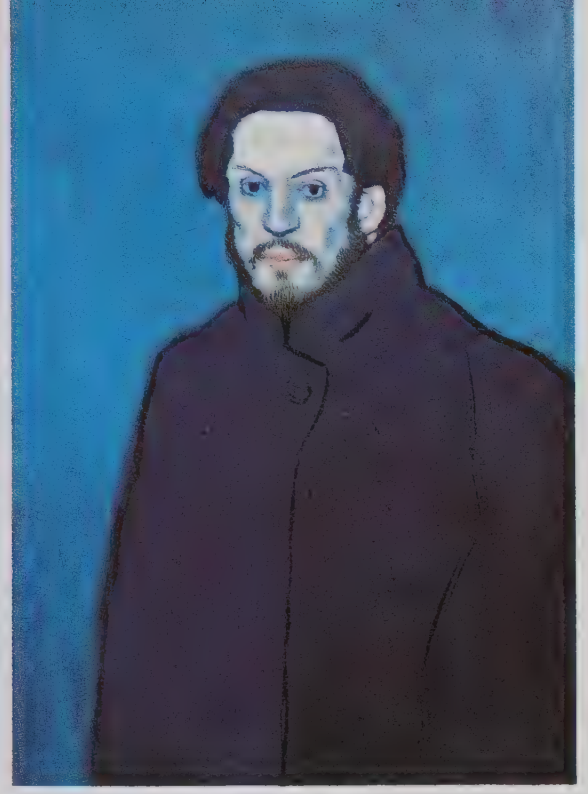
8

1. Qu'est-ce qu'une journée « portes ouvertes » ?
2. Pourquoi ce genre d'inititiatives a-t-il plus de succès qu'une émission de télévision consacrée au patrimoine ?
3. Y a-t-il des journées de ce genre dans votre pays ? Pour faire connaître quoi ?
4. Décrivez le monument de votre ville ou de votre pays qui mériterait l'organisation d'une journée de ce genre.

9

IMAGINONS

1. Connaissez-vous des monuments qui ont été « banalisés », c'est-à-dire qui ont actuellement une utilisation autre que celle prévue au moment de leur construction ? Pouvez-vous en citer ?
2. Quelle(s) banalisation(s) proposeriez-vous par exemple pour :
- une église/une chapelle,
- un château,
- une (grande) maison,
- un vieux bâtiment de ferme.



À L'ÉCOUTE DE...

1

Écoutez une première fois le texte, sans prendre de notes.

2

Lisez les affirmations suivantes, puis écoutez la première partie du texte (jusqu'à *« vous le voyez maintenant »*). Cochez la réponse exacte.

a. L'Hôtel Salé porte le nom de son constructeur. V ☐ F ☐
b. Dans cet Hôtel on venait payer l'impôt sur le sel. V ☐ F ☐
c. Haubert de Fontenay s'est sans doute enrichi grâce à cet impôt. V ☐ F ☐
d. Cet Hôtel a été une école secondaire. V ☐ F ☐
e. Balzac y a vécu et écrit « Eugénie Grandet ». V ☐ F ☐
f. L'Etat est le propriétaire actuel de ce musée. V ☐ F ☐

Picasso (Pablo Ruiz Blasco y Picasso, dit Pablo) (Málaga, 1881 – Mougins, 1973), peintre, dessinateur, graveur, sculpteur et céramiste espagnol ; l'artiste le plus célèbre du XXe s. Attaché à la représentation traditionnelle dans sa « période bleue » (1901-1904) et sa « période rose » (1904-1905), il jette les prem. bases du cubisme (V. ce mot) avec les fameuses *Demoiselles d'Avignon* (1907, Museum of Modern Art, New York), puis invente le collage (*Nature morte à la chaise cannée,* 1912). Vers 1920-1921, la période dite « romaine » et, dans une certaine mesure, la manière néoclassique dont il fait usage parallèlement semblent traduire une nostalgie du volume sculptural, mais il revient aussitôt à une certaine forme de cubisme (*Trois Musiciens,* 1921). En 1925, *la Danse* (Tate Gallery, Londres) annonce le style qui demeurera le sien jusqu'à sa mort. Jusqu'à la fin de sa vie, il a exécuté un nombre considérable d'œuvres « expressionnistes » ou « baroques », avec fougue, violence (*Guernica,* 1937, le Prado, Madrid), verve et, parfois, précipitation. – Des musées Picasso existent à Antibes, Barcelone et Paris.

3

Lisez l'article consacré à Pablo Picasso.
Écoutez ensuite la deuxième partie du texte et complétez le tableau, en notant, face aux extraits de l'article, ce que le guide : a dit, n'a pas dit, a ajouté.

4

Est-ce, selon vous, un bon ou un mauvais guide ? Pourquoi ?

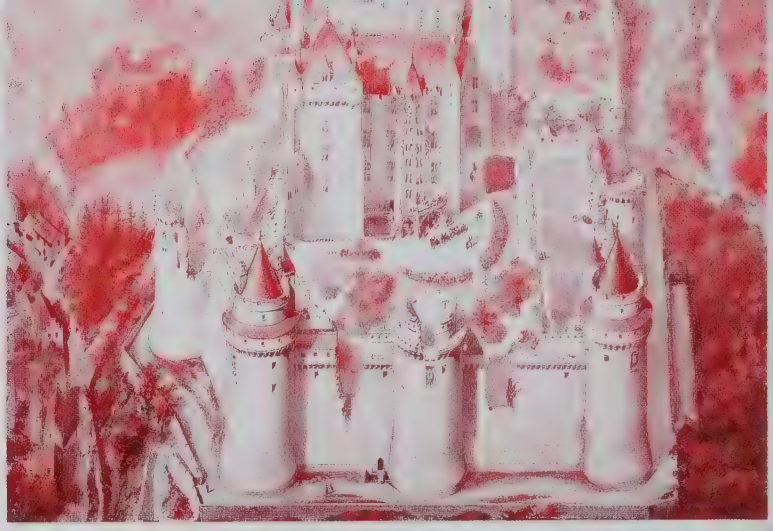
extraits de l'article	le guide a dit	n'a pas dit	a ajouté
1881-1973			
Espagnol			
peintre, dessinateur, graveur, céramiste			
périodes : bleue : 1901-1904 rose : 1904-1905 cubiste collages : 1912 romaine : 1920-21 expressionniste			
Musées à Paris, Barcelone, Antibes.			

Instantanés

5

Restauration-trahison ?

A-t-on le droit de restaurer l'ancien ? La question a beaucoup agité ce XIXe siècle qui inventa la notion de « monument historique ». La réponse a d'abord été une violente polémique, aux arguments purs et sans compromis, entre deux extrémistes, le Britannique Ruskin et le Français Viollet-le-Duc. « La restauration signifie la destruction la plus complète que puisse subir un édifice. Entourez-le de soins, et, si vous n'y parvenez pas, que sa dernière heure sonne ouvertement et franchement », affirme le premier, tandis que le second prétend que « restaurer un édifice, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné », en corrigeant même les « erreurs de style ». La ruine travaillée par le temps est, aux yeux de Ruskin, le stade ultime et le plus exaltant d'un édifice. Viollet-le-Duc, qui fut un théoricien malheureusement doublé d'un praticien, se permit, en tant qu'architecte en chef, de reconstruire le château de Pierrefonds, les remparts de Carcassonne et une partie de la cathédrale de Paris.
***L'Express*, 1-7 avril 1988.**



Château de Pierrefonds : en haut, les ruines (avant restauration) ; en bas, maquette de restauration de Viollet-le-Duc.

POUR S'EXPRIMER

10
POLÉMIQUE

« Les vieilles pierres semblent constituer un héritage qu'il faut honorer mais ne pas toucher. » (texte **4**)

1. Deux théories opposées sont présentées dans le texte **5**. Pouvez-vous les résumer ?
2. À laquelle de ces deux théories correspond la phrase citée ?
3. Avec laquelle de ces théories êtes-vous d'accord ?

11
DÉBAT

1. Les vieilles pierres peuvent-elles nous apporter quelque chose ?
2. Vaut-il mieux conserver un édifice en le restaurant ou en le « banalisant », ou le laisser tel quel ?
3. La protection du patrimoine architectural et monumental doit-elle être un impératif de notre époque ?

12

Dans votre pays, y a-t-il une politique de protection du patrimoine ?
1. Si oui, comment se traduit-elle ? Donnez des exemples.
2. Si non, devrait-il y en avoir une ? Quelle forme devrait-elle prendre ?

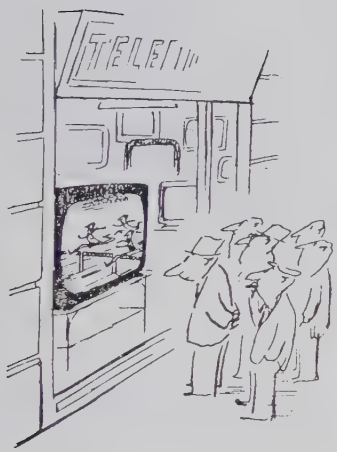
13
À VOTRE AVIS

1. Que restera-t-il sur le plan architectural de notre époque ?
2. Choisissez un monument moderne qui mérite selon vous d'être conservé et dites pourquoi.

Douzième leçon

BIEN DANS SA PEAU...

12

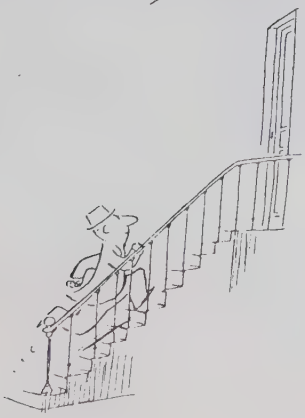


1

2

3

4



5

6

7

8

9

10 Sempé

Démarrage

NOBLESSE DU SPORT

1 Pendant une heure et demie de jeu, qu'ai-je fait sinon accepter ? Accepter d'un cœur mâle et libre, c'est-à-dire consentir avec regret et en approuvant. J'ai accepté que le soleil se cachât lorsqu'il eût gêné nos adversaires, pour se montrer quand c'était nous qu'il gênait. J'ai accepté que le vent soufflât quand il était contre nous et tombât quand il eût été pour nous. J'ai accepté de faire ma partie dans des combinaisons de jeu que je jugeais vouées à l'échec [...]. J'ai accepté des efforts et des fatigues que je savais inutiles [...]. J'ai accepté dix fois que l'arbitre jugeât à notre détriment, et je n'ai rien dit.

Henry de Montherlant, *Les Olympiques*, Gallimard.

2 J'ai choisi l'alpinisme solitaire, car dans nulle autre activité, je n'ai retrouvé cette alliance de l'effort physique et moral. Grimper seul l'hiver, c'est retrouver une certaine pureté, un certain esprit d'aventure qui nous ramènent aux temps héroïques des premiers alpinistes.

Dans ces conditions extrêmes que reste-t-il du plaisir de grimper, de la joie d'être en montagne ? Je ne saurais répondre qu'en mon nom : plaisir et joie sont encore au rendez-vous de l'aventure malgré les nuits glaciales, malgré le poids parfois écrasant du sac.

J'ai entendu souvent parler des alpinistes, surtout des alpinistes solitaires comme d'égoïstes fermés sur eux-mêmes. Individualistes, les grimpeurs le sont certainement, mais est-ce être égoïste que de dépenser en montagne un excès de forces ? Les ascensions solitaires, loin de me retrancher du monde, me rapprochent des autres, m'aident à travailler, à aimer, à comprendre.

D'après Nicolas Jaeger, l'*Express*, février 1977.

LEXIQUE

1

d'un cœur mâle : ici, avec courage et sans plainte
des combinaisons de jeu : une organisation précise de manœuvres, de mouvements en vue de gagner
vouées à l'échec : perdues d'avance
à notre détriment : à notre désavantage

2

l'alpinisme : l'ascension en montagne
les temps héroïques : les premiers temps, l'époque fondatrice
les conditions extrêmes : les conditions les plus difficiles
me retrancher du monde : m'écarter de la société, m'isoler

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

DES MOTS

Complétez le tableau suivant avec le plus de mots possibles :

- discipline : natation,.....
- accessoires : survêtement, ...
- instruments : ballon, ...
- compétition : match,.....
- lieux : stade,.....

2

Texte 1

1. Dites quel est le verbe répété à plusieurs reprises.
2. Ce verbe évoque une contrainte fondamentale du sport collectif : laquelle ?

3

Le football, le rugby, le basket... tous ces sports d'équipe obéissent à des règles que les joueurs doivent toujours prendre en compte.
1. Relevez dans le texte les contraintes dues :
a. au sport lui-même.
b. aux personnes qui participent à ce sport.
c. aux éléments extérieurs (cadre, moment, conditions atmosphériques).
2. Complétez avec ce que vous savez des règles de ces sports.
3. Quelle(s) contrainte(s) subsiste(nt) dans le sport individuel ?

4

Texte 2

1. D'après le texte, quels sont les mobiles des alpinistes solitaires ?
2. Énoncez les avantages et les inconvénients de cette discipline.
3. Quelles sont les grandes expéditions ou ascensions dont vous avez entendu parler ?

5

L'auteur du texte **2** définit l'alpinisme solitaire comme *« l'alliance de l'effort physique et moral »*.
Classez les mots et les expressions du texte en deux groupes : ceux qui évoquent l'aspect physique de ce sport, ceux qui en évoquent l'aspect moral.

6

1. Montrez comment, par sa structure, ce texte constitue une sorte de plaidoyer pour l'alpinisme en solitaire :
a. À quoi correspond la première partie ? Quelle est sa finalité ?
b. Dans quelle mesure les 2e et 3e parties sont directement reliées à la 1re ?
c. Pourquoi, en fonction du début du texte, la dernière phrase est-elle une bonne conclusion ?
2. Donnez un titre à ce texte.
Résumez chacune des trois parties en une phrase brève, présentant son caractère spécifique.

Grammaire

Formes verbales littéraires

Formes verbales littéraires : **subjonctif imparfait** et **plus-que-parfait**.

A. J'ai accepté que le vent **soufflât** quand il était contre nous (usage courant : que le vent souffle).

B. J'ai accepté que le soleil se **cachât** lorsqu'il **eût gêné** nos adversaires (usage courant : se cache lorsqu'il aurait gêné).

C. J'ai exigé qu'on **fît** entrer les locataires avant que l'appartement **eût été repeint.**

Formation

■ **L'imparfait du subjonctif** se forme à partir de la 3e personne du singulier du passé simple.
Exemple : *il oublia → que j'oubliasse, que tu oubliasses, qu'il oubliât, que nous oubliassions, que vous oubliassiez, qu'ils oubliassent.*
Toutes les formes de la 3e personne du singulier se reconnaissent à la présence d'un accent circonflexe et d'un *-t* final.
Phonétiquement, ces formes sont les mêmes que celles du passé simple.

■ **Le plus-que-parfait du subjonctif** se forme avec l'imparfait du subjonctif de l'auxiliaire et le participe passé.

Emplois

■ **L'imparfait** et **le plus-que-parfait du subjonctif** sont des formes que l'on rencontre **à l'écrit**, dans les **textes littéraires**. Seule la *troisième personne du singulier* est couramment utilisée. On la confond souvent avec l'indicatif passé simple. **L'imparfait** s'emploie dans la subordonnée pour exprimer **la simultanéité** par rapport à un verbe principal au passé **(A)**, **le plus-que-parfait l'antériorité** par rapport aux verbes qui le précèdent (**B** : *eût gêné* marque l'antériorité par rapport à : *se cachât*).

■ Dans la langue courante :
- l'imparfait est remplacé par le présent **(A)**,
- le plus-que-parfait est remplacé par le passé (**C** : *avant que l'appartement ait été repeint* ; cf. *Bonne route 2*, leçon 8).

temps du verbe principal (indicatif)	temps du verbe subordonné (subjonctif)
A – présent ou futur (j'accepte)	1 – présent (qu'il souffle)
	2 – imparfait (qu'il soufflât)
B – temps du passé (j'ai accepté)	3 – passé (qu'il ait soufflé)
	4 – plus-que-parfait (qu'il eût soufflé)

- Le plus-que-parfait est parfois employé, dans les textes littéraires, à la place du conditionnel passé ; on l'appelle alors conditionnel passé 2e forme **(B)**.

	avoir	être	oublier	écrire	recevoir	venir
indicatif passé simple	il eut	il fut	il oublia	il écrivit	il reçut	il vint
subjonctif imparfait	qu'il eût	qu'il fût	qu'il oubliât	qu'il écrivît	qu'il reçût	qu'il vînt
subjonctif plus-que-parfait	qu'il eût eu	qu'il eût été	qu'il eût oublié	qu'il eût écrit	qu'il eût reçu	qu'il fût venu

1

a. Relevez dans le texte 1 les subjonctifs à l'imparfait et ceux qui sont au plus-que-parfait.
b. Mettez les verbes du texte au subjonctif à la forme qu'ils auraient dans la langue courante.

2

Mettez les verbes suivants à l'indicatif passé simple ou à l'imparfait du subjonctif (dans ce dernier cas, donnez également la forme du verbe en langue courante).
a. Dès qu'il (avoir) un peu de temps, il (aller) rendre visite à son oncle.
b. Le jeune homme s'y (prendre) si mal, qu'il ne (parvenir) pas à rester seul avec la jeune fille.

c. Émilie (dire) tant de bêtises qu'elle (finir) par énerver tout le monde.
d. Sa mère lui (téléphoner) dix fois pour qu'il (conclure) cette affaire avant son retour.

Compléments d'objet et compléments circonstanciels

Synthèse, (cf. *Bonne Route 2*, leçon 8).

A. J'ai choisi **l'alpinisme solitaire ;** je l'ai choisi **pour des raisons** physiques et morales.

B. Je retrouve **un esprit d'aventure** qui **me** ramène **aux temps héroïques**.

C. Il fait **de l'escalade en hiver**. **En hiver**, il fait **de l'escalade**. **L'hiver**, il fait **de l'escalade**. Il fait **de l'escalade l'hiver**.

D. J'éprouve une grande joie quand je suis **en montagne** ; quand j'**y** suis, je me sens bien.

le complément d'objet		le complément circonstanciel
direct	indirect	
Il se construit sans préposition **(A)**.	Il se construit avec une préposition : *à* ou *de* **(B)**.	Il se construit avec un grand nombre de prépositions **(A)**, **(C)** et quelquefois sans préposition **(C)**.
Il peut être remplacé par un pronom : *le, l', la, les* **(A)**.	Il peut être remplacé par un pronom : *lui, elle, soi, d'elle, de lui, se, s', en, y* (**B** : qui me ramène aux temps héroïques = qui m'*y* ramène)	Il ne peut pas être remplacé par un pronom sauf *en* et *y* pour le complément de lieu **(D)**.
Il ne peut pas être déplacé.	Il peut se déplacer (mais c'est rare).	Il peut souvent être déplacé **(C)**.

3

Voici une série de prépositions qui introduisent des compléments circonstanciels :

temps	**avant, après, pendant, depuis, au moment où**
lieu	**dans, sous, sur, devant, près de, derrière, chez**
manière	**avec, par, à**
cause	**à cause de, par, en raison de**
but	**pour, en vue de**
conséquence	**de façon à**
comparaison	**à la façon de, à la manière de, selon, suivant**

Par groupes, choisissez un événement (par exemple un accident) **et racontez-le en donnant un maximum d'informations sur les circonstances. Commencez par faire un dessin** (plan, schéma des voitures, etc.). **Vous pouvez partir d'un article de journal.**

Attention ! La préposition *par* employée après un verbe au passif introduit généralement un complément d'agent (cf. *Bonne route 2*, leçon 11). Exemple : *Le soleil est caché **par** les nuages.*
Dans les autres cas, *par* introduit un complément circonstanciel. Exemple : *J'ai choisi l'alpinisme **par** esprit d'aventure.*

4

Cherchez dans les textes des compléments circonstanciels. Déplacez-les.

5

L'étudiant A cache un objet (mouchoir, crayon, etc.) **quelque part dans la classe. L'étudiant B pose des questions précises pour savoir où est l'objet.**
Contrainte : **l'étudiant B doit employer un complément circonstanciel dans chaque question :** *« L'objet est-il près de la fenêtre ? sous une table ? dans un sac ? »*. **L'étudiant A répondra en reprenant le complément circonstanciel ou un pronom quand il le peut :** *« près de la fenêtre, il n'y est pas ; sous une table ou dans un sac, il n'y est pas non plus »*.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots finissant en [waʀ]

Bonsoir mesdames, bonsoir mesdemoiselles, bonsoir messieurs...

6

Écoutez l'enregistrement. Classez les mots dans les colonnes, puis vérifiez dans un dictionnaire.

verbes finissant en		noms finissant en	
-oir	-oire	-oir	-oire

7

Quelles sont les différentes façons d'écrire l'adjectif [nwaʀ] ? Pourquoi ?

Instantanés

EN FORME !

3

Le mouvement, c'est la vie

Nos contemporains sont toujours plus nombreux à se préoccuper de maintien en forme. Pourquoi prône-t-on tellement l'activité physique ? Parce que c'est justement le manque d'exercice de nos facultés, aussi bien physiques que mentales, qui entraîne leur dégradation.

« On vieillit autant par manque d'usage que par usure, affirme Yves Camus, de l'Institut national du sport et de l'éducation physique. Le mouvement, c'est la vie : notre corps est fait pour l'action et si, peu à peu, il n'est plus capable de répondre aux exigences physiques de la vie quotidienne, le psychisme déclinera aussi. »

Une bonne forme physique permet de rester pleinement autonome et indépendant, et de maintenir ses relations avec le monde extérieur.

Isica, oct. 1987.

POUR S'EXPRIMER

7

À VOTRE AVIS

Texte 3.

1. Dans ce texte, quelles sont les raisons invoquées pour justifier l'importance du « mouvement » ?

2. Cherchez les autres raisons qui peuvent expliquer la mode du sport et l'importance donnée au corps actuellement, en France et dans d'autres pays.

8

On peut distinguer deux types de profession : les professions actives et les professions sédentaires.

1. Citez un certain nombre de professicns « actives ». Quel genre d'activités physiques pourriez-vous conseiller aux gens qui exercent ces professions ?

2. Citez maintenant des professions « sédentaires » et conseillez-leur de la même façon une activité sportive.

3. Et vous, éprouvez-vous le besoin de bouger ? En permanence ou plutôt à certains moments ?

4

LE STRETCHING

On l'appelle aussi gym de l'étirement. Il existe deux types de stretching : simple (c'est celui qu'on conseille aux débutantes), on garde la position sans bouger de 10 à 30 secondes ; et complet, on force un peu ensuite sur la position jusqu'à sentir une légère tension qu'il faut de nouveau garder de 10 à 30 secondes. Plus difficile mais plus profond, évidemment. Attention à votre respiration. Quand vous vous penchez en avant pour un étirement, expirez en même temps que vous courbez le corps. Pendant que vous restez en position, respirez lentement. Ne retenez pas votre souffle. Si une position bloque votre respiration, c'est que vous n'êtes pas vraiment détendue. Relâchez votre effort pour respirer sans contrainte.

Belle, Yves Rocher, sept-oct. 87

POUR S'EXPRIMER

9

POINT DE VUE

1. Il est des sports que l'on ne peut pratiquer toute sa vie. Lesquels ? Pourquoi ?
2. Quel sport pratiquez-vous ou aimeriez-vous pratiquer ?

10

DÉFINITION

1. Faites correspondre chacune de ces activités à sa définition.

a. body building – marcher rapidement pour se détendre
b. footing – chercher à s'étirer, à étirer son corps
c. stretching – courir sans aller trop vite
d. jogging – faire des mouvements pour développer ses muscles, son corps.

2. Pourquoi a-t-on recours à des termes anglais ?

3. Comment les traduiriez-vous, de façon qu'ils soient suffisamment clairs en français ? (Vous pouvez avoir recours à un mot seul ou à une paraphrase. Par exemple : footing = *« pied-rapide »* ou *« marche de détente ».*) Comparez vos résultats.

11

Texte 4
Relisez plus attentivement le texte, puis, sans le regarder, reliez les phrases qui se complètent, se correspondent :

1. On fait du stretching
2. On se penche
3. On garde la position
4. On est détendu
5. On retient son souffle

a. on expire
b. on bloque la respiration
c. on fait de l'étirement
d. on respire lentement
e. on ne sent aucune contrainte
f. on courbe le corps

12

1. D'après le texte sur le « stretching », quels sont les objectifs de cette gymnastique ?
2. Énoncez les différences entre ce type de gymnastiques, qu'on appelle aussi gymnastiques « douces », et les sports classiques, qu'ils soient individuels ou collectifs.

13

SONDAGE

1. Établissez le classement des trois premières activités physiques pour les trois catégories évoquées dans le sondage **5.**
2. Comment pouvez-vous expliquer le succès des activités « gym, footing, jogging » ?
3. Recherchez tous les facteurs qui peuvent expliquer le déclin de la pratique sportive avec l'âge.

Instantanés

5

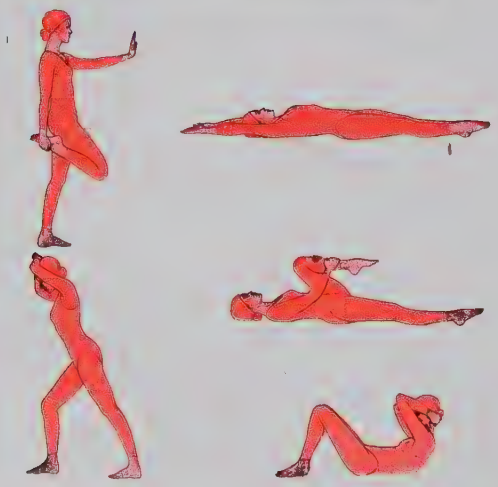
Entre 15 et 24 ans : toujours moins.

Quel que soit le type de sport, la pratique d'une activité physique diminue avec l'âge.

	15-19 ans %	20-24 ans %	Ensemble de la population %
Possèdent des articles de sport au foyer	71	55,5	43,7
Pratique d'une activité physique	63,4	44,7	45,9
– régulièrement	36,5	19,1	26,1
– de temps en temps	18,1	13,9	12,9
– rarement	6,1	8	4,3
– seulement en vacances	2,7	3,7	2,6
Pratiquent : gymnastique, footing, jogging, etc.	75,6	52,6	34,8
dont régulièrement	48	20,3	17,3
– sports individuels (athlétisme, judo, natation, tennis, ski, etc.)	61,3	54	31,9
dont régulièrement	28	22,9	12,9
– des sports d'équipes (football, basket, volley, rugby, etc.)	53,3	27,6	15,8
dont régulièrement	33,4	14,2	7,5
Promenade à la campagne ou en forêt	80,5	83,2	72,1

Source : pratiques culturelles des 15-24 ans, ministère de la Culture, 1983.

À L'ÉCOUTE DE...



1

Écoutez une première fois le document et dites à quel dessin correspond chaque indication.

2

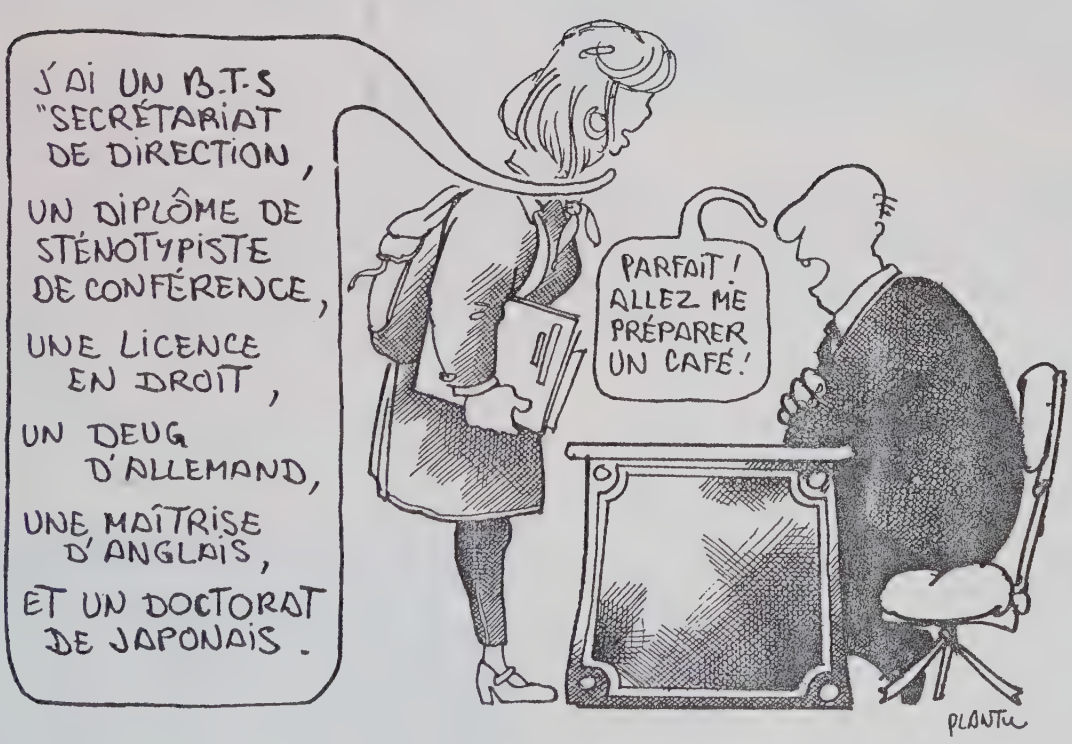
Écoutez une deuxième fois le document et indiquez sur le schéma ci-contre quelles sont les différentes parties du corps qui travaillent pendant chaque exercice.
Cochez également ces parties dans la liste ci-après :

- avant-bras
- bras
- doigts
- dos
- fesses
- genoux
- hanches
- jambe
- mains
- pied
- plante du pied
- poitrine
- talon
- tête

Treizième leçon

FEMMES AUJOURD'HUI

13



Démarrage

FEMMES AUX COMMANDES

1 Le fait que les femmes travaillent n'est pas une nouveauté. Au début du siècle, la proportion de femmes actives parmi la population féminine en âge de travailler était à peu près la même qu'aujourd'hui. Mais, dans plus d'un cas sur trois, il s'agissait alors de travailleuses familiales, c'est-à-dire de femmes qui aidaient leur mari, agriculteur, artisan, commerçant, dans l'exercice de sa profession tout en s'occupant des enfants. [...]

Aujourd'hui, 84 % des femmes actives sont salariées. Leur travail, sauf exception, les éloigne désormais de leur foyer, de leur mari, de leurs enfants.

Tous les milieux sont concernés. Mais plus le milieu est aisé, moins le nombre et l'âge des enfants obligent la femme à s'arrêter de travailler. C'est donc dans les familles bourgeoises qu'on voit le plus de mères de deux et trois enfants conserver leur activité professionnelle pendant toute la période où il faut les élever.

***Le Monde de l'Éducation*, avril 1984.**

2 Je me souviens très bien des réactions du tribunal quand je m'avançais à la barre. Avec mes vingt ans, je les intriguais. On me toisait, de haut en bas. Sans hostilité d'ailleurs. « Le charme de la jeunesse. » On m'accueillait avec un sourire amusé. L'œil des magistrats devenait vague quand je commençais à plaider. Leur pensée aussi... « Qu'est-ce que cette jeune femme peut bien faire ici, à parler de choses qui ne sont ni de son âge ni de son sexe ? » [...]

Mes adversaires utilisaient très souvent contre moi le fait que j'étais une femme. Pour nos confrères masculins, trop souvent, les avocates sont avant tout des femmes qui s'essayent à des jeux d'homme. Or je ne voulais pas être une *femme qui plaide* mais une *avocate*. [...]

Si je gagnais une affaire, il m'arrivait d'entendre mon adversaire expliquer à son client, [...] :

– Qu'est-ce que vous voulez ! Elle est jeune. Elle a du charme. Elle est plaisante. Contre la séduction, nous, pauvres hommes, nous sommes bien peu de chose !

Gisèle Halimi, *La cause des femmes*, Grasset.

LEXIQUE

1

désormais : à partir de maintenant, dorénavant
un milieu : une catégorie sociale
aisé : qui a de bons revenus, riche
bourgeoises : ici, de milieu aisé

2

une avocate : pendant un procès elle représente ses clients et parle à leur place, qu'ils soient accusés ou « accusateurs »
les réactions : l'attitude provoquée par son arrivée
On me toisait : on me regardait avec mépris
l'hostilité : l'antipathie, la malveillance
le charme : ce qui attire, qui plaît, qui séduit
le climat : ici, l'ambiance, l'atmosphère
vague : flou, incertain ; confus

3

le C.A.P. : le certificat d'aptitude professionnelle (diplôme)
affinée : fine, délicate

3 Christine, vingt-quatre ans, 1,56 m, est la première femme à avoir obtenu un C.A.P. d'emballeuse-déménageuse. Et vous risquez d'en rencontrer d'autres car, comme le dit son employeur, *« une femme est beaucoup plus affinée qu'un homme sur les questions d'emballage. Et les clients – les clientes surtout – apprécient ses qualités de maîtresse de maison ».*
De fait, avec ses yeux bleus, ses mèches blondes, sa petite taille, Christine fait moins peur que le déménageur classique quand il s'agit d'emballer les verres de cristal ou la pendule Louis XV.
Elle s'occupe surtout des emballages, mais elle sait aussi porter une armoire de 40 kilos.

***Le Monde de l'Éducation*, avril 1984.**

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Lisez le texte **1** et cochez les bonnes réponses.

1. Au début du siècle,
☐ plus
☐ autant
☐ moins de femmes que maintenant travaillaient.

2. Avant, plus du tiers des femmes actives
☐ aidaient leur mari dans sa profession,
☐ travaillaient hors de chez elles.

3. Aujourd'hui,
☐ moins de 25 %
☐ environ 50 %
☐ plus de 30 % des femmes qui travaillent ne sont pas payées.

4. Ce sont surtout les femmes
☐ des milieux aisés
☐ des milieux modestes qui ne s'arrêtent pas de travailler quand elles ont des enfants en bas âge.

2

DES EXPRESSIONS
Texte 1
Les phrases ci-dessous expriment toutes une quantité. Réécrivez-les en donnant un équivalent.
Exemple : *« La proportion des femmes actives était à peu près la même qu'aujourd'hui »* → *Il y avait autant de femmes actives qu'aujourd'hui.*

a. « Dans plus d'un cas sur trois, il s'agissait de travailleuses familiales ».
b. « 84 % des femmes actives sont salariées ».
c. « Plus le milieu est aisé, moins le nombre et l'âge des enfants obligent la femme à s'arrêter de travailler ».
d. « C'est dans les familles bourgeoises qu'on voit le plus de mères (...) conserver leur activité ».

3

DES MOTS
Lisez le texte **2**. Quels sont les mots du texte qui ont une relation directe avec le terme *« avocate »* ?
À l'aide de ces mots, complétez le texte suivant :
Le travail d'une avocate, comme celui d'un avocat, consiste à plaider c'est-à-dire défendre les intérêts de ses clients devant un tribunal composé de divers magistrats. Toute la différence vient du fait qu'une femme exerce ce métier, ce qui étonne autant les membres du tribunal que ses confrères masculins, surtout si elle gagne une affaire. Pour ses adversaires ses succès ne peuvent être dus qu'à son charme, sa jeunesse, en un mot, sa séduction...

4

MASCULIN / FÉMININ
1. Certains noms de métiers ont une forme féminine, d'autres non.
Seul(e) d'abord, puis en vous aidant de votre dictionnaire, cochez les formes féminines attestées.

Exemple : *Avocat ....*	*avocate*	☒
a. Déménageur.....	déménageuse	☐
b. Médecin.....	médecine	☐
c. Boucher.....	bouchère	☐
d. Ingénieur.....	ingénieuse	☐
e. Mécanicien.....	mécanicienne	☐
f. Aviateur.....	aviatrice	☐

2. En groupe(s), cherchez d'autres professions, jusqu'ici essentiellement masculines, exercées aussi par des femmes.
Quelle(s) forme(s) féminine(s) proposeriez-vous ?
Exemple : *marin ... marine ? marinière ? marinette ?*
Comparez vos résultats, « retenez » les meilleurs en les justifiant.

5

1. Dans les textes **2** et **3**, relevez les qualités qu'on attribue aux femmes.
2. En groupe, établissez la liste des « avantages » et des « inconvénients » qu'il y a à être une femme pour exercer certaines professions traditionnellement réservées aux hommes.

Grammaire

L'accord du participe passé des verbes pronominaux

Rappel (cf. *Bonne route 2,* leçon 10).

A. La déménageuse **s'est efforcée** d'emballer tous les verres dans la même caisse.

B. Je me suis musclé les bras ; les bras, **je me les suis musclés.**

C. Ils se sont adressé des injures.

D. Elle s'est occupée des emballages.

E. Je vais mettre la jupe que **j'ai fait faire** en Italie.

Les verbes pronominaux se conjuguent toujours avec l'auxiliaire *être* aux temps composés. Mais le participe passé s'accorde généralement comme si l'auxiliaire était *avoir.*

■ **Le participe passé** des verbes qui ne s'emploient qu'à la forme pronominale (c'est-à-dire qui n'ont pas de complément d'objet direct : *s'accroupir, s'efforcer, s'exclamer, se méfier, se moquer, se réfugier,* etc.) **s'accorde avec le sujet du verbe (A).**

■ Pour tous les autres verbes, il faut procéder comme si l'auxiliaire était *« avoir »* : le participe **s'accorde avec le complément d'objet direct s'il est placé avant le verbe (B)** et **(D)**.

Attention ! le pronom réfléchi placé avant le verbe est souvent complément d'objet indirect et ne permet donc pas de faire l'accord **(C)**.

■ **Le participe passé** suivi d'un *infinitif* est **invariable (E)**.

1

Mettez les phrases au passé composé.

a. Christine se risque dans le métier de déménageuse.
b. Il s'agit d'emballer des verres de cristal.
c. Elle s'occupe des armoires de 40 kilos.
d. Beaucoup de femmes se consacrent à l'éducation de leurs enfants.
e. Je me souviens des réactions du tribunal.
f. Les avocates ? Des femmes qui s'essayent à des jeux d'hommes.
g. Elle se fait accueillir avec un sourire amusé.
h. Elle ne se trouve pas jolie.
i. Elle se met des jupes.

2

Jouez au commentateur sportif.
L'étudiant A décrit un match de boxe (de judo, de football, de basket...) au passé composé.
L'étudiant B l'arrête à chaque fois qu'il entend un verbe pronominal.
L'étudiant C donne l'orthographe du participe passé.

Adjectifs et pronoms indéfinis

A. Aucun homme ne résistait au charme de **certaines avocates.**

B. Les juges critiquaient sa jeunesse mais **aucun** ne résistait à son charme.

C. Personne n'écoutait, **rien ne** faisait oublier aux juges que l'avocat était une femme.

D. Une autre affaire se présentait.

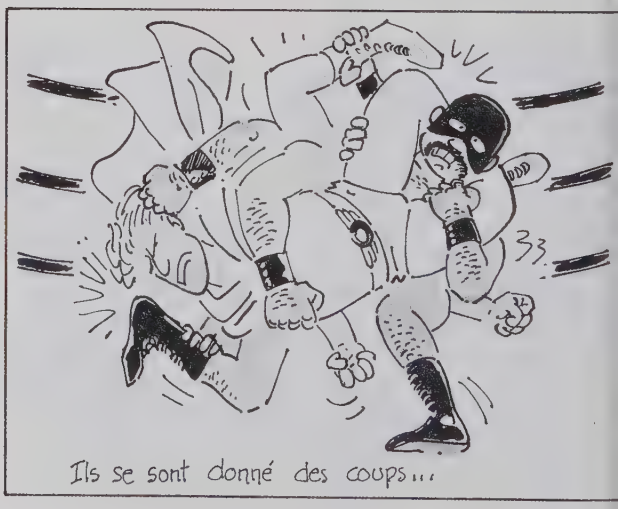
E. Tu **en** veux **un autre,** ou tu **en** veux **plusieurs** ?

■ **Les adjectifs et pronoms indéfinis** indiquent une relation de quantité ou de qualité dans un ensemble.

■ **Les adjectifs indéfinis** sont des déterminants ; ils font partie du groupe nominal et s'accordent avec le nom **(A)**. Certains adjectifs indéfinis se combinent avec un autre déterminant (**D** : **une autre**).

■ **Les pronoms indéfinis** reprennent parfois des mots figurant dans la phrase (**B** : **aucun** = aucun juge) mais ont souvent un sens en eux-mêmes comme de véritables noms : **personne, quelque chose, rien (C), on,** etc.

■ **Aucun, certains, le même, nul, pas un, plus d'un, plusieurs, tel, tout, autre,** peuvent être adjectifs ou pronoms.



quantité	adjectifs indéfinis	pronoms indéfinis
zéro	**aucun(e), nul(le), pas un(e)**	**aucun(e), personne, rien, nul(le), pas un(e)**
un	employé seul : **certain(e), n'importe quel(le), tel, tout (un), toute une** employé après *un, une :* **certain(e), quelconque, tel** employé après *un, une, le, l', la :* **autre, même**	**on, quelqu'un, quelque chose, l'un(e)** **un(e), autre, l'autre, n'importe qui, n'importe quoi, quiconque, qui que**
deux ou plus	employés seuls : **n'importe quel (quelles), tel(s)-(telles), chaque (éléments séparés, pas de pluriel), tous (toutes) les, plusieurs** employés seuls ou après *les, des, de :* **différents, divers, quelques, quelconques, tels** employés seulement après *les, des, de :* **mêmes, autres**	**d'aucuns, autres (précédé d'un déterminant), certain(es), les mêmes, plusieurs, quelques-uns (unes), tous (toutes), les uns (unes)**

Remarques :

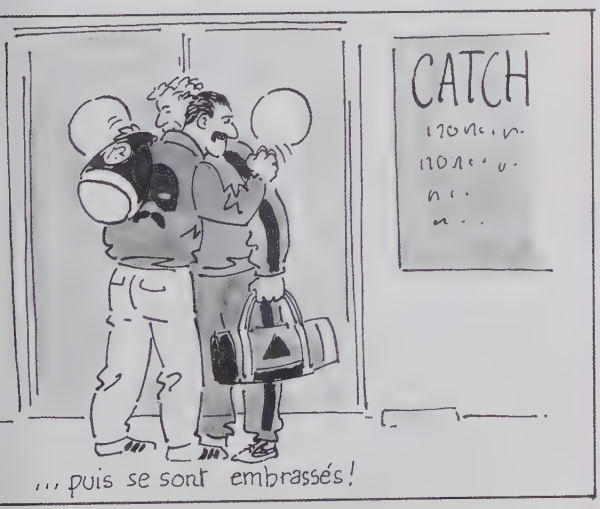
- **aucun, personne, rien, nul, pas un** sont toujours employés avec *ne (n')* devant le verbe (**A** et **C**).
- **certain, différent, divers, quelconque** sont adjectifs indéfinis quand ils sont devant le nom, adjectifs qualificatifs quand ils sont après le nom.
- L'expression familière *« un tel, Monsieur Untel »* signifie *Monsieur Machin.*

■ Les pronoms **aucun, autre** (sing. ou pluriel), **plusieurs, certains,** quand ils sont placés après le verbe, entraînent la présence du pronom *en* avant le verbe **(E)**.

3

Dites si, dans les phrases suivantes, les indéfinis sont adjectifs ou pronoms :

a. Chaque personne a des qualités spécifiques.
b. Aucune avocate n'a plaidé dans ce tribunal.
c. Un autre avocat a plaidé.
d. Certaines racontent n'importe quoi.
e. Certains peuvent déménager n'importe quel objet.
f. L'un muscle ses bras, l'autre ses épaules, un autre ses jambes.



POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Infinitif ou participe passé ?

On me regardait plaider avec un sourire amusé.
J'ai plaidé devant des juges que cela avait l'air d'amuser.

4

Écoutez l'enregistrement. Y a-t-il une différence de prononciation entre *« plaidé »* et *« plaider »* ? Entre *« amusé »* et *« amuser »* ? Comment choisissez-vous ?

- Le participe passé se trouve dans la conjugaison après les auxiliaires *être* et *avoir.* Il peut aussi être employé comme un adjectif qualificatif pour accompagner un nom. Exemple : *Elle avançait sous les regards amusés de ses collègues.*
- L'inifinitif se trouve après un verbe conjugué qui n'est ni *être* ni *avoir* en construction directe *(j'aime nager)* ou après une préposition *(je demande à parler).*
- Le « truc » : remplacer la forme en [**e**] par un verbe comme *mettre, dire, faire. Exemple : On me regardait plaider...* (= *dire* = infinitif) / *J'ai plaidé...* (= *dit* = participe passé).

5

Écoutez l'enregistrement. Notez dans une colonne les infinitifs, dans l'autre les participes passés.

MAIS... FEMMES QUAND MÊME !

Jeannie Longo chez elle.

4

Enfin, les femmes qui disent « les hommes » et les hommes qui disent « les femmes », généralement pour s'en plaindre dans un groupe comme dans l'autre, m'inspirent un immense ennui, comme tous ceux qui anonnent toutes les formules conventionnelles. Il y a des vertus spécifiquement « féminines » que les féministes font mine de dédaigner, ce qui ne signifie pas d'ailleurs qu'elles aient été jamais l'apanage de toutes les femmes : la douceur, la bonté, la finesse, la délicatesse. Il y a des vertus dites « masculines », ce qui ne signifie pas plus que tous les hommes les possèdent : le courage, l'endurance, l'énergie physique, la maîtrise de soi, et la femme qui n'en détient pas au moins une partie n'est qu'un chiffon, pour ne pas dire une chiffe. J'aimerais que ces vertus complémentaires servent également au bien de tous. Mais supprimer les différences qui existent entre les sexes, [...] me paraît déplorable, comme tout ce qui pousse le genre humain, de notre temps, vers une morne uniformité.

Marguerite Yourcenar, *Les yeux ouverts*, La Centurion.

POUR S'EXPRIMER

6

MASCULIN / FÉMININ

« Il y a des vertus dites féminines » (...) « Il y a des vertus dites masculines. » (texte **4**)

1. Marguerite Yourcenar énonce un certain nombre de vertus « féminines » ; pouvez-vous en ajouter d'autres ? Sont-elles spécifiquement féminines ?

2. Quelles sont, selon vous, les vertus spécifiquement « masculines » ? Sont-elles toutes citées dans le texte ?

7

POINT DE VUE

Relisez la fin du texte de Marguerite Yourcenar.

1. En groupe(s) de préférence, recherchez dans quels domaines et comment se manifeste cette tendance à l'uniformité.

2. Quelles sont, à votre avis, les différences qu'il est souhaitable de supprimer ? De conserver ?

3. L'égalité des droits doit-elle selon vous entraîner une égalité des devoirs ou peut-il/doit-il y avoir, pour certaines professions, des aménagements en faveur
- des femmes ?
- des hommes ?

Illustrez votre point de vue à l'aide d'exemples précis.

8

ARGUMENTEZ

1. Y a-t-il des différences, dans le domaine du travail, qui vous semblent injustes envers les femmes ?

2. Lisez le texte **5** et dites si :

a. l'existence d'une telle loi vous semble nécessaire ou non, et pourquoi ?

b. vous jugez normal que certaines catégories professionnelles en soient exclues ?

5

FEMMES : UNE LOI GARDE-FOUS

Le travail de nuit fait l'objet d'articles bien spécifiques dans le Code du travail. Il reste en principe interdit aux femmes (entre 22 heures et 5 heures du matin). Ces dispositions ne sont pas applicables aux femmes occupant des postes de direction ou de caractère technique impliquant une responsabilité, ni à celles travaillant dans les services d'hygiène et de bien-être. De nombreuses dérogations sont accordées aux femmes travaillant dans la Défense nationale, les secteurs commerciaux, la boulangerie, la restauration, l'hôtellerie et le spectacle. Enfin, les femmes peuvent travailler de nuit à l'occasion de fêtes, de foires, d'afflux temporaire de population, ou en raison d'utilité publique. Certains secteurs fortement féminisés, comme le textile ou les composants électroniques, sont très concernés. Mais attention, la loi n'est applicable que si un accord de branche, doublé d'un accord d'entreprise, est établi.

Femme actuelle n° 178, 22-28 février 1988.

Jeannie Longo à vélo.

6

Porter une jupe... L'idée fixe de Jeannie Longo, triple championne du monde de cyclisme sur route. Ou encore faire la cuisine, du lèche-vitrines, écouter de la musique classique. « Quand je pratiquais le ski, j'avais une musculature épaisse. Avec le vélo, je me suis affinée. J'ai musclé mes bras, mes épaules. J'ai galbé mes jambes... Et je peux enfin porter des jupes ! » Portrait de femme au quotidien sportif. Sa vie, c'est la compétition. Et, lorsqu'on lui lance, provocateur : « Une femme sur un vélo, ce n'est pas vraiment féminin », elle contre-attaque : « Quand je tiens un balai, vous trouvez que j'ai l'air féminine ? » Avantage, Longo...

L'Express - Sport, juin 1987.

À L'ÉCOUTE DE...

1

a. Qui effectue les tâches ménagères dans votre famille ?

☐ Un(e) employé(e) de maison ? ☐ Votre mère/père ?
☐ Votre femme/mari ? ☐ Votre sœur/frère ?

b. Quelles tâches ménagères effectuez/effectueriez-vous facilement ?

☐ Faire les courses ? ☐ Passer l'aspirateur ?
☐ Faire le ménage ? ☐ Laver le linge ?
☐ Faire la vaisselle ? ☐ Autre(s) ? Lesquelles ?

2

Écoutez une première fois le texte.
De quelles tâches ménagères est-il question ?

3

Écoutez une deuxième fois le texte.
Cochez la/les réponse(s) exacte(s) :

1. Les hommes font mal les tâches ménagères
a. parce qu'ils n'ont pas appris à les faire. ☐
b. pour que les femmes les fassent à leur place. ☐
c. parce que c'est pénible pour eux. ☐

2. Faire les courses, pour les petites filles, est naturel, car
a. elles savent les faire sans apprendre. ☐
b. ce travail est indigne des garçons. ☐
c. cela fait partie de leurs obligations. ☐

3. Dans les villages, quand un garçon fait les courses
a. il ne perd jamais le porte-monnaie. ☐
b. on se moque de lui. ☐
c. il a honte. ☐

4. Actuellement on enseigne les tâches ménagères
a. aux filles seulement. ☐
b. aux garçons aussi bien qu'aux filles. ☐
c. de plus en plus aux garçons. ☐

4

Faut-il, à votre avis, enseigner aux garçons comme aux filles à faire les tâches ménagères ?

Instantanés

7 *La fin du machisme ?*

70 % des hommes accepteraient facilement de travailler sous les ordres d'une femme.
80 % que la situation de leur femme soit supérieure à la leur.
74 % que la France ait une femme comme président(e).

L'Express, Gallup, février 1984.

8 SONDAGE
La fin de tous les tabous

1. La présence des femmes dans les grandes compétitions internationales, comme les Jeux olympiques, vous paraît-elle plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose ?

Plutôt une bonne chose	97 %
Plutôt une mauvaise chose	2 %
Ne se prononcent pas	1 %
■ Total	100 %

2. Une femme peut-elle, selon vous, à la fois pratiquer un sport à un haut niveau et être féminine ?

Oui	80 %
Non	16 %
Ne se prononcent pas	4 %
■ Total	100 %

3. Les femmes, aujourd'hui, exercent les mêmes sports que les hommes, notamment des sports de combat. Trouvez-vous cela normal ou pas normal ?

Normal	70 %
Pas normal	25 %
Ne se prononcent pas	5 %
■ Total	100 %

4. Pensez-vous que, dans les disciplines qui ne font pas appel à la force mais à la résistance, comme le marathon, les femmes pourront un jour réaliser des performances équivalentes ou meilleures que celles des hommes ?

Oui	60 %
Non	32 %
Ne se prononcent pas	8 %
■ Total	100 %

5. Dans certains sports, tels que l'équitation ou la voile, il arrive désormais que les femmes battent les hommes, cela vous paraît-il normal ou étonnant ?

Normal	76 %
Étonnant	21 %
Ne se prononcent pas	3 %
■ Total	100 %

6. Comme vous le savez, Johnny Weissmuller, qui interprétait Tarzan à l'écran, fut aussi champion olympique du 100 mètres nage libre en 1924. Depuis 1972, les femmes nagent sur cette même distance beaucoup plus vite que lui. Cela vous paraît-il normal ou étonnant ?

Normal	71 %
Étonnant	25 %
Ne se prononcent pas	4 %
■ Total	100 %

7. Lorsque vous regardez, à la télévision, une femme faire du sport, êtes-vous plutôt intéressé par son physique ou plutôt intéressé par ses performances sportives ?

Plutôt intéressé par son physique	9 %
Plutôt intéressé par ses performances sportives	44 %
Les deux	42 %
Ne se prononcent pas	5 %
■ Total	100 %

***L'Express - Sport*, juin 1987.**

POUR S'EXPRIMER

9
CLASSEMENT

1. Peut-on considérer qu'il y a des sports « masculins » et des sports « féminins » ?
2. Essayez, en groupe(s), de dresser trois listes :
a. celle des sports qui peuvent être pratiqués indifféremment par des hommes et des femmes,
b. celle des sports qui sont plutôt « masculins »,
c. celle des sports qui sont plutôt « féminins ».
3. Comparez vos résultats.
Justifiez vos classements.

10
À VOTRE AVIS
Texte 7

En citant si possible en exemple(s) des cas de championnes sportives, dites si :
a. vous pensez que dans le domaine sportif, les femmes sont aussi considérées que les hommes,
b. elles ne doivent pas faire preuve de plus de « valeur » que les hommes,
c. le reproche qui leur est fait d'être peu féminines vous semble justifié.

11
SONDAGES

Les deux sondages (**7** et **8**) semblent indiquer qu'on accepte bien désormais l'idée que les femmes accèdent à des postes de responsabilité.
1. Pensez-vous que la réalité confirme cette hypothèse ?
2. Si ce n'est pas le cas, recherchez les éléments qui peuvent expliquer cette discordance.

12
DÉBAT

En groupe, établissez un bilan de la situation de la femme dans votre pays aujourd'hui. Recherchez ce qui a évolué depuis une vingtaine d'années et dites ce qui selon vous reste à faire.

Quatorzième leçon

QUAND ON A LA SANTÉ...

14

Démarrage

MÉDECINS ET MALADES

1 Celui qui peut dire qu'il est attiré par les malades n'est pas un bon médecin. Pourquoi avoir pour les malades plus d'affection que pour les autres hommes ? Il faut détester la maladie, aveu facile, mais il ne faut pas aimer les malades. Détester la maladie, comme il faut détester la pauvreté. Il faut être médecin pour qu'il n'y ait pas de malades. [...] Les bonnes infirmières sont celles qui aiment les bien portants et qui aiment, dans l'homme alité, le bien portant qu'il va redevenir. Les mauvaises sont celles qui aiment les malades, les maternent et persistent à les traiter comme des êtres amoindris, dépendants et plus ou moins satisfaits de se trouver dans cette situation.
Pourtant si chaque malade pose un problème en soi, chaque malade n'est pas qu'un malade en soi. Il doit aussi aider à résoudre un problème dont la solution pourra, éventuellement, servir à un autre malade. [...] Le malade doit également être « pris en charge », sans que cette prise en charge soit celle d'un prêtre, ni celle d'un père car le médecin n'est ni un père ni un prêtre.

Léon Schwartzenberg, Pierre Viansson-Ponté, *Changer la mort,* Albin Michel.

2 Le docteur Paul aimait le métier qu'il avait choisi : celui de rendre service, de soulager, de secourir et de réconforter. Quand bien même il aurait eu la possibilité de refaire son choix, il se serait encore prononcé pour Hippocrate. Cependant depuis quelques années le malade n'était plus toujours celui qui s'attendait à recevoir une ordonnance qui ne soit ni trop longue ni trop courte pour pouvoir être suivie scrupuleusement. L'introduction de la Sécurité sociale avait entraîné une augmentation de la consommation médicale et une détérioration du rôle moral et psychologique du médecin. Le docteur Paul souffrait d'être habillé en fonctionnaire tarifé.

D'après Robert Grivet, *Le bon docteur* (D.R.).

LEXIQUE

1

alité : qui est obligé de rester au lit
les maternent : ont envers eux l'attitude d'une mère
amoindri : diminué, affaibli
en soi : par sa nature même, indépendamment de toute autre chose

2

Hippocrate : le plus grand médecin de l'Antiquité (il symbolise la profession)
scrupuleusement : exactement, minutieusement, en suivant les consignes
la Sécurité sociale : le système officiel d'assurance contre les dépenses occasionnées par la maladie et les accidents
une détérioration : une diminution, un changement négatif
tarifé : dont on a fixé le prix à l'avance

3

amer : ici, dépourvu de gaîté
pourboire : l'argent qu'on laisse en plus, pour montrer qu'on est satisfait du service
le marasme : ici, la crise
rentable : qui fait gagner de l'argent

3 « Pour régler la consultation, qui est de 80 F, elle m'a tendu un billet de 100 F, en me disant : « Gardez la monnaie, docteur ! » Le Dr C., généraliste installé dans l'Hérault, a un rire amer : « Pour la première fois dans ma carrière, on me gratifiait d'un pourboire. Un signe comme un autre de la dévalorisation de la profession. » Le marasme gagne la grande armée des généralistes, et il y a des signes qui ne trompent pas.

Il devient de plus en plus difficile pour un jeune de s'installer. Il faut compter jusqu'à cinq années avant qu'un cabinet devienne rentable.

***L'Express*, 21 août 1987.**

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

DES MOTS

1. Survolez rapidement les textes **1** et **2** et notez tous les termes qui font référence à la maladie ou à la médecine.

2. Quels autres mots ajouteriez-vous à ceux-ci ?

2

Textes 1 et 2

1. D'après le premier texte, qu'est-ce qu'une « bonne » infirmière ? Un « bon » médecin ?

Exemple : Une bonne infirmière aime/n'aime pas...

Un bon médecin doit/ne doit pas...

2. Lisez maintenant le deuxième texte et confrontez-le au premier. Dites si dans l'un et l'autre cas les auteurs :

a. définissent le médecin par rapport
- à ses malades,
- ou à la maladie ?

b. lui attribuent
- un rôle « thérapeutique physique » seulement,
- ou un rôle moral également ?

c. le présentent avant tout comme
- un scientifique qui combat un mal,
- ou comme un homme qui s'intéresse à d'autres hommes qui souffrent ?

3

Texte 2

1. D'après la définition du lexique, pouvez-vous expliquer ce qu'est la Sécurité sociale en France ?

2. Y a-t-il un système équivalent dans votre pays ?

3. Pouvez-vous expliquer pourquoi le médecin, dans le texte **2,** dit que ce système détériore « le rôle moral et psychologique » du médecin ? Partagez-vous son avis ?

4

1. À qui donne-t-on un pourboire en général dans votre pays ? Et en France ?

2. Que pensez-vous du fait de donner un pourboire à un médecin ?

3. Cela traduit-il seulement que la profession se dévalorise sur le plan financier ou aussi sur d'autres plans ? Lesquels ?

4. Essayez de définir quelle doit être la « prise en charge » dont il est question dans le texte **1** (*« ni celle d'un père, ni celle d'un prêtre »*) ?

5. Complétez les blancs du texte ci-dessous à l'aide de la liste de vocabulaire suivante : *consultations, médicaments, médecins, ordonnances, psychologique, cabinet.*

Plusieurs jeunes ..... viennent d'ouvrir un ..... collectif dans mon quartier. Les ..... ont lieu tous les jours. Ils ne prescrivent pas énormément de ....., leurs ..... sont brèves et surtout ils accordent beaucoup d'importance au rôle ..... du médecin.

Grammaire

Tout : différents emplois

A. Tous les médecins, **toutes les** infirmières, **tout l'**hôpital et même **toute la** ville connaissaient le cas de la petite Julie.

B. Tout bien portant est un malade qui s'ignore car **toute** personne peut tomber malade.

C. Ce dossier indique **tout** : **tous** et **toutes,** vous avez été malades.

D. En tombant, le cycliste eut les bras **tout écorchés** et les jambes **toutes meurtries**.

E. Si vous prenez aussi le collier, je vous ferai un prix pour **le tout.**

Le mot *tout* peut être adjectif (**A** et **B**) ou pronom **(C)** indéfini ; il peut aussi être adverbe **(D)** ou nom **(E).**

■ **Adjectif indéfini** : c'est le cas le plus fréquent.
Deux constructions sont possibles :
• *tout (toute, tous, toutes)* + déterminant + nom **(A)**.
Dans ce cas, *tout* au singulier signifie « entier » (**A** = l'hôpital entier, la ville entière).
• *tout (toute)* + nom **(B)**. Dans ce cas, *tout* signifie « chaque », « n'importe quel (quelle) » (**B** : chaque bien portant, n'importe quelle personne).

■ **Pronom indéfini** : au singulier, il n'a que la forme du masculin. C'est le contraire de « rien » (**C** → sens contraire). Au pluriel, le *-s* du masculin est sonore [tus] ; le féminin, lui, se prononce comme l'adjectif indéfini à la même forme **(C)**.

■ **Adverbe** : *tout* signifie « entièrement », « vraiment », « complètement ». Il se place devant un adjectif (ou un participe, ou un adverbe ou un gérontif). Comme n'importe quel adverbe, il est normalement invariable (**D** : *les bras tout écorchés*), mais pour satisfaire l'oreille, quand *tout* adverbe est placé devant un adjectif féminin qui ne commence pas par une voyelle ou un h muet, il s'accorde (**D** : *les jambes toutes meurtries.* Mais on écrirait et on dirait : *des femmes tout heureuses, tout attristées*).

■ **Nom** : précédé d'un déterminant, le mot *tout* est un nom **(E)**. Il a le sens de « l'ensemble ».

adjectif indéfini	pronom indéfini
Sing. : **tout/toute** + déterminant + nom (tout signifie *entier*) **tout/toute** + nom (tout veut dire *chaque*) **plur.** : **tous** [tu]/**toutes** + déterminant + nom	**tout** (forme unique)
adverbe	
tout + adjectif (adverbe, gérondif) masc./fém. commençant par une *voyelle* ou un *h muet* **toute** + adjectif sing. fém. commençant par une *consonne* **toutes** + adjectif plur. fém. commençant par une *consonne*	
nom	
déterminant + **tout** (forme unique) : *le tout, un tout*	
expressions avec **tout** au singulier	expressions avec **tout** au pluriel
en tout cas, de toute façon, à toute force, en tout genre, à tout hasard, à toute heure, en tout lieu, en tout point, à tout propos, en toute saison, de tout temps, à toute vitesse.	**de tous côtés, à tous égards, en toutes lettres, de toutes pièces, toutes proportions gardées, en tous sens.**

1

L'étudiant A est économe : *« Je veux quatre allumettes ».*
L'étudiant B est commerçant : *« Non, prenez-les toutes* (pronom) » ou *« Prenez toute* (adjectif) *la boîte »* ou *« Prenez le tout* (nom) ». **Poursuivez l'échange commercial.**
Verbes à utiliser par l'étudiant A : acheter, vendre, demander, souhaiter, aimer avoir, vouloir, prendre, désirer...
Termes à utiliser par l'étudiant B : le paquet, la caisse, le tiroir, le cageot, le sac, le panier, la valise, la série, la collection, le colis...

2

Complétez avec *tout* à la forme qui convient, et dites si c'est un adjectif, un pronom, un adverbe ou un nom :
a. Le médecin de famille était ..... le temps chez nous.
b. Quand j'étais ..... petite, j'ai eu ..... les maladies des enfants.
c. J'ai dû répondre à ..... sortes de questions du médecin, manger ..... les plats de régime et boire ..... ce qu'il avait décidé de nous donner et qu'il indiquait sur ..... ses ordonnances.
d. Ma mère était ..... contrariée si je ne prenais pas .....
e. Mais il était impossible de consommer le .....
f. Vous ..... qui avez été malades quand vous étiez petites filles, vous comprenez ce que je veux dire.
g. Si vous avez eu ..... les grippes, ... les bronchites qui passaient, vous n'avez pas ..... les jours vu la vie ..... en rose !

3

Modifiez la phrase pour utiliser *tout,* en gardant à peu près le même sens.
Exemple : Il a bu entièrement son verre de bière → Il a bu tout son verre de bière.

a. Comme chaque jour, nous faisions notre promenade.
b. J'aime l'atmosphère de ce vraiment petit bar.
c. J'ai traversé la salle en entier.
d. J'ai écouté la rumeur produite par l'ensemble des conversations.
e. Je me sentais parfaitement heureuse.
f. C'était une joie vraiment personnelle.

Même : différents emplois

A. Tu as toujours la **même** voiture ?

B. Non, j'ai acheté la **même** voiture que Paul.

C. C'est vraiment **la même** ?

D. Oui, une Citroën AX et **même**, elle est rouge.

Le mot *même* peut être **adjectif** (**A** et **B**) ou **pronom (C) indéfini ;** il peut aussi être **adverbe (D)**.

■ **Adjectif indéfini :** *même* est **adjectif** et donc **variable** :
• quand il précède immédiatement un nom dans la construction Déterminant + *même* + nom. Dans ce cas, *même* peut désigner un élément unique qui n'a pas changé **(A)** ou un élément qui ressemble à un autre (**B** : *ma voiture n'est pas celle de Paul, mais c'est le même modèle) ;*
• quand *même* est placé après un pronom personnel auquel il est relié par un trait d'union : *moi-même, toi-même, lui-même, elle-même, soi-même, nous-mêmes, vous-mêmes, eux-mêmes.*

■ **Pronom (C)** : *le, la, le(s) même(s)*

■ **Adverbe**
même est **adverbe,** donc **invariable,** lorsqu'il modifie un verbe (**D** : *elle est même rouge*). Dans certains cas (rares), on trouve *même* placé après un nom pour marquer l'insistance.
Exemple : *les médecins même (ou même les médecins) ne croyaient pas possible qu'il guérisse.*

4

L'étudiant A décrit les vêtements qu'il porte ; il en est fier : *« J'ai une belle chemise ».*
L'étudiant B se moque de lui : *« Je n'ai pas la même, mais la mienne est en soie »* **ou** *« La mienne est plus belle, même une amie m'a demandé où je l'avais achetée ».* **Continuez cet exercice de provocation en employant le plus souvent possible le mot *même*.**

5

Connaissez-vous quelqu'un qui a les mêmes goûts que vous ? Dites lesquels en employant *le (la, les) même(s)*. Pensez à la musique, au cinéma, au sport, etc.

6

Mettez *même* ou *le (la, les) même(s)* :
a. Il avait eu ..... maladie que moi.
b. Il avait ..... souffert davantage.
c. Il avait été opéré par ..... médecin et ..... infirmières s'étaient occupées de lui.
d. Il était dans ..... chambre.
e. Il y avait la radio et ..... la télévision.

Si : différents emplois

A. « Tu m'as vu ? – Oui. – Et tu ne m'as pas dit bonjour ? – **Si,** je t'ai dit bonjour. »

B. Comment un docteur **si** connu a-t-il pu rédiger une telle ordonnance ? Il travaille pourtant **si** bien.

C. Je suis **si** heureuse **que** je me permets de vous embrasser.

D. Si tu me critiques, je n'ouvrirai plus la bouche. – **S'il** faut faire toutes tes volontés, tu n'apprendras jamais rien.

E. Je me **demande s'il** réussira à entrer seul.

■ ***Si* adverbe,** employé seul, se trouve :
• dans une réponse : il remplace *oui* quand la question posée est de forme négative **(A)**. C'est un adverbe d'affirmation ;
• devant un adjectif ou un adverbe pour marquer l'intensité **(B)**.

■ ***Si* adverbe** employé en liaison avec **que** (**si . . . que**) peut marquer la comparaison (Exemple : *Il n'est pas si malade qu'on le croit)* ou la conséquence **(C)**.

■ ***Si* conjonction de subordination**
• introduit l'hypothèse dans le système conditionnel **(D)**. *Si + il = s'il* (**D** et **E**) (cf. *Bonne route 2,* leçon 9) ;
• introduit une interrogation indirecte dans la subordonnée qui dépend de verbes qui expriment une demande **(E)**.

7

Concours entre l'étudiant A et l'étudiant B : qui emploiera le plus de *si* en deux minutes ? Attention : un étudiant note à quelle catégorie appartiennent les *si* (adverbe d'affirmation ou d'intensité, *si . . . que, si* hypothèse, *si* discours indirect). Toutes les catégories doivent être représentées ; alors seulement on compte le nombre de *si*.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Noms masculins finissant en [e]

Le boulanger a fini son café.

8

Écoutez l'enregistrement. Combien de fois entend-on le son [e] ?

9

Écoutez l'enregistrement. Quel est le nom qui finit par *é* ?

10

Écoutez l'enregistrement. Quel est le nom qui finit par *er* ?

11

C'est un élève du [lise].
Comment écrivez-vous [lise] ? Que remarquez-vous ?

Instantanés

MÉDECINE ET SOCIÉTÉ

4

SONDAGE : LES FRANÇAIS ET LA MÉDECINE

D'abord le généraliste

D'une manière générale, quand vous-même ou un membre de votre famille êtes malade, vous adressez-vous...

- plutôt à un médecin généraliste ..... 79 %
- plutôt à un médecin spécialiste 10
  - Les deux, ça dépend 11
  - Ne se prononce pas ..... –

Priorité à la médecine

Pour cette consultation, vous rendez-vous...

- en ville, au cabinet du médecin ..... 80 %
- à l'hôpital 6
- dans un centre de santé (dispensaire, centre mutualiste, etc.) 2
  - Visite du médecin à domicile 10
  - Autres 1
  - Ne se prononce pas 1

Sympathies pour l'homéopathie

À quelles médecines douces avez-vous recours ?

- Acupuncture ..... 33 %
- Homéopathie 68
- Phytothérapie (médecine par les plantes) . 25
  - Autres 2
  - Ne se prononce pas ..... –

Les médecines douces minoritaires

Vous-mêmes, avez-vous recours aux médecines douces, c'est-à-dire par exemple l'homéopathie, l'acupuncture, la médecine par les plantes...

- régulièrement ..... 11 %
- de temps en temps 23
- jamais 66
  - Ne se prononce pas ..... –

Vote de confiance au médecin

D'une manière générale, est-ce que vous faites entièrement confiance à votre médecin ?

- Oui ..... 88 %
- Non 10
  - Ne se prononce pas 2

Les usagers responsabilisés

Selon vous, l'état de santé de la population dépend-il d'abord...

- des décisions du gouvernement ..... 5 %
- du comportement personnel de chaque citoyen 70
- du niveau de développement économique et social du pays 17
  - Ne se prononce pas 8

Plutôt les assurances complémentaires

Si vous acceptiez de consacrer une plus large part de vos revenus à la santé, préféreriez-vous que ce soit...

- en payant plus d'impôts ..... 7 %
- en payant des cotisations plus élevées à la Sécurité sociale 21
- en payant vous-même une couverture complémentaire (de type assurance volontaire, mutuelle, etc.) 64
  - Ne se prononce pas 8

***L'Express* - du 4 au 10 mars 1988.**

5

Aujourd'hui, je viens d'avoir une des grandes joies du convalescent.
Nous sommes partis, Teresa et moi, comme d'habitude. Nous avons gagné les jardins de la tour, puis l'avenue de Cour. Je me sentais en pleine forme et je n'avais guère qu'une douleur sourde à la hanche, ce qui me durera très longtemps, d'après mon médecin. [...] J'ai regardé de loin la marquise du bar où nous avons eu l'habitude, [...] d'aller prendre le matin un verre de bière.
J'en aime l'atmosphère, le public varié, la rumeur des conversations, l'odeur du café, des petits déjeuners, etc.
Lorsque j'étais à la clinique, je me disais :
– Dans deux ou trois mois je serai peut-être capable d'aller jusque-là.
Je me sentais si bien ce matin que j'ai dit à Teresa :
– Demain ou après-demain, nous pourrons peut-être aller jusqu'à notre petit bar.
Elle m'a répondu avec beaucoup de bon sens :
– Il faut faire les choses au moment où on les désire et où on croit pouvoir les faire. Il n'y a aucune raison de remettre à demain.
Moi qui, il y a trois jours encore, avais peur du trottoir de l'avenue des Figuiers que rasaient les voitures, j'ai traversé l'avenue et, tranquillement, sans effort, j'ai atteint le petit bar. À la maison, je ne bois pas. Ce matin, j'ai bu la meilleure bière à laquelle j'aie jamais goûté.

Georges Simenon, ***Des traces de pas.***

POUR S'EXPRIMER

5
TEST

Répondez aux questions suivantes
1. lorsque vous êtes malade dans votre pays, que se passe-t-il ?
☐ Vous appelez le médecin et il vient chez vous.
☐ Vous vous rendez à l'hôpital.
☐ Vous vous rendez chez le médecin.
2. Vous consultez de préférence :
☐ un médecin généraliste ☐ que vous choisissez
☐ un spécialiste ☐ qui vous est « imposé »
3. Vous bénéficiez ☐ Vous ne bénéficiez pas ☐ d'une prise en charge financière
☐ par l'État
☐ par une assurance privée
4. Vous faites plutôt confiance :
☐ à la médecine habituellement pratiquée,
☐ à la médecine traditionnelle de votre pays,
☐ aux médecines douces telles que l'homéopathie, l'acupuncture, ou d'autres.

6
SONDAGE

Observez maintenant le sondage **4** réalisé auprès des Français.
1. Quelles différences notez-vous avec ce qui vous est habituel ?
2. Qu'est-ce qui vous surprend le plus ? Pourquoi ?
3. Qu'est-ce qui vous semble positif ? Négatif ?

7
À VOTRE AVIS

1. La confiance dans un médecin vous semble-t-elle essentielle ?
2. Quel rôle peut-elle jouer, ou joue-t-elle, selon vous ?
3. Vous feriez-vous soigner par un médecin en qui vous avez peu confiance mais qui a une excellente réputation ?

8
DÉFINITION

« Je viens d'avoir une des grandes joies du convalescent .» (texte **5**)
1. Qu'est-ce qui est le plus agréable pendant une convalescence ?
Les attentions de l'entourage ? Le fait de prendre de moins en moins de médicaments ? Le fait de récupérer peu à peu ses forces ? Quoi d'autre ?
2. À quoi/qui compareriez-vous un(e) convalescent(e) ? Justifiez votre comparaison.

Instantanés

Scène du « Malade imaginaire » - Molière.

6

Mais cette fois la malade, c'est moi, pensa-t-elle avec étonnement ; elle n'y croyait pas tout à fait. La maladie, les accidents, toutes ces histoires tirées à des milliers d'exemplaires, elle avait toujours pensé que ça ne pouvait pas devenir son histoire ; elle s'était dit ça, à propos de la guerre ; ces malheurs impersonnels, anonymes, ne pouvaient pas lui arriver à elle. Comment est-ce que je peux moi être n'importe qui ? Et cependant elle était là, étendue dans la voiture qui démarrait sans secousse ; Pierre était assis à côté d'elle. Malade. C'était arrivé malgré tout. Est-ce qu'elle était devenue n'importe qui ? Était-ce pour cela qu'elle se trouvait si légère, délivrée d'elle-même et de toute son escorte étouffante de joies et de soucis ? Elle ferma les yeux ; sans secousse la voiture roulait et le temps glissait.

Simone de Beauvoir, *L'invitée*, Gallimard.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Comment se déroule normalement une consultation médicale ?

Rétablissez l'ordre logique :

a. le médecin rédige l'ordonnance
b. le malade dit où il souffre, ce qu'il ressent
c. le malade règle la consultation
d. le médecin examine le malade
e. le médecin interroge le malade sur les raisons de sa venue
f. le malade demande des précisions sur les prescriptions qui lui sont faites.

2

Établissez ensemble la liste des parties du corps dont on peut souffrir. Écoutez le document une première fois et cochez les parties citées.

3

Écoutez encore une fois le document. Dites de quelle maladie souffre Argan. Notez les symptômes de la maladie d'Argan.

4

En deux groupes distincts, au cours d'une troisième écoute, notez :

a. d'une part les prescriptions du médecin consulté par Argan, d'autre part les prescriptions de Toinette.
b. les justifications données par Toinette. Quelles seraient les justifications que vous donneriez pour les prescriptions faites par le médecin d'Argan ?

POUR S'EXPRIMER

9

PARADOXE

« Elle se trouvait si légère, délivrée d'elle-même et de toute son escorte étouffante de joies et de soucis. » (texte **6**)

Être malade, ce n'est pas toujours pénible, cela peut procurer des sensations agréables... Dites lesquelles et pourquoi.

10

POINT DE VUE

1. En tant que « bien portant », quelles doivent être selon vous vos relations avec un(e) malade ?
Pensez-vous que vous devez :
a. le (la) traiter comme n'importe qui, ou faire preuve d'une attitude différente ?
b. devant lui (elle), vous apitoyer sur son sort ou éviter de lui parler de sa maladie ?
c. lui venir en aide à tout moment, ou le (la) pousser à faire tout ce qu'il (elle) peut (encore) faire ?
2. En tant que malade, qu'est-ce qui vous irrite le plus dans l'attitude que votre entourage a envers vous ?
a. Les attentions exagérées ou le manque d'attentions ?
b. Les conversations trop ou pas assez centrées sur votre maladie ?
c. Quoi d'autre ?

11

DÉBAT

Un malade (ou un convalescent) est une personne qui dépend de son entourage.
1. Quel type de dépendances peut-il exister : thérapeutiques ? financières ? affectives ? autres ?
2. Quelles sont celles qui vous semblent le plus inévitables ? Les plus difficiles à supporter ?

HALTE ! RÉVISION

Leçon 11

1

Dans les phrases suivantes, les verbes sont à l'indicatif présent passif.

Récrivez les formes passives à l'indicatif imparfait, futur, passé composé, et au conditionnel présent.

a. Les photos sont prises par un collègue. **b.** Les musées sont visités par les enfants des écoles. **c.** Elle est présentée au président. **d.** Je suis informé par la radio. **e.** Tu es demandé au téléphone.

2

Le *patrimoine* est l'ensemble des biens que l'on hérite de ses parents, ou *« pères »*.

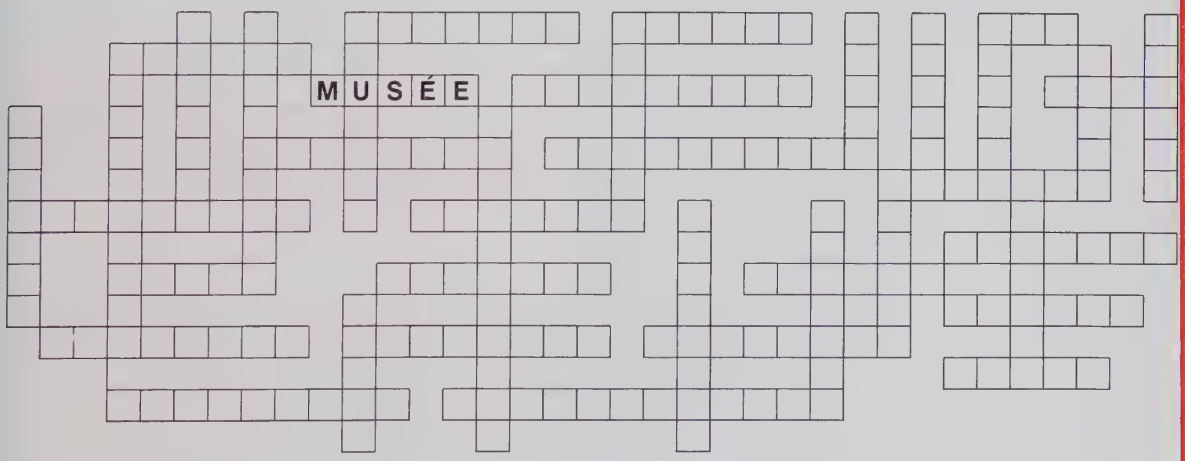
1. Connaissez-vous d'autres mots formés sur le mot latin *pater* (père) ? Établissez-en la liste.

2. Faites de même pour les mots formés sur *mater* (mère) et *frater* (frère). (Vous pouvez vous aider de votre dictionnaire).

3

Placez les mots de cette liste se rapportant aux musées dans la grille ci-dessous.

art	salle	beauté	objets	artiste	œuvres	trésors	mosaïque	sculpteur	sculptures
rare	tapis	bijoux	photos	ivoires	peintre	amateurs	tableaux	visiteurs	expositions
armes	vases	guides	pièces	meubles	pierres	costumes	céramique	graphistes	instruments
émaux	ancien	icônes	styles	moderne	statues	estampes	peintures		



4

Imaginez par écrit un musée qui ne présenterait que des objets « étranges ». Décrivez ces objets, la façon dont le musée serait organisé, et l'atmosphère de cet endroit.

Expressions et mots nouveaux

Leçon 11

abstrait (-e), *adj.*
(un) accordéon, *n. m.*
africain (-e), *adj.*
(un) amateur, *n. m.*
(un) ameublement, *n. m.*
(une) anecdote, *n. f.*
* appâter, *v.*
(l') archéologie, *n. f.*
(un) art, *n. m.*
(un) * badaud, *n. m.*
(une) * bagatelle, *n. f.*
(une) bombe, *n. f.*
(une) capitale, *n. f.*
(une) catégorie, *n. f.*
célèbre, *adj.*
(la) céramique, *n. f.*
(un-e) champion (-ionne), *n.*
(un) chantier, *n. m.*
(la) cire, *n. f.*
(une) confusion, *n. f.*
* de toutes les couleurs
(une) date, *n. f.*
développer, *v.*
(une) direction, *n. f.*
* drainer, *v.*
dresser, *v.*
(une) enseigne, *n. f.*
environ, *adv.*
(un) envoi, *n. m.*
exécuter, *v.*
exister, *v.*
extraordinaire, *adj.*
* faire bon ménage
(une) faveur, *n. f.*
(une) figuration, *n. f.*
(une) fortification, *n. f.*
fournir, *v.*
grâce à, *loc. prép.*
(des) * graffiti, *n. m. pl.*
(l') holographie, *n. f.*
honorable, *adj.*
inscrire, *v.*
(une) institution, *n. f.*
* intégrer, *v.*
(l') ivoire, *n. m.*
japonais (-e), *adj.*
* jouir, *v.*
(un) lieu, *n. m.*
(la) littérature, *n. f.*
* se métamorphoser, *v.*
(un) miracle, *n. m.*
(une) mosaïque, *n. f.*
obliger, *v.*
océanien (-ienne), *adj.*
(une) œuvre, *n. f.*
(un) opéra, *n. m.*
(une) optique, *n. f.*
(un) ordre, *n. m.*
orner, *v.*
(la) paléontologie, *n. f.*
(une) * palissade, *n. f.*
(un) * panorama, *n. m.*
(une) peinture, *n. f.*
populaire, *adj.*
(une) population, *n. f.*
poursuivre, *v.*
(un) prestige, *n. m.*
prouver, *v.*
puisque, *conj.*
(une) restriction, *n. f.*
(une) * rétrospective, *n. f.*
(une) sélection, *n. f.*
sénégalais (-e), *adj.*
septembre, *n. m.*
* sillonner, *v.*
soumettre, *v.*
souterrain (-aine), *adj.*
(une) station, *n. f.*
surprenant (-e), *adj.*
(un) terme, *n. m.*
(un) tiercé, *n. m.*
(un) tombeau, *n. m.*
(une) vidéo, *n. f.*

Leçon 12

(un) adversaire, *n. m.*
(une) alliance, *n. f.*
* alpinisme, *n. m.*
(un) arbitre, *n. m.*
approuver, *v.*
(une) ascension, *n. f.*
cacher, *v.*
c'est-à-dire, *loc. conj.*
* d'un cœur mâle
(une) * combinaison, *n. f.*
(une) * condition, *n. f.*
consentir, *v.*
contre, *adv.*
(un) effort, *n. m.*
(un) excès, *n. m.*
* extrême, *adj.*
(une) force, *n. f.*
gêner, *v.*
inutile, *adj.*

Leçon 12

1

Posez des questions sur les compléments circonstanciels du texte p. 104.
Exemple : . . . . . grimper seul l'hiver → *Quand N. Jeager grimpe-t-il ?*
ou : *Avec qui N. Jaeger grimpe-t-il ?*

2

Quand y a-t-il complément d'agent ? Quand y a-t-il complément circonstanciel ?
a. Il est entré par la fenêtre. **b.** Il est sorti par le balcon. **c.** Il est venu par le bus. **d.** Il y est allé par le métro. **e.** La maison est aménagée par un architecte. **f.** Il est apprécié par ses collègues. **g.** Il est intéressé par l'émission. **h.** Il est venu de banlieue. **i.** Il est transformé par sa réussite. **j.** Il est nourri de fruits.

3

Dans la liste suivante, quels sports ont leur propre verbe ? Pour lesquels dit-on *« faire de la / du »* **? Pour lesquels dit-on** *« jouer à »* **?**
alpinisme - athlétisme - basket - canoë - cross - équitation - escrime - football - judo - luge - natation - pétanque - quilles - ski - tennis - tir - voile - yoga

4

Définissez par écrit les qualités que développent respectivement les sports collectifs et les sports individuels.

5

Rédigez les règles du sport collectif le plus populaire dans votre pays.

Leçon 13

1

Mettez les phrases au plus-que-parfait.

a. Les déménageurs entrent dans l'appartement.
b. Ils s'occupent de l'emballage.
c. Ils emballent les verres de cristal.
d. Ils décident de porter une armoire de 40 kilos.
e. Avec eux une jeune fille entre.
f. Elle se fait passer pour un garçon.
g. Elle va aider à porter l'armoire.
h. Ensuite elle se fait aider pour porter une pendule.
i. Elle se sort très bien de ce travail difficile.

2

Rédaction.

Monsieur Untel est distrait. Il est allé en ville mais il n'a fait attention à rien. Il raconte sa promenade mais il emploie beaucoup d'adjectifs et de pronoms indéfinis... Sa promenade devient étrange !
Voici le début de son récit :
J'ai pris n'importe quel bus et je suis descendu dans un certain endroit... **Continuez.**

3

1. Une femme qui a des enfants doit-elle s'arrêter de travailler ?
2. Que pensez-vous d'un couple où la femme travaille et le mari reste à la maison pour s'occuper du ménage ?
Choisissez l'un de ces deux sujets et exprimez votre opinion avec des arguments à l'appui.

Leçon 14

1

Dites ce que vous voyez sur la première image, puis ce que vous voyez sur la deuxième, en employant *tout, même, autre(s)* et les autres mots indéfinis qui indiquent la ressemblance et la différence.

Exemple : *Je vois un médecin. Sur la deuxième image, je crois que c'est* ***le même,*** *mais c'est peut-être* ***un autre...***

2

Un proverbe français dit : *« mieux vaut prévenir que guérir ».*

Par écrit, dites ce que vous pensez de la médecine de prévention : ses avantages, ses inconvénients, la nécessité de la développer ou pas et dans quels domaines.

Expressions et mots nouveaux

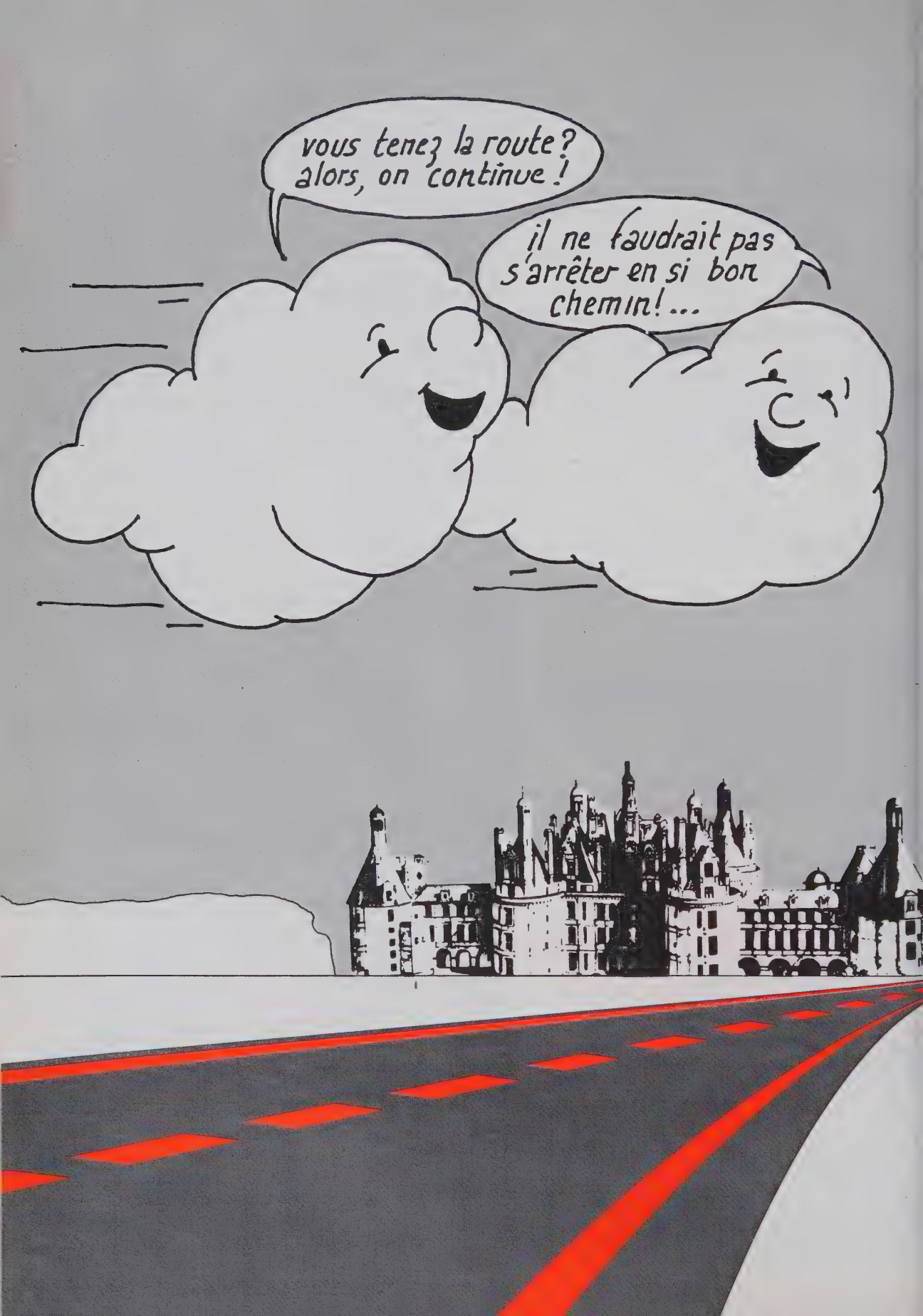
malgré, *prép.*
moral (-e), *adj.*
physique, *adj.*
(un) poids, *n. m.*
ramener, *v.*
rapprocher, *v.*
* retrancher, *v.*
sinon, *conj.*
solitaire, *adj.*
* les temps héroïques
* voué à l'échec

Leçon 13

accueillir, *v.*
* affiné (-e), *adj.*
* aisé (-e), *adj.*
à peu près, *loc. adv.*
apprécier, *v.*
(une) armoire, *n. f.*
avancer, *v.*
(un-e) * avocat (-e), *n.*
(une) barre, *n. f.*
* bourgeois (-e), *adj.*
* C.A.P., *sigle*
(un) * charme, *n. m.*
classique, *adj.*
(un) * climat, *n. m.*
concerner, *v.*
(un-e) confrère, (consœur), *n.*
(le) cristal, *n. m.*
(un) début, *n. m.*
de fait, *loc. adv.*
* désormais, *adv.*
éloigner, *v.*
(un-e) emballeur (-euse), *n.*
(l') * hostilité, *n. f.*
intriguer, *v.*
(un) magistrat, *n. m.*
(une) mèche, *n. f.*
(un) * milieu, *n. m.*
parmi, *prép.*
(une) pendule, *n. f.*
(une) pensée, *n. f.*
(une) période, *n. f.*
plaider, *v.*
plaisant (-e), *adj.*
(une) proportion, *n. f.*
(une) * réaction, *n. f.*
risquer, *v.*
sauf, *prép.*
(une) séduction, *n. f.*
sous, *prép.*
supérieur (-e), *adj.*
tel (telle), *adj.*
* toiser, *v.*
(un) tribunal, *n. m.*
* vague, *adj.*

Leçon 14

(une) affection, *n. f.*
* alité (-e), *adj.*
* amer (amère), *adj.*
* amoindri (-e), *adj.*
(une) armée, *n. f.*
attirer, *v.*
(un) aveu, *n. m.*
(un) cabinet, *n. m.*
(une) * détérioration, *n. f.*
dépendre, *v.*
(une) dévalorisation, *n. f.*
* en soi, *loc.*
entraîner, *v.*
éventuellement, *adv.*
(un-e) fonctionnaire, *n.*
(un-e) généraliste, *n.*
gratifier, *v.*
habiller, *v.*
(un-e) infirmier (-ière), *n.*
(une) introduction, *n. f.*
jusque, *prép.*
(un) * marasme, *n. m.*
* materner, *v.*
(une) monnaie, *n. f.*
(une) ordonnance, *n. f.*
persister, *v.*
(un) * pourboire, *n. m.*
prendre en charge
(un) prêtre, *n. m.*
psychologique, *adj.*
quand bien même, *loc. conj.*
réconforter, *v.*
régler, *v.*
rendre service
* rentable, *adj.*
résoudre, *v.*
* scrupuleusement, *adv.*
secourir, *v.*
(la) * Sécurité sociale, *n. f.*
soulager, *v.*
* tarifé (-e), *adj.*
tendre, *v.*
traiter, *v.*
tromper, *v.*


vous tenez la route ? alors, on continue !
il ne faudrait pas s'arrêter en si bon chemin !...

Quinzième leçon

DES MILLIONS D'AMIS

15

Démarrage

1 Sauver les baleines, pourquoi?

Une espèce qui disparaît, c'est un déséquilibre de plus. Dans l'univers marin déjà menacé par les multiples pollutions (*Amoco Cadiz,* vous vous souvenez...) les baleines jouent un rôle essentiel.

La nourriture des baleines? Le krill : une multitude de petits crustacés, se nourrissant de plancton végétal, source vitale d'oxygène pour la terre. La fin des baleines c'est la prolifération du krill, la raréfaction du plancton donc de l'oxygène. Les technocrates de la mer comptent exploiter le krill; mais dans l'environnement naturel tout est lié. Les baleines ont besoin du krill comme le krill a besoin des baleines.

Et puis au-delà de la raison, il y a le cœur. Les baleines, c'est Jonas, Moby Dick, Pinocchio; les baleines n'appartiennent pas à ceux qui en tirent profit; les baleines appartiennent à vos enfants, c'est l'héritage commun de l'humanité.

Greenpeace, ***Sauver les baleines pour sauver les hommes.***

LEXIQUE

1

espèce : classe, variété d'animaux
multiples : nombreuses, diverses
essentiel : capital, primordial, très important
crustacés : animaux aquatiques recouverts d'une enveloppe dure
plancton : êtres microscopiques qui vivent dans l'eau
raréfaction : le fait de devenir rare; diminution
héritage : les biens qu'on laisse à ses successeurs quand on meurt, plus généralement ce qu'on transmet aux autres après soi
commun : ici, qui appartient à tout le monde

2

émouvant : touchant, bouleversant, troublant
sinistre : triste, effrayant, qui évoque le malheur
drôle : amusante
espiègles : malicieux, joueurs, vifs
infinies : ici, très grandes, extrêmes
manifester : montrer, indiquer
câliner : caresser avec douceur et tendresse
ramper : avancer en se traînant sur le ventre
vivace : fort, résistant, intense

2 Rien, vraiment, ne pouvait être plus émouvant dans cette nature sinistre et qui donne si peu l'impression de la vie que ce petit animal [...] à côté de la mère aux formes massives et inélégantes. Couvert d'une épaisse fourrure de coloration jaune tachetée de noir, le corps en apparence mou, il était la plupart du temps sur le dos, s'amusant comme un enfant, étendant ses pattes-nageoires, jouant, se frottant à sa mère avec une drôle de petite figure toute ronde et de bons gros yeux étonnés et espiègles. [...]

Je me suis approché et, avec d'infinies précautions, j'ai pris le petit dans mes bras. Il était enchanté, ne manifestant aucune frayeur, se câlinant comme un bébé, et lorsque j'ai de nouveau déposé sur la glace son petit corps mou et doux, il est revenu en rampant jusqu'à moi, se frottant à mes jambes et demandant de nouvelles caresses. Dois-je l'avouer? le souvenir qui me poursuit du petit être que j'ai laissé là-bas, dans mon chez-moi de France, est revenu si vivace, que ma gorge s'est serrée... Devant les autres, j'ai eu honte et je n'ai pas repris dans mes bras le petit phoque qui m'émouvait trop et que j'aurais voulu câliner et embrasser.

Commandant Charcot, *Le «Pourquoi-pas?» dans l'Antarctique*, Flammarion.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

1. Relevez les arguments successifs utilisés dans le texte *Sauver les baleines, pourquoi?* Trouvez un titre à chacune des parties du texte.

2. Relisez le texte et complétez le schéma suivant.

La terre a besoin de .....
↓
que l'on retrouve dans .....
↓
dont se nourrit le .....
↓
qui constitue la nourriture des .....

2

Complétez la phrase suivante en vous aidant des éléments contenus dans le texte.

Si l'on supprime les baleines elles ne mangeront plus de krill, donc celui-ci ....., or ....., par conséquent : ..... .

3

«Les baleines appartiennent à vos enfants, c'est l'héritage commun de l'humanité.» Recherchez d'autres exemples d'héritage commun.

4

1. Pourquoi ce paysage de l'Antarctique est-il sinistre?

2. Trouvez trois adjectifs pour qualifier le comportement du bébé phoque.

3. Qui est le «petit être» dont Jean Charcot se souvient?

4. Pourquoi éprouve-t-il un sentiment de honte? Cherchez des situations de la vie quotidienne où l'on peut éprouver de la honte. Se ressemblent-elles toutes? Comparez-les.

5

1. Relevez toutes les expressions du texte **2** qui assimilent le bébé phoque à un petit enfant.

2. À votre tour décrivez un animal de votre choix en utilisant des procédés semblables.

6

Observez la structure de cette phrase : *«La tempête s'est déchaînée, si violente que la maison tremblait.»*

a. Trouvez dans le texte **2** une structure comparable.

b. Construisez une phrase sur le même modèle.

7

1. Relevez dans le texte **2** les participes présents et les gérondifs.

2. Remplacez-les quand c'est possible par des verbes conjugués.

Exemple : *Il était sur le dos... **s'amusant** comme un enfant : ... et il **s'amusait** comme un enfant.*

Grammaire

Les groupes de mots dans la phrase : la phrase complexe

A. La baleine vit et se nourrit de krills, petites crevettes qui vivent et se nourrissent de plancton.

B. Les défenseurs des baleines pensent qu'elles appartiennent à l'humanité.

C. Pensons à ce que nos enfants diront de la disparition des baleines!

D. Quand les baleines auront disparu, un déséquilibre se créera.

E. Un déséquilibre se créera quand les baleines auront disparu.

F. Un déséquilibre se créera quand, dans un avenir plus ou moins proche, les baleines auront disparu.

G. Un déséquilibre se créera quand les baleines, dans un avenir plus ou moins proche, auront disparu.

Dans une **phrase complexe**, il y a plusieurs verbes conjugués : le verbe principal [ou les verbes principaux] (dans **A**, *« vit et se nourrit »* sont les verbes principaux coordonnés) et le(s) verbe(s) des propositions subordonnées (dans **A**, *« vivent et se nourrissent »*).
Il existe **trois types de propositions subordonnées** :

■ **Les propositions subordonnées relatives**, sont introduites par un pronom relatif et sont complément d'un nom appelé antécédent : dans **A**, *« qui »* est le pronom relatif et *« crevettes »* son antécédent.

■ **Les propositions subordonnées conjonctives complément d'objet** (souvent appelées **complétives**), introduites par une conjonction de subordination, elles sont complément d'objet direct **(B)** ou indirect **(C)** du verbe principal.

■ **Les propositions circonstancielles**, introduites par une conjonction de subordination, elles sont compléments circonstanciels du verbe principal. Leur sens porte souvent sur l'ensemble de la phrase. Souvent, leur place dans la phrase n'est pas fixe **(D, E)**. Un groupe du nom, complément circonstanciel déplaçable, peut être complément du verbe de la proposition subordonnée **(F, G)**.

1

Jeu de construction : ce jeu se fait par groupe de 3 ou 4. Un étudiant propose un élément de la phrase complexe.
Exemple : *qui mange des crevettes.* **Les autres jouent chacun à leur tour, jusqu'à obtenir une phrase complexe avec tous les éléments du tableau.**

Concordance des temps à l'indicatif

Cas de la proposition subordonnée complément d'objet

A. Je vois bien que sa gorge se serre.

B. Je vois bien que sa gorge s'est serrée.

C. Je vois bien que sa gorge vient de se serrer.

D. Je vois bien que sa gorge se serrera.

E. Je vois bien que sa gorge va se serrer.

F. Je voyais bien que sa gorge se serrait.

G. J'ai bien vu que sa gorge s'est serrée.

H. Je voyais bien que sa gorge s'était serrée.

I. Je voyais bien que sa gorge venait de se serrer.

J. Je voyais bien que sa gorge se serrerait.

K. Je voyais bien que sa gorge allait se serrer.

L. Je verrai bien que sa gorge se serre.

M. Je verrai bien que sa gorge s'est serrée.

On appelle **concordance des temps** la relation entre les formes verbales de la proposition principale et celles de la proposition subordonnée. C'est un problème compliqué, car le sens des conjonctions joue aussi un rôle, en plus des valeurs de temps et d'aspect des formes verbales. **Trois types de relations sont possibles :**

■ **Une relation de simultanéité.**

■ **Une relation d'antériorité.** Le point de repère est en général, l'antériorité par rapport à l'événement exprimé par le verbe principal.

■ **Une relation de postériorité.** Le point de repère est en général, la postériorité par rapport à l'événement exprimé par le verbe principal. On peut retenir le principe suivant : avec les subordonnées à l'indicatif, quand le verbe principal est mis à un temps du passé, le verbe subordonné passe du présent à l'imparfait, du passé composé au plus-que-parfait, du futur au conditionnel.

2

Par groupes, faites des phrases complexes avec la concordance des temps comme elle est indiquée dans le tableau de gauche page 135, en haut de page.
Exemple : *Le bébé phoque voit Charcot, Charcot s'avance :* principale à l'imparfait / antériorité dans la subordonnée → plus-que-parfait = *Le bébé phoque voyait que Charcot s'était avancé.*

Charcot voit le bébé phoque. Le bébé phoque ne manifeste aucune frayeur. – Charcot pense au bébé phoque. Le bébé phoque est comme un enfant. – Charcot a un enfant. Le souvenir de son enfant lui revient.

Quand la proposition principale est	si la proposition exprime un	le verbe de la subordonnée est
au présent	événement simultané	au présent **(A)**
	événement antérieur	au passé composé **(B)**, ou avec venir de au présent + inf. **(C)**
	événement postérieur	au futur **(D)**, ou avec aller au présent + inf. **(E)**
à l'imparfait, au passé composé	événement simultané	à l'imparfait **(F)**, ou au passé composé **(G)**
	événement antérieur	au plus-que-parfait **(H)**, ou venir de à l'imparfait + inf. **(I)**
	événement postérieur	au conditionnel présent **(J)**, ou avec aller à l'imparfait + inf. **(K)**
au futur	événement simultané	au présent **(L)**
	événement antérieur	au passé composé **(M)**
	événement postérieur	au présent **(L)**

Cas de la proposition subordonnée complément de temps

A. Sa gorge se serre quand il pose le bébé phoque.

B. Sa gorge se serre dès qu'il a posé le bébé phoque.

C. Sa gorge se serre avant qu'il prenne le bébé phoque.

D. Sa gorge se serrait dès qu'il posait le bébé phoque.

E. Sa gorge s'est serré dès qu'il a posé le bébé phoque.

F. Sa gorge se serrait dès qu'il avait posé le bébé phoque.

G. Sa gorge s'est serrée dès qu'il eut posé le bébé phoque.

G'. Sa gorge se serra dès qu'il eut posé le bébé phoque.

H. Sa gorge se serrait avant qu'il prenne le bébé phoque.

H'. Sa gorge se serrait avant qu'il prît le bébé phoque.

I. Sa gorge se serrera quand il posera le bébé phoque.

J. Sa gorge se serrera après qu'il aura posé le bébé phoque.

K. Sa gorge se serrera avant qu'il prenne le bébé phoque.

Dans le cas de la subordonnée complément de temps, on a toujours les relations de simultanéité **(A, D, E, I)**, antériorité **(B, F, G, J)** et postériorité (**C, H** et la forme littéraire **H'**, avec l'imparfait du subjonctif, **K**), mais on rencontre aussi le problème du sens des conjonctions.

Par exemple, dans le cas de la postériorité, c'est la conjonction *avant que* qui est utilisée. En effet, si la proposition subordonnée exprime un événement postérieur à celui de la proposition principale, c'est que l'événement de la proposition principale s'est produit *avant* celui de la proposition subordonnée.

Quand la proposition principale est	si la subordonnée exprime un	le verbe de la subordonnée est
au présent	événement simultané	au présent **(A)**
	événement antérieur	au passé composé **(B)**
	événement postérieur	au subjonctif présent **(C)**
à l'imparfait, au passé composé, au passé simple	événement simultané	à l'imparfait **(D)** ou au passé composé **(E)**
	événement antérieur	au plus-que-parfait **(F)** ou au passé antérieur **(G, G')**
	événement postérieur	au subjonctif imparfait **(H')**, au subjonctif présent **(H)**
au futur	événement simultané	au futur **(I)**
	événement antérieur	au futur antérieur **(J)**
	événement postérieur	au subjonctif présent **(K)**

3

À partir de *Le chat fait ses griffes. / J'ai le dos tourné,* **faites des phrases avec des subordonnées de temps dans lesquelles :**
a. les deux événements sont simultanés;
b. la subordonnée exprime un événement antérieur;
c. la subordonnée exprime un événement postérieur.
Utilisez : *quand, avant que, dès que.*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Noms, adjectifs et adverbes finissant en [ɛ]

– Cette fois-là, le cassoul**et** était parf**ait** !
– C'est vr**ai** ! Je ne l'ai jamais oubl**ié** !

4

Écoutez l'enregistrement. Quels sont les verbes ? Quelles formes verbales finissent en [ɛ] ?

5

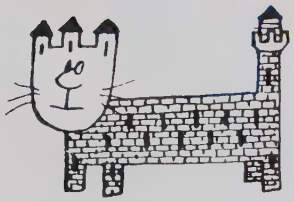
Écoutez l'enregistrement. Classez les mots.

-ais	-êt	-et	-ai	-ait	-aix	-ès	-ey

«S'intéresser aux animaux, c'est posséder le sens d'une vie enfermée dans une forme différente.»

Marguerite Yourcenar.

ILS NOUS AIMENT



chat teau

chat riot

3 Pour moi, les chats sont beaux et agréables à caresser, ils épousent étrangement mes amitiés et mes antipathies, j'éprouve pour eux comme de l'amour. [...] Rien n'est interdit à Laetitia et à Urbino dans la maison. Ils font ce qu'ils veulent. Ils règnent sur les livres : ils font parfois leurs griffes dessus. [...] Quand un chat est sur ma table, je me contente de la place qu'il me laisse. C'est normal. Au nom de quoi mon confort passerait-il avant le sien? [...]
Plus que le papier peut-être, ce qui intrigue le chat de l'écrivain, c'est son immobilité. Et cette immobilité, il vient vers lui pour la reproduire, dans une sorte de veille, de vigilance.

Angelo Rinaldi, *l'Express*, 1-7 novembre 1985.

chat rité

chat meau

chat plin

À L'ÉCOUTE DE...

1

Écoutez attentivement le début de l'entretien que le journaliste Alexandre Lichan a eu avec Mme Joppée de Trebeurden (Côtes-du-Nord).
Vous devez pouvoir trouver de quel animal il s'agit à l'aide de sa description.

2

Écoutez maintenant l'entretien en entier et vérifiez votre réponse.

3

Lisez les questions suivantes :
- Comment Mme Joppée s'est-elle intéressée à ces animaux?
- Quelles sont leurs qualités?
- Que croit-on d'eux en général?
- Sont-ils dangereux?
- Combien de «pensionnaires» Mme Joppée a-t-elle?
- Quels sont leurs noms?

Écoutez le document et répondez aux questions.

4

Quel animal «étrange» aimeriez-vous avoir chez vous?

J'étais pourtant ton meilleur **ami,**
ton gardien, ton compagnon de jeux,
le confident muet de tes peines,...
et **Tu** me rejettes parce que
Toi, tu vas en vacances !!!

Tu n'as pas un peu honte, dis !

JEUNES S.P.A.
39, Boulevard Berthier 75017 PARIS
Tél. : 43 80 40 66

4 Ce qui m'attache aux bêtes, c'est l'imprévu des échanges qui se produisent, des dialogues sans paroles qui s'établissent entre elles et nous. Elles participent à nos deuils, sans tout à fait les comprendre, mais leur part d'ignorance ne fait que rendre leur présence plus pathétique. Elles ont à souffrir parfois de nos humeurs. Le chat s'en souvient longtemps. Le chien pardonne presque tout de suite.
Il est à peu près évident que les bêtes qui partagent notre vie nous jugent. Elles savent à qui elles peuvent faire entière confiance et ne confondent pas tout le monde indistinctement dans leur sympathie qui me semble compter des degrés infinis.

D'après Marcel Jouhandeau, Gallimard.

POUR S'EXPRIMER

8

COMPAREZ

Les textes **3** et **4** s'accordent à donner une grande importance à l'animal. Cependant, les deux auteurs ont un rapport différent avec les animaux. Établissez les caractéristiques respectives de leurs attitudes.

9

À VOTRE AVIS

1. Angelo Rinaldi pense qu'un animal doit pouvoir faire tout ce qu'il veut. Êtes-vous d'accord?
2. Quelles sont, à votre avis, les limites à apporter au comportement des animaux domestiques et de leurs maîtres?

10

POINT DE VUE

1. Pensez-vous qu'il est important de *«posséder le sens d'une vie enfermée dans une forme différente»*? Pourquoi?
2. Cela signifie-t-il qu'on possède certaines qualités ou certaines valeurs? Lesquelles?
3. En France, des associations condamnent l'utilisation des animaux dans des expériences scientifiques. Est-ce le cas dans votre pays ? Quel est votre avis sur cette question?

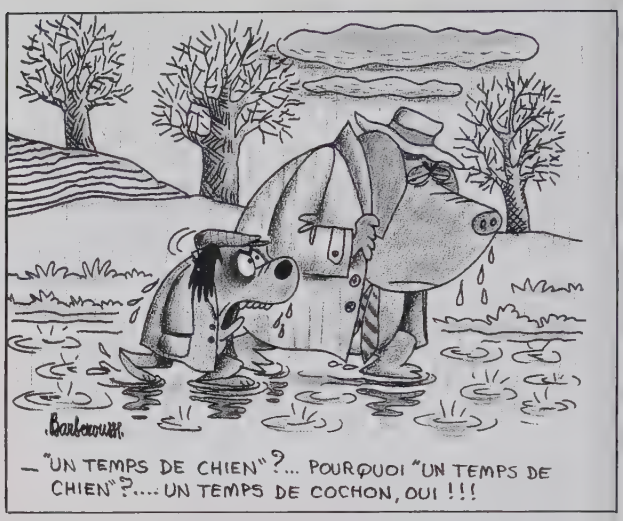
11

Certains animaux sont plus populaires que d'autres, comment l'expliquez-vous?

Instantanés

5 ANIMAUX : LES AMIS DE LA FAMILLE

55 % des foyers possèdent un animal : c'est le record du monde.
• 9 millions de chiens (un foyer sur trois).
• 7 millions de chats (un foyer sur quatre).
• 8 millions d'oiseaux (un foyer sur huit).
• 5 millions de poissons, 2 millions de lapins, hamsters, singes, tortues, etc.
• Ceux qui ont le plus d'animaux domestiques sont les agriculteurs (84 % des foyers), les artisans et les commerçants (58 %).
• Ceux qui en ont le moins sont les ouvriers (37 %), les cadres et les employés (43 %).
Ces chers amis.
• En 1984, les Français ont dépensé près de 25 milliards de francs pour leurs animaux.



• L'alimentation d'un chien coûte en moyenne 2000 francs par an.
• Celle d'un chat revient à 800 francs.
900 millions de francs par an pour les achats d'animaux.
• 1 milliard de francs pour la santé.
• 500 millions de francs d'assurance.
• 100 millions de francs pour le toilettage.
Tel maître, tel animal.
• 500 000 morsures de chiens chaque année.
• 20 tonnes d'excréments par jour à Paris.

D'après *Francoscopie 1987*, **Larousse.**

POUR S'EXPRIMER

12

DÉBAT

Organisez un débat pour ou contre les animaux domestiques.
L'ensemble de la leçon vous fournit des arguments, ajoutez-y les vôtres.

13

INVENTEZ

Amusez-vous, comme le dessinateur Siné, à trouver des mots français commençant par la syllabe *cha-*.

14

Le document **5** montre que les Français ont beaucoup d'animaux domestiques.
Est-ce la même chose dans votre pays?
Quelle est la fonction de l'animal dans votre pays?
compagnie ☐ garde ☐ autre chose ☐

15

RELIEZ

«Un temps de chien», «un temps de cochon», signifient un mauvais temps.
De nombreuses expressions familières font référence à des animaux. Que signifient-elles?

Avoir...
a. une faim de loup
b. la chair de poule
c. une langue de vipère
d. une cervelle d'oiseau
e. une taille de guêpe
f. un œil de lynx
g. une tête de linotte
h. un appétit de moineau
i. un cou de cygne

c'est...
1. être mince – **2.** manger peu – **3.** être étourdi – **4.** parler mal de tout le monde – **5.** avoir un cou long – **6.** frissonner – **7.** avoir une vue excellente – **8.** avoir un gros appétit – **9.** ne pas être intelligent.

Seizième leçon

16

SOYEZ NATURE

Nature. Mode d'emploi.
Enterrez vos soucis et vos boîtes de conserves (Samivel).

Démarrage

L'HOMME ET LA NATURE

1 C'est une étape nouvelle – et sans doute la dernière – dans les relations de l'humanité avec la nature.

Trois âges en partagent l'histoire.

Jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, c'est l'âge de l'agriculture, marqué par la soumission de l'économie au rythme des lois naturelles et par la crainte admirative d'un monde physique encore imprégné de la Création. C'est le cri de Pascal : «Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.» Puis, jusqu'à la fin de la première moitié du XXe siècle, c'est l'âge de l'industrie, marqué par la prédominance d'une activité économique échappant au rythme des lois naturelles, par la volonté de dominer la nature en découvrant les lois qui la régissent.

Nous sommes entrés maintenant dans l'âge de la nature, nouvelle époque où la rareté et la fragilité de l'espace naturel deviennent le problème le plus dramatique pour l'avenir de l'homme et sa survie. C'est un tournant historique dans les relations d'affrontement entre ces deux systèmes vivants : le monde de l'homme et celui de la nature.

Philippe de Saint-Marc, *Socialisation de la nature*, Stock.

LEXIQUE

1

une étape : une époque, une période
rythme : mouvement régulier, tempo, cadence
lois : règles
imprégné : ici, marqué, influencé
la Création : dans la religion chrétienne, le moment où Dieu créa le monde
la prédominance : la supériorité
dominer : se rendre le maître de, surpasser, maîtriser
affrontement : lutte, combat

2

extinction : disparition, destruction complète
sordide : désigne un acte dont les motifs sont bas, méprisables, mesquins
intéressée : ici, guidée par la perspective d'un intérêt personnel, d'un bénéfice
arguments : raisonnements, démonstrations
préserver : protéger
la sauvegarde : la défense, la protection

2 Il faut avant tout que l'homme se persuade qu'il n'a pas le droit moral de mener une espèce animale ou végétale à son extinction. D'abord parce qu'il n'est pas capable de la créer, mais seulement de la conserver. Ensuite – cela est peut-être une raison sordide et intéressée, mais elle a sa valeur – parce qu'un jour nous pourrons l'utiliser et en tirer un profit actuellement imprévisible. Pour assurer cette survie tous les moyens doivent être mis en œuvre.
Mais la conservation de la nature sauvage doit aussi être défendue par d'autres arguments que la raison et notre intérêt immédiat. La nature sauvage ne doit pas être uniquement préservée parce qu'elle est la meilleure sauvegarde de l'humanité, mais parce qu'elle est belle.

Jean Dorst, *la Nature dé-naturée*, Le Seuil.

Nuage toxique à Nantes, suite à un accident dans une usine de produits chimiques.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1
a. *L'industrie, la nature, l'agriculture.*
b. *L'homme – découvre les lois naturelles.*
– est impressionné par la nature.
– connaît la fragilité de la nature.
c. *L'équilibre, la soumission, la domination.*

Ces mots et expressions se rapportent aux trois âges cités par Philippe de Saint-Marc. Relisez le texte et, dans le tableau suivant, donnez la place qui convient aux mots et expressions cités ci-contre.

	Époque **a**	L'homme à cette époque **b**	L'homme à une attitude de **c**
1er âge			
2e âge			
3e âge			

2

Résumez les trois étapes évoquées dans le texte **1** en introduisant vos phrases par : **a.** D'abord **b.** Ensuite **c.** Enfin

3

Selon Jean Dorst	V	F
– L'homme est en mesure de reconstituer la nature.	☐	☐
– La disparition des espèces peut se justifier.	☐	☐
– En protégeant la nature l'homme se protège lui-même.	☐	☐
– L'homme doit avant tout penser à lui.	☐	☐
– La beauté de la nature est essentielle.	☐	☐

4

Texte 2
1. L'auteur s'adresse à son lecteur en lui donnant des ordres plus que des conseils : relevez les verbes qui le montrent.
2. Il énumère un certain nombre d'arguments. Quels sont-ils?
3. Quels mots les introduisent successivement?
4. Dans quel ordre ces arguments sont-ils donnés?
– Du plus important au moins important.
– Du plus logique au moins logique.
– Autrement.
5. Quelle locution conjonctive introduit les explications complétant les arguments?
6. Combien de fois cette locution conjonctive est-elle répétée? Quel effet a cette répétition? Par quels synonymes pourriez-vous la remplacer?

5

Selon Philippe de Saint-Marc, nous vivons à l'*«âge de l'industrie»*.
Cherchez quelle est la découverte récente qui vous paraît la plus importante et dites, à partir de votre réponse, quelle est l'ère dans laquelle nous vivons aujourd'hui.

6

Des espèces animales ou végétales ont déjà disparu de la terre. Cherchez des exemples.

Grammaire

Mots interrogatifs : rappel

Adjectifs interrogatifs

A. – **Quels** paysages préfères-tu ? – Les paysages sauvages.

B. – De **quel** paysage parles-tu ? – De ce paysage que tu aimes tant !

C. **Quel** paysage ? / **Quel** paysage !

Les **adjectifs interrogatifs** s'emploient avec un nom ; la question porte sur ce nom **(A, B)**. Comme les autres adjectifs, les adjectifs interrogatifs s'accordent en genre et en nombre. Ils peuvent aussi être exclamatifs ; c'est l'intonation de la phrase qui permet de les reconnaître (**C**, cf. *Bonne Route 1*, leçon 8).

Pronoms interrogatifs (cf. *Bonne Route 1*, leçon 33)

• **Les formes simples et les formes renforcées**

A. **Qui** apprécie la nature ? **Qui est-ce qui** apprécie la nature ?

B. **Qu'est-ce qui** caractérise notre époque ?

C. **Qui** as-tu rencontré ? **Qui est-ce que** tu as rencontré ?

D. **Que** peut nous apporter la nature ? **Qu'est-ce que** la nature peut nous apporter ?

E. À **qui** la nature est-elle utile ? À **qui est-ce que** la nature est utile ?

F. À **quoi** servent les nichoirs ? À **quoi est-ce que** ça sert, les nichoirs ?

Les **pronoms interrogatifs** peuvent se présenter sous **une forme simple** ou sous une **forme renforcée** par *est-ce qui, est-ce que*. La forme des pronoms nous renseigne sur un certain nombre de points :

■ La question porte-t-elle sur des personnes **(A, C, E)** ou sur des choses **(B, D, F)** ?

■ La question porte-t-elle sur le groupe du sujet **(A, B)** ou sur le groupe complément d'objet direct **(C, D)** ou indirect **(E, F)** ?

• **Les formes composées**

A. Certains paysages sont superbes. **Lesquels** ?

B. J'aime les régions sauvages. **Lesquelles**, par exemple ?

C. Je pense à certains paysages superbes. **Auxquels** pensez-vous ?

Les **pronoms interrogatifs** peuvent également se présenter sous une **forme composée**. Cette forme est composée de l'article et de l'adjectif interrogatif : *les* + *quels* → *lesquels* **(A)**. L'article peut lui-même se présenter à la forme contractée, avec *à* (ou *de*) *à* + *les* + *quels* → *auxquels* **(C)**. Les formes composées donnent une indication sur le genre du groupe du nom qu'elles remplacent. En général, les questions portent sur des phrases qui ont déjà été prononcées **(A, B, C)**.

Fonction	Singulier		Pluriel
Sujet et c.o.d.	masculin	Lequel ?	Lesquels ? **(A)**
	féminin	Laquelle ?	Lesquelles ? **(B)**
c.o.i.	masculin	Lequel ? Auquel ? Duquel ?	Lesquels ? Auxquels ? Desquels ? **(C)**
	féminin	Laquelle ? À laquelle ? De laquelle ?	Lesquelles ? Auxquelles ? Desquelles ?

Adverbes interrogatifs

Ils servent en général à poser des questions sur les circonstances : *où, quand, comment, pourquoi*, etc.

1

Imaginez que le texte de Philippe de Saint-Marc soit la conclusion d'une conférence. Quelles questions pourrait-on poser au conférencier ? Un étudiant pourra tenir le rôle du conférencier et donner les réponses.
Exemple : – *Selon vous, dans quel âge sommes-nous maintenant entrés ?* – *Chère madame, nous sommes, selon moi, entrés dans l'âge de la nature.*

2

Par groupes, cherchez le plus grand nombre possible de questions que vous pouvez poser sur le texte *Paris-Nature.*
Exemple : *Est-ce que ces nichoirs sont utiles ? Quand doit-on les mettre ?*

L'interrogation directe et l'interrogation indirecte

Dans un parc naturel, un promeneur aperçoit un animal qu'il ne connaît pas.

A. « Qu'est-ce que c'est ? »

B. « Est-ce que c'est dangereux ? »

C. « Comment est-il arrivé ici ? »

D. Il demande ce que c'est.

E. Il demande si c'est dangereux.

F. Il demande comment il est arrivé ici.

En **A, B** et **C**, ce sont les paroles du promeneur. Il pose des questions. Il s'agit de l'**interrogation directe**. En **D, E** et **F**, quelqu'un (on ne sait pas qui) rapporte les questions que le promeneur a posées. Il s'agit de l'**interrogation indirecte**.

3

a. Comparez les phrases A et D. Observez A; quelle est la construction grammaticale? Même question pour D. Quelles autres différences remarquez-vous?
b. Faites le même travail en comparant les phrases B et E, C et F.
c. Comparez ce que vous avez trouvé et le tableau ci-dessous.

	Interrogation directe	→	Interrogation indirecte
Mots interrogatifs	Qu'est-ce qui/que **(A)**	→	ce qui/que **(D)**
	est-ce que **(B)**	→	si **(E)**
Ponctuation	guillemets «» **(A, B, C)**	→	absence de guillemets **(D, E, F)**
	point d'interrogation ? **(A, B, C)**	→	absence de point d'interrogation **(D, E, F)**
	(A, B, C)		
Ordre de la phrase	pronom sujet après le verbe **(C)**	→	pronom sujet avant le verbe **(F)**

4

L'action de *Paris-Nature* vous paraît bizarre. Vous vous posez des questions commençant par *« Je me demande si... Je ne sais pas si... Je voudrais bien savoir si... »*. **Vous pouvez utiliser les questions de l'exercice 2.**
Exemple : *Je me demande si ces nichoirs sont utiles.*

Interrogation indirecte : concordance des temps

A. Elle demande si tu viens.

B. Elle demande si tu es venu.

C. Elle demande si tu viendras.

D. Elle demandait (ou : a demandé) si tu venais.

E. Elle demandait (ou : a demandé) si tu étais venu.

F. Elle demandait (ou : a demandé) si tu viendrais.

G. Elle demandera si tu viens.

H. Elle demandera si tu es venu.

C'est un cas particulier de la concordance des temps dans la complétive complément d'objet direct (cf. leçon 15). Quand on a identifié le temps du verbe principal, il faut se poser la question ; le verbe de la proposition subordonnée exprime-t-il un événement **simultané (A, D, G), antérieur (B, E, H)** ou **postérieur (C, F, G)** par rapport au verbe principal? On remarque qu'il n'y a pas de différence simultanéité/postériorité quand le verbe principal est au futur **(G)**.

Quand la proposition principale est	si la proposition subordonnée interrogative indirecte exprime un	le verbe de la subordonnée est
au présent	événement simultané	au présent **(A)**
	événement antérieur	au passé composé **(B)**
	événement postérieur	au futur **(C)**
au passé (imparfait ou passé composé)	événement simultané	à l'imparfait **(D)**
	événement antérieur	au plus-que-parfait **(E)**
	événement postérieur	au conditionnel présent **(F)**
au futur	événement simultané	au présent **(G)**
	événement antérieur	au passé composé **(H)**
	événement postérieur	au présent **(G)**

5

Vous avez été désigné(e) pour faire le compte rendu écrit des questions qui ont été posées à la conférence (exercice 1). Rédigez ce compte rendu. Vous imaginerez le nom des personnes qui ont posé des questions. (Vous pouvez aussi vous servir des noms des étudiants.)
Exemple : *M. Legris a demandé au conférencier dans quel âge nous étions entrés.* (ou) *M. Legris a demandé au conférencier si nous étions entrés dans l'âge de la nature.*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots finissant par [i]

À mon av**is**, nous sommes ic**i** dans la plus jol**ie** part**ie** du parc.

6

Écoutez l'enregistrement. Y a-t-il plusieurs façons de prononcer [i] à la fin des mots?

7

Voici trois adjectifs se terminant par [i] : pet[i], pol[i], gr[i]. Comment s'écrivent-ils au masculin? au féminin? Dans quel cas est-il intéressant de connaître le féminin?

8

Écoutez l'enregistrement et complétez le tableau.

[i]				
-ie	-it	-i	-is	-ix

ÉCOLOGIE ET ENVIRONNEMENT

3

Les interventions de l'homme dans la nature eurent souvent un caractère destructeur pour celle-ci ; toutefois, bon nombre d'entre elles ont révélé les qualités de la terre qui seraient demeurées inexprimées à l'état sauvage. Au cours de leur longue existence, beaucoup d'environnements artificiels ont acquis progressivement et spontanément une étonnante diversité biologique et un caractère profondément humain. Dans la plupart des régions du monde, le temps et la vie modifient les environnements artificiels pour leur conférer insensiblement la noblesse empreinte de poésie qui caractérise les créations naturelles.

René DUBOS,
Courtisons la terre, Stock.

À L'ÉCOUTE DE...

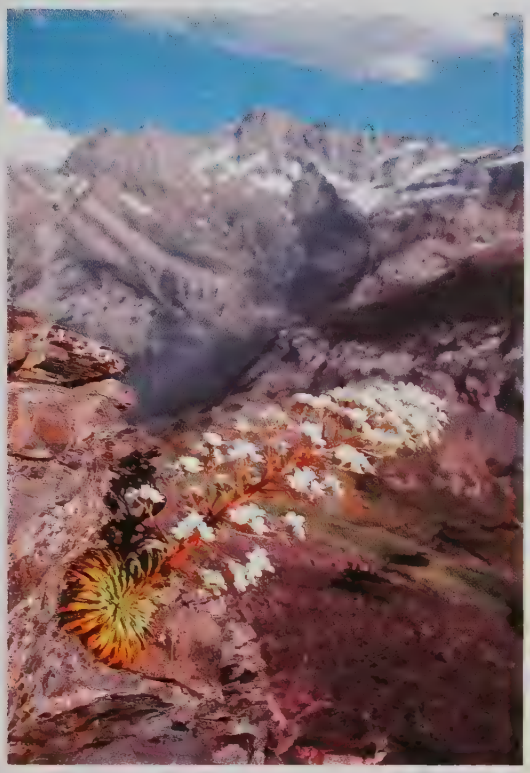
1

Écoutez le poème et dites à quelles strophes correspondent les points abordés ci-dessous :

a. La préservation des eaux.
b. La préservation de la faune.
c. La préservation de l'espace.
d. La préservation de la flore.
e. Comment considérer un Parc national?
f. Quel danger représente l'homme?

2

Notez les phrases impératives.
Reformulez ces ordres et ces conseils à l'aide d'autres expressions telles que : **il faut, vous devez...**



Page de gauche, les formes multiples de l'intervention humaine: en haut, la géométrie des terres cultivées, en bas, le savant désordre d'un jardin à l'anglaise. Ci-dessus : dans les Pyrénées, une réserve naturelle pour la protection de la faune et de la flore.

4 Paris-Nature

Les promeneurs fréquentant les squares et les jardins de la capitale peuvent apercevoir de drôles de boîtes grisâtres pendues, ici et là, aux arbres. Ce sont des nichoirs à mésanges. L'association Paris-Nature vient d'en installer quatre cents « pour qu'elles pondent en paix et puissent s'occuper de leurs oisillons », explique Geneviève Béraud, responsable de l'association. « Nous les protégeons aussi pour qu'elles dévorent les chenilles et jouent donc un rôle écologique. » S'il gèle ou s'il neige, Paris-Nature est également prêt à déposer, un peu partout dans la ville, quatre mille six cents petits pots emplis d'un mélange de saindoux et de graines de tournesol, un régal pour les précieuses mésanges !

L'Express, 5-11 février 1988.

POUR S'EXPRIMER

7

CLASSEMENT

Pour illustrer ce que dit René Dubos :

1. Cherchez des exemples d'interventions humaines, importantes et classez-les en interventions destructrices ou positives.

2. Selon vous, quels sont les facteurs qui les rendent positives ou destructrices ?

8

POINT DE VUE

Préférez-vous un paysage naturel ou modifié par l'homme dans un but esthétique? Justifiez votre choix.

9

Dans ce texte, relevez les adverbes terminés par *-ment* et retrouvez les adjectifs qui leur ont donné naissance.

10

1. Dites quel est le but de l'association Paris-Nature.

2. Quelle est la locution conjonctive qui sert à introduire cette idée de but?

3. Construisez trois phrases avec cette préposition et cherchez-lui des synonymes.

11

POUR OU CONTRE

1. Êtes-vous pour ou contre les actions des associations de défense de la nature? Justifiez votre réponse.

2. Pensez-vous qu'elles devraient être étendues à d'autres animaux qui peuplent les parcs des grandes villes (pigeons, moineaux, écureuils)?

3. Quels autres types d'action, selon vous, seraient souhaitables pour la préservation des espaces naturels d'une grande ville?

Instantanés

5

200 000 personnes privées d'eau après l'incendie d'une usine

Loire : catastrophe écologique

Le fleuve pollué charrie du phénol, du cyanure et de l'arsenic

Après l'incendie d'une usine de produits chimiques à Auzouer-en-Touraine (Indre-et-Loire), la Loire connaît une de ses plus graves pollutions. Plusieurs produits extrêmement toxiques, dont du phénol, de l'arsenic et du cyanure, se sont répandus dans les eaux du fleuve.

• **200 000 habitants** de Tours et de sa banlieue nord sont privés d'eau courante depuis jeudi soir et la situation pourrait encore durer plusieurs jours.

• **Ruée sur les magasins d'alimentation,** où les stocks d'eaux minérales sont dévalisés. Mais, pour l'instant, l'approvisionnement ne pose aucun problème.

• **Une polémique** se fait jour sur les causes de cette catastrophe écologique. M. Brice Lalonde, secrétaire d'État à l'Environnement, a dénoncé les protections insuffisantes dont était entourée l'usine de produits chimiques.

Le Figaro, 11-12 juin 1988.

Pollution, sécheresse, autant de catastrophes qui viennent rappeler, tragiquement parfois, que l'eau est un élément de vie.

POUR S'EXPRIMER

12

SYNTHÈSE

Décrivez la catastrophe (texte **5**) et ses circonstances, énoncez-en les causes et les conséquences.

13

1. À votre avis, l'objectif de cet article est-il d'informer ou d'analyser?
(Justifiez votre réponse en observant la mise en page et la construction.)

2. Le journaliste insiste sur l'aspect dramatique de l'événement, grâce à quels procédés?

3. Rédigez à votre tour un article sur le même modèle à propos d'une éruption volcanique.

14

SONDAGE

Procédez à un sondage dans la classe pour voir quel est le type de pollution qui inquiète le plus la majorité d'entre vous.

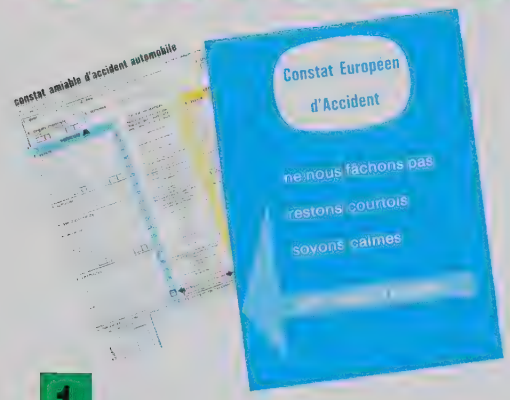
Dix-septième leçon

AU VOLANT : PASSION OU RAISON?

17

Démarrage

LA VITESSE, C'EST DÉPASSÉ



1 Il faut se méfier des Français en général, mais sur la route en particulier.

Pour un Anglais qui arrive en France, il est indispensable de savoir d'abord qu'il existe deux sortes de Français : les à-pied et les en-voiture. Les à-pied exècrent les en-voiture, et les en-voiture terrorisent les à-pied, les premiers passant instantanément dans le camp des seconds si on leur met un volant entre les mains...

Les Anglais conduisent plutôt mal, mais prudemment.

Les Français conduisent plutôt bien, mais follement...

Il y a, au fond de beaucoup de Français, un Fangio qui sommeille et que réveille le simple contact du pied sur l'accélérateur. Le citoyen paisible [...] peut se métamorphoser sous vos yeux en pilote démoniaque. Jérôme Charnelet, ce bon père de famille qui n'écraserait pas une mouche contre une vitre, est tout prêt à écraser un piéton au kilomètre pourvu qu'il se sente dans son droit. [...] Le seul fait d'être dépassé rend M. Charnelet d'une humeur exécrable. Il ne recouvre sa sérénité qu'en doublant un nouveau rival...

Pierre Daninos, *les Carnets du Major Thompson*, Hachette.

2 Ce qui caractérise une passion, c'est qu'on ne la contrôle pas. L'alcoolique ne peut s'empêcher de boire ni le joueur de jouer. Ne croyez-vous pas qu'il en soit de même pour la vitesse ? Lorsque l'automobile en était à ses débuts, nous étions fiers d'atteindre 50 kilomètres à l'heure. Aujourd'hui, sur une route droite, nous voyons sans surprise l'aiguille du compteur indiquer 140, et si l'on revient ensuite à 100, on éprouve une impression de lenteur. Et il en va de même dans l'aviation et dans bien d'autres domaines.

D'après André Siegfried (D.R.).

LEXIQUE

1

indispensable : dont on ne peut pas se passer
exécrer : détester, avoir en horreur
terroriser : provoquer une très grande peur, effrayer
Fangio : nom d'un coureur de Formule 1, plusieurs fois champion, utilisé depuis pour désigner un très bon conducteur, un as du volant
le citoyen : l'habitant d'un pays démocratique qui jouit d'un certain nombre de droits ; ici, simplement l'individu
paisible : doux, calme, pacifique
démoniaque : qui se conduit comme un démon, avec folie et méchanceté
recouvrer : retrouver
sérénité : calme, tranquillité

2

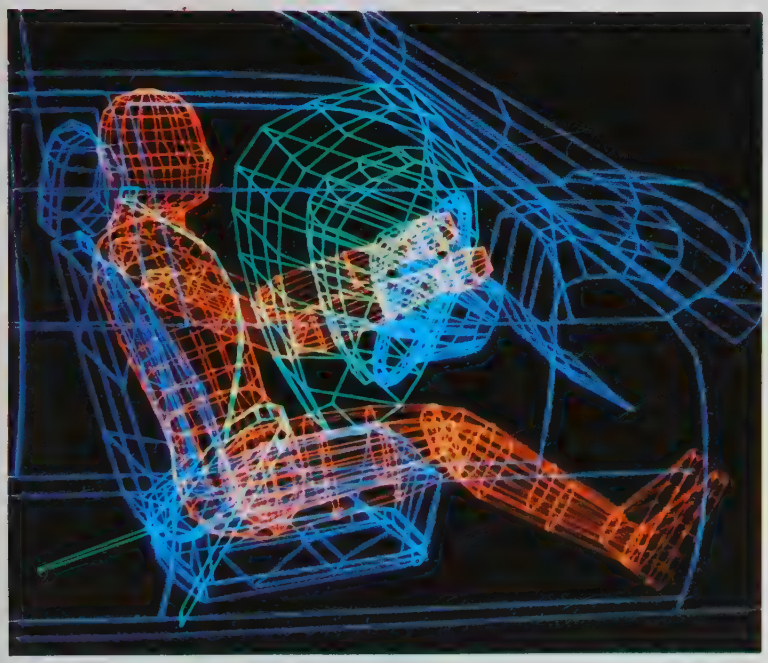
caractériser : définir, déterminer
éprouver : ici, ressentir, percevoir

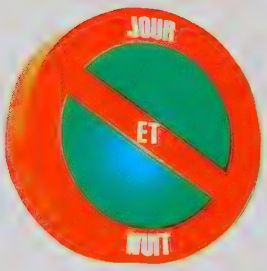
3

impitoyable : sans pitié ; ici, qui interdit au chauffeur de relâcher son attention
flânerie : promenade au gré de sa fantaisie, sans but particulier
gravir : grimper, monter avec effort

3 Toi qui crois connaître ton pays pour l'avoir cent fois traversé, la main au volant d'une rapide voiture, le regard fixé au ruban gris d'une route impitoyable, toi qui n'emploies plus les mots de promenade, de flânerie, qui dis « rouler » au lieu de « voyager », « démarrer » au lieu de « se mettre en route », toi qui te vantes d'avoir dépassé le 120 et « gratté » tous les autres entre Paris et ces lieux-ci, arrête-toi et gravis avec moi le coteau de la Martinière...

Maurice Bedel, *Géographie de mille hectares,* Grasset.





POUR MIEUX COMPRENDRE

1

1. Pierre Daninos utilise un système d'oppositions. Exemples : les *« à-pied »*, les *« en-voiture »*. Relevez toutes ces oppositions.
2. Elles illustrent la métamorphose dont parle l'auteur : indiquez toutes les transformations qu'opère sur un individu le fait de conduire.

2

1. Recherchez dans le texte les mots précis correspondant aux expressions : les *« à-pied »*, les *« en-voiture »*.
2. Connaissez-vous d'autres synonymes de ces expressions ?

3

Dans une voiture (cf. illustration ci-dessus), quels sont les éléments indispensables à la sécurité ?

4

1. André Siegfried semble penser que tout conducteur est un passionné de vitesse. Êtes-vous d'accord ?
2. Pour vous, une voiture, qu'est-ce que cela représente ? Confort, liberté, commodité, autre chose ?

5

1. Pourquoi Maurice Bedel emploie-t-il l'expression *« toi qui crois connaître »* ?
2. Quels mots emploie l'auteur pour opposer deux façons de se déplacer ? Que reproche-t-il exactement aux partisans de la voiture ?
3. À votre avis, ces deux façons de voyager sont-elles aussi inconciliables qu'il le prétend ?

6

Dans ces trois textes, la vitesse est présentée de façon négative, mais l'argumentation est à chaque fois différente. Trouvez trois titres qui caractérisent bien chacun de ces trois textes.

Grammaire

Discours direct et discours indirect (ou rapporté)

A. Mme Charnelet demande à M. Charnelet : « Peux-tu t'arrêter ? »

B. Mme Charnelet demande à M. Charnelet s'il peut s'arrêter.

C. M. Charnelet est dans sa voiture. Il dit à ses passagers : « Vous n'avez qu'à attendre ! »

D. M. Charnelet a dit à ses passagers qu'ils n'avaient qu'à attendre.

Dans **l'interrogation directe** (cf. leçon 16), c'est la personne qui pose la question qui parle **(A)**. Dans **l'interrogation indirecte**, quelqu'un (on ne sait pas forcément qui) **rapporte** la question que Mme Charnelet pose à M. Charnelet **(B)**. L'interrogation indirecte est un cas particulier du **discours indirect (ou rapporté)**. Le discours indirect (ou rapporté) est une situation où quelqu'un rapporte des paroles qui ont été prononcées par quelqu'un d'autre, dans d'autres circonstances de lieu et de temps. Ainsi, dans l'exemple **C**, ce que dit M. Charnelet est du **discours direct**. Dans l'exemple **D**, vous **rapportez** ce que dit M. Charnelet ; ce que dit M. Charnelet devient du discours **indirect (ou rapporté)**. Dans le passage au discours indirect, les phrases du discours direct subissent certaines modifications.

Les pronoms personnels sujets dans le discours indirect

A. Paul me dit *(à moi, Jean)* : « J'ai une belle voiture. »

A'. Paul me dit *(à moi, Jean)* qu'il a une belle voiture.

B. Pierre et Paul me disent *(à moi, Jean)* : « Nous avons une belle voiture. »

B'. Pierre et Paul me disent *(à moi, Jean)* qu'ils ont une belle voiture.

C. Pierre me dit *(à moi, Jean)* : « Tu as une belle voiture. »

C'. Pierre me dit *(à moi, Jean)* que j'ai une belle voiture.

D. Pierre me dit *(à moi, Jean)* : « Vous avez une belle voiture. »

D'. Pierre me dit *(à moi, Jean)* que j'ai une belle voiture.

D''. Pierre me dit *(à moi, Jean, mais il pense aussi à ma femme Nicole)* que nous avons une belle voiture.

E. Paul dit à Pierre : « Tu as une belle voiture. »

E'. *(Moi, Jean, je rapporte à ma femme Nicole)* Paul lui dit qu'il *(= Pierre)* a une belle voiture.

F. Paul dit à Pierre et Jacques : « Vous avez une belle voiture. »

F'. *(Moi, Jean, je parle à ma femme Nicole)* Paul leur dit qu'ils ont une belle voiture.

G. Paul me parle *(à moi, Jean)* de Pierre : « Il a une belle voiture. »

G'. *(Moi, Jean, je parle à Pierre)* Paul me dit que tu as une belle voiture.

H. Paul me parle *(à moi, Jean)* de Pierre et Jacques : « Ils ont une belle voiture. »

H'. *(Moi, Jean, je parle à Pierre et Jacques)* Paul me dit que vous avez une belle voiture.

I. Paul me parle *(à moi, Jean)* de Pierre : « Il a une belle voiture. »

I'. *(Moi, Jean, je parle à ma femme Nicole)* Paul me dit qu'il *(= Pierre)* a une belle voiture.

J. Paul me parle *(à moi, Jean)* de Pierre et de Jacques : « Ils ont une belle voiture. »

J'. *(Moi, Jean, je parle à ma femme Nicole)* Paul me dit qu'ils ont une belle voiture.

Il n'est pas toujours facile de faire la transformation **discours direct → discours indirect**. En particulier, les pronoms sujets changent en fonction de la situation. Il faut savoir qui parle à qui dans la situation de discours direct, puis qui parle à qui dans la situation de discours indirect.

■ Ainsi, on peut rapporter des paroles qui ont été prononcées à la première personne du singulier ou du pluriel **(A, A' ; B, B')**.

Discours direct	**(A)**	**(B)**	**(C)**	**(D)**	**(E)**	**(F)**	**(G)**	**(H)**	**(I)**	**(J)**
	je	nous	tu	vous	tu	vous	il, elle	ils, elles	il, elle	ils, elles
	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Discours indirect	**(A')**	**(B')**	**(C')**	**(D'')**	**(E')**	**(F')**	**(G')**	**(H')**	**(I')**	**(J')**
	il	ils	je	nous	il	ils	tu	vous	il, elle	ils, elles
	si celui qui rapporte						si celui à qui on rapporte			
	est		n'est pas				est		n'est pas	
	celui à qui on a parlé						celui de qui on a parlé			

■ On peut rapporter des paroles que l'on nous a adressées **(C, C'; D, D')**, mais aussi des paroles entendues qui ne nous étaient pas adressées **(E, E'; F, F')**.

■ Il faut aussi tenir compte de la personne à qui on rapporte le discours. Celui à qui on rapporte le discours peut être le même que celui de qui on a parlé **(G, G'; H, H')** ou peut être un autre **(I, I'; J, J')**.

La concordance des temps dans le discours indirect

A. Il dit que ses passagers n'ont qu'à attendre.

B. Il dit que ses passagers n'ont pas été prévoyants.

C. Il dit que ses passagers n'auront qu'à attendre.

D. Il disait (ou : il a dit) que ses passagers n'avaient qu'à attendre.

E. Il disait (ou : il a dit) que ses passagers n'avaient pas été prévoyants.

F. Il disait (ou : il a dit) que ses passagers n'auraient qu'à attendre.

G. Il dira que ses passagers n'ont qu'à attendre.

H. Il dira que ses passagers n'ont pas été prévoyants.

C'est encore un cas particulier de la concordance des temps dans la complétive complément d'objet direct (cf. leçon 15). **Le fonctionnement est identique à celui de la proposition interrogative indirecte.** Quand on a reconnu le temps du verbe principal, il faut se demander si le verbe de la proposition subordonnée exprime un événement simultané **(A, D, G)**, antérieur **(B, E, H)** ou postérieur **(C, F, G)** par rapport au verbe principal. Ici aussi, on remarque qu'il n'y a pas de différence simultanéité/postériorité quand le verbe principal est au futur **(G)**.

Quand la proposition principale est	si la proposition subordonnée exprime un	le verbe de la subordonnée est
au présent	événement simultané	au présent **(A)**
	événement antérieur	au passé composé **(B)**
	événement postérieur	au futur **(C)**
au passé (imparfait, passé simple, passé composé)	événement simultané	à l'imparfait **(D)**
	événement antérieur	au plus-que-parfait **(E)**
	événement postérieur	au conditionnel présent **(F)**
au futur	événement simultané	au présent **(G)**
	événement antérieur	au passé composé **(H)**
	événement postérieur	au présent **(G)**

1

M. Charnelet veut acheter une voiture. Il est allé voir le vendeur de Volkswagen. Voici ce que le vendeur lui a dit : *« Avec cette voiture, vous atteindrez 100 km/h en 8,8 secondes. Vous pourrez atteindre au maximum 204 km/h. L'insonorisation est parfaite. Les sièges sont très confortables. Vous pourrez choisir la couleur de la carrosserie. Vous ferez de longs voyages et, quand vous arriverez, vous ne serez pas fatigué. La consommation de cette voiture est de 7,9 l, aux 100 km, à 120 km/h. En ville, elle consomme un peu plus : 10,6 l. Vous aurez une garantie d'un an, mais la peinture, elle, est garantie 3 ans. Si vous voulez, je fais installer un autoradio. Et je fais 3% de réduction. C'est pourtant facile de ne pas se tromper ! »*

Vous allez rapporter les paroles du vendeur. Vous vous servirez, bien sûr, des éléments de son discours. Imaginez donc...

a. ... que le vendeur raconte à sa femme, le soir, ce qu'il a dit à M. Charnelet. *Je lui ai dit qu'il atteindrait 100 km/h en 8,8 secondes...*
b. ... que M. Charnelet vient de rentrer chez lui et raconte à son fils ce que lui a dit le vendeur. *Il m'a dit que j'aurai une garantie d'un an...*
c. ... que M. Charnelet raconte, le lendemain, sa visite à son collègue de bureau. *Il m'a dit que j'aurais une garantie de 3 ans sur la peinture...*
d. ... que M. Charnelet raconte à son fils ce que le vendeur a dit pendant qu'il était là, à un autre client. *Il lui a dit qu'il pourrait atteindre 204 km/h maximum...*
e. ... que Mme Charnelet, qui est allée avec son mari, raconte la visite à une amie. *Il nous a dit que nous aurions des sièges confortables...*
f. ... que Mme Charnelet raconte à son amie ce que le vendeur a dit à un autre couple pendant que son mari et elle attendaient. *Il leur a dit qu'ils pourraient choisir la couleur...*
g. ... que Mme Charnelet raconte à son amie ce que le vendeur leur a dit à propos d'un autre couple qui était aussi venu demander des renseignements. *Il nous a dit qu'ils avaient pu choisir une peinture rouge...*
h. ... que M. Charnelet raconte à son collègue de bureau, qui voulait aussi les renseignements, ce que le vendeur lui a dit. *Il m'a dit que tu consommerais 10,6 l aux 100 km en ville...*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots finissant en [y]

Son reven**u** annuel n'est pas conn**u**.

2

Écoutez l'enregistrement et complétez le tableau.

[y]		
-ue	-ut	-u

3

Quelles sont les formes des verbes *continuer* **et** *saluer* **qui se terminent par [y]? Écrivez-les.**

4

Écoutez l'enregistrement. Que remarquez-vous?

Instantanés

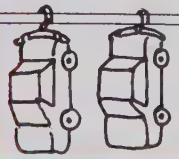
AUTOMOBILE ET LIBERTÉ

4

L'AUTOMOBILE passe pour un moyen de libération individuelle. Il est vrai qu'il est assez commode de se déplacer avec elle n'importe où, n'importe quand. Mais pour que chacun puisse bénéficier de cette liberté individuelle, il a fallu progressivement mettre en place tout un système de contraintes collectives : un code de la route aux articles de plus en plus nombreux, des circuits, des sens uniques, des feux rouges, des agents de la circulation, des périphériques, des parcmètres, des contraventions, des assurances, des taxes, des ceintures de sécurité obligatoires, des alcootests... Soumis à une réglementation plus ou moins répressive, nous sommes de moins en moins libres d'user de notre liberté. En plus des ralentissements dus aux difficultés de stationnement et aux embouteillages, nous passons de plus en plus de temps à gagner l'argent pour acheter, faire fonctionner, gérer, réparer nos voitures. Le temps consacré à la voiture n'est pas simplement celui qui est passé derrière le volant.
À l'inverse, ne pas avoir de voiture revient à libérer une masse d'argent et de temps. En train, on peut lire ou tricoter, on peut prendre sa bicyclette et avec elle partir quand on veut, se garer n'importe où, remonter les sens uniques, marcher sur le trottoir. C'est une liberté fantastique. Mais cette liberté se paie d'une contrainte : il faut se plier aux horaires et aux gares, faire un petit effort physique supplémentaire, monter des escaliers, porter ses bagages ou les réduire.

Brice Lalonde, *Sur la vague verte*, R. Laffont.

PRENEZ LE TEMPS DE MARCHER



la voiture c'est dépassé !

5

Les nouveaux comportements automobiles

L'automobile pour quoi faire?

● 94 % des foyers utilisent leur voiture pour aller se promener et partir en vacances.

● 89 % s'en servent pour aller faire les courses.

● 52 % pour se rendre à leur travail.

● 21 % pour des raisons professionnelles (surtout agriculteurs, artisans et commerçants, une partie des cadres moyens et supérieurs).

● Les Français ont réduit depuis cinq ans leur kilométrage annuel.

Années	Kilométrage moyen annuel automobile des ménages
1978	13 330
1979	13 310
1980	12 990
1981	12 610
1982	12 500
1983	12 400

L'achat et l'entretien

● 56 % des voitures sont achetées chez un concessionnaire. 63 % sont payées comptant.

● 28 % des voitures stationnent dans la rue, 62 % disposent d'un garage couvert.

● 44 % des automobilistes lavent eux-mêmes leur voiture et 28 % effectuent eux-mêmes la vidange.

● 46 % souhaitent faire durer leur voiture le plus longtemps possible, 39 % ont d'ailleurs leur voiture depuis plus de dix ans.

Ce qu'ils en pensent

● 26 % des automobilistes disent avoir limité l'usage de leur voiture.

● 18 % ne changeraient pas leurs habitudes, même si le prix de l'essence dépassait 10 francs par litre.

● C'est le confort (44 %) qui vient en tête des raisons d'achat d'une voiture, puis la consommation (36 %), la robustesse (31 %) et la beauté (24 %).

● 17 % déclarent respecter rarement ou jamais les limitations de vitesse sur route; 19 % sur autoroutes.

● Pour 68 %, la voiture est un moyen de transport, sans plus. Pour 27 %, conduire est un plaisir, pour 7 % c'est une corvée.

● 61 % déclarent avoir peur en voiture lorsqu'ils conduisent; ils sont 75 % lorsqu'ils sont passagers (*).

(*) ministère de l'Urbanisme, du Logement, ministère des Transports/ *B.V.A.* (septembre 1984).

POUR S'EXPRIMER

7

CLASSEMENT

1. Remplissez le tableau suivant à partir des arguments de Brice Lalonde.

	Voiture individuelle	Autres moyens de transport
Libertés		
Contraintes		

2. Après avoir recensé les arguments de Brice Lalonde, énoncez les vôtres et débattez pour ou contre la voiture individuelle.

8

ENQUÊTE

1. D'après le texte **6**, qui est chargé du stationnement? À Paris, comment appelle-t-on ces personnes? Que signifie leur surnom? D'où vient-il?

2. À Paris et dans votre pays :
- y a-t-il beaucoup de contraventions?
- les personnes chargées de les administrer ont-elles intérêt à les multiplier? Qu'est-ce qui justifie leur zèle?

9

LANGUE POPULAIRE

«Pervenche», «Aubergine».

La langue populaire et l'argot sont très riches pour désigner les forces de l'ordre.

Que représente à votre avis :

1. un poulet
2. un papillon
3. un flic
4. une contredanse
5. un panier à salade
6. un violon

a. une contravention
b. un agent de police
c. une voiture cellulaire
d. une cellule de commissariat

Existe-t-il des mots semblables dans votre langue? Lesquels?

Instantanés

1

Relisez les chiffres donnés par le sondage **5**, puis écoutez les réflexions d'un automobiliste français, et répondez par vrai ou faux.

	V	F
a. Pour les Français, la voiture, c'est		
- un bien de première nécessité.	☐	☐
- superflu.	☐	☐
- un achat coûteux.	☐	☐
- un achat très accessible.	☐	☐
- un luxe.	☐	☐
b. L'achat d'une voiture passe		
- avant celui d'autres équipements ménagers.	☐	☐
- après...	☐	☐
c. La voiture sert essentiellement		
- pour des raisons professionnelles.	☐	☐
- pour faire les courses.	☐	☐
- pour se promener.	☐	☐
d. Les automobilistes conduisent en général		
- bien.	☐	☐
- vite.	☐	☐
- prudemment.	☐	☐

2

«Faites ce que je dis, ne faites pas ce que je fais.»
Écoutez encore le texte.
Notez • d'une part ce que fait cet automobiliste,
• d'autre part ce qu'il recommande aux autres de faire.

6 Stationnement : la galère

Mille deux cents «agents de bureau section voie publique» (c'est l'expression officielle pour désigner celles qu'on appelle plus couramment «pervenches», après les avoir surnommées «aubergines», en raison, toujours, de la couleur de leurs vêtements) arpentent donc les trottoirs des 1300 kilomètres de rues parisiennes à la recherche des automobilistes contrevenants. Avec les 600 agents de police affectés à la circulation, elles verbalisent 18000 fois par jour. Ce qui est peu, quand on sait que les infractions au stationnement sont estimées à 270000 par vingt-quatre heures...
En dépit des insinuations perfides des mauvaises langues, les «pervenches» ne sont pas appointées en fonction du nombre de billets doux qu'elles laissent sous les essuie-glaces. Seul le sens du devoir motive leur acharnement. L.D.

L'Express, 21-27 mars 1985.

POUR S'EXPRIMER

10

POINT DE VUE

Le problème de la voiture se pose-t-il de la même façon à la ville et à la campagne ? Pourquoi ?

11

SONDAGE

1. Comparez les résultats du sondage aux réponses du document oral :
a. Est-ce qu'ils correspondent ?
b. Quelles sont les différences ?
c. Quels renseignements complémentaires apporte le sondage sur :
- l'achat des voitures,
- leur utilisation,
- ce qu'elles représentent pour les Français,
- la façon de conduire des Français.

2. En fonction de ce qui précède, et d'après vos réponses à l'ensemble des exercices, essayez de dresser le portrait type de l'automobiliste français.

12

SLOGAN

Trouvez d'autres slogans pour encourager les gens à moins se servir de leur voiture.
Vous pouvez commencer par :
Prenez le temps de... ou *Prenez...*
La voiture... *La voiture c'est...*
Exemples : *Prenez le temps de sourire.*
Conduire c'est souffrir.
Prenez le bus.
La voiture n'est pas un «plus».

Dix-huitième leçon

LE TEMPS RETROUVÉ

18

Démarrage

ÉLOGE DE L'ÂGE

1 De plus en plus nombreux : ils seront douze millions en l'an 2000. De plus en plus jeunes : une femme sur deux est grand-mère avant 52 ans. De plus en plus dans le coup : ils sont aujourd'hui les vedettes de la pub. Nos grands-parents sont vraiment épatants. Ce sont les jeunes qui l'affirment. 70 % d'entre eux avouent qu'ils tiennent une place très importante dans leur vie. Et 80 % que leur expérience devrait être mieux utilisée. L'âge d'or des grands-parents, c'est maintenant.

***VSD*, 17-31 décembre 1987 (n° 537).**

En haut, la publicité « Café Grand-mère » ; en bas, les produits laitiers « Mamy Nova ». Page de droite, la sérénité d'un centenaire.

2 *« Vieux »* est péjoratif, *« troisième âge »* dépassé, *« anciens »* fleure trop 1914-1918, *« retraités »* semble restrictif, *« personnes âgées »* un peu vague, *« vétérans »* trop... âgé. Même le terme *« senior »*, très à la mode, paraît excessivement sportif. Bref, les linguistes sont appelés à la rescousse. Ils auront bien du mal, car les gens âgés appartiennent – pour la première fois dans l'histoire – à plusieurs générations.

M.-A. Rendu, *Le Monde*, 26 novembre 1987.

LEXIQUE

1

l'âge d'or : la période la plus favorable, l'époque la plus triomphale, la plus brillante

2

péjoratif : qui rabaisse, qui dévalorise
à la rescousse : à l'aide, au secours
génération : le nombre d'années qui sépare les parents des enfants (25 ans en moyenne)

3

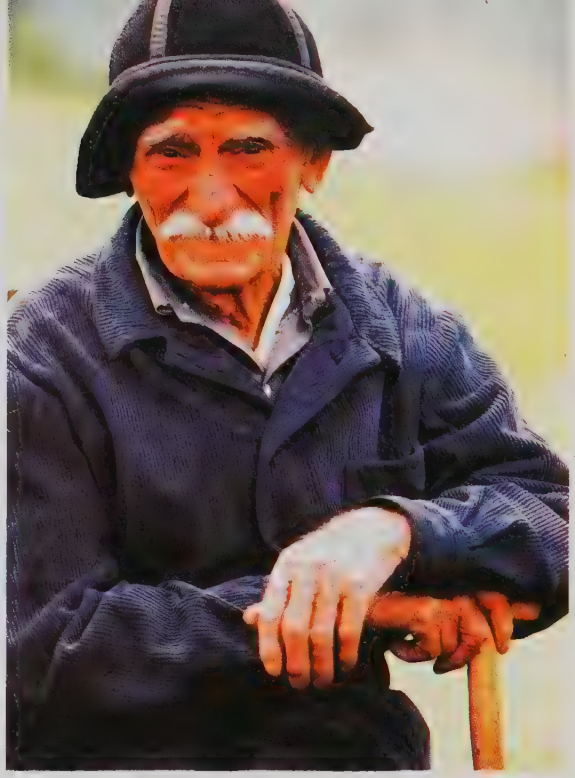
valides : en bonne santé, bien portants
facultés : ici, possibilités
un rond de serviette : une sorte d'anneau dans lequel on enfile la serviette de table à la fin du repas
un muret : un petit mur
la routine : l'habitude de penser ou d'agir toujours de la même manière
présider : diriger
moindre : le plus petit
une contrainte : une obligation

3 Il se trouve que la plupart des vieillards valides qui jouissent de la faculté d'occuper leur temps comme ils l'entendent s'imposent une ponctualité à quoi personne ne les oblige. Ils vont faire leurs courses ou leur promenade, achètent le journal ou regardent la télévision chaque jour aux mêmes heures.

Dans mon village, il y a ainsi une poignée de veufs, âgés de quatre-vingts ans pour la plupart, qui ont leur rond de serviette au café du Nord et qui attendent, chaque jour, assis sur le muret devant la porte, que midi sonne au clocher. Ils n'entrent jamais ni avant ni après.

La routine qui préside aux moindres gestes de leur vie et que nous autres, adultes actifs, tiendrions pour une contrainte ridicule leur apaise l'esprit.

Ch. Combaz, *Éloge de l'âge dans un monde jeune et bronzé*, Robert Laffont.



POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Parmi les propositions suivantes trouvez les synonymes **(S)** et les antonymes **(A)** des expressions *«dans le coup»* et *«épatants»* (texte **1**).
Cochez la réponse correcte.

	S	A
- dans le coup :		
a. de leur temps	☐	☐
b. rétrogrades	☐	☐
c. modernes	☐	☐
d. dépassés	☐	☐
- épatants :		
a. ridicules	☐	☐
b. repoussants	☐	☐
c. formidables	☐	☐
d. extraordinaires	☐	☐

2

Dans le texte **2**, aidez-vous du contexte pour trouver les définitions des adjectifs suivants :

- *restrictif* ☐ qui limite
  ☐ qui élargit
  ☐ qui précise
- *péjoratif* ☐ qui est favorable
  ☐ qui est réel
  ☐ qui est défavorable
- *vague* ☐ qui détermine mal
  ☐ qui transforme
  ☐ qui évolue

3

Parmi tous les termes proposés dans le texte **2**, quel est celui que vous appliqueriez le plus volontiers à vos propres grands-parents?

4

Appliquez les trois adjectifs de l'exercice **2** aux termes suivants :
Les têtes blanches ; les aînés ; les vieillards ; le 4e âge.

5

Existe-t-il dans votre langue des expressions imagées pour désigner les personnes âgées? Essayez de les traduire en français.

6

1. Dans le texte **3**, quel rôle joue la première phrase?

	V	F
- Elle introduit un thème général.	☐	☐
- Elle énonce un constat.	☐	☐

2. Quel rôle jouent les phrases suivantes?

	V	F
- Elles illustrent le constat annoncé.	☐	☐
- Elles développent le thème.	☐	☐

7

Quels équivalents pourriez-vous proposer à **«il se trouve que»** et **«ainsi»** dans la liste suivante :

il se trouve que	**ainsi**
☐ il est un fait que	☐ de cette façon
☐ on constate que	☐ au contraire
☐ on regrette que	☐ par exemple
☐ on remarque que	☐ par ailleurs
☐ il est possible que	☐ de même

8

D'après le texte **3**, pour quelle raison les personnes âgées s'imposent-elles une vie routinière? En voyez-vous d'autres?

9

Résumez le texte de Ch. Combaz en conservant sa structure.
Pour ce faire :
1. Réduisez la première phrase sans en changer les termes :
- conservez l'information principale,
- barrez les mots superflus.

2. Contractez le reste du texte en utilisant essentiellement des verbes : ceux du texte ou d'autres, désignant les actions citées, en insistant sur le côté répétitif de ces actions.

Grammaire

Les verbes impersonnels

A. Il faut comprendre les personnes âgées.

B. Un accident est arrivé.

C. Il est arrivé un accident.

D. Il fait frais, ce matin.

Un **verbe impersonnel** est un verbe qui ne s'emploie qu'à la 3e personne du singulier. Le pronom sujet *il* ne représente rien, ne remplace rien.

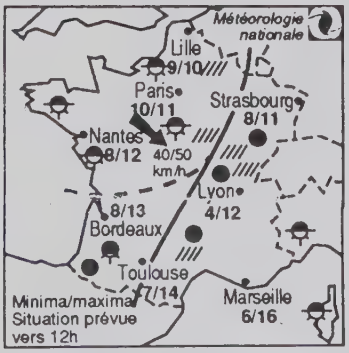
■ Certains verbes ont toujours un emploi impersonnel **(A)**. Exemples : *il faut* et verbes indiquant des circonstances atmosphériques : *il pleut, il neige*, etc.

■ Les **verbes intransitifs** peuvent avoir un emploi impersonnel (**B** : *arriver* est un verbe intransitif ; il ne peut pas avoir de complément d'objet direct) ; la forme impersonnelle est alors suivie d'un groupe du nom qui est le **sujet réel** du verbe (**C** : c'est le mot *accident*), et on dit que *il* est le **sujet apparent**.

■ Certains verbes sont employés dans des expressions impersonnelles. Exemples : **faire** → *il fait froid, il ne fait aucun doute que ;* **avoir** → *il y a...* ; **paraître** → *il paraît que...* ; **être** → *il est six heures, il est certain que...*

1

a. Imaginez que vous commentez la météo à la télévision. D'après cette carte, quel temps fera-t-il demain ?



b. Imaginez que vous êtes un (une) téléspectateur(trice) de Bordeaux. Vous discutez de la météo. Vous parlez des autres régions, du temps qu'il y fait.
c. Vous n'êtes pas très sûr d'avoir bien vu. Vous donnez votre opinion en employant *il paraît, il semble.*

2

Selon Ch. Combaz, les personnes âgées aiment avoir un horaire régulier. Exprimez ce goût en employant :
il est clair que..., il est évident que..., il se trouve que...
Exemple : *Il est évident que les personnes âgées aiment faire leurs courses tous les jours à la même heure.*

II – Ce : pronoms neutres

A. C'est Christian Combaz qui a écrit *Éloge de l'âge dans un monde jeune et bronzé.*

B. On se demande parfois **ce** qui pousse les personnes âgées à rester ponctuelles.

C. C'était vrai.

D. Ç'a été vrai.

E. Ça a été vrai.

F. Ça aura l'air vrai.

G. Un horaire régulier, **ça** apaise l'esprit.

H. Un horaire régulier, **cela** apaise l'esprit.

■ Dans les emplois impersonnels *il* ne remplace rien : on dit que c'est un **pronom neutre**.

■ *Ce* est aussi un **pronom neutre** qui s'emploie dans les constructions : *c'est... qui, que* **(A)** ou devant un pronom relatif **(B)**.

Remarque : On élide le *-e* de *ce* devant les formes du verbe *être* commençant par *-e* ou *-é* **(C)**. Avec le verbe *avoir* à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif, on peut employer *ç'* ou *ça* **(D, E)**. Avec les autres formes de la troisième personne du singulier du verbe *avoir*, on emploie *ça* **(F)**, *ça* et *ç'* remplacent de plus en plus fréquemment *cela* dans la langue parlée familière **(G, H)**.

3

Faites plusieurs phrases sur les modèles suivants :
Ce que les personnes âgées nous apportent (ou : *nous donnent, nous aident à comprendre), c'est...*
Exemple : *Ce que les personnes âgées nous apportent, c'est l'expérience.*

Constructions du discours indirect

A. Les jeunes disent : « L'expérience des grands-parents devrait être mieux utilisée. »

A'. Les jeunes proposent que l'expérience des grands-parents soit mieux utilisée.

B. Les jeunes demandent aux grands-parents : « Aidez-nous ! »

B'. Les jeunes demandent à leurs grands-parents de les aider.

C. Les grands-parents disent aux jeunes : « Si vous voulez, nous pouvons vous aider. »

C'. Les grands-parents proposent une aide aux jeunes.

D. Quelqu'un (on ne sait pas qui) dit aux jeunes : « Écoutez donc vos grands-parents. »

D'. Il est conseillé aux jeunes d'écouter leurs grands-parents.

E. Quelqu'un (un médecin ?) dit à un groupe de personnes âgées : « Ne faites pas de tennis ; votre cœur est fatigué. »

E'. Le tennis est interdit aux gens âgés malades du cœur.

Un certain nombre de verbes autres que le verbe *dire*, introduisent le **discours indirect**. Par exemple : *demander, ordonner, conseiller, interdire, proposer, permettre.* Ces verbes fournissent une indication sur la situation du discours direct. En **(A)**, les jeunes proposent quelque chose ; le verbe *proposer*, en **(A')**, reprend cette caractéristique de la situation de discours direct. Vous trouverez en **(A, B, C, D, E)** un exemple possible de discours direct, et en **(A', B', C', D', E')** la phrase du **discours indirect** qui fournit une indication sur la situation de discours direct (**B** : une demande ; **C** : une proposition ; **D** : un conseil ; **E** : une interdiction).

Différentes constructions sont possibles

a. Groupe du nom sujet + verbe + *que* + subordonnée complétive au subjonctif **(A')**.
b. Groupe du nom sujet + verbe + (à + groupe du nom complément indirect) + *de* + verbe à l'infinitif **(B')**.
c. Groupe du nom sujet + verbe + groupe du nom complément direct **(C')**.
d. Construction impersonnelle **(D')**.
e. La construction groupe du nom sujet + verbe + groupe du nom complément direct **(C)** peut être mise au passif avec *demander, permettre, ordonner, interdire, proposer,* mais cette construction **(E')** est rare. Souvent, le sujet de la phrase active n'est pas exprimé.

4

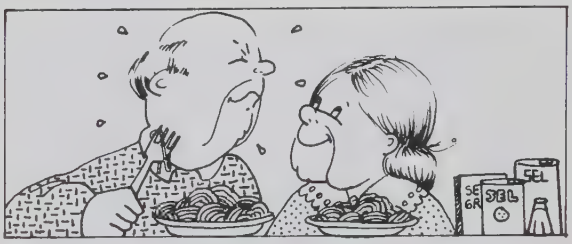
Écoutez et classez. Est-ce que la personne qui parle *demande ? ordonne ? conseille ? interdit ? propose ? permet ?* Réécoutez, et rapportez au discours indirect ce que la personne qui parle dit. Proposez plusieurs constructions.
Exemple : *« Vous devriez acheter un appartement à Cannes. »* C'est un conseil → la personne qui parle conseille (à quelqu'un) d'acheter un appartement à Cannes ou la personne qui parle conseille un appartement à Cannes.

5

Voici des situations. Présentez-les au discours indirect en utilisant les constructions demandées.

Exemple : Situation : *Jean-Paul, Françoise, allumer la télé* / demande : construction b ; ordre : constructions a, b.

(demande : b) *Jean-Paul demande à Françoise d'allumer la télé*
(ordre : a) *Jean-Paul ordonne que Françoise allume la télé* (ordre : b) *Jean-Paul ordonne à Françoise d'allumer la télé.*
– Situation : *un grand-père, sa petite fille, chanter une chanson* / demande : constructions a, b ; permission : constructions a, b.
– Situation : *une grand-mère, son petit-fils, aller jouer dans le jardin* / ordre : constructions a, b ; interdiction : constructions a, b.
– Situation : *un grand-père, une grand-mère, ne pas mettre trop de sel dans les spaghettis* / demande : constructions a, b ; conseil : construction b.
– Situation : *un linguiste, les Français, appeler « vieux » les personnes âgées* / interdiction : constructions a, b ; prosposition : constructions a, d.
– Situation : *Ch. Combaz, les lecteurs, respecter la routine des personnes âgées* / conseil : construction b ; proposition : constructions a, b.
– Situation : *le Club des Jeunes, les « plus de 60 ans » une visite au musée* / proposition : constructions c, e ; conseil : constructions c, e.



POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots finissant en [u]

Les grands-parents sont dans le c**oup** !
C'est f**ou**, non ?

6

Écoutez l'enregistrement et complétez le tableau.

[u]			
-ou	-oup	-oux	-ous

7

Par groupes, cherchez et écrivez toutes les formes des verbes *échouer, louer, jouer,* **qui se terminent par [u].**

8

Une série bien connue des Français est celle des mots en *-ou* qui prennent *-x* au pluriel : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.*
Employez ces mots, au pluriel, dans des phrases.

Instantanés

VIEILLIR SANS DEVENIR VIEUX

De nouveaux adeptes du sport. Des étudiants assidus dans les universités du troisième âge.

4

NE PAS VIEILLIR, RESTER JEUNE... N'est-ce pas en définitive retrouver le temps, le refondre et le remodeler à l'image de cette vie nouvelle qui s'offre à nous. Car le temps c'est bien la « grande affaire ». Celui après lequel on court quand on est pris par la vie professionnelle, celui dont on n'a pas forcément conscience quand on est enfant et dont on ne profite pas toujours assez. Le temps a des caprices : ou il passe trop vite... ou pas assez. Enfin, ce temps est perpétuellement rythmé dès les premières heures de la vie. Le seul moment où ce temps semble nous appartenir c'est lorsque, libérés des obligations du monde du travail et déchargés des responsabilités familiales, nous abordons ce moment privilégié de la retraite avec tout ce temps pour nous. Mais là réside peut-être le danger : ne plus savoir maîtriser et gérer ce temps nouveau. Rester jeune, n'est-ce pas vivre pleinement sa vie, profiter de chaque instant, remplir ce temps nouveau en se recréant des rythmes et des contraintes. Mais, pour réussir, il faut bien apprendre à le retrouver, ce temps qui n'est plus exactement celui que nous avons connu. Cette fois, ce n'est plus lui qui va nous dicter sa loi, mais nous qui allons le plier à nos capacités et moyens de vie nouvelle.

Antoine Adam, *le Temps retrouvé*, mars 1988, n° 17.

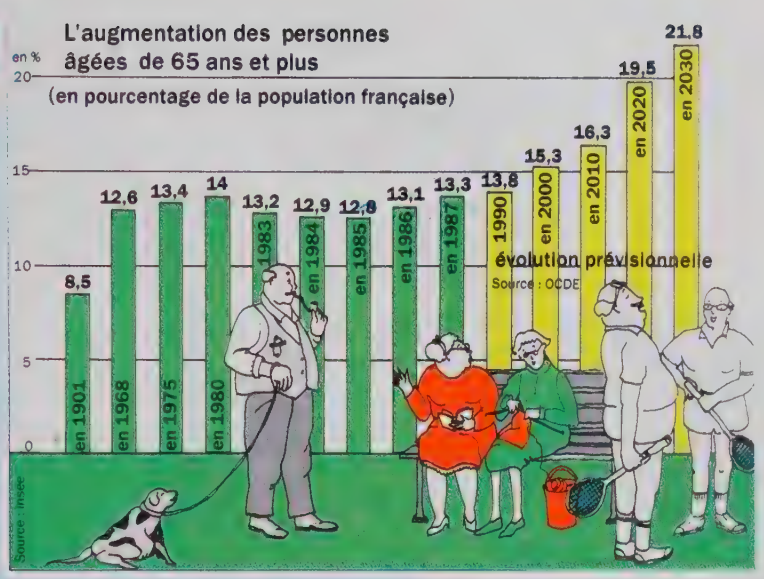
5

La vieillesse possède l'expérience de la distance. Le temps l'y oblige. Elle mesure en permanence combien les soucis de l'âge adulte paraissent vains au regard des trente ou quarante années qui suivent. Quand une grand-mère vous raconte ses inquiétudes passées, il est rare qu'elle ne s'excuse pas, avec un modeste sourire, d'avoir été bête, en telle ou telle occasion.

Les situations les plus complexes, les plus embarrassantes, les mensonges, les remords, enfin toutes ces choses qui vous dévorent l'âme à trente ans et dont vous n'avez pas le cœur à rire, deviennent presque plaisantes à soixante-dix. « Des fois, je me dis que c'est quelqu'un d'autre qui a vécu tout ça », vous confient les vieilles dames, en haussant humblement les épaules.

Ch. Combaz, *Éloge de l'âge dans un monde jeune et bronzé*, Robert Laffont.

6



POUR S'EXPRIMER

10

«Ne pas vieillir, rester jeune.»

1. Quelle est la signification de l'infinitif dans ce titre? (texte **4**)

2. Un verbe impersonnel est sous-entendu, retrouvez lequel.

11

ILLUSTRATION

«Ce n'est plus le temps qui va nous dicter sa loi, mais nous qui allons le plier à nos capacités et moyens.»

Expliquez cette phrase et donnez des exemples concrets.

12

POINT DE VUE

Qu'est-ce qui rythme la vie du bébé? celle de l'enfant? celle de l'adulte?

13

POINT DE VUE

1. Recherchez toutes les raisons qui expliquent en France l'importance accordée aujourd'hui aux problèmes liés à la vieillesse (raisons démographiques, économiques, médicales...).

2. Ce phénomène existe-t-il dans votre pays?

3. Selon vous, à quel âge est-on vieux? Comparez vos réponses.

14

ARGUMENTEZ

Selon vous, que faut-il faire pour ne pas vieillir? Rédigez.

15

À VOTRE AVIS

1. La demande formulée dans la petite annonce (texte **7** page suivante) vous semble-t-elle normale ou surprenante? Pourquoi?

2. Quelles évolutions sociologiques peuvent nous aider à comprendre cette demande?

3. Cette demande pourrait-elle exister dans votre pays?

16

SONDAGE

1. Quel est actuellement le pourcentage de personnes de plus de 65 ans dans la population française?
Quel sera-t-il approximativement lorsque vous-même aurez 65 ans?

2. Savez-vous quelle est la proportion de personnes âgées dans la population de votre pays?

Instantanés

7 *Une grand-mère idéale*

Mon frère (12 ans) et moi-même (16 ans) avons une demande peu courante à formuler. Nous voudrions connaître une « grand-mère adoptive » qui sache nous aimer et nous comprendre, comme peuvent le faire les grands-parents. Ce serait bien qu'elle habite dans l'Essonne, près de nous.

Mlle Cendrine Loison, 10, avenue Aristide-Briand, Les Tarterets, 91100 Corbeil-Essonnes.

Femme Actuelle, 7-13 mars 1988, n° 180.

À L'ÉCOUTE DE...

1

À quoi s'occupent généralement les vieilles dames ?
À quoi pensent-elles aussi ?

2

Relisez le texte de Ch. Combaz page 161.
Les vieilles dames de la chanson que vous allez écouter ressemblent beaucoup aux grand-mères du texte.
Essayez, sans écouter la chanson, de deviner quelles seront les réponses aux questions suivantes :

Les vieilles dames,	Oui	Non
- savent-elles bien occuper leur temps ?	☐	☐
- sont-elles très actives ?	☐	☐
- refusent-elles de parler de leurs souvenirs ?	☐	☐
- ont-elles besoin de prier ?	☐	☐
- s'intéressent-elles aux enfants ? aux bêtes ?	☐	☐
- ont-elles oublié leurs inquiétudes passées ?	☐	☐

Écoutez la chanson et vérifiez vos réponses.

3

Relevez les correspondances entre le texte **5** et la chanson.
Écoutez la chanson phrase par phrase. Pour quelles parties du texte peuvent-elles constituer des exemples ?

POUR S'EXPRIMER

17

Quels sont, d'après le texte de Ch. Combaz, les avantages que présente la vieillesse ? Pensez-vous qu'il y en a d'autres ? Lesquels ?

18

1. Relevez les formes du discours indirect dans ce texte et transposez-les en style direct.

2. Relevez les formes du discours en style direct et transposez-les en style indirect.

19

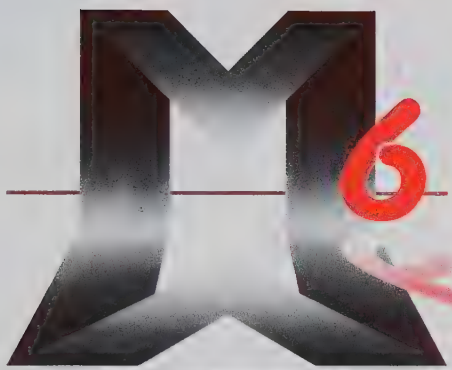
DÉFINITION

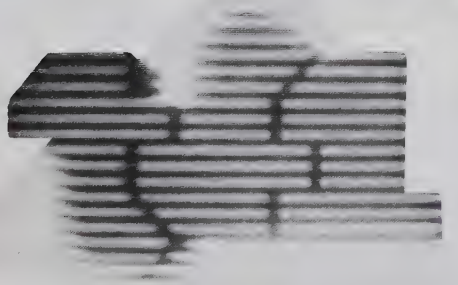
À cent ans on est un centenaire. Dans quelles tranches d'âge se trouvent un quadragénaire, un quinquagénaire, un sexagénaire, un septuagénaire, un octogénaire ?

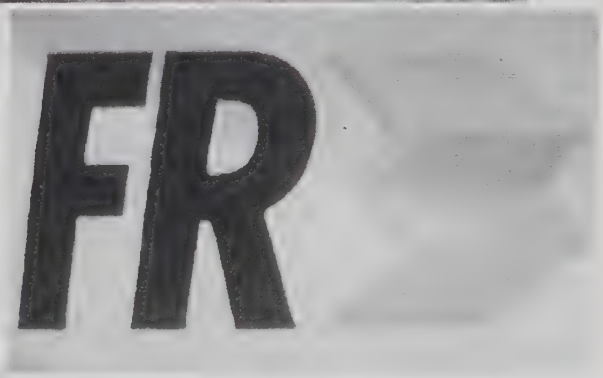
Dix-neuvième leçon

RADIO, TÉLÉ : TOUJOURS PLUS!

19







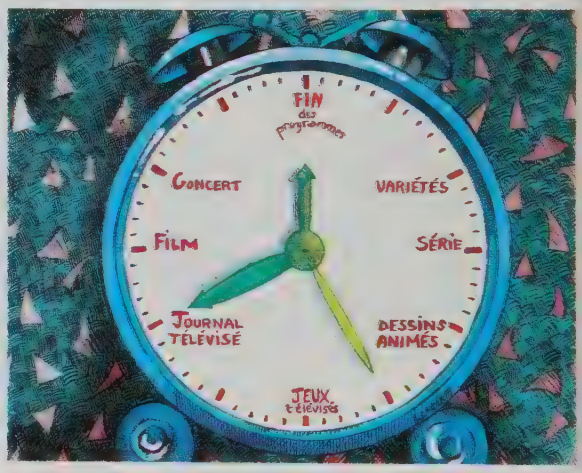
Démarrage

QU'EN FAISONS-NOUS, QU'EN FERONS-NOUS ?

1 Il faut vous dire que l'on a maintenant à la maison un ami qui vous parle, qui chante pour vous, qui vous raconte des histoires, qui vous apprend même ce qu'il faut aimer pour avoir l'air « à la page » – et fait taire toutes les conversations quand s'allume l'œil vert de ses lampes : la radio. Alors, pourquoi chanter ? L'appareil chante tellement mieux ! Pourquoi parler ? D'ailleurs, l'avez-vous remarqué, son œil vert s'allume de préférence au moment des repas, ou le soir, en somme dès que la famille se rassemble : autant dire que l'on ne se parle plus, que la communauté s'atomise en « chers-z-auditeurs ». [...]

Une merveille de la technique, assurément, mais le prix à payer est bien lourd : voilà une machine qui vous parle à condition que vous vous taisiez. [...] La conversation à sens unique, le « débat » sans contradicteur, la cession volontaire de son droit de parole ! Car c'est bien de cela qu'il s'agit : la radio, puis la télévision, annoncent une forme « idéale » d'administration des hommes : l'auditeur silencieux remplace le citoyen.

Michel Le Bris, *l'Homme aux semelles de vent*, Grasset.



LEXIQUE

1

à la page : à la mode (expression un peu vieillie)
la communauté : ici, la famille, tous les gens qui vivent ensemble
s'atomise : ici, se désagrège, se désunit
une merveille : quelque chose d'extraordinaire
un contradicteur : un adversaire, un opposant, quelqu'un qui n'est pas d'accord
la cession : le don

2

ne pas être dupe : ne pas se laisser tromper
passif : qui subit sans réagir
la lucidité : la prise de conscience
en éveil : attentif, vigilant
s'impose : se fait accepter de force, ici, occupe toute l'attention

2 Il ne s'agit pas de refuser radio, cinéma ou télévision ; il s'agit seulement de n'en pas être dupe. [...] L'audiovisuel est passif. [...] On regarde la télévision comme on contemple l'eau qui coule sous le pont, la mer qui pousse ses vagues sur le sable, le feu qui danse dans la cheminée... S'il faut en effet plus de volonté pour tourner le bouton que pour fermer le livre, c'est que l'audiovisuel endort la volonté, la lucidité, quand le livre veut qu'elles restent en éveil. Notre liberté même se trouve ainsi menacée. [...] Nous avons appris à nous méfier des journaux. Apprenons à nous méfier de l'audiovisuel. On est plus libre devant un texte, un mot que devant une image. Même le son laisse plus de place à l'imagination. L'image s'impose. Que nos enfants apprennent ou réapprennent à rêver sur les textes !

Roger Gouze, *le Bazar des lettres*, Calmann-Lévy.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

1. Relevez tous les mots qui décrivent ou caractérisent la radio.

2. Quel parti pris indiquent-ils de la part de l'auteur?

Ironie ☐ sincérité ☐ critique ☐

2

1. Par rapport au début de la première phrase du texte, quel est le rôle de la fin du premier paragraphe? Sert-il à

☐ illustrer
☐ expliquer
☐ renforcer

l'idée émise dans la première phrase?

2. Relevez les quatre mots d'articulation de cette fin de paragraphe.
Sont-ils de même valeur ou non?
Introduisent-ils des arguments de valeur égale? croissante? décroissante?
Par quels autres synonymes pourriez-vous remplacer ces mots?

3

Du premier au deuxième paragraphe, une modification de ton s'opère. Laquelle? Que signifie-t-elle?

4

Texte 2

Lisez le texte et cochez la réponse correcte.

a. Être dupe de l'audiovisuel c'est se laisser
☐ séduire.
☐ tromper par lui.
☐ envahir.

b. L'audiovisuel rend passif car
☐ il nous invite à rêver.
☐ on admire tout ce qu'il propose.
☐ on le regarde sans réagir.

c. Notre imagination est beaucoup plus sollicitée par
☐ le son.
☐ l'image.
☐ le livre.

d. Il faut que les jeunes
☐ redécouvrent le pouvoir merveilleux des textes.
☐ ne croient pas tout ce que disent les textes.
☐ accordent plus de confiance à l'audiovisuel qu'aux textes.

5

Texte 2

1. Y a-t-il une introduction dans ce texte? Si oui, quel rôle joue-t-elle?

2. Résumez le contenu du développement.

3. La conclusion se borne-t-elle à faire le point ou va-t-elle plus loin?

4. Observez la structure grammaticale de la phrase de conclusion, quelle est sa signification? Construisez une phrase sur le même modèle.

6

Textes 1 et 2

1. Faites correspondre à chaque média les termes qui lui appartiennent. Quels termes leur sont communs?

émission, chaîne, récepteur, téléspectateur, poste, station, écran, téléviseur, auditeur, speakerine, caméra, microphone, appareil, antenne, longueur d'onde, programme, câble, modulation de fréquence, télécommande, volume, contraste, son, image, netteté, couleur.

Radio	Télévision	Radio et télévision
.....	.....	.....

2. À l'aide de mots de l'exercice **6**, complétez le texte suivant :

De tous les médias, la ..... est sans aucun doute le plus populaire. Il suffit de voir nos toits couverts d'..... et la place de choix réservée au ..... dans la plupart des maisons. Le premier geste de bon nombre de personnes, quand elles rentrent chez elles, c'est de tourner le bouton du ..... et de passer d'une ..... à une autre, à la recherche d'une ..... intéressante ou favorite. Les ..... les plus assidus et passionnés connaissent bien les différentes ..... de l'....., admirant les unes, critiquant les autres, bien qu'ils se demandent parfois ce qu'ils feraient s'ils étaient eux aussi devant la .....

Grammaire

Les adverbes : synthèse

A. Malheureusement, la télévision a tué la conversation.

B. La radio s'allume **habituellement** au moment des repas.

C. Le prix à payer à la télévision est **bien** lourd.

D. L'image nous prend **très** vite notre liberté.

L'adverbe est un mot **invariable** qui peut **modifier le sens** :

■ de la **phrase (A)**. L'adverbe *malheureusement* porte sur l'ensemble de la phrase *« la télévision a tué la conversation »;*

■ du **verbe (B)**. C'est l'événement *« s'allume »* qui se produit **habituellement**;

■ de **l'adjectif (C)**. C'est le sens de *« lourd »* qui est modifié;

■ d'un autre **adverbe (D)**. C'est le sens de *« vite »* qui est modifié.

Formation des adverbes

A. Il a dîné et **après** il a lu le journal.

B. Il y a **longtemps** que je ne suis pas allé au cinéma.

C. On cède **volontairement** la parole à la radio.

D. Ce café sent **bon**.

E. La radio s'allume **de préférence** au moment des repas.

Ce sont :

■ des **mots simples (A)**. Exemples : *près, loin, avant, après,* etc.;

■ des **mots composés (B)**. Exemples : en + fin → *enfin;* long + temps → *longtemps;* etc.;

■ des **adjectifs devenus adverbes** en *-ment* **(C)**. Exemple : certain → *certainement,* etc. (cf. *Bonne Route 1,* leçon 28);

■ des **adjectifs employés comme adverbes**, qui deviennent invariables **(D)**. Exemples : *bon, fort;*

■ des **locutions adverbiales (E)**. Exemples : *à côté, en général, tout à coup, de préférence,* etc.

Sens des adverbes

A. Il me dit : « Hier, ma voiture était en panne; aujourd'hui, elle est au garage; demain, elle marchera. »

B. Il me dit qu'hier sa voiture était en panne, qu'aujourd'hui, elle est au garage, et que demain, elle marchera.

C. Mercredi dernier, il m'a dit : « Hier, ma voiture était en panne; aujourd'hui, elle est au garage; demain, elle marchera. »

D. Mercredi dernier, il m'a dit que la veille, sa voiture était en panne, que le jour même, elle était chez le garagiste et que le lendemain elle marcherait.

E. Il dîne tôt; ensuite, il écoute la radio.

• Adverbes de temps

■ Certains adverbes **situent un moment par rapport au présent**. Parfois, c'est le présent réel de celui qui parle **(A, B)**; parfois, c'est le présent de l'histoire (**C**; celui qui parle raconte une histoire; il choisit de situer le **moment présent** à *mercredi dernier*; le présent et le passé sont situés par rapport à ce moment présent).

■ Quand **le moment est situé par rapport au passé**, on emploie d'autres adverbes (**D** : toute l'histoire est située dans le passé).

hier → la veille
avant-hier → l'avant-veille
aujourd'hui → ce jour-là
→ le jour même
demain → le lendemain
après-demain → le surlendemain

Ces adverbes, comme ceux du paragraphe précédent, portent sur l'ensemble de la phrase.

■ D'autres adverbes de temps permettent de **situer les événements les uns par rapport aux autres (E)**; ce sont les rapports d'antériorité, de simultanéité, de postériorité : *avant, après, alors, aussitôt, quelquefois, toujours, souvent, tôt, tard, ensuite, enfin,* etc.

A. Elle est assise **derrière**.

B. Ici, il y a la cuisine; **là**, la salle de séjour; **là-bas**, les chambres.

C. Elle est **mal** assise pour travailler.

D. On est **plus** (= quantité) libre le week-end.

E. L'émission était **assez** intéressante.

F. Il a **beaucoup** regardé la télévision.

G. On voit **beaucoup** d'images.

H. Aimez-vous la télévision ? – **Certainement**.

I. Pourquoi regarde-t-il ce film ?

- **Adverbes de lieu (A, B) :** *par ici, par là [ici* (= proximité), *là* (= éloignement), *là-bas* (= éloignement plus important)], *ailleurs, devant, derrière, dessus, dessous, loin, près de*, etc.

- **Adverbes de manière (C) :** ce sont les adverbes formés avec *-ment;* ainsi que : *bien, mal, mieux, vite, volontiers*, etc.

- **Adverbes de quantité (D, E, F, G) :** *plus, moins, assez, peu, presque, bien, très, tout, trop, plutôt* (suivis d'un adjectif : **D, E**); *assez, beaucoup, davantage, peu, tout, trop* (après le verbe, ou entre l'auxiliaire et le participe passé pour les formes composées : **F**); *beaucoup de, plus de, moins de, assez de, trop de, davantage de* (devant un nom : **G**).

- **Adverbes d'affirmation et de négation (H) :** *oui, si, certainement, bien sûr, non, ne... pas, ne... que*, etc.

- **Adverbes interrogatifs (I) et exclamatifs :** *quand, où, pourquoi, combien*, etc. (cf. *Bonne Route 1*, leçon 8).

1

Exercice de style... Vous allez réécrire le texte de M. Le Bris. Chaque fois que vous rencontrerez un adverbe, essayez de le remplacer par un autre adverbe de sens équivalent. Puis cherchez à ajouter deux ou trois adverbes dans chaque phrase.

Exemple : *Il faut vous dire **vite** que l'on a **aujourd'hui** à la maison un ami qui vous parle **beaucoup**, qui chante **volontiers** pour vous, qui vous raconte **bien** les histoires...*

Les subordonnées conjonctives : synthèse des fonctions

A. Que la télévision tue la conversation est une évidence.

B. Je n'aime pas **qu'on allume la télévision pendant le repas**.

C. Il ne tient pas à ce **que la télévision soit allumée pendant le repas**.

D. L'idée **que la télévision soit allumée pendant le repas** me met en colère.

E. Je suis contente **que la télévision soit éteinte pendant le repas**.

F. On regarde la télévision **comme on contemple l'eau** qui coule.

■ Les conjonctions de subordination sont : *quand, comme, si, que* et ses composés : *avant que, pour que, dès que*, etc.

■ Les propositions subordonnées conjonctives ont, dans la phrase complexe, les mêmes fonctions que le groupe du nom dans la phrase simple.
- **sujet (A) :** *cela (c') est une évidence;*
- **objet direct (B) :** *je n'aime pas cela (ça);*
- **objet indirect (C) :** *il ne tient pas à cela (ça);*
- **complément du nom (D) :** *l'idée de cela (ça) me met en colère;*
- **complément de l'adjectif (E) :** *je suis contente de cela;*
- **complément circonstanciel (F) :** *on regarde la télévision comme cela (ça).*

Les propositions subordonnées circonstancielles peuvent alors avoir une valeur de temps, de condition, de cause, de conséquence, de but, d'opposition, de concession (cf. leçons suivantes).

2

Donnez votre opinion sur la télévision de votre pays en employant les constructions suivantes. (Vous pouvez employer tous les adverbes que vous voulez!)

Exemple : *Je suis content(-e) que la télévision montre des compétitions de tennis.*

Je n'aime pas que la télévision... – J'aime que la télévision... – Je suis content(-e) que la télévision... – Il est important que la télévision... – Quand je regarde la télévision... – Si je regarde la télévision... – Que la télévision... est pour moi...

Le discours indirect : synthèse

Le discours indirect (ou discours rapporté) est un discours dans lequel on rapporte ce que quelqu'un d'autre a dit dans un autre lieu, à un autre moment. Entre la phrase du discours direct et celle du discours indirect, il y a des différences de mots et de constructions.

3

Écoutez l'enregistrement. Imaginez la situation dans laquelle on a pu prononcer chacune de ces phrases du discours direct. Puis imaginez une situation de discours indirect, et rapportez ce qui a été dit.

Exemple :
→ phrase du discours direct : *« Demain, le beau temps continuera sur toute la France »;*
→ situation du discours direct : cette phrase peut être dite par le journaliste qui présente la météo à la radio ou à la télévision;
→ situation du discours indirect : *Paul regarde le journal télévisé; sa sœur n'a pas entendu, car elle était dans une autre pièce; Paul lui rapporte ce qu'a dit le journaliste;*
→ phrase du discours rapporté : *« Il a dit que le beau temps continuerait demain sur toute la France. »*

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots commençant par [ɛ̃], [ɑ̃]

L'**in**génieur est **im**patient de sortir **en**fin des **em**bouteillages.

4

Écoutez l'enregistrement. Comment écrit-on [ɛ̃] et [ɑ̃] au début des mots? Quelle remarque faites-vous sur la lettre qui suit [ɛ̃] et [ɑ̃]?

5

Cherchez dans le dictionnaire les mots : [ɛ̃] perméable, [ɑ̃]fin, [ɑ̃]mener, [ɛ̃]patient, [ɑ̃]core, [ɑ̃]bouteillage, [ɑ̃]brasser, [ɛ̃]telligent, [ɛ̃]génieur, [ɛ̃]pôts, [ɛ̃]portant, [ɑ̃]ploi, [ɑ̃]nui.
Pouvez-vous donner une règle sur la façon d'écrire [ɛ̃] et [ɑ̃]?

Instantanés

LES NOUVEAUX ENVAHISSEURS

3

CERTES, depuis 1981, 65 % des Français – 68 % aujourd'hui – prétendent chercher sur les fréquences hertziennes un précepteur polyvalent en art, lettres, histoire et sciences qui leur aurait manqué durant leur scolarité. Reste qu'une fois celui-ci trouvé, l'élève sèche les cours. Soit que le prof ennuie, soit que l'heure tardive de la leçon décourage toute bonne volonté.

Car, il faut le savoir, une enquête de l'Unesco, en 1982, plaçait la télévision française parmi les plus prolixes en programmes culturels. Et, régulièrement, les télespectateurs submergent d'opinions favorables « Apostrophes » et jettent « Dallas » ou autres séries américaines aux orties. Rien à faire, cependant : les doigts sur la télécommande ne suivent guère les ordres du cervelet. Ainsi, Sue Ellen a toujours raflé 25 % de l'audience quand Bernard Pivot n'atteignait que rarement les 10 à 12 %. Score exceptionnel, puisque, généralement, ce type de programme n'occupe que 5 % du temps que le public passe devant son écran : 8 fois moins que la fiction, 5 fois moins que l'information et 4 fois moins que les variétés ou les jeux. Même les spots publicitaires retiennent davantage l'attention.

L'Express, 26 septembre-2 octobre 1986.

Oh, c'est simple, le film de 20.30 est aussi bête que son titre : *Viol et châtiment*. Le printemps est là depuis hier, allez vous balader.

22.30 **L'HOMME DU NIGER**
Nom d'une pipe, voici un mélo d'avant-guerre (dialogues de Kessel) à vous faire très vite ruisseler d'émotion. Prévoir une bassine pour y déverser vos larmes.

Comment recommander *le Paradis des requins* à 20.30 avec un scénario aussi débile ? Préparez plutôt vos plantes en pots, elles s'énervent !

4

Pile ou face ?

Côté pile : la télé destructrice des âmes, nouvel opium du peuple, l'écran-assommoir et aussi – ce qui est d'ailleurs contestable – la machine infernale qui crée la violence et inspire les assassins et les gangsters. Côté face : le miroir de notre vie, c'est-à-dire de notre temps et de notre espace, ce miroir qui nous en apprend davantage sur nous-mêmes, qui nous rend plus intelligents et plus sages, grâce par exemple à un Léon Schwarzenberg, dans « L'homme en question » ; plus heureux aussi, grâce aux images légères d'un couple qui glisse avec une manière d'irréalité sur la glace. S'il faut prendre un parti, disons que les sociologues ont tort : le côté face éclipse le côté pile.

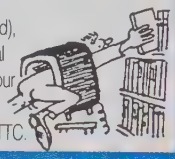
D'abord, un miracle permanent, ça ne se nie pas. La télévision existe, et on ne pourra jamais s'en passer, pas plus que du goût du pain ou du plaisir de lire. Et la question fondamentale, en fin de compte, c'est Jean-Pierre Corbeau qui la pose dans un petit livre instructif, *le Village à l'heure de la télé* : « On peut imaginer ce que la télévision fera de vous. Mais nous, que ferons-nous de la télévision ? »

Jean-François Josselin,
« Les trois boiteuses du petit écran »,
Nouvel Observateur, 20 février 1978.

Bronson et Palance en marchands de 4 saisons, oui, mais dans *les Collines de la terreur* à 20.30 non, ils font le même numéro depuis quinze ans.

20.30 **LACOMBE LUCIEN**
L'intérêt de ce film c'est qu'il suscite encore autant d'interrogations quatorze ans après sa sortie. Regardez-le et vous n'êtes pas près de vous coucher.

Trois « communicants », des publicitaires, soit MM. Olivier, Chauvat, Mougin, ont écrit *Le zappeur se rebiffe* (Belfond), pas mal d'humour pour 120 F TTC.



POUR S'EXPRIMER

7

À VOTRE AVIS

1. Le texte **3** met en évidence une contradiction, laquelle ?
2. À votre avis comment peut-on expliquer cette contradiction ?

8

POINT DE VUE

1. Quelle est votre propre conception du culturel ?
2. Pensez-vous que ce type de programme doit s'adresser ou non au plus large public possible ?
3. À quelle heure les émissions culturelles devraient-elles être programmées ?

9

OBJECTIONS

1. Lisez le texte **4**. Rappelez et expliquez quelles critiques sont à inscrire côté pile de la « médaille » télévision.
2. Auriez-vous d'autres reproches à faire ? Lesquels ?
3. Relevez toutes les images que l'auteur utilise pour la désigner et imaginez-en de nouvelles (positives ou négatives, à votre goût).

10

1. Recensez toutes les fonctions possibles de la télévision.
2. Dans votre pays, les gens sont-ils plutôt pour ou contre la télévision ?

11

CLASSEMENT

Observez les dessins et les petits textes qui entourent celui de Jean-François Josselin.
Lesquels vous semblent appartenir au côté « pile » et lesquels au côté « face » ?

12

SONDAGE

1. À partir des sondages **5** et **6** présentés page suivante, établissez le portrait-robot du consommateur de radio-télévision français.
2. En France, depuis quelque temps, on coupe les films par de la publicité. Le sondage **7** montre l'hostilité du public. Vous-mêmes qu'en pensez-vous ? Organisez un débat contradictoire.

Instantanés

5

Télé : drogue douce ou drogue dure ?

Ceux qui regardent le plus	Ceux qui regardent le moins
• les femmes	• les hommes
• les personnes mariées	• les célibataires
• les plus âgés	• les jeunes
• les inactifs	• les cadres
• les non-diplômés	• les diplômés de l'enseignement supérieur
• les habitants des campagnes	• les habitants des grandes villes

Francoscopie 1987.

6

Radio-consommateurs : les mêmes que pour la télé

Ceux qui écoutent le plus	Ceux qui écoutent le moins
• les femmes	• les hommes
• les plus âgés	• les plus jeunes
• les moins instruits	• les plus instruits
• les petits patrons	• les agriculteurs
• les femmes au foyer	• les étudiants
• les habitants du Nord et du Bassin parisien	• les habitants du Sud-Ouest et de l'Ouest

L'écoute maximale est atteinte entre 7 heures et 18 heures. Elle diminue ensuite au fur et à mesure que la soirée se poursuit et que les Français s'installent devant leur petit écran. On écoute aussi la radio le samedi et surtout le dimanche, jour pourtant traditionnellement consacré à la télé. C'est en octobre et novembre que la radio a le plus d'auditeurs, alors que les postes sont le plus silencieux en juillet et août (sauf sur les plages, où ils ne sont pas toujours bien tolérés).

Francoscopie 1987, p. 355.

7

Sept Français sur dix : « Ne coupez plus les films »

UNE MAJORITÉ CONTRE LA PUB

À propos de la publicité à la télévision, diriez-vous qu'il y en a trop ?

Oui . . . . . 80 %
Non . . . . . 18 %
Ne se prononcent pas . . . . . 2 %

LE CINÉMA BIEN TROP MALTRAITÉ

Êtes-vous gêné par les coupures de publicité pendant les films ?

Oui . . . . . 77 %
Non . . . . . 22 %
Ne se prononcent pas . . . . . 1 %

Télé 7 jours, septembre 1988.

À L'ÉCOUTE DE...

Écoutez les douze opinions et cochez les cases correspondant à leur catégorie.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Critique positive												
Critique négative												
Suggestion												
Réclamation												

Solution :

positive : 1 - 4 - 10 suggestion : 3 - 7 - 8 négative : 5 - 6 - 9 - 11 réclamation : 2 - 12

HALTE ! RÉVISION

Leçon 15

1

Certaines expressions de comparaison se réfèrent à des animaux. Reconstituez-les.

A. Être frisé comme...	**a.** un pinson
B. Être doux comme...	**b.** un paon
C. Être jaloux comme...	**c.** un âne
D. Être rusé comme...	**d.** un mouton
E. Être léger comme...	**e.** un chien
F. Être fidèle comme...	**f.** un tigre
G. Être bavard comme...	**g.** un agneau
H. Être têtu comme...	**h.** un renard
I. Être gai comme...	**i.** un papillon
J. Être fier comme...	**j.** une pie

2

Comme vous l'avez déjà fait pour les mots commençant par *cha-*, trouvez le plus possible de mots commençant par :

ra- (rat)
pi- (pie)
lou- (loup)

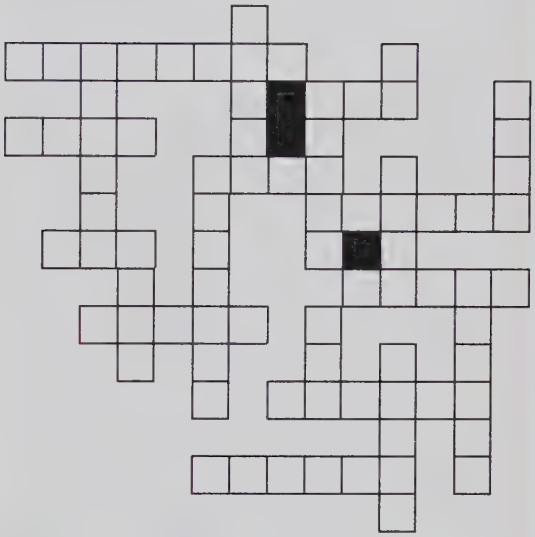
3

Quel(s) est(sont) l'(es) animal(animaux) réel(s) ou non le(s) plus typique(s) de votre pays ? Nommez-le(s), décrivez-le(s), et dites quel est son(leur) rôle.

4

Ces mots correspondent à différentes parties du corps de certains animaux. Placez-les dans la grille ci-contre (haut de page).

os	dent	griffe
bec	poil	gueule
cou	arête	museau
pis	corne	naseau
aile	patte	trompe
bois	plume	défense
croc	queue	nageoire



5

Les phrases suivantes sont-elles simples ou complexes ?
Quels sont les éléments du schéma qui figurent dans ces phrases ?
Changez un élément pour modifier la structure de la phrase.

Exemple : *Moi aussi, quand un chat est sur la table, je me contente de la place qu'il me laisse.*
C'est une phrase complexe : groupe sujet *(moi aussi, je)*, groupe verbal *(me contente)*, complément d'objet indirect *(de la place)*, proposition relative complément de l'antécédent *place (qu'il me laisse)*, proposition circonstancielle de temps déplaçable *(quand un chat est sur ma table)*. Modifications possibles : le groupe sujet devient *je ;* on ajoute un complément circonstanciel de lieu déplaçable :
***chez** moi aussi, quand un chat...*

Il y a la scène et la salle. – Pablo Picasso est mort en 1973, à plus de 90 ans. – Le musée de Montmartre prépare de son côté une rétrospective de Foujita, le plus parisien des peintres japonais. – Il y a aussi la passion qui secoue la foule, alternativement enthousiaste et désespérée. – Quand il faisait beau, ils s'asseyaient sur le banc. – Le musée du Jeu de Paume, avant que ses œuvres soient transportées à Orsay, a été visité en 1985 par 878 000 visiteurs. – Les femmes qui disent « les hommes » et les hommes qui disent « les femmes » m'inspirent un immense ennui, comme m'ennuient tous ceux qui emploient des formules conventionnelles.

Expressions et mots nouveaux

Leçon 15

s'amuser, *v.*
appartenir, *v.*
s'approcher de, *v.*
au-delà de, *loc. prép.*
* avouer, *v.*
(une) baleine, *n. f.*
* se câliner, *v.*
(une) caresse, *n. f.*
(un) cœur, *n. m.*
(une) coloration, *n. f.*
commun(-e), *adj.*
couvert(-e), *adj.*
(un) * crustacé, *n. m.*
de nouveau, *loc. adv.*
de plus, *loc. prép.*
déposer, *v.*
(un) déséquilibre, *n. m.*
disparaître, *v.*
(le) dos, *n. m.*
* émouvant(-e), *adj.*
émouvoir, *v.*
épais(-sse), *adj.*
(une) * espèce, *n. f.*
* espiègle, *adj.*
* essentiel(-lle), *adj.*
étendre, *v.*
(un) être, *n. m.*
(une) forme, *n. f.*
(une) fourrure, *n. f.*
(une) frayeur, *n. f.*
se frotter, *v.*
(un) héritage, *n. m.*
(la) honte, *n. f.*
inélégant(-e), *adj.*
* infini(-e), *adj.*
(le) krill, *n. m.*
laisser, *v.*
la plupart du temps, *loc. adv.*
lier, *v.*
* manifester, *v.*
massif(-ive), *adj.*
menacer, *v.*
mou (molle), *adj.*
* multiple, *adj.*
(une) multitude, *n. f.*
(une) nageoire, *n. f.*
(l') oxygène, *n. m.*
(un) phoque, *n. m.*
(le) * plancton, *n. m.*
(une) * précaution, *n. f.*
(un) profit, *n. m.*
(une) prolifération, *n. f.*
puis, *adv.*
* ramper, *v.*
(une) * raréfaction, *n. f.*
rond(-e), *adj.*
sauver, *v.*
* sinistre, *adj.*
tacheté(-e), *adj.*
(un) technocrate, *n. m.*
(un) univers, *n. m.*
végétal(-e), *adj.*
vital(-e), *adj.*
* vivace, *adj.*

Leçon 16

actuellement, *adv.*
admiratif(-ive), *adj.*
(un) * affrontement, *n. m.*
(l') agriculture, *n. f.*
(un) animal, *n. m.*
(un) * argument, *n. m.*
assurer, *v.*
capable, *adj.*
(une) conservation, *n. f.*
conserver, *v.*
(une) crainte, *n. f.*
(la) * Création, *n. f.*
créer, *v.*
découvrir, *v.*
défendre, *v.*
* dominer, *v.*
économique, *adj.*
effrayer, *v.*
(une) époque, *n. f.*
(une) * étape, *n. f.*
éternel(-lle), *adj.*
(une) * extinction, *n. f.*
(une) fragilité, *n. f.*
immédiat(-e), *adj.*
* imprégné(-e), *adj.*
imprévisible, *adj.*
(une) industrie, *n. f.*
* intéressé(-e), *adj.*
(une) * loi, *n. f.*
marquer, *v.*
se persuader de, *v.*
(une) * prédominance, *n. f.*
* préserver, *v.*
(la) rareté, *n. f.*
régir, *v.*
(un) * rythme, *n. m.*
(la) * sauvegarde, *n. f.*
* sordide, *adj.*
(une) soumission, *n. f.*
(la) survie, *n. f.*
(un) système, *n. m.*
tirer, *v.*
(un) tournant, *n. m.*
vivant(-e), *adj.*
(la) volonté, *n. f.*

Leçon 16

1

Constituez-vous un lexique d'écologie en relevant dans les textes et le document oral de la leçon 16 les noms, verbes et adjectifs qui se réfèrent soit aux agressions soit aux protections que la nature subit.

2

> «La mer est malade du mur de béton, du creusement de nouveaux ports, des "usines pieds dans l'eau", des aéroports conquis sur les vagues, du tourisme de masse, des marinas, des plaisanciers, des résidences secondaires. La mer se meurt parce que nous la maltraitons physiquement.»
>
> Jacques-Yves Cousteau,
> *Nouvel Observateur*, 12-18 août 1988.

Lisez le texte.
Quelles sont les causes de la «maladie» de la mer?
Regroupez-les et expliquez-les.
En vous inspirant du texte de Jean Dorst, exposez les solutions possibles.
Utilisez les mêmes mots d'articulation.

3

Sur le modèle du petit texte ci-dessus, rédigez deux brefs articles sur les maladies :
- des cours d'eau,
- de l'air.

4

Une de vos amies s'est promenée dans les jardins publics à Paris.
Mettez les formes verbales qui conviennent.

Je me suis demandé à quoi (servir) les drôles de boîtes pendues aux arbres. J'aurais aimé savoir qui les (mettre). J'ai compris que c'étaient des nichoirs et je me suis demandé pourquoi on les (mettre) et quels oiseaux on (vouloir) nourrir. Je ne savais pas si les oiseaux (venir) pondre ou manger. Une responsable m'a dit qu'au début, on ne savait pas si les oiseaux (pondre). Elle aurait aussi voulu savoir si les mésanges (dévorer) les chenilles. J'avais vu les mésanges dévorer les chenilles et je ne me posais plus la question de savoir si elles le (faire).

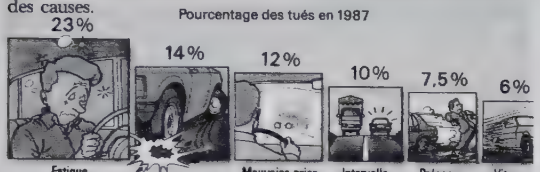
Leçon 17

1

ACCIDENTS : LA FATIGUE ET LA VITESSE

Analyse des accidents mortels sur autoroute de liaison en fonction des causes.

Pourcentage des tués en 1987



Source : Association des Sociétés Françaises d'Autoroutes

Pour les gendarmes, les catégories « Conditions météorologiques », « Intervalle insuffisant, dépassement dangereux », et « Vitesse excessive » recouvrent toutes les trois un excès de vitesse.

Nouvel Observateur, 28 octobre au 3 novembre 1988.

Observez le tableau des causes des accidents de la route.
– Faites une phrase pour chacune de ces causes, en réemployant les termes donnés.
– Proposez dans chaque cas un conseil et/ou une solution.

2

Retrouvez dans le tableau les mots donnés ci-après. Ils sont écrits :
– horizontalement, de droite à gauche ou de gauche à droite,
– verticalement, de haut en bas ou de bas en haut.
Les lettres inemployées, lues de gauche à droite et de haut en bas, vous donneront un conseil de prudence.

R	R	E	R	E	L	E	C	C	A
A	L	R	A	R	O	U	L	E	R
P	E	I	L	N	T	E	M	T	E
I	N	U	E	S	S	E	T	I	V
D	T	D	N	M	E	A	I	R	E
E	S	N	T	S	T	U	R	E	L
M	V	O	I	T	U	R	E	L	O
E	I	C	R	E	O	M	E	E	C
N	T	P	M	O	R	P	N	C	E
T	E	T	F	R	E	I	N	E	R

Accélérer - vitesse - rapidement - conduire - célérité - ralentir - voiture - vite - freiner - véloce - rouler - prompt - route.

3

Imaginez que vous êtes un(e) ami(e) du Major Thompson. Il vous raconte ses impressions sur la France au volant. Aidez-vous du texte 1 et rédigez ce compte rendu en commençant par : *Le Major Thompson m'a dit que...*

Leçon 17

(un) accélérateur, *n. m.*
(une) aiguille, *n. f.*
(un) alcoolique, *n. m.* ou *adj.*
atteindre, *v.*
au lieu de, *loc. prép.*
(l') aviation, *n. f.*
(un) camp, *n. m.*
* caractériser, *v.*
(un) * citoyen, *n. m.*
(un) compteur, *n. m.*
contrôler, *v.*
(un) coteau, *n. m.*
(une) déesse, *n. f.*
démarrer, *v.*
de même, *loc. adv.*
* démoniaque, *adj.*
dépasser, *v.*
(un) domaine, *n. m.*
doubler, *v.*
s'empêcher de, *v.*
employer, *v.*
* éprouver, *v.*
exécrable, *adj.*
* exécrer, *v.*
fixé(-e), *adj.*
(une) * flânerie, *n. f.*
follement, *adv.*
gratter, *v.*
* gravir, *v.*
honorer, *v.*
* impitoyable, *adj.*
indiquer, *v.*
* indispensable, *adj.*
* instantanément, *adv.*
(un) joueur, *n. m.*
(une) lenteur, *n. f.*
(une) mouche, *n. f.*
(une) moyenne, *n. f.*
* paisible, *adj.*
(un) pilote, *n. m.*
prudemment, *adv.*
puissant(-e), *adj.*
* recouvrer, *v.*
(un) regard, *n. m.*
rendre, *v.*
(un) rival, *n. m.*
rouler, *v.*
(un) ruban, *n. m.*
(la) * sérénité, *n. f.*
sommeiller, *v.*
(une) surprise, *n. f.*
* terroriser, *v.*
se vanter de, *v.*
(le) * volant, *n. m.*

Leçon 18

affirmer, *v.*
(l') * âge d'or, *n. m.*
* à la rescousse
apaiser, *v.*
bref, *adv.*
(un) clocher, *n. m.*
(une) * contrainte, *n. f.*
épatant(-e), *adj.*
excessivement, *adv.*
(une) * faculté, *n. f.*
fleurer, *v.*
(une) * génération, *n. f.*
(un) linguiste, *n. m.*
* moindre, *adj.*
(un) * muret, *n. m.*
nombreux(-euse), *adj.*
* péjoratif(-ive), *adj.*
(la) plupart, *n. f.*
(une) poignée, *n. f.*
(la) ponctualité, *n. f.*
* présider, *v.*
restrictif(-ive), *adj.*
ridicule, *adj.*
(un) * rond de serviette, *n. m.*
(la) * routine, *n. f.*
senior, *adj.* et *n.*
sonner, *v.*
(une) superstar, *n. f.*
* valide, *adj.*
(une) vedette, *n. f.*
(un) vétéran, *n. m.*
veuf (veuve), *adj.* et *n.*

Leçon 19

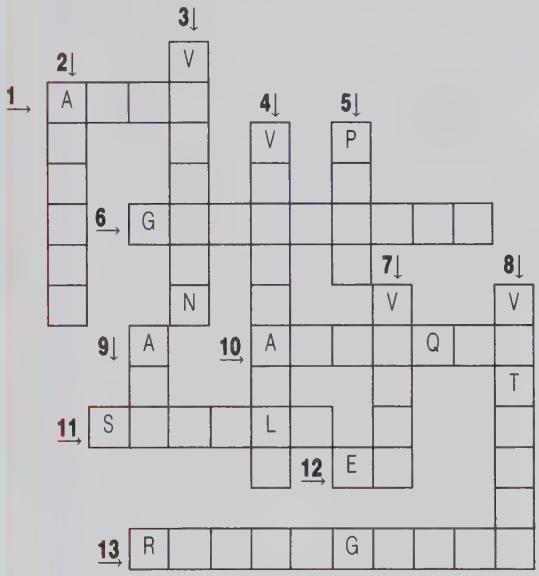
à condition que, *loc. conj.*
* à la page
assurément, *adv.*
* s'atomiser, *v.*
(l') audiovisuel, *n. m.*
(une) * cession, *n. f.*
(une) cheminée, *n. f.*
(une) * communauté, *n. f.*
(un) * contradicteur, *n. m.*
couler, *v.*
(un) * débat, *n. m.*
* dupe, *adj.* et *n. f.*
(un) * éveil, *n. m.*
(une) imagination, *n. f.*
* s'imposer, *v.*
(une) lampe, *n. f.*
lourd(-e), *adj.*
(la) * lucidité, *n. f.*
(une) * merveille, *n. f.*
* passif(-ive), *adj.*
(un) pont, *n. m.*
pousser, *v.*
se rassembler, *v.*
(le) sable, *n. m.*
silencieux(-euse), *adj.*
taire, *v.*
tellement, *adv.*
unique, *adj.*
(une) vague, *n. f.*
volontaire, *adj.*

Leçon 18

1

Quel mot correspond à chaque définition? Avec les mots obtenus, complétez la grille ci-dessous.

1. Né le premier ou plus âgé qu'un autre.
2. Qui existe depuis longtemps.
3. Vieux soldat ou ancien soldat.
4. Respectable pour un vieillard.
5. Petit nom pour un grand-père.
6. Le père de mon père ou de ma mère.
7. Pas jeune.
8. Vieux et détérioré par l'usage.
9. Indique le nombre d'années.
10. Très ancien, de mode passée.
11. Qui a rapport à la vieillesse.
12. Préfixe pour ancien.
13. Qui va en arrière, est opposé au progrès.



2

À votre avis, dans votre pays, comment sont les grands-parents? De plus en plus .....; de moins en moins ..... ou encore aussi ..... qu'autrefois?

modernes	tristes	agiles
actifs	acariâtres	sérieux
casaniers	rétrogrades	sévères
traditionnels	conservateurs	gentils
alertes	dynamiques	grognons
routiniers	gais	vieux

3

Par écrit, faites le portrait physique et moral de l'un de vos grands-parents. Expliquez ce que nous aimez le plus en lui/elle.

4

Mettez ces phrases au discours indirect. Vous pouvez employer : *demander, ordonner, conseiller, interdire, proposer, permettre.*
Exemple : *Le père à sa fille : «Tu peux aller au cinéma»* → *Le père permet à sa fille d'aller au cinéma.*

Corinne à son grand-père : «Tu veux venir au cinéma avec moi?» – Le grand-père à Corinne : «Vas-y sans moi!» – Corinne à son grand-père : «Tu devrais aller voir ce film.» – Le grand-père à Corinne : «Ah non! Ne va pas voir ce film-là!» – Corinne à son grand-père : «Alors, on peut peut-être aller voir des dessins animés?» – Le grand-père à Corinne : «Les dessins animés, tu peux aller les voir sans moi.»

Leçon 19

1

Complétez ce texte avec les adverbes proposés. (Attention! Il peut y avoir plusieurs solutions.)
régulièrement – quelquefois – toujours – finalement – aujourd'hui – bien plus – très souvent – beaucoup – vraiment – souvent – encore – ne... que – certainement.

65 % des Français disent qu'ils veulent se cultiver par la télévision. Mais ils ne se cultivent pas. Ils regardent les feuilletons américains. La télévision culturelle n'a pas trouvé sa place. Un feuilleton américain obtient une meilleure audience qu'une émission littéraire : celle-ci atteint 5 % ou 10 %. La volonté de se cultiver existe, mais celle de se divertir est puissante. Les téléspectateurs qui regardent les émissions littéraires sont rares.

2

Voici des phrases au discours indirect. Essayez de retrouver ce qui a pu être dit au discours direct, et dans quelle situation.
Exemple : *Il a dit qu'il était pressé* → *«Je suis pressé.»* Cette phrase a pu être dite par un client dans un restaurant.

Elle a dit qu'elle avait regardé «Apostrophes». – Il m'a interdit de regarder la télévision. – Il se demande ce que nous ferons de la télévision. – Je lui ai conseillé de moins regarder la télévision et d'aller plus souvent au cinéma.

3

Rédigez. Quelle est(sont) votre(vos) émission(s) préférée(s)? Pourquoi?

Vingtième leçon

JE « BOSSE » DONC JE SUIS

20

Démarrage

GAGNER SA VIE...

1 Comment se faire une clientèle? Par ses compétences techniques, mais aussi son «indice de séduction» : *«Si l'on arrive à retenir huit clientes sur dix, c'est un maximum. Huit femmes qui reviendront tous les mois, peut-être davantage, vous recommanderont à leurs amies. Il y a un effet boule de neige.»*

La psychologie est donc une qualité essentielle du coiffeur. Il doit savoir dialoguer avec chaque femme, analyser des besoins pas toujours exprimés. *«Certaines arrivent, négligées. Elles veulent être transformées par les mains du coiffeur.»* Et il y a fort à faire : *«La coiffure commence par le shampooing; ce n'est pas seulement laver la tête, c'est laver un cheveu, le rendre brillant, le traiter. C'est aussi modifier la couleur, éclaircir ou foncer, ou tout simplement dissimuler quelques cheveux blancs en restituant la teinte naturelle. Cela peut être friser, ou au contraire raidir. Enfin, il y a la coupe avec trois choix essentiels : longueur, forme, volume.»*

Intelligence, sens artistique et habileté manuelle sont des aptitudes indispensables à l'exercice du métier, éprouvant physiquement et qui peut exiger un rythme soutenu (jusqu'à vingt clientes par jour). Au chapitre des avantages, le contact avec la clientèle et la satisfaction d'être un créateur : *«Chaque coiffeur est le créateur et l'exécutant de son idée; malgré des impératifs économiques et de production, la coiffure reste un art.»*

***Le Monde de l'Éducation*, avril 1984.**

LEXIQUE

1

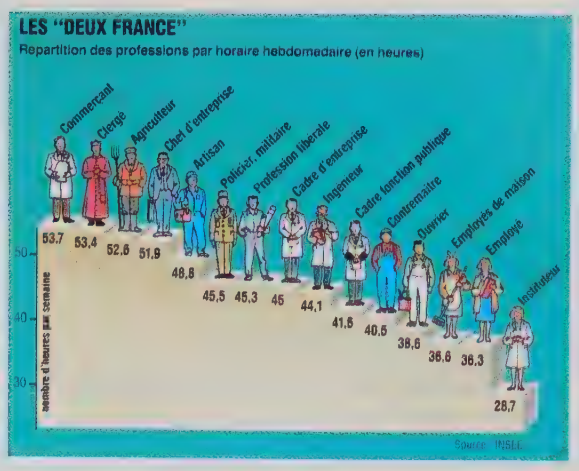
technique : ici, l'ensemble des procédés et des méthodes qu'un bon coiffeur doit connaître
l'indice : ici, la capacité plus ou moins grande de séduction
un effet «boule de neige» : un résultat de plus en plus important (comme une boule de neige qui grossit en roulant)
négligées : ici, peu soignées, sans coquetterie
il y a fort à faire : il y a beaucoup à faire
restituer : redonner
éprouvant : ici, fatigant
le contact : le fait d'être en rapport, en relation
des impératifs : des obligations

2

privilégient : mettent en premier, favorisent
vous convoitez : vous désirez vivement
les recruteurs : les personnes qui sont chargées de choisir les futurs employés
les critères : les éléments qui servent de base au jugement
le charisme : le rayonnement, l'influence qu'on a sur les autres grâce à un charme particulier
la loyauté : la fidélité, l'honnêteté
se fier à : faire confiance à

2 Votre C.V. correspond exactement aux exigences du poste que vous convoitez ? Cela ne suffit pas. Il vous faut aussi – et surtout – séduire votre futur employeur. Selon une enquête réalisée en novembre dernier par les élèves de Sup de Co Amiens auprès de 143 entreprises, la personnalité des candidats importe plus, aux yeux des recruteurs, que leurs diplômes ou même leur expérience. Quelles sont les qualités les plus appréciées ? L'intelligence et la mémoire arrivent largement en tête. Cela correspond aux critères de sélection traditionnels de notre système éducatif. Mais on recherche aussi des gens qui ont du caractère et de l'imagination. Curieusement, le charisme et la loyauté font nettement moins recette. Lors des entretiens d'embauche, les responsables du personnel s'efforcent avant tout de cerner la motivation et le dynamisme du candidat. Certains se méfient des ambitieux et des cadres trop sûrs d'eux. Un espoir pour ceux qui ont peur de rater leur entrée dans le bureau de recrutement : 25 % des employeurs ne se fient pas à leur première impression.

***L'Express*, 4-10 mars 1988.**



Sondage

Selon vous, quels sont les traits de personnalité les plus importants pour un cadre ?

1. Intelligence, mémoire	**49**
2. Caractère (adaptation, autorité, volonté)	**47**
3. Créativité (imagination, intuition)	**44**
4. Charisme (capacité de séduction)	**37**
5. Loyauté	**23**

Lors d'un recrutement, accordez-vous de l'importance à :

	Oui	Oui, un peu
1. La motivation	**39**	**9**
2. Le dynamisme	**83**	**15**
3. La présentation	**64**	**32**
4. L'ambition	**58**	**34**
5. L'assurance	**53**	**40**
6. La première impression	**44**	**31**

***L'Express*, 4-10 mars 1988.**

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Lisez le texte **1** et relevez :
- Les qualités que doit avoir un coiffeur.
- Les quatre étapes de son travail.
- Les avantages et les inconvénients du métier.

2

Les expressions qui ont pour thème les cheveux sont nombreuses.

Quel sens correspond à chaque expression ?

1. Ne tenir qu'à un cheveux.
2. Saisir l'occasion par les cheveux.
3. S'en falloir d'un cheveu.
4. Couper les cheveux en quatre.
5. Se faire des cheveux.
6. Avoir un cheveu sur la langue.

a. Manquer quelque chose de peu.
b. Avoir des soucis.
c. Compliquer les choses.
d. Zézayer, prononcer mal.
e. Ne rien laisser échapper.
f. Être sur le point de se casser.

3

Texte 2

1. Classez par ordre décroissant les traits de personnalité que vous jugez nécessaires chez un cadre :
loyauté – créativité (imagination, intuition) – charisme (capacité de séduction) – mémoire – intelligence – caractère (adaptation, autorité, volonté).

2. Qu'est-ce qui, selon vous, compte le plus chez un candidat soumis à un entretien d'embauche ?
la présentation – le dynamisme – la première impression – la motivation – l'ambition – l'assurance.
Classez ces différents aspects.

4

1. Lisez le texte **2** et les résultats du sondage.
Quel est, ici, le classement des qualités citées dans l'exercice **1** ?

2. Comparez le classement du sondage au vôtre et commentez les différences.

5

En vous aidant de votre dictionnaire, trouvez les adjectifs qui correspondent aux noms suivants.
- Autorité.
- Créativité.
- Imagination.
- Intuition.
- Séduction.
- Volonté.
- Loyauté.
- Motivation.
- Dynamisme.
- Ambition.
- Assurance.

Grammaire

Discours indirect et nominalisation

A. Cette société de crédit a progressé.

B. L'annonce nous rappelle que cette société de crédit a progressé.

C. L'annonce nous rappelle la progression de cette société de crédit.

D. Ce métier est intéressant.

E. L'annonce nous informe que ce métier est intéressant.

F. L'annonce nous informe de l'intérêt de ce métier.

Comparez les constructions des phrases **B** et **C**, puis les constructions des phrases **E** et **F**. Quelles remarques faites-vous? Quel est le mot de la phrase **B** qui a donné le mot *progression* dans la phrase **C**? Et quel est le mot de la phrase **E** qui a donné le mot *intérêt* dans la phrase **F**?

La transformation d'un groupe du verbe en groupe du nom s'appelle une **nominalisation**. On peut nominaliser un verbe **C** ou un adjectif **F**. En français, on peut souvent choisir entre les deux constructions. C'est le cas dans le discours indirect. On l'emploie souvent dans la langue de la presse (titres de journaux).

Nominalisation à partir du verbe

A. Elle change de coiffure. → **Changement** de coiffure.

B. Il réussit dans son métier. → **Réussite** dans son métier.

C. Il faut connaître le produit. → Il faut la **connaissance** du produit.

D. Il s'occupe de distribuer les produits. → Il s'occupe de la **distribution** des produits.

E. Un nouvel employé arrive. → L'**arrivée** d'un nouvel employé.

F. Il s'est coupé le doigt. → Il s'est fait une **coupure** au doigt.

G. On achète un produit. → **Achat** d'un produit.

La nominalisation à partir du verbe se fait :

■ **avec le suffixe :**
***-ment* (A) :** (s') entraîner → un entraîne**ment**; aménager → un aménage**ment**; commencer → le commence**ment**; changer → le change**ment**; (se) développer → le développe**ment**; recruter → le recrute**ment**.
Remarque : Les noms obtenus avec ce suffixe sont **masculins**;

■ **avec les suffixes :**
***-te* (B) :** réussir → la réussi**te**; attendre → une atten**te**; descendre → la descen**te**;
***-ance* (C) :** connaître → la connaiss**ance**;
***-(c, a, i, u)tion* (D) :** disposer → la dispos**ition**; séduire → la sédu**ction**; produire → la produ**ction**; répéter → la répét**ition**; augmenter → une augment**ation**; expliquer → une explic**ation**; consommer → la consomm**ation**; distribuer → la distrib**ution**; motiver → la motiv**ation**;
***-ée* (E) :** arriver → une arriv**ée**;
***-ure* (F) :** couper → la coup**ure**.
Remarque : Les noms obtenus avec ces suffixes sont **féminins**;

■ **par effacement de la terminaison (G) :**
acheter → un achat; aider → une aide; annoncer → une annonce; appeler → un appel; arrêter → un arrêt; choisir → le choix; demander → la demande; dépenser → la dépense; écouter → une écoute; essayer → un essai; finir → la fin; jouer → le jeu; pratiquer → la pratique; sortir → la sortie; embaucher → une embauche.

A. Notre société progresse. → La progression **de** notre société.

B. Les entreprises achètent nos produits. → L'achat de nos produits **par** les entreprises.

C. Je réussis dans ce métier. → **Ma** réussite dans ce métier.

D. Il réussit dans ce métier. → **Sa** réussite dans ce métier.

E. J'avais réussi dans ce métier. → **Ma** réussite **passée** dans ce métier.

F. Je réussirai dans ce métier. → **Ma** réussite **future** dans ce métier.

G. Il **a vraiment réussi** dans ce métier. → Une **vraie réussite** dans ce métier.

H. Il faut **connaître complètement** le produit. → Il faut une **connaissance complète** du produit.

Dans la nominalisation à partir du verbe, le sujet du verbe disparaît et devient complément du nom avec ***de* (A)** ou ***par* (B)**.
Le déterminant du nom est à la même personne que l'ancien pronom (**C** : ***je***, 1re pers. → ***ma***, 1re pers.; **D** : ***il***, 3e pers. → ***sa***, 3e pers.).
Les valeurs de temps, d'aspect et de mode disparaissent ou sont exprimées par des **éléments lexicaux** (**E** : *passée*; **F** : *future*).
Les adverbes modifiant le verbe deviennent des **adjectifs (G, H)**.

1

Imaginez que vous êtes rédacteur(-trice) en chef d'une revue. Vous voulez des titres avec nominalisation. Que proposez-vous?
Exemple : *On recrute de jeunes diplômés.* → *Recrutement de jeunes diplômés.*

La vie change. – Une chômeuse a réussi. – Entre les mains de son coiffeur, elle est transformée. – Il est satisfait d'être un créateur. – Le musicien : il s'entraîne ou il répète ? – Les programmes évoluent. – Il débouche des lavabos : un travail difficile ? – Les prix augmentent chez les plombiers. – Il explique son succès : il séduit.

2

Même exercice, mais il sera peut-être nécessaire d'employer des éléments lexicaux (cf. exemples E, F), ou de changer des adverbes (cf. exemples G, H).
Exemple : *On recrutera massivement de jeunes diplômés.* → *Dans le futur, recrutement massif de jeunes diplômés.*
La vie changera rapidement. – Les musiciens répètent régulièrement. – Le nombre de chômeurs a augmenté fortement. – Ils étaient disposés à changer fréquemment. – Ils avaient réussi à s'entraîner intelligemment. – Ils achètent des médicaments en grande quantité pour aider les personnes en difficulté. – On demande de jeunes diplômés pour développer rapidement des agences commerciales. – Il choisit un métier : il explique clairement les raisons de son choix.

Nominalisation à partir de l'adjectif

A. On s'intéresse aux gens **intelligents**. → On s'intéresse à l'**intelligence** des gens.

B. Le système est **simple**. → La **simplicité** du système.

C. Le candidat est **jeune**. → La **jeunesse** du candidat.

D. L'employé **débrouillard**. → La **débrouillardise** de l'employé.

E. Les gens âgés sont **seuls**. → La **solitude** des gens âgés.

F. La soirée est **douce**. → La **douceur** de la soirée.

G. C'est un métier **intéressant**. → C'est l'**intérêt** de ce métier.

La nominalisation à partir de l'adjectif se fait :

■ **avec les suffixes :**
***-ce* (A) :** intelligent → une intelligen**ce** ; fréquent → la fréquen**ce** ; prudent → la pruden**ce** ;
***-(i)té* (B) :** possible → la possibil**ité** ; habile → une habile**té** ; nerveux → la nervos**ité** ; fier → la fier**té** ; simple → la simplic**ité** ; curieux → la curios**ité** ;
***-esse* (C) :** jeune → la jeun**esse** ; petit → la petit**esse** ;
***-ise* (D) :** débrouillard → la débrouillard**ise** ; bête → la bêt**ise** ;
***-rie* :** drôle → la drôl**erie** ;
***-(é, i)tude* (E) :** seul → la sol**itude** ; inquiet → une inqui**étude** ;
***-eur* (F) :** blanc(-he) → la blanch**eur** ; blond(-e) → la blond**eur** ; doux (douce) → la douc**eur** ; frais (fraîche) → la fraîch**eur** **(dans ce dernier cas, le nom se forme à partir du féminin de l'adjectif)** ;

■ **par effacement de la terminaison (G) :**
intéressant → un intérêt ; ironique → une ironie.

A. On s'intéresse aux gens **intelligents**. On s'intéresse à l'**intelligence** des gens.

B. La situation est **drôle**. → La **drôlerie** de la situation.

C. Je vois bien que ces métiers sont **intéressants**. → Je vois bien l'**intérêt** de ces métiers.

D. C'est un employé très **débrouillard**. → C'est un employé d'une grande **débrouillardise**.

Les groupes : nom + adjectif épithète **(A)** ou nom + verbe *être* + adjectif attribut **(B)** deviennent dans la nominalisation : adjectif nominalisé + de + nom **(A, B)**.
Le pluriel de l'adjectif disparaît et le nom correspondant est au singulier **(C)**.
Les adverbes qui modifient les adjectifs deviennent aussi des adjectifs **(D)**.

3

Remplacez les subordonnées complétives par un groupe du nom.
Exemple : *Je suis sûr qu'il est débrouillard.* → *Je suis sûr de sa débrouillardise.*
Je ne supporte pas qu'il soit bête. – Tu ne comprends pas que je sois inquiète ? – Vous avez vu comme ses cheveux sont blancs ? – Le musicien se plaint que les concerts soient fréquents. – Je ne suis pas étonnée que ton coiffeur soit curieux. – J'ai peur que les musiciens soient nerveux. – As-tu remarqué comme le chef d'orchestre est jeune ? – As-tu compris que ses paroles étaient ironiques ? – Avez-vous noté que ses cheveux étaient blonds ?

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots commençant par ac-, ap-, at-, as-

N'**at**tendez pas pour visiter cet **ap**partement ; il est **as**sez **ac**cueillant.

4

Dans *attendez, appartement, assez, accueillant,* **combien entendez-vous de consonnes après la voyelle du début ? Et combien faut-il en écrire ?**

5

Écoutez l'enregistrement. Combien de mots s'écrivent avec une consonne double après le a- **du début ?**

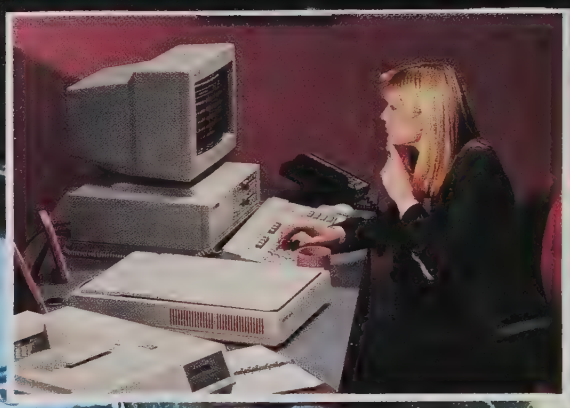
6

Elle a accepté un travail intéressant. / On l'a bien accueillie dans l'entreprise. **Quelle remarque faites-vous sur la prononciation de** *accepté* **? À quoi sert le** -u- **qui suit** -cc- **dans** *accueillie* **?**

Remarque : Chaque fois que vous avez un doute, vérifiez les mots commençant par **ac-, ap-, at-, as-** dans le dictionnaire. Les exceptions sont nombreuses !

Instantanés

ON N'EST PAS AUX PIÈCES!



4 *Le boulot? C'est pas une vie!*

«*Pour moi,* dit une des filles, *le travail en entreprise n'est pas une fin en soi. Ce n'est pas la Réussite, avec une majuscule. Ce n'est qu'un moyen, parmi d'autres, de connaître le monde.*» – «*Je ne me vois pas travailler toute ma vie*», dit une autre. «*Un boulot intéressant ne suffit pas à faire une vie intéressante*», ajoute une troisième. «*On est coincé, on ne peut pas faire autre chose.*» – «*Et puis, il y a la vie de couple.*» – «*Je me vois bien travailler huit ou dix ans en essayant de grimper le plus possible. Puis, plutôt que d'avoir une vie dingue, je m'arrêterai trois ou cinq ans. Pour mes enfants.*» – Et tant pis si ça les fait descendre d'un cran dans leur carrière : «*Il n'y a tout de même pas que la carrière dans la vie.*»

Le Monde de l'Éducation, avril 1984.

3 Travailler, c'est...

- gagner sa vie	69,7 %
- s'occuper	59,3 %
- prendre plaisir à son métier	57,7 %
- apprendre	57,6 %
- acquérir un savoir-faire	55,4 %
- se réaliser pleinement	51,3 %
- retrouver des copains	40,5 %
- être coupé des copains	20,2 %
- être un numéro, un robot	14,3 %
- s'épuiser physiquement	12,2 %
- enrichir un patron	11,5 %
- attendre, s'ennuyer	6,7 %
- s'épuiser mentalement	7,9 %
- produire pour la France	4,7 %

E. et H. Knox, *Plus ça change,* Hatier international, p. 54.

5 Le temps perdu

Devant la porte de l'usine
le travailleur soudain s'arrête
le beau temps l'a tiré par la veste
et comme il se retourne
et regarde le soleil
tout rouge tout rond
souriant dans son ciel de plomb
il cligne de l'œil
familièrement
Dis donc camarade Soleil
tu ne trouves pas
que c'est plutôt con
de donner une journée pareille
à un patron?

Jacques Prévert, *Paroles,* Gallimard.

6

CE QU'ON DIT DE LUI

1 Lorsqu'on se fait rembourser une note de restaurant de plus de 400 francs, il veut savoir aussitôt quel est le montant de l'affaire et quel bénéfice on prévoit.

2 À la cantine de Cambrai, il surveille les menus et il lui arrive d'y mettre son grain de sel : « Il devrait y avoir plus de carottes râpées cette semaine, le prix de la carotte a baissé ! »

3 Il rembourse tous les frais kilométriques sur la base d'un véhicule de 5 CV.

4 Il a un jour félicité un directeur régional d'avoir pris une décision judicieuse : les membres du personnel n'auraient droit à un crayon à bille neuf qu'à condition de rapporter l'ancien.

5 Il n'y a pas de papier pour les brouillons : on doit utiliser le *verso* des listings d'ordinateurs.

6 Le journal de l'entreprise évoque parfois les dépenses excessives d'un membre du personnel. L'intéressé n'est pas nommé, mais tout le monde le reconnaît. La honte !

7 On passe son temps en campagnes antigaspi sur l'électricité ou le téléphone, c'est lassant !

Un patron économe

ROBERT LEROY

Groupe Maison Familiale

8 Il a supprimé deux jours de ménage par semaine et a demandé à chacun de vider lui-même sa corbeille à papiers chaque soir.

CE QU'IL EN PENSE

1 400 francs ? Pour les cadres, c'est 120 francs maxi. De plus, je fais des sondages pour savoir où ils sont allés manger, et avec qui. Le restaurant, c'est du temps perdu.

2 Possible, mais je ne me souviens pas des carottes râpées. J'adore aller à la cantine avec le personnel : le repas est à 11 francs. C'est pas cher, non ?

3 C'est tout à fait vrai. On rembourse 1 franc par kilomètre.

4 Oui, je m'en souviens. Et c'est normal : supposez que l'employé ait donné le crayon à son gosse !

5 Exact ! Moi, j'utilise le dos des enveloppes récupérées dans ma corbeille. Chaque fois que je vois un camion qui vient chercher des vieux papiers, ça me rend malade.

6 C'est moi-même qui rédige cette « Lettre à tantine », dans notre « Flash-Maison » ! Cela permet d'envoyer quelques vérités tout en rigolant.

7 Savez-vous que nous avons plus de 20 millions de facture de téléphone par an ! J'ai donc interdit le minitel. En plus, on apprend aux gens à préparer leurs communications téléphoniques afin de gagner du temps.

8 Oui, et ça nous a fait économiser 8 millions par an.

L'Expansion, 18 décembre 1987/7 janvier 1988.

POUR S'EXPRIMER

6

VRAI OU FAUX ?

1. Pour les jeunes filles du texte **4**, le travail :

	V	F
- est le seul moyen de s'épanouir et de connaître le monde.	☐	☐
- permet de rendre la vie intéressante.	☐	☐
- mérite qu'on lui sacrifie sa vie privée.	☐	☐
- empêche d'avoir une vie de couple normale.	☐	☐
- est le but essentiel de leur vie.	☐	☐

2. Et pour vous, qu'est-ce qui est le plus important : votre carrière ou votre vie privée, même si votre carrière en souffre ?
3. À votre avis, sur cette question, les femmes et les hommes réagissent-ils de la même façon ?

7

SONDAGE

Lisez le sondage **3** et, à votre tour, choisissez la ou les définitions qui correspondent à votre conception du travail. Comparez vos classements.

8

ARGUMENTEZ

Observez les réponses du patron aux critiques de ses employés, comment se « défend-il » ? Recherchez les arguments qu'il emploie et caractérisez l'image qu'il cherche à donner à travers ses réponses. Parmi les mesures que ce patron a prises, lesquelles vous semblent normales et lesquelles exagérées ?

9

Depuis le 16 janvier 1982, la durée légale du travail en France est de 39 heures par semaine.
1. Observez les chiffres du tableau p. 177 et dites si les différences entre professions sont importantes ou non.
2. Recherchez les raisons qui peuvent expliquer ces différences.

10

1. Relevez tous les procédés que Jacques Prévert emploie pour présenter le soleil comme une personne.
2. Employez dans deux phrases les expressions *« un clin d'œil »* et *« familièrement »*.

Instantanés

7

Bac + 2..., Licence

Jeunes diplômés faites-nous part de votre profil !

Nous sommes la 1re société européenne de crédit à la consommation. Notre progression (+ 37 % en 1987) nous la devons en grande partie à la qualité de nos produits, unanimement reconnus et appréciés par les particuliers comme par la grande distribution.
Jeunes diplômés (BTS, DUT, licence...), venez participer à tous les aspects du développement commercial de l'une de nos agences.
Pour devenir l'interlocuteur privilégié de notre clientèle, pour plonger rapidement dans les responsabilités et en prendre de plus en plus, un seul geste de votre part suffit : découpez le bon ci-joint à grands coups de ciseaux, remplissez-le et retournez-le à Françoise Rousseau,
CETELEM - 89, avenue Charles-de-Gaulle
92528 Neuilly-sur-Seine cedex

L'Express, 4-10 mars 1988.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Auriez-vous aimé être musicien professionnel ? Selon vous, quels avantages et quels inconvénients présente ce métier ?

2

Écoutez le document et répondez aux questions suivantes :
- Que faisaient les parents de ce musicien ?
- Quelles ont été les étapes de sa formation, et de sa carrière de musicien ?
- Quand travaille-t-il ?
- Quelles sont les difficultés de sa profession ?
- Pourquoi aime-t-il son métier ? Quels avantages y voit-il ?

3

Écoutez encore le document et cochez la réponse correcte

	V	F
- Un chef d'attaque assure la liaison entre le chef d'orchestre et les musiciens.	☐	☐
- Le répertoire est le programme d'un concert.	☐	☐
- Être à l'unisson, c'est jouer plus fort que les autres.	☐	☐
- Un musicien professionnel ne peut jamais s'arrêter de jouer.	☐	☐

POUR S'EXPRIMER

11

TEST

Avez-vous bien compris ?

1 La CETELEM est
- ☐ une chaîne de supermarchés.
- ☐ une sorte de banque qui prête de l'argent aux consommateurs.
- ☐ un organisme chargé d'encaisser ce que doivent les consommateurs.

2. Cette entreprise propose ses services
- ☐ aux particuliers seuls.
- ☐ aux grands magasins seuls.
- ☐ aux particuliers et aux grands magasins.

3. Le profil du candidat au poste offert, c'est
- ☐ son aspect physique.
- ☐ sa formation et ses diplômes.
- ☐ ce qu'il souhaite obtenir comme poste.

4. La CETELEM recherche des jeunes
- ☐ ayant fait au moins deux ans d'études universitaires.
- ☐ diplômés seulement du baccalauréat.
- ☐ ayant fait des études supérieures à la licence.

5. L'emploi proposé comporte
- ☐ peu de responsabilités et peu de relations avec les clients.
- ☐ une relation étroite avec les clients et des responsabilités croissantes.
- ☐ peu de relations avec les clients et beaucoup de responsabilités.

Vingt et unième leçon

L'AVENTURE POUR L'AVENTURE

21

Démarrage

SANS DANGER?

À bord de son *Capitaine Cook* de 6,50 mètres de longueur, Gérard d'Aboville a ramé pendant soixante-dix jours et vingt-trois heures en solitaire sur l'océan.

1 S'il n'y a pas danger, il n'y a pas aventure. Seulement un jeu. On dit «jouer au football», «jouer au rugby», «jouer au tennis»; on ne dit pas «jouer au bateau». Nous, aventuriers de la mer, quand nous jouons, c'est avec la mort... Le risque, c'est ce qui donne toute sa valeur à notre vie. Dans cette société, tout le monde essaie de limiter au minimum les risques pour rendre l'existence plus confortable. Résultat : les gens ne sont plus armés pour faire front aux difficultés inattendues qui s'abattent sur eux. Et certains s'écroulent au premier coup. La fausse sécurité, il n'y a rien de plus dangereux. Les sociétés sans risques sont des sociétés mortes.

Olivier de Kersauson, *l'Express-Sport,* décembre 1987-janvier 1988.

2 À 42 ans, il vient de se mettre à l'escalade. Pour le plaisir. Pour jouir encore «du silence et de la solitude, les deux plus fidèles compagnons de tout aventurier. Pour éprouver encore cette peur, que j'ai connue de nombreuses fois, tout seul dans la tempête, transi de froid. Mais cette peur, elle est nécessaire. C'est le fusible qui permet d'éviter la bêtise, qui donne l'envie de s'en sortir...».

S.B.

***L'Express-Sport,* décembre 1987-janvier 1988.**

LEXIQUE

1

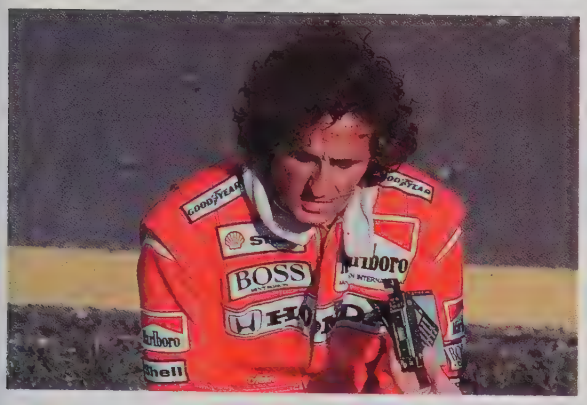
le risque : le danger
faire front : résister, se battre
s'écrouler : s'abattre, s'effondrer
transi : paralysé, engourdi
le fusible : ici, le système qui, en se déclenchant, permet d'éviter de sombrer dans la bêtise
s'en sortir : s'en tirer, réussir

2

se mettre à : commencer, entreprendre
l'escalade : sport qui consiste à grimper en s'aidant avec les pieds et les mains, parfois très haut

3

concentré : qui fixe très fortement son attention sur quelque chose



3 Je n'ignore rien des dangers que je cours : j'ai vu trop d'accidents dans ma vie. La peur ? Elle existe. Quand je vois un accident, j'ai peur, mais c'est elle qui me protège et m'aide à gagner, à connaître mes limites. Si un pilote sent qu'il n'est pas suffisamment concentré, il faut qu'il s'arrête. À cause de mon accident, je ne pourrai plus conduire avant le printemps prochain, mais je sais que je recommencerai. Un rêve ? Non, cela s'appelle l'espoir, cela s'appelle la vie.

D'après Didier Pironi, *Géo* n° 46, décembre 1982. (Didier Pironi s'est tué en août 1987.)

Page précédente, photo de gauche, le navigateur Olivier de Kersauson. Ci-dessus, à gauche, le pilote de formule 1 Alain Prost.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

1. Trouvez dans le texte un synonyme et un antonyme du mot *«danger»*.

2. Dans les séries suivantes, trouvez l'intrus.

a. danger - risque - chance - menace - péril.

b. braver - affronter - attaquer - se garder - s'exposer.

c. dangereux - risqué - hasardeux - périlleux - sûr.

d. casse-cou - lâche - intrépide - risque-tout - courageux.

2

«Faire front» peut aussi se dire affronter. Trouvez les équivalents de : faire peur - faire mal - faire usage de - faire obstacle - faire de la peine.

3

«La fausse sécurité, il n'y a rien de plus dangereux» peut se dire : *«Rien n'est plus dangereux que la fausse sécurité.»* Transformez sur ce modèle les phrases suivantes :

- Apprendre à nager, il n'y a rien de plus facile !
- Le chômage, il n'y a rien de plus démoralisant.

4

Texte 2

1. Pour quelles raisons Gérard d'Aboville estime-t-il que la peur est nécessaire ?

2. *«Se mettre à l'escalade»*, ce n'est pas comme *«se mettre du parfum»*. Employez l'expression *«se mettre à»* dans deux phrases.

5

Texte 3

Récrivez les paroles de Didier Pironi au style indirect :

«Didier Pironi n'ignorait rien des dangers qu'il courait : il disait que...»

6

Les mots de la série suivante expriment des degrés différents de la peur : classez-les par ordre d'intensité croissante. Employez-les chacun dans une phrase : *peur, crainte, frayeur, panique, inquiétude, terreur, appréhension, épouvante.*

7

Chacun de ces trois textes justifie la présence du danger avec des arguments différents ; résumez chaque argumentation.

Grammaire

Déterminants de quantité

A. À **42** ans, il vient de se mettre à l'escalade.

B. Il fait **quelques** erreurs en conduisant.

C. Il fait **beaucoup** d'erreurs en conduisant.

D. L'escalade lui donne **plus de** plaisir.

E. L'escalade lui donne **beaucoup de** plaisir.

F. Il n'y a **plus de** risques ⟶ Il n'y en a **plus**.

G. Il n'y a **aucun** risque ⟶ Il n'y en a **aucun**.

Pour exprimer la quantité, on peut utiliser les **adjectifs numéraux cardinaux** (*un, deux, trois, quatre,* etc.), qui indiquent un nombre **(A)**, mais non les adjectifs numéraux ordinaux (*premier, deuxième, troisième, quatrième,* etc.).

D'autres **déterminants** indiquent la quantité sans fixer un nombre :

– **soit parce qu'on ne connaît pas ce nombre :** c'est le cas des notions nombrables, c'est-à-dire qu'on peut compter. Dans **B** et **C**, on ne connaît pas le nombre des erreurs, mais parce qu'on n'a pas voulu ou pas pu les compter.

– **soit parce qu'on ne peut pas compter :** c'est le cas des notions non nombrables, c'est-à-dire des notions qu'on doit prendre dans leur ensemble, comme par exemple l'intelligence, le plaisir, etc. **(D, E)**.

Lorsque le nom complément devient pronom, il prend la forme *en* **(F, G)**.

1

Vous travaillez dans un cabinet d'assurances, et vous êtes chargé(-e) d'évaluer les risques des professions suivantes.

Exemple : *Électricien, c'est un métier qui comporte quelques risques.*
pilote d'avion – professeur de langues vivantes – médecin – pilote de voitures de course – employé de bureau – navigateur – guide de montagne – astronaute – coureur cycliste.

quantité nombrable	aucun(-e) nul(-le) (ne) pas de	peu de	quelques	certain(-es) différent(-es)	davantage de beaucoup de	Tous les
quantité non nombrable	(ne) plus de		un peu de			tout le, tant de, tellement de, trop de

La comparaison : rappel

A. Piloter, c'est **plus** risqué **que** naviguer.

B. Piloter, ça comporte **plus** de risques **que** naviguer.

C. En pilotant, on risque **plus qu'**en naviguant.

D. La profession de pilote, c'est **la plus** risquée.

E. Le meilleur pilote, c'est celui qui pilote **le plus** calmement.

F. Le meilleur pilote, ce n'est pas celui qui prend **le plus** de risques.

G. Le navigateur, c'est peut-être celui qui risque **le plus**.

H. Ils sont **très** courageux et vraiment **très** sympathiques.

I. J'ai vu **trop d'**accidents et beaucoup **trop de** blessés.

J. Il conduit beaucoup, **beaucoup trop**.

L'expression du comparatif et du superlatif est parfois appelée expression des degrés d'intensité (cf. *Bonne Route 1*, leçon 29).

Le comparatif

- Avec les **adjectifs** et **adverbes (A)** : *plus, aussi, moins... (que).*
- Avec les **noms (B)** : *plus de, autant de, moins de... (que).*
- Avec les **verbes (C)** : *plus, autant, moins... (que).*

Le superlatif relatif

- Avec les **adjectifs (D)** : *le, la, les plus/moins... (de, des).*
- Avec les **adverbes (E)** : *le plus, le moins...*
- Avec les **noms (F)** : *le plus de, le moins de.*
- Avec les **verbes (G)** : *le plus, le moins.*

Le superlatif absolu : l'intensité

- Avec les **adjectifs** et **adverbes** : *très, trop, vraiment* [qui peut se combiner avec *très* ou *trop* pour les renforcer] **(H)**.
- Avec les **noms** : *beaucoup de, trop de,* qui peuvent se combiner pour renforcer l'intensité en *beaucoup trop de* **(I)**, et non l'inverse.

■ Avec les **verbes** : *beaucoup, trop,* qui peuvent se combiner en *beaucoup trop* pour renforcer l'intensité **(J)**, et non l'inverse ; et des **adverbes** comme : *absolument, énormément, terriblement.*

2

Essayez de classer les métiers cités à l'exercice 1, du plus risqué au moins risqué, et comparez avec votre voisin(-e).
Exemple : *Pilote d'avion, ça comporte plus de risques que navigateur.*

Les propositions subordonnées de comparaison

A. On ne part pas en mer **comme** on part (ou : partirait) au bureau.

B. Il part en mer **comme** s'il partait au bureau.

C. Didier Pironi a connu la peur **comme** n'importe quel homme (a connu la peur).

D. L'escalade est un sport **plus** difficile **qu'il** (ne) le croyait.

E. Quelle est **la plus** grande aventure **que** l'on peut (ou : puisse) vivre ?

La comparaison peut s'exprimer dans des **propositions subordonnées de comparaison** introduites par les conjonctions : *comme, ainsi que, de même que, de la même façon que, comme si.*

■ Elles sont à l'indicatif, mais peuvent aussi être au conditionnel **(A)**, sauf après *comme si* **(B)**.

■ En général, on ne répète pas le verbe suivi de son complément dans la proposition subordonnée, si c'est le même groupe que dans la proposition principale **(C)**.

■ Le comparatif et le superlatif relatif peuvent avoir des propositions subordonnées comme complément **(D)**. Dans ce cas, dans la langue écrite, et quelquefois dans la langue orale, le verbe de la proposition subordonnée est précédé de *ne* (= *il ne croyait pas que ce sport était aussi difficile*). Dans **E**, la proposition subordonnée est complément du superlatif relatif. Le verbe peut être à l'indicatif (= *on est sûr que c'est bien la plus grande aventure*) ou au subjonctif (= *on n'est pas sûr que ce soit la plus grande aventure*).

3

Faites des phrases à l'aide des éléments proposés. Attention ! Seules certaines solutions sont possibles !

Les aventuriers jouent leur vie Olivier de Kersauson prend des risques On nous parle des accidents Didier Pironi a connu la peur	comme de même que comme si	c'était naturel d'autres vont au bureau un anonyme prend des risques G. d'Aboville a connu la peur

Autres procédés de comparaison

A. La solitude en montagne **ressemble** à la solitude en mer.

B. La solitude en montagne est **pareille** à la solitude en mer.

C. En mer ou en montagne, on peut être **pareillement** seul.

D. Les gens ont une existence confortable, **mais** ils ne sont plus armés contre les difficultés.

E. Plus leur existence est confortable, **moins** les gens sont armés contre les difficultés.

Des procédés lexicaux

■ des **verbes** : *se ressembler, ressembler à* **(A)** ;

■ des **adjectifs** : *pareil (à), semblable (à), ressemblant* **(B)** ;

■ des **adverbes** : *pareillement, semblablement, également, différemment* **(C)**.

Des constructions

■ la **coordination** : *et, mais* **(D)** ;

■ des **constructions parallèles** : *plus... plus... ; moins... moins... ; plus... moins... ; moins... plus...* **(E)**.

4

Un écrivain français a dit : *« Plus je connais les hommes, plus j'aime mon chien. »* **Par groupes, pouvez-vous trouver des phrases utilisant les constructions parallèles :** *plus... plus... ; moins... moins... ; plus... moins... ; moins... plus...* **?**

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots commençant par ar-, an- [an], am- [am]

Pour son **an**niversaire, son **am**i lui a offert des bijoux en **ar**gent.

5

Écoutez l'enregistrement et observez la liste. Dans quel cas les mots commençant par ar- **s'écrivent-ils avec un seul « r » ? avec deux « r » ?**

6

Écoutez l'enregistrement. Écrivez les mots. Comment s'écrit [am] ?

Instantanés

SANS ARGENT?

4 Paris-Dakar

OUVRIER qualifié, il avait réclamé un mois et demi de congé à son patron. Congé refusé. Notre motard avait quitté son patron et son emploi. Afin de s'acheter une moto et de payer son engagement, il avait réuni toutes les économies du ménage. Alors, c'est sa femme qui le quittait. Et il est parti, petit sac sur le dos, chevauchant sa grosse moto. Bien sûr, la grosse moto est tombée en panne. Pis, elle a brûlé peu avant Timeiaouine... Voilà toute l'histoire.

« Et maintenant, que vas-tu faire ?

– Je ne sais pas... Ma vie m'emmerdait, je voulais connaître la grande aventure... Ben, l'aventure, elle commence. »

La longue procession du « Dakar » a continué son chemin. Lui est resté assis sur sa pierre. Heureux.

Joël Perreau, *l'Express-Sport,* n° 14, 25 décembre 1987/28 janvier 1988.

5

L'AVENTURE fait partie d'un engrenage commercial. Car elle a besoin d'argent pour aller toujours plus loin. En quinze ans, les bateaux ont doublé leur vitesse. L'argent, ça permet de progresser dans des réflexions, et de les appliquer. Pourquoi l'aventure devrait-elle demeurer misérable ? Et puis, c'est quoi, l'aventure ? C'est faire face à un domaine guère exploré vers lequel on va pousser un peu plus loin l'homme et la technique. L'homme ne coûte pas cher ; la technique, si. L'astronaute qui disparaît dans l'espace, c'est une perte humaine, pas plus. Mais la navette Challenger qui explose, ça devient une catastrophe financière, économique. Et c'était quand même l'aventure totale, pour ceux qui étaient là-dedans, non ?

Olivier de Kersauson, *l'Express-Sport,* n° 14, 25 décembre 1987/28 janvier 1988.

L'aventure sous toutes ses formes : fortement médiatisée, avec le Paris-Dakar (ci-contre), collective, dans cette ascension de l'Everest (ci-dessus), solitaire, pour ce coureur de fond (page de droite), humanitaire enfin, (dernière page).

6

On peut ne pas aimer. On doit supporter. Pendant un mois, entre la poire et le fromage, les Français bouffent du sable, du plasma et de l'émotion. Ajoutez une pointe de polémique, nourrie, par exemple, par Simone de Beauvoir, l'abbé Pierre, René Dumont ou Philippe Noiret, au nom des déserts pollués, de l'exhibitionnisme des nantis et du gaspillage des richesses – le budget total d'un Paris-Dakar avoisinerait les 300 millions de francs – au milieu d'une Afrique qui crève la soif et la faim. La recette garantit le succès. 100 % de notoriété immédiate. Le Paris-Dakar est élevé au rang de phénomène de société. Sa caravane est une mosaïque de populations. Il y a des médecins, des hommes d'affaires, des P.-D.G. et des avocats. Plus, depuis l'exemple de Claude Brasseur, dès 1981, quelques stars du show-biz. Il y a aussi des garagistes, des pompiers et des tourneurs-fraiseurs. Et il y a tous ceux qui vivent du Paris-Dakar.

***L'Express-Sport*, n° 14,** 25 décembre 1987/28 janvier 1988.

7

LA FEMME QUI PARLE AUX DAUPHINS

Isabelle Verchere a quitté la classe et l'Éducation nationale en 1985. Depuis toujours, elle voulait voir l'Afrique. Elle y est allée, en traversant la Méditerranée sur une planche à voile.

LA VALLÉE DE LA MORT EN COURANT

Éric Lauro a fait des études de kinésithérapie et a été aussi réceptionniste dans un hôtel ! Il a traversé la Vallée de la Mort, aux États-Unis. Maintenant, il veut découvrir le pôle Nord et la banquise. En courant, bien sûr...

L'Express-Sport, n° 14, 25 décembre 1987/28 janvier 1988.

POUR S'EXPRIMER

8

1. La première partie du texte **4** raconte l'histoire du motard. Quelles sont les différentes étapes de cette histoire ? Comment s'articulent-elles ? Quel est l'effet produit ?
2. À votre tour, racontez l'histoire et apportez des précisions en employant : *pour, comme, parce que, de sorte que, alors que.*
Exemple : *Il avait réclamé [...]* ***pour*** *pouvoir participer...*
Comme *le congé lui avait été refusé, etc.*
3. S'attend-on à une telle conclusion ? D'où provient l'effet de contraste ?

9

LANGAGE FAMILIER

Relevez dans le texte d'Olivier de Kersauson toutes les expressions qui appartiennent au langage familier.

10

ARGUMENTEZ

D'après le texte **5**, le « Paris-Dakar » peut-il encore être considéré comme une aventure ? Quels arguments le dénoncent ?

11

À VOTRE AVIS

1. Où réside l'aventure dans les activités de ce médecin (texte **8**) ?
2. Quelles sont à votre avis ses motivations ?

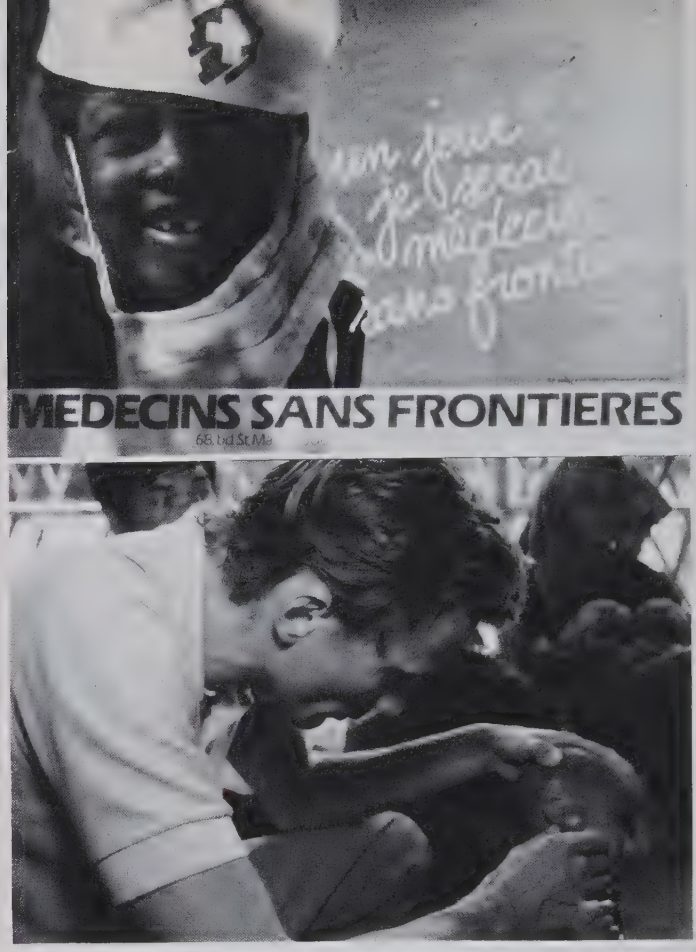
12

DÉBAT

Trouvez-vous normal que l'argent tienne une si grande place dans certaines des aventures évoquées ? Est-ce évitable ? Est-il juste que l'argent favorise la réussite ? En utilisant les exemples cités, organisez un débat sur ces questions.

13

Elle traverse la Méditerranée en planche à voile, il veut découvrir le pôle Nord en courant : trouvez les points communs et les différences entre ces aventuriers et ceux qui participent au rallye Paris-Dakar.



8

Anne Spoerry médecin d'Afrique

« *Pourquoi voulez-vous que je m'arrête ? Tant que je le pourrai, je continuerai à voler et à soigner les Masais.* » Anne Spoerry, les deux mains dans les poches de son jean bien raide, vous toise d'un large sourire. [...]

Alors qu'elle fête dans quelques mois ses soixante-dix ans, Anne Spoerry continue, avec la même énergie, à sillonner le ciel du continent noir aux commandes d'un Piper 300 ou d'un Cessna 206.

Elle a son brevet de pilote, elle va donc, à la demande des deux médecins, faire des tournées aériennes depuis un dispensaire basé à Nairobi vers différents petits hôpitaux de brousse.

Avec les années, elle comptabilise un peu moins de 7 000 heures de vol, mais aussi beaucoup de journées de marche, parce que, au-delà de la piste d'atterrissage cahoteuse, les chemins accidentés ne sont pas rares.

Du courage, Anne Spoerry n'en a pas manqué. Surtout au début pour se faire accepter par les populations masais peu enclines à accepter les conseils parfois autoritaires de la Maman Docteur. [...] Rien ne semble l'arrêter. À la fin de l'année dernière, elle souffrait d'une raideur du genou, ce qui la contrariait pour piloter. Elle est venue en France pour se faire opérer ; quinze jours plus tard, elle remontait dans son Cessna. Qui a dit que les difficultés empêcheraient Anne Spoerry de voler ?

Luc Jacob-Duvernet,
le Temps retrouvé, n° 16, février 1988.

À L'ÉCOUTE DE...

Écoutez le document.
Lisez les affirmations suivantes et cochez les phrases correctes.

1. J.-Y. Cousteau a deux vocations :
- ☐ la mer et le dessin
- ☐ la mer et le cinéma
- ☐ la mer et le silence

2. J.-Y. Cousteau considère qu'il est :
- ☐ un véritable homme de science
- ☐ incapable de parler aux scientifiques
- ☐ un faire-valoir de la science

3. Pour lui, les « maisons sous la mer » constituent :
- ☐ le logement de l'avenir
- ☐ un rêve inaccessible
- ☐ une solution pour réaliser certains travaux

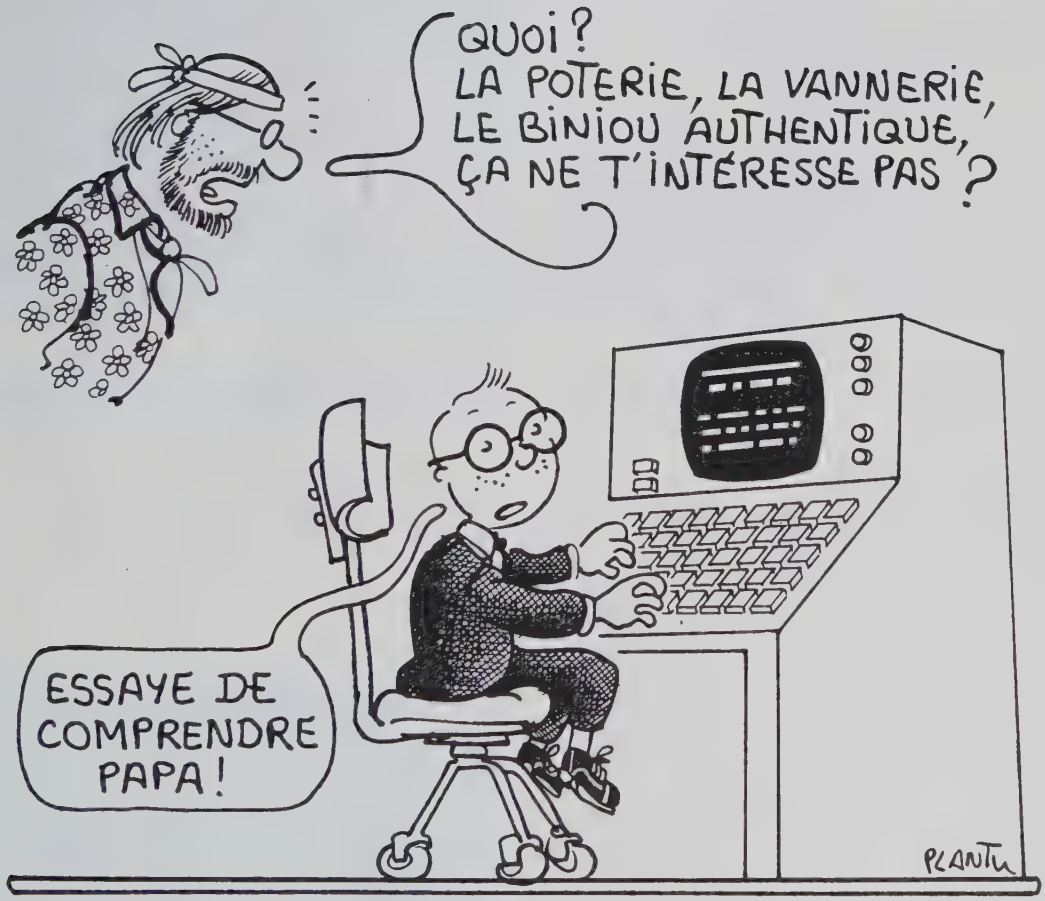
4. Son prochain navire océanographique ne sera probablement pas propulsé par :
- ☐ l'énergie nucléaire
- ☐ la turbovoile
- ☐ le moteur à plasma

5. Pour financer ce navire, J.-Y. Cousteau pense :
- ☐ demander de l'argent au gouvernement
- ☐ trouver une autre solution
- ☐ avoir recours à des mécènes

Vingt-deuxième leçon

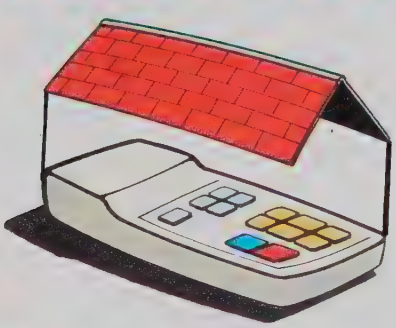
ON N'ARRÊTE PAS LE PROGRÈS

22



Démarrage

LA « DOMOTIQUE », VOUS CONNAISSEZ?



1 La maison est aujourd'hui une machine équipée de systèmes mécaniques destinés à accroître le confort de ses habitants. Demain elle sera analogue à un organisme vivant, capable de réagir à des changements dans son environnement en intégrant différentes fonctions jusqu'alors séparées. La maison traditionnelle est passive : quatre murs et un toit destinés à protéger les habitants du froid et des intempéries. Puis la maison se complexifie, se dote d'un système «circulatoire» ; tuyaux d'arrivée d'eau, de gaz, tout-à-l'égout ; et d'un embryon de réseau «nerveux» : câbles pour l'électricité, le téléphone, antenne de télévision, systèmes internes de chauffage ou de climatisation, isolation thermique et phonique. Avec l'irruption de la micro-informatique, la maison dispose d'un rudiment de cerveau...
De nouveaux marchés pour le foyer vont ainsi se créer et se développer... ce seront les appareils à communiquer et à traiter l'information sous toutes ses formes, visuelles ou sonores.

Joël de Rosnay, *l'Expansion :*
«L'an 200 de la révolution industrielle».

2 Programmer à distance, depuis une cabine téléphonique, le lave-linge, le chauffage du chalet avant de partir en week-end ou la mise en route du four... Recevoir au bureau un message téléphonique, par voix de synthèse, annonçant un danger imminent à votre domicile... Non, ce n'est pas un scénario signé Spielberg, c'est une projection de votre vie quotidienne de demain, rendue plus confortable grâce à la domotique. Les industriels français du bâtiment et de la communication estiment à 25 milliards de francs ce marché, pour les dix ans à venir.

***L'Express*, 5-11 février 1988.**

LEXIQUE

1

destinés à : faits pour
accroître : augmenter
les intempéries : le mauvais temps, les rigueurs du climat
se complexifier : devenir plus compliqué
se doter : s'équiper de, se fournir
le tout-à-l'égout : le système de canalisations destiné à évacuer les eaux usées
un embryon : ici, un début, un commencement
isolation : ici, protection
thermique : qui concerne la température
phonique : qui concerne les sons
l'irruption : l'apparition soudaine
un rudiment : un début, un premier élément

2

programmer : établir à l'avance la suite des opérations à faire
voix de synthèse : produite artificiellement
une projection : ici, une prévision

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

«Demain la maison sera analogue à un organisme vivant.»

1. Recherchez dans le texte **1** les termes qui évoquent le corps humain.

2. Poursuivez la démarche de l'auteur et cherchez à quelles parties du corps humain vous pourriez comparer certaines composantes de la maison, en reliant les éléments de **A** et de **B** :

A	B
1. lèvres	**a.** appareils à communiquer
2. veines	**b.** câbles
3. tête	**c.** micro-informatique
4. peau	**d.** tuyaux
5. artères	**e.** antenne de télévision
6. langue	**f.** tout-à-l'égout
7. intestins	**g.** chauffage
8. nerfs	**h.** traitement de l'information
9. cerveau	**i.** climatisation
10. ventre	

2

Une maison... mais aussi : une demeure, un domicile, une habitation, une résidence, un nid, un logement, un toit, un foyer.

À l'aide de votre dictionnaire,

- précisez le sens de ces synonymes du mot *maison;*
- donnez les verbes qui correspondent à ces termes ou qui permettent de former des expressions.

Exemple : *habiter; fonder un foyer*

3

À quel mot de l'exercice **1** vous fait penser le mot *domotique ?* Définissez ce mot à l'aide du texte.

4

Par groupes, établissez la liste de toutes les installations qui ont amélioré la vie quotidienne depuis le début du siècle.

5

Reliez les noms suivants à leur définition.

linguistique	étude de l'hérédité
phonétique	étude des transports
génétique	étude des langues
mécanique	étude des sons
logistique	étude des machines

6

1. Reprenez le début du texte **2** jusqu'à *«... à votre domicile».*

2. Considérez que ce qui est dit se réalisera, exposez-le au futur.

Exemple : *«Nous programmerons à distance...»*

3. Considérez que c'est un rêve. Exposez-le au conditionnel, à la première personne du singulier et du pluriel.

Exemple :

«Je programmerais à distance...»

«Nous programmerions à distance...»

Grammaire

L'expression de la date

On peut s'intéresser à un événement du point de vue de sa place dans le temps : on parlera alors de **date**.

A. Le four se met en route à **huit** heures.

B. Il est **huit** heures.

C. Il programme à distance le lave-linge le **matin** et le chauffage le **soir**.

D. Il part à la campagne **dimanche**.

E. Il part à la campagne **le dimanche**.

F. Je pars cette **semaine**, mais je serai là la **semaine prochaine**.

G. En **janvier**, il ne part pas à la campagne.

H. En l'**an 2000**, j'aurai une maison programmée.

I. L'**an prochain**, je pars en vacances.

J. L'**année prochaine**, je pars en vacances.

■ La **date** d'un événement peut être indiquée par un nom précédé ou non d'une préposition. C'est le cas lorsqu'on indique :
- **l'heure (A, B)**. On n'emploie jamais de préposition lorsqu'on indique l'heure qu'il est **(B)** ;
- **le moment de la journée (C)** ;
- **le jour de la semaine** (**D** = dimanche prochain ; **E** = tous les dimanches) ;
- **la semaine (F)** ;
- **le mois (G)**. On utilise toujours la préposition *en* dans ce cas ;
- **l'année** [**H** = on utilise *en* si l'on précise, en chiffres, de quelle année il s'agit **(I, J)**].

1

Les événements importants de votre vie quotidienne... Répondez.
Aujourd'hui, à quelle heure vous est-il arrivé quelque chose d'intéressant ? – Et hier, à quel moment de la journée vous sentiez-vous le mieux ? – Quel est le jour de la semaine où vous faites le plus de choses ? – Que prévoyez-vous cette semaine ? – Et la semaine prochaine ? – Partirez-vous en vacances ? – Quand ?

A. Aujourd'hui, je travaille ; **demain**, je partirai à la campagne.

B. Mardi dernier, il travaillait ; le **lendemain**, il partait à la campagne.

C. Lundi prochain, il travaillera ; le **lendemain**, il sera en congé.

■ La **date** d'un événement peut être indiquée par un **adverbe**.
Les adverbes *avant-hier, hier, maintenant, aujourd'hui, demain, après-demain* situent un événement par rapport au présent **(A)**.
Les adverbes et les noms : *l'avant-veille, la veille, alors, ce jour-là, le lendemain, le surlendemain* situent un événement par rapport au passé ou au futur **(B, C)** [cf. aussi leçon 19].

■ La **date** d'un événement peut être indiquée par une **proposition subordonnée conjonctive** introduite par : *au moment où, quand, lorsque* (cf. leçons 15 et 16).

2

Vous regardez souvent les feuilletons télévisés... Répondez.
– Racontez l'épisode d'aujourd'hui, celui d'hier, celui d'avant-hier.
– Que se passera-t-il, à votre avis, demain ?
– Essayez de vous souvenir d'un épisode passé, de celui de la veille...

3

Imaginez que vous avez une maison très perfectionnée, commandée par ordinateur. Mais un jour, rien ne marche plus. *Au moment où vous allumez la lumière, la télévision s'éteint...* **Continuez à l'aide des conjonctions indiquées ci-dessus.**

A. Pendant le repas, il regarde la télé.

B. Il a regardé la télé **pendant** le repas.

C. Il a regardé la télé **en mangeant**.

D. Pendant qu'il mange, il regarde la télé.

E. Pendant qu'il regarde la télé, il mange.

On peut avoir à situer **deux dates l'une par rapport à l'autre**.

■ Les deux événements sont situés **à la même date**. Ils sont **simultanés**. On peut utiliser :
- **un nom précédé d'une préposition :** *pendant, durant* **(A, B)**. Ce complément circonstanciel peut être placé en début ou en fin de phrase ;
- **un participe présent précédé de *en* :** le gérondif **(C)**. Le sujet du verbe principal et le sujet du gérondif doivent être les mêmes ;
- **une proposition subordonnée conjonctive** introduite par *pendant que, en même temps que* **(D, E)**. On place en général dans la proposition principale l'élément sur lequel on veut attirer l'attention.

4

Pour gagner du temps dans une journée, quelles sont les choses que vous faites en même temps ? Utilisez : préposition + nom, gérondif, subordonnée temporelle. Exemple : *Je bois mon café pendant que j'écoute la radio. Je bois mon café en écoutant la radio.*

A. Après le repas, il regarde la télé.

B. Il a regardé la télé **après** le repas.

C. Il a regardé la télé **après** avoir mangé.

D. Il mange ; **ensuite** il regarde la télé.

E. Dès qu'il a fini de manger, il regarde la télé.

F. Après qu'il a mis en route le four, il prend un verre.

■ La date d'un événement peut être située **après la date d'un autre événement**. L'événement situé **après** est un événement **postérieur**. On peut utiliser :
- **un nom précédé d'une préposition (A, B) :** l'événement 1 est le repas, l'événement 2, postérieur, est la télé. Ce complément circonstanciel peut être placé au début ou à la fin de la phrase ;
- **un infinitif précédé d'une préposition (C) :** cette construction s'emploie quand le sujet du verbe conjugué est le même que le sujet du verbe à l'infinitif ;
- **un adverbe (D)** ;
- **une subordonnée temporelle** (**E** = l'événement de la proposition principale est postérieur à l'événement de la proposition subordonnée): Elle peut être introduite par : *dès que, après que, quand, lorsque + indicatif* (cf. leçons 15 et 16).

A. Avant le repas, il regarde la télé.

B. Il a regardé la télé **avant** le repas.

C. Il a regardé la télé **avant** de manger.

D. Il mange ; **avant**, il regarde la télé.

E. Avant que le four soit en route, il prend un verre.

■ Un événement peut être situé **avant un autre événement**. L'événement situé **avant** est un événement **antérieur**. On peut utiliser :
- **un nom précédé d'une préposition (A, B) :** l'événement 1, antérieur, est la télé, l'événement 2, postérieur, est le repas. Ce complément circonstanciel peut être placé en début ou en fin de phrase.
- **un infinitif précédé d'une préposition (C) :** cette construction s'emploie quand le sujet du verbe conjugué est le même que le sujet du verbe à l'infinitif ;
- **un averbe (D)** ;
- **une subordonnée temporelle** (**E** = l'événement de la proposition principale est antérieur à l'événement de la proposition subordonnée). Elle est introduite par *avant que* + subjonctif (cf. leçons 15 et 16).

5

Vous vous installez dans un appartement ou une maison. Dites ce que vous faites. Utilisez : *d'abord, avant, avant que, après, ensuite, avant de.*
Exemple : *J'achète des meubles, mais avant, je peins les murs. Je peins les murs avant d'acheter les meubles.*

L'expression de la durée

A. Les dix années à venir seront pleines de surprises.

B. Les dix ans à venir seront pleins de surprises.

On peut s'intéresser à un événement du point de vue du temps qui **passe**, du **début** ou de la **fin** de cet événement ; on parlera alors de **durée**.

A. Le chauffage est **en train** de fonctionner.

B. Le chauffage fonctionne **pendant** six mois.

C. Pendant six mois, le chauffage fonctionne.

■ On peut exprimer la durée d'un événement sans préciser ni le début ni la fin. On s'intéresse au **déroulement** de l'événement. On peut utiliser :
- **l'expression** *être en train de*, très fréquente en français **(A)** ;
- **un nom précédé d'une préposition :** *pendant, durant* (**B** : on ne connaît ni le début ni la fin de ces six mois.) Ce complément circonstanciel peut être placé au début ou à la fin de la phrase **(B, C)**.

A. Le chauffage est installé **depuis** six mois.

B. La maison est habitable **depuis qu'**on y a installé l'eau et le gaz.

C. Depuis qu'on a installé le téléphone, on se sent moins seul !

■ On peut exprimer la durée d'un événement en précisant le **début**. On sait quand l'événement a commencé et on peut quelquefois dire combien de temps s'est écoulé **(A)**. On peut utiliser :
- **un nom précédé de la préposition** *depuis* **(A)**. Ce complément circonstanciel peut aussi être en début de phrase ;
- **une proposition subordonnée conjonctive** introduite par *depuis que*, qui peut être placée avant **(C)** ou après **(B)**, la proposition principale.

A. Le chauffage a fonctionné **jusqu'**en juin.

B. Il a téléphoné **jusqu'à ce qu'**on lui réponde.

■ On peut exprimer la durée d'un événement en précisant la **fin**. On sait quand l'événement s'est terminé, mais on ne peut pas dire combien de temps cela a duré.
On peut utiliser :
- **un nom précédé de la préposition** *jusqu' + à, au, en* **(A)** ;
- **une proposition subordonnée conjonctive** introduite par *jusqu'à ce que* + subjonctif **(B)**. En général, le complément circonstanciel, comme la proposition subordonnée, sont placés en fin de phrase.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Mots commençant par [ɛ], [e]

Il visite une **e**xposition avec son **é**pouse.

6

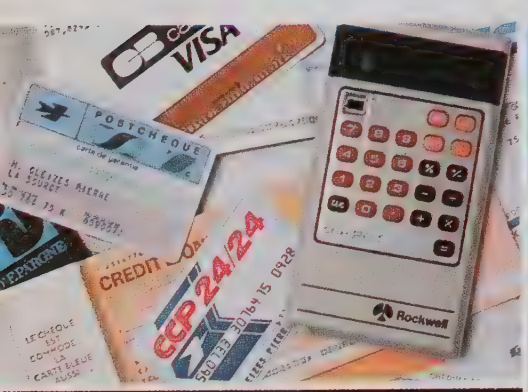
Écoutez l'enregistrement. Écrivez dans une colonne les mots commençant par [ɛ], dans une autre ceux commençant par [e].

7

Écoutez l'enregistrement. Quels sont les trois mots commençant par [ɛ] qui ne s'écrivent pas avec un « e » au début ?

Instantanés

OÙ VA-T-ON SI VITE?



3

SONDAGE : QUELLES INNOVATIONS ?	Souhaitable	Non souhaitable
1. Pouvoir se passer de repas grâce à une pilule nutritive.	☐	☐
2. Consulter son médecin à distance.	☐	☐
3. Recevoir les chaînes de télévision du monde entier.	☐	☐
4. Avoir une voiture à pilotage automatique.	☐	☐
5. Faire Paris-New York en deux heures.	☐	☐
6. Ne plus utiliser de billets de banque.	☐	☐
7. Ne plus aller à l'école grâce à la télématique.	☐	☐
8. Faire ses courses sans sortir de chez soi.	☐	☐
9. Travailler sans papier.	☐	☐
10. Consulter sur ordinateur les ouvrages de la Bibliothèque nationale.	☐	☐

4

Le chasse-moustiques

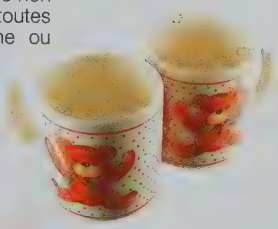
Ne craignez plus les moustiques ! Plus petit qu'un briquet de poche, le CHASSE-MOUSTIQUES électronique à intensité variable s'agrafe au revers d'un vêtement.
L4478 ... 95 F.

La manucure électrique

Pour vous qui aimez avoir un « look » soigné, voici la MANUCURE ÉLECTRIQUE. Fonctionnant sur piles, elle donnera un air professionnel à vos ongles en les brillant, limant, polissant, en enlevant cuticules et callosités.
L0997 ... 49 F.

La gomme électrique

Utilisée au Japon et aux États-Unis par les dessinateurs, les maquettistes, les architectes, cette GOMME ÉLECTRIQUE efface non seulement le crayon, mais toutes les encres même de Chine ou d'imprimerie.
L8173 ... 175 F.



Les bols musicaux

Boire en musique. Plus de problèmes pour avaler le lait du petit-déjeuner ou le chocolat du goûter. Vos enfants seront ravis par ce bol magique d'où sort une ravissante musique lorsque vous le soulevez pour boire.
L0990 ... les 2 : 125 F.

Le nettoyeur électrique

Issue des matériels professionnels, une révolution technologique pour toujours avoir gourmette, boucles d'oreilles, collier et autres bijoux, brillants et comme neufs. Le NETTOYEUR ÉLECTRIQUE émet des vibrations à très haute fréquence qui procure un nettoyage intensif, sans être abrasif. Vous pouvez même lui confier votre paire de lunettes, elles seront impeccables, y compris le tour des verres et les derniers recoins de la monture.
L7266 ... 249 F.

***Le Catalogue de l'homme moderne,* avril 1988.**

POUR S'EXPRIMER

7

POINT DE VUE

1. Pourquoi, selon vous, dans le texte **5**, les mots de séparation, d'absence, et de retour ne contiennent-ils plus les mêmes réalités ?
2. Quelles sont les inventions qui ont le plus contribué à cette évolution ? Le téléphone ? Les télécommunications ? L'aviation ? Les transports de façon générale ? Autre chose ?
3. Ceci est-il vrai également dans votre pays ? Depuis longtemps ou non ? Pourquoi ?

8

À VOTRE AVIS

1. Trouvez-vous, vous aussi, que tout va beaucoup trop vite ? En quel(s) domaine(s) particulièrement ? Pouvez-vous donner des exemples ?
2. N'y a-t-il pas cependant de « nouvelles habitudes » que vous ne souhaiteriez pas perdre ? Lesquelles ?

9

CLASSEMENT

1. Parmi les gadgets présentés, quels sont ceux que vous jugez :
- astucieux et utiles ?
- drôles et inutiles ?

2. Lequel ou lesquels achèteriez-vous facilement ?

10

SONDAGE

Répondez au sondage **3** en disant pour chacune des innovations proposées si vous la trouvez souhaitable, non souhaitable.
En groupe, comparez vos résultats et défendez vos choix à l'aide d'une argumentation construite.

11

Dans votre vie quotidienne utilisez-vous souvent des machines ? Dites lesquelles et quel intérêt elles présentent. Arriveriez-vous à vous en passer ?

Instantanés

5 *Si nous croyons que la machine abîme l'homme, c'est que, peut-être, nous manquons un peu de recul pour juger les effets de transformations aussi rapides que celles que nous avons subies. Tout a changé si vite autour de nous : rapports humains, conditions de travail, coutumes. Notre psychologie elle-même a été bousculée sur ses bases les plus intimes. Les notions de séparation, d'absence, de distance, de retour, si les mots sont demeurés les mêmes, ne contiennent plus les mêmes réalités. Pour saisir le monde d'aujourd'hui, nous usons d'un langage qui fut établi pour le monde d'hier. Et la vie du passé nous semble mieux répondre à notre nature, pour la seule raison qu'elle répond mieux à notre langage.*

Chaque progrès nous a chassés un peu plus loin hors d'habitudes que nous avions à peine acquises, et nous sommes véritablement des émigrants qui n'ont pas fondé encore leur patrie.

Saint-Exupéry,
Terre des Hommes, Gallimard.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Que se passe-t-il dans votre pays, lorsqu'un jeune homme souhaite se marier avec la jeune fille qu'il aime ? Comment lui déclare-t-il son amour ? Lui fait-il des cadeaux ? Doit-il respecter un certain rituel envers ses parents et ceux de la jeune fille ? Lequel ?

2

Dans les années 50, comment cela se passait-il ?
Écoutez le document et notez ce que le jeune homme promet d'offrir à sa bien-aimée.
Classez ces « objets » : quels sont ceux qui se trouvent à l'extérieur ? dans la maison, et dans quelles pièces ?

3

Qu'est-ce qu'un jeune homme « moderne » et... amoureux proposerait actuellement ?

6 Aujourd'hui, les machines sont admirables et les visages fermés. Nous avons la technique ; il nous manque le sourire. Si les sociétés industrielles continuent à concentrer tous leurs efforts sur le progrès technique, elles se heurteront à des obstacles de plus en plus redoutables et laisseront chacun de plus en plus insatisfait. Si, au contraire, elles utilisent la technologie pour créer un monde de fraternité, d'équité, elles apporteront un bonheur authentique et, du même coup, elles conjureront les périls qui les menacent.

François de Closets, *le Bonheur en plus,* Denoël.

POUR S'EXPRIMER

12

PARADOXE

Dans les deux premières phrases du texte **6**, l'auteur oppose des mots deux à deux : relevez les couples ainsi constitués. Qu'est-ce que l'auteur cherche à mettre en évidence ?

13

François de Closets évoque la fraternité, l'équité... de quel genre de valeurs s'agit-il ? Trouvez un mot précis pour l'exprimer.

14

Selon vous, de quels obstacles redoutables, de quels périls est-il question dans le texte **6** ?

15

DÉFINITION

Les progrès purement technologiques peuvent procurer un certain type de bonheur : définissez-le.

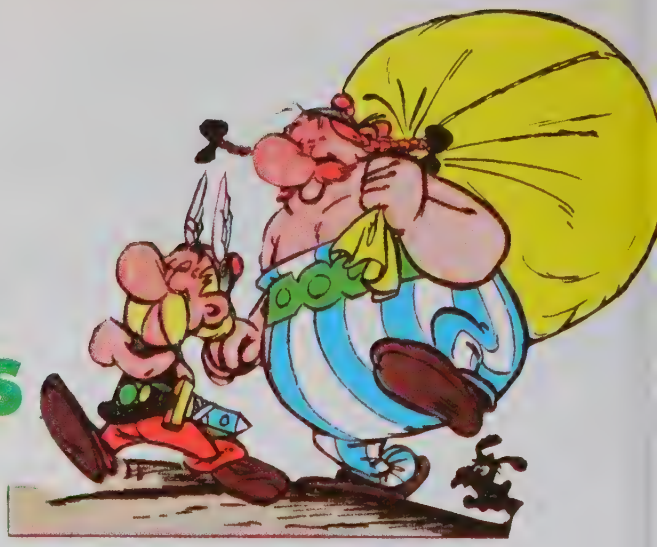
Vingt-troisième leçon

PARTICULARITÉS HEXAGONALES

23

Démarrage

NOUS, LES FRANÇAIS



1 Si la terre de France est nettement figurée sur la carte et offre une proportion très heureuse de montagne et de plaine, de régions fluviales et de fronts de mer; si la pierre à bâtir excellente, le fer, et même le charbon, s'y trouvent; et si le blé, la vigne, les fruits et les légumes en sont les produits précieux, les hommes qui l'habitent constituent un mélange ethnique et psychologique d'une complexité et d'une qualité singulières, dont les éléments se complètent et se tempèrent les uns les autres, depuis des siècles, par leur coexistence, leurs commerces, leurs conflits, leurs expériences, et leurs malheurs communs. Sans invoquer la notion indéfinissable de race, l'observation la plus superficielle de la population française la montre composée de types visiblement très dissemblables. Plusieurs dialectes, entièrement étrangers les uns aux autres, sont encore vivants dans nos provinces, où l'on pratique encore, plus ou moins conservés, des usages, des modes de vivre, de cultiver et de construire fort distincts.

En un mot, la formule de constitution du peuple français (s'il est permis d'emprunter cette expression à la chimie) est une des plus complexes qui soient au monde, cependant que le système humain qu'elle représente est merveilleusement UN, toutes les fois que cette unité est requise par les circonstances extérieures.

Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel*, Gallimard.

2 Astérix serait, dans son genre, un archétype du tempérament politique des Français, frondeur, « soupe au lait », courageux, sarcastique, râleur, généreux, cocardier, individualiste, avide d'exploits et de gloire, railleur devant les puissants, allergique au conformisme, un brin condescendant à l'égard du reste du monde, sentimental et misogyne.

***L'Express*, 18-24 janvier 1985.**

LEXIQUE

1

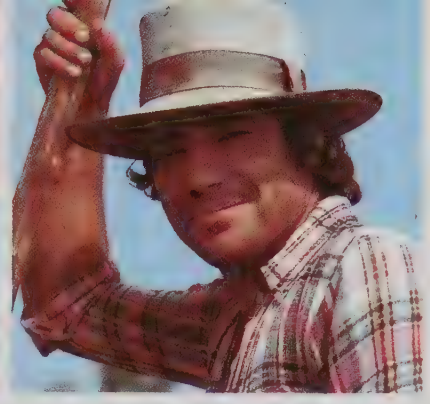
constituer : former un ensemble en rassemblant tous les éléments
un mélange ethnique et psychologique : un ensemble de cultures et de mentalités très différentes
complexité : ce qui n'est pas clair, difficile à analyser, à comprendre
singulier : unique, étonnant
se tempérer : se corriger, s'équilibrer
la coexistence : le fait de vivre les uns à côté des autres en se tolérant mutuellement
invoquer : mettre en avant une idée, un argument; alléguer
superficielle : rapide, incomplète
dissemblables : qui ne se ressemblent pas, différents
un dialecte : c'est la forme particulière qu'a prise une langue dans une certaine région, plus ou moins étendue
un : ici, uni, qui ne peut être divisé

2

un archétype : original qui sert ensuite de modèle
le tempérament : le caractère, la nature
frondeur : qui refuse toute autorité
soupe au lait : qui se met très vite en colère
sarcastique : qui se moque méchamment
cocardier : qui aime l'armée et qui manifeste un patriotisme excessif
railleur : moqueur, qui ridiculise les gens
allergique : qui ne supporte pas
conformisme : le fait d'obéir, sans les remettre en cause, aux normes et aux usages
un brin : un peu
condescendant : se dit de quelqu'un qui se sent protecteur et supérieur aux autres
misogyne : qui n'aime pas les femmes

3

monstrueux : énorme, horrible à voir
sans blague ! : vous parlez sérieusement ?
enveloppé : un peu gras
maigrichon : un peu trop maigre
rabougri : maigre; qui ne semble pas être en bonne santé; chétif



3 Un gros monstrueux! Non mais sans blague! Je suis un peu enveloppé, c'est tout. Un peu fort peut-être, mais pas gros! Je ne suis qu'un beau grand guerrier roux à tresses. Et puis, d'abord, c'est tout du muscle. Pas un poil de graisse, du muscle! Je ne vois pas ce que mon ventre a de reconnaissable. Je ne suis pas maigrichon, voilà tout. Mais je ne suis pas malade!
Il vaut mieux être un peu enveloppé que rabougri.
Il vaut mieux être un éléphant qu'un rat, qu'un rat bougri surtout.

Extrait des *Aventures d'Astérix le Gaulois*, Éditions Albert René-Goscinny-Uderzo, 1988.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

1. Paul Valéry pense-t-il que la notion de race existe? Par quel adjectif exprime-t-il sa position et que signifie cet adjectif?
2. Qu'est-ce qu'un dialecte? Citez des dialectes que vous connaissez.
3. Que peuvent-être les circonstances extérieures dont il est question à la fin du texte? Donnez des exemples.

2

Lisez la première phrase du texte **1** : elle est composée de deux grandes parties, correspondant à la structure de la phrase hypothétique. Délimitez ces parties. Construisez ensuite deux phrases sur le même modèle.

3

Texte 2
1. Quels sont les traits de caractère d'Astérix que vous jugez positifs?
2. Quels sont ceux que vous jugez négatifs?
3. Confrontez votre classement à celui des autres.

4

À l'exercice précédent, vous avez classé les adjectifs qui caractérisent Astérix, trouvez maintenant dans la liste suivante les antonymes de ces adjectifs :
calme, aimable, réaliste, aimant les femmes, sérieux, conservateur, respectueux de l'ordre, peureux, avare, timide, humble, tranquille, modeste, ennemi de l'uniforme, dépourvu d'humour, moutonnier.

5

Texte 3
1. Relevez tous les mots ou expressions qui font allusion au poids excessif.
2. Trouvez le jeu de mots qui figure dans le texte. (Souvenez-vous des chats du dessinateur Siné à la leçon 15.)
3. Observez l'adjectif *«maigrichon»*, comment est-il construit? Appliquez le même procédé à l'adjectif *pâle*. Quelle est la nuance supplémentaire que vous apportez ainsi?

6

En vous inspirant du texte **2** et en vous aidant des mots ci-après, tracez un portrait d'Astérix par lui-même, dans lequel il insisterait sur sa petite taille :
petit, nerveux, œil rieur, dynamique, minuscule, etc.

7

«Il est gros! Non, il est un peu fort.»
À partir de ce modèle, transformez les phrases suivantes en atténuant leur contenu :
Il est obèse. – Il est vraiment stupide. – Il parle de façon incohérente. – Il est complètement chauve. – Il est d'une maigreur squelettique.

Grammaire

La notion de condition

A. Sans leurs différences, les Français seraient faciles à comprendre.

B. Si tous les Français se ressemblaient, il serait facile de comprendre la France.

Un élément d'une phrase [complément circonstanciel dans la phrase simple **(A)**, proposition subordonnée dans la phrase complexe **(B)**] peut exprimer une **supposition**. En général, cette supposition est l'**hypothèse** ou la **condition** de la réalisation de l'événement principal. En **A**, la remarque serait vraie si la condition exprimée par le complément circonstanciel était réalisée, mais ce n'est pas le cas : les Français sont différents. En **B**, la remarque contenue dans la proposition principale serait vraie si la condition exprimée par la proposition subordonnée était réalisée, mais ce n'est pas le cas : les Français ne se ressemblent pas. Dans une phrase complexe, l'hypothèse, ou la condition, est en général exprimée dans la proposition subordonnée et la réalisation dans la proposition principale.
On emploiera dans cette leçon le terme de **condition**.

Le complément circonstanciel de condition

A. Sans le coup de rouge, l'omelette ne serait pas parfaite.

B. Cette omelette serait parfaite avec un coup de rouge.

C. L'omelette est délicieuse, à condition de boire un coup de rouge avec.

D. À moins de boire du vin rouge, on ne peut pas apprécier l'omelette.

La condition peut être exprimée par un **complément circonstanciel**. Ce complément peut être :
■ **un groupe du nom** introduit par : *sans, avec, en cas de* **(A, B)**.
■ **un verbe à l'infinitif** introduit par : *à condition de, à moins de* **(C, D)**.
Le complément circonstanciel peut être placé avant le verbe **(A, C)** ou après **(B, D)**.

1

Vous êtes maître d'hôtel dans un grand restaurant et vous donnez des conseils à vos clients.
Exemple : *La bouillabaisse est excellente avec le rosé de Provence* ou... *à condition de prendre du rosé de Provence.*
la langouste avec du muscadet – le poisson avec du sancerre – le foie gras avec du chambertin – le poulet avec du beaujolais – le canard avec du saint-émilion – les tartes avec de l'anjou.

Les propositions subordonnées de condition avec *si*

A. Si un Français ressemble à Astérix, il sera râleur (= c'est probablement, ou certainement, ainsi qu'il sera).

B. Si un Français ressemble à Astérix, il est râleur (= c'est probablement, ou certainement, ainsi qu'il est).

C. Si un étranger me demandait demain de définir la France, je dirais : variété (= c'est une chose qui peut arriver, une éventualité).

D. Si un étranger me demandait maintenant de définir la France, je dirais : variété (= mais aucun étranger n'est en train de me le demander).

E. Si Obélix avait été maigrichon, il n'aurait pas eu de succès (= mais il était gros et fort).

F. Si un étranger me demandait de définir la France et que je doive répondre immédiatement, je dirais : variété.

■ Les **suppositions** peuvent porter sur le **présent** ou le **futur** et les réalisations peuvent être présentées comme **certaines** ou **probables** ; le mode verbal est celui de l'affirmation, c'est-à-dire l'**indicatif (A, B)**.

■ Les suppositions peuvent porter sur le **présent** ou le **futur**, mais les réalisations peuvent être présentées comme **des possibilités sans aucune certitude, des éventualités (D)**, ou encore comme **des possibilités imaginaires, irréelles (E)** ; le mode verbal de la propostition principale est celui de l'imaginaire, c'est-à-dire le **conditionnel**. C'est souvent un élément lexical *(demain / maintenant)* ou le contexte qui marque la différence entre *éventuel* et *irréel.*

Remarques :
– Lorsque deux propositions conditionnelles se suivent, la deuxième est introduite par *que,* suivi du subjonctif présent **(F)**.
– Dans la proposition avec *« si »* qui exprime la condition, on n'emploie **jamais** le conditionnel.

■ Les suppositions peuvent aussi porter sur le **passé** : on peut être sûr que la réalisation n'a pas eu lieu, qu'elle est irréelle **(E)** ; le mode verbal est le **conditionnel**.

2

Si les Français étaient plus... ou moins... Les aimeriez-vous plus... ou moins... ? Reprenez les différentes caractéristiques proposées dans le texte *Astérix,* en utilisant le modèle :
si + indicatif imparfait, principale au conditionnel présent.
Exemples : *Si les Français étaient plus généreux, je les aimerais davantage. Si les Français étaient moins cocardiers, je les aimerais davantage.*

3

Si un Français vous dit un jour : *« Vous autres...* **(ici, mettez le nom des habitants de votre pays),** *vous êtes courageux, individualistes, râleurs, etc. »* **que lui répondrez-vous ? Faites des phrases sur le modèle :** *si* + présent de l'indicatif, avec la principale au présent ou au futur. **Employez dans la principale :** *répondre, dire, expliquer, raconter, etc.*
Exemple : *Si un Français me dit : « Vous autres Espagnols, vous n'êtes pas courageux », je lui répondrai que nous ressemblons aux Français !*

sens	subordonnée	principale	exemples
La condition est réalisable – dans le futur	si + indicatif présent	indicatif futur	Si un Français ressemble à Astérix, il sera râleur **(A)**
– dans le présent		indicatif présent	Si un Français ressemble à Astérix, il est râleur **(B)**
La condition – est réalisable, mais sans certitude, dans le futur (éventuel)	si + indicatif imparfait	conditionnel présent	Si un étranger me demandait demain de définir la France je dirais : variété **(C)**
– n'est pas réalisable, dans le présent (irréel du présent)			Si un étranger me demandait maintenant de définir la France, je dirais : variété **(D)**
La condition est située dans le passé – elle n'est pas réalisée (irréel du passé)	si + indicatif plus-que-parfait	conditionnel présent, passé	Si Obélix avait été maigrichon, il n'aurait pas eu de succès **(E)**

4

Si Louis XIV n'avait pas existé, on ne visiterait pas Versailles... Et si les personnages suivants n'avaient pas existé ? Utilisez le modèle : *si* + indicatif plus-que-parfait, principale au conditionnel passé.
Jeanne d'Arc – Napoléon – Gustave Eiffel – Georges Pompidou.

6

Voici la recette de l'omelette mousseline. À quelles conditions pourriez-vous la réussir ? Employez : *à condition que, à supposer que, en admettant que, à moins que.*
Bien mélanger dans un saladier trois œufs entiers, trois jaunes d'œufs et trois cuillerées de crème. Saler et poivrer. Battre les trois blancs en neige. Les ajouter doucement aux autres œufs et à la crème. Faire chauffer du beurre dans une poêle. Verser l'omelette sur le beurre chaud. Faire cuire vivement en remuant.
Exemple : *Je pourrais réussir cette omelette, en admettant que j'aie du sel.*

Autres subordonnées de condition

A. Au cas où nous aurions faim, nous mangerions une omelette.

B. Nous mangerions une omelette, **au cas où** nous aurions faim.

C. À condition que les œufs soient frais, l'omelette est un plat excellent.

D. L'omelette est un plat excellent, **à condition que** les œufs soient frais.

On peut exprimer la condition avec des **subordonnées** introduites par :
– *au cas où, quand bien même* + conditionnel présent **(A, B)** ;
– *à condition que, à supposer que, en admettant que, à moins que, soit que... soit que* + subjonctif présent **(C, D)**.
La proposition subordonnée peut être placée avant la proposition principale **(A, C)**, ou après **(B, D)**.

5

Les Français n'aiment pas qu'on touche à leur confort. Aussi, ils prennent des précautions au cas où... Exemple : *Ils ferment les fenêtres au cas où les voisins feraient du bruit...*
Ils installent trois serrures à leur porte... – Ils achètent plus de nourriture qu'ils n'en ont besoin... – Ils sont conservateurs... – Ils sont hostiles aux étrangers... – Ils sont distants...

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Des mots qui ont une prononciation très semblable, avec une orthographe différente

C'est l'histoire de **ce** cuisinier qui **se** trompait en faisant l'omelette. **Ça** n'allait jamais. Il ne trouvait pas **sa** poêle ni **ses** autres ustensiles. **Ces** problèmes ne sont pourtant pas fréquents chez les cuisiniers !

[s] : **ce** ou **se** ? → *se* devant un verbe ; *ce* devant un nom, *qui* ou *que* ;
[sa] : **ça** ou **sa** ? → *ça*, si on peut le remplacer par *cela* ; *sa*, si on peut le remplacer par *ma, ta* ;
[sɛ], [se] : **c'est, ces** ou **ses** ? → *c'est*, si on peut le remplacer par *c'était* ; *ces*, si on peut remplacer [se] + nom par *ceux-ci, celles-ci* ; *ses*, si on peut remplacer [se] + nom par *les siens, les siennes.*

7

Écoutez l'enregistrement une première fois en entier. Puis réécoutez les phrases une par une. Numérotez-les et écrivez en face de chaque numéro la forme correcte de [s], [sa], [se], [sɛ].

VOUS, LES FRANÇAIS

4 *Les inventeurs de l'omelette*

Je vis depuis plus de vingt ans en France. Je m'y suis marié deux fois et je ne connais pas de pays où l'existence offre plus d'agrément. Voilà mon sentiment, qui me tient lieu de vérité. Hélas ! je n'ai pas mon psychanalyste sous la main pour donner son avis là-dessus. Le peuple qui a inventé l'omelette et le coup de rouge n'a rien à se reprocher. Quant au cartésianisme, ce prétendu caractère national, c'est une fraude. Les Français sont des poètes déguisés, des mythomanes, mais des mythomanes intelligents, ce qui les sauve de l'absurde et donne de la saveur à leurs plaisanteries. André Glucksmann a raison : ils sont beaucoup trop sages, au fond, pour jouer aux révolutionnaires de façon durable. On apprécie mieux la bonne chère en temps de paix ! Et si le football leur donne des accès de fièvre chronique, il s'agit là d'une maladie d'origine britannique, importée, comme la syphilis, au XVe siècle.

Lawrence Durrell, *l'Express,* 25 septembre-1er octobre 1987.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Écoutez une première fois la chanson de Michel Sardou et dites s'il partage l'opinion que les étrangers ont parfois des Français. Écoutez une deuxième fois la chanson et relevez, strophe par strophe, ce qui est dit des Français.

2

Écoutez maintenant le poème de Louis Aragon.
- De quoi y est-il fait mention ? de la France ? des Français ? des deux ?
- La présentation qui en est faite est-elle positive ou négative ?
- Écoutez de nouveau le poème et relevez tous les sujets abordés.

3

Confrontez les deux documents.
- S'opposent-ils ou se complètent-ils ? En quoi ?
- Quel est celui qui vous semble le plus réaliste ?
- Pouvez-vous, en fonction de ce qu'ils avancent, faire un « portrait-robot » du Français ?
- Qu'est-ce qui vous semble le plus remarquable en France ?

Le Figaro Magazine,
numéro spécial, 22 octobre 1988

5 ● QU'EST-CE QUI CARACTÉRISE LE MIEUX LA FRANCE D'AUJOURD'HUI ?

Le savoir-vivre 47
Gastronomie, produits de luxe, vins, haute couture, parfums, etc.

La culture 37
Les monuments historiques, la l'"érature, la peinture, les acteurs français, etc.

Les réalisations technologiques de pointe 29
Train à grande vitesse, Concorde, informatique, etc.

ITALIENS (en %)

Le savoir-vivre 55
La culture 46
L'histoire 38

JAPONAIS

Le savoir-vivre 70
La culture 34
L'histoire 27

ALLEMANDS

Le savoir-vivre 48
La culture 38
Les réalisations technologiques de pointe 27

ESPAGNOLS

Le savoir-vivre 57
Les réalisations technologiques de pointe 24
La culture 12

RUSSES

Le savoir-vivre 45
La culture 44
L'histoire 26

AMÉRICAINS

Le savoir-vivre 55
La culture 52
L'histoire 39

BELGES

Le savoir-vivre 61
La culture 35
Les réalisations technologiques de pointe 21

ANGLAIS

Le savoir-vivre 54
La culture 52
Les réalisations technologiques de pointe 27

QUÉBÉCOIS

POUR S'EXPRIMER

8

À VOTRE AVIS

1. Quelle qualité L. Durrell accorde-t-il explicitement à la France ?
2. Partagez-vous cet avis ? Correspond-il à la réputation habituelle de la France ?
3. Dans quels autres domaines la France est-elle habituellement réputée ?

9

1. En dehors de l'omelette, quelles spécialités culinaires françaises régionales pouvez-vous citer ?
2. Quels sont les vins que vous connaissez ?
3. Situez les unes et les autres sur une carte de France.

10

1. Selon L. Durrell, qu'est-ce qui, chez les Français, constitue des qualités ?
2. Est-ce que pour vous ce sont aussi des qualités ?
3. Pouvez-vous expliquer en quelques mots ce qu'est le cartésianisme ?
4. Qu'est-ce qui vous fait penser que les Français sont ou non cartésiens ?

11

Document 5 :
À l'aide des résultats des neuf pays, pouvez-vous définir ce qui caractérise le mieux la France ? Votre propre classement serait-il le même ?

Instantanés

6

TOUS les Européens sont assez sévères à notre égard. Voici les remarques les plus fréquentes : les Français aiment la liberté, mais surtout la sécurité. Fantaisistes à leurs heures, ils sont terriblement conservateurs, et, de plus : arrivistes, égoïstes, hostiles aux étrangers.

Un ingénieur allemand qui habite la banlieue parisienne m'a confié : « Quand j'étais petit, je frissonnais de joie en entendant parler votre langue. Cet émerveillement n'a pas cessé. Et j'admire l'imagination de mes collaborateurs français. Grâce à leur rapidité d'esprit, un produit peut être lancé sur le marché beaucoup plus vite qu'en Allemagne. Mais les Français sont souvent superficiels. Ils ne s'intéressent pas à la réalisation des projets. »

Cette légèreté de l'esprit français dont elle avait tant rêvé, une jeune Hollandaise la cherche désespérément. Étudiante à l'Alliance française, elle travaille comme jeune fille au pair dans une famille de cadres. Elle a été déçue par leur accueil. « Les Français, soupire-t-elle, n'ont qu'une idée : ne pas être dérangés. Ils craignent par-dessus tout qu'on touche à leur confort. C'est certainement la raison pour laquelle ils sont si distants avec nous. »

D'après *le Figaro-Magazine*, 21 avril 1979.

7

Quelles sont les principales qualités des Français ?		Quels sont les principaux défauts des Français ?	
RUSSES (en %)			
- Sympathiques	78	- Bavards	48
- Intelligents	73	- Contents d'eux	38
- Débrouillards	71	- Paresseux	23
AMÉRICAINS			
- Sympathiques	38	- Bavards	21
- Intelligents	33	- Contents d'eux	20
- Travailleurs	28	- Froids, distants	16
QUÉBÉCOIS			
- Sympathiques	41	- Bavards	42
- Intelligents	26	- Contents d'eux	40
- Accueillants	26	- Entêtés	29
JAPONAIS			
- Sympathiques	37	- Contents d'eux	23
- Propres	24	- Froids, distants	19
- Intelligents	23	- Bavards	12
ITALIENS			
- Sympathiques	34	- Contents d'eux	33
- Propres	29	- Bavards	26
- Accueillants	26	- Froids, distants	16
BELGES			
- Sympathiques	62	- Contents d'eux	67
- Accueillants	55	- Bavards	64
- Débrouillards	44	- Entêtés	24
ALLEMANDS			
- Accueillants	50	- Bavards	21
- Débrouillards	43	- Contents d'eux	20
- Sympathiques	37	- Paresseux	16
ANGLAIS			
- Accueillants	22	- Contents d'eux	23
- Travailleurs	18	- Entêtés	21
- Débrouillards	18	- Bavards	18
ESPAGNOLS			
- Travailleurs	23	- Froids, distants	30
- Accueillants	22	- Hypocrites	18
- Sympathiques	20	- Agressifs	16

Le Figaro Magazine, numéro spécial, 22 octobre 1988.

POUR S'EXPRIMER

12

CLASSEMENT

Classez, selon l'article du *Figaro Magazine* et selon le sondage **7**, les qualités et les défauts essentiels que les étrangers attribuent aux Français.

Partagez-vous cette opinion ? Sur quels éléments vous appuyez-vous pour justifier votre opinion ?

13

1. Dans cet article, on reproche aux Français d'être xénophobes. Connaissez-vous des faits qui permettent d'appuyer cette thèse ?

2. Ce reproche n'est-il pas contradictoire avec l'image traditionnelle de la France dans le monde ? Quelle est cette image ?

14

ILLUSTRATION

1. Observez le dessin représentant Super-Dupont. Deux éléments de ce dessin symbolisent traditionnellement la France et les Français, lesquels ?

2. Ces éléments constituent ce qu'on appelle des stéréotypes : recherchez les stéréotypes que l'on associe habituellement aux Anglais, aux Écossais, aux Espagnols, aux Italiens, etc. En connaissez-vous qui caractérisent les gens de votre pays ?

15

Que pensez-vous de ces stéréotypes ?

Reflètent-ils la réalité ? ☐

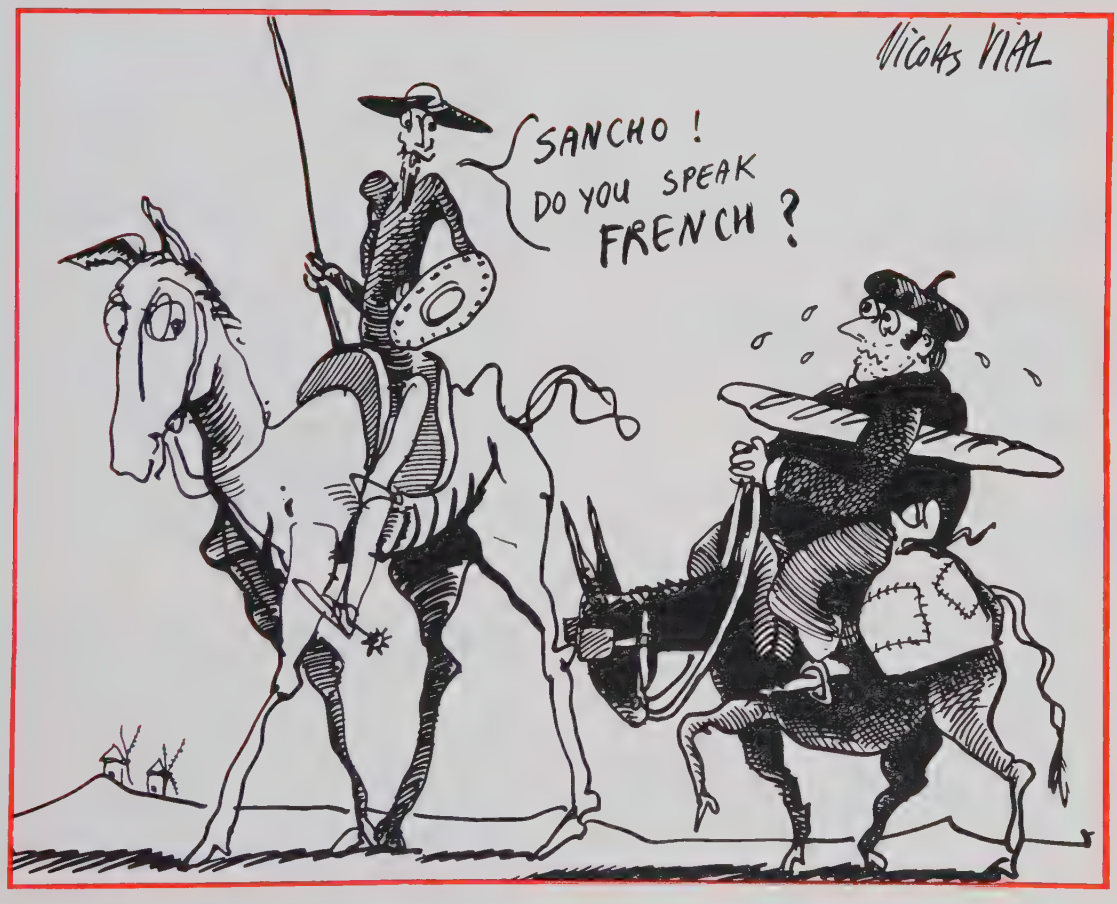
une partie de la réalité ? ☐

rien de réel ? ☐

Vingt-quatrième leçon

LE FRANÇAIS, LANGUE VIVANTE

24



Démarrage

ATTENTION, DANGER!

1 À force de jouer sur les mots et de se les accaparer, puisqu'ils sont à tout le monde, les publicitaires finissent par en faire une bouillie dont on s'étonne qu'elle soit assimilable. Mais la pub est si sûre d'elle-même qu'elle consomme la langue, formule après formule. On découvre ainsi : «le bien-être textile» de Crylor (Rhône-Poulenc), ou «le bien-être a sa banque» de la Société générale. D'autres «mots supports» cherchent à séduire. Le goût, par exemple. Les vins de Bordeaux prétendent détenir «la couleur du bon goût»; Pacific de Ricard possède «un goût plus loin»; une jeune fille affirme qu'elle a le «goût de foudre» pour la moutarde Amora.

Barthélemy, *l'Express*, 17-23 août 1984.

2 On reproche à l'orthographe française sa complexité, jugée souvent absurde. Mais une orthographe compliquée est, dans bien des cas, un facteur d'enrichissement. Le même mot peut avoir une dizaine de personnalités différentes. À moins de disparaître, le français ne peut se permettre d'adopter une orthographe phonétique. La beauté du mot écrit tient souvent à cette incohérence apparente. La langue française est si bien adaptée à l'expression des pensées les plus complexes, des nuances les plus subtiles que, depuis trois siècles – depuis Molière – rien n'a pu réellement l'entamer. Ce serait dommage qu'elle se gâte aujourd'hui.

Zoé Oldenbourg, *l'Express*, 17-23 août 1984.

LEXIQUE

1

à force de : À cause de, beaucoup de
accaparer : monopoliser, prendre et garder pour soi seul
une bouillie : ici, un texte confus et incompréhensible
assimilable : qu'on peut comprendre et s'approprier
le goût : ici, le sens qui permet d'apprécier la saveur des aliments et, par extension, cette saveur elle-même
le coup de foudre : c'est tomber amoureux au premier coup d'œil

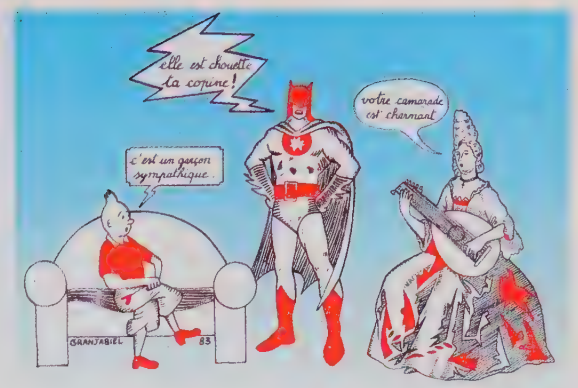
2

un facteur : ici, un moyen
incohérence : ici, l'absence de règles qui permettent de systématiser
une nuance : ici, une distinction de sens
qu'elle se gâte : qu'elle s'abîme

3

figer : rester immobile, sans possibilité d'évolution
performant : qui permet de faire beaucoup de choses
des vecteurs : ici, des moyens
la diffusion : le fait de répandre, de faire connaître

3 Le vrai danger serait que notre langue ne change pas. Si elle ne s'adapte pas pour répondre aux nouveaux besoins de la communication, si un attachement trop exclusif aux modèles hérités du passé la fige, on aura un jour besoin d'un outil plus «performant», plus «évolué». Comme l'anglais. Le français restera la langue du cœur, celle de la maison, celle de l'oreiller et des mots tendres. L'anglais, la langue du travail, de la recherche, du commerce, des échanges, des produits culturels de grande consommation. Une langue en bonne santé, c'est d'abord la langue d'une communauté en bonne santé. Sans complexe, qui ne se replie pas sur elle-même, mais qui est tournée vers le monde, créatrice dans tous les domaines d'activité et qui dispose des vecteurs de diffusion de sa création par ses livres, ses films, sa technologie.



Le véritable danger pour la langue française n'est pas la concurrence de l'anglais ni même la puissance économique des États-Unis; ce serait plutôt l'incapacité éventuelle où pourrait se trouver la communauté qui s'exprime en français à proposer, dans sa langue, des modèles d'égal prestige.

A. Fantapié, *l'Express*, 1986.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

1. Observez les slogans cités et cherchez sur quelle qualité séduisante ils mettent l'accent.

2. L'auteur semble-t-il approuver cette tendance des publicitaires à jouer avec les mots? Dites sur quels mots ou expressions vous vous appuyez pour justifier votre jugement.

2

1. Pour les slogans suivants cochez l'explication qui vous semble convenir.

Le bien-être textile :
☐ Le Crylor est une matière douce et chaude.
☐ Avec le Crylor, les gens sont toujours corrects.

Le bien-être a sa banque :
☐ C'est la banque des personnes aisées.
☐ Dans cette banque on est bien reçu.

Un goût plus loin :
☐ Cette boisson vient de l'étranger.
☐ Cette boisson est exotique, elle fait rêver.

2. *«La couleur du bon goût», «Le goût de foudre»* : pour chacun de ces deux slogans, essayez de trouver deux explications possibles.

3

Texte 2

1. Zoé Oldenbourg regrette-t-elle que l'orthographe soit complexe?

2. Quelles sont les raisons qu'elle avance pour justifier sa position?

3. Pourquoi ne peut-il y avoir d'orthographe phonétique pour le français? Cela répond-il à un critère d'esthétisme ou à un autre critère? Lequel?...

4

Les personnalités du mot :

1. Voici une série de mots, cherchez d'autres mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment et n'ont pas le même sens : *verre, père, sans, champ, vin, fer, mer, fois.*

2. Voici une série de mots qui, écrits et prononcés de la même façon, peuvent pourtant avoir des significations différentes, cherchez ces significations : *cuisine, langue, livre, vase, bon, botte, bois.*

5

Lisez le texte **3** et observez sa structure :

a. Combien y a-t-il de paragraphes?

b. Chaque paragraphe est lui-même composé de combien de parties?

c. Pouvez-vous résumer chacune de ces parties en quelques mots?

d. Que pouvez-vous en dire? Se répondent-elles? S'opposent-elles? Se complètent-elles?

6

1. Que signifie, selon vous, la phrase *«Une langue en bonne santé est d'abord la langue d'une communauté en bonne santé»?*

2. Qu'est-ce qui constitue, selon vous, la bonne santé d'une langue?

7

Relisez les textes **2** et **3**. Leurs deux auteurs partagent-ils le même point de vue sur la langue française? Relevez les phrases qui vous permettent de justifier votre réponse.

Grammaire

Notions de cause et de conséquence

Il existe une relation **logique** entre la cause et la conséquence.
Exemples :
- **cause :** *Les publicitaires jouent trop avec les mots.*
- **conséquence :** *Ils finissent par faire une bouillie avec les mots.*

On peut choisir d'insister sur la cause ou sur la conséquence. La **construction grammaticale** est différente selon le choix.
Exemples :
Parce que les publicitaires jouent trop avec les mots,
(cause dans la subordonnée)
ils finissent par en faire une bouillie
(conséquence dans la principale)
Les publicitaires jouent trop avec les mots,
(cause dans la principale)
si bien qu'ils finissent par en faire une bouillie
(conséquence dans la subordonnée)

Le complément circonstanciel de cause

A. Grâce à l'orthographe, un même mot peut avoir plusieurs personnalités différentes.

B. Le français est jugé difficile pour son orthographe.

C. À voir son orthographe, on se dit que le français est une langue absurde.

D. Il ne connaît pas parfaitement le français, faute d'avoir étudié l'orthographe.

La cause peut être exprimée par un **complément circonstanciel**. Ce complément peut être :

■ **un groupe du nom** introduit par : *à, pour, de, par, à cause de, faute de, grâce à* **(A, B)** ;

■ **un verbe à l'infinitif** introduit par : *pour, faute de, à, de* **(C, D)**.

Ce complément peut se placer au début de la phrase – c'est le cas le plus fréquent **(A, C)** – ou après le verbe **(B, D)**.

1

Pour quelle raison ? Complétez les phrases par un complément circonstanciel de cause. N'utilisez pas toujours la même construction.
Exemple : *Il s'ennuie, faute de pratiquer régulièrement une activité quelconque* ou *Il s'ennuie par manque d'activité.*
Il rêve ..... – Elle pense à autre chose ..... – Ils réfléchissent ..... – Elles sont heureuses ..... – Ils ne sont pas heureux ..... – Je ris ..... – La radio combat la solitude ..... – La télévision occupe des heures entières .....

Le complément circonstanciel de conséquence

A. La publicité est **assez** sûre d'elle-même pour s'accaparer les mots.

B. L'orthographe française est **trop** complexe **pour** être apprise facilement.

C. La publicité est sûre d'elle-même **au point de** transformer les mots en bouillie.

D. La langue française s'adaptera **de manière à** répondre à de nouveaux besoins.

La conséquence peut être exprimée par un **complément circonstanciel**. Ce complément ne peut être qu'un verbe à l'infinitif introduit par : *assez, trop... pour* **(A, B)** ; *au point de* **(C)** ; *de manière à* **(D)**.
Le complément avec le verbe à l'infinitif est **toujours** placé après le verbe conjugué.

2

Pensez aux conséquences ! Complétez les phrases par un complément circonstanciel de conséquence. N'utilisez pas toujours la même construction. Exemple : *Il écoute la radio au point d'oublier de manger* ou *Il écoute trop la radio pour penser à son travail.*
Il écoute de la musique ..... – Elle a trop de responsabilités dans son travail pour ..... – Elle lit assez de livres ..... – Ils ont de l'argent ..... – Ils partent en vacances l'été ..... – Elles pratiquent régulièrement un sport ..... – Elle regarde la télévision .....

Propositions subordonnées de cause

A. Les publicitaires font une bouillie avec les mots **parce qu'**ils jouent trop avec.

B. Parce qu'ils jouent trop avec les mots et qu'ils se les accaparent, les publicitaires en font une bouillie.

C. Puisqu'ils jouent trop avec les mots, les publicitaires sont critiqués.

D. Si les publicitaires font une bouillie avec les mots, **c'est qu'**ils jouent trop avec.

La cause peut être exprimée par une **proposition subordonnée**. Cette proposition subordonnée peut être introduite par les conjonctions : *parce que, comme, puisque, sous prétexte que, d'autant plus que* + verbe à l'indicatif **(A)**.
Lorsque deux propositions subordonnées de cause sont coordonnées, la deuxième conjonction est souvent reprise sous la forme *que* ou *qu'* **(B)**.
On emploie *parce que* lorsque la personne à qui l'on s'adresse ne connaît pas la cause ; on emploie *puisque* lorsqu'elle la connaît, ou qu'on croit qu'elle la connaît **(C)**.
La cause peut être mise en relief par *si... c'est que* **(D)**.

3

À votre avis, pourquoi a-t-on choisi les slogans : *le bien-être textile – le bien-être a sa banque – la couleur du bon goût – un goût plus loin – le goût de foudre*?
Par groupes, cherchez des raisons qui peuvent expliquer ces slogans. Puis donnez vos raisons en les justifiant avec une proposition subordonnée de cause. Utilisez plusieurs constructions.

Propositions subordonnées de conséquence

A. Parce qu'ils jouent trop avec les mots, les publicitaires en font une bouillie.

B. Les publicitaires font une bouilie avec les mots **parce qu'**ils en jouent trop.

C. Les publicitaires jouent trop avec les mots, **si bien qu'**ils finissent par en faire une bouillie.

■ Les propositions subordonnées de cause peuvent être placées **avant** ou **après** la proposition principale **(A, B)**. Les propositions subordonnées de conséquence sont **toujours** placées **après** la principale **(C)**.

D. L'orthographe française est compliquée, **au point qu'**on la juge souvent absurde.

E. L'orthoghraphe française est compliquée, **si bien qu'**on pourrait la juger absurde.

■ Quand on présente la conséquence **sans insistance particulière**, les propositions sont introduites par les **conjonctions** : *de sorte que, si bien que, au point que, de façon que* + verbe à l'indicatif **(D)** ou au conditionnel **(E)**.

F. Il joue **tellement** sur les mots **qu'**il finit par en faire une bouillie.

G. Il joue **trop** sur les mots **pour qu'**on puisse tout comprendre.

H. L'orthographe française est **si** compliquée **qu'**on ne peut pas la comprendre facilement.

I. L'orthographe française est **trop** compliquée **pour qu'**on puisse la comprendre facilement.

J. L'orthographe française est d'une **telle** complexité **qu'**on ne peut pas la comprendre facilement.

K. L'orthographe française a **trop de** complexité **pour qu'**on puisse la comprendre facilement.

L. L'orthographe française n'est pas **si** compliquée **qu'**on **ne** puisse la comprendre.

■ Quand on présente la conséquence **avec une insistance particulière**, les constructions sont les suivantes :

a. l'insistance porte sur le *verbe*
verbe + *tant, tellement, à (un) tel point* + (groupe du nom complément) + *que* + verbe à l'indicatif **(F)** ;
trop, assez + (groupe du nom complément) + *pour que* + verbe au subjonctif **(G)** ;

b. l'insistance porte sur l'*adjectif* ou l'*adverbe*
si, tant, tellement + adjectif ou adverbe + *que* + verbe à l'indicatif **(H)** ;
trop, assez + adjectif ou adverbe + *pour que* + verbe au subjonctif **(I)** ;

c. l'insistance porte sur le *nom*
un(-e) tel(-le), tant de + nom + *que* + verbe à l'indicatif **(J)** ;
trop de, assez de + nom + *pour que* + verbe au subjonctif **(K)**.
Si la **principale** est à la **forme négative**, le verbe de la subordonnée est toujours au **subjonctif et précédé de** *ne* **(L).**

4

Réunissez dans une seule phrase les éléments A, B, C, D de manière à établir une relation de conséquence.

A	B
1 Votre français	pas assez correct
2 Son travail	pas assez régulier
3 Faire des fautes dans la dictée	
4 Ce texte	trop difficile
5 Cette année, le nombre d'étudiants	grand
6 Avoir du travail	trop
7 Trouver un livre	intéressant

C	D
1 pour... que	comprend très bien
2 pour... que	réussir à l'examen
3 tellement... que	devenir illisible
4 pour... que	pouvoir le comprendre
5 si... que	ouvrir d'autres classes
6 pour... que	prendre des vacances
7 si... que	le lire en un seul jour

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment

Leurs sœurs **leur** ont fait faire des dictées. On **a** eu des surprises **à** la fin.

[a] : **à** ou **a** ? Si l'on peut remplacer [a] par *avait*, c'est le verbe *avoir*, et non la préposition *à*.
[lœR] : **leur** ou **leurs** ? [lœR] + verbe est un pronom personnel invariable qui peut être remplacé par *lui* ; devant un nom, [**lœR**] est adjectif et peut prendre un **-s**, mais jamais un **-e**.

5

Écoutez une première fois l'enregistrement. Réécoutez les phrases une par une. Numérotez-les et écrivez en face de chaque numéro la forme correcte de [a] ou [lœR].

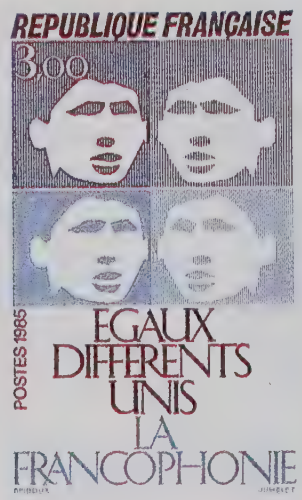
Instantanés

L'ENTENTE FRANCOPHONE

4

Francophonie, le mot est triste, le concept, peut-être trop usé. Il définit une prudente communauté aux liens politiques ou économiques parfois divergents. Faut-il changer le mot pour que l'idée se transforme à son tour et se charge de plus d'optimisme? Alors préférons la formule plus modeste et plus exacte d'entente francophone. «Entente», la définition qu'en donne Littré *recouvre trois approches : manière d'entendre et de comprendre; intelligence dans la distribution des parties d'un ensemble; témoignage de bon vouloir. N'est-ce pas là l'esprit d'une rencontre, d'une écoute permanente, qui va bien au-delà de la politique et d'un sommet?*

Thierry de Beaucé,
l'Express, 4-10 octobre 1987.



5

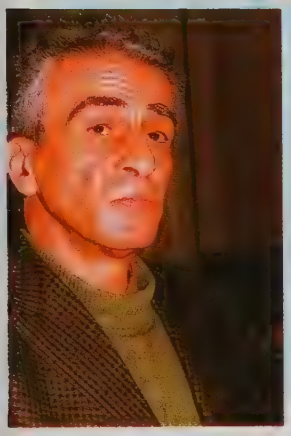
Jeunes, écrivains et Maghrébins

«La langue française n'est pas la langue honnie d'un ennemi, mais un incomparable instrument de libération, de communion, ensuite, avec le reste du monde», dit l'écrivain algérien Mouloud Mammeri. Le linguiste Salah Garmadi reprend : «Je l'avoue, c'est par l'intermédiaire de la langue française que je me sens le plus libéré du poids de la tradition.» Faut-il chercher l'explication de cet attachement dans les propos de Kateb Yacine à l'un de nos confrères? «Si nous avons vaincu les colonialistes, c'est que nous parlions leurs langue, tandis qu'ils ignoraient les langues populaires. Un bon usage de la francophonie peut être libérateur, il peut laver la France des crimes commis en son nom, car la France, pour nous [...], c'est le pays des droits de l'homme.»

Benjamin Stora, *l'Express*, 4-10 août 1987.

Quelques exemples de quotidiens étrangers francophones, témoins de la vitalité de la langue française.

Rachid Boudjedra, romancier algérien d'expression française. Ses romans se veulent une œuvre de combat. *La Répudiation,* 1969, *Journal palestinien,* 1972, *Topographie idéale pour une agression caractérisée,* 1975.



Kateb Yacine (ci-contre). Romancier, poète et dramaturge algérien d'expression française. Une œuvre inspirée par les thèmes de la violence et de l'aliénation. *Nedjma,* 1956; *Le Polygone étoilé,* 1966.

À L'ÉCOUTE DE...

1

À quoi pensez-vous quand vous entendez parler français?
– À la langue elle-même? sa «musique»? ses mots? ses difficultés? autre chose?
– À la France? À ce que représente ce pays en général? À ce qu'il représente pour vous?

2

Écoutez la chanson d'Yves Duteil et répondez ensuite aux questions suivantes.
– À quoi compare-t-il la langue française?
– À quelles images a-t-il recours?
– À quels accents fait-il allusion? Les connaissez-vous? Savez-vous les reconnaître?
– Quels pays, quelles régions et quelles villes sont cités ou évoqués?
– Qu'est-ce que, selon Y. Duteil, la langue française a permis et permet encore de faire?

3

Partagez-vous le point de vue d'Yves Duteil?
Que modifieriez-vous ou ajouteriez-vous à ce qu'il dit?

POUR S'EXPRIMER

8

DÉFINITION

1. Après avoir lu le texte **4**, rappelez le sens propre de l'expression *pays francophone :*
Est-ce un pays
☐ sous le contrôle politique de la France?
☐ où l'on parle français?
☐ où le français n'est pas étudié?
2. Dites alors quelles sont les expressions identiques, relatives à des pays ayant un lien avec :
☐ l'Espagne/l'espagnol
☐ la Grande-Bretagne/l'anglais
☐ l'Allemagne/l'allemand
☐ le Portugal/le portugais
☐ l'Arabie Saoudite/l'arabe
Aidez-vous de votre dictionnaire pour répondre.

9

POINT DE VUE

1. Quels sont les pays francophones que vous connaissez?
2. Pour lesquels le mot de *francophonie* peut-il être triste? Pour quelles raisons?
3. Pensez-vous qu'une communauté linguistique favorise l'établissement d'une communauté politique et économique? Est-ce l'avis de Thierry de Beaucé? Pourquoi?

10

OPINION

1. Que pensez-vous de la proposition de Thierry de Beaucé de remplacer *francophonie* par *entente francophone?*
2. Cela vous semble-t-il :
☐ mieux recouvrir la réalité?
☐ plus optimiste?
☐ plus réunificateur?

ou bien pensez-vous :
☐ que cela ne résout aucun problème.
☐ que ce ne sont que des mots.
☐ que cela ne recouvre pas la réalité.
Justifiez votre réponse.

11

OBSERVEZ

Relisez le texte de Thierry de Beaucé et observez le timbre de la francophonie.
1. La légende qui figure sur le timbre vient-elle à votre avis s'opposer ou renforcer le texte?
2. Quelles correspondances pouvez-vous établir entre les mots inscrits sur le timbre et les phrases du texte?

Instantanés

Panneau publicitaire à Kinshasa, République du Zaïre.

6

C'est en Asie du Sud-Est et en Afrique anglophone que l'évidence m'a saisi. Ce n'est pas pour lire Flaubert dans le texte que les dizaines de milliers d'étudiants des Alliances françaises de Corée, de Hong Kong, de Singapour, du Nigeria, du Ghana ou du Kenya ont décidé de consacrer une part non négligeable des heures de loisir de leurs vingt ans à l'étude de notre langue. C'est parce que demain l'Afrique s'ouvrira au monde des affaires que la langue de l'Afrique, pour eux, c'est le français et que la langue du commerce, c'est la langue du client. En est-on vraiment conscient chez les décideurs politiques? A-t-on vraiment compris que «la chose suit le livre»? Je me le demande et cette question même est une réponse.

Philippe Greffet, Secrétaire général. *Bulletin mensuel AF*, n° 323, avril 1988.

POUR S'EXPRIMER

12

Texte 5

1. Comment la langue française est-elle considérée par ces écrivains maghrébins?
2. Qu'est-ce qu'elle leur a permis de faire?
3. Comment jugez-vous le fait qu'ils écrivent en français et que ce soit grâce à cette langue qu'ils se sont fait connaître?

13

1. Le français a été la langue des colonialistes au Maghreb. Dans quels autres pays l'a-t-elle été aussi?
Connaissez-vous des écrivains célèbres de ces pays?
Pouvez-vous citer le nom de celui qui a été un chef d'État, qui compte parmi les plus grands poètes contemporains et qui siège à l'Académie française?
2. Quelles autres «langues de colonialistes» connaissez-vous? Sur quel(s) pays ont-elles étendu leur pouvoir?

14

POLÉMIQUE

Trouvez-vous normal qu'un pays adopte une langue étrangère comme langue nationale?
Quelles peuvent en être (quelles en sont) les raisons selon vous? Est-ce dans un but d'unification? Pour d'autres raisons? Lesquelles?

15

Texte 6

1. Quels peuvent être les buts des étudiants des Alliances françaises qui apprennent le français?
2. Quel est généralement celui des étudiants des Alliances françaises des pays anglophones d'Afrique?
3. Et vous, dans quel(s) but(s) étudiez-vous le français? En avez-vous (aurez-vous) besoin dans votre vie professionnelle?

HALTE ! RÉVISION

Leçon 20

1

Trouvez le plus possible de noms de métiers se terminant par : *-ier, -er, -eur, -ien, -iste.*
Exemples : *menuisier, boucher, professeur, mécanicien, droguiste.*

2

Tout travail est rétribué. Mais chaque rémunération a un nom différent en fonction de celui qui la perçoit. Trouvez, dans les mots donnés ci-après, ce que perçoit :

- un soldat
- un rentier
- un employé de maison
- un avocat, un architecte
- un étudiant
- un travailleur, un ouvrier
- celui qui a placé son argent
- toute personne qui effectue un travail.

une rente - une paie - une bourse - un revenu - des gages - une solde - un salaire - des honoraires.

3

Rédigez. Si vous deviez changer de métier, lequel choisiriez-vous ? Pourquoi ?

4

À partir des deux phrases coordonnées, faites une seule phrase avec une nominalisation.
Exemple : *Il est drôle et il me fait rire.* → *Sa drôlerie me fait rire.*

Je suis petite et c'est un inconvénient. - Tu es habile et cela te servira. - Tu as été curieux et cela t'a perdu. - Il s'entraîne et cela donne des résultats. - Ils répètent et cela se termine tard. - Vous avez demandé et cela a été refusé ? - Nous avons choisi et nous avons réussi.

Leçon 21

1

Qui dit aventure dit courage.
- Parmi les noms ci-après regroupez d'une part les synonymes, d'autre part les antonymes du mot *courage.*
Témérité - crainte - lâcheté - audace - hardiesse - pusillanimité - timidité.

- Quel adjectif et quel adverbe correspondent à chacun de ces mots ?
Exemple : *courage = courageux(-euse); courageusement.*

Aidez-vous de votre dictionnaire si nécessaire.

2

Jean-Louis Étienne
Médecin, 42 ans

Premier homme au pôle Nord en solitaire (sans chiens). A réalisé la première traversée du Groenland sud-nord et prépare la première traversée de l'Antarctique (départ en août 1989) avec un Américain, un Soviétique, un Chinois, un Japonais et un Britannique. Dans son *curriculum*, « Papy » compte aussi une course autour du monde avec Tabarly, la traversée du glacier andin et l'ascension de l'Everest par la face nord...

Nouvel Observateur, 12-18 janvier 1989.

Lisez le petit texte ci-dessus.
- De quel type d'aventure s'agit-il ? Quelle utilité peut-elle présenter sur le plan scientifique ?
- Au-delà de l'aventure elle-même, que peut aussi permettre, sur le plan humain, celle que Jean-Louis Étienne projette de faire ?
- Comment jugez-vous ce que cet aventurier réalise ?

Expressions et mots nouveaux

Leçon 20

(une) adaptation, *n. f.*
ambitieux(-euse), *adj.* et *n.*
(une) ambition, *n. f.*
analyser, *v.*
artistique, *adj.*
auprès de, *loc. prép.*
(l') autorité, *n. f.*
(un) besoin, *n. m.*
brillant(-e), *adj.*
(un) candidat, *n. m.*
(une) capacité, *n. f.*
(un) caractère, *n. m.*
cerner, *v.*
(un) chapitre, *n. m.*
(le) * charisme, *n. m.*
(une) citation, *n. f.*
(une) clientèle, *n. f.*
(une) compétence, *n. f.*
(un) * contact, *n. m.*
* convoiter, *v.*
(une) coupe, *n. f.*
(la) créativité, *n. f.*
(un) crédit, *n. m.*
(un) * critère, *n. m.*
curieusement, *adv.*
(le) développement, *n. m.*
dialoguer, *v.*
(un) diplômé, *n. m.*
dissimuler, *v.*
éclaircir, *v.*
éducatif(-ive), *adj.*
(un) * effet boule de neige
s'efforcer, *v.*
(une) embauche, *n. f.*
(une) enquête, *n. f.*
(un) entretien, *n. m.*
* éprouvant(-e), *adj.*
(un) exécutant, *n. m.*
(une) exigence, *n. f.*
exiger, *v.*
exprimer, *v.*
* se fier à, *v.*
foncer, *v.*
fort, *adv.*
friser, *v.*
futur(-e), *adj.*
(l') habileté, *n. f.*
(un) * impératif, *n. m.*
(une) importance, *n. f.*
(un) * indice, *n. m.*
(l') intelligence, *n. f.*
(une) intuition, *n. f.*
largement, *adv.*
(une) longueur, *n. f.*
(la) * loyauté, *n. f.*
manuel(-lle), *adj.*
(un) maximum, *n. m.*
(la) mémoire, *n. f.*
(une) motivation, *n. f.*
* négligé(-e), *adj.*
nettement, *adv.*
participer, *v.*
(la) personnalité, *n. f.*
physiquement, *adv.*
(une) position, *n. f.*
(un) poste, *n. m.*
(une) présentation, *n. f.*
* privilégier, *v.*
(une) production, *n. f.*
(une) progression, *n. f.*
(la) psychologie, *n. f.*
raidir, *v.*
rechercher, *v.*
recommander, *v.*
(un) recrutement, *n. m.*
(un) * recruteur, *n. m.*
(un) responsable, *n. m.*
* restituer, *v.*
retenir, *v.*
(une) satisfaction, *n. f.*
séduire, *v.*
selon, *prép.*
(un) shampooing, *n. m.*
simplement, *adv.*
soutenu(-e), *adj.*
(une) * technique, *n. f.*
traditionnel(-lle), *adj.*
(un) trait, *n. m.*
(un) volume, *n. m.*

Leçon 21

s'abattre, *v.*
(un) accident, *n. m.*
à cause de, *loc. prép.*
armer, *v.*
(un) aventurier, *n. m.*
(une) bêtise, *n. f.*
(un) compagnon, *n. m.*
* concentré(-e), *adj.*
(un) danger, *n. m.*
(une) difficulté, *n. f.*
* s'écrouler, *v.*
(une) envie, *n. f.*

3

Des records! Trouvez des subordonnées compléments pour ces comparatifs et ces superlatifs.

M. Leblond a la plus grande moustache... – M. Gringalet est plus gros... – Le T.G.V. est-il le train le plus rapide...? – L'Airbus est-il l'avion le plus économique...? – La température de ce mois a-t-elle été plus (moins) froide...? – Ce tableau est le plus cher... – Cet immeuble est plus haut... – Cette voiture consomme beaucoup moins...

Leçon 22

1

Connaissez-vous le nom de certaines habitations propres à une région, un pays, une fonction...? Faites correspondre à chaque définition le nom qui convient.

1. Maison en Provence	**a.** Une ferme
2. Habitation russe	**b.** Une paillote
3. Abrite le campeur	**c.** Un mas
4. Se trouve souvent en banlieue	**d.** Une hutte
5. Le Lapon y habite	**e.** Une isba
6. Ceux de la Loire sont célèbres	**f.** Une cabane
7. Maison de montagne, en bois	**g.** Une tente
8. Elle a toujours son jardin	**h.** Un pavillon
9. Habitation primitive	**i.** Les châteaux
10. Habitation des pays chauds	**j.** Un igloo
11. Logement du paysan	**k.** Un chalet
12. Petite maison très simple	**l.** Une villa

2

De quel appareil ménager vous serait-il le plus difficile de vous passer? Rédigez vos arguments.

3

Soyez francs! Répondez.

Depuis quand étudiez-vous le français? – Jusqu'à quand avez-vous cours? – Pendant combien de temps étudiez-vous le français chaque jour? par semaine? – Pendant combien de temps aimeriez-vous séjourner en France? – Depuis quand apprenez-vous avec *Bonne Route*? – Jusqu'à quand pensez-vous vous en servir?

4

Choisissez un endroit (café, pharmacie, boulangerie) et dites ce que vous avez vu de l'accident. Insistez sur le temps : dans quel ordre cela s'est-il passé ? Qu'y a-t-il eu avant ? après ?

Leçon 23

1

Un certain nombre de mots commençant tous par la lettre « c » représentent assez bien la France. Retrouvez-les à partir de leurs définitions :

1. Grand lieu de culte. C - - - - - - - - -
2. Vin blanc mousseux. C - - - - - - - - -
3. Spécialité du Sud-Ouest. C - - - - - - - -
4. Spécialité de l'Est. C - - - - - - - - -
5. Célèbre couturier. C - - - - -
6. Volatile symbole de la France. C - -
7. Membres inférieurs d'un animal qui vit près de l'eau. C - - - - - - de g - - - - - - - - -
8. Fromage normand. C - - - - - - - -
9. Se mange au petit déjeuner. C - - - - - - - -
10. Ceux de la Loire sont célèbres. C - - - - - - -

2

Qu'est-ce qui, dans les habitudes françaises, vous plaît, vous déplaît le plus ?
Donnez par écrit vos réponses argumentées.

3

Jouons au portrait chinois...
Si la France était :

une fleur,
un animal,
un plat,
une boisson,
un livre,
un écrivain,
un homme politique,
un savant,
une technique,
un sentiment,
un vêtement,

qu'est-ce qu'elle serait ?
Dans chaque cas, justifiez votre choix.

(l') * escalade, *n. f.*
éviter, *v.*
(l') existence, *n. f.*
* faire front
fidèle, *adj.*
(un) * fusible, *n. m.*
ignorer, *v.*
inattendu(-e), *adj.*
(une) limite, *n. f.*
limiter, *v.*
* se mettre à, *v.*
(le) minimum, *n. m.*
(un) mort, *n. m.*
permettre, *v.*
protéger, *v.*
(un) résultat, *n. m.*
(un) * risque, *n. m.*
* s'en sortir, *v.*
suffisamment, *adv.*
(le) tennis, *n. m.*
* transi(-e), *adj.*

Leçon 22

* accroître, *v.*
analogue, *adj.*
(une) antenne, *n. f.*
(un) bâtiment, *n. m.*
(une) cabine, *n. f.*
(un) cerveau, *n. m.*
(un) chalet, *n. m.*
(un) changement, *n. m.*
(le) chauffage, *n. m.*
circulatoire, *adj.*
(la) climatisation, *n. f.*
(la) communication, *n. f.*
communiquer, *v.*
* se complexifier, *v.*
(le) confort, *n. m.*
* destiner, *v.*
disposer, *v.*
(une) distance, *n. f.*
(un) domicile, *n. m.*
(la) domotique, *n. f.*
* se doter, *v.*
(un) * embryon, *n. m.*
équiper, *v.*
(un) four, *n. m.*
(une) * intempérie, *n. f.*
interne, *adj.*
(une) * irruption, *n. f.*
(une) * isolation, *n. f.*
(un) lave-linge, *n. m.*
(la) maîtrise, *n. f.*
(la) mécanique, *n. f.*
(un) message, *n. m.*
(la) micro-informatique, *n. f.*
(la) mise en route, *n. f.*
nerveux(-euse), *adj.*
(un) organisme, *n. m.*
* phonique, *adj.*
(une) * projection, *n. f.*
réagir, *v.*
(un) réseau, *n. m.*
(un) * rudiment, *n. m.*
(un) scénario, *n. m.*
signer, *v.*
sonore, *adj.*
(une) * synthèse, *n. f.*
téléphonique, *adj.*
* thermique, *adj.*
(le) * tout-à-l'égout, *n. m.*
(un) tuyau, *n. m.*
visuel(-lle), *adj.*
(un) week-end, *n. m.*

Leçon 23

à l'égard de, *loc. prép.*
* allergique, *adj.*
(un) * archétype, *n. m.*
avide, *adj.*
(un) * brin, *n. m.*
(le) charbon, *n. m.*
(la) chimie, *n. f.*
* cocardier(-ière), *adj.*
(la) * coexistence, *n. f.*
(un) commerce, *n. m.*
se compléter, *v.*
complexe, *adj.*
(la) * complexité, *n. f.*
* condescendant(-e), *adj.*
(un) conflit, *n. m.*
(le) * conformisme, *n. m.*
* constituer, *v.*
(une) constitution, *n. f.*
(un) * dialecte, *n. m.*
* dissemblable, *adj.*
distinct(-e), *adj.*
(un) élément, *n. m.*
(un) éléphant, *n. m.*
emprunter, *v.*
entièrement, *adv.*
* enveloppé(-e), *adj.*
* ethnique, *adj.*
(un) exploit, *n. m.*
extérieur(-e), *adj.*
figuré(-e), *adj.*
fluvial(-e), *adj.*
* frondeur(-euse), *adj.*
généreux(-euse), *adj.*
(la) gloire, *n. f.*

(la) graisse, *n. f.*
(un) guerrier, *n. m.*
indéfinissable, *adj.*
* invoquer, *v.*
les uns les autres, *pr. ind.*
* maigrichon(-onne), *adj.*
(un) malheur, *n. m.*
(un) * mélange, *n. m.*
merveilleusement, *adv.*
* misogyne, *adj.*
* monstrueux(-euse), *adj.*
(un) muscle, *n. m.*
(une) notion, *n. f.*
(une) observation, *n. f.*
(un) peuple, *n. m.*
(une) pierre, *n. f.*
(une) plaine, *n. f.*
(un) poil, *n. m.*
précieux(-ieuse), *adj.*
(un) produit, *n. m.*
(une) province, *n. f.*
* rabougri(-e), *adj.*
(une) race, *n. f.*
* railleur(-euse), *adj.*
râleur(-euse), *adj.*
reconnaissable, *adj.*
représenter, *v.*
requérir, *v.*
(un) reste, *n. m.*
* sans blague, *loc.*
* sarcastique, *adj.*
* singulier(-ière), *adj.*
* soupe au lait, *loc. adj.*
* superficiel(-lle), *adj.*
(un) * tempérament, *n. m.*
* se tempérer, *v.*
(une) tresse, *n. f.*
(un) type, *n. m.*
* un(-e), *adj.*
(l') unité, *n. f.*
(un) usage, *n. m.*
visiblement, *adv.*

Leçon 24

absurde, *adj.*
* accaparer, *v.*
adapté(-e), *adj.*
* à force de, *loc. prép.*
à moins de, *loc. prép.*
apparent(-e), *adj.*
* assimilable, *adj.*
(un) attachement, *n. m.*
(la) beauté, *n. f.*
(le) bien-être, *n. m.*
(une) * bouillie, *n. f.*
(un) complexe, *n. m.*
compliqué(-e), *adj.*
consommer, *v.*
(un) * coup de foudre, *n. m.*
(une) création, *n. f.*
détenir, *v.*
(une) * diffusion, *n. f.*
(un) dommage, *n. m.*
(un) enrichissement, *n. m.*
entamer, *v.*
éventuel(-lle), *adj.*
évolué(-e), *adj.*
exclusif(-ive), *adj.*
(un) * facteur, *n. m.*
* figer, *v.*
* se gâter, *v.*
hériter, *v.*
(une) incapacité, *n. f.*
(une) * incohérence, *n. f.*
(une) * nuance, *n. f.*
(un) outil, *n. m.*
par exemple, *loc.*
* performant(-e), *adj.*
prétendre, *v.*
(un) publicitaire, *n. m.*
(la) puissance, *n. f.*
réellement, *adv.*
se replier, *v.*
reprocher, *v.*
textile, *adj.*
(un) * vecteur, *n. m.*

4

Faites des phrases indiquant l'irréel du présent, puis l'irréel du passé.
Exemple : *Aller au restaurant, manger une omelette.*
Si j'allais..., je mangerais... Si j'étais allé..., j'aurais mangé...

Manger du poisson, boire du vin blanc. – Manger de la viande, boire du vin rouge. – Inviter des amis, faire une omelette. – Rencontrer un(-e) ami(-e), boire un apéritif. – Travailler au pair, mieux connaître les Français. – Être râleur, passer pour un Français.

5

Exprimez la condition avec une subordonnée au conditionnel ou au subjonctif, ou avec un complément circonstanciel.

... nous préparerions une omelette. – ... il offrirait un coup de rouge. – ... ils inviteraient tout le monde au restaurant. – ... le Français pourrait, en effet, être comparé à Astérix.

Leçon 24

1

Langue et langues...
Quel sens correspond à chaque expression ?

1. Avaler sa langue.
2. Se mordre la langue.
3. Avoir la langue bien pendue.
4. Avoir la langue liée.
5. Tirer la langue.
6. Donner sa langue au chat.
7. Avoir la langue qui fourche.
8. Être une langue de vipère.

a. Faire des efforts, peiner.
b. Être contraint au silence.
c. Demander la réponse qu'on ignore.
d. Être médisant.
e. Regretter.
f. Se taire.
g. Parler beaucoup.
h. Se tromper en parlant.

2

Est-ce que le fait d'apprendre le français vous a fait (re)découvrir votre propre langue ? Comment ?
Est-ce la première langue étrangère que vous étudiez ?
Qu'est-ce que l'apprentissage de cette (ces) langue(s) vous apporte ?
Rédigez vos réponses.

3

Quelles sont les raisons qui vous ont amené(-e) à apprendre le français ?
Utilisez de préférence des noms, des verbes, des conjonctions de coordination pour exprimer ces raisons.

Vingt-cinquième leçon

25

COSMOPOLIS

Démarrage

UNE RICHESSE ET UNE CHANCE

1 Différentes ethnies vivent en France, mais celle-ci n'est pas pour autant un pays multiculturel ou une société pluriculturelle. La France a une culture centrale dominante, à laquelle viennent s'agréger les éléments d'autres cultures.

La France – comme d'autres pays – n'existe vraiment qu'à travers sa culture centrale. La culture française est elle-même le résultat de l'accumulation successive de strates et d'apports d'autres cultures. Elle fait l'originalité de ce qu'ont en commun ceux qui vivent en France.

La culture française, c'est d'abord notre langue, et c'est ensuite notre manière de concevoir notre vie dans notre société. D'autres cultures, tout à fait respectables, existent ailleurs. Mais la France ne saurait être faite de la cohabitation de plusieurs cultures, aucune d'entre elles n'étant dominante. Nous ne vivrions plus alors dans un pays porteur d'une société particulière, qui s'appelle la France, mais dans une société d'un autre type. La France, pluriraciale, n'est pas pluriculturelle.

Michel Hannoun, *Croissance des Jeunes Nations,* n° 352, mars 1988.

2 «La civilisation française s'est enrichie chaque fois qu'elle a reçu sur son sol des étrangers, chaque fois que ces étrangers ont été porteurs d'autres cultures.

«Certes, il ne s'agit pas d'assimiler. Il s'agit de composer en commun : un bouquet de fleurs, c'est un ensemble de couleurs. Si vous voulez distinguer le bleu du jaune, ou du rouge, vous perdez son sens, sa beauté, son équilibre. La France ne peut être que l'œuvre de la patience, une patine comme sur les objets déjà anciens. On ne rendra pas cet objet plus valeureux si l'on cherche à effacer la patine, au contraire on l'appauvrira.

«Nous sommes français – nos ancêtres les Gaulois –, un peu romains, un peu germains, un peu juifs, un peu italiens, un petit peu espagnols, peut-être, qui sait? polonais, et je me demande si, déjà, nous ne sommes pas un peu arabes?

«Je souhaite qu'à travers les générations, les Français qui viendront après moi, fiers quand même de ce qu'ont été ceux d'avant, considèrent que ceux d'après seront des Français plus proches de l'universel, et donc de la compréhension des affaires du monde, s'ils savent admettre et comprendre les autres cultures pour en faire aussi leur propre culture.»

Extrait de l'allocution de François Mitterrand prononcée le 18 mai 1987. *Croissance des Jeunes Nations,* n° 352, mars 1988.

LEXIQUE

1

ethnies : peuples et sociétés qui ont la même culture
s'agréger : s'associer, se mêler
des strates : des couches successives
concevoir : ici, imaginer, penser

2

composer : ici, former harmonieusement un ensemble
assimiler : ici, rendre semblable au reste de la communauté
la patine : c'est l'aspect et la coloration que prennent les objets avec le temps, ou après des frottements et des contacts répétés
universel : qui concerne la totalité des hommes et du monde

Des Français plus proches de l'universel... Ici, une école maternelle à Miribel (Rhône).

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

«Pluriculturel... pluriracial... multiculturel.»
L'intensité se marque à l'aide de préfixes mais aussi de suffixes.

1. Quel est le sens des préfixes *pluri-* et *multi-*? Proposez quelques préfixes. Citez des mots comportant ces préfixes.

2. Voici d'autres préfixes servant à augmenter ou à diminuer l'intensité : *poly-, hyper-, archi-, extra-, demi-, rétro-, hypo-, dé-*. Pour chacun d'eux, donnez quelques exemples.

3. Les suffixes *-âtre, -aud(-e), -ot(-e), -u(-e)* servent aussi à marquer le degré d'intensité d'un adjectif. Donnez quelques exemples et dites à quoi correspondent ces suffixes.

2

Cochez la phrase qui a le même sens que les phrases données dans le texte **2**.

1. *«La civilisation française s'est enrichie chaque fois que [...] ces étrangers ont été porteurs d'autres cultures.»*

La civilisation française s'est enrichie :
☐ quels que soient les étrangers qui sont venus en France.
☐ grâce à sa propre culture.
☐ grâce à la culture apportée par certains étrangers.

2. *«Il ne s'agit pas d'assimiler, il s'agit de composer en commun.»*

Il faut que chaque groupe :
☐ conserve ses différences et se distingue des autres.
☐ conserve ses différences et s'associe aux autres.
☐ ressemble aux autres et se mêle à eux.

3. *«La France ne peut être que l'œuvre de la patience, une patine...»*

☐ Il faut du temps pour que la France apparaisse comme un tout harmonieux.
☐ La patience, seule, ne peut pas permettre à la France de se former.
☐ Malgré le temps la France ne formera qu'un ensemble hétérogène.

4. *«Ceux d'après seront des Français plus proches de l'universel [...], s'ils savent admettre et comprendre les autres cultures pour en faire aussi leur propre culture.»*

☐ L'approche de l'universalité passe par la compréhension et l'adoption des autres cultures.
☐ Parce qu'ils admettent et comprennent les autres cultures, les Français sont les plus proches de l'universel.
☐ La culture française, parce qu'elle assimile les autres cultures, est universelle.

3

1. Cherchez dans le texte **2** le nom correspondant au verbe *«comprendre»*. Quels noms correspondent aux verbes suivants du texte?
admettre, appauvrir, assimiler, composer, distinguer, effacer, enrichir, perdre.

2. En tenant compte du sens de l'allocution de M. François Mitterrand, complétez le texte suivant à l'aide de noms trouvés ci-dessus :

La venue en France d'étrangers porteurs d'autres cultures est un ..... pour la civilisation française. Cela n'équivaut toutefois pas à une ..... mais à la ..... commune d'un ensemble. Établir une ..... entre ses divers éléments serait aboutir à la ..... de son équilibre. Approcher l'universel ne peut se faire qu'à travers l'..... et la ..... des autres cultures.

4

Textes 1 et 2

«La culture française est le résultat de l'accumulation successive de strates et d'apports d'autres cultures.»
– Recherchez dans l'allocution de M. François Mitterrand les noms de ces *«strates»*.
– Quelles sont les plus anciennes? Les plus récentes? Essayez de les classer.
– Pouvez-vous dire quelle est la cause de leur présence en France?

Grammaire

Notions de but et de conséquence

A. On a mis dans le bouquet du bleu, du jaune, du rouge, **de sorte que** ça **fait** un bel ensemble.

B. On a mis dans le bouquet du bleu, du jaune, du rouge, **de sorte que** ça **fasse** un bel ensemble.

Les deux notions, de but et de conséquence, ont des **points communs**. Le **but** est une conséquence **voulue**, souhaitée, un événement qu'on voudrait voir se réaliser. Il s'exprime souvent par les mêmes mots que la conséquence, mais le verbe est au **subjonctif**, ce qui est normal, car il s'agit d'un événement non réalisé. Ainsi, en **A**, la beauté du bouquet est la **conséquence** de la présence des trois couleurs. Il y a du bleu, du jaune, du rouge : *en conséquence*, le bouquet est beau. En **B**, le **but** est que le bouquet soit beau, mais on n'est pas vraiment sûr qu'il le soit. On a mis du bleu, du jaune, du rouge : le **but** était de faire un beau bouquet.

Le complément circonstanciel de but

A. Ils ont émigré pour un meilleur salaire.

B. Ils ont émigré pour avoir un meilleur salaire.

C. Pour trouver du travail, ils ont émigré.

D. Ils sont partis travailler à l'étranger.

Le but peut être exprimé par un **complément circonstanciel**.
Ce complément peut être :

- **un groupe du nom** introduit par : *pour, en vue de, de peur de, de crainte de* **(A)** ;
- **un verbe à l'infinitif** introduit par : *pour, afin de, en vue de, dans l'intention de, de crainte de, de peur de* **(B)**.

Ce complément peut se déplacer **(C)**. Quand le verbe principal **exprime un mouvement**, le verbe à l'infinitif se construit sans préposition et le complément n'est pas déplaçable **(D)**.

1

Parmi les raisons pour lesquelles les immigrés sont venus en France, on trouve souvent : le fait de pouvoir trouver du travail – la liberté de s'exprimer – la Sécurité sociale – un meilleur salaire – l'envie de vivre comme les Français.

Donnez ces raisons en commençant votre phrase par *« Ils ont choisi la France... »* **et en continuant par un complément circonstanciel de but.**
Exemple : *Ils ont choisi la France pour trouver du travail.*

2

Au lieu de commencer la phrase par *« Ils ont choisi la France... »* **commencez-la par** *« Ils sont venus en France... »*. **Attention à la construction des compléments circonstanciels du type « verbe à l'infinitif » ! (D)**
Exemple : *Ils sont venus chercher du travail.*

Propositions subordonnées relatives de but

Il s'agit de composer en commun un bouquet qui soit de toutes les couleurs (= on veut que le bouquet soit de toutes les couleurs ; c'est le but à atteindre).

Le but peut aussi s'exprimer par une **relative dont le verbe est au subjonctif**.

3

Il s'agit de construire... En commençant vos phrases par *« Il s'agit de construire »*, **et avec les éléments qui vous sont proposés, construisez des phrases exprimant le but avec une relative au subjonctif.**
Exemple : *Les Français sont plutôt racistes → Il s'agit de construire une France où les Français ne soient pas racistes.*
Le racisme se renforce. – Les immigrés ne sont pas souvent invités chez des Français. – Les immigrés ne vont pas souvent au cinéma avec des Français. – Les immigrés ont quelquefois peur d'être menacés. – La situation des immigrés ne va pas en s'améliorant.

Propositions subordonnées conjonctives de but

A. Il a fallu les apports d'autres cultures **pour que** notre civilisation s'enrichisse.

B. Pour que notre civilisation s'enrichisse, il a fallu les apports d'autres cultures.

C. Certains Français ne veulent pas de l'immigration **de peur que** l'insécurité soit trop forte.

Les propositions subordonnées conjonctives de but sont introduites par les **conjonctions** : *pour que, afin que, de sorte que, de peur que, de crainte que*, toujours suivies d'un verbe au **subjonctif (A)**.

Cette proposition peut être placée en tête de phrase **(B)**. Les conjonctions *de peur que, de crainte que,* indiquent que le but recherché est la non-réalisation de l'événement. Si certains Français ne veulent pas de l'immigration, c'est dans le but que l'insécurité n'augmente pas, qu'elle ne devienne pas plus forte **(C)**.

4

Les Français ne sont pas toujours aimables avec les immigrés. Ils disent qu'ils sont responsables d'un certain nombre de problèmes, comme l'augmentation du chômage et de l'insécurité.
Dites, en employant des propositions subordonnées conjonctives de but, pourquoi certains Français refusent l'immigration.
Exemple : *Certains Français refusent l'immigration, de crainte que les immigrés (ne) prennent leur emploi.*

Moyens lexicaux d'expression du but

A. Le Président voudrait que les Français admettent l'existence d'autres cultures.

B. Le Président a l'intention de faire admettre aux Français l'existence d'autres cultures.

C. L'objectif du Président est que les Français admettent l'existence d'autres cultures.

D. Le Président veut que les Français admettent l'existence d'autres cultures ; à cette fin, il prendra les mesures nécessaires.

On peut exprimer le but par différents **moyens lexicaux** :

- **des verbes :** *vouloir, chercher à, espérer* **(A)** ;
- **des locutions verbales :** *avoir l'intention de, avoir comme objectif de* **(B)** ;
- **des noms ou des groupes nominaux :** *l'intention, le but, l'objectif, à cette fin, dans ce but* **(C, D)**.

5

Les immigrés ne sont pas toujours heureux en France. Quelquefois, ils souffrent. Le plus souvent, ils disent qu'ils souffrent : d'être mal logés – d'avoir un travail pénible – d'être trop loin de chez eux – d'être seuls – de ne pas être aimés par les Français.
Quels pourraient être les objectifs de ceux qui veulent améliorer la situation des immigrés ? Cherchez plusieurs façons d'exprimer le but : subordonnée conjonctive, complément circonstanciel, moyens lexicaux.
Exemples : *Il faut des crédits pour rénover les logements* (= le but est de rénover les logements). *Il faut rénover les logements pour que les immigrés aient plus de confort* (= le but est de donner plus de confort).

La musique est une aide précieuse pour la compréhension des autres cultures

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment

Nos racines sont-elles latines **(A) ou** arabes ? Je ne sais **(B) même** plus **(C) où** j'en suis ! **(D) Même** mes amis ignorent s'ils ont les **(E) mêmes** racines que moi ! **(F)** Eux-**mêmes** s'y perdent. **(G) Où** allons-nous ?

[u] : « **ou** » ou bien « **où** » → **ou** peut être remplacé par *ou bien* **(A)** ;
→ **où** peut être remplacé par *à l'endroit où* **(C)** dans une phrase affirmative, par *à quel endroit* **(G)** dans une phrase interrogative.
[mɛm] : **même** adverbe invariable ou bien **même**, adjectif variable **(E)** ou bien pronom **(F)**.
→ même adverbe est invariable. Il modifie le sens d'un verbe **(C)** ou d'un groupe du nom. Dans ce cas, il est placé avant le groupe du nom **(D)** [Cf. leçon 14].
→ **même** adjectif s'accorde en nombre. Il est le plus souvent placé avant le nom **(E)** ; il signifie **identique** (**E** : *Mes amis ignorent si eux et moi, nous avons des racines identiques*).
Autres exemples : *Nous nous ressemblons ; nous avons les mêmes racines* (= des racines identiques).
Nous nous ressemblons par les racines mêmes (= par nos racines, qui sont identiques). Dans ce dernier cas, **même** est placé après le nom.
→ **même** pronom s'accorde en nombre **(F)**.

6

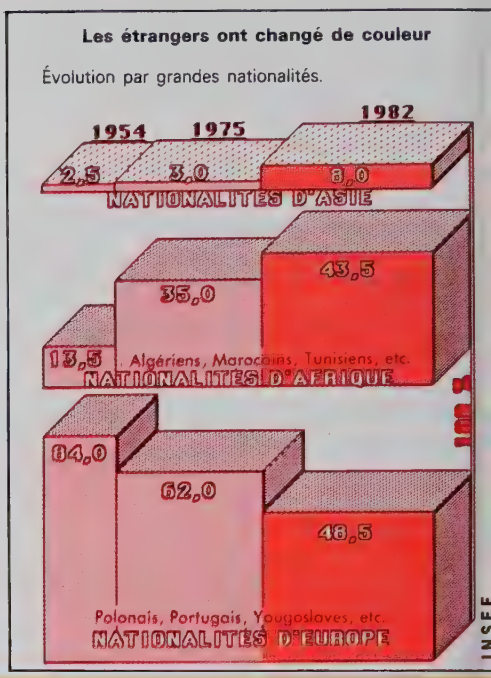
Écoutez une première fois l'enregistrement en entier. Puis réécoutez les phrases une par une. Numérotez-les et écrivez en face de chaque numéro la forme correcte de [u].

7

Écoutez une première fois l'enregistrement en entier. Puis réécoutez les phrases une par une et écrivez-les. Faites bien attention à l'accord de *même*.

Instantanés

STOP RACISME!



Le groupe rock *Indochine.* Une musique qui abolit les ghettos.

3

Beurs, Antillais ou Sud-Américains, ils ont fait irruption sans complexe dans la chanson française, bousculant toutes les frontières...

Ils sont les fils des exilés chiliens, les enfants des ouvriers algériens, des balayeurs sénégalais, des maçons portugais... Mais s'ils ont un seul point commun, c'est bien celui-ci : pas question de passer inaperçus comme leurs parents, étouffés par le silence et l'anonymat. Inventer, c'est exister. Et qui, mieux que le rock, musique de révolte et d'affirmation, pouvait se faire l'écho de cette nouvelle culture populaire?
Car, pour tous, le besoin de laisser jaillir les influences multiples qui ont forgé, jour après jour, leur identité, est fondamental.
« Pour ces jeunes, c'est là un passage incontournable. Les souvenirs d'enfance, la mémoire collective, les fêtes où l'on invitait les cousins, où l'on dansait tard dans la nuit, il va falloir faire avec. » Alors, dans leur musique, ils se souviennent.

Adapté de *Croissance des Jeunes Nations,* article de **Carole Dany,** n° 303, mars 1988.

4 MARIAGES MIXTES...

«Sans inter-mariages, il n'y a pas d'intégration», soulignait l'historien Fernand Braudel. Le mariage mixte est un lieu où s'élabore une relation inédite. C'est l'antidote du racisme.

Tourisme, migrations : l'homme vit dans la civilisation des nomades. Notre planète est marquée aujourd'hui d'une façon irréversible par les échanges internationaux et les brassages de population. Mass media, communications par satellite, uniformisation des modes de vie, dialogue des cultures et des civilisations, tout contribue à faire rencontrer les hommes. Le mariage mixte est une rencontre parmi d'autres. Pour les amoureux de la différence, aller vers l'autre est peut-être une manière d'être universel. Les mariés de la mixité, dans un monde embarrassé par ses frontières, rencontrent aujourd'hui moins d'obstacles qu'hier, mais doivent toujours affronter le regard curieux, voire hostile, de ceux qui ont du mal à accepter un certain universalisme.

Edwige Rude-Antoine, *Croissance des Jeunes Nations*, n° 303, mars 1988.

POUR S'EXPRIMER

5

Texte 3

«Laisser jaillir les influences multiples [...] est fondamental.»

1. Quelles sont les musiques traditionnelles des Beurs, des Antillais, des Sud-Américains, des Sénégalais ou des Portugais qui influencent le rock?

2. Avez-vous une préférence? Laquelle?

6

POLÉMIQUE

1. Le rock symbolise-t-il pour vous aussi la révolte et l'affirmation? De quelles autres valeurs peut-il être aussi porteur?

2. Y a-t-il d'autres musiques ou encore certaines chansons qui vous semblent exprimer aussi bien que le rock la révolte et l'affirmation? Lesquelles?

7

OBSERVEZ

1. Dites à quelles «ethnies» (citées dans l'allocution de M. Fr. Mitterrand) appartiennent les plats présentés en page de couverture.

2. Citez d'autres plats typiques d'un pays ou d'un peuple.

8

OPINION

La cuisine d'un pays est-elle pour vous un élément essentiel de sa culture? Pourquoi?

9

Texte 4

«Sans inter-mariages, il n'y a pas d'intégration.»

- Pensez-vous que le mariage soit le seul moyen d'intégration?
- Quels autres moyens peuvent également faciliter cette intégration?
- Quels sont, à votre avis, les plus efficaces? Pourquoi?

10

À VOTRE AVIS

1. Selon vous, pourquoi les mariages mixtes sont-ils un antidote au racisme?

2. Quelles difficultés peuvent rencontrer les couples mixtes?

3. Sont-ils fréquents dans votre pays? Comment sont-ils accueillis en général?

Instantanés

5 *La France au fond de leurs yeux...*

*** Quels sont, à vos yeux, les deux principaux reproches qu'adressent les Français aux personnes immigrées comme vous?**

Aggraver le chômage	72%
Refuser de s'intégrer à la société française en gardant un mode de vie différent	26%
Aggraver l'insécurité	25%
Aggraver le déficit de la Sécurité sociale	23%
Sans réponse	12%
Être à l'origine de certaines grèves, dans l'automobile, par exemple	9%
Autres	4%

*** Finalement, en France aujourd'hui, de quoi souffrent surtout les immigrés comme vous?**

Des conditions de logement	53%
Des conditions de travail	44%
Du mal du pays, de l'éloignement	25%
Du fait de se sentir menacé d'être renvoyé dans son pays d'origine	21%
De la solitude	14%
Du fait de ne pas être accepté par les Français	12%
Sans réponse	5%
De l'absence de distractions et de loisirs	4%
Autres	4%

*** Qu'est-ce qui vous semble le plus positif en France?**

Le fait de pouvoir trouver du travail plus facilement que chez vous	42%
La liberté de s'exprimer	42%
La Sécurité sociale, les avantages sociaux	39%
Le fait d'être mieux payé	31%
Le mode de vie des Français	18%
Sans réponse	5%

** Plusieurs réponses étant possibles pour une même personne interrogée, le total des réponses est supérieur à 100.*

«Immigrés : la France au fond de leurs yeux», in *le Point*, 10 octobre 1983.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Lisez les paraphrases suivantes.
Écoutez le document et cochez le nom de l'écrivain qui a exprimé la même idée.

Paraphrases	Tahar Ben Jelloun	Marek Halter
Il n'est pas juste de dire qu'un pays est raciste.		
Tout le monde est raciste.		
On se méfie de tout ce qui nous est étranger.		
Le petit nombre de racistes que compte la France a une assez grande influence.		
La civilisation a établi des interdits pour éviter le racisme naturel des gens.		
Si on est raciste envers un groupe humain, on l'est envers tous.		

2

Notez les mots que Tahar Ben Jelloun et Marek Halter utilisent pour parler du racisme.
À l'aide de ces mots, proposez une définition du racisme.

3

Pouvez-vous donner votre définition du racisme?
Pensez-vous qu'il existe un pays où le racisme est inconnu?
Croyez-vous que l'on est «naturellement» raciste ou qu'on le devient? Y a-t-il un raciste qui sommeille en chacun de nous?

POUR S'EXPRIMER

11

1. D'après le sondage **5**, que pensez-vous des reproches adressés aux immigrés par les Français? Commentez-les.
2. Observez ce qui semble le plus pénible aux immigrés. Cela vous semble-t-il logique? Pourquoi?
3. Pensez-vous que les immigrés de votre pays ressentent les mêmes choses?

12

IMAGINEZ

Le graphique (p. 98) montre une évolution de l'immigration en France. Comment expliquez-vous ce «changement de couleur» des immigrés? Quelles sont, selon vous, les raisons pour lesquelles ces différentes populations ont émigré? Sont-elles les mêmes pour tous?

Vingt-sixième leçon

BONJOUR L'EUROPE!

26

AUTRICHE
BELGIQUE
CHYPRE
DANEMARK
ESPAGNE
FRANCE
GRÈCE
IRLANDE
ISLANDE
ITALIE
LIECHTENSTEIN
LUXEMBOURG
MALTE
NORVÈGE
PAYS-BAS
PORTUGAL
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN
ROYAUME-UNI
SUÈDE
SUISSE
TURQUIE

22 DÉMOCRATIES
400 MILLIONS D'EUROPÉENS

Démarrage

NOUVELLES DIMENSIONS

1 Le drapeau européen

Le drapeau européen – un cercle de douze étoiles d'or sur fond azur – représente l'union des peuples d'Europe. Le nombre d'étoiles est invariable, douze étant le symbole de la perfection.

Emblème officiel du Conseil de l'Europe depuis 1955, le drapeau européen a aussi été adopté par la Communauté européenne en 1986.

Service de l'information, Conseil de l'Europe.

2 L'Europe des étudiants... Une idée neuve encore, mais qui fait son chemin : certains projets commencent de voir le jour, après s'être enlisés dans les sables administratifs. En premier lieu, le programme Comett doit encourager des stages d'étudiants dans des entreprises étrangères à leur pays grâce à un réseau européen d'associations université-industrie. Plus ambitieux, le projet Erasmus – adopté en juillet dernier par les ministres de l'Éducation des Douze – va permettre à 10% au moins des six millions d'étudiants européens (pour 1% actuellement), d'effectuer, en 1992, une partie de leurs études dans un pays autre que le leur, grâce à un système de bourses. Un bon moyen de donner à ces futurs cadres une « conscience européenne » et de leur faire découvrir, sur le tas, la culture et les mécanismes économiques d'autres nations.

***L'Express*, 11-17 décembre 1987.**

LEXIQUE

1

la perfection : ce qui est parfait, sans aucun défaut
l'emblème : la représentation, le symbole

2

enlisés : engloutis, enfoncés
en premier lieu : tout d'abord
adopté : ici, choisi
bourses : ici, sommes d'argent accordées à un élève ou à un étudiant pour faire ses études
sur le tas : sur le terrain, de façon pratique

3

la coopération : la collaboration, le travail en commun
juridique : qui a rapport à la justice, aux règles, aux lois
issus de : venant de
élus au suffrage universel : choisis, désignés par le vote de tous les citoyens
sessions : périodes de réunion
plénières : au complet, tous les membres sont réunis

3 Ne pas confondre Conseil de l'Europe et Communauté européenne.

Le Conseil de l'Europe, qui compte vingt-deux États membres, a pour but essentiel de renforcer la coopération entre ses membres dans les domaines politique, social, juridique et culturel. Son Assemblée parlementaire se compose de députés issus des vingt-deux parlements nationaux.

La Communauté européenne s'attache principalement à réaliser l'intégration économique de ses douze États membres, qui font tous également partie du Conseil de l'Europe. Le Parlement européen est l'assemblée de la Communauté : ses membres sont élus au suffrage universel lors des élections européennes. Le Parlement européen utilise le Palais de l'Europe pour ses sessions plénières.

Service de l'information, Conseil de l'Europe.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

1. Situez le plus possible des vingt-deux pays cités sur la carte de l'Europe et formulez leur situation, en général et par rapport à la France. Exemple : *L'Espagne se trouve au sud de l'Europe, voisine de la France elle se trouve au sud-ouest de ce pays.*

2

1. Quand le drapeau européen a-t-il été créé (texte **1**) ?
2. Est-il l'emblème d'un seul ou de plusieurs organismes?
3. Le nombre des étoiles du drapeau est-il passé à douze avec l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la Communauté européenne?

3

Lisez le texte **2**, cochez la bonne réponse.
Le programme Comett encourage
☐ les associations entre universités et entreprises.
☐ les stages en entreprises, à l'étranger.
☐ les études dans des universités étrangères.

Le projet Erasmus va permettre
☐ de doubler le nombre d'étudiants faisant leurs études dans un autre pays.
☐ d'augmenter d'au moins 9% le nombre de ces étudiants.
☐ aux futurs cadres que sont les étudiants, de mieux connaître les réalités économiques et culturelles des autres pays.

4

Lisez le texte **3**, cochez les réponses exactes.	V	F
1. Le Conseil de l'Europe assure la coopération économique entre ses États membres.	☐	☐
2. Les représentants des États membres au Conseil de l'Europe sont députés dans leurs pays.	☐	☐
3. Tous les membres du Conseil de l'Europe font partie de la Communauté européenne.	☐	☐
4. L'assemblée de la Communauté européenne s'appelle l'Assemblée parlementaire.	☐	☐
5. Les membres du Parlement européen sont élus lors d'élections spéciales, au niveau européen.	☐	☐

5

Reportez dans le tableau ci-dessous les informations données dans le texte **3**.

Organisme	**Objectifs**	**Composition**	
		Nombre d'États	Institutions
Conseil de l'Europe			
Communauté européenne			

Grammaire

Notions d'opposition et de concession

A. Alors qu'il y a six millions d'étudiants en Europe, 1 % seulement effectuent leurs études dans un pays autre que le leur (= **opposition**).

B. Bien que des projets européens existent déjà, 1 % seulement des étudiants effectuent leurs études dans un pays autre que le leur (= **concession**).

L'opposition et la concession mettent en relation deux faits ou deux opinions pour les **opposer**. Dans l'exemple **A**, on **oppose** le grand nombre d'étudiants en Europe (6 millions) au petit nombre d'étudiants qui font leurs études dans un autre pays européen (1 % seulement). La concession est un **cas particulier** de l'opposition : il s'agit d'une conséquence logique, attendue, qui devrait ou aurait dû se produire, mais ne s'est pas produite. Dans l'exemple **B**, on constate que des projets existent ; la conséquence **attendue**, mais non réalisée, est qu'un nombre important d'étudiants **devraient** effectuer leurs études dans un autre pays européen, mais on admet, on **concède** que ce n'est pas le cas.
Remarque : Dans la leçon, on emploiera seulement le terme *opposition*.

Le complément circonstanciel d'opposition

A. Malgré les obstacles administratifs, des projets commencent à voir le jour.

B. Des projets commencent à voir le jour, **en dépit des** obstacles administratifs.

C. Loin de s'enliser dans les sables administratifs, des projets voient le jour.

D. Des projets voient le jour **sans** disparaître dans les sables administratifs.

E. Bien que s'enlisant dans les sables administratifs, ces projets sont intéressants.

F. Bien qu'enlisés dans les sables administratifs, ces projets sont intéressants.

G. Bien qu'intéressants (**bien qu'**étant intéressants), des projets s'enlisent dans les sables administratifs.

L'opposition peut être exprimée par un **complément circonstanciel**.

Ce complément peut être :

■ **un groupe du nom** introduit par : *sans, excepté, malgré, en dépit de* **(A, B)**.
Ce complément peut se placer avant ou après le verbe principal ;

■ **un verbe à l'infinitif** introduit par : *sans, loin de, au lieu de* **(C, D)**.
Ce complément peut se placer avant ou après le verbe principal ;

■ **un verbe au participe présent ou passé**, souvent introduit par *bien que* **(E, F)**.
Si le verbe est le verbe *être*, le participe peut disparaître **(G)**.

1

Évitez les clichés sur les Européens (et les autres...) ; utilisez des compléments circonstanciels d'opposition.
Exemple : *Malgré leur réputation, les Français ne mangent pas que des grenouilles*, ou *Les Français sont loin de manger seulement des grenouilles*, ou *Bien qu'allant souvent au restaurant, il n'a jamais mangé de grenouilles*, ou *Bien que Français, il n'a jamais mangé de grenouilles.*
Continuez. Vous pouvez faire cet exercice par groupes.

Propositions subordonnées d'opposition

A. Même si des projets européens existent déjà, 1 % seulement des étudiants étudient hors de leur pays.

B. Quoique le projet Erasmus le permette, les étudiants européens n'étudient pas souvent hors de leur pays.

C. Quand bien même les projets seraient plus nombreux, tous les étudiants n'étudieraient pas hors de leur pays.

L'opposition peut s'exprimer par une **proposition subordonnée conjonctive**.

■ Quand on oppose deux faits, **sans insistance particulière**, les propositions sont introduites par les conjonctions :
– *tandis que, alors que, même si* + verbe à l'indicatif (**A** : c'est une **réalité**, on emploie l'**indicatif**) ;
– *bien que, quoique, sans que* + verbe au subjonctif (**B** : c'est une **possibilité**, on emploie le **subjonctif**) ;
– *quand bien même, alors même que* + verbe au conditionnel (**C** : c'est une **éventualité**, on emploie le **conditionnel**).

2

Opposez les faits présentés au fait que *« peu de gens le savent »*, en utilisant plusieurs des constructions présentées ci-dessus.
Exemple : *Même si peu de gens le savent, le projet Erasmus permet d'effectuer des études dans un autre pays européen*, ou *Quoique peu de gens le sachent, le projet Erasmus permet d'effectuer des études dans un autre pays européen.*
Un drapeau européen existe. – On peut avoir un passeport européen. – On peut faire des chèques en ECU. – Le Conseil de l'Europe compte 22 États membres. – Le Conseil de l'Europe prend des initiatives. – Le drapeau européen existe depuis 1955.

D. Quels que soient les projets proposés, c'est la volonté d'y participer qui compte.

E. Quels que soient les projets qu'on mette en place, c'est la volonté d'y participer qui compte.

F. Quelques projets qu'on mette en place, leur réussite dépend de la volonté des participants.

G. Si intéressant **que soit** le projet, sa réussite dépend de la volonté des participants.

H. Quelque neuves **que soient** ces idées, elles font leur chemin.

I. Quoi qu'on veuille faire, c'est la volonté des participants qui compte.

■ Quand on oppose deux faits, **avec une insistance particulière**, les propositions sont introduites par les constructions :

a. l'insistance porte sur un nom
quel que soit + nom + *que* + verbe au subjonctif **(D, E)** ;
quelque + nom + *que* + verbe au subjonctif **(F)**.
Quelque, quel sont des **adjectifs** qui s'accordent avec le nom ;

b. l'insistance porte sur un adjectif ou un adverbe
si, quelque, pour + adjectif ou adverbe + *que* + verbe au subjonctif **(G, H)**.
Quelque est un adverbe invariable ;

c. l'insistance porte sur un verbe
pronom relatif sans antécédent *(qui que, où que, quoi que)* + verbe au subjonctif **(I)**.

3

Le Conseil de l'Europe ne peut pas tout faire ! Quel que soit son pouvoir, si important qu'il soit, quoi qu'il fasse..., il ne pourra pas... **Employez les différentes structures d'opposition, et complétez les phrases avec des arguments personnels. Vous pouvez faire cet exercice par groupes.**
Exemple : *Si important que soit le Conseil de l'Europe, il ne pourra pas apprendre le français à ma place !*

4

Voici des opinions. Opposez-leur d'autres opinions en insistant plus ou moins.
Exemples : *Eurotunnel est un progrès.* → (sans insistance particulière) *Même si je n'approuve pas le projet, je reconnais qu'Eurotunnel est un progrès.* → (avec insistance particulière) *Quoi qu'on en dise, Eurotunnel est un progrès.*
Il faut développer la coopération technique. – C'est une bonne (une mauvaise) idée de former les États-Unis d'Europe. – La « conscience européenne » est indispensable.

Autres façons d'exprimer l'opposition

A. On a beau mettre en place des projets, 1 % seulement des étudiants étudient hors de leur pays.

B. Les projets existent, pourtant 1 % seulement des étudiants étudient hors de leur pays.

L'opposition peut aussi être exprimée par :

■ **l'expression :** *avoir beau* + verbe à l'infinitif ;

■ **des conjonctions de coordination :** *mais, néanmoins, cependant, toutefois, pourtant, or.*

5

Imaginez un instant qu'Eurotunnel soit un échec, ce que vous regrettez...
Exemples : *On a beau proposer vingt trains dans chaque sens, personne ne passe. Personne ne passe, pourtant on traverse en trente-cinq minutes...* **Continuez, en exprimant d'autres regrets. Utilisez plusieurs constructions. Vous pouvez faire cet exercice par groupes.**

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Le mot *tout*

On ne peut pas dire que **tous** les Européens soient **tout** surpris de cette **toute** nouvelle Europe.

[tu] : **tout** ou **tous** ? → Quand **tout** est placé devant un déterminant + un nom, il est **adjectif** et **variable**. Exemples : *Tout le projet a été adopté / Tous les projets ont été adoptés.*
→ Quand **tout** est placé devant un adjectif et qu'il peut être remplacé par **tout à fait**, il est **invariable**. Avec un adjectif féminin, il est **invariable** quand l'adjectif commence par une voyelle ou un « h » muet, et s'accorde en genre et en nombre quand l'adjectif commence par une consonne ou un « h » aspiré. Exemples : *Le projet est tout nouveau. L'idée est toute nouvelle. Les idées sont toutes nouvelles.*

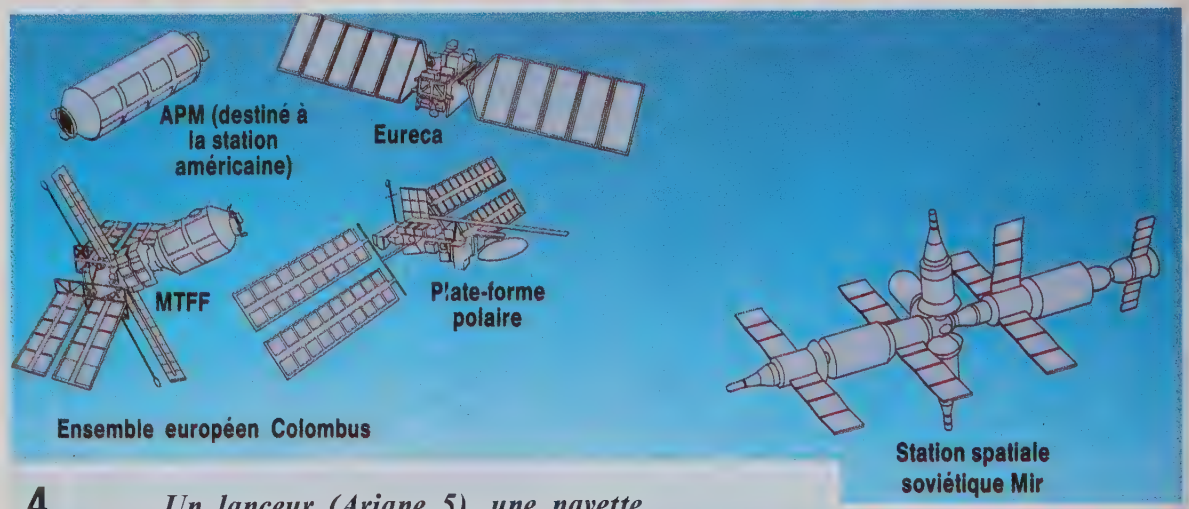
6

Écoutez l'enregistrement une première fois. Puis écoutez-le une deuxième fois et complétez le tableau avec les numéros de phrases correspondantes.

tout	
est adjectif	est adverbe
masc. sing. masc. plur.	masc. fém. sans accord fém. avec accord

Enfin, écoutez une dernière fois l'enregistrement et écrivez les phrases.

TOUJOURS PLUS PROCHES...



4 ***Un lanceur (Ariane 5), une navette (Hermès), une station orbitale (Colombus) : le trio de choc sur lequel repose l'avenir de l'Europe spatiale.***

Aujourd'hui, il y a d'abord la trilogie Ariane 5, Hermès, Colombus. Le lanceur européen de demain, Ariane 5, rivalisera avec les plus grosses fusées américaines, comme les Titan 4, ou soviétiques, comme l'imposante Energia.

Deuxième pierre de l'édifice spatial européen : Hermès, le taxi du XXIe siècle, une mini-navette née, dès 1976, dans la tête de Frédéric d'Allest, directeur général du Cnes (Centre national d'études spatiales). Elle ressemble comme une petite sœur à la navette spatiale américaine. Comme elle, elle emmènera des hommes dans l'espace; comme elle, elle y déposera du matériel, effectuera des expériences en microgravité, visitera la station spatiale américaine et les différents laboratoires qui tourneront là-haut. Ses missions seront d'abord scientifiques, parfois militaires, jamais commerciales.

Il ne manquait plus à l'Europe qu'un pied-à-terre permanent dans les étoiles. Ce sera l'ensemble Colombus. Ce gros puzzle compte quatre «pièces» indépendantes, dédiées à la science et aux industries de pointe. L'APM (Attached Pressurized Module) est un laboratoire habité en permanence qui viendra, en principe, se coller à la station orbitale américaine. Eureca, plate-forme entièrement automatique et bourrée d'expériences en microgravité, retournera sur Terre tous les six mois dans les soutes de la navette spatiale américaine. À cela, il faut ajouter le MTFF (Man Tended Free Flyer), un drôle d'engin qui a des allures de moulin à vent extraterrestre. Autonome et automatique, il embarquera des tests de longue durée sur la croissance des cristaux et sur les nouveaux matériaux. De temps à autre, il recevra la visite des passagers d'Hermès, qui modifieront une ou deux expériences, répareront les appareils défaillants, ou encore récolteront des résultats. Enfin, un satellite en orbite polaire viendra compléter l'ensemble. Son objectif : l'étude de nouveaux instruments pour mieux scruter les environs de la planète.

L'Express, 6-12 novembre 1987.

5 L'EUROTUNNEL, C'EST QUOI?

Le système Eurotunnel :

24 heures sur 24 et 365 jours par an, voitures, piétons, camions, cars, caravanes et trains pourront traverser, à 160 km/h, les 38 km du Détroit de la Manche, à une profondeur de 40 m sous terre.

L'Eurotunnel comprendra en fait trois tunnels de 50 km de long, deux tunnels ferroviaires à voie unique (une pour chaque sens de circulation) de 7,60 m de diamètre, reliés tous les 375 mètres à un troisième tunnel de service de 4,80 m. [...] Le mode de transport sera exclusivement ferroviaire : les véhicules routiers traverseront en effet le tunnel à bord de trains spéciaux. [...] Eurotunnel offrira la capacité d'une autoroute classique à deux fois deux voies, et permettra d'accueillir dès l'ouverture, en 1993, un volume de trafic qu'on évalue déjà à quelque 30 millions de passagers et 15 millions de tonnes de marchandises.

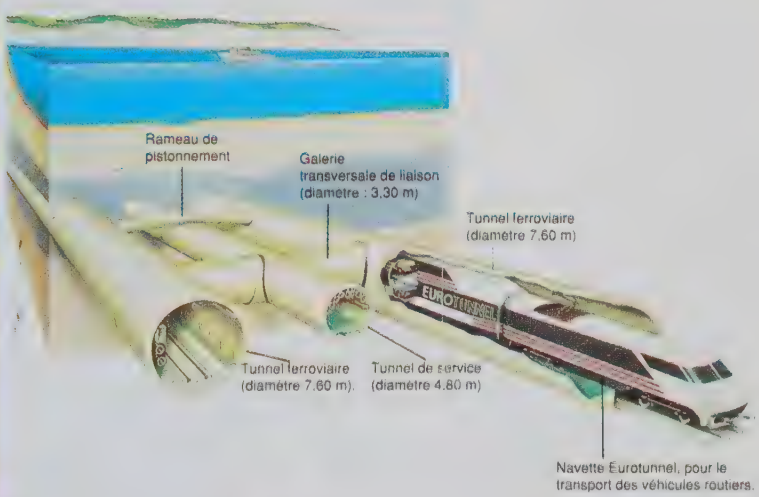
L'Express, 10-16 janvier 1986.

6 La technologie d'abord

Dans quel domaine estimez-vous qu'il est le plus important de développer une coopération européenne?

- Le domaine technique et industriel 79%
- Le domaine politique 9%
- Le domaine militaire 5%
- Ne se prononcent pas 7%

Louis Harris, *Ça m'intéresse*, janvier 1986.



POUR S'EXPRIMER

6

Sans reprendre les phrases du texte **4**, dites quelles sont les fonctions respectives des quatre composantes de l'ensemble Colombus.

7

À VOTRE AVIS

1. Pensez-vous que la réalisation d'un projet spatial commun peut permettre de consolider encore davantage la Communauté européenne?
2. Comment cela peut-il se manifester concrètement?
3. Quelles peuvent être les conséquences économiques et politiques sur les divers États membres?

8

POLÉMIQUE

1. Pensez-vous qu'il est bon que les Européens aient leur propre projet spatial, ou bien auraient-ils dû laisser l'espace aux deux grandes puissances que sont les États-Unis et l'U.R.S.S.?
2. L'existence d'une Europe spatiale peut-elle jouer un rôle d'équilibre, de médiation économique et politique entre ces deux puissances?

9

Constituez la «fiche technique» de l'Eurotunnel.
Dites :
- Quelles en sont les caractéristiques : parties, longueur, largeur.
- À quel mode de transport il est destiné.
- Quel est le trafic prévu.
- À quelle date il entrera en fonction et quand il pourra être utilisé.

10

ARGUMENTEZ

1. Que voyez-vous d'abord dans l'Eurotunnel :
- une prouesse technique?
- un moyen de consolider la Communauté européenne?
Argumentez.
2. Quelles conséquences l'Eurotunnel pourra-t-il avoir sur la vie des Britanniques? (Circulation, habitudes, rythme de vie...) Les jugez-vous inévitables? souhaitables? regrettables? Pourquoi?

11

Document **6** : Que pensez-vous de ces réponses? Changeriez-vous l'ordre des priorités?

Instantanés

7 RESTAURATION

Un bifteck de trois kopecks
au restaurant russe du coin
arrosé de trois bons bocks
au goût fort et alsacien
ou bien d'un peu de thé chinntock
ou bien d'un ouisqui sur les rocks
à l'heure du five-o'clock
manger du couscous africain
du barbecue américain
du canard laqué asiatique
c'est pour le bon Européen
un devoir gastronomique
(à défaut d'un autre).

Raymond Queneau, *Courir les rues*, Gallimard.

8 L'EUROPE SE MONTRE!

C'est astucieux : utiliser les douze drapeaux des États membres de la Communauté européenne pour faire le tour du cadran.

***L'Express*, 22-28 avril 1988.**

À L'ÉCOUTE DE...

1

Écoutez les questions. Cochez ci-dessous la bonne réponse.

1. ☐ 1948 ☐ 1957 ☐ 1962

2. ☐ Le Danemark ☐ L'Irlande ☐ Les Pays-Bas

3. ☐ 1989 ☐ 1992 ☐ 1995

4. ☐ La Grèce et l'Espagne ☐ Le Portugal et la Grèce ☐ L'Espagne et le Portugal

5. ☐ 267 millions ☐ 321 millions ☐ 514 millions

6. ☐ À Luxembourg ☐ À Bruxelles ☐ À Strasbourg

7. ☐ L'Europe de la pêche ☐ L'Europe spatiale ☐ L'Europe des transports

8. ☐ Une conférence sur l'unité européenne ☐ Un programme d'échanges universitaires entre les différents pays membres ☐ L'unité monétaire européenne

2

Comparez vos réponses avant de les vérifier.
Quelles sont celles qui vous semblent indispensables de connaître?

3

À l'aide des autres documents de la leçon, préparez d'autres questions sur l'Europe que vous poserez à vos voisins.

POUR S'EXPRIMER

12

Quatre continents, par des plats et des boissons, sont présents dans le poème.
Quels sont ceux qui représentent : l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Europe?
Pensez-vous que la consommation de ces aliments et boissons sont un devoir pour qui se veut européen? Pourquoi?

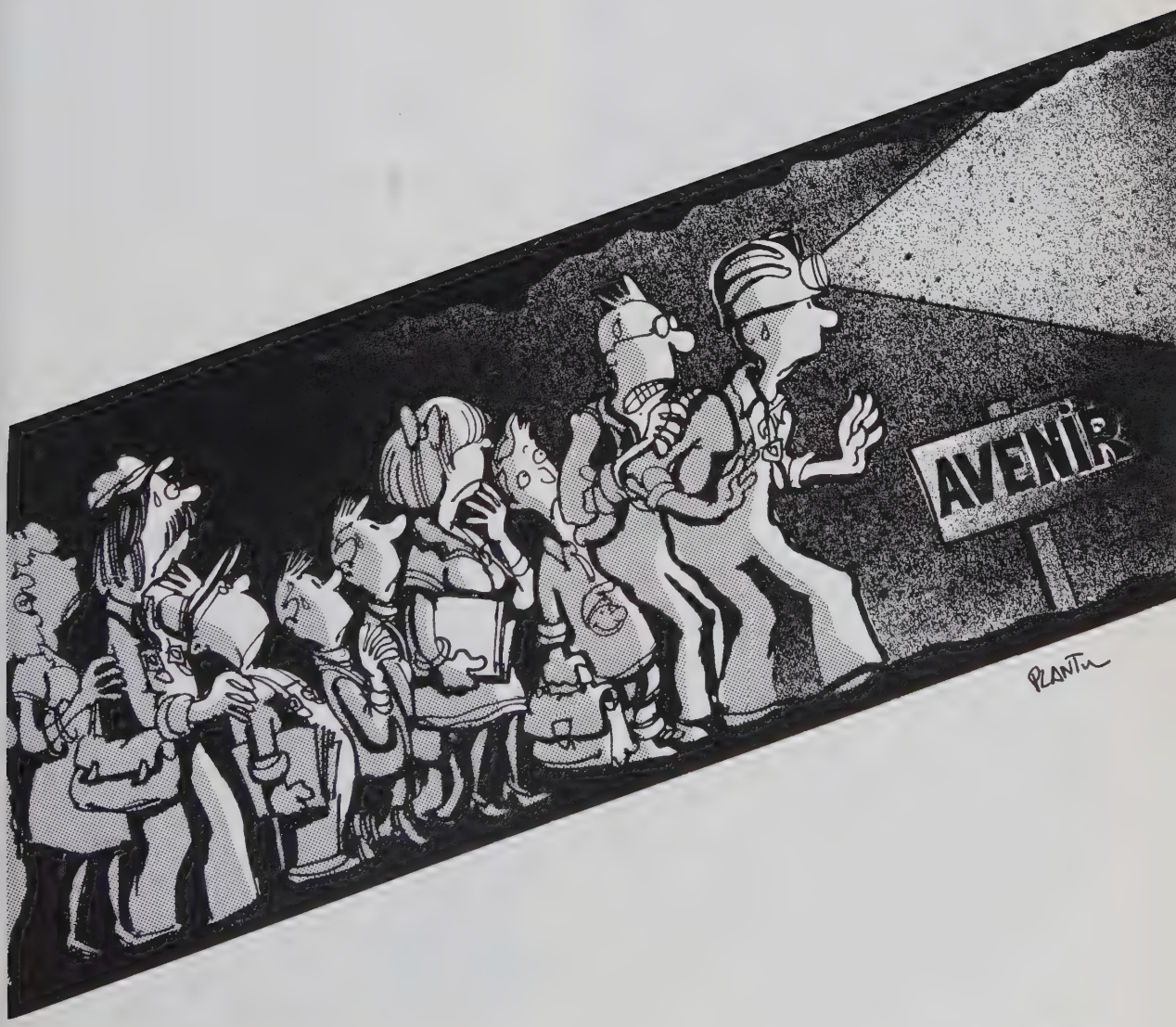
13

CHOISISSEZ
Comment trouvez-vous cette montre?
Astucieuse ☐ Esthétique ☐ Amusante ☐
L'achèteriez-vous?
Pour son aspect ☐ Pour ce qu'elle représente ☐

Vingt-septième leçon

UN MONDE EN CRISE

27



Démarrage

UNE IMAGE BROUILLÉE

1 Le xxe siècle a été celui des progrès décisifs de la médecine. Pouvait-on ne pas souhaiter que ces bienfaits fussent étendus à tous? Ils l'ont été, et nous commençons à en mesurer les effets inattendus. Dans beaucoup de villages de France, le bâtiment principal n'est plus l'église, ni la mairie, ni l'école, c'est la maison de retraite. D'innombrables vieillards y attendent indéfiniment, de plus en plus seuls et séparés de leur descendance, de franchir la limite de leurs jours, qui recule sans cesse. Nous n'osons pas arrêter notre pensée sur cette souffrance lugubre et interminable, parce qu'elle le sera peut-être encore davantage pour nous. Comme la médecine moderne, pour des raisons techniques et économiques, doit être administrée dans un cadre social et non plus familial, les assurances se substituent à la famille, qui en devient moins nécessaire : pourquoi, dès lors, faire des enfants? Nous voilà revenus à la démographie.

Alain Besançon, *l'Express*, 1-7 janvier 1989.

2 Un dixième seulement de la population mondiale était urbanisée au début du siècle ; à sa fin, plus de la moitié de la planète habitera dans des villes.
Dans les pays riches, le citadin ne constitue pas une espèce nouvelle. Mais il est devenu exigeant. Or, dans des cités dépassant dix millions d'habitants, assurer une certaine qualité de vie apparaît désormais comme un défi. Les transports? Un casse-tête. La santé? Un gouffre financier, d'autant que de nouvelles maladies typiquement urbaines sont en train de se développer. L'eau? De moins en moins potable. Les déchets? Envahissants. Le logement? Hors de prix (1 million de francs le mètre carré dans certains quartiers de Tokyo!). Pourtant, ces problèmes semblent dérisoires, comparés à ceux des villes du tiers monde.

Jacques Girardon, *l'Express Aujourd'hui*, 18 mars-14 avril 1988.

LEXIQUE

1

décisifs : très importants, qui conduisent à une solution définitive
étendus à : ici, accordés à
effets : ici, résultats
indéfiniment : pendant un temps très long, dont on ne connaît pas les limites
leur descendance : leurs enfants et petits-enfants...
lugubre : funèbre, qui évoque la mort
se substituent à : se mettent à la place de
la démographie : l'étude statistique des populations humaines

2

urbanisée : vivant dans les villes
un défi : ici, une épreuve difficile à surmonter
un casse-tête : quelque chose dont la solution est très difficile à trouver
un gouffre financier : une réalisation qui ne cesse de coûter de l'argent
typiquement : de façon caractéristique
dérisoires : sans importance

4

gavés : bourrés, comblés au-delà de leurs besoins
désespérément : ici, sans espoir de résultat
en puissance : qui existent sans pouvoir se réaliser, se concrétiser
désastreuse : catastrophique
un paradoxe : ici, une situation contraire au bon sens

3 Les grands problèmes du monde

Parmi ces menaces qui pèsent aujourd'hui sur le monde, dites-moi celles auxquelles vous êtes personnellement le plus sensible? (en %)

• La faim dans le monde	63	• Le racisme	31
• Les atteintes aux droits de l'homme	38	• La course aux armements	30
• L'insécurité	34	• La pollution	20
		• Sans opinion	1

Total supérieur à 100%, car possibilité de réponses multiples.

Louis Harris, *l'Événement du jeudi*, 30 mai 1985.

Page de gauche : point d'eau à Lima (Pérou); une piscine encombrée à Tokyo. Ci-dessus : quand les déchets envahissent la ville.

4

Actuellement, une poignée de pays riches, gavés de consommation, essayent désespérément de se revendre les uns aux autres des biens qu'ils se sont condamnés à produire, cependant que les entourent des centaines de millions de consommateurs en puissance, ruinés et appauvris par une politique désastreuse d'aide et de coopération. La seule véritable raison de la crise réside dans ce paradoxe.

Alain Sauvage, *Jeune Afrique* (Paris), 9 septembre 1981.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte 1

1. *«Le bâtiment principal, c'est la maison de retraite...»* Pourquoi?
2. De quel point de vue la famille est-elle moins nécessaire?
3. Expliquez les caractéristiques de la crise démographique qui risque de se produire.

2

Ce texte ne contient-il pas un paradoxe? Lequel?

3

Texte 2

- À quels mots, présents dans le texte, renvoie le terme de *«ville»*?
- Classez-les dans le tableau ci-dessous.
- Complétez le tableau en faisant correspondre à chaque terme ceux de la même famille. Vous pouvez vous aidez de votre dictionnaire.

Verbes	Noms	Adjectifs
...	...	...

4

Reformulez avec des phrases munies d'un verbe tous les problèmes propres à la ville qui sont énumérés dans le texte sous forme de phrases nominales.

5

1. Quels autres problèmes ajouteriez-vous à cette liste?
Le bruit ☐ L'insécurité ☐ La solitude ☐ L'indifférence ☐ Quoi d'autre?
2. Citez-les et précisez votre pensée, à la façon du texte.
Exemple : *Le bruit → assourdissant.*

6

En classe, répondez à votre tour à la question et comparez vos réponses à celles des Français interrogés (texte **3**).

7

Retrouvez la construction du paradoxe qui figure dans le texte **4** en recherchant les éléments qui s'opposent aux éléments suivants.
- une poignée :
- pays riches :
- condamnés à produire :
- essayent de se revendre les biens :

8

1. Parmi les expressions suivantes, trouvez celles qui sont synonymes de *cependant que :*

alors que - par ailleurs - de plus - tandis que - en outre - et pourtant - bien loin de - également - bien que - mais - à plus forte raison - en dépit de - au lieu que.

2. Servez-vous de ces expressions pour reconstituer les phrases suivantes, qui expriment, elles aussi, des paradoxes. Commencez par reconstituer les couples, ils ont été mélangés!

1. C'est un pays pauvre,
2. Les exportations augmentent,
3. L'insécurité est grande,
4. Les dépenses sont réduites,
5. La faim dans le monde est très préoccupante,
6. Les atteintes aux droits de l'homme se multiplient,

a. les institutions protègent les citoyens.
b. le commerce est florissant.
c. ses ressources sont considérables.
d. l'aide des pays développés.
e. les forces de police sont importantes.
f. la balance commerciale est déficitaire.

Grammaire

L'interrogation : rappel

A. – Joues-tu aux cartes ? – Est-ce que tu joues aux cartes ? – Tu joues aux cartes ? – Oui (= oui, je joue aux cartes). – Non (= non, je ne joue pas aux cartes).

B. – Tu ne joues pas aux cartes ? – Si (= si, je joue aux cartes).

C. – Qui vient ? Qui est-ce qui vient ? – Paul vient. C'est Paul qui vient (= on ne se pose pas la question de savoir si quelqu'un vient, mais seulement de savoir quelle est la personne qui vient).

D. – Où allons-nous ? – Nous allons au cinéma.

E. – Quand arriverons-nous ? – Nous arriverons ce soir.

F. – Comment irons-nous ? – Nous irons en voiture.

Il existe deux types d'interrogation :

■ celle qui porte sur **toute la phrase**, et à laquelle on répond par *oui, non,* ou *si* quand la question est à la forme négative (cf. *Bonne Route 1,* leçon 4). On l'appelle quelquefois **interrogation totale (A, B)** ;

■ celle qui porte sur **une partie de la phrase**, et on répond en apportant une information (cf. *Bonne Route 1,* leçons 5, 7, 9). On l'appelle quelquefois **interrogation partielle (C, D, E, F)**.

La négation : négation totale, négation partielle

A. J'ai peur de la pollution.

B. Je **n'**ai **pas** peur de la pollution.

C. Je **n'**ai peur **que** de la pollution (= j'ai peur seulement de la pollution).

D. Je **n'**ai **pas** peur **que** de la pollution (= j'ai peur de la pollution, mais aussi d'autre chose).

E. Il **n'**a **jamais** eu peur de la pollution.

F. Il est ennuyeux de **ne pas** avoir d'argent.

Comme pour l'interrogation, il existe **deux types de négation** :

■ la **négation totale**, qui porte sur **toute la phrase**, indiquée par *ne... pas, ne... jamais, ne... rien, ne... plus, ne... aucun, ne... personne.* Dans l'exemple **B**, c'est toute la phrase **A** qui est niée ;

■ la **négation partielle**, qui porte sur **une partie de la phrase**, indiquée souvent pas *ne... que.* Il faut savoir quelle est la partie de la phrase qui est niée. Dans l'exemple **C**, on ne nie pas la peur de la pollution mais on dit qu'on ne peut pas avoir peur d'autre chose que de la pollution.
La négation partielle peut se combiner avec une **double négation**, comme *ne... pas... toujours, ne... pas... tout, ne... pas... encore,* parfois difficile à comprendre si l'on ne voit pas bien sur quel groupe porte la négation. Dans l'exemple **D**, on ne nie pas la peur de la pollution mais on dit qu'on peut aussi avoir peur d'autre chose.
Avec les formes composées, *ne... pas, ne... jamais,* etc. se placent entre l'auxiliaire et le participe passé **(E)**. Avec un verbe à l'infinitif, *ne... pas, ne... jamais* se placent avant le verbe **(F)**.

Affirmation	Négation totale	Négation partielle
J'ai peur de la pollution.	Je n'ai pas peur de la pollution.	Je n'ai peur que de la pollution. Je n'ai pas peur que de la pollution.
Il a toujours été heureux.	Il n'a jamais été heureux.	Il n'a pas toujours été heureux (= il l'a été quelquefois).
Tout est joué.	Rien n'est joué.	Tout n'est pas joué (= mais quelque chose est déjà joué).
Il a encore peur de la crise.	Il n'a plus peur de la crise.	Il n'a pas encore peur de la crise (= mais il aura peur).
Il craint toutes les maladies.	Il ne craint aucune maladie.	Il ne craint pas toutes les maladies (= il en craint certaines).
Il raconte ses craintes à tout le monde.	Il ne raconte ses craintes à personne.	Il ne raconte pas ses craintes à tout le monde (= il les raconte seulement à quelques personnes).
Il aime beaucoup les loisirs.	Il n'aime pas du tout les loisirs.	Il n'aime pas beaucoup les loisirs (= il les aime un peu).

1

Vos espoirs, vos craintes... **Observez le tableau p. 240. Quels sont les espoirs que vous n'avez pas ? que vous n'avez plus ? que vous n'avez jamais eux ? Quelles sont les craintes que vous n'avez jamais eues ? que vous n'avez pas toujours eues ? que vous n'avez pas encore ? Quelles sont les seules craintes qui vous font vraiment peur ? Répondez avec des phrases négatives. Vous pouvez faire cet exercice par groupes.**

2

Essayez d'imaginer toutes les raisons pour lesquelles des gens *ne se prononcent pas* dans les sondages. Donnez ces raisons à la forme négative.
Exemple : *Je n'ai pas réfléchi à la question.*

Négation et coordination

A. Autrefois, dans beaucoup de villages, le bâtiment principal était l'église, **ou** la mairie, **ou** l'école.

B. Aujourd'hui, dans beaucoup de villages, le bâtiment principal n'est **ni** l'église, **ni** la mairie, **ni** l'école.

Dans une phrase négative, les éléments sont coordonnés par ***ni***.
Comparez les conjonctions de coordination employées dans **A** et **B**.

3

Supposez que Fr. de Closets se trompe, et que rien de ce qu'il annonce ne se produira. Réécrivez le texte jusqu'à *plus ou moins heureux que nous.*
Exemple : *La durée de la vie humaine ne sera ni de 90 ans ni de 70 ans.*

Moyens lexicaux d'expression de la négation

A. – C'est possible ? – Non, c'est impossible.

B. Je ne sais pas ce que sera l'avenir.

C. J'ignore ce que sera l'avenir.

■ **Certains préfixes ont valeur de négation.** Exemple : ***im-*** dans ***im***possible, ***dés-*** dans ***dés***agréable, ***mal-*** dans ***mal***sain, etc.

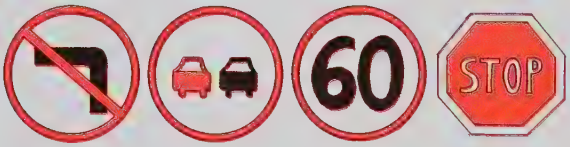
■ **Certains verbes** comme *ignorer, interdire,* ont un **sens négatif**.
Comparez **B** et **C** ; *ignorer = ne pas savoir.*
Remarque : Attention ! Le **contraire** n'est pas obligatoirement la **négation** ! Exemple : *Il n'a pas monté l'escalier* ne signifie pas : *Il a descendu l'escalier.*

4

Mettez les phrases suivantes à la forme négative de deux façons.
Il a accepté d'aller à la maison de retraite. – Le prix des logements arrête d'augmenter. – J'ai aimé ce petit restaurant. – On a réussi à freiner la pollution.

5

Imaginez que vous êtes agent de police et que vous devez donner une contravention à un automobiliste qui n'a pas respecté ces panneaux. Dites-lui ce qu'il était interdit de faire.



POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Quelque(s), quel (quelle, quels, quelles) que ?

L'avenir nous réserve sans doute **quelques** surprises, **quelles que** soient les hypothèses qu'on puisse faire.

- **Quelque** (*quelqu'* devant un ou une), adjectif indéfini suivi d'un nom, s'écrit en un mot et s'accorde en nombre.
- **Quel que**, conjonction en général suivie du verbe *être* au subjonctif, s'écrit en deux mots et s'accorde en genre et en nombre avec l'attribut du verbe. Exemples : ***Quelle*** *que soit la question...* ***Quels*** *que soient les problèmes...*

Remarque : quelque n'est élidé que devant **un** ou **une** (pour former le pronom *quelqu'un [une]).*

6

Écoutez une première fois l'enregistrement. Puis écoutez-le une seconde fois, et mettez les numéros des phrases dans les colonnes correspondantes.

quelque	
quelques	
quel que	
quelle que	3
quels que	
quelles que	

Instantanés

AVOIR TRENTE ANS EN L'AN 2000

5

Lorsque vous pensez à la façon dont vous vivrez en l'an 2000, quels sont vos espoirs (1)? Et quelles sont vos craintes (2)?

	(1)
Avoir un travail (intéressant)	44 %
La diminution du chômage	26
Qu'il n'y ait plus de guerre	21
Avoir une famille	17
Avoir de l'argent	15
La simplification de la vie grâce à la technologie	15
Une plus grande solidarité nationale et internationale	14
Voir évoluer la médecine pour les maladies comme le sida et le cancer	12
Avoir plus de loisirs	12
Être heureux	9
Être plus libre	5
Qu'il y ait moins de racisme	5
Être établi à mon compte	3
Posséder une maison	2
Autres	10
Ne se prononcent pas	4

	(2)
La guerre	44%
Le chômage	43
Une modernisation trop rapide, l'informatisation à outrance, l'uniformisation	22
Le sida et de nouvelles maladies	12
Une crise économique	8
La violence, la délinquance	7
La pollution	6
Le nucléaire	5
Le terrorisme	4
Le racisme, les injustices	4
La surpopulation	4
La famine	4
La solitude	2
Le manque de qualification	1
Autres	6
Ne se prononcent pas	8

Être adulte en l'an 2000, ce sera pour vous :

Plutôt une chance	73%
Plutôt une malchance	22
Ne se prononcent pas	5

Et la vie sera-t-elle?

Plus facile	42%
Moins facile	55
Ne se prononcent pas	3

L'Express, 2-9 octobre 1987.

Page de gauche, en haut : un télescope spatial américain bientôt sur orbite. En bas, forage dans les profondeurs de la croûte terrestre (presqu'île de Kola, U.R.S.S.) : le secret de l'évolution des continents bientôt mis à jour? Ci-contre : la dioxine, un produit extrêmement toxique dont les habitants de Seveso, en Italie ont subi les graves atteintes.

6 Des tonnes et des coûts

En 1983, les pays industrialisés ont produit 300 millions de tonnes de déchets potentiellement dangereux. L'Europe, à elle seule, plus de 25 millions de tonnes : presque 60 kilos par an et par personne.
La malédiction de l'ère industrielle. Pour fabriquer une voiture de 1000 kilos, on produit 500 kilos de déchets : 320 de résidus métalliques, 100 de sables de fonderie, 20 de produits chimiques, 10 de corps gras, 10 de boues de peintures, et 40 d'emballages. Autant de scories coûteuses pour l'industriel.
L'O.C.D.E. estime que de 10 à 15% seulement des résidus toxiques européens sont récupérés et réutilisés. Pour le reste : 6% sont incinérés sur terre ou en mer, à bord de bateaux spéciaux, 8% subissent un traitement physico-chimique pour neutraliser leur toxicité, 8% vont rejoindre les fonds marins et de 50 à 70% sont stockés en surface ou tout simplement enterrés. Coût annuel pour l'Europe : 1,3 milliard de dollars.
En France, sur une production annuelle de 50 millions de tonnes de déchets industriels, 32 sont qualifiées de «banales», c'est-à-dire assimilables aux ordures ménagères, et 18 de «spéciales», car contenant des substances plus ou moins nocives. Sur ces 18 millions de tonnes, 2 millions sont reconnues dangereuses. Mais ces chiffres restent approximatifs. Le Parlement européen conclut, en avril 1984 : «Sans définition claire et universelle des produits toxiques, l'évaluation peut varier du simple au double...»

Corinne Denis, *l'Express,* 29 juillet 1988.

POUR S'EXPRIMER

9
QUESTIONNAIRE

1. Répondez au questionnaire **5** en classe et établissez vos propres pourcentages.
2. Dites comment vous jugez la vie aujourd'hui par rapport à celle de vos grands-parents. Pour répondre, utilisez les comparatifs : *elle est plus..., moins...*

10
CLASSEMENT

Examinez le classement des craintes et des espoirs des Français.
1. Trouvez-lui des justifications.
2. Quel serait votre propre classement?
3. Avez-vous d'autres espoirs ou d'autres craintes à formuler?

11
Texte 6

Dites quels sont les déchets qui, à votre avis, sont les plus nocifs et dites quel type de danger ils présentent.

12
IMAGINEZ

Formez des petits groupes. Imaginez que vous êtes le ministre de l'Environnement de votre pays. Avec les membres de votre cabinet ministériel, vous envisagez une série de mesures pour résoudre les problèmes des déchets.
1. Faites d'abord la liste de vos résolutions.
Exemples :
- *demander aux administrés de trier les ordures pour faciliter leur traitement;*
- *récupérer le verre, le papier, le métal;*
- *développer les produits biodégradables.*

2. Présentez vos décisions en adoptant le ton d'un communiqué officiel et en veillant à les relier entre elles par des mots de liaison.
Exemples :
- *Il a été décidé que... il est prévu que... dès lors... dorénavant... il est nécessaire que...*
- *En outre... par ailleurs... d'autre part...*

13

Votre pays fait-il partie ou non de ceux qui produisent beaucoup de déchets? Quelle est sa politique en la matière?

Instantanés

7 Tout l'avenir du monde...

En l'an 2000...
y aura-t-il, en France, 500 mille chômeurs ou 2 millions; la durée de la vie humaine sera-t-elle de quatre-vingt-dix ou de soixante-dix ans;
la météorologie prévoira-t-elle le temps un mois ou seulement quatre jours à l'avance;
commencera-t-on à modifier le climat, continuerons-nous à le subir;
le spectre de la famine se sera-t-il encore étendu, aura-t-il régressé;
l'humanité commencera-t-elle à se désarmer ou continuera-t-elle à se déchirer; [...]
nos enfants mèneront-ils une vie plus calme, plus saine, plus ouverte sur le monde, ou auront-ils besoin de psychiatres et de pilules du bonheur; [...]
porterons-nous un ordinateur au poignet, un téléphone à l'oreille, un stimulateur cérébral sur la tête, ou vivrons-nous plus simplement, plus près de la nature;
enfin, et surtout, nos enfants seront-ils plus ou moins heureux que nous ne le sommes?
Les questions nous assaillent à l'approche du XXIe siècle. Des questions sans réponses. Car toutes ces possibilités sont également présentes dans le spectre de notre avenir. Toutes ces possibilités et bien d'autres, et personne, absolument personne, ne peut affirmer lesquelles se réaliseront.

François de Closets, *Scénarios du futur*, Denoël.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Lisez les affirmations suivantes.
Écoutez le document et cochez la phrase exacte.

1. Le souhait du locuteur est que les pays :
- ☐ consolident leurs frontières.
- ☐ abattent leurs frontières.
- ☐ s'isolent les uns des autres.

2. Selon lui, les frontières :
- ☐ sont nécessaires.
- ☐ sont inexistantes.
- ☐ ne jouent pas le bon rôle.

3. De même, il pense que l'Europe se fera si :
- ☐ les pays conservent leur individualité.
- ☐ la notion d'État-Nation est dépassée.
- ☐ l'État-Nation est préservé et renforcé.

4. Enfin, la construction de l'Europe est indispensable pour :
- ☐ permettre aux hommes de trouver plus de sens à la vie.
- ☐ maintenir l'équilibre entre les États-Unis et l'U.R.S.S.
- ☐ développer et enrichir les pays.

2

Écoutez de nouveau le document et notez :
- ce que les frontières ne laissent pas passer;
- ce que les frontières laissent passer.

3

Selon vous, les frontières constituent-elles ou non une notion dépassée? Donnez vos raisons.

POUR S'EXPRIMER

14

Texte 7

Répondez aux questions que pose l'auteur pour la vie d'aujourd'hui; faites-le en utilisant des phrases affirmatives et le présent de l'indicatif. Exemple : *Aujourd'hui la durée de la vie humaine est en moyenne de...*

15

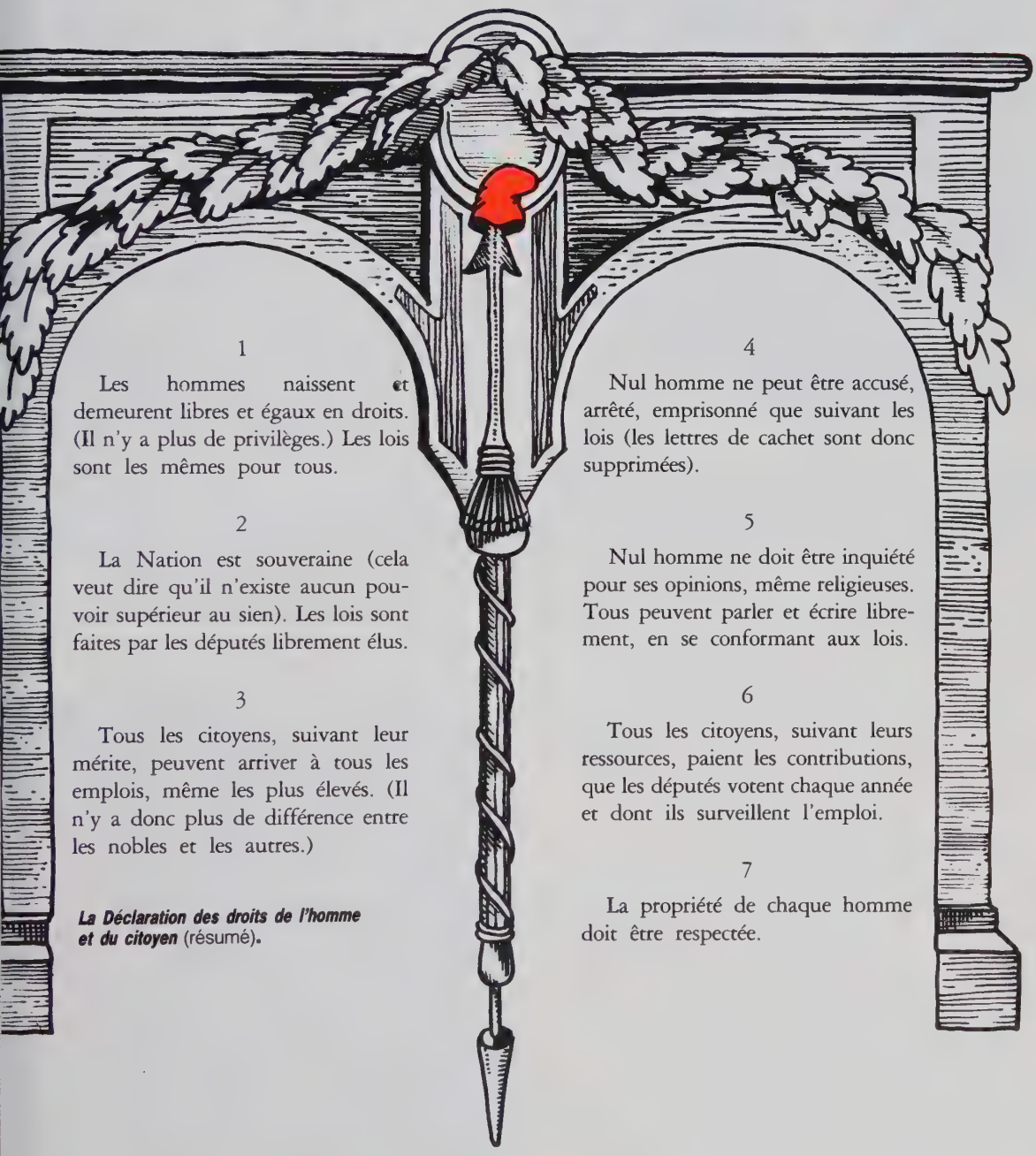
DÉBAT

Comment voyez-vous la vie en l'an 2000?
- Constituez deux groupes : l'un pessimiste, l'autre optimiste.
- Chaque groupe relève les sujets d'inquiétude ou d'espoir cités par François de Closets et dans le sondage.
Ajoutez-y les vôtres.
- Trouvez des arguments pour justifier vos craintes ou votre confiance.
- Recensez les moyens linguistiques nécessaires pour :
  - exprimer votre point de vue : *selon moi... je pense que...*
  - exprimer votre certitude : *il est évident... certain...*
  - insister : *même... à plus forte raison... d'autant plus que...*
  - attirer l'attention : *savez-vous que... précisons que...*
  - résumer votre pensée : *ainsi... donc... alors... enfin...*
- Organisez le débat de la façon suivante :
  - cinq minutes pour chaque groupe afin de présenter un résumé de ses convictions;
  - discussions sur les différents points : l'une des parties prend la parole, l'autre lui répond et enchaîne sur un autre sujet, ayant un ou des points communs avec le précédent;
  - en une minute chaque groupe conclut.

Vingt-huitième leçon

TERRE DES HOMMES

28



1

Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. (Il n'y a plus de privilèges.) Les lois sont les mêmes pour tous.

2

La Nation est souveraine (cela veut dire qu'il n'existe aucun pouvoir supérieur au sien). Les lois sont faites par les députés librement élus.

3

Tous les citoyens, suivant leur mérite, peuvent arriver à tous les emplois, même les plus élevés. (Il n'y a donc plus de différence entre les nobles et les autres.)

4

Nul homme ne peut être accusé, arrêté, emprisonné que suivant les lois (les lettres de cachet sont donc supprimées).

5

Nul homme ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses. Tous peuvent parler et écrire librement, en se conformant aux lois.

6

Tous les citoyens, suivant leurs ressources, paient les contributions, que les députés votent chaque année et dont ils surveillent l'emploi.

7

La propriété de chaque homme doit être respectée.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (résumé).

Démarrage

ÉGAUX EN DROITS

1 Le 10 décembre 1948, une *Déclaration universelle des droits de l'homme* est adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies. Cette déclaration historique reconnaît que le respect des droits inaliénables de tous les membres de la famille humaine constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde. Pour que l'homme ne soit pas contraint à la révolte contre la tyrannie et l'oppression, il est essentiel que les droits de l'homme soient protégés par un régime de droit.

En fixant un idéal commun à atteindre par toutes les nations et par tous les peuples, la *Déclaration universelle* proclame que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans cette Déclaration « sans distinction de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou autre, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation ».

2 La plupart des droits et des libertés protégés par la Convention ont un caractère civil ou politique. Voici les principaux :

- le droit à la vie
- le droit à la liberté et à la sûreté de la personne
- le droit à un jugement équitable
- le droit au respect de la vie privée et familiale, du domicile et de la correspondance
- le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion
- le droit à la liberté d'expression (y compris la liberté de la presse)
- le droit à la liberté de réunion et d'association, y compris le droit d'adhérer à des syndicats
- le droit de se marier et de fonder une famille
- l'égalité des droits et devoirs entre époux
- le droit au respect de ses biens

LEXIQUE

1

inaliénables : que l'on ne peut pas perdre, ni enlever, ni refuser
le fondement : la base
contraint : obligé par la force
la tyrannie : le pouvoir absolu, injuste, cruel
l'oppression : l'abus de l'autorité
un régime de droit : un système qui fonctionne selon un ensemble de règles, de lois bien définies
un idéal : un ensemble de valeurs morales et intellectuelles qui constitue un modèle
proclamer : déclarer publiquement et solennellement
la dignité : le respect dû à tous les hommes quels qu'ils soient
se prévaloir : exiger pour soi et avant toute autre chose

2

la convention : l'ensemble des règles établies en commun
équitable : juste, impartial
autrui : les personnes autres que soi
la prévention : l'ensemble des mesures destinées à éviter un danger, à prévenir un risque
la délinquance : l'ensemble des crimes, des délits
suspendre : arrêter, repousser momentanément
se soustraire : échapper
la rétroactivité : le fait d'avoir une action, des conséquences sur ce qui a eu lieu dans le passé
pénales : ici, qui prévoit des sanctions, des peines

- certains droits à l'éducation
- certains droits électoraux
- le droit à la liberté de circulation et le droit de choisir sa résidence
- le droit de quitter n'importe quel pays, y compris le sien.

La Convention reconnaît à juste titre que la plupart de ces droits ne sauraient être illimités dans une société démocratique, et qu'il peut être nécessaire d'y apporter des restrictions au nom de la sûreté publique ou de la sécurité nationale, de l'intérêt économique du pays, de la santé publique et de la morale, des droits et libertés d'autrui, de la prévention de désordres et de la délinquance. Elle permet aussi aux États, sous certaines conditions, de suspendre leurs obligations en cas de guerre ou d'autres situations d'urgence. Mais aucun État ne peut se soustraire à l'obligation de respecter le droit à la vie, ni à l'interdiction de la torture, de la peine de mort, de l'esclavage et de la rétroactivité des lois pénales.

Service de l'information du Conseil de l'Europe (Strasbourg).

Ci-dessus, Martin Luther King (1929-1968), pasteur américain. Il consacra sa vie à promouvoir l'intégration des Noirs dans la société américaine.
P. 244, Voltaire (1694-1778), écrivain français. Champion de la tolérance, il se mobilisa en faveur des victimes d'erreurs judiciaires et dénonça l'usage légal de la torture. Photo centrale, Victor Schoelcher (1804-1893), homme politique français. Il lutta pour l'abolition de l'esclavage.

POUR MIEUX COMPRENDRE

1

Texte p. 117
Quels sont les articles de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen* qui évoquent certains abus de l'Ancien Régime? Selon vous, sont-ils toujours d'actualité? Donnez des exemples.

2

Texte 1
Résumez l'objectif visé par cette Déclaration.

3

Dans la liste de mots ci-après, quels sont les synonymes et les antonymes de :
1. universel - **2.** respect - **3.** inaliénable - **4.** fondement - **5.** liberté - **6.** justice - **7.** paix - **8.** contraint - **9.** révolte - **10.** essentiel - **11.** protégé - **12.** régime.

a. base - **b.** calme - **c.** réglementation - **d.** atteinte - **e.** équité - **f.** propre - **g.** guerre - **h.** restreint - **i.** obligé - **j.** contrainte - **k.** inutile - **l.** cessible - **m.** général - **n.** libre - **o.** couronnement - **p.** observation - **q.** anarchie - **r.** garanti - **s.** capital - **t.** acceptation - **u.** iniquité - **v.** attaqué - **w.** rébellion - **x.** indépendance.

En remplaçant les mots par leurs synonymes, récrivez la première partie du texte.

4

Il existe un certain nombre d'expressions utilisant le mot *«droit»*. Que signifient-elles?

1. De droit, de plein droit
2. À bon droit
3. Qui de droit
4. Être dans son droit
5. Faire droit à
6. Avoir des droits sur

a. légalement, juridiquement
b. en toute justice
c. accueillir favorablement
d. avoir des titres à la possession, à l'autorité
e. la personne qui a le pouvoir de décider
f. avoir le droit d'agir comme on le fait.

Faites des phrases avec au moins quatre de ces expressions.

5

Texte 2
1. Quels sont, d'une part les droits, d'autre part les libertés cités dans ce texte?
2. Quels sont ceux et celles qui ont
- un caractère civil?
- un caractère politique?

6

1. Quels sont les engagements qui peuvent être suspendus et pour quelles raisons?
2. Quels sont ceux qui ne peuvent être suspendus sous aucun prétexte?

Grammaire

Différentes façons de dire oui ou non

Une question...
– Croyez-vous que l'humanité est une grande famille ?
Et quelques réponses possibles à cette question :

A. Oui.

B. Non.

C. Vous savez, cela aide à vivre.

D. Il est difficile de ne pas y croire.

E. Bon, je n'ai pas vraiment réfléchi à la question.

F. Il est difficile de répondre comme ça, tout de suite.

En principe, on peut toujours répondre simplement *oui* ou *non* (**A** ou **B**). Mais, si la question pose un problème ou pour éviter une discussion, ou pour ne pas déplaire à l'interlocuteur, on peut répondre indirectement, sans prononcer ni *oui* ni *non*. Ainsi, **(C)** et **(D)** sont des façons de répondre *oui* (surtout si vous pensez que votre interlocuteur attend la réponse *non*). **(E)** et **(F)** sont des façons de répondre *non* (surtout si vous pensez que votre interlocuteur attend la réponse *oui*). Il est difficile de choisir la meilleure façon de répondre si l'on ne connaît pas la personne avec qui l'on parle, ou si l'on ne connaît pas bien les détails de la situation dans laquelle on se trouve.

1

Une vie heureuse ? **Répondez aux questions suivantes sans dire ni *oui* ni *non*, mais en essayant de faire comprendre indirectement que vous pensez *oui* ou *non*.**
Exemple : *Être heureux, c'est lire des livres ? – C'est bien possible !* (= oui) – *Il y a d'autres moyens d'être heureux !* (= non)
Alors, être heureux, c'est : gagner beaucoup d'argent ? – avoir une famille nombreuse ? – lire tranquillement son journal ? – regarder la télévision ? – être engagé(e) dans un mouvement ? – avoir des aventures extra-conjugales ?

Les phrases inachevées

A. Moi, tu sais, regarder la télévision...

B. Regarder la télévision ? oui, enfin...

C. Bon... regarder la télévision...

Dans une conversation, en français, les **phrases inachevées** sont nombreuses. En général, elles signifient que celui qui les emploie n'est pas vraiment d'accord avec son interlocuteur **(A, B)**. Mais c'est surtout une **façon de ne pas donner son avis, de ne pas exprimer son opinion (C)**.

2

Une vie heureuse ? **Quels sont, dans le tableau de la page 248, les éléments qui, pour vous, ne sont pas vraiment le signe d'une vie heureuse ? Exprimez-les dans des phrases inachevées, en utilisant les éléments :** *moi, tu sais (vous savez)... ; ça dépend... ; oui, enfin... ; mais... ; bon...*
Exemple : *Avoir des aventures extra-conjugales, bon...*

L'intonation expressive

Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas de lire un journal ?

Vous allez écouter l'enregistrement de l'exercice **3**. Dans le premier cas, il s'agit simplement d'une intonation **interrogative** ; dans le second, l'intonation indique **l'agacement, l'irritation**.
Les effets d'intonation signifient toujours quelque chose. Mais il est difficile de donner des règles précises car des intonations très ressemblantes ont des significations différentes selon les situations. Si vous étudiez un Niveau 3, vous apprendrez à reconnaître ces effets.

3

Une vie heureuse ? **Écoutez l'enregistrement. Quelles sont les phrases qui indiquent l'agacement ? l'irritation ?**

Les niveaux de langue

A. C'est très bon !

B. C'est succulent !

C. C'est vachement bon !

Habituellement, quand on apprend le français, on apprend les phrases **A** et **B**.
L'exemple **A** correspond au niveau **courant**, appelé aussi niveau **standard**. C'est-à-dire que l'on peut dire cette phrase dans toutes les circonstances. On vous comprendra toujours.
L'exemple **B** utilise un mot rare ; il correspond à un niveau **soutenu**. C'est-à-dire que l'on emploie cette phrase dans des situations de niveau social élevé. Si vous n'êtes pas dans cette situation, on vous comprendra, mais on trouvera que vous exagérez ou que vous êtes « snob ».
L'exemple **C** utilise un mot populaire ; il correspond à un niveau **familier**. C'est-à-dire que l'on utilisera cette phrase avec des amis, ou dans des situations où l'on connaît très bien les personnes. En général, on vous comprendra, mais il arrivera qu'on pense que vous êtes un peu grossier (en particulier chez les gens qui utilisent le niveau soutenu). Les choses se compliquent car il arrive que les niveaux se mélangent. Soyez donc toujours très attentifs à la façon dont les gens parlent autour de vous.

4

À votre avis, quelles sont les phrases de niveau familier ? courant ? soutenu ?

a. Elle a de beaux cheveux. – Ses cheveux sont d'une beauté remarquable. – Ses cheveux sont drôlement chouettes.
b. Il a picolé ; il déraille. – Il a trop bu ; il dit n'importe quoi. – La boisson lui fait tenir des propos déraisonnables.
c. Le toubib est venu pour mon frangin. – Le docteur est venu pour mon frère. – Mon frère était malade ; nous avons fait venir le médecin.

5

Les présentateurs du journal télévisé emploient en général des phrases correspondant aux niveaux de langue standard ou soutenu. Ce sont les phrases du groupe 1. À quelles situations se rapportent ces phrases ? À votre avis, quelles sont les phrases familières correspondantes (groupe 2) que le téléspectateur emploie pour commenter l'actualité ?

1.
a. Nous vous prions de bien vouloir nous excuser. Cette interruption du son est due à une panne de notre émetteur.
b. Les adversaires se sont livrés à un rude combat.
c. Le temps sera maussade sur l'ensemble du territoire.
d. La foule couvre les Champs-Élysées.
e. Nos jeunes amis doivent maintenant nous quitter.
f. Le numéro 13 a remporté le Grand Prix sans être inquiété.

2.
a. C'était un match terrible.
b. Il va faire un temps infect partout.
c. Encore une panne. On n'entend rien.
d. Le 13 est arrivé dans un fauteuil.
e. Y a un monde fou !
f. C'est pas un film pour les gosses !

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE

Noms composés

Les noms composés sont formés de plusieurs mots associés, sans trait d'union (chemin de fer) ou avec trait d'union (station-service).

Pluriel des noms composés :
- Seuls peuvent prendre la marque du pluriel le nom et l'adjectif *(un coffre-fort : des coffre**s**-fort**s**).*
- Les autres éléments, particulièrement le verbe et l'adverbe, restent invariables
*(un tire-bouchon : des tire-bouchon**s** ; un haut-parleur : des haut-parleur**s**).*
v + nom adv + nom
- Quand le nom composé est formé d'un nom et de son complément, seul le premier peut prendre la marque du pluriel *(des chemin**s** de fer – des timbre**s**-poste).*

Mais la logique ne détermine pas toujours l'usage ! Parfois il vaut mieux consulter le dictionnaire...

6

Rappelez-vous ; à la leçon 17, Daninos vous dit que les *« à-pied »* exècrent les *« en-voiture »*.
Écoutez l'enregistrement et écrivez correctement les noms composés au pluriel.

Instantanés

LE BONHEUR N'ATTEND PAS

3 SONDAGE

Pour avoir une vie heureuse, qu'estimez-vous indispensable?

1	Écouter de la musique	76%
2	Avoir des responsabilités dans son travail	75%
3	Lire des livres	74%
4	Disposer d'au moins 12 000 francs de revenus mensuels (pour une famille de quatre personnes)	71%
5	Avoir plusieurs enfants	66%
6	Partir en vacances l'été	62%
7	Lire un journal	62%
8	Pratiquer régulièrement un sport	55%
9	Avoir des rapports sexuels fréquents	52%
10	Écouter la radio	46%
11	Croire en Dieu	41%
12	Être engagé dans un mouvement humanitaire (défense des droits de l'homme, aide aux pays du tiers monde, etc.)	32%
13	Pratiquer sa religion	31%
14	Avoir son baccalauréat	26%
15	Regarder la télévision	20%
16	Avoir eu plusieurs partenaires sexuels au cours de sa vie	18%
17	Être engagé dans un mouvement syndical, politique ou associatif	15%
18	Avoir des aventures extraconjugales	6%

Le Point, n° 796, 21 décembre 1987.

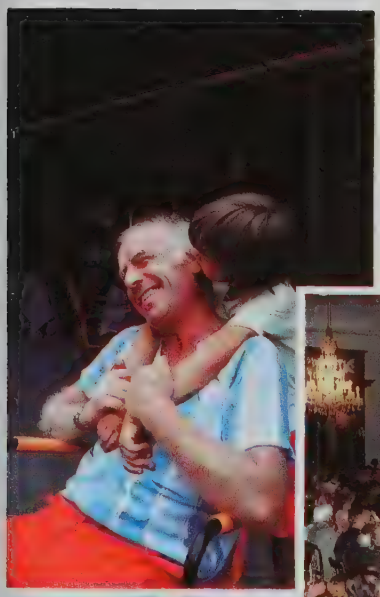
« La lecture, c'est la paix, le silence, la réflexion, l'évasion avec des personnages fictifs ou historiques. Je ne crois pas que le livre soit jamais menacé, car il restera toujours un des moyens les plus agréables d'échapper à ce monde d'angoisse. Il est un antidote contre le tohu-bohu médiatique et le vacarme de la rue. Et je me demande si cet hommage rendu au livre n'exprime pas le regret des heures perdues devant la télévision et dans les transports en commun. »

Bernard Pivot, producteur d'« Apostrophes ».

Deux commentaires

« Je m'explique mal que la télévision occupe une place si basse dans ce sondage. Mais la bonne tenue de la radio ne me surprend pas. La radio apporte tout à la fois le rire, la réflexion et le rêve. Il est plus facile de rêver en écoutant la radio qu'en regardant la télévision. L'absence d'images libère l'imagination.
La radio permet donc de combattre la morosité, elle brise les solitudes. Je dirais même qu'elle assure l'homogénéité du pays dans la mesure où n'importe qui peut appeler. Savez-vous combien d'appels RTL reçoit chaque semaine? Quatre-vingt-cinq mille! »

Philippe Labro, directeur général de RTL.



A chacun son bonheur...
Page de gauche : réflexion spirituelle de jeunes à Taizé.
Page de droite : les joies familiales, la lecture, le sport, la musique, l'engagement politique, la fête et la rencontre.

POUR S'EXPRIMER

7

SONDAGE

1. Constituez autant de groupes que de «points» non commentés du sondage.

2. Chaque groupe doit alors faire un commentaire sur le classement de son «point» dans le sondage.

3. Afin de mieux vous exprimer :

- Inspirez-vous des tournures et expressions employées par B. Pivot et Ph. Labro : *«La... c'est...» – «Je ne crois pas que...» – «Je me demande si...» – «Je m'explique mal...» – «Je dirais même que...»*
- Faites l'inventaire des expressions permettant :
  - d'expliquer : *c'est..., c'est-à-dire..., etc.*
  - de mettre en relief : *ce qui/que..., c'est..., etc.*
  - d'exprimer un doute : *il est possible..., il se peut que..., donc..., alors...*
  - de conclure : *c'est pourquoi...*

8

Texte 3

1. Relevez les vertus que B. Pivot accorde à la lecture.

2. Voyez-vous d'autres avantages ?

3. Une des caractéristiques de la lecture n'est-elle pas la liberté sous toutes ses formes ? Dites pourquoi.

9

D'ACCORD ? PAS D'ACCORD ?

Dans le texte **3**, relevez les avantages que Ph. Labro accorde à la radio. Dites si vous êtes d'accord ou pas. Justifiez votre position, notamment à l'aide d'exemples puisés dans les programmes de votre radio.

10

Les Français consacrent en fait plus de temps à la télévision qu'au livre, comment pouvez-vous expliquer cette contradiction avec les résultats du sondage ?

Instantanés

Le bonheur,
c'est tout de suite ou jamais.

4

Ce qui les rend malheureux, c'est le bonheur. L'idée qu'ils s'en font, et le besoin de l'attraper. Ils s'imaginent qu'ils sont malheureux aujourd'hui, mais qu'ils pourront être heureux demain. [...]
Cette conviction, cette attente, ou le combat que l'homme mène pour un bonheur futur l'empêchent d'être heureux aujourd'hui. Le bonheur de demain n'existe pas. Le bonheur, c'est tout de suite ou jamais. Ce n'est pas organiser, enrichir, dorer, capitonner la vie, mais savoir la goûter à tout instant. [...]
C'est la joie de boire l'univers par tous ses sens, de goûter, sentir, entendre, le soleil et la pluie, le vent et le sang. [...]
Si tu ne *sais* pas que tu es vivant, tout cela tourne autour de toi sans que tu y goûtes, la vie te traverse sans que tu retiennes rien des joies ininterrompues qu'elle t'offre.

René Barjavel, *Si j'étais Dieu...*, D.R.

À L'ÉCOUTE DE...

1

Le bonheur peut-il exister sans la paix ?
– À quelles conditions les hommes peuvent-ils parvenir à instaurer une paix universelle ? Pour répondre, utilisez le conditionnel : *Si...*
– Qu'est-ce que la paix nous permettra alors ?
Établissez la liste de ce qu'il sera possible de faire.

2

Écoutez le poème de Paul Fort et notez :
- d'une part les conditions pour une paix universelle,
- d'autre part les actions dès lors possibles.

Comparez ces notes à vos réflexions antérieures.
Pensez-vous que Paul Fort se montre plus optimiste que vous ? Pourquoi ?

3

Dans son poème, Paul Fort a «oublié» des continents et des peuples, d'autres climats et d'autres végétations.
À la façon de Paul Fort, faites-les entrer dans la ronde, en ajoutant autant de vers que vous le souhaitez.

POUR S'EXPRIMER

11

L'idée du temps organise tout le texte **4**. Par rapport à l'écoulement du temps, dites où se situe le bonheur et où il ne peut pas se situer.

12

DÉFINITION

1. Relevez dans le texte **4** les éléments qu'utilise R. Barjavel pour définir le bonheur.
2. Sur quel aspect de la personne humaine ces termes insistent-ils ? Qu'est-ce que le bonheur, selon R. Barjavel ?
3. *«Si tu ne sais pas que tu es vivant»* : définissez le processus par lequel l'homme peut acquérir ce «savoir».

13

À VOTRE AVIS

À votre avis, la notion de bonheur est-elle universelle ou varie-t-elle selon les pays ? Justifiez votre réponse par des exemples.

HALTE ! RÉVISION

Leçon 25

1

– Quel est le sens des préfixes : a-, de-, in-, ex-, sur-, re-?
– Trouvez, pour chacun d'entre eux, deux exemples que vous utiliserez dans des phrases.

2

La lutte contre le racisme passe par l'entente entre les peuples et aussi par la mixité des mariages, et surtout le respect de l'autre. Replacez les mots qui suivent dans la grille ci-dessous :

4. fête
lien
tact

5. amour
pacte
union

6. amitié

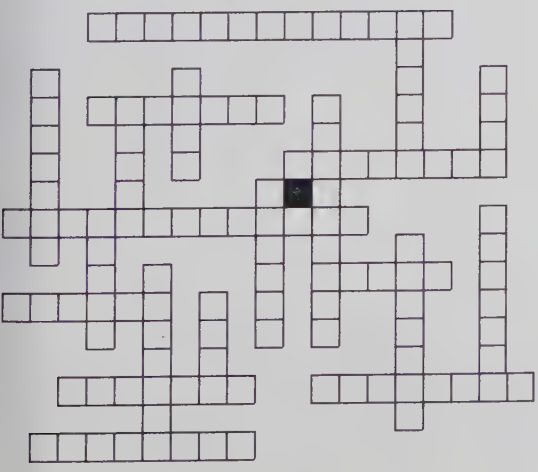
estime
mixité

7. contrat
entente
liaison
mariage
respect
sourire

8. échanger
patience
relation

9. dialoguer

13. compréhension
universalisme



3

Répondez en exprimant le but avec une subordonnée ou un complément circonstanciel.

Pourquoi faut-il bien loger les gens ? – Pourquoi faut-il qu'ils aient du travail ? – Pourquoi leur donner des loisirs et des distractions ? – Pourquoi s'occuper de leur sécurité ? – Pourquoi doit-on améliorer les conditions de travail ? – Pourquoi est-il nécessaire de bien payer les travailleurs ?

4

Si vous deviez partir sur une île déserte, quels sont les objets que vous choisiriez d'emporter ? Dans quel but avez-vous choisi ces objets ? Rédigez.

5

Les Gaulois sont les ancêtres des Français. Attribuez à chaque peuple ses « ancêtres ».

1. Les Danois
2. Les Anglais
3. Les Mexicains
4. Les Allemands
5. Les Espagnols
6. Les Péruviens
7. Les Italiens

a. Les Aztèques
b. Les Germains
c. Les Ibères
d. Les Vikings
e. Les Romains
f. Les Bretons
g. Les Incas

6

– Le racisme est-il seulement une « opposition » entre personnes appartenant à des races différentes ? N'y a-t-il pas d'autres types d'oppositions qui relèvent elles aussi du racisme ? Lesquelles ?
– Toute discrimination n'est-elle pas en fait le premier pas vers le racisme ? Exprimez votre opinion avec des arguments à l'appui.

Expressions et mots nouveaux

Leçon 25

(une) accumulation, *n. f.*
admettre, *v.*
* s'agréger, *v.*
appauvrir, *v.*
(un) apport, *n. m.*
arabe, *adj.*
* assimiler, *v.*
autant, *pr. ind.*
(un) bouquet, *n. m.*
central(-e), *adj.*
(le) commun, *n. m.*
* composer, *v.*
(la) compréhension, *n. f.*
* concevoir, *v.*
considérer, *v.*
distinguer, *v.*
dominant(-e), *adj.*
effacer, *v.*
s'enrichir, *v.*
(un) équilibre, *n. m.*
(une) * ethnie, *n. f.*
germain(-e), *adj.*
juif (juive), *adj.*
(une) manière, *n. f.*
multiculturel(-lle), *adj.*
(l') originalité, *n. f.*
(la) * patine, *n. f.*
pluriculturel(-lle), *adj.*
pluriracial(-e), *adj.*
polonais(-e), *adj.*
porteur(-euse), *adj.*
proche, *adj.*
respectable, *adj.*
romain(-e), *adj.*
(le) sol, *n. m.*
(une) * strate, *n. f.*
successif(-ive), *adj.*
(l') * universel, *n. m.*
valeureux(-euse), *adj.*

Leçon 26

administratif(-ive), *adj.*
* adopter, *v.*
(une) assemblée, *n. f.*
azur, *adj. inv.*
(une) * bourse, *n. f.*
(un) but, *n. m.*
(la) conscience, *n. f.*
(une) * coopération, *n. f.*
culturel(-lle), *adj.*
(une) démocratie, *n. f.*
(un) député, *n. m.*
(un) drapeau, *n. m.*
effectuer, *v.*
également, *adv.*
(une) élection, *n. f.*
* élu(-e), *adj.*
(un) * emblème, *n. m.*
encourager, *v.*
* s'enliser, *v.*
* en premier lieu, *loc.*
(une) étoile, *n. f.*
étranger(-ère), *adj.*
(une) intégration, *n. f.*
invariable, *adj.*
* issu(-e), *adj.*
* juridique, *adj.*
lors de, *loc. prép.*
(un) mécanisme, *n. m.*
(une) nation, *n. f.*
national(-e), *adj.*
officiel(-lle), *adj.*
(un) parlement, *n. m.*
parlementaire, *adj.*
(la) * perfection, *n. f.*
* plénier(-ière), *adj.*
principalement, *adv.*
(un) projet, *n. m.*
renforcer, *v.*
(une) * session, *n. f.*
(un) stage, *n. m.*
(un) * suffrage, *n. m.*
* sur le tas, *loc.*
(une) union, *n. f.*

Leçon 27

administrer, *v.*
(une) aide, *n. f.*
(l') armement, *n. m.*
(une) atteinte, *n. f.*
(un) bien, *n. m.*
(un) bienfait, *n. m.*
carré(-e), *adj.*
(un) * casse-tête, *n. m.*
(un) citadin, *n. m.*

Leçon 26

1

Douze est le nombre de pays de la Communauté européenne.
Ce nombre se retrouve souvent... et «se conjugue» avec différents éléments. Retrouvez-les en fonction des définitions et des initiales données.

1. Quand ils sont de Bourgogne on les mange par douze : E...
2. Subdivision de la journée : H...
3. Fidèles compagnons du Christ : A...
4. Ils dirigèrent Rome et l'Italie : C...
5. Quand on les achète, attention à l'omelette ! : O...
6. Ils ont rendu Hercule célèbre : T...

En connaissez-vous d'autres ? Lesquels ?

2

Communauté, conseil, assemblée...
Retrouvez dans le tableau les mots ci-après donnés, indiquant tous un regroupement de personnes.
Ils sont écrits • horizontalement, de gauche à droite
• verticalement et en diagonale, de haut en bas.
Les mots n'ont pas de lettres communes.
Les lettres inemployées, lues de gauche à droite et de haut en bas vous donneront une expression très connue.

amalgame	communauté	groupement	rassemblement
assemblée	conseil	groupuscule	réunion
club	coopérative	junte	syndicat
comité	ensemble	mariage	un
commission	groupe	parti	unité

R	L	C	A	M	A	L	G	A	M	E	C	U
C	A	U	O	N	C	U	I	R	O	O	S	G
O	G	S	N	M	N	O	E	N	M	F	Y	R
N	R	A	S	I	M	U	M	M	I	A	N	O
S	O	M	T	E	N	I	U	I	S	T	D	U
E	U	E	A	I	M	N	S	S	T	G	I	P
I	P	J	O	R	A	B	E	S	R	E	C	U
L	E	N	U	U	I	M	L	O	I	C	A	S
P	M	L	T	N	B	A	U	E	L	O	T	C
A	E	E	A	L	T	P	G	U	M	F	N	U
R	N	O	E	R	E	E	B	E	C	E	E	L
T	T	E	E	N	S	E	M	B	L	E	N	E
I	C	O	O	P	E	R	A	T	I	V	E	T

3

Répondez par écrit aux questions suivantes :
– Qu'est-ce qui contribue désormais à forger l'unité de l'Europe ?
– Quels éléments ou actions pourraient également y contribuer à l'avenir ?

4

Que vous soyez européen ou non, pensez-vous que les douze pays de la Communauté européenne ont intérêt à se regrouper ou non? Pourquoi? Rédigez vos arguments.

5

On parle des États-Unis d'Europe et, pourtant, un certain nombre de choses sans grande importance différencient les pays d'Europe...
Exprimez ces oppositions avec des propositions subordonnées, mais sans insister...

Exemple : *L'Espagne a un roi; la France a un président.*
→ L'Espagne a un roi tandis que la France a un président.

Le Royaume-Uni a une reine; l'Islande a une présidente. – La Suisse est montagneuse; la Belgique est un pays plat. – L'Islande est une île; la Suisse n'a pas de frontière maritime. – La Grèce est au bord de la Méditerranée; les Pays-Bas sont au bord de la mer du Nord. – L'Italie a la forme d'une botte; la France a la forme d'un hexagone. – Le Royaume-Uni est une île; l'Espagne est une péninsule.

6

Rédaction : Opposez les avantages et les inconvénients d'une traversée de la Manche par bateau et par Eurotunnel.

Leçon 27

1

Relisez les textes et documents de la leçon 27. Identifiez les problèmes du monde actuel et futur. Complétez à l'aide de ces mots la liste ci-dessous.

```
          V - - L - - - -
            G - E - - -
            F - M - - -
            C - O - - - -
              I N - - C - - - - -
                D - - - G - - - - - -
      N - - - E - - - -
          L - G E - - - -
            S - N - -
            D - C - - - -
                R - - - - - -
P - - L - - I - -
      T - - - S - - - - -
I - D - F - E - - - - -
```

(une) cité, *n. f.*
comparer, *v.*
(un) consommateur, *n. m.*
(un) déchet, *n. m.*
* décisif(-ive), *adj.*
(un) * défi, *n. m.*
(la) * démographie, *n. m.*
* dérisoire, *adj.*
* désastreux(-euse), *adj.*
(une) * descendance, *n. f.*
* désespérément, *adv.*
(un) dixième, *n. m.*
(un) * effet, *n. m.*
* en puissance, *loc. adj.*
entourer, *v.*
envahissant(-e), *adj.*
* étendu(-e), *adj.*
exigeant(-e), *adj.*
* financier(-ière), *adj.*
franchir, *v.*
* gavé(-e), *adj.*
(un) * gouffre, *n. m.*
hors de, *loc. prép.*
* indéfiniment, *adv.*
innombrable, *adj.*
interminable, *adj.*
* lugubre, *adj.*
(une) mairie, *n. f.*
(une) menace, *n. f.*
mesurer, *v.*
(un) mètre, *n. m.*
mondial(-e), *adj.*
oser, *v.*
(un) * paradoxe, *n. m.*
personnellement, *adv.*
(une) planète, *n. f.*
principal(-e), *adj.*
(le) racisme, *n. m.*
reculer, *v.*
résider, *v.*
revendre, *v.*
ruiné(-e), *adj.*
(une) souffrance, *n. f.*
* se substituer, *v.*
tiers (tierce), *adj.*
* typiquement, *adv.*
urbain(-e), *adj.*
* urbanisé(-e), *adj.*
(un) vieillard, *n. m.*

Leçon 28

adhérer, *v.*
* autrui, *pr. ind.*
civil(-e), *adj.*
contraindre, *v.*
* contraint(-e), *adj.*
(une) * convention, *n. f.*
(une) correspondance, *n. f.*
(une) déclaration, *n. f.*
(la) * délinquance, *n. f.*
démocratique, *adj.*
(un) désordre, *n. m.*
(la) * dignité, *n. f.*
(une) distinction, *n. f.*
électoral(-e), *adj.*
* équitable, *adj.*
(un) esclavage, *n. m.*
(un) * fondement, *n. m.*
fonder, *v.*
(une) fortune, *n. m.*
(un) * idéal, *n. m.*
illimité(-e), *adj.*
* inaliénable, *adj.*
(une) interdiction, *n. f.*
(un) jugement, *n. m.*
(la) justice, *n. f.*
(une) morale, *n. f.*
(une) naissance, *n. f.*
(une) obligation, *n. f.*
(l') * oppression, *n. f.*
(une) peine, *n. f.*
* pénal(-e), *adj.*
* se prévaloir, *v.*
(une) * prévention, *n. f.*
privé(-e), *adj.*
* proclamer, *v.*
(un) * régime, *n. m.*
(une) religion, *n. f.*
(le) respect, *n. m.*
respecter, *v.*
(la) * rétroactivité, *n. f.*
(une) réunion, *n. f.*
* se soustraire, *v.*
(la) sûreté, *n. f.*
* suspendre, *v.*
(un) syndicat, *n. m.*
(une) torture, *n. f.*
(une) * tyrannie, *n. f.*
uni(-e), *adj.*
universel(-lle), *adj.*

2

Qu'est-ce qui, pour les trente années à venir, vous rend
• plutôt pessimiste ?
• plutôt optimiste ?
Qu'est-ce qui, de l'optimisme ou du pessimisme, l'emporte ?
Par écrit, donnez vos arguments.

3

En l'an 2000... **À partir des questions posées par Fr. de Closets, répondez selon ce que vous pensez, en utilisant les nuances de la négation.**

Exemple : *La durée de la vie ne sera jamais de 90 ans.*
ou : *La durée de la vie ne sera que de 70 ans.*

4

Faites des phrases négatives avec les adjectifs suivants. Puis refaites ces phrases en mettant à l'adjectif un préfixe qui lui donne un sens négatif. Au besoin, aidez-vous d'un dictionnaire.

Actif - compétent - compréhensif - confortable - discret - patient - poli - prudent - heureux - honnête - habile - habitable - humain.

Leçon 28

1

Bonheur... Malheur...
Parmi les termes suivants, regroupez ceux qui sont des synonymes ou des analogies du mot «bonheur» d'une part, et du mot «malheur» d'autre part.

Joie - affliction - déveine - chagrin - béatitude - félicité - tristesse - chance - calamité - infortune - veine - allégresse - ravissement - peine - souci.

Chaque fois que cela est possible, donnez l'adjectif qui correspond à ces mots.

2

Qu'est-ce qui vous rend particulièrement heureux ou malheureux dans votre vie quotidienne ? Rédigez.

3

De même qu'il existe les Droits de l'homme, certains ont rédigé les Droits de la femme, des animaux... Pouvez-vous rédiger les droits des étudiants ? L'humour est recommandé !

4

Grâce à quel droit ? **Complétez par un complément circonstanciel de cause.**
Exemple : *On peut voter grâce aux droits électoraux.*

On peut avoir quelque chose à soi... - On peut recevoir du courrier... - On peut voyager... - On peut être engagé dans un mouvement syndical... - On peut écrire dans les journaux... - On peut choisir sa religion... - Un État ne peut pas signer la Convention européenne des Droits de l'homme...

5

«La lecture c'est la paix, le silence, la réflexion» (B. Pivot).
«La radio apporte tout à la fois le rire, la réflexion et le rêve» (Ph. Labro).
Marquez votre accord ou votre désaccord sans employer ni «oui» ni «non».

Exemple : *La lecture c'est la paix, ça dépend...*
ou : *Ce n'est pas tout* (= désaccord).

Tableaux de Conjugaisons

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	Imparfait	Passé simple	Futur	Présent	Présent	Imparfait
Être *(Auxiliaire)*	je suis tu es il, elle est nous sommes vous êtes ils, elles sont	j'étais tu étais il, elle était nous étions vous étiez ils, elles étaient	je fus tu fus il, elle fut nous fûmes vous fûtes ils, elles furent	je serai tu seras il, elle sera nous serons vous serez ils, elles seront	je serais tu serais il, elle serait nous serions vous seriez ils, elles seraient	que je sois que tu sois qu'il, elle soit que nous soyons que vous soyez qu'ils, elles soient	que je fusse que tu fusses qu'il, elle fût que nous fussions que vous fussiez qu'ils, elles fussent
Avoir *(Auxiliaire)*	j'ai tu as il, elle a nous avons vous avez ils, elles ont	j'avais tu avais il, elle avait nous avions vous aviez ils, elles avaient	j'eus tu eus il, elle eut nous eûmes vous eûtes ils, elles eurent	j'aurai tu auras il, elle aura nous aurons vous aurez ils, elles auront	j'aurais tu aurais il, elle aurait nous aurions vous auriez ils, elles auraient	que j'aie que tu aies qu'il, elle ait que nous ayons que vous ayez qu'ils, elles aient	que j'eusse que tu eusses qu'il, elle eût que nous eussions que vous eussiez qu'ils, elles eussent
Accueillir	j'accueille tu accueilles il, elle accueille nous accueillons vous accueillez ils, elles accueillent	j'accueillais tu accueillais il, elle accueillait nous accueillions vous accueilliez ils, elles accueillaient	j'accueillis tu accueillis il, elle accueillit nous accueillîmes vous accueillîtes ils, elles accueillirent	j'accueillerai tu accueilleras il, elle accueillera nous accueillerons vous accueillerez ils, elles accueilleront	j'accueillerais tu accueillerais il, elle accueillerait nous accueillerions vous accueilleriez ils, elles accueilleraient	que j'accueille que tu accueilles qu'il, elle accueille que nous accueillions que vous accueilliez qu'ils, elles accueillent	que j'accueillisse que tu accueillisses qu'il, elle accueillît que nous accueillissions que vous accueillissiez qu'ils, elles accueillissent
Acheter	j'achète tu achètes il, elle achète nous achetons vous achetez ils, elles achètent	j'achetais tu achetais il, elle achetait nous achetions vous achetiez ils, elles achetaient	j'achetai tu achetas il, elle acheta nous achetâmes vous achetâtes ils, elles achetèrent	j'achèterai tu achèteras il, elle achètera nous achèterons vous achèterez ils, elles achèteront	j'achèterais tu achèterais il, elle achèterait nous achèterions vous achèteriez ils, elles achèteraient	que j'achète que tu achètes qu'il, elle achète que nous achetions que vous achetiez qu'ils, elles achètent	que j'achetasse que tu achetasses qu'il, elle achetât que nous achetassions que vous achetassiez qu'ils, elles achetassent
Aller	je vais tu vas il, elle va nous allons vous allez ils, elles vont	j'allais tu allais il, elle allait nous allions vous alliez ils, elles allaient	j'allai tu allas il, elle alla nous allâmes vous allâtes ils, elles allèrent	j'irai tu iras il, elle ira nous irons vous irez ils, elles iront	j'irais tu irais il, elle irait nous irions vous iriez ils, elles iraient	que j'aille que tu ailles qu'il, elle aille que nous allions que vous alliez qu'ils, elles aillent	que j'allasse que tu allasses qu'il, elle allât que nous allassions que vous allassiez qu'ils, elles allassent

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Être *(Auxiliaire)*	j'ai été tu as été il, elle a été nous avons été vous avez été ils, elles ont été	j'avais été tu avais été il, elle avait été nous avions été vous aviez été ils, elles avaient été	j'aurai été tu auras été il, elle aura été nous aurons été vous aurez été ils, elles auront été	j'aurais été tu aurais été il, elle aurait été nous aurions été vous auriez été ils, elles auraient été	que j'aie été que tu aies été qu'il, elle ait été que nous ayons été que vous ayez été qu'ils, elles aient été	sois soyons soyez	étant ayant été
Avoir *(Auxiliaire)*	j'ai eu tu as eu il, elle a eu nous avons eu vous avez eu ils, elles ont eu	j'avais eu tu avais eu il, elle avait eu nous avions eu vous aviez eu ils, elles avaient eu	j'aurai eu tu auras eu il, elle aura eu nous aurons eu vous aurez eu ils, elles auront eu	j'aurais eu tu aurais eu il, elle aurait eu nous aurions eu vous auriez eu ils, elles auraient eu	que j'aie eu que tu aies eu qu'il, elle ait eu que nous ayons eu que vous ayez eu qu'ils, elles aient eu	aie ayons ayez	ayant ayant eu
Accueillir	j'ai accueilli tu as accueilli il, elle a accueilli nous avons accueilli vous avez accueilli ils, elles ont accueilli	j'avais accueilli tu avais accueilli il, elle avait accueilli nous avions accueilli vous aviez accueilli ils, elles avaient accueilli	j'aurai accueilli tu auras accueilli il, elle aura accueilli nous aurons accueilli vous aurez accueilli ils, elles auront accueilli	j'aurais accueilli tu aurais accueilli il, elle aurait accueilli nous aurions accueilli vous auriez accueilli ils, elles auraient accueilli	que j'aie accueilli que tu aies accueilli qu'il, elle ait accueilli que nous ayons accueilli que vous ayez accueilli qu'ils, elles aient accueilli	accueille accueillons accueillez	accueillant ayant accueilli
Acheter	j'ai acheté tu as acheté il, elle a acheté nous avons acheté vous avez acheté ils, elles ont acheté	j'avais acheté tu avais acheté il, elle avait acheté nous avions acheté vous aviez acheté ils, elles avaient acheté	j'aurai acheté tu auras acheté il, elle aura acheté nous aurons acheté vous aurez acheté ils, elles auront acheté	j'aurais acheté tu aurais acheté il, elle aurait acheté nous aurions acheté vous auriez acheté ils, elles auraient acheté	que j'aie acheté que tu aies acheté qu'il, elle ait acheté que nous ayons acheté que vous ayez acheté qu'ils, elles aient acheté	achète achetons achetez	achetant ayant acheté
Aller	je suis allé tu es allé il, elle est allé(e) nous sommes allés vous êtes allés ils, elles sont allés(es)	j'étais allé tu étais allé il, elle était allé(e) nous étions allés vous étiez allés ils, elles étaient allés(es)	je serai allé tu seras allé il, elle sera allé(e) nous serons allés vous serez allés ils, elles seront allés(es)	je serais allé tu serais allé il, elle serait allé(e) nous serions allés vous seriez allés ils, elles seraient allés(es)	que je sois allé que tu sois allé qu'il, elle soit allé(e) que nous soyons allés que vous soyez allés qu'ils, elles soient allés(es)	va allons allez	allant étant allé

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	Imparfait	Passé simple	Futur	Présent	Présent	Imparfait
Appeler	j'appelle tu appelles il, elle appelle nous appelons vous appelez ils, elles appellent	j'appelais tu appelais il, elle appelait nous appelions vous appeliez ils, elles appelaient	j'appelai tu appelas il, elle appela nous appelâmes vous appelâtes ils, elles appelèrent	j'appellerai tu appelleras il, elle appellera nous appellerons vous appellerez ils, elles appelleront	j'appellerais tu appellerais il, elle appellerait nous appellerions vous appelleriez ils, elles appelleraient	que j'appelle que tu appelles qu'il, elle appelle que nous appelions que vous appeliez qu'ils, elles appellent	que j'appelasse que tu appelasses qu'il, elle appelât que nous appelassions que vous appelassiez qu'ils, elles appelassent
Chanter	je chante tu chantes il, elle chante nous chantons vous chantez ils, elles chantent	je chantais tu chantais il chantait nous chantions vous chantiez ils, elles chantaient	je chantai tu chantas il, elle chanta nous chantâmes vous chantâtes ils, elles chantèrent	je chanterai tu chanteras il, elle chantera nous chanterons vous chanterez ils, elles chanteront	je chanterais tu chanterais il, elle chanterait nous chanterions vous chanteriez ils, elles chanteraient	que je chante que tu chantes qu'il, elle chante que nous chantions que vous chantiez qu'ils, elles chantent	que je chantasse que tu chantasses qu'il, elle chantât que nous chantassions que vous chantassiez qu'ils, elles chantassent
Choisir	je choisis tu choisis il, elle choisit nous choisissons vous choisissez ils, elles choisissent	je choisissais tu choisissais il, elle choisissait nous choisissions vous choisissiez ils, elles choisissaient	je choisis tu choisis il, elle choisit nous choisîmes vous choisîtes ils, elles choisirent	je choisirai tu choisiras il, elle choisira nous choisirons vous choisirez ils, elles choisiront	je choisirais tu choisirais il, elle choisirait nous choisirions vous choisiriez ils, elles choisiraient	que je choisisse que tu choisisses qu'il, elle choisisse que nous choisissions que vous choisissiez qu'ils, elles choisissent	que je choisisse que tu choisisses qu'il, elle choisît que nous choisissions que vous choisissiez qu'ils, elles choisissent
Connaître	je connais tu connais il, elle connaît nous connaissons vous connaissez ils, elles connaissent	je connaissais tu connaissais il, elle connaissait nous connaissions vous connaissiez ils, elles connaissaient	je connus tu connus il, elle connut nous connûmes vous connûtes ils, elles connurent	je connaîtrai tu connaîtras il, elle connaîtra nous connaîtrons vous connaîtrez ils, elles connaîtront	je connaîtrais tu connaîtrais il, elle connaîtrait nous connaîtrions vous connaîtriez ils, elles connaîtraient	que je connaisse que tu connaisses qu'il, elle connaisse que nous connaissions que vous connaissiez qu'ils, elles connaissent	que je connusse que tu connusses qu'il, elle connût que nous connussions que vous connussiez qu'ils, elles connussent
Croire	je crois tu crois il, elle croit nous croyons vous croyez ils, elles croient	je croyais tu croyais il, elle croyait nous croyions vous croyiez ils, elles croyaient	je crus tu crus il, elle crut nous crûmes vous crûtes ils, elles crurent	je croirai tu croiras il, elle croira nous croirons vous croirez ils, elles croiront	je croirais tu croirais il, elle croirait nous croirions vous croiriez ils, elles croiraient	que je croie que tu croies qu'il, elle croie que nous croyions que vous croyiez qu'ils, elles croient	que je crusse que tu crusses qu'il, elle crût que nous crussions que vous crussiez qu'ils, elles crussent

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Appeler	j'ai appelé tu as appelé il, elle a appelé nous avons appelé vous avez appelé ils, elles ont appelé	j'avais appelé tu avais appelé il, elle avait appelé nous avions appelé vous aviez appelé ils, elles avaient appelé	j'aurai appelé tu auras appelé il, elle aura appelé nous aurons appelé vous aurez appelé ils, elles auront appelé	j'aurais appelé tu aurais appelé il, elle aurait appelé nous aurions appelé vous auriez appelé ils, elles auraient appelé	que j'aie appelé que tu aies appelé qu'il, elle ait appelé que nous ayons appelé que vous ayez appelé qu'ils, elles aient appelé	appelle appelons appelez	appelant ayant appelé
Chanter	j'ai chanté tu as chanté il, elle a chanté nous avons chanté vous avez chanté ils, elles ont chanté	j'avais chanté tu avais chanté il, elle avait chanté nous avions chanté vous aviez chanté ils, elles avaient chanté	j'aurai chanté tu auras chanté il, elle aura chanté nous aurons chanté vous aurez chanté ils, elles auront chanté	j'aurais chanté tu aurais chanté il, elle aurait chanté nous aurions chanté vous auriez chanté ils, elles auraient chanté	que j'aie chanté que tu aies chanté qu'il, elle ait chanté que nous ayons chanté que vous ayez chanté qu'ils, elles aient chanté	chante chantons chantez	chantant ayant chanté
Choisir	j'ai choisi tu as choisi il, elle a choisi nous avons choisi vous avez choisi ils, elles ont choisi	j'avais choisi tu avais choisi il, elle avait choisi nous avions choisi vous aviez choisi ils, elles avaient choisi	j'aurai choisi tu auras choisi il, elle aura choisi nous aurons choisi vous aurez choisi ils, elles auront choisi	j'aurais choisi tu aurais choisi il, elle aurait choisi nous aurions choisi vous auriez choisi ils, elles auraient choisi	que j'aie choisi que tu aies choisi qu'il, elle ait choisi que nous ayons choisi que vous ayez choisi qu'ils, elles aient choisi	choisis choisissons choisissez	choisissant ayant choisi
Connaître	j'ai connu tu as connu il, elle a connu nous avons connu vous avez connu ils, elles ont connu	j'avais connu tu avais connu il, elle avait connu nous avions connu vous aviez connu ils, elles avaient connu	j'aurai connu tu auras connu il, elle aura connu nous aurons connu vous aurez connu ils, elles auront connu	j'aurais connu tu aurais connu il, elle aurait connu nous aurions connu vous auriez connu ils, elles auraient connu	que j'aie connu que tu aies connu qu'il, elle ait connu que nous ayons connu que vous ayez connu qu'ils, elles aient connu	connais connaissons connaissez	connaissant ayant connu
Croire	j'ai cru tu as cru il, elle a cru nous avons cru vous avez cru ils, elles ont cru	j'avais cru tu avais cru il, elle avait cru nous avions cru vous aviez cru ils, elles avaient cru	j'aurai cru tu auras cru il, elle aura cru nous aurons cru vous aurez cru ils, elles auront cru	j'aurais cru tu aurais cru il, elle aurait cru nous aurions cru vous auriez cru ils, elles auraient cru	que j'aie cru que tu aies cru qu'il, elle ait cru que nous ayons cru que vous ayez cru qu'ils, elles aient cru	crois croyons croyez	croyant ayant cru

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur**	**Présent**	**Présent**	**Imparfait**
Devoir	je dois tu dois il, elle doit nous devons vous devez ils, elles doivent	je devais tu devais il, elle devait nous devions vous deviez ils, elles devaient	je dus tu dus il, elle dut nous dûmes vous dûtes ils, elles durent	je devrai tu devras il, elle devra nous devrons vous devrez ils, elles devront	je devrais tu devrais il, elle devrait nous devrions vous devriez ils, elles devraient	que je doive que tu doives qu'il, elle doive que nous devions que vous deviez qu'ils, elles doivent	que je dusse que tu dusses qu'il, elle dût que nous dussions que vous dussiez qu'ils, elles dussent
Dire	je dis tu dis il, elle dit nous disons vous dites ils, elles disent	je disais tu disais il, elle disait nous disions vous disiez ils, elles disaient	je dis tu dis il, elle dit nous dîmes vous dîtes ils, elles dirent	je dirai tu diras il, elle dira nous dirons vous direz ils, elles diront	je dirais tu dirais il, elle dirait nous dirions vous diriez ils, elles diraient	que je dise que tu dises qu'il, elle dise que nous disions que vous disiez qu'ils, elles disent	que je disse que tu disses qu'il, elle dît que nous dissions que vous dissiez qu'ils, elles dissent
Dormir	je dors tu dors il, elle, dort nous dormons vous dormez ils, elles dorment	je dormais tu dormais il, elle dormait nous dormions vous dormiez ils, elles dormaient	je dormis tu dormis il, elle dormit nous dormîmes vous dormîtes ils, elles dormirent	je dormirai tu dormiras il, elle dormira nous dormirons vous dormirez ils, elles dormiront	je dormirais tu dormirais il, elle dormirait nous dormirions vous dormiriez ils, elles dormiraient	que je dorme que tu dormes qu'il, elle dorme que nous dormions que vous dormiez qu'ils, elles dorment	que je dormisse que tu dormisses qu'il, elle dormît que nous dormissions que vous dormissiez qu'ils, elles dormissent
Écrire	j'écris tu écris il, elle écrit nous écrivons vous écrivez ils, elles écrivent	j'écrivais tu écrivais il, elle écrivait nous écrivions vous écriviez ils, elles écrivaient	j'écrivis tu écrivis il, elle écrivit nous écrivîmes vous écrivîtes ils, elles écrivirent	j'écrirai tu écriras il, elle écrira nous écrirons vous écrirez ils, elles écriront	j'écrirais tu écrirais il, elle écrirait nous écririons vous écririez ils, elles écriraient	que j'écrive que tu écrives qu'il, elle écrive que nous écrivions que vous écriviez qu'ils, elles écrivent	que j'écrivisse que tu écrivisses qu'il, elle écrivît que nous écrivissions que vous écrivissiez qu'ils, elles écrivissent
Faire	je fais tu fais il, elle fait nous faisons vous faites ils, elles font	je faisais tu faisais il, elle faisait nous faisions vous faisiez ils, elles faisaient	je fis tu fis il, elle fit nous fîmes vous fîtes ils, elles firent	je ferai tu feras il, elle fera nous ferons vous ferez ils, elles feront	je ferais tu ferais il, elle ferait nous ferions vous feriez ils, elles feraient	que je fasse que tu fasses qu'il, elle fasse que nous fassions que vous fassiez qu'ils, elles fassent	que je fisse que tu fisses qu'il, elle fît que nous fissions que vous fissiez qu'ils, elles fissent
Falloir	il faut	il fallait	il fallut	il faudra	il faudrait	qu'il faille	qu'il fallût

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Devoir	j'ai dû tu as dû il, elle a dû nous avons dû vous avez dû ils, elles ont dû	j'avais dû tu avais dû il, elle avait dû nous avions dû vous aviez dû ils, elles avaient dû	j'aurai dû tu auras dû il, elle aura dû nous aurons dû vous aurez dû ils, elles auront dû	j'aurais dû tu aurais dû il, elle aurait dû nous aurions dû vous auriez dû ils, elles auraient dû	que j'aie dû que tu aies dû qu'il, elle ait dû que nous ayons dû que vous ayez dû qu'ils, elles aient dû	(inusité)	devant ayant dû
Dire	j'ai dit tu as dit il, elle a dit nous avons dit vous avez dit ils, elles ont dit	j'avais dit tu avais dit il, elle avait dit nous avions dit vous aviez dit ils, elles avaient dit	j'aurai dit tu auras dit il, elle aura dit nous aurons dit vous aurez dit ils, elles auront dit	j'aurais dit tu aurais dit il, elle aurait dit nous aurions dit vous auriez dit ils, elles auraient dit	que j'aie dit que tu aies dit qu'il, elle ait dit que nous ayons dit que vous ayez dit qu'ils, elles aient dit	dis disons dites	disant ayant dit
Dormir	j'ai dormi tu as dormi il, elle a dormi nous avons dormi vous avez dormi ils, elles ont dormi	j'avais dormi tu avais dormi il, elle avait dormi nous avions dormi vous aviez dormi ils, elles avaient dormi	j'aurai dormi tu auras dormi il, elle aura dormi nous aurons dormi vous aurez dormi ils, elles auront dormi	j'aurais dormi tu aurais dormi il, elle aurait dormi nous aurions dormi vous auriez dormi ils, elles auraient dormi	que j'aie dormi que tu aies dormi qu'il, elle ait dormi que nous ayons dormi que vous ayez dormi qu'ils, elles aient dormi	dors dormons dormez	dormant ayant dormi
Écrire	j'ai écrit tu as écrit il, elle a écrit nous avons écrit vous avez écrit ils, elles ont écrit	j'avais écrit tu avais écrit il, elle avait écrit nous avions écrit vous aviez écrit ils, elles avaient écrit	j'aurai écrit tu auras écrit il, elle aura écrit nous aurons écrit vous aurez écrit ils, elles auront écrit	j'aurais écrit tu aurais écrit il, elle aurait écrit nous aurions écrit vous auriez écrit ils, elles auraient écrit	que j'aie écrit que tu aies écrit qu'il, elle ait écrit que nous ayons écrit que vous ayez écrit qu'ils, elles aient écrit	écris écrivons écrivez	écrivant ayant écrit
Faire	j'ai fait tu as fait il, elle a fait nous avons fait vous avez fait ils, elles ont fait	j'avais fait tu avais fait il, elle avait fait nous avions fait vous aviez fait ils, elles avaient fait	j'aurai fait tu auras fait il, elle aura fait nous aurons fait vous aurez fait ils, elles auront fait	j'aurais fait tu aurais fait il, elle aurait fait nous aurions fait vous auriez fait ils, elles auraient fait	que j'aie fait que tu aies fait qu'il, elle ait fait que nous ayons fait que vous ayez fait qu'ils, elles aient fait	fais faisons faites	faisant ayant fait
Falloir	il a fallu	il avait fallu	il aura fallu	il aurait fallu	qu'il ait fallu	(inusité)	(inusité) ayant fallu

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	Imparfait	Passé simple	Futur	Présent	Présent	Imparfait
Lire	je lis tu lis il, elle lit nous lisons vous lisez ils, elles lisent	je lisais tu lisais il, elle lisait nous lisions vous lisiez ils, elles lisaient	je lus tu lus il, elle lut nous lûmes vous lûtes ils, elles lurent	je lirai tu liras il, elle lira nous lirons vous lirez ils, elles liront	je lirais tu lirais il, elle lirait nous lirions vous liriez ils, elles liraient	que je lise que tu lises qu'il, elle lise que nous lisions que vous lisiez qu'ils, elles lisent	que je lusse que tu lusses qu'il, elle lût que nous lussions que vous lussiez qu'ils, elles lussent
Manger	je mange tu mange il, elle mange nous mangeons vous mangez ils, elles mangent	je mangeais tu mangeais il, elle mangeait nous mangions vous mangiez ils, elles mangeaient	je mangeai tu mangeas il, elle mangea nous mangeâmes vous mangeâtes ils, elles mangèrent	je mangerai tu mangeras il, elle mangera nous mangerons vous mangerez ils, elles mangeront	je mangerais tu mangerais il, elle mangerait nous mangerions vous mangeriez ils, elles mangeraient	que je mange que tu manges qu'il, elle mange que nous mangions que vous mangiez qu'ils, elles mangent	que je mangeasse que tu mangeasses qu'il, elle mangeât que nous mangeassions que vous mangeassiez qu'ils, elles mangeassent
Mettre	je mets tu mets il, elle met nous mettons vous mettez ils, elles mettent	je mettais tu mettais il, elle mettait nous mettions vous mettiez ils, elles mettaient	je mis tu mis il, elle mit nous mîmes vous mîtes ils, elles mirent	je mettrai tu mettras il, elle mettra nous mettrons vous mettrez ils, elles mettront	je mettrais tu mettrais il, elle mettrait nous mettrions vous mettriez ils, elles mettraient	que je mette que tu mettes qu'il, elle mette que nous mettions que vous mettiez qu'ils, elles mettent	que je misse que tu misses qu'il, elle mît que nous missions que vous missiez qu'ils, elles missent
Peindre	je peins tu peins il, elle peint nous peignons vous peignez ils, elles peignent	je peignais tu peignais il, elle peignait nous peignions vous peigniez ils, elles peignaient	je peignis tu peignis il, elle peignit nous peignîmes vous peignîtes ils, elles peignirent	je peindrai tu peindras il, elle peindra nous peindrons vous peindrez ils, elles peindront	je peindrais tu peindrais il, elle peindrait nous peindrions vous peindriez ils, elles peindraient	que je peigne que tu peignes qu'il, elle peigne que nous peignions que vous peigniez qu'ils, elles peignent	que je peignisse que tu peignisses qu'il, elle peignît que nous peignissions que vous peignissiez qu'ils, elles peignissent
Pouvoir	je peux tu peux il, elle peut nous pouvons vous pouvez ils, elles peuvent	je pouvais tu pouvais il, elle pouvait nous pouvions vous pouviez ils, elles pouvaient	je pus tu pus il, elle put nous pûmes vous pûtes ils, elles purent	je pourrai tu pourras il, elle pourra nous pourrons vous pourrez ils, elles pourront	je pourrais tu pourrais il, elle pourrait nous pourrions vous pourriez ils, elles pourraient	que je puisse que tu puisses qu'il, elle puisse que nous puissions que vous puissiez qu'ils, elles puissent	que je pusse que tu pusses qu'il, elle pût que nous pussions que vous pussiez qu'ils, elles pussent

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Lire	j'ai lu tu as lu il, elle a lu nous avons lu vous avez lu ils, elles ont lu	j'avais lu tu avais lu il, elle avait lu nous avions lu vous aviez lu ils, elles avaient lu	j'aurai lu tu auras lu il, elle aura lu nous aurons lu vous aurez lu ils, elles auront lu	j'aurais lu tu aurais lu il, elle aurait lu nous aurions lu vous auriez lu ils, elles auraient lu	que j'aie lu que tu aies lu qu'il, elle ait lu que nous ayons lu que vous ayez lu qu'ils, elles aient lu	lis lisons lisez	lisant ayant lu
Manger	j'ai mangé tu as mangé il, elle a mangé nous avons mangé vous avez mangé ils, elles ont mangé	j'avais mangé tu avais mangé il, elle avait mangé nous avions mangé vous aviez mangé ils, elles avaient mangé	j'aurai mangé tu auras mangé il, elle aura mangé nous aurons mangé vous aurez mangé ils, elles auront mangé	j'aurais mangé tu aurais mangé il, elle aurait mangé nous aurions mangé vous auriez mangé ils, elles auraient mangé	que j'aie mangé que tu aies mangé qu'il, elle ait mangé que nous ayons mangé que vous ayez mangé qu'ils, elles aient mangé	mange mangeons mangez	mangeant ayant mangé
Mettre	j'ai mis tu as mis il, elle a mis nous avons mis vous avez mis ils, elles ont mis	j'avais mis tu avais mis il, elle avait mis nous avions mis vous aviez mis ils, elles avaient mis	j'aurai mis tu auras mis il, elle aura mis nous aurons mis vous aurez mis ils, elles auront mis	j'aurais mis tu aurais mis il, elle aurait mis nous aurions mis vous auriez mis ils, elles auraient mis	que j'aie mis que tu aies mis qu'il, elle ait mis que nous ayons mis que vous ayez mis qu'ils, elles aient mis	mets mettons mettez	mettant ayant mis
Peindre	j'ai peint tu as peint il, elle a peint nous avons peint vous avez peint ils, elles ont peint	j'avais peint tu avais peint il, elle avait peint nous avions peint vous aviez peint ils, elles avaient peint	j'aurai peint tu auras peint il, elle aura peint nous aurons peint vous aurez peint ils, elles auront peint	j'aurais peint tu aurais peint il, elle aurait peint nous aurions peint vous auriez peint ils, elles auraient peint	que j'aie peint que tu aies peint qu'il, elle ait peint que nous ayons peint que vous ayez peint qu'ils, elles aient peint	peins peignons peignez	peignant ayant peint
Pouvoir	j'ai pu tu as pu il, elle a pu nous avons pu vous avez pu ils, elles ont pu	j'avais pu tu avais pu il, elle avait pu nous avions pu vous aviez pu ils, elles avaient pu	j'aurai pu tu auras pu il, elle aura pu nous aurons pu vous aurez pu ils, elles auront pu	j'aurais pu tu aurais pu il, elle aurait pu nous aurions pu vous auriez pu ils, elles auraient pu	que j'aie pu que tu aies pu qu'il, elle ait pu que nous ayons pu que vous ayez pu qu'ils, elles aient pu	(inusité)	pouvant ayant pu

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur**	**Présent**	**Présent**	**Imparfait**
Prendre *(Apprendre)*	je prends tu prends il, elle prend nous prenons vous prenez ils, elles prennent	je prenais tu prenais il, elle prenait nous prenions vous preniez ils, elles prenaient	je pris tu pris il, elle prit nous prîmes vous prîtes ils, elles prirent	je prendrai tu prendras il, elle prendra nous prendrons vous prendrez ils, elles prendront	je prendrais tu prendrais il, elle prendrait nous prendrions vous prendriez ils, elles prendraient	que je prenne que tu prennes qu'il, elle prenne que nous prenions que vous preniez qu'ils, elles prennent	que je prisse que tu prisses qu'il, elle prît que nous prissions que vous prissiez qu'ils, elles prissent
Recevoir	je reçois tu reçois il, elle reçoit nous recevons vous recevez ils, elles reçoivent	je recevais tu recevais il, elle recevait nous recevions vous receviez ils, elles recevaient	je reçus tu reçus il, elle reçut nous reçûmes vous reçûtes ils, elles reçurent	je recevrai tu recevras il recevra nous recevrons vous recevrez ils, elles recevront	je recevrais tu recevrais il, elle recevrait nous recevrions vous recevriez ils, elles recevraient	que je reçoive que tu reçoives qu'il, elle reçoive que nous recevions que vous receviez qu'ils, elles reçoivent	que je reçusse que tu reçusses qu'il, elle reçût que nous reçussions que vous reçussiez qu'ils, elles reçussent
Répondre	je réponds tu réponds il, elle répond nous répondons vous répondez ils, elles répondent	je répondais tu répondais il, elle répondait nous répondions vous répondiez ils, elles répondaient	je répondis tu répondis il, elle répondit nous répondîmes vous répondîtes ils, elles répondirent	je répondrai tu répondras il, elle répondra nous répondrons vous répondrez ils, elles répondront	je répondrais tu répondrais il, elle répondrait nous répondrions vous répondriez ils, elles répondraient	que je réponde que tu répondes qu'il, elle réponde que nous répondions que vous répondiez qu'ils, elles répondent	que je répondisse que tu répondisses qu'il, elle répondît que nous répondissions que vous répondissiez qu'ils, elles répondissent
Résoudre	je résous tu résous il, elle résout nous résolvons vous résolvez ils, elles résolvent	je résolvais tu résolvais il, elle résolvait nous résolvions vous résolviez ils, elles résolvaient	je résolus tu résolus il, elle résolut nous résolûmes vous résolûtes ils, elles résolurent	je résoudrai tu résoudras il, elle résoudra nous résoudrons vous résoudrez ils, elles résoudront	je résoudrais tu résoudrais il, elle résoudrait nous résoudrions vous résoudriez ils, elles résoudraient	que je résolve que tu résolves qu'il, elle résolve que nous résolvions que vous résolviez qu'ils, elles résolvent	que je résolusse que tu résolusses qu'il, elle résolût que nous résolussions que vous résolussiez qu'ils, elles résolussent
Savoir	je sais tu sais il, elle sait nous savons vous savez ils, elles savent	je savais tu savais il, elle savait nous savions vous saviez ils, elles savaient	je sus tu sus il, elle sut nous sûmes vous sûtes ils, elles surent	je saurai tu sauras il, elle saura nous saurons vous saurez ils, elles sauront	je saurais tu saurais il, elle saurait nous saurions vous sauriez ils, elles sauraient	que je sache que tu saches qu'il, elle sache que nous sachions que vous sachiez qu'ils, elles sachent	que je susse que tu susses qu'il, elle sût que nous sussions que vous sussiez qu'ils, elles sussent

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Prendre *(Apprendre)*	j'ai pris tu as pris il, elle a pris nous avons pris vous avez pris ils, elles ont pris	j'avais pris tu avais pris il, elle avait pris nous avions pris vous aviez pris ils, elles avaient pris	j'aurai pris tu auras pris il, elle aura pris nous aurons pris vous aurez pris ils, elles auront pris	j'aurais pris tu aurais pris il, elle aurait pris nous aurions pris vous auriez pris ils, elles auraient pris	que j'aie pris que tu aies pris qu'il, elle ait pris que nous ayons pris que vous ayez pris qu'ils, elles aient pris	prends prenons prenez	prenant ayant pris
Recevoir	j'ai reçu tu as reçu il, elle a reçu nous avons reçu vous avez reçu ils, elles ont reçu	j'avais reçu tu avais reçu il, elle avait reçu nous avions reçu vous aviez reçu ils, elles avaient reçu	j'aurai reçu tu auras reçu il, elle aura reçu nous aurons reçu vous aurez reçu ils, elles auront reçu	j'aurais reçu tu aurais reçu il, elle aurait reçu nous aurions reçu vous auriez reçu ils, elles auraient reçu	que j'aie reçu que tu aies reçu qu'il, elle ait reçu que nous ayons reçu que vous ayez reçu qu'ils, elles aient reçu	reçois recevons recevez	recevant ayez reçu
Répondre	j'ai répondu tu as répondu il, elle a répondu nous avons répondu vous avez répondu ils, elles ont répondu	j'avais répondu tu avais répondu il, elle avait répondu nous avions répondu vous aviez répondu ils, elles avaient répondu	j'aurai répondu tu auras répondu il, elle aura répondu nous aurons répondu vous aurez répondu ils, elles auront répondu	j'aurais répondu tu aurais répondu il, elle aurait répondu nous aurions répondu vous auriez répondu ils, elles auraient répondu	que j'aie répondu que tu aies répondu qu'il, elle ait répondu que nous ayons répondu que vous ayez répondu qu'ils, elles aient répondu	réponds répondons répondez	répondant ayant répondu
Résoudre	j'ai résolu tu as résolu il, elle a résolu nous avons résolu vous avez résolu ils, elles ont résolu	j'avais résolu tu avais résolu il, elle avait résolu nous avions résolu vous aviez résolu ils, elles avaient résolu	j'aurai résolu tu auras résolu il, elle aura résolu nous aurons résolu vous aurez résolu ils, elles auront résolu	j'aurais résolu tu aurais résolu il, elle aurait résolu nous aurions résolu vous auriez résolu ils, elles auraient résolu	que j'aie résolu que tu aies résolu qu'il, elle ait résolu que nous ayons résolu que vous ayez résolu qu'ils, elles aient résolu	résous résolvons résolvez	résolvant ayant résolu
Savoir	j'ai su tu as su il, elle a su nous avons su vous avez su ils, elle ont su	j'avais su tu avais su il, elle avait su nous avions su vous aviez su ils, elles avaient su	j'aurai su tu auras su il, elle aura su nous aurons su vous aurez su ils, elles auront su	j'aurais su tu aurais su il, elle aurait su nous aurions su vous auriez su ils, elles auraient su	que j'aie su que tu aies su qu'il, elle ait su que nous ayons su que vous ayez su qu'ils, elles aient su	sache sachons sachez	sachant ayant su

Tableaux des conjugaisons

Temps simples	INDICATIF				CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	
	Présent	Imparfait	Passé simple	Futur	Présent	Présent	Imparfait
Sentir	je sens tu sens il, elle sent nous sentons vous sentez ils, elles sentent	je sentais tu sentais il, elle sentait nous sentions vous sentiez ils, elles sentaient	je sentis tu sentis il, elle sentit nous sentîmes vous sentîtes ils, elles sentirent	je sentirai tu sentiras il, elle sentira nous sentirons vous sentirez ils, elles sentiront	je sentirais tu sentirais il, elle sentirait nous sentirions vous sentiriez ils, elles sentiraient	que je sente que tu sentes qu'il, elle sente que nous sentions que vous sentiez qu'ils, elles sentent	que je sentisse que tu sentisses qu'il, elle sentît que nous sentissions que vous sentissiez qu'ils, elles sentissent
Venir	je viens tu viens il, elle vient nous venons vous venez ils, elles viennent	je venais tu venais il, elle venait nous venions vous veniez ils, elles venaient	je vins tu vins il, elle vint nous vînmes vous vîntes ils, elles vinrent	je viendrai tu viendras il, elle viendra nous viendrons vous viendrez ils, elles viendront	je viendrais tu viendrais il, elle viendrait nous viendrions vous viendriez ils, elles viendraient	que je vienne que tu viennes qu'il, elle vienne que nous venions que vous veniez qu'ils, elles viennent	que je vinsse que tu vinsses qu'elle vînt que nous vinssions que vous vinssiez qu'ils, elles vinssent
Vivre	je vis tu vis il, elle vit nous vivons vous vivez ils vivent	je vivais tu vivais il, elle vivait nous vivions vous viviez ils, elles vivaient	je vécus tu vécus il, elle vécut nous vécûmes vous vécûtes ils, elles vécurent	je vivrai tu vivras il, elle vivra nous vivrons vous vivrez ils, elles vivront	je vivrais tu vivrais il, elle vivrait nous vivrions vous vivriez ils, elles vivraient	que je vive que tu vives qu'il, elle vive que nous vivions que vous viviez qu'ils, elles vivent	que je vécusse que tu vécusses qu'elle vécût que nous vécussions que vous vécussiez qu'ils, elles vécussent
Voir	je vois tu vois il, elle voit nous voyons vous voyez ils, elles voient	je voyais tu voyais il, elle voyait nous voyions vous voyiez ils, elles voyaient	je vis tu vis il, elle vit nous vîmes vous vîtes ils, elles virent	je verrai tu verras il, elle verra nous verrons vous verrez ils, elles verront	je verrais tu verrais il, elle verrait nous verrions vous verriez ils, elles verraient	que je voie que tu voies qu'il, elle voie que nous voyions que vous voyiez qu'ils, elles voient	que je visse que tu visses qu'il, elle vît que nous vissions que vous vissiez qu'ils, elles vissent
Vouloir	je veux tu veux il, elle veut nous voulons vous voulez ils, elles veulent	je voulais tu voulais il, elle voulait nous voulions vous vouliez ils, elles voulaient	je voulus tu voulus il, elle voulut nous voulûmes vous voulûtes ils, elles voulurent	je voudrai tu voudras il, elle voudra nous voudrons vous voudrez ils, elles voudront	je voudrais tu voudrais il, elle voudrait nous voudrions vous voudriez ils, elles voudraient	que je veuille que tu veuilles qu'il, elle veuille que nous voulions que vous vouliez qu'ils, elles veuillent	que je voulusse que tu voulusses qu'il, elle voulût que nous voulussions que vous voulussiez qu'ils, elles voulussent

Temps composés	INDICATIF			CONDITIONNEL	SUBJONCTIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE
	Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Futur antérieur**	**Passé**	**Passé**	**Présent**	**Présent-Passé**
Sentir	j'ai senti tu as senti il, elle a senti nous avons senti vous avez senti ils, elles ont senti	j'avais senti tu avais senti il, elle avait senti nous avions senti vous aviez senti ils, elles avaient senti	j'aurai senti tu auras senti il, elle aura senti nous aurons senti vous aurez senti ils, elles auront senti	j'aurais senti tu aurais senti il, elle aurait senti nous aurions senti vous auriez senti ils, elles auraient senti	que j'aie senti que tu aies senti qu'il, elle ait senti que nous ayons senti que vous ayez senti qu'ils, elles aient senti	sens sentons sentez	sentant ayant senti
Venir	je suis venu tu es venu il, elle est venu(e) nous sommes venus vous êtes venus ils, elles sont venus(es)	j'étais venu tu étais venu il, elle était venu(e) nous étions venus vous étiez venus ils, elles étaient venus(es)	je serai venu tu seras venu il, elle sera venu(e) nous serons venus vous serez venus ils, elles seront venus(es)	je serais venu tu serais venu il, elle serait venu(e) nous serions venus vous seriez venus ils, elles seraient venus(es)	que je sois venu que tu sois venu qu'il, elle soit venu(e) que nous soyons venus que vous soyez venus qu'ils, elles soient venus(es)	viens venons venez	venant étant venu
Vivre	j'ai vécu tu as vécu il, elle a vécu nous avons vécu vous avez vécu ils, elles ont vécu	j'avais vécu tu avais vécu il, elle avait vécu nous avions vécu vous aviez vécu ils, elles avaient vécu	j'aurai vécu tu auras vécu il, elle aura vécu nous aurons vécu vous aurez vécu ils, elles auront vécu	j'aurais vécu tu aurais vécu il, elle aurait vécu nous aurions vécu vous auriez vécu ils, elles auraient vécu	que j'aie vécu que tu aies vécu qu'il, elle ait vécu que nous ayons vécu que vous ayez vécu qu'ils, elles aient vécu	vis vivons vivez	vivant ayant vécu
Voir	j'ai vu tu as vu il, elle a vu nous avons vu vous avez vu ils, elles ont vu	j'avais vu tu avais vu il, elle avait vu nous avions vu vous aviez vu ils, elles avaient vu	j'aurai vu tu auras vu il, elle aura vu nous aurons vu vous aurez vu ils, elles auront vu	j'aurais vu tu aurais vu il, elle aurait vu nous aurions vu vous auriez vu ils, elles auraient vu	que j'aie vu que tu aies vu qu'il, elle ait vu que nous ayons vu que vous ayez vu qu'ils, elles aient vu	vois voyons voyez	voyant ayant vu
Vouloir	j'ai voulu tu as voulu il, elle a voulu nous avons voulu vous avez voulu ils, elles ont voulu	j'avais voulu tu avais voulu il, elle avait voulu nous avions voulu vous aviez voulu ils, elles avaient voulu	j'aurai voulu tu auras voulu il, elle aura voulu nous aurons voulu vous aurez voulu ils, elles auront voulu	j'aurais voulu tu aurais voulu il, elle aurait voulu nous aurions voulu vous auriez voulu ils, elles auraient voulu	que j'aie voulu que tu aies voulu qu'il, elle ait voulu que nous ayons voulu que vous ayez voulu qu'ils, elles aient voulu	veux *ou* veuille voulons *ou* veuillons voulez *ou* veuillez	voulant ayant voulu

Index grammatical

à : pp. 70 et 79.

ACTIVE : phrase - - -, p. 98.

ADJECTIF(S) : - - - démonstratifs, p. 26 ; - - - indéfinis, p. 144 ; - - - possessifs, p. 26.

ADVERBE(S) : de coordination, p. 10 ; synthèse, formation, sens, pp. 166 et 167.

AFFIRMATION : p. 238 ; adverbes d'- - -, p. 167.

ainsi : p. 10.

ANTÉCÉDENT : p. 62.

ANTÉRIORITÉ : - - - au passé, p. 86 ; p. 195.

ARTICLE(S) : - - - définis, p. 26 ; - - - indéfinis, p. 26.

ATTRIBUT : p. 10

aucun : p. 114.

autre : p. 114.

avoir beau : p. 231.

BUT : notion générale de - - -, p. 222 ; moyens lexicaux d'expression du - - -, p. 223.

ça : pronom neutre, p. 158.

CAUSE : notion générale de - - -, p. 210 ; moyens lexicaux d'expression de la - - -, p. 210.

ce : pronom neutre, p. 158.

certain(s) : p. 114.

COMPARAISON : procédés lexicaux de - - -, pp. 186 et 187.

COMPLÉMENT : - - - circonstanciels, p. 107 ; - - - d'objet direct, p. 107 ; - - - d'objet indirect, p. 107.

COMPLÉMENT(S) CIRCONSTANCIEL(S) : - - - de condition, p. 202 ; - - - de cause, p. 210 ; - - - de but, p. 222 ; - - - d'opposition, p. 230.

CONCESSION : notions de - - -, p. 230.

CONCORDANCE DES TEMPS : - - - à l'indicatif, p. 134 ; - - - dans l'interrogation indirecte, p. 143 ; dans le discours indirect, p. 151.

CONDITION : notion générale de - - -, p. 202.

CONDITIONNEL : - - - passé, p. 78 ; - - - présent, p. 34.

CONJONCTIONS DE COORDINATION : pp. 10 et 231.

CONJONCTIONS DE SUBORDINATION : pp. 11, 55, 134 et 167.

CONSÉQUENCE : notion générale de - - -, p. 210 ; moyens lexicaux d'expression de la - - -, p. 210.

COORDINATION : conjonctions de - - -, p. 10.

DATE : comment exprimer la - - -, p. 194.

de : p. 70.

DÉMONSTRATIF(S) : adjectifs - - -, p. 266 ; pronoms - - -, p. 27.

DÉTERMINANT(S) : articles définis, p. 26 ; - - - indéfinis, p. 26 ; adjectifs démonstratifs, p. 26 ; - - - possessifs, p. 26.

dans : p. 79

DISCOURS : - - - direct, - - - indirect (rapporté) : notions générales, p. 150 ; - - - indirect : constructions dans le discours - - -, p. 159 ; synthèse, p. 167.

DURÉE : expression de la - - -, p. 195.

en : pronom neutre, p. 43 ; préposition, p. 79.

en même temps que : p. 55.

et : p. 10.

FORME(S) : - - - active, p. 98 ; - - - passive, p. 98 ; - - - pronominale, p. 99 ; - - - verbales littéraires, p. 106.

FUTUR : - - - antérieur, p. 78.

GENRE : - - - dans le groupe nominal, p. 26.

GÉRONDIF : p. 54.

GROUPE : - - - du nom, p. 26 ; - - - du nom complément (d'objet) direct, p. 66 ; - - - du nom complément (d'objet) indirect, p. 66 ; - - - du verbe, p. 10.

il : pronom neutre, p. 158.

INDICATIF : marque la réalité, p. 19.

INFINITIF : p. 54.

IMPARFAIT : - - - du subjonctif, p. 106.

IMPÉRATIF : p. 18.

INTERROGATIF(S) : adjectifs, p. 142 ; pronoms, p. 142 ; adverbes, p. 142.

INTERROGATION : directe et indirecte, pp. 142 et 238.

INTONATION : - - - expressive, p. 246.

INVERSION : - - - du pronom sujet, p. 159.

le : pronom neutre, p. 43.

leur : p. 211.

LIAISON : mots de - - -, p. 10.

lieu : adverbes de - - -, p. 167.

LOCUTION(S) ADVERBIALE(S) : p. 166.

LOCUTION(S) VERBALE(S) : p. 223.

lorsque : p. 86.

mais : p. 10.

MANIÈRE : adverbes de - - -, p. 167.

même : emplois de - - -, p. 123 ; p. 223.

NÉGATION : - - - totale, partielle, p. 238 ; - - - et coordination, p. 239 ; moyens lexicaux d'expression de la - - -, p. 239 ; adverbes de - - - p. 167.

n'importe : - - - qui, p. 115 ; - - - quoi, p. 115.

NIVEAUX DE LANGUE : p. 246.

NOMBRE : - - - dans le groupe nominal, p. 26.

NOMINALISATION : - - - à partir du verbe, p. 178 ; - - - à partir de l'adjectif, p. 179.

NOM(S) COMPOSÉ(S) : pluriel des - - -, p. 247.

NON : expression, p. 246.

OPPOSITION : notion générale, p. 230 ; moyens lexicaux d'expression de l'- - -, p. 230.

ou : p. 10.

où : p. 62.

OUI : expression, p. 246.

parce que : p. 210.

PARTICIPE : - - - passé, p. 54 ; accord du - - - passé avec avoir, p. 63 ; accord du - - - passé avec être, p. 87 ; accord du - - - passé avec les verbes pronominaux, p. 114 ; - - - présent, p. 54.

PASSÉ ANTÉRIEUR : p. 86.

PASSÉ SIMPLE : p. 42.

PASSIVE : forme - - -, p. 98 ; phrase - - -, p. 98.

pendant que : p. 55.

PERSONNEL(S) : pronoms - - -, p. 34 ; place des pronoms - - -, p. 71.

PHRASE(S) : - - - de base, ou - - - simple, p. 10 ; - - - active, p. 98 ; passive, p. 98 ; complexes, p. 134 ; - - - inachevées, p. 246.

plusieurs : p. 114.

PLUS-QUE-PARFAIT : - - - de l'indicatif, p. 86 ; - - - du subjonctif, p. 106.

POSTÉRIORITÉ : p. 194.

PRÉFIXE(S) : - - - ayant valeur de négation, p. 239.

PRÉPOSITION(S) : p. 70 ; - - - à, pp. 70 et 79 ; - - - dans, p. 79 ; - - - en, p. 79.

POSSESSIF(S) : adjectifs - - -, p. 26 ; pronoms - - -; p. 27.

PRONOM(S) : - - - démonstratifs, p. 27 ; - - - indéfinis, p. 114 ; - - - neutres, p. 43 ; - - - personnels, p. 34 ; place des - - - personnels, p. 71 ; - - - possessifs, p. 27 ; - - - relatifs, pp. 62 et 134 ; - - - relatif que, pp.11 et 62 ; - - - personnels sujets, p. 150.

PRONOMINALE : forme - - -, p. 99.

PROPOSITION : - - - relative, pp. 11 et 19 ; - - - Subordonnée, pp.11 et 19.

PROPOSITION(S) CIRCONSTANCIELLE(S) : p. 134.

PROPOSITION(S) SUBORDONNÉE(S) : - - - complément d'objet, p. 134 ; - - - complément de temps, p. 135 ; synthèse des fonctions des - - - complétives, p. 167 ; - - - de comparaisons, p. 187 ; - - - temporelle(s), p. 195 ; - - - de condition, avec si, p. 202 ; autre(s), p. 203 ; - - - de cause, p. 210 ; - - - de conséquence, p. 210 ; - - - de sub. (relatives), p. 222 ; de sub. (conjonctives), p. 222 ; - - - d'opposition (conjonctives), p. 230.

puisque : p. 210.

quand : pp. 55 et 86.

QUANTITÉ : adverbes de - - -, p. 167 ; déterminants de - - -, p. 186.

que : emplois de - - -, p. 11 ; - - - conjonction de subordination, p. 11 ; - - - pronom relatif, pp. 11 et 62 ; adverbe exclamatif, p. 11 ; adverbe interrogatif, p. 11.

quel : p. 239.

quelques : p. 115.

RELATIF(S) : fonction des pronoms - - -, p. 62.

si : emplois de - - -, p. 123 ; expression de la condition avec - - -, p. 202.

SIMULTANÉITÉ : expression de la - - -, p. 55 ; p. 194.

SUBJONCTIF : - - - dans les propositions subordonnées, p. 19 ; - - - imparfait, p. 106 ; passé, p. 71 ; - - - plus-que-parfait, p. 106 ; - - - présent, p. 18 ; marque le souhait, la volonté, p. 19.

SUBORDINATION : conjonction de - - -, pp. 11 et 55.

SUFFIXE(S) : nominalisation par - - -, p. 178.

SUJET : réel / apparent, p. 158.

SUPERLATIF : relatif, absolu, p. 186.

SUPPOSITION : p. 202.

tel : p. 115.

temps : adverbes de - - -, pp. 166 et 194.

tout : emplois de - - -, p. 122 ; p. 231.

VERBE(S) : impersonnel(s), p. 158 ; principaux, p. 134.

y : pronom neutre, p. 43.

Lexique

Cet index répertorie les mots nouveaux contenus dans les textes et documents de la rubrique **« Démarrage »**. Le lexique des textes de la rubrique **« Instantanés »** n'est pas recensé ici : il ne donne en effet pas lieu à un apprentissage systématique, ces textes étant à aborder en compréhension globale.

Le numéro à gauche du mot renvoie à la leçon où le mot apparaît pour la première fois. Les astérisques signalent que le mot a fait l'objet d'une explication lexicale dans la leçon.

Certaines expressions idiomatiques sont répertoriées, sans indication de catégorie grammaticale.

Liste des abréviations

adj.	: adjectif	loc.	: locution	n.	: nom	pr. ind.	: pronom indéfini
adj. ind.	: adjectif indéfini	loc. adv.	: locution adverbiale	pl.	: pluriel	pr. inter.	: pronom interrogatif
adv.	: adverbe	loc. conj.	: locution conjonctive	prép.	: préposition	v.	: verbe
f.	: féminin	loc. prép.	: locution prépositive	pr.	: pronom	v. imp.	: verbe impersonnel
inv.	: invariable	m.	: masculin				

a

21 s'abattre, *v.*
1 * abondant (-e), *v.*
1 absence, *n. f.*
11 abstrait (-e), *adj.*
24 absurde, *adj.*
4 * abusif (-ive), *adj.*
21 à cause de, *loc. prép.*
24 * accaparer, *v.*
17 accélérateur, *n. m.*
9 accès, *n. m.*
21 accident, *n. m.*
11 accordéon, *n. m.*
7 accorder, *v.*
22 * accroître, *v.*
13 accueillir, *v.*
25 accumulation, *n. f.*
19 à condition que, *loc. conj.*
10 acteur (-trice), *n.*
16 actuellement, *adv.*
20 adaptation, *n. f.*
24 adapté (-e), *adj.*
10 adapter, *v.*
28 adhérer, *v.*
25 admettre, *v.*
26 administratif (-ive), *adj.*
27 administrer, *v.*
16 admiratif (-ive), *adj.*
26 * adopter, *v.*
10 adresser, *v.*
12 adversaire, *n.*
14 affection, *n. f.*
13 * affiné (-e), *adj.*
18 affirmer, *v.*
16 * affrontement, *n. m.*
24 * à force de, *loc. prép.*
11 africain (-e), *adj.*
18 * âge d'or, *n. m.*
6 s'agir de, *v. imp.*
25 * s'agréger, *v.*
16 agriculture, *n. f.*
27 aide, *n. f.*
17 aiguille, *n. f.*
1 ailleurs, *adv.*
13 * aisé (-e), *adj.*
19 * à la page
18 * à la rescousse
9 album, *n. m.*
17 alcoolique, *n. m.* ou *adj.*
23 à l'égard de, *loc. prép.*
4 alimentaire, *adj.*
14 * alité (-e), *adj.*
23 * allergique, *adj.*
12 alliance, *n. f.*
8 allumer, *v.*
8 allumette, *n. f.*
10 allusion, *n. f.*
6 alphabet, *n. m.*
12 * alpinisme, *n. m.*
11 amateur, *n. m.*
20 ambitieux (-euse), *adj.* et *n.*
20 ambition, *n. f.*
14 * amer (amère), *adj.*
11 ameublement, *n. m.*
14 * amoindri (-e), *adj.*
24 à moins de, *loc. prép.*
15 s'amuser, *v.*
22 analogue, *adj.*
20 analyser, *v.*
11 anecdote, *n. f.*
2 * angoisse, *n. f.*
16 animal, *n. m.*
22 antenne, *n. f.*
6 * anxiété, *n. f.*
18 apaiser, *v.*
9 à partir de, *loc. prép.*
7 * à peine, *loc. adv.*
13 à peu près, *adv.*
8 apparaître, *v.*
1 * apparence, *n. f.*
24 apparent (-e), *adj.*
15 appartenir, *v.*
11 * appâter, *v.*
25 appauvrir, *v.*
4 appel, *n. m.*
25 apport, *n. m.*
13 apprécier, *v.*
15 s'approcher de, *v.*
12 approuver, *v.*
25 arabe, *adj.*
12 arbitre, *n. m.*
11 archéologie, *n. f.*
23 * archétype, *n. m.*
16 * argument, *n. m.*
6 arithmétique, *n. f.*
14 armée, *n. f.*
27 armement, *n. m.*
21 armer, *v.*
13 armoire, *n. f.*
9 * arsenal, *n. m.*
1 * artisan, *n. m.*
20 artistique, *adj.*
11 art, *n. m.*
12 ascension, *n. f.*
26 assemblée, *n. f.*
24 * assimilable, *adj.*
25 * assimiler, *v.*
19 assurément, *adv.*
16 assurer, *v.*
19 * s'atomiser, *v.*
4 à travers, *loc. prép.*
24 attachement, *n. m.*
1 * s'attacher (à), *v.*
17 atteindre, *v.*
27 atteinte, *n. f.*
7 atterrir, *v.*
14 attirer, *v.*
15 au-delà de, *loc. prép.*
10 * au détriment de, *loc. prép.*
19 audiovisuel, *n. m.*
17 au lieu de, *loc. prép.*
6 au milieu de, *prép.*
4 au point que, *loc. conj.*
20 auprès de, *loc. prép.*
25 autant, *pr. ind.*
5 automne, *n. m.*
20 autorité, *n. f.*
2 autre, *pr. ind.*
28 * autrui, *pr. ind.*
13 avancer, *v.*
3 avantage, *n. m.*
10 aventure, *n. f.*
21 aventurier, *n. m.*
14 aveu, *n. m.*
17 aviation, *n. f.*
23 avide, *adj.*
13 * avocat (-e), *n.*
10 avoir du mal
15 * avouer, *v.*
26 azur, *adj. inv.*

b

11 * badaud, *n. m.*
11 * bagatelle, *n. f.*
2 balancer, *v.*
15 baleine, *n. f.*
10 bande dessinée, *n. f.*
13 barre, *n. f.*
22 bâtiment, *n. m.*
8 bâtir, *v.*
5 battre, *v.*
24 beauté, *n. f.*
5 beige, *adj.*
10 berceau, *n. m.*
4 bercer, *v.*
20 besoin, *n. m.*
10 * bêtifier, *v.*
21 bêtise, *n. f.*
10 biberon, *n. m.*
24 bien-être, *n. m.*
27 bienfait, *n. m.*
27 bien, *n. m.*
10 blagueur (-euse), *adj.*
3 blé, *n. m.*
10 * bluette, *n. f.*
2 boire, *v.*
4 boisson, *n. f.*
11 bombe, *n. f.*
2 bouche, *n. f.*
24 * bouillie, *n. f.*
25 bouquet, *n. m.*
13 * bourgeois (-e), *adj.*
26 * bourse, *n. f.*
8 * bousculer, *v.*
10 bout, *n. m.*
1 bras, *n. m.*
18 bref, *adv.*
20 brillant (-e), *adj.*
23 * brin, *n. m.*
9 brise, *n. f.*
2 brosser, *v.*

9 * bruire, *v.*
5 * buste, *n. m.*
26 but, *n. m.*

c

22 cabine, *n. f.*
6 * cabinet, *n. m.*
6 * cabinet de débarras, *n. m.*
5 cachemire, *n. m.*
12 cacher, *v.*
15 * se câliner, *v.*
17 camp, *n. m.*
20 candidat, *n. m.*
13 * C.A.P., *sigle.*
16 capable, *adj.*
20 capacité, *n. f.*
11 capitale, *n. f.*
20 caractère, *n. m.*
17 * caractériser, *v.*
15 caresse, *n. f.*
27 carré (-e), *adj.*
10 cas, *n. m.*
27 * casse-tête, *n. m.*
3 cassis, *n. m.*
11 catégorie, *n. f.*
11 célèbre, *adj.*
10 célibataire, *n.*
25 central (-e), *adj.*
11 céramique, *n. f.*
1 cercle, *n. m.*
20 cerner, *v.*
22 cerveau, *n. m.*
8 cesser, *v.*
19 * cession, *n. f.*
12 c'est-à-dire, *loc. conj.*
22 chalet, *n. m.*
11 champion (-ionne), *n.*
22 changement, *n. m.*
9 chanson, *n. f.*
11 chantier, *n. m.*
20 chapitre, *n. m.*
23 charbon, *n. m.*
20 * charisme, *n. m.*
13 * charme, *n. m.*
22 chauffage, *n. m.*
4 chaussette, *n. f.*
19 cheminée, *n. f.*
23 chimie, *n. f.*
10 choc, *n. m.*
10 circonstance, *n. f.*
4 * circuit, *n. m.*
22 circulatoire, *adj.*
11 cire, *n. f.*
27 citadin, *n. m.*
20 citation, *n. f.*
27 cité, *n. f.*
17 * citoyen, *n. m.*
28 civil (-e), *adj.*
9 classer, *v.*
13 classique, *adj.*
20 clientèle, *n. f.*
22 climatisation, *n. f.*
13 * climat, *n. m.*
18 clocher, *n. m.*
23 * cocardier (-ière), *adj.*
23 * coexistence, *n. f.*
10 cohabitation, *n. f.*
8 colline, *n. f.*
15 coloration, *n. f.*
1 combat, *n. m.*
12 * combinaison, *n. f.*
2 * commandement, *n. m.*
23 commerce, *n. m.*
10 commercial (-e), *adj.*
15 commun (-e), *adj.*
25 commun, *n. m.*
19 * communauté, *n. f.*
22 communication, *n. f.*
22 communiquer, *v.*
21 compagnon, *n. m.*
27 comparer, *v.*
20 compétence, *n. f.*
9 * compétition, *n. f.*
7 * complaisance, *n. f.*
23 se compléter, *v.*
23 complexe, *adj.*
24 complexe, *n. m.*
22 * se complexifier, *v.*
23 * complexité, *n. f.*
24 compliqué (-e), *adj.*
25 * composer, *v.*
25 compréhension, *n. f.*
6 comprendre, *v.*
17 compteur, *n. m.*
21 * concentré (-e), *adj.*
13 concerner, *v.*
25 * concevoir, *v.*
10 * condamnation, *n. f.*
4 condamner, *v.*
23 * condescendant (-e), *adj.*
12 * condition, *n. f.*
3 * confiture, *n. f.*
23 conflit, *n. m.*
9 confondre, *v.*
23 * conformisme, *n. m.*
22 confort, *n. m.*
13 confrère, (consœur), *n.*
11 confusion, *n. f.*
26 conscience, *n. f.*
2 conseil, *n. m.*
12 consentir, *v.*
16 conservation, *n. f.*
16 conserver, *v.*
25 considérer, *v.*
9 consister, *v.*
27 consommateur, *n. m.*
4 * consommation, *n. f.*
24 consommer, *v.*
23 * constituer, *v.*
23 constitution, *n. f.*
20 * contact, *n. m.*
1 * contempler, *v.*
19 * contradicteur, *n. m.*
28 contraindre, *v.*
28 * contraint (-e), *adj.*
18 * contrainte, *n. f.*
12 contre, *adv.*
10 contrôle, *n. m.*
17 contrôler, *v.*
28 * convention, *n. f.*
20 * convoiter, *v.*
26 * coopération, *n. f.*
10 corde, *n. f.*
5 * corolle, *n. f.*
28 correspondance, *n. f.*
5 correspondre, *n. f.*
17 coteau, *n. m.*
10 * couffin, *n. m.*
19 couler, *v.*
4 couloir, *n. m.*
24 * coup de foudre, *n. m.*
20 coupe, *n. f.*
8 court (-e), *adv.*
3 * courume, *n. f.*
15 couvert (-e), *adj.*
6 couvrir, *v.*
16 crainte, *n. f.*
5 * créateur (-trice), *n.*
16 * Création, *n. f.*
24 création, *n. f.*
20 créativité, *n. f.*
20 crédit, *n. m.*
16 créer, *v.*
5 criard (-e), *adj.*
13 cristal, *n. m.*
20 * critère, *n. m.*
15 * crustacé, *n. m.*
7 cuir, *n. m.*
26 culturel (-lle), *adj.*
20 curieusement, *adv.*
15 cœur, *n. m.*

d

21 danger, *n. m.*
11 date, *n. f.*
19 * débat, *n. m.*
13 début, *n. m.*
27 déchet, *n. m.*
6 * déchiffrer, *v.*
27 * décisif (-ive), *adj.*
28 déclaration, *n. f.*
10 déclarer, *v.*
7 décorer, *v.*
4 découverte, *n. f.*
16 découvrir, *v.*
10 dedans, *adv.*
17 déesse, *n. f.*
1 * défaite, *n. f.*
13 de fait, *loc. adv.*
16 défendre, *v.*
27 * défi, *n. m.*
7 déformer, *v.*
28 * délinquance, *n. f.*
10 délivrer, *v.*
17 démarrer, *v.*
17 de même, *loc. adv.*
26 démocratie, *n. f.*
28 démocratique, *adj.*
27 * démographie, *n. m.*
17 * démoniaque, *adj.*
10 démontrer, *v.*
4 * démystifier, *v.*
15 de nouveau, *loc. adv.*
17 dépasser, *v.*
14 dépendre, *v.*
15 de plus, *loc. prép.*
15 déposer, *v.*
26 député, *n. m.*
27 * dérisoire, *adj.*
5 dernier (-ière), *adj.*
27 * désastreux (-euse), *adj.*
27 * descendance, *n. f.*
15 déséquilibre, *n. m.*
27 * désespérément, *adv.*
28 désordre, *n. m.*
13 * désormais, *adv.*
2 dès, *prép.*
10 dessinateur (-trice), *n.*
6 dessus, *adv.*
22 * destiner, *v.*
10 détail, *n. m.*
24 détenir, *v.*
14 * détérioration, *n. f.*
11 * de toutes les couleurs
14 dévalorisation, *n. f.*
20 développement, *n. m.*
11 développer, *v.*
23 * dialecte, *n. m.*
20 dialoguer, *v.*
21 difficulté, *n. f.*
24 * diffusion, *n. f.*
28 * dignité, *n. f.*
8 dimanche, *n. m.*
20 diplômé, *n. m.*
11 direction, *n. f.*
2 dire, *v.*
4 discours, *n. m.*
15 disparaître, *v.*
22 disposer, *v.*
9 disque, *n. m.*
23 * dissemblable, *adj.*
20 dissimuler, *v.*
22 distance, *n. f.*
23 distinct(-e), *adj.*
28 distinction, *n. f.*
25 distinguer, *v.*
27 dixième, *n. m.*
17 domaine, *n. m.*
22 domicile, *n. m.*
25 dominant (-e), *adj.*
16 * dominer, *v.*
24 dommage, *n. m.*
22 domotique, *n. f.*
4 doré (-e), *adj.*
10 dorloter, *v.*
15 dos, *n. m.*
22 * se doter, *v.*
17 doubler, *v.*
9 douleur, *n. f.*
11 * drainer, *v.*
1 dramatique, *adj.*
26 drapeau, *n. m.*
11 dresser, *v.*
10 drogue, *n. f.*
12 * d'un cœur mâle
19 * dupe, *adj.* et *n. f.*
5 durer, *v.*

e

2 * ébouillanter, *v.*
4 * s'échapper, *v.*
20 éclaircir, *v.*
4 * écologique, *adj.*
16 économique, *adj.*
3 économiste, *n.*
5 écossais (-e), *adj.*
2 écraser, *v.*
21 * s'écrouler, *v.*
20 éducatif (-ive), *adj.*
2 éducation, *n. f.*
25 effacer, *v.*
26 effectuer, *v.*
20 * effet boule de neige
27 * effet, *n. m.*
20 s'efforcer, *v.*
12 effort, *n. m.*
16 effrayer, *v.*
26 également, *adv.*
26 élection, *n. f.*
28 électoral (-e), *adj.*
23 élément, *n. m.*
23 éléphant, *n. m.*
13 éloigner, *v.*
26 * élu (-e), *adj.*
13 emballeur (-euse), *n.*
20 embauche, *n. f.*
26 * emblème, *n. m.*
22 * embryon, *n. m.*
4 * émerveillé (-e), *adj.*
15 * émouvant (-e), *adj.*
15 émouvoir, *v.*
6 * s'emparer (de), *v.*
17 s'empêcher de, *v.*
17 employer, *v.*
6 emporter, *v.*
23 emprunter, *v.*
26 encourager, *v.*
4 enfermer, *v.*
1 * enlacer, *v.*
26 * s'enliser, *v.*
26 * en premier lieu, *loc.*
27 * en puissance, *loc. adj.*
20 enquête, *n. f.*
25 s'enrichir, *v.*
24 enrichissement, *n. m.*
11 enseigne, *n. f.*
* ensemble, *n. m.*
14 * en soi, *loc.*
21 * s'en sortir, *v.*
24 entamer, *v.*
23 entièrement, *adv.*
27 entourer, *v.*
14 entraîner, *v.*
9 entretenir, *v.*
20 entretien, *n. m.*
4 * envahir, *v.*
27 envahissant (-e), *adj.*
23 * enveloppé (-e), *adj.*
21 envie, *n. f.*
11 environ, *adj.*
11 envoi, *n. m.*
7 s'envoler, *v.*
15 épais (-sse), *adj.*
18 épatant (-e), *adj.*
16 époque, *n. f.*
10 épreuve, *n. f.*
20 * éprouvant (-e), *adj.*
17 * éprouver, *v.*
25 équilibre, *n. m.*
22 équiper, *v.*
28 * équitable, *adj.*
21 * escalade, *n. f.*
28 esclavage, *n. m.*
15 * espèce, *n. f.*
15 * espiègle, *adj.*
9 espoir, *n. m.*
7 esprit, *n. m.*
15 * essentiel (-lle), *adj.*
2 * estimer, *v.*
16 * étape, *n. f.*
15 étendre, *v.*
27 * étendu (-e), *adj.*
8 été, *n. m.*
16 éternel (-lle), *adj.*
25 * ethnie, *n. f.*
23 * ethnique, *adj.*
26 étoile, *n. f.*
6 étonner, *v.*
26 étranger (-ère), *adj.*

15 être, *n. m.*
19 * éveil, *n. m.*
24 éventuel (-lle), *adj.*
14 éventuellement, *adv.*
10 évidemment, *adv.*
21 éviter, *v.*
10 évocateur (-trice), *adj.*
24 évolué (-e), *adj.*
7 * exaspérer, *v.*
10 exception, *n. f.*
12 excès, *n. m.*
18 excessivement, *adv.*
1 * s'exclamer, *v.*
24 exclusif (-ive), *adj.*
17 exécrable, *adj.*
17 * exécrer, *v.*
20 exécutant, *n. m.*
27 exigeant (-e), *adj.*
20 exigence, *n. f.*
20 exiger, *v.*
21 existence, *n. f.*
11 exister, *v.*
7 * exotique, *adj.*
23 exploit, *n. m.*
9 expression, *n. f.*
20 exprimer, *v.*
23 extérieur (-e), *adj.*
16 * extinction, *n. f.*
11 extraordinaire, *adj.*
12 * extrême, *adj.*

f

24 * facteur, *n. m.*
18 * faculté, *n. f.*
3 faire, *v.*
11 * faire bon ménage
10 faire fort
21 * faire front
6 faire semblant
3 farine, *n. f.*
7 faux (fausse), *adj.*
11 faveur, *n. f.*
7 fer, *n. m.*
21 fidèle, *adj.*
20 * se fier à, *v.*
24 * figer, *v.*
11 figuration, *n. f.*
23 figuré (-e), *adj.*
5 finalement, *adv.*
27 * financier (-ière), *adj.*
17 fixé (-e), *adj.*
17 * flânerie, *n. f.*
18 fleurer, *v.*
8 fleuve, *n. m.*
23 fluvial (-e), *adj.*
17 follement, *adv.*
20 foncer, *v.*
10 fonction, *n. f.*
14 fonctionnaire, *n.*
28 * fondement, *n. m.*
28 fonder, *v.*
10 * fondre, *v.*
12 force, *n. f.*
15 forme, *n. f.*
3 * formule, *n. f.*
11 fortification, *n. f.*
20 fort, *adv.*
28 fortune, *n. m.*
11 fournir, *v.*
22 four, *n. m.*
15 fourrure, *n. f.*
9 fragile, *adj.*
16 fragilité, *n. f.*
3 framboise, *n. f.*
27 franchir, *v.*
15 frayeur, *n. f.*
20 friser, *v.*
23 * frondeur (-euse), *adj.*
15 se frotter, *v.*
21 * fusible, *n. m.*
20 futur (-e), *adj.*

g

24 * se gâter, *v.*
10 gâteux, (-euse), *adj.*
27 * gavé (-e), *adj.*
7 géant (-e), *adj.*
14 généraliste, *n.*
18 * génération, *n. f.*
23 généreux (-euse), *adj.*
12 gêner, *v.*
14 genre, *n. m.*
25 germain (-e), *adj.*
5 glacer, *v.*
23 gloire, *n. f.*
5 * goder, *n. m.*
27 * gouffre, *n. m.*
11 grâce à, *prép.*
11 * graffiti, *n. m. pl.*
3 grain, *n. m.*
23 graisse, *n. f.*
14 gratifier, *v.*
17 gratter, *v.*
17 * gravir, *v.*
2 griller, *v.*
6 groseille, *n. f.*
10 guère, *adv.*
7 guérir,
23 guerrier, *n. m.*

h

20 habileté, *n. f.*
14 habiller, *v.*
4 habitude, *n. f.*
5 * harmoniser, *v.*
6 haut (-e), *adj.*
7 haut-parleur, *n. m.*
15 héritage, *n. m.*
24 hériter, *v.*
8 hiver, *n. m.*
11 holographie, *n. f.*
11 honorable, *adj.*
17 honorer, *v.*
15 honte, *n. f.*
27 hors de, *loc. prép.*
13 * hostilité, *n. f.*
10 * humecter, *v.*
10 humour, *n. m.*

i

10 idéal (-e), *adj.*
28 * idéal, *n. m.*
21 ignorer, *v.*
28 illimité (-e), *adj.*
10 * illuminé (-e), *n.*
19 imagination, *n. f.*
16 immédiat (-e), *adj.*
20 * impératif, *n. m.*
17 * impitoyable, *adj.*
20 importance, *n. f.*
4 importer, *v. imp.*
5 imposer, *v.*
16 * imprégné (-e), *adj.*
16 imprévisible, *adj.*
28 * inaliénable, *adj.*
21 inattendu (-e), *adj.*
24 incapacité, *n. f.*
10 incisive, *n. f.*
24 * incohérence, *n. f.*
27 * indéfiniment, *adv.*
23 indéfinissable, *adj.*
20 * indice, *n. m.*
17 indiquer, *v.*
2 * indiscutable, *adj.*
17 * indispensable, *adj.*
16 industrie, *n. f.*
15 inélégant (-e), *adj.*
7 * infernal (-e), *adj.*
15 * infini (-e), *adj.*
14 infirmier (-ière), *n.*
4 influencer, *v.*
27 innombrable, *adj.*
8 * inouï (-e), *adj.*
11 inscrire, *v.*
10 insensible, *adj.*
17 * instantanément, *adv.*
11 institution, *n. f.*
26 intégration, *n. f.*
11 * intégrer, *v.*
20 intelligence, *n. f.*
22 * intempérie, *n. f.*
28 interdiction, *n. f.*
16 * intéressé (-e), *adj.*
1 intérêt, *n. m.*
27 interminable, *adj.*
22 interne, *adj.*
6 intituler, *v.*
10 * intoxiqué (-e), *adj.*
13 intriguer, *v.*
14 introduction, *n. f.*
20 intuition, *n. f.*
12 inutile, *adj.*
26 invariable, *adj.*
23 * invoquer, *v.*
22 * irruption, *n. f.*
22 * isolation, *n. f.*
26 * issu (-e), *adj.*
11 ivoire, *n. m.*

j

11 japonais (-e), *adj.*
3 * jeter, *v.*
4 joie, *n. f.*
17 joueur, *n. m.*
11 * jouir, *v.*
28 jugement, *n. m.*
5 juger, *v.*
25 juif (juive), *adj.*
10 jumeau (jumelle), *n.*
26 * juridique, *adj.*
14 jusque, *prép.*
28 justice, *n. f.*

k

1 kilomètre, *n. m.*
15 krill, *n. m.*

l

15 laisser, *v.*
19 lampe, *n. f.*
6 langage, *n. m.*
6 langue, *n. f.*
18 la plupart, *n. f.*
15 la plupart du temps, *loc. adv.*
20 largement, *adv.*
22 lave-linge, *n. m.*
5 lendemain, *n. m.*
17 lenteur, *n. f.*
12 * les temps héroïques
23 les uns les autres, *pr. ind.*
15 lier, *v.*
11 lieu, *n. m.*
6 ligne, *n. f.*
21 limite, *n. f.*
21 limiter, *v.*
18 linguiste, *n. m.*
6 * lit-cage, *n. m.*
11 littérature, *n. f.*
16 * loi, *n. f.*
20 longueur, *n. f.*
26 lors de, *loc. prép.*
9 lors, *adv.*
10 lorsque, *conj.*
19 lourd (-e), *adj.*
20 * loyauté, *n. f.*
19 * lucidité, *n. f.*
27 * lugubre, *adj.*
8 * luxe, *n. m.*

m

6 * magique, *adj.*
13 magistrat, *n. m.*
23 * maigrichon (-onne), *adj.*
3 maigrir, *v.*
27 mairie, *n. f.*
22 maîtrise, *n. f.*
12 malgré, *prép.*
23 malheur, *n. m.*
25 manière, *n. f.*
15 * manifester, *v.*
20 manuel (-lle), *adj.*
14 * marasme, *n. m.*
5 marine, *adj.*
16 marquer, *v.*
10 marrant (-e), *adj.*
15 massif (-ive), *adj.*
14 * materner, *v.*
9 * matière, *n. f.*
20 maximum, *n. m.*
22 mécanique, *n. f.*
26 mécanisme, *n. m.*
13 mèche, *n. f.*
9 * médiatique, *adj.*
7 * se méfier de, *v.*
23 * mélange, *n. m.*
20 mémoire, *n. f.*
27 menace, *n. f.*
15 menacer, *v.*
5 * menu (-e), *adj.*
19 * merveille, *n. f.*
23 merveilleusement, *adv.*
22 message, *n. m.*
27 mesurer, *v.*
11 * se métamorphoser, *v.*
27 mètre, *n. m.*
21 * se mettre à, *v.*
4 mettre en cause
22 micro-informatique, *n. f.*
3 * milieu, *n. m.*
1 millier, *n. m.*
21 minimum, *n. m.*
11 miracle, *n. m.*
22 mise en route, *n. f.*
23 * misogyne, *adj.*
9 * mistral, *n. m.*
4 * modifier, *v.*
5 mohair, *v.*
18 * moindre, *adj.*
6 moitié, *n. f.*
5 mollet, *n. m.*
27 mondial (-e), *adj.*
14 monnaie, *n. f.*
23 * monstrueux (-euse), *adj.*
12 moral (-e), *adj.*
28 morale, *n. f.*
21 mort, *n. m.*
11 mosaïque, *n. f.*
20 motivation, *n. f.*
3 mot, *n. m.*
17 mouche, *n. f.*
15 mou (molle), *adj.*
7 mousse, *n. f.*
3 * Moyen Âge, *n. m.*
17 moyenne, *n. f.*
25 multiculturel (-lle), *adj.*
15 * multiple, *adj.*
15 multitude, *n. f.*
18 * muret, *n. m.*
23 muscle, *n. m.*

n

15 nageoire, *n. f.*
7 * naïf (-ive), *adj.*
28 naissance, *n. f.*
26 nation, *n. f.*
26 national (-e), *adj.*
20 * négligé (-e), *adj.*
4 * n'en déplaise (à)
22 nerveux (-euse), *adj.*
10 net (nette), *adj.*
20 nettement, *adv.*
3 n'importe quel (-le),
18 nombreux (-euse), *adj.*
23 notion, *n. f.*
4 nouveau (nouvelle), *adj.*
9 novembre, *n. m.*
24 * nuance, *n. f.*

o

1 objet, *n. m.*
28 obligation, *n. f.*
11 obliger, *v.*
8 obscurité, *n. f.*
23 observation, *n. f.*
10 obtenir, *v.*

11 océanien (-ienne), *adj.*
3 odeur, *n. f.*
11 œuvre, *n. f.*
26 officiel (-lle), *adj.*
8 ombrage, *n. m.*
11 opéra, *n. m.*
7 * opération, *n. f.*
28 * oppression, *n. f.*
11 optique, *n. f.*
9 orage, *n. m.*
14 ordonnance, *n. f.*
11 ordre, *n. m.*
22 organisme, *n. m.*
25 originalité, *n. f.*
11 orner, *v.*
27 oser, *v.*
24 outil, *n. m.*
10 outré (-e), *adj.*
6 ouvrage, *n. m.*
15 oxygène, *n. m.*

p

17 * paisible, *adj.*
11 paléontologie, *n. f.*
11 * palissade, *n. f.*
11 * panorama, *n. m.*
10 papa, *n. m.*
27 * paradoxe, *n. m.*
8 paraître, *v.*
9 parallèlement, *adv.*
6 parcourir, *v.*
6 * par cœur, *loc. adv.*
5 pardessus, *n. m.*
24 par exemple, *loc.*
3 parfum, *n. m.*
26 parlementaire, *adj.*
26 parlement, *n. m.*
13 parmi, *prép.*
20 participer, *v.*
6 particulier (-ière), *adj.*
4 partout, *adv.*
7 passager (-ère), *n.*
8 passé, *n. m.*
2 * passer à table
19 * passif (-ive), *adj.*
5 passion, *n. f.*
25 * patine, *n. f.*
10 patte, *n. f.*
9 * paysage, *n. m.*
28 peine, *n. f.*
11 peinture, *n. f.*
18 * péjoratif (-ive), *adj.*
28 * pénal (-e), *adj.*
13 pendule, *n. f.*
8 pensée, *n. f.*
8 pente, *n. f.*
6 percher, *v.*
26 * perfection, *n. f.*
24 * performant (-e), *adj.*
13 période, *n. f.*
2 * permanent (-e), *adj.*
21 permettre, *v.*
7 permission, *n. f.*
14 persister, *v.*
20 personnalité, *n. f.*
27 personnellement, *adv.*
16 se persuader de, *v.*
23 peuple, *n. m.*
22 * phonique, *adj.*
15 phoque, *n. m.*
7 phrase, *adj.*
12 physique, *adj.*
20 physiquement, *adv.*
23 pierre, *n. f.*
8 piéton, *n. m.*
17 pilote, *n. m.*
7 pire, *adj.*
7 * place, *n. f.*
13 plaider, *v.*
23 plaine, *n. f.*
13 plaisant (-te), *adj.*
15 * plancton, *n. m.*
27 planète, *n. f.*
8 plat (-e), *adj.*
26 * plénier (-ière), *adj.*
25 pluriculturel (-lle), *adj.*
25 pluriracial (-e), *adj.*
5 plusieurs, *pronom*
6 poésie, *n. f.*
12 poids, *n. m.*
18 poignée, *n. f.*
23 poil, *n. m.*
7 point, *adv.*
25 polonais (-e), *adj.*
18 ponctualité, *n. f.*
19 pont, *n. m.*
11 populaire, *adj.*
11 population, *n. f.*
25 porteur (-euse), *adj.*
20 position, *n. f.*
20 poste, *n. m.*
3 pot, *n. m.*
3 poubelle, *n. f.*
14 * pourboire, *n. m.*
11 poursuivre, *v.*
2 * pourvu que, *loc. conj.*
19 pousser, *v.*
15 * précaution, *n. f.*
23 précieux (-ieuse), *adj.*
1 * se précipiter, *v.*
16 * prédominance, *n. f.*
8 prendre en charge
20 présentation, *n. f.*
16 * préserver, *v.*
18 * présider, *v.*
11 prestige, *n. m.*
24 prétendre, *v.*
14 prêtre, *n. m.*
28 * se prévaloir, *v.*
28 * prévention, *n. f.*
10 prévisible, *adj.*
5 prince-de-galles, *n. m. inv.*
26 principalement, *adv.*
27 principal (-e), *adj.*
3 principal, *n. m.*
2 * principe, *n. m.*
28 privé (-e), *adj.*
20 * privilégier, *v.*
25 proche, *adj.*
28 * proclamer, *v.*
4 procurer, *v.*
10 producteur (-trice), *n.*
20 production, *n. f.*
23 produit, *n. m.*
10 * profil, *n. m.*
15 profit, *n. m.*
20 progression, *n. f.*
22 * projection, *n. f.*
26 projet, *n. m.*
15 prolifération, *n. f.*
6 prononcer, *v.*
13 proportion, *n. f.*
21 protéger, *v.*
11 prouver, *v.*
23 province, *n. f.*
4 * provocant (-e), *adj.*
17 prudemment, *adv.*
20 psychologie, *n. f.*
14 psychologique, *adj.*
24 publicitaire, *n. m.*
15 puis, *adv.*
11 puisque, *conj.*
24 puissance, *n. f.*
17 puissant (-e), *adj.*
9 pur (-e), *adj.*

q

14 quand bien même, *loc. conj.*
8 question, *n. f.*

r

23 * rabougri (-e), *adj.*
23 race, *n. f.*
27 racisme, *n. m.*
5 * rafale, *n. f.*
10 raffiné (-e), *adj.*
20 raidir, *v.*
23 * railleur (-euse), *adj.*
10 raison, *n. f.*
23 râleur (-euse), *adj.*
12 ramener, *v.*
15 * ramper, *v.*
8 se rappeler, *v.*
12 rapprocher,
15 * raréfaction, *n. f.*
16 rareté, *n. f.*
19 se rassembler, *v.*
4 rat, *n. m.*
6 * ravir, *v.*
5 rayure, *n. f.*
13 * réaction, *n. f.*
22 réagir, *v.*
1 * rebondir, *v.*
10 récemment, *adv.*
20 rechercher, *v.*
6 réciter, *v.*
20 recommander, *v.*
14 réconforter, *v.*
23 reconnaissable, *adj.*
17 * recouvrer, *v.*
6 * se récrier, *v.*
20 recrutement, *n. m.*
20 * recruteur, *n. m.*
27 reculer, *v.*
10 récupérer, *v.*
10 * se recycler, *v.*
5 * redingote, *n. f.*
24 réellement, *adv.*
7 refuser, *v.*
17 regard, *n. m.*
28 * régime, *n. m.*
16 régir, *v.*
14 régler, *v.*
4 * régner, *v.*
28 religion, *n. f.*
10 remporter, *v.*
17 rendre, *v.*
14 rendre service
26 renforcer, *v.*
10 renommé (-e),
8 répartition, *n. f.*
24 se replier, *v.*
23 représenter, *v.*
24 reprocher, *v.*
23 requérir, *v.*
22 réseau, *n. m.*
27 résider, *v.*
14 résoudre,
25 respectable, *adj.*
28 respect, *n. m.*
28 respecter, *v.*
20 responsable, *n. m.*
4 ressembler,
23 reste, *n. m.*
20 * restituer, *v.*
18 restrictif (-ive), *adj.*
11 restriction, *n. f.*
21 résultat, *n. m.*
20 retenir, *v.*
12 * retrancher, *v.*
28 * rétroactivité, *n. f.*
11 * rétrospective, *n. f.*
28 réunion, *n. f.*
27 revendre, *v.*
9 révolte, *n. f.*
18 ridicule, *adj.*
9 * rimer, *v.*
21 * risque, *n. m.*
13 risquer, *v.*
17 rival, *n. m.*
4 rôle, *n. m.*
25 romain (-e), *adj.*
15 rond (-e), *adj.*
18 * rond de serviette, *n. m.*
17 rouler, *v.*
18 * routine, *n. f.*
17 ruban, *n. m.*
22 * rudiment, *n. m.*
27 ruiné (-e), *adj.*
16 * rythme, *n. m.*

s

19 sable, *n. m.*
6 * saisir, *v.*
23 * sans blague, *loc.*
9 sans cesse, *loc. adv.*
23 * sarcastique, *adj.*
20 satisfaction, *n. f.*
13 sauf, *prép.*
6 sauter,
8 * sauvage, *adj.*
16 * sauvegarde, *n. f.*
15 sauver, *v.*
22 scénario, *n. m.*
10 scénariste, *n.*
14 * scrupuleusement, *adv.*
8 second (-e), *n.*
14 secourir, *v.*
14 * Sécurité sociale, *n. f.*
13 séduction, *n. f.*
20 séduire, *v.*
11 sélection, *n. f.*
20 selon, *prép.*
9 semaine, *n. f.*
1 * sembler, *v. imp.*
11 sénégalais (-e), *adj.*
18 senior, *adj.* et *n.*
10 sensible, *adj.*
1 séparer, *v.*
11 septembre, *n. m.*
5 sept-huitième, *n. m.*
17 * sérénité, *n. f.*
5 serrer, *v.*
2 serviteur, *n. m.*
5 * se soucier (de), *v.*
28 * se soustraire, *v.*
26 * session, *n. f.*
27 * se substituer, *v.*
20 shampooing, *n. m.*
22 signer, *v.*
19 silencieux (-euse), *adj.*
11 * sillonner, *v.*
20 simplement, *adv.*
19 * s'imposer, *v.*
23 * singulier (-ière), *adj.*
15 * sinistre, *adj.*
12 sinon, *conj.*
4 slogan, *n. m.*
2 * sobrement, *adv.*
10 social (-e), *adj.*
12 solitaire, *adj.*
25 sol, *n. m.*
5 sombre, *adj.*
17 sommeiller, *v.*
9 sommet, *n. m.*
18 sonner, *v.*
22 sonore, *adj.*
16 * sordide, *adj.*
3 sorte, *n. f.*
7 sot (sotte), *n.* et *adj.*
9 souffle, *n. m.*
27 souffrance, *n. f.*
14 soulager, *v.*
11 soumettre, *v.*
9 soumis (-e), *adj.*
16 soumission, *n. f.*
23 * soupe au lait, *loc. adj.*
1 * source, *n. f.*
5 souris, *n. f.*
13 sous, *prép.*
20 soutenu (-e), *adj.*
11 souterrain (-e), *adj.*
10 spectateur (-trice), *n.*
26 stage, *n. m.*
11 station, *n. f.*
25 * strate, *n. f.*
5 style, *n. m.*
10 sublime, *adj.*
10 * subtil (-e), *adj.*
25 successif (-ive), *adj.*
3 sucre, *n. m.*
21 suffisamment, *adv.*
26 * suffrage, *n. m.*
8 suite, *n. f.*
5 suivant (-e), *adj.*
6 suivre, *v.*
23 * superficiel (-lle), *adj.*
3 supérieur (-e), *adj.*
18 superstar, *n. f.*
4 * support publicitaire, *n. m.*
28 sûreté, *n. f.*
26 * sur le tas, *loc.*
8 * surplomber, *v.*
11 surprenant (-e), *adj.*
6 surprendre, *v.*
17 surprise, *n. f.*
16 survie, *n. f.*

4 * susceptible, *adj.*
28 * suspendre, *v.*
6 syllabe, *n. f.*
28 syndicat, *n. m.*
22 * synthèse, *n. f.*
16 système, *n. m.*

t

15 tacheté (-e), *adj.*
5 taille, *n. f.*
19 taire, *v.*
14 * tarifé (-e), *adj.*
5 taupé (-e), *adj.*
20 * technique, *n. f.*
15 technocrate, *n. m.*
5 * teinte, *n. f.*
22 téléphonique, *adj.*
19 tellement, *adv.*
13 tel (telle), *adj. ind.*
23 * tempérament, *n. m.*
23 * se tempérer, *v.*
9 tempête, *n. f.*
5 tendance, *n. f.*
9 * tendre (à), *v.*
9 tendresse, *n. f.*
5 tenir (à), *v.*
3 * tenir (pour), *v.*
21 tennis, *n. m.*
11 terme, *n. m.*
17 * terroriser, *v.*
24 textile, *adj.*
22 * thermique, *adj.*
11 tiercé, *n. m.*
27 tiers (tierce), *adj.*
16 tirer, *v.*
13 * toiser, *v.*
11 tombeau, *n. m.*
28 torture, *n. f.*
6 * toucher, *v.*
14 toujours, *adv.*
1 tour à tour, *loc. adv.*
16 tournant, *n. m.*
2 tousser, *v.*
22 * tout-à-l'égout, *n. m.*
20 traditionnel (-lle), *adj.*
10 trafiquant, *n. m.*
14 traiter, *v.*
20 trait, *n. m.*
4 * trajet, *n. m.*
21 * transi (-e), *adj.*
23 tresse, *n. f.*
6 * tribulations, *n. f. pl.*
13 tribunal, *n. m.*
14 tromper, *v.*
22 tuyau, *n. m.*
23 type, *n. m.*
27 * typiquement, *adv.*
28 * tyrannie, *n. f.*

u

23 * un (-e), *adj.*
28 uni (-e), *adj.*
26 union, *n. f.*
3 uniquement, *adv.*
19 unique, *adj.*
23 unité, *n. f.*
28 universel (-lle), *adj.*
25 * universel, *n. m.*
15 univers, *n. m.*
27 urbain (-e), *adj.*
27 * urbanisé (-e), *adj.*
8 * urgence, *n. f.*
23 usage, *n. m.*

v

13 * vague, *adj.*
19 vague, *n. f.*
25 valeureux (-euse), *adj.*
18 * valide, *adj.*
2 valoir, *v.*
17 se vanter de, *v.*
9 variation, *n. f.*
9 * variété, *n. f.*
5 vaste, *adj.*
24 * vecteur, *n. m.*
18 vedette, *n. f.*
15 végétal (-e), *adj.*
3 venir, *v.*
5 vent, *n. m.*
4 vert (-e), *adj.*
18 vétéran, *n. m.*
18 veuf (-veuve), *adj.* et *n.*
11 vidéo, *n. f.*
27 vieillard, *n. m.*
5 vieillir, *v.*
23 visiblement, *adv.*
22 visuel (-lle), *adj.*
15 vital (-e), *adj.*
7 vitre, *n. f.*
15 * vivace, *adj.*
16 vivant (-e), *adj.*
6 voix, *n. f.*
17 * volant, *n. m.*
19 volontaire, *adj.*
16 volonté, *n. f.*
20 volume, *n. m.*
12 * voué à l'échec
1 voûte, *n. f.*
3 * vu, *prép.*

w

22 week-end, *n. m.*

z

6 * zéle (-e), *adj.*

Transcription des textes enregistrés

Avertissement : ne sont pas reproduites ici, car déjà transcrites dans les leçons, précédées du signe :

- les phrases illustrant une difficulté orthographique dans la rubrique **« Pour écrire sans faute »** ;
- les dictées, tirées de textes proposés dans les rubriques **« Démarrage »** et **« Instantanés »** ;
- les poésies.

Mise en route

exercice 8 p. 6

Le faux kidnappeur trahi par son orthographe.

LILLE (corresp. part.)
C'est l'orthographe qui a trahi le faux kidnappeur. Soumis par les policiers à la dictée de sa lettre de demande de rançon, ce chômeur de vingt-neuf ans a pris soin de déformer son écriture mais a reproduit exactement les mêmes fautes d'orthographe.

Bernard Deschamps avait surveillé les habitudes d'un couple de retraités fortunés de Marcq-en-Barœul, près de Lille : le mari s'absente tous les après-midi pendant une heure et demie. Deschamps en profite pour téléphoner à son épouse : « Votre mari a été enlevé, annonce-t-il, vous trouverez toutes les instructions dans la boîte aux lettres. » La vieille dame trouve effectivement le mot : le ravisseur demande 100 000 F.

Lieu de rendez-vous : une cabine téléphonique voisine.

Prête à livrer la somme sur-le-champ, la retraitée alerte tout de même la police qui interpelle Deschamps près de la cabine, une heure plus tard.

Le ravisseur nie tout mais le test de la dictée a tôt fait de le confondre. Un « devand » au lieu de « devant » ne trompera pas les policiers, tandis que réapparaît, à la fin de sa promenade, le faux otage, sain et sauf bien sûr.

« Le Parisien », Édition locale Seine-et-Marne, 10/06/1988.

Leçon 1

À L'ÉCOUTE DE p. 14

Mariages

– Faire un mariage d'amour ? Ah, non ! Moi, je préfère faire un mariage de raison... Un mariage « arrangé », comme on dit...
– Hein ! Et pourquoi ça ?
– Mais pour échapper au divorce ! Aujourd'hui un mariage sur trois se termine par un divorce... Tu sais pourquoi ?
– Non, et pourquoi donc ?
– Parce qu'on ne fait plus que des mariages d'amour... Et, tu sais..., l'amour ne dure qu'un temps..., jamais toute la vie. Alors, quand l'amour est fini, on divorce... C'est facile.
– Mais, mari et femme peuvent vivre ensemble malgré tout ; enfin..., ensemble..., chacun de leur côté... Sans drame... quoi !
– Oui, autrefois, on s'arrangeait comme ça ; mais plus aujourd'hui ! Aujourd'hui on se dit tout, on aime la transparence ! Alors, quand l'amour a passé... au bout de cinq ans environ, disent les sociologues, on se quitte...
– Alors, pour toi, il n'y a plus de vieux couples heureux ?
– Si, quelques-uns sans doute... Mais ceux-là n'ont pas d'histoire. Personne n'en parle.

Leçon 2

À L'ÉCOUTE DE p. 21

L'âge de raison

– C'est dans combien de temps mon anniversaire ?
– Une seconde, laisse-moi compter... C'est simple ! Aujourd'hui, on est le 8 juillet, et tu es né un mercredi 13...
– Alors, ça fait cinq jours. Treize moins huit égale cinq. Dis donc, papa, tu calcules pas vite !
– Mais non ! C'est toi qui mélanges tout. On est le 8 juillet, d'accord, mais c'est un 13 août, et non un 13 juillet, que tu es né. Moyennant quoi, huit allé à trente et un, car il y a trente et un jours en juillet, égale vingt-trois, et vingt-trois plus treize, ça fait trente-six jours et non cinq... Navré, mais ton anniversaire, c'est dans trente-six jours, pas avant !
– Et c'est long, trente-six jours ?
– Tu sais compter, non, Ulysse ?
– Avec les jours, non !
– Eh bien, oui, c'est assez long.
– Et qu'est-ce que j'aurai ce jour-là ?
– Tu auras... Je l'ignore, je n'y ai pas encore réfléchi.
– Tu parles !
– Tu veux savoir ce que tu auras ?... Eh bien, disons que tu auras l'âge de raison.
– C'est quoi, ça ?
– C'est un vieux, vieux truc. Un truc que mon père m'a offert pour mes sept ans, et que son propre père lui avait déjà offert...
– Comme un pouvoir magique, alors ?
– Pas exactement.
– Explique-moi.
– C'est compliqué...
– Si c'est compliqué, pas besoin de te fatiguer. On est en vacances, quand même !
– Ça n'a aucun rapport avec les vacances... Ou plutôt si ! Vois-tu, Ulysse, l'âge de raison, c'est le moment où tu commences pour de vrai à devenir grand.
– Est-ce que ça veut dire que je vais te dépasser ?... Chic, alors.
– Dans une certaine mesure, oui, mais ça veut surtout dire qu'à partir de maintenant, quand tu commettras une bêtise, il faudra que tu t'en expliques.
– Donc, avant de recevoir la ceinture, je pourrais me défendre ?...
– Hé, n'exagère pas... Tu ne la reçois pas souvent, la ceinture.
– Je la reçois pas mal.
– Moins que tes frères dans le passé, crois-moi.
– Et pourquoi que c'est à sept ans l'âge de raison ? Ça peut pas être plus tard ?
– Parfois, ça vient plus tard, et même assez souvent ça n'arrive jamais.
– Donc, c'est pas obligé, pour mon anniversaire ?
– À vrai dire, c'est obligé sans être obligatoire.
– Ah ! ça y est, je comprends plus rien.
– Ça tombe bien, moi non plus !... On prétend qu'à sept ans, un enfant doit savoir quand il a raison et quand il a tort.
– Mais je le sais déjà !... Quand je bavarde en classe et que la maîtresse m'attrape, j'ai tort, et quand elle s'en aperçoit pas, c'est que j'ai raison... Pas besoin d'avoir sept ans pour ça !
– Tu as raison... Bon, et si on descendait se baigner à la rivière ?

Gérard Guégan, *Père et fils suite*, Ramsay.

Leçon 3

À L'ÉCOUTE DE p. 30

Au petit déjeuner. Soleil dehors.

LUI C'est quoi, ça ?
ELLE Du beurre.
LUI Du beurre. Ah ma chérie, ma chérie, c'est tout, sauf du beurre.
ELLE C'est quoi ? J'ai jeté le papier, mais tu peux le voir. Du beurre normand même.
LUI Oui, ma chérie, oui c'est peut-être marqué sur le papier, je ne dis pas le contraire, mais je n'appelle pas ça pourtant du beurre.
ELLE Tu l'appelles comment, alors ?
LUI Justement, je cherche. De la margarine, de la graisse, du saindoux.
ELLE Il fallait le sortir plus tôt du frigidaire, ou le mettre dans le compartiment spécial.
LUI Ce n'est pas une question de frigidaire. Non, c'est le beurre lui-même qui...
ELLE Écoute, je ne vais tout de même pas aller te le chercher, ton beurre, en Normandie.
LUI En Charente, ma chérie, au moins en Charente, si tu te déplaces. *(Elle hausse les épaules.)* Ne hausse pas les épaules, ma chérie, je n'y peux rien, ce n'est pas de ma faute. Et j'ai une horreur toute particulière pour cette chose bretonne pleine de grains de sel.
ELLE Il n'y a pas de grains de sel, c'est du beurre doux.
LUI C'est le comble !
ELLE Tu ne me crois pas ? *(Elle se lève et, pleine d'indignation, entreprend de fouiller la poubelle.)* Tiens, regarde !
LUI Tu sais, ma chérie s'ils mettent n'importe quoi dans le beurre, ils peuvent bien mettre n'importe quoi sur le papier.

D. Sallenave, *Conversations conjugales*, POL.

Leçon 4

À L'ÉCOUTE DE p. 38

1. Je suis Contrex sur toute la ligne.

« Pour moi, boire Contrex, c'est un mode de vie. Pour être bien dans mon corps je fais un peu d'exercice, je mange léger et je bois Contrex, même en dehors des repas. Contrex agit efficacement et aide mon corps à se libérer des kilos en trop. »
Mangez léger et buvez Contrex. Ça vous change la ligne.

Agence Futurs, Médias 87.

2. Quand tout est gris à l'extérieur, mettez des charentaises à l'intérieur.

Enfin ! Cet hiver, on peut être chic et beau chez soi sans cacher ses pieds ! C'est grâce aux nouvelles charentaises, aux mules, aux babouches, aux ballerines, qui ont pris toutes les couleurs de la mode, tous les styles de la modernité, et tout cela en gardant leur confort traditionnel.
Les nouvelles charentaises sont made in France.

Agence Lancement Leonard, Médias 87.

3. Ne passons pas à côté des choses simples.

Qu'il fait bon quelquefois de retrouver le goût des choses simples.
Le croquant délicieux d'un pain frais du jour.
Les senteurs délicates d'un bouquet d'aromates.
Ces saveurs si discrètes qu'on finit par les oublier.
Ces recettes simples, presque évidentes, comme toutes les recettes Herta.
Un œuf coque et quelques mouillettes de jambon. Connaissez-vous plus simple ?
Herta, c'est aussi des pâtes fraîches, des quenelles, des knackis. Des plats de tous les jours.
Des plats qui ont le charme et le goût qu'on connaît.
Des recettes si bien faites pour la vie d'aujourd'hui.
On dirait que le temps n'est plus au compliqué.
Herta, le temps n'est plus au compliqué.

Agence Jean & Montmarin, Médias 87.

Leçon 5

À L'ÉCOUTE DE p. 46

« Monsieur 88 » - L'accessoire,

C'est *la chemise :* la rayure a toujours la cote (...) mais les unis lilas ou parme se pointent sérieusement à l'horizon.
C'est *la cravate :* les vrais hommes d'affaires n'hésitent plus à sortir de leurs clubs. Les unies qui claquent un peu, rehaussées d'un motif central sont fort prisées dans le secteur privé.
C'est aussi *la chaussure :* pas d'alternative ! Misez exclusivement sur le veau velours à l'aspect « daim » monté sur crêpe ou gomme (là, « une boucle » est la plus chic).
C'est également *la pochette :* incroyable, la pochette blanche revient en force.
Côté *chaussettes,* ne portez que des mi-bas afin de cacher ces vilains poils qui surgissent dès que vous croisez les jambes.
Et côté *montres,* alors il n'y en a qu'une : la montre chrono et rien que cela.

D'après Martine Henno - *Madame FIGARO* nov. 87, n° 13451.

Leçon 6

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 55

exercice 10

On ne peut pas acheter la santé. – Ils ont apporté des spécialités. – Elle a arrêté sa scolarité. – Elle n'a pas voulu chanter. – Ils ont commenté l'actualité.

À L'ÉCOUTE DE p. 58

Les études interrompues

La narratrice – Joseph refusa de continuer ses études (...) Papa grondait (...)
Papa – Si ce n'est pas de la paresse pure et simple, donne tes raisons (...)
Joseph – Des raisons, j'en ai beaucoup. D'abord, je ne suis pas fait pour les études. Oh ! je ne suis pas plus bête qu'un autre, mais toutes ces histoi-

res ne me disent rien du tout. Ce n'est pas mon genre. Et je suis même sûr que les trois quarts de ce qu'on apprend, c'est parfaitement inutile, au moins pour ce que je veux faire. Et puis, il faut toujours acheter des livres et des fournitures (...) Nous n'avons pas les moyens d'acheter tant de choses.

Papa – C'est une mauvaise raison (...) Si tu avais vraiment envie de t'instruire, tu les volerais plutôt, les livres (...) Que veux-tu faire ? (...)

Joseph – Si je poursuis mes études, je resterai bien huit ou dix ans sans gagner d'argent. Tandis que si je commence tout de suite, dans le commerce (...)

La narratrice – Joseph entra donc dans « le commerce ». Une maison de commission le prit pour deux ans, au pair, en apprentissage. Papa levait les épaules et poussait de grands soupirs. Il n'avait jamais pu se courber sous aucun joug. Les mots d'emploi, d'employé lui donnaient des crises de rage. J'ai raconté, brièvement, elle ne mérite rien de plus, cette scène familiale (...) J'y pense volontiers quand Joseph dit aujourd'hui :

Joseph – « Mes parents m'ont prié d'interrompre mes études. Ils m'ont retiré de l'école en plein succès. Ça ne m'a pas empêché d'arriver, bien sûr : mais imaginez ce que j'aurais donné si j'avais été favorisé comme les autres (...) »

Georges Duhamel, *Chronique des Pasquiers*, Mercure de France.

Leçon 7

À L'ÉCOUTE DE p. 66

Le soleil à tout prix !

– Que puis-je pour vous ?
– Deux semaines en Grèce.
– Où en Grèce ?
– Je ne sais pas. Qu'est-ce que vous me conseillez ?
– Fini, le temps des conseils, chère Madame. En octobre, à la rigueur, pas en juin ! Toute la Grèce est terminée.
– Alors quelque chose qui ressemble à la Grèce...
– La Corse ? Non, tout est occupé.
– Où vais-je aller, alors ?
– Attendez un instant. La Tunisie ?
– Non. La Tunisie, je connais.
– Ah, j'ai une idée : Marrakech ! Au mois d'août, c'est un délice ; les gens sont très détendus ; soleil garanti.
– Ce serait très bien. La plage est loin ?
– Un peu... En tout cas, pas plus de deux cents kilomètres...

Le Monde (octobre 1981)

GRAMMAIRE p. 63

exercice 7

Tous les endroits tranquilles, je les ais vus. – La Tour Eiffel, je ne l'ai pas visitée. Les Champs-Elysées, je ne les ai pas vus. – La Butte-Montmartre, je ne l'ai pas visitée non plus. – Mais les endroits tranquilles que j'ai vus, je ne vous dirai pas où ils sont. – Ma sœur le sait. – Je les lui ai montrés. – Elle les a visités aussi, mais elle ne les a pas aimés.

Leçon 8

À L'ÉCOUTE DE p. 74

Comment les journalistes étrangers, correspondants à Paris, voient :

	LA PARISIENNE	*LE PARISIEN*
Roger de Weck *« Die Zeit »* Allemagne	« ... jolie, élégante, enjouée, à la fois distante et attentive à ce qui l'entoure. »	« Pressé aussi, mais sachant prendre son temps et du plaisir à la vie. Joueur, avec un grand besoin de s'affirmer. »
L.B. Robitaille *« La Presse »* Canada	« est ou bien très sexy, très mode, ou elle fait dans le style concierge. »	« C'est un Italien de mauvaise humeur. Il est soucieux de sa personne, de sa forme, aime faire le malin. »
Bruno Crimi *« Panorama »* Italie	« Une femme sûre d'elle et dominatrice, très snob. »	« Très névrosé, plutôt arrogant ; souvent tiraillé entre ses racines provinciales et son être citadin, pas très convivial sauf dans la *bouffe* ».
Diana Geddes *« The Times »* Grande-Bretagne	« La Parisienne est beaucoup mieux habillée que la Londonnienne, mais bonjour le caractère ! »	« Un Parisien ne s'excuse jamais ; il est nerveux, vous bouscule... »
Randa Takieddine *« An-Nahar Arab Report »* Liban	« Elle est insatisfaite, toujours pressée et se pose beaucoup de questions sur elle-même. C'est l'antithèse de la Méditerranéenne. »	« Ils sont râleurs et, sauf exception, pas très gentils. »
Michel Perlman *« Milliyit »* Turquie	« *Une petite personne* coquette, assez bougonne, qui ne se prend pas pour de la merde. »	« Le Parisien est près de ses sous, d'une élégance moyenne, mais très spirituel et s'exprime bien. »

D'après *Paris Magazine* - Janvier 1986
(article signé Elodie Zoc).

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 71

exercice 7

nous placions, nous dépensions, nous connaissions, nous embrassions, nous divorcions, nous pensions, nous finissions, nous commencions, nous nous intéressions.

exercice 8

nous chantions, nous écoutions, nous invitions, nous jetions, nous montions, nous racontions.

Leçon 9

À L'ÉCOUTE DE p. 82

UNE CHANSON

Ce n'est qu'un point de poésie
Dans le ciel des matins de pluie
Le satin rose de ta peau
Que je caresse avec des mots
C'est un baiser un peu futile
Dans un tendre matin d'avril
C'est une bouteille à la mer
Une oasis dans le désert.
Une chanson
C'est trois fois rien une chanson
C'est du champagne un frisson
Une chanson
Une chanson
À quoi ça sert une chanson
Ça dure à peine une saison
Une chanson.
Ce n'est qu'un point dans l'infini
Un petit bout de mélodie
Que l'on invente sur un piano
Et qu'on habille avec des mots
C'est un prénom sur une page
Un jour un mois juste une image
Et dans le fleuve d'aujourd'hui
C'est sûrement toute ma vie.
Une chanson
C'est trois fois rien une chanson
C'est du champagne un frisson
Une chanson
Une chanson
C'est peu de chose une chanson
Mais dis-moi ce que nous ferions
S'il n'y avait plus de chansons
Une chanson
C'est trois fois rien une chanson
C'est du champagne un frisson
Une chanson
Une chanson
C'est peu de chose une chanson
Mais dis-moi ce que nous ferions
S'il n'y avait plus de chansons.

Charles Dumont, Radio Music France.

Leçon 10

À L'ÉCOUTE DE p. 89

Exercices de conversation

PHILIPPE : Qu'est-ce que vous avez vu ? Où avez-vous été ?
JEAN-MARIE : Je suis allé au théâtre.
PHILIPPE : Décrivez et racontez-moi cela. Comment était-ce ?
JEAN-MARIE : Je me trouvais dans une grande salle avec des fauteuils rouges, à l'orchestre. Des deux côtés de la salle, j'ai vu des baignoires. Au-dessus, j'ai vu les balcons, le poulailler, plus haut encore, au milieu du plafond, il y avait un lustre énorme qui éclairait la salle. Pour arriver à ma place, j'ai d'abord acheté un billet, j'ai déposé mon pardessus au vestiaire, j'ai traversé un couloir circulaire, enfin, conduit par l'ouvreuse, je suis arrivé à ma place.
PHILIPPE : Et sur la scène, qu'avez-vous vu ?
JEAN-MARIE : Je n'ai rien vu sur la scène.
PHILIPPE : Vous n'avez pas vu la pièce ?
JEAN-MARIE : Quelle pièce ?
PHILIPPE : Une pièce, jouée par des acteurs qui sont des personnages portant des costumes ou n'en portant pas.
JEAN-MARIE : Je n'ai pas vu cela.
PHILIPPE : Il ne devait pas y avoir seulement les décors.
JEAN-MARIE : Je n'ai pas vu de décors non plus.
PHILIPPE : Que s'est-il donc passé ?
JEAN-MARIE : On a frappé les trois coups, très fort, il a fait nuit dans la salle. On a frappé encore trois coups, très forts. Le lustre n'a pas résisté. Il est tombé du plafond sur les têtes des spectateurs qui étaient derrière moi. Heureusement, les fauteuils ont pris feu. Alors, j'ai pu voir clair. C'était très joli, il y avait des flammes partout, beaucoup de cadavres. Les pompiers sont arrivés. Ils nous ont fait prendre des douches. Je me suis bien amusé. J'ai beaucoup applaudi. Le lendemain, à la place du théâtre, il y avait un peu de cendre.

Eugène Ionesco, « *Au théâtre* », Gallimard.

Leçon 11

À L'ÉCOUTE DE p. 101

Un hôtel pour Picasso

... « Par ici, par ici, les enfants... Avancez... Avancez... Savez-vous où vous êtes ? Oui... Où êtes-vous ? Au musée Picasso ! direz-vous. Oui, bien sûr... Mais ce musée Picasso, où est-il installé ? Dans quel bâtiment ? Le savez-vous ? Non. Eh bien, ce bâtiment où nous sommes, s'appelait autrefois l'Hôtel Salé. Oui, salé... Du mot sel ! Pourquoi ? Parce que celui qui l'a fait construire, un grand financier, était chargé par le roi Louis XIV, de percevoir, d'encaisser l'impôt sur le sel (Hé oui ! on payait alors un impôt sur le sel). Un bon métier sans doute pour ce Monsieur Aubert de Fontenay... hein ?
Après lui, cette maison, cet hôtel a eu divers usages... Par exemple, c'est ici que Balzac, (Balzac : *le Père Goriot, Eugénie Grandet...*) que Balzac a fini ses études secondaires. Le bâtiment avait été transformé en école pour jeunes gens. C'est la Ville de Paris qui a enfin acheté l'Hôtel Salé en 1964 ; puis qui a décidé d'y établir le musée Picasso. Mais avant ça, il a fallu dix ans pour le remettre en bon état, à l'extérieur comme à l'intérieur... et qu'il soit comme vous le voyez maintenant !
Pablo Picasso est mort en 1973, à plus de 90 ans. Ses héritiers, femme, enfants, avaient à payer à l'État français, un impôt, des droits de succession, énormes. Ils n'ont pas donné d'argent, mais des tableaux, des œuvres que Picasso n'avait jamais vendues, qu'il avait conservées jalousement pour lui, parce qu'il les aimait beaucoup. Pour lui, tout ce qu'il avait créé dans sa vie – peint, dessiné, sculpté, gravé, fabriqué de ses mains – faisait un ensemble. Qui racontait sa carrière d'artiste et sa vie tout entière.
Il y avait donc, réunis dans cette maison, deux cents peintures, trois mille dessins, cent cinquante sculptures. Il fallait donc beaucoup de place pour installer tout ça... et pour bien classer toutes ces œuvres, d'après les périodes de leur création. Aussi, maintenant, il est facile pour nous de suivre ces différentes périodes – ou comme on dit pour Picasso – ces « époques »... Époques bleue, rose, nègre, cubiste... Vous voyez ?
Alors, allons-y... et commençons par faire la connaissance du peintre. Ici, sur le mur à droite, en bas, vous avez le célèbre « Autoportrait bleu » qui date de 1901... »

(Entendu le mercredi 1er juin 1988.)

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 99

exercice 8

Il a de belles chaussures. - J'aime sa coiffure. - J'admire sa culture. - Il n'aime pas la lecture. - Il est près du mur. - Il vit dans la nature. - Je reconnais sa signature. - La température est de 10 degrés.

Leçon 12

À L'ÉCOUTE DE p. 110

Votre première leçon de stretching (Gym de l'étirement)

Appuyée sur un mur, prenez votre pied droit dans votre main droite. Essayez de ramener votre talon vers les fesses et pressez-le. Maintenez 20 secondes, puis changez de jambe. Cet exercice est excellent pour toutes celles qui ont des problèmes de jambes et de genoux.

Près du mur, appuyez vos avant-bras sur celui-ci, la tête posée sur vos mains jointes. Pliez une jambe de façon à ce que le pied se trouve à quelques centimètres du mur. Tendez l'autre jambe en arrière, plante du pied bien à plat. Avancez les hanches en gardant le dos droit. Restez 30 secondes puis changez de jambe.

Étendez maintenant vos bras derrière la tête. Les jambes sont droites. Essayez de vous faire la plus grande possible. Tirez au maximum au niveau des pieds et des mains. Gardez l'étirement deux fois 5 secondes. Relâchez.

Allongée, dos bien à plat, une jambe est tendue. Remontez doucement le genou sur votre poitrine. Maintenez-le avec les deux mains pendant 20 secondes environ. Relâchez et changez de jambe. Cette position est excellente pour le dos.

Sur le sol mais genoux pliés, croisez vos doigts derrière la tête. Utilisez la force de vos bras pour tenter de ramener celle-ci vers l'avant. Restez 5 à 10 secondes. Revenez lentement à votre position de départ puis recommencez trois ou quatre fois.

Magazine *Belle* Yves Rocher n° 3 sept-oct. 87.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE, p. 107

exercice 6

Je vais avoir une voiture. - Il m'a dit bonsoir. - Je vais devoir partir. - Il va falloir partir. - Quelle histoire ! - Tu penses pouvoir le faire ? - C'est le soir. - La voiture est sur le trottoir. - J'ai soif, je voudrais boire. - Je peux la voir d'ici.

Leçon 13

À L'ÉCOUTE DE p. 117

M.D. – Quand on voit un homme se livrer à des tâches ménagères, c'est tellement pénible, c'est tellement piteux, évidemment, on a envie de lui dire : « Laisse-moi faire. »

X.G. – D'ailleurs, à mon avis, ils le font très mal pour qu'on dise : « Écoute, tu n'y arrives pas... » Enfin... Peut-être, inconsciemment, il y a un ratage comme ça.

M.D. – Un homme qui recoud un bouton, c'est très pénible.

X.G. – Maintenant, peut-être que là aussi on en est quand même à une période un peu transitoire ? C'est vrai aussi qu'en étant petites filles on nous a appris à coudre des boutons.

M.D. – Voyez dans les villages, les petits enfants qui font les courses, c'est les petites filles. La mère envoie la petite fille parce qu'elle sait que déjà la petite fille perdra moins souvent le porte-monnaie que le petit garçon et qu'elle saura mieux redire les choses à l'épicière et au boucher. Et puis, c'est comme ça.

X.G. – Mais, c'est comme ça..., je ne sais pas...

M.D. – Je veux dire, elles le disent naturellement, il ne leur viendrait pas à l'esprit de...

X.G. – Oui, ça semble naturel, mais est-ce que c'est pas parce que, dès le début...

M.D. – Oh, bien sûr : parce qu'elles ont été élevées comme ça.

X.G. – Oui, parce que, si on envoie le petit garçon, d'abord il va se faire fiche de lui : « Comment, tu fais les courses ! » Enfin, je ne sais pas... C'est tout un engrenage, dès le départ, une espèce de honte, comme ça, qu'il aurait à faire les tâches ménagères, qui peut se transformer en son contraire, c'est-à-dire de fierté : « Moi, je fais le ménage chez moi ! », ou quelque chose comme ça. Ça ne paraît jamais aller de soi.

M.D. – Mais alors, ce travail, quand c'est des bonnes à tout faire ou des femmes de ménage qui le font, vous ne le jugez pas de la même façon ?

Marguerite Duras, Xavière Gauthier, *Les parleuses*, Éditions de minuit.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 115

exercice 5

Les femmes ont déjà réalisé d'excellentes performances dans le marathon. - Pourront-elles un jour réaliser les mêmes performances que les hommes ? - Dans certains sports, elles sont arrivées au même niveau de réussite. - Une femme peut rester féminine après avoir pratiqué une activité sportive. - Depuis 1972, les femmes ont nagé plus vite que Johnny Weissmuller. - De nos jours, Johnny Weissmuller aurait pu nager encore plus vite. - Quand je regarde le sport à la télé, je suis intéressé par les performances des femmes. - Quand on s'intéresse au sport, il faut s'intéresser à toutes les performances. - J'ai toujours trouvé cela normal, je m'étonne qu'on puisse penser autrement.

Leçon 14

À L'ÉCOUTE DE p. 126

TOINETTE. – Qui est votre médecin ?

ARGAN. – Monsieur Purgon.

TOINETTE. – Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade ?

ARGAN. – Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

TOINETTE. – Ce sont tous des ignorants ; c'est du poumon que vous êtes malade.

ARGAN. – Du poumon ?

TOINETTE. – Oui. Que sentez-vous ?

ARGAN. – Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

TOINETTE. – Justement, le poumon.

ARGAN. – Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

TOINETTE. – Le poumon.

ARGAN. – J'ai quelquefois des maux de cœur.

TOINETTE. – Le poumon.

ARGAN. – Je sens parfois des lassitudes dans tous les membres.

TOINETTE. – Le poumon.

ARGAN. – Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme si c'étaient des coliques.

TOINETTE. – Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez ?

ARGAN. – Oui, monsieur.

TOINETTE. – Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin ?

ARGAN. – Oui monsieur.

TOINETTE. – Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas, et vous êtes bien aise de dormir ?

ARGAN. – Oui, monsieur.

TOINETTE. – Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne votre médecin pour votre nourriture ?
ARGAN. – Il m'ordonne du potage,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – De la volaille,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – Du veau,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – Des bouillons,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – Des œufs frais,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – Et le soir de petits pruneaux, pour lâcher le ventre,
TOINETTE. – Ignorant !
ARGAN. – Et surtout boire mon vin fort trempé.
TOINETTE. – *Ignorantus, ignoranta, ignorantum* ! Il faut boire votre vin pur pour épaissir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de bon gros bœuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande, du gruau et du riz, et des marrons et des oublies, pour coller et conglutiner. Votre médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main, et je viendrai vous voir de temps en temps tandis que je serai en cette ville.

Molière, *le Malade imaginaire*, acte III, scène XIV.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 123

exercices 8 et 9

Le peintre est dans son atelier. - Je connais l'hôtelier. - J'ai vu mon banquier. - J'ai payé mon loyer. - Elle a un bon métier. - Vous connaissez mon boucher ? - Le joli chemisier ! - Le courrier est arrivé. - Le déjeuner était excellent. - Il est parti en congé. - J'ai bien dîné. - C'est un étranger ?

exercice 10

Il a bu du thé. - Trois hommes... et un bébé. - Ils jouent aux dés. - C'est un employé modèle. - Je vais au marché. - J'ai acheté un cahier neuf. - Il aime le rosé de Provence.

Leçon 15

À L'ÉCOUTE DE p. 137

C'est doux, c'est agréable...

– Mais entrez donc. Vous n'êtes pas très rassuré, on dirait...
– Je peux vous dire que non.
– C'est vrai ? Pourquoi ?
– Voir des énormes serpents comme ceux-là, c'est assez impressionnant...
– Je ne trouve pas. Ce sont des animaux très sympathiques. Ils ont énormément de qualités. La première est qu'ils sont silencieux, ils sont toujours élégants, ils sont très réceptifs, très sensibles. Je les vois tous les jours. Je vous dirai qu'il y a deux ans, je n'avais jamais touché un serpent de ma vie. Et je n'avais pas envie d'y toucher ; je croyais que c'était froid, visqueux, désagréable comme contact. Et puis, il y a eu une exposition à Lannion, à laquelle je n'avais pas l'intention d'aller, mais j'avais un jeune moniteur de croisière qui, lui, s'intéressait aux reptiles et qui m'a demandé de le conduire en voiture. Je l'ai conduit, je suis entrée à l'exposition. Là, on m'a mis un boa dans les mains et ce n'était pas du tout ce que je croyais : c'est doux, c'est agréable, c'est chargé d'électricité. Vous voyez comme ils sont bien installés.
– Ils ont chacun leur panier ?
– Non, ils sont absolument libres et indépendants. La pièce est chauffée à trente degrés, comme vous le voyez, nuit et jour, bien sûr.
– Vous venez souvent les voir ?
– Très souvent. Je suis en contact très permanent avec eux.
– Ils ont chacun un nom ?
– Oui, Ulysse, Achille, Pénélope, Télémaque, Pâris ; voilà Athéna qui monte les étages très facilement, vient dans ma chambre et dort sur mon lit. Elle ne veut pas venir dedans.
– Et qu'en pensent vos visiteurs ? Ils sont comme moi ?
– Non, les enfants n'en ont pas peur du tout. Je suis même obligée quelquefois de faire attention parce que certains sont très doux, comme Athéna qui vient de sortir ; d'autres peuvent mordre, sans risques d'ailleurs puisqu'ils ne sont pas venimeux.

Pierre Bonte, *Vive la vie*, Stock.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 135

exercice 5

Le roi est dans son palais ; écrivez : *palais* – J'adore le cassoulet de Toulouse ; écrivez : *cassoulet*. – Le train part du quai n° 6 ; écrivez : *quai*. – Je descends au prochain arrêt ; écrivez : *arrêt*. – Il boit du lait ; écrivez : *lait*. – Enfin un peu de paix ; écrivez : *paix*. – Les animaux de la forêt ; écrivez : *forêt*. – J'ai un billet de deux cents francs ; écrivez : *billet*. – J'ai peur du progrès ; écrivez : *progrès*. – Achète un gros poulet ; écrivez : *poulet*. – Je suis très bon en français ; écrivez toute la phrase. – Je joue au volley sur la plage ; écrivez : *volley*.

Leçon 16

À L'ÉCOUTE DE p. 144

Commandements de Samivel

« Oiseaux, marmottes, hermines, chamois, bouquetins,
Et tout ce petit peuple de poil et de plume
Ont désormais besoin de votre amitié pour survivre.
Déclarez la paix au animaux timides.
Ne les troublez pas dans leurs affaires
Afin que les printemps futurs réjouissent encore vos enfants. »

« Eaux libres : Hommes libres.
Ici commence le pays de la liberté.
La liberté de se bien conduire. »

« Voici l'espace. Voici l'air pur. Voici le silence.
Le royaume des aurores intactes et des bêtes naïves.
Tout ce qui vous manque dans les villes
Est ici réservé pour votre joie. »

« Récoltez de beaux souvenirs mais ne cueillez pas les fleurs.
N'arrachez surtout pas les plantes : il pousserait des pierres.
Il faut beaucoup de brins d'herbe pour tisser un homme. »

« Ravageur de forêts : mauvais citoyen.
Qui détruit le nid vide le ciel, rend la terre stérile.
Ennemi des bêtes : Ennemi de la vie : Ennemi de l'avenir. »

« Le Parc national c'est le grand jardin des Français.
Et c'est aussi votre héritage personnel.
Acceptez consciemment, de bon cœur, ses disciplines
Et gardez-le vous-même contre le vandalisme et l'ignorance. »

Samivel, revue *MAIF / La Vanoise*, juin 1987.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 143

exercice 8

Il a été élu à l'Académie française; écrivez : *Académie.* – Quel est le prix de cet appareil?; écrivez : *prix.* – J'ai passé une bonne après-midi; écrivez : *après-midi.* – J'ai mangé de bon appétit; écrivez : *appétit.* – Il travaille dans une compagnie d'assurances; écrivez : *compagnie.* – Il est allongé sur son lit; écrivez : *lit.* – Il a poussé un cri; écrivez : *cri.* – Elle a aussi donné son avis; écrivez : *aussi, avis.* – C'est ici que j'ai pris un demi; écrivez : *ici, demi.* – Je manque d'énergie; écrivez : *énergie.* – Il y a trop de bruit; écrivez : *bruit.* – Vous direz merci à votre mari; écrivez : *merci, mari.* – Voici une symphonie qu'il a écrite à la fin de sa vie; écrivez : *voici, symphonie, vie.*

Leçon 17

À L'ÉCOUTE DE p. 154

La voiture des autres

À peine les Français ont-ils trois sous qu'ils les engloutissent dans l'achat d'une voiture. On en voit qui s'endettent, qui se privent de tout. Et pour quoi faire? Pour déambuler le dimanche en files compactes. Pourtant, vous le savez aussi bien que moi : sans jeu de mots, c'est tuant! Mais comment les convaincre qu'ils profiteraient mieux de leur week-end en restant chez eux? [...]
Et cette manie stupide de la vitesse? Tenez, pas plus tard qu'hier, sur la route d'Orléans, nous marchions tranquillement, à 130... Vous connaissez ma voiture, c'est une routière. À 130, elle est tranquille comme Baptiste. Moi, il y a vingt ans que je conduis, je connais cette route comme ma poche. D'ailleurs, mes amis me le disent souvent : tu conduis sec, mais tu conduis bien. Et c'est vrai : je conduis bien.
Donc, nous roulions tranquillement. Tout à coup, qu'est-ce que je vois? Un petit morveux dans une décapotable qui veut me dépasser. Eh bien, mon cher, je lui ai donné une leçon à celui-là! J'ai un peu poussé, à peine, juste ce qu'il fallait pour le décourager. Vous l'auriez vu, il était vexé, oui vexé! C'est incroyable! Comme si c'était vexant de ne pas être le plus rapide!

Françoise Giroud, *l'Express* n° 801.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 151

exercice 2

Il joue dans la rue; écrivez : *rue.* – C'est une chanson connue; écrivez : *connue.* – Il y a du cassoulet au menu; écrivez : *menu.* – Il est professeur dans un institut privé; écrivez : *institut.* – Elle m'a fait un grand salut en me voyant; écrivez : *salut.* – Il habite dans une grande avenue; écrivez : *avenue.* – C'est un garçon tout à fait résolu; écrivez : *résolu.* – As-tu lu cette revue; écrivez : *tu, lu, revue.*

exercice 4

Il est *plus* grand que toi. J'en voudrais un peu *plus.*

Leçon 18

À L'ÉCOUTE DE p. 162

Vieille

Elles vont trottant, de boutique en boutique, en bavardant,
Elles n'ont jamais peur de perdre leur temps.
Devant l'église elles s'arrêtent sans entrer
Parce qu'elles n'ont plus rien à demander,
Elles sont émues par un chat, un bébé
Les vieilles dames à qui je veux ressembler.
Je ne sais pas comment elles font pour tricoter le temps,
Pour tricoter tous leurs anciens tourments.
Un jour ont-elles été jeunes et jolies,
Ont-elles espéré un pas dans la nuit,
Ouvert une lettre qui a tout détruit,
Ont-elles pleuré comme je pleure aujourd'hui?
Vieille, si déjà je pouvais être vieille
Pour qu'enfin ma douleur s'ensommeille,
Vieille, pour que le vent de la nuit balaye
Les soucis, les erreurs de la veille,
Vieille, c'est vers le soir que l'on s'émerveille,
Mais je n'en suis encore qu'à midi.
Elles vont trottant, de mémoire en méprise, en évoquant
Ce qu'elles ont vu, ce qu'elles croient être vrai,
À l'heure du thé, elles peuvent bien inventer,
Y'a plus personne pour le leur reprocher.
Est-ce que leurs mains un jour ont caressé
D'autres vivants que le chat dans l'entrée?
Je ne sais pas si elles portent un masque sur leurs secrets
Ou si elles ont vraiment tout oublié.
Il n'y a plus d'histoires à déchiffrer
Sur ces visages où tout s'est effacé.

Sur mon visage, que lira-t-on demain,
Peut-on garder l'amour sans le chagrin?
Vieille, si déjà je pouvais être vieille...

Paroles : Fr. Mallet-Joris,
M. Grisolia
Musique : M.-P. Belle.

GRAMMAIRE p. 159

exercice 4

Vous devriez acheter un appartement à Cannes.
Corinne, tu peux aller chez ton grand-père.
L'expérience des gens âgés devrait être mieux utilisée.
Voici un nouveau village-club pour les gens âgés.
Je voudrais aussi qu'un grand-père ait une tête de grand-père.
Je vous conseille un traitement rajeunissant.
Ne vous laissez pas vieillir!
Faites une activité physique pour rester en forme.
Corinne, je t'interdis d'aller chez ton grand-père!
Ayez des idées de jeune, mais une tête de grand-père.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 159

exercice 6

J'en ai pris beaucoup; écrivez : *beaucoup.* – Je vous présente mon époux; écrivez : *époux.* – Il ne me reste plus un sou; écrivez : *sou.* – Est-ce que ça se passe chez vous ou chez nous?; écrivez : *vous, nous.* – Elle a de beaux cheveux roux; écrivez : *roux.* – Ce garçon est un peu fou, mais il est très doux; écrivez : *fou, doux.* – Il a pris un coup derrière la tête; écrivez : *coup.* – Il a des cheveux dans le cou; écrivez : *cou.*

Leçon 19

À L'ÉCOUTE DE p. 170

(Il s'agit d'opinions sur les programmes de télévision.)

1. Quelles merveilleuses émissions sur l'histoire de la danse!
2. Assez de dessins animés où tout n'est que violence!
3. Nous voulons nous distraire; nous voulons des films comiques!
4. Bravo pour la qualité de «Musiques, musique».
5. Trop, c'est trop : on en a assez des pubs bruyantes, assourdissantes!
6. N'est-il pas indécent d'étaler une telle débauche de cadeaux qui sont attribués sans le moindre mérite?
7. Pourquoi ne pas programmer plus tôt les émissions dites culturelles?
8. Nous espérons revoir bientôt «Gym Tonic»!
9. Et pour nous les sourds? Rien n'est fait pour nous!
10. Un grand merci pour la splendide rétrospective Gabin!
11. Changements de programmes, dépassements d'horaires... quel manque de courtoisie!
12. Ne pouvez-vous pas interdire de fumer à la télévision?

GRAMMAIRE p. 167

exercice 3

1. «Tais-toi donc, je ne peux pas entendre la météo!» – 2. «Prenez vos livres à la page 147!» – 3. «C'était drôlement bien, ce qu'on a fait aujourd'hui!» – 4. «Un steack, mais avec des haricots à la place des frites.» – 5. «Non, monsieur, vous ne pouvez pas fumer ici.»

Leçon 20

À L'ÉCOUTE DE p. 182

Violoniste

– Mes parents étaient musiciens; et moi, à six ans, je jouais déjà du piano. C'est à neuf ans que j'ai commencé le violon, pas très tôt, mais pas trop tard non plus.
– Bien entendu; vous avez étudié au conservatoire?
– Oui, j'y suis entré à quatorze ans... À dix-huit ans j'en sortais avec le premier prix de musique de chambre et le deuxième prix de violon.
– Et le concours de l'Orchestre de Paris?
– Je ne l'ai pas passé tout de suite... J'ai d'abord essayé de me débrouiller tout seul : travail au cachet, tournées à l'étranger... Une période difficile... Je me suis marié et c'est alors que j'ai tenté le concours pour avoir une situation plus stable...
– Vous avez réussi et vous avez été nommé second violon...
– Oui; je suis resté second violon pendant deux ans. J'ai passé alors un autre concours pour devenir «chef d'attaque» des seconds violons.
– Chef d'attaque? Quel est son rôle?
– Le chef d'attaque, c'est l'intermédiaire entre le chef d'orchestre et le pupitre. Il recueille et transmet les informations, il peut servir de référence pour les coups d'archet...
– Quel est votre rythme de travail, à l'Orchestre de Paris?
– Cinq répétitions et deux concerts par semaine, auxquels s'ajoutent parfois des concerts le week-end et des tournées...
– Le répertoire?
– Oh! Il va de Mozart à nos jours; les programmes évoluent au fur et à mesure des «cycles» et des «anniversaires», comme le centenaire de Wagner par exemple.
– Pour vous, ce métier présente-t-il des inconvénients?
– On est anonyme, fondu dans la masse. Mais il a aussi des avantages : variété du travail avec de grands chefs et, parfois, de jeunes compositeurs.
– N'est-ce pas fatigant d'être violoniste?
– Il faut s'intégrer à l'ensemble, être à l'unisson... Ce qui est important c'est l'homogénéité du son : on ne joue pas seulement pour soi. Cela engendre tension nerveuse et fatigue musculaire. Les muscles de la nuque, du bras et des doigts

travaillent beaucoup... Ils doivent être entretenus constamment en bonne forme. Je ne m'arrête jamais de jouer, même en vacances!
- Ce métier, vous l'aimez?
- Oui, bien sûr; et d'abord c'est plus qu'un métier, c'est une passion...

D'après l'interview de Christian B.
par Janique Dominiak,
le Monde de l'Éducation, avril 1984.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 179

exercice 5

C'est un homme actif; écrivez : *actif.* - Il a mal à la tête, il prend de l'aspirine; écrivez : *aspirine.* - Je ne peux plus attendre; écrivez : *attendre.* - Cet appareil peut tout faire; écrivez : *appareil.* - J'en ai assez; écrivez : *assez.* - Il était au travail dans son atelier; écrivez : *atelier.* - Je voudrais apprendre le français; écrivez : *apprendre.* - Son assiette est pleine; écrivez : *assiette.* - Il n'a pas réussi à l'attrapper; écrivez : *attrapper.* - Elle a un bon appétit; écrivez : *appétit.* - Faites-vous partie de cette association? écrivez : *association.* - On doit me les apporter; écrivez : *apporter.* - Ses aptitudes sont excellentes; écrivez : *aptitudes.* - J'ai une assurance pour ma moto; écrivez : *assurance.*

Leçon 21

À L'ÉCOUTE DE p. 190

Interview de Jacques-Yves Cousteau

- *Êtes-vous un homme de science?*
- Je n'ai jamais prétendu l'être. J'avais deux vocations : la mer, et, depuis l'âge de treize ans, le cinéma. Je les ai réunies. Avec la science, je m'amuse, de la même façon que je joue du piano, peins, dessine. Vis-à-vis de la science, je suis comme un imprésario : une sorte de faire-valoir. Cela dit, si je peux diriger l'Institut océanographique de Monte-Carlo, c'est que je peux parler le langage des scientifiques, les comprendre, donc les diriger.
- *À l'époque où vous plongiez...*
- Je plonge toujours.
- *... où vous plongiez en mer Rouge, vous vous intéressiez particulièrement à la vie de l'homme sous l'eau. On parlait alors de maisons sous la mer. L'homme vivra-t-il et travaillera-t-il vraiment un jour sous la mer?*
- Sûrement pas. «Maisons sous la mer», c'est une expression de journaliste. On peut s'installer sous la mer, un mois ou deux, dans des établissements provisoires, pour effectuer une tâche déterminée : réparer un puits de pétrole, construire un pipeline et même faire de l'aquaculture à grande échelle! De là à s'y installer pour le plaisir... La lumière, le soleil y font cruellement défaut.
- *Comment sera votre prochain navire océanographique,* Calypso II?
- Je voudrais que ce soit un navire révolutionnaire. J'espère qu'on aura des moteurs à plasma, qu'à la place du pétrole on brûlera de l'eau de Javel... et que nous bénéficierons encore d'autres progrès. À commencer par notre turbovoile. Je voudrais que tout soit prêt dans quatre ou cinq ans, mais ça va coûter cher.
- *Vous cherchez des mécènes?*
- Non. Le sponsorship, ces superbes bateaux qui traversent l'Atlantique en faisant de la réclame pour des saucisses, je trouve ça déshonorant. Je n'ai pas le premier sou, mais je ne demanderai rien, non plus, au gouvernement.

Extrait de *l'Express*, 8-14 août 1986.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 187

exercice 5

Sa maison a été construite par un architecte; écrivez : *architecte.* - Devant, il a planté un arbre; écrivez : *arbre.* - Ça lui a coûté beaucoup d'argent; écrivez : *argent.* - C'est très bien arrangé; écrivez : *arrangé.* - Quand on arrive, on s'arrête pour regarder; écrivez : *arrive; arrête.* - On a écrit un article sur sa maison; écrivez : *article.*

exercice 6

Sa maison est bien aménagée; écrivez : *aménagée.* - J'ai vu un film qui s'appelle *l'Ami américain*; écrivez : *ami; américain.* - Il éprouve pour elle quelque chose comme de l'amitié ou de l'amour; écrivez : *amitié; amour.* - L'auteur de ce livre voudrait faire des exercices amusants; je lui conseille amicalement d'arrêter; écrivez : *amusants; amicalement.*

Leçon 22

À L'ÉCOUTE DE p. 198

Complainte du progrès (extrait)

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur
Aujourd'hui c'est plus pareil
Ça change, ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille
Ah... Gudule!... Viens m'embrasser
Et je te donnerai
Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pell'à gâteaux
Une tourniquette
Pour fair' la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux.

Boris Vian, *Texte de chansons*, Éd. de Minuit.
© Warner Chappell music France.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 195

exercice 6

Liberté, égalité, fraternité ; écrivez : *égalité.* – C'est une femme élégante ; écrivez : *élégante.* – Il est exactement trois heures ; écrivez : *exactement.* – Il a échangé ses timbres ; écrivez : *échangé.* – Veuillez accepter mes excuses ; écrivez : *excuses.* – C'est une grave erreur ; écrivez : *erreur.* – Il est tombé dans l'escalier ; écrivez : *escalier.* – Elle va à l'église ; écrivez : *église.* – Il a fait un énorme travail ; écrivez : *énorme.* – L'espace est plein de satellites ; écrivez : *espace.*

exercice 7

J'aime ce paysage ; écrivez : *aime.* – Avez-vous réussi vos exercices ? écrivez : *exercices.* – Elle parle l'espagnol ; écrivez : *espagnol.* – J'ai acheté un hebdomadaire ; écrivez : *hebdomadaire.* – J'ai mal à l'estomac ; écrivez : *estomac.* – C'est un bon exemple ; écrivez : *exemple.* – Il demande une explication ; écrivez : *explication.* – Il espère pouvoir venir ; écrivez : *espère.* – On manque d'air, ici ! ; écrivez : *air.*

Leçon 23

À L'ÉCOUTE DE p. 204

Je vous salue ma France

Je vous salue ma France arrachée aux fantômes
Ô rendue à la paix Vaisseau sauvé des eaux
Pays qui chante Orléans Beaugency Vendôme
Cloches cloches sonnez l'angélus des oiseaux

Je vous salue ma France aux yeux de tourterelle
Jamais trop mon tourment mon amour jamais trop
Ma France mon ancienne et nouvelle querelle
Sol semé de héros ciel plein de passereaux

Je vous salue ma France où les vents se calmèrent
Ma France de toujours que la géographie
Ouvre comme une paume aux souffles de la mer
Pour que l'oiseau du large y vienne et se confie

Je vous salue ma France où l'oiseau de passage
De Lille à Roncevaux de Brest au Mont-Cenis
Pour la première fois a fait l'apprentissage
De ce qu'il peut coûter d'abandonner un nid

Patrie également à la colombe ou l'aigle
De l'audace et du chant doublement habitée
Je vous salue ma France où les blés et les seigles
Mûrissent au soleil de la diversité

Je vous salue ma France où le peuple est habile
À ces travaux qui font les jours émerveillés
Et que l'on vient de loin saluer dans sa ville
Paris mon cœur trois ans vainement fusillé

Heureuse et forte enfin qui portez pour écharpe
Cet arc-en-ciel témoin qu'il ne tonnera plus
Liberté dont frémit le silence des harpes
Ma France d'au-delà le déluge salut

Louis Aragon, *le Musée Grévin* (poèmes), 1943,
Œuvres poétiques E.F.R./Messidor.

J'habite en France

Y en a qui disent que les Français
Vivent d'amour et de vin frais
Et que toutes les filles d'ici
Habitent au Casino de Paris
Y en a qui pensent que le champagne
Sort des gargouilles de Notre-Dame
Et qu'entre deux alka-seltzer
On se balade la culotte en l'air
À les entendre, on croirait bien
Qu'on est pinté tous les matins

Refrain :
Mais voilà, j'habite en France
Et la France, c'est pas du tout ce qu'on dit
Si les Français se plaignent parfois
C'est pas de la gueule de bois
C'est qu'en France, il y a Paris
Mais la France, c'est aussi un pays
Où y a quand même pas cinquante millions d'abrutis

Y en qui pensent que notre musique
Balance comme une bière de Munich
Que toutes nos danseuses ont la classe
Mais swinguent à côté de leurs godasses
Y en a qui disent qu'y a sûrement
Deux, trois cafés par habitant
Que nos rythmiques sont des fanfares
Nos succès des chansons à boire
À les entendre, on croirait bien
Qu'en France il y a pas de musiciens

(Refrain)

Y en qui pensent, et c'est certain
Que les Français se défendent bien
Toutes les femmes sont là pour le dire
On les fait mourir de plaisir
À les entendre, on croirait bien
Qu'y a que les Français qui font ça bien

Refrain :
C'est pourquoi, j'habite en France
Et la France, c'est beaucoup mieux que ce qu'on dit
Si elles rêvent d'habiter chez moi

C'est qu'il y a de quoi
C'est qu'en France, il y a Paris
Mais la France c'est aussi un pays
Où y a quand même pas cinquante millions d'abrutis

Paroles et musique, Michel Sardou.
© Éditions TREMA et société
Art Music France

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 203

exercice 7

1. Avec lui, ces choses-là sont simples. – 2. Chacun à sa place ! – 3. Il se prépare une omelette. – 4. Ce repas était délicieux. – 5. C'est assez bon. – 6. Donne-moi ça ! – 7. Chacun peut avoir ses opinions. – 8. Il ne s'intéresse qu'à ses propres problèmes. – 9. Il l'a mise dans sa poche. – 10. Il se croit très fort. – 11. Ce film m'a beaucoup plu. – 12. Voici Astérix et ses caractéristiques. – 13. Je me demande si c'est bon. – 14. Il prépare l'omelette à sa façon. – 15. Ça n'est pas trop sec ? – 16. Qu'y a-t-il dans ce sac ? – 17. Elle se trompe de porte. – 18. Avec lui, c'est simple. – 19. Regarde ces gens, là-bas. – 20. Il a fait ça facilement.

Leçon 24

À L'ÉCOUTE DE p. 213

La langue de chez nous

C'est une langue belle
Avec des mots superbes
Qui porte son histoire
À travers ses accents
Où l'on sent la musique
Et le parfum des herbes
Le fromage de chèvre
Et le pain de froment.
Et du Mont-Saint-Michel
Jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant parler
Les gens de ce pays
On dirait que le vent
S'est pris dans une harpe
Et qu'il en a gardé
Toutes les harmonies.
Dans cette langue belle
Couleur de Provence
Où la saveur des choses
Est déjà dans les mots
C'est d'abord en parlant
Que la fête commence
Et l'on boit des paroles
Aussi bien que de l'eau
Ses voix ressemblent au cours
Des fleuves et des rivières.
Elles répondent aux méandres
Au vent dans les roseaux
Parfois même aux torrents
Qui charrient du tonnerre
En polissant les pierres
Sur le bord des ruisseaux.
C'est une langue belle
À l'autre bout du monde
Une bulle de France
Au nord d'un continent
Sertie dans un étau
Et pourtant si féconde
Enfermée dans les glaces
Au sommet d'un volcan.
Elle a jeté des ponts
Par-dessus l'Atlantique
Elle a quitté son île
Pour un autre terroir
Et comme une hirondelle
Au printemps des musiques
Elle revient nous chanter
Ses peines et ses espoirs.
Nous dire que là-bas
Dans ce pays de neige
Elle a fait face aux vents
Qui soufflent de partout
Pour imposer ses mots
Jusque dans les collèges
Et qu'on y parle encore
La langue de chez nous.
C'est une langue belle
À qui sait la défendre
Elle offre les trésors
De richesse infinie
Les mots qui nous manquaient
Pour pouvoir nous comprendre
Et la force qu'il faut
Pour vivre en harmonie.
Et de l'île d'Orléans
Jusqu'à la Contrescarpe
En écoutant chanter
Les gens de ce pays
On dirait que le vent
S'est pris dans une harpe
Et qu'il a composé
Toute une symphonie.

Paroles et musique, Yves Duteil.
Avec l'aimable autorisation des éditions
de l'Écritoire.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 211

exercice 5

1. Leurs langues sont difficiles. – 2. Je *leur* ai appris un peu de français. – 3. *Leurs* pensées sont complexes. – 4. Est-ce qu'une langue sert *à* libérer ? – 5. La beauté du mot tient *à* cette incohérence. – 6. *A*-t-on vraiment compris cela ? – 7. C'est en Asie que l'évidence m'*a* saisi. – 8. Il consacre des heures *à* l'étude. – 9. Elle *a* le coup de foudre. – 10. Le français est adapté *à* l'expression des nuances. – 11. C'est *leur* réponse à ma question. – 12. *Leur* langue, c'est la langue du client. – 13. Il n'y aurait pas de risques *à* changer l'orthographe. – 14. Il *a* consacré du temps aux exercices. – 15. Les Français ? Nous parlons *leur* langue. – 16. Ils *leur* ont posé la question.

Leçon 25

À L'ÉCOUTE DE p. 226

Contre le racisme

Contre le racisme, aujourd'hui en France, on retrouve Arabes et juifs côte à côte. C'est à la fois nouveau et normal disent Marek Halter et Tahar Ben Jelloun, deux écrivains, l'un juif, l'autre arabe.

Tahar Ben Jelloun. – La France raciste ? Je ne pense pas qu'on puisse dire un jour : tel pays est raciste. Même quand je parle d'Afrique du Sud, je parle de la politique d'apartheid. Il y a une minorité raciste, agissante, et qui est toujours la même, celle qui était antisémite à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. La France a toujours traîné derrière elle cette pensée raciste qu'on retrouve dans toutes les couches sociales. Elle est minoritaire, mais le mal est majoritaire. À chaque période, on rejette des groupes différents, mais le racisme n'est pas sélectif. On ne peut pas être anti-juif et aimer les Arabes. On ne peut pas être anti-noir et aimer les juifs, ce n'est pas vrai. Être raciste, c'est une façon de se poser vis-à-vis de ce qui n'est pas soi. [...]

Marek Halter. – Je crois que chacun de nous est raciste. Nous avons tous peur, naturellement, de ce qui est différent. On se méfie des odeurs de cuisine qu'on ne connaît pas, d'une langue qu'on ne comprend pas. Nos ancêtres l'ont si bien compris qu'ils ont avancé de grandes idées éthiques pour empêcher ce naturel de se manifester. La civilisation a consisté à créer des barrières. Ainsi, on a ordonné *« aime ton prochain comme toi-même »*, parce que, précisément on n'aime pas *« naturellement »* son prochain. *« Accepte l'étranger »*... n'est pas naturel non plus. Si dans certains pays, à un moment donné, un groupe au pouvoir ou un groupe qui a accès aux médias lève ces interdits, le mal commence. [...]

Libération, samedi 15-dimanche 16 juin 1985.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 223

exercice 6

1. François Mitterrand était à la Sorbonne, *où* il a prononcé un discours. – 2. Distinguez-vous le bleu du jaune *ou* du rouge ? – 3. La France *où* nous vivons n'est pas pluriculturelle. – 4. Je suis heureux *où* je vis. – 5. Trouvez-vous normal *ou* anormal que les immigrés votent ? – 6. On vote en général à l'endroit *où* on vit. – 7. Sommes-nous gaulois, romains *ou* germains ? – 8. Je tourne à droite *ou* je tourne à gauche ? – 9. Couscous *ou* pizza ? Qu'est-ce que tu préfères ? – 10. Le rock est une musique *où* les jeunes immigrés retrouvent leur identité. – 11. De quoi souffrent-ils le plus ? Des conditions de travail *ou* des conditions de logement ?

exercice 7

1. Nous sommes tous un peu gaulois, un peu romains, un peu germains et *même* un peu arabes ! – 2. Les travailleurs étrangers ont-ils *les mêmes* problèmes que nous ? Non, ce ne sont pas tout à fait les *mêmes !* – 3. Nous sommes tous racistes, *même* ceux qui ne le croient pas ! Les immigrés eux-*mêmes* le sont aussi – 4. Le Président est à la Sorbonne ? Oui, ici-*même*. De *même* que le Premier ministre.

Leçon 26

À L'ÉCOUTE DE p. 234

Êtes-vous européen?

Ce test va vous le dire.
- Première question : En quelle année a été signé le traité de Rome?
- Deuxième question : Le florin est la monnaie de quel pays?
- Troisième question : À quelle date a été fixée l'unification des marchés?
- Quatrième question : Quels sont les deux derniers pays à être entrés dans la Communauté?
- Cinquième question : À combien d'habitants s'élève la population de l'Europe des Douze?
- Sixième question : Où est le siège du Conseil de l'Europe?
- Septième question : Qu'appelle-t-on l'Europe bleue?
- Huitième question : Qu'est-ce que l'ECU?

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 231

exercice 6

1. *Tout* étudiant pourra demander une bourse. – 2. Elle est *toute* contente d'entendre l'hymne européen. – 3. Le drapeau européen est *tout* étoilé. – 4. On pourra transporter *tout* véhicule normal. – 5. Elle est *tout* étonnée qu'il existe un drapeau européen. – 6. *Tous* les voyageurs devront prendre le train. – 7. Pourra-t-on mettre *tous* les camions ? – 8. Le programme Erasmus intéresse l'Europe *tout* entière. – 9. Elle est *toute* surprise qu'il existe un passeport européen. – 10. Les tunnels sont reliés *tous* les 375 mètres. – 11. Je suis *tout* surpris qu'il existe un drapeau européen. – 12. C'est une idée *tout* européenne.

Leçon 27

À L'ÉCOUTE DE p. 242

La cité européenne

[...] Je crois à la nécessité de défaire nos États-Nations. Ou plutôt, de les dépasser, de démystifier leur sacré, de percer leurs frontières comme des écumoires, de narguer ces frontières sur terre, sous terre et dans les airs, et de ne pas perdre une occasion de faire voir à quel point elles sont absurdes. Elles sont encore efficaces, il est vrai, pour gêner ce qu'il faudrait aider : les échanges culturels, les mouvements de personnes, la concertation rationnelle des productions industrielles et agricoles. Mais elles ne servent absolument à rien pour arrêter ce qui devrait l'être : les tempêtes et les épidémies, la pollution de l'air et des fleuves, les attaques aériennes, les ondes de la propagande et les grandes contagions dites idéologiques. Elles empêchent de bien traiter ces problèmes. [...]
Si l'on me dit maintenant que c'est une utopie que de vouloir dépasser l'État-Nation, je réponds que c'est au contraire la grande tâche politique de notre temps. Précisons : des vingt ans qui viennent. Car à ce prix seulement nous ferons l'Europe, et nous la ferons pour toute l'humanité, nous lui devons cela! Une Europe qui ne sera pas nécessairement la plus puissante ou la plus riche, mais bien ce coin de la planète indispensable au Monde de demain, et où les hommes pourront trouver non pas le plus de bonheur, peut-être, mais le plus de saveur, le plus de sens à la vie.

D. de Rougemont, *l'Un et le Divers,* Neuchâtel, La Baconnière.

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 239

exercice 6

1. *Quelque* chose me dérange. – 2. Il faut leur trouver *quelque* excuse. – 3. *Quelle que* soit l'heure, il n'a jamais envie de dormir. – 4. *Quelles que* soient les atteintes aux droits de l'homme, il faut les combattre. – 5. *Quelles que* soient les questions, il faut y répondre. – 6. *Quelques* villages n'ont plus d'écoles. – 7. On trouve de grandes richesses dans *quelques* pays seulement. – 8. *Quels que* soient les déchets, il faut les faire disparaître. – 9. Il faut bien aller *quelque* part. – 10. *Quelques* questions restent sans réponse. – 11. *Quels que* soient les pays, les villes se développent. – 12. *Quel que* soit le temps, il sort. – 13. *Quelle que* soit la population, les villes ont leurs problèmes. – 14. *Quel que* soit le film, il va au cinéma. – 15. Je l'ai vu arriver avec *quelque* inquiétude.

Leçon 28

À L'ÉCOUTE DE p. 250

Ronde de la paix universelle

« Si toutes les filles du monde voulaient s' donner la main, tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.

Si tous les gars du monde voulaient bien êtr' marins, ils f'raient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.

Alors on pourrait faire une ronde autour du monde, si tous les gars du monde voulaient s' donner la main. » [...]

« Vite, entrez dans la danse,

vite, et vous oublierez, demain soir ou tantôt, la guerre, la guerre, la guerre aux sept marteaux,

la guerre où s'affrontaient les péchés capitaux. À bas! rifles, canons, traités sous le couteau!

Vite! il ne sera plus au monde qu'une ronde (je ne dis pas plusieurs) très exactement ronde. »

Et ce viendra, mon Dieu, par un beau jour d'été. Paix sur la terre aux gens de bonne volonté!

Nous ferons la ronde autour du rivage, tout autour du monde autour de la plage,

nous serons mille, nous serons cent, nous serons cent mille, nous serons tant!

Puisqu'il faut s'aimer, puisque c'est l'usage, nous ferons la ronde autour du rivage

et nous passerons sous de verts lauriers et nous glisserons sous des oliviers.

Nous redoublerons le pas de la ronde, au Nord, tout là-haut, où il fait si froid,

de peur que nos cœurs ne gèlent, puis ne fondent, que notre chapeau n' s'envole au noroît.

Et nous tournerons la Chine au Chinois. Nous les entraînerons aussi dans la ronde.

Que de nattes au vent, Méditerranée! Ta flaque d'azur les mire étonnée.

Et toi, vieille Asie, et moi, vieille Europe, nous mènerons la ronde en Bretagne, de c' pas.

Alors nous ferons la nique à l'Amérique, au bout du vieux monde, au bout de son nez!

Que dis-je?... elle viendra, mains tendues, la jeunette[1], en criant sous ses voiles d'or : « La Paix est faite. »

Elle viendra, mon Dieu, par un beau soir d'été. – Paix sur la mer aux gens de bonne volonté!

Paul Fort, *Ballades françaises*, Flammarion.

1. Dame USA

GRAMMAIRE p. 246

exercice 3

1. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas de pratiquer une religion ? – 2. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas de partir en vacances l'été ? – 3. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas d'avoir son bac ? – 4. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas d'être engagé dans un mouvement humanitaire ? – 5. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas de regarder la télévision ? – 6. Et pourquoi le bonheur, ce ne serait pas de gagner beaucoup d'argent ?

POUR ÉCRIRE SANS FAUTE p. 247

exercice 6

Allez au musée Picasso, vous y verrez de nombreux *chefs-d'œuvre.*
Les A-320, est-ce que ce sont des *turbo-réacteurs*,
J'ai trouvé dans cette boutique de tissus de très beaux *prince de galles.*
Moi, je préfère les voitures qui ont des *boîtes de vitesses* automatiques.
Les vieux films ? On les revoit dans les *ciné-clubs.*
C'est à croire que les enfants naissent aujourd'hui avec des *patins à roulettes !*
J'ai de nombreux amis et parmi eux beaucoup *d'Extrême-Orientaux.*

Table des matières

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
Mise en route pp. 4-5-6					
p. 7 **1** **La Famille ? oui mais...**	pp. 8-9 Le couple et la famille	pp. 10-11 • La phrase simple • Les mots de liaison entre noms ou phrases simples • Le mot «que» Pour écrire sans faute Les signes de ponctuations	pp. 12-13-14 Nous les célibataires	p. 14 • exploitation p. 134 • transcription	p. 12 *Heureux célibataire* «Tous les choix... ... charmantes jeunes femmes.» *D'après André Bercoff.*
p. 15 **2** **Jeunesse : Âge heureux ?**	pp. 16-17 Qu'elle éducation ?	pp. 18-19 • L'impératif • Le subjonctif présent Pour écrire sans faute Le «e» muet	pp. 20-21-22 Inquiète adolescence...	p. 21 • exploitation p. 134 • transcription	p. 16 *Les conseils de mon père* «Marche deux heures... ... et un mauvais maître.» *A. Dumas fils*
p. 23 **3** **Dis-moi ce que tu manges...**	pp. 24-25 Tradition et qualité	pp. 26-27 • Le genre et le nombre dans le groupe du nom • Les déterminants • Les pronoms possessifs et démonstratifs Pour écrire sans faute Les consonnes muettes	pp. 28-29-30 À vie nouvelle, nouvelle cuisine	p. 30 • exploitation p. 135 • transcription	p. 24 *Bon comme du pain* «Je suis un artisans... ... et maigrir les gros.» *Max Poilâne*
p. 31 **4** **Que choisir ?**	pp. 32-33 Pour ou contre la pub ?	pp. 34-35 • Les pronoms personnels • Le conditionnel présent Pour écrire sans faute Le son [j]	pp. 36-37-38 Publicité et consommation	p. 38 • exploitation p. 135 • transcription	p. 36 *Que choisir ?* «Un exemple : ... ... de moins bonne qualité.» *D'après P. Viansson-Ponté*
p. 39 **5** **Mode ou modes ?**	pp. 40-41 À chacun son apparence	pp. 42-43 • Le passé simple • Le, en, y pronoms Pour écrire sans faute Le son [z] : x, z ou s ?	pp. 44-45-46 Les caprices de la mode	p. 46 • exploitation p. 135 • transcription	p. 40 *Des goûts et des couleurs* «Pauline alla s'acheter... ... harmoniser les teintes.» *Suzanne Prou*

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
Halte ! révision pp. 47-48-49-50					
p. 51 **6** **Élèves, parents et profs**	pp. 52-53 Apprendre	pp. 54-55 • L'infinitif, le participe, le gérondif • L'expression de la simultanéité Pour écrire sans faute Les mots en [te]	pp. 56-57-58 À l'école et à la maison	p. 58 • exploitation p. 135 • transcription	p. 57 *Le bon prof* « Il doit d'abord... ... donc efficace. » *Lettre de l'éducation*
p. 59 **7** **Voyages, voyages...**	pp. 60-61 Partir, c'est changer un peu...	pp. 62-63 • Les pronoms relatifs • L'accord du participe passé avec avoir Pour écrire sans faute Les mots en [je]	pp. 64-65-66 Touriste : Quelle vie !	p. 661 • exploitation p. 136 • transcription	p. 66 *Une histoire de touriste* « Ils m'ont demandé... ... leur voiture dans l'eau. » *Michel Le Bris*
p. 67 **8** **Paris-images**	pp. 68-69 Paris-atmosphère	pp. 70-71 • Les propositions • La place des pronoms personnels • Le subjonctif passé Pour écrire sans faute Les mots en [sjõ]	pp. 72-73-74 Paris - (r)évolution	p. 74 • exploitation p. 136 • transcription	Mon Paris n'a rien... ... tes champs de courses ! » *D'après Jean-Baptiste Roberto*
p. 75 **9** **Un petit air de musique**	pp. 76-77 La voilà qui revient la chansonnette...	pp. 78-79 • Le futur antérieur • Le conditionnel passé • La préposition « à » (« à » et « en ») • Les prépositions « en » et « dans » Pour écrire sans faute Les mots en [jõ]	pp. 80-81-82 Auteurs et interprètes	p. 82 • exploitation p. 137 • transcription	p. 81 *Comment naît une chanson* « Mes peines, mes joies... .. chanté les miennes ? » *D'après Charles Trénet*
p. 83 **10** **Têtes d'affiche**	pp. 84-85 Cinéma en crise ?	pp. 86-87 • L'antériorité au passé • L'accord du participe passé avec « être » Pour écrire sans faute Noms et adverbes en [mã] et [amã]	pp. 88-89-90 La magie du théâtre	p. 89 • exploitation p. 137 • transcription	p. 89 *Théâtre et vérité* « Réfléchissez un moment... ... à les reconnaître. » *Denis Diderot*

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
Halte ! révision pp. 91-92-93-94					
p. 95 **11** **La ruée vers l'art**	pp. 96-97 Musées en tous genres	pp. 98-99 • La forme passive • La phrase passive • La forme pronominale Pour écrire sans faute Mots en [yr]	pp. 100-101-102 Richesses du patrimoine	p. 101 • exploitation p. 137 • transcription	p. 102 *Restaurer l'ancien ?* « La question... ... erreurs de style. » *L'Express*
p. 103 **12** **Bien dans sa peau...**	pp. 104-105 Noblesse du sport	pp. 106-107 • Les formes verbales littéraires • Les compléments d'objets et compléments circonstanciels Pour écrire sans faute Mots en [war]	pp. 108-109-110 En forme !	p. 110 • exploitation p. 138 • transcription	p. 104 *La règle du jeu* « Pendant une heure et demie... ... je n'ai rien dit. » *Henri de Montherlant*
p. 111 **13** **Femmes aujourd'hui**	pp. 112-113 Femmes aux commandes	pp. 114-115 • L'accord du participe passé des verbes pronominaux • Les adjectifs et les pronoms indéfinis Pour écrire sans faute Infinitif ou participe passé ?	pp. 116-117-118 mais... femmes quand même !	p. 117 • exploitation p. 138 • transcription	p. 112 *Le travail féminin* « Le fait que les femmes... ... de leurs enfants. » *Le Monde de l'Éducation*
p. 119 **14** **Quand on a la santé ?**	pp. 120-121 Médecins et malade	pp. 122-123 • tout • même • si Pour écrire sans faute Noms masculins en [e]	pp. 124-125-126 Médecine et société	p. 126 • exploitation p. 138 • transcription	p. 125 *Ça va mieux* « Je me sentais si bien... ... que j'aie jamais goûté. » *Georges Simenon*
Halte ! révision pp. 127-128-129					
p. 131 **15** **Des millions d'amis**	pp. 132-133 Protégeons-les !	pp. 134-135 • Les groupes de mots dans la phrase : la phrase complexe • Concordance des temps à l'indicatif Pour écrire sans faute Noms, adjectifs et adverbes finissant en [ɛ]	pp. 136-137-138 Ils nous aiment	p. 137 • exploitation p. 280 • transcription	p. 133 *Une rencontre* « Rien, vraiment, ne pouvait... ... de nouvelles caresses. » *Jean Charcot*

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
p. 139 **16** **Soyez nature**	pp. 140-141 L'homme et la nature	pp. 142-143 • Mots interrogatifs : rappel • L'interrogation directe et l'interrogation indirecte • Interrogation indirecte : concordance des temps Pour écrire sans faute Mots finissant par [i]	pp. 144-145-146 Écologie et environnement	p. 144 • exploitation p. 280 • transcription	p. 141 *Protégeons la nature* «Il faut avant tout... ... parce qu'elle est belle.» *Jean Dorst*
p. 147 **17** **Au volant : passion ou raison ?**	pp. 148-149 La vitesse, c'est dépassé ?	pp. 150-151 • Discours direct et discours indirect (ou rapporté) • Les pronoms personnels sujets dans le discours indirect • La concordance des temps dans le discours indirect Pour écrire sans faute Mots finissant en [y]	pp. 152-153-154 Automobile et liberté	p. 154 • exploitation p. 281 • transcription	p. 152 *La complainte de l'automobiliste* «Il est vrai que... ... réparer nos voitures.» *Brice Lalonde*
p. 155 **18** **Le temps retrouvé**	pp. 156-157 Éloge de l'âge	pp. 158-159 • Les verbes impersonnels • Il - Ce : pronoms neutres • Construction du discours indirect Pour écrire sans faute Mots finissant en [u]	pp. 160-161-162 Vieillir sans devenir vieux	p. 162 • exploitation p. 281 • transcription	p. 160 *Du bon usage du temps* «Le temps a des caprices... ... celui que nous avons connu.» *Antoine Adam*
p. 163 **19** **Radio, télé : toujours plus !**	pp. 164-165 Qu'en faisons-nous, qu'en ferons-nous ?	pp. 166-167 • Les adverbes : synthèse • Les subordonnées conjonctives : synthèse des fonctions • Le discours indirect : synthèse Pour écrire sans faute Mots commençant par [ɛ̃], [ɑ̃]	pp. 168-169-170 Les nouveaux envahisseurs	p. 170 • exploitation p. 282 • transcription	p. 165 *Les dangers de l'audiovisuel* «On regarde la télévision... ... à rêver sur les textes.» *R. Gouze*
Halte ! révision pp. 171-172-173-174					

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
p. 175 **20** **Je « bosse » donc je suis**	pp. 176-177 Gagner sa vie	pp. 178-179 • Discours indirect et nominalisation • Nominalisation à partir du verbe • Nominalisation à partir de l'adjectif Pour écrire sans faute Mots commençant par ac-, ap-, at-, as-	pp. 180-181-182 On n'est pas aux pièces !	p. 182 • exploitation p. 282 • transcription	p. 176 *Un bon coiffeur* « Il doit savoir dialoguer... ... indispensables à l'exercice du métier. » *Le Monde de l'Éducation*
p. 183 **21** **L'aventure pour l'aventure**	pp. 184-185 Sans danger ?	pp. 186-187 • Déterminants de quantité • La comparaison : rappel • Les subordonnées de comparaison • Autres procédés de comparaison Pour écrire sans faute Mots commençant par ar-, an- [an], am- [am]	pp. 188-189-190 Sans argent ?	p. 190 • exploitation p. 283 • transcription	p. 184 *Vous avez dit « aventure » ?* « S'il n'y a pas danger... ... des sociétés mortes. » *Olivier de Kersauson*
p. 191 **22** **On n'arrête pas le progrès**	pp. 192-193 La « domotique », vous connaissez ?	pp. 194-195 • L'expression de la date • L'expression de la durée Pour écrire sans faute Mots commençant par [ɛ], [e]	pp. 196-197-198 Où va-t-on si vite ?	p. 198 • exploitation p. 283 • transcription	p. 198 *Monde d'hier, monde d'aujourd'hui* « Tout a changé si vite... ... leur patrie. » *Antoine de Saint-Exupéry*
p. 199 **23** **Particularités hexagonales**	pp. 200-201 Nous, les Français	pp. 202-203 • La notion de condition • Le complément circonstanciel de condition • Les subordonnées de condition avec si • Autres subordonnées de condition Pour écrire sans faute Des mots qui ont une prononciation semblable, avec une orthographe différente : [s], [sa], [sɛ], [se]	pp. 204-205-206 Vous, les Français	p. 204 • exploitation p. 284 • transcription	p. 200 *L'unité dans la diversité* « Si la terre de France... ... très dissemblables. » *Paul Valéry*

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
p. 207 **24** **Le français, langue vivante**	pp. 208-209 Attention, danger !	pp. 210-211 • Notions de cause et de conséquence • Le complément circonstanciel de cause • Le complément circonstanciel de conséquence • Subordonnées de cause • Subordonnées de conséquence Pour écrire sans faute Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment : [a], [loeʀ]	pp. 212-213-214 L'entente francophone	p. 213 • exploitation p. 285 • transcription	p. 209 *La bonne santé d'une langue* « Le vrai danger... ... communication ... on aura... plus évolué. » Et « Une langue en bonne santé... ... modèles d'égal prestige. » *A. Fantapié*
Halte ! révision pp. 215-216-217-218					
p. 219 **25** **Cosmopolis**	pp. 220-221 Une richesse et une chance	pp. 222-223 • Notions de but et de conséquence • Le complément circonstanciel de but • Subordonnées relatives de but • Subordonnées conjonctives de but • Moyens lexicaux d'expression du but Pour écrire sans faute Des mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment : [u], [mɛm]	pp. 224-225-226 Stop racisme !	p. 226 • exploitation p. 285 • transcription	p. 225 *Mariages mixtes* « Tourisme, migrations... ... un certain universalisme. » *Edwige Rude-Antoine*
p. 227 **26** **Bonjour l'Europe !**	pp. 228-229 Nouvelles dimensions	pp. 230-231 • Notions d'opposition et de concession • Le complément circonstanciel d'opposition • Subordonnées d'opposition • Autres façons d'exprimer l'opposition Pour écrire sans faute Le mot *tout*	pp. 232-233-234 Toujours plus proches...	p. 234 • exploitation p. 286 • transcription	p. 228 *L'Europe des étudiants* « Une idée neuve, encore... ... d'autres nations. » *L'Express*

Leçon	Démarrage	Grammaire	Instantanés	À l'écoute de	Dictée
p. 235 **27** **Un monde en crise**	pp. 236-237 Une image brouillée	pp. 238-239 • L'interrogation : rappel • La négation : négation totale, négation partielle • Négation et coordination • Moyens lexicaux d'expression de la négation Pour écrire sans faute Quelque(s), quel (quelle, quels, quelles), que ?	pp. 240-241-242 Avoir trente ans en l'an 2000	p. 242 • exploitation p. 286 • transcription	p. 236 *Triste vieillesse* « Le xxe siècle... ... davantage pour nous. » *A. Besançon*
p. 243 **28** **Terre des hommes**	pp. 244-245 Égaux en droits	pp. 246-247 • Différentes façons de dire oui ou non • Les phrases inachevées • L'intonation expressive • Les niveaux de langue Pour écrire sans faute Noms composés	pp. 248-249-250 Le bonheur n'attend pas	p. 250 • exploitation p. 287 • transcription	p. 250 *Savoir être heureux* « Ce qui les rend malheureux... ... qu'elle offre. » *René Barjavel*
Halte ! révision pp. 251-252-253-254					
Tableaux des conjugaisons pp. 255 à 267					
Index des notions grammaticales pp. 268-269					
Index lexical pp. 270 à 274					
Transcriptions des textes enregistrés pp. 275 à 287					

Couverture : Graphir
Conception : tout pour plaire
Maquette : Katherine Roussel
Dessins : Valérie Le Roux
Documentation : Nane Dujour

TABLE DES ILLUSTRATIONS

P. 7 : © Wolinski (Le Nouvel Observateur - 21.7.87). ■ P. 8 : « Les Frustrés » © Claire Brétécher. ■ © P. 9 : © Famille, H. Donnezan/Rapho. ■ P. 12 : © Salon Célibataires, Toussaint/Gamma. ■ P. 13 : homme cuisinant, Gunther/ Explorer ; Salon Célibataires, Toussaint/Gamma. ■ P. 14 : dessins graphiques (Le Point - 8.2.88). ■ P. 15 : « Jeanine », par Reiser, © Reiser et éd. Albin Michel. ■ P. 16 : jeune adolescent, Valérie Winckler-Rapho ; enfant, D. C. Muller/Explorer. ■ P. 17 : adolescents, J. Niepce/Rapho ; la vaisselle, J. M. Charles/Rapho ; le repas, E. Berne/Fotogram ; mère et fille, J. E. Pasquier/Rapho. ■ P. 20 : Kerleroux (Le Monde de l'Éducation - avril 84) ; Modigliani, « Le jeune apprenti », Orangerie/Bulloz. ■ P. 21 : Jeune femme, M. Moinard/Explorer. ■ P. 23 : Ymer, Roger-Viollet. ■ P. 24 : confitures, Niepce/Rapho. ■ P. 25 : boulanger, Ph. Delarbre/Explorer ; pains, Giraud/Rapho. ■ P. 28 : brasserie Lipp, A. Woef/Explorer. ■ P. 29 : Free time, musée de la Publicité ; pâtapouf, Findus ; Femme avec hamburger, Delpit/Fotogram. ■ P. 30 : cartes petit-déjeuner, Hôtel Mercure ; Hagar Dunor © K.F.S./R.M.P. ■ © P. 31 : D. Paris/Regiex publicité (D.R.). ■ P. 32 : © Polaïd. ■ P. 33 : © R.A.T.P. ■ P. 35 : dessin, Valérie Le Roux. ■ P. 36 : musée de la Publicité, ■ P. 37 : Tour Eiffel - Citroën ; Tour Eiffel - Camembert, J. L. Charmet/Explorer archives ; Tour Eiffel - athena, musée de la Publicité ; Tour Eiffel - Au bon Marché, Kharbine - Tapabor. ■ P. 40 : collection Christian Lacroix, P. Vauthey/Sygma. ■ P. 41 : en haut, teenagers, L. Birmingham/Gamma ; en bas, adolescents, A. M. Berger/Petit Format. ■ P. 45 : danse Niger, Guy Phillipart de Foy/Explorer ; danse Turquie, N. Thibaut/Explorer ; Touaregs, A. Périer/Explorer ; collection Ricci, P. Vauthey/Sygma ; collection Christian Lacroix, P. Vauthey/Sygma ; danse martinique, P. Tetre/explorer. ■ P. 47 : © Wolinski (Le Nouvel Observateur - 20.11.87). ■ P. 52 : enfant lisant, Steinlein/Petit Format ; bibliothèque, château d'Arley, A. Le Toquin/Explorer. ■ P. 53 : Dessin Littérature © Roger Tweedt. ■ P. 56 : en haut, Bonedon/ Explorer ; en bas, Pascal/Explorer. ■ P. 57 : classe, Demester/Petit Format. ■ P. 58 : Granjabiel, D.R. ■ P. 60 : Roissy, PLB/Diaf ; intérieur Roissy, G. Uzan/ Gamma. ■ P. 61 : Guide du Routard (Guides Bleus) ; Roissy, Villeneuve/Rapho. ■ P. 64 : agence voyages, Le Bot/Diaf ; Cannes, Langeland/Diaf. ■ P. 65 : B.D. © CALUI. ■ P. 67 : plan de Paris, Hachette. ■ P. 68 : photo pleine page, Paris V.A. Gruyaert/Magnum ; Champs Élysées, Pasquier/Rapho. ■ P. 69 : bar des BOF, Doisneau/Rapho ; la Seine, HCB/Magnum ; marché d'Aligre, J. P. Couderc/Rapho ; Saint-Germain, animation nuit, If/Explorer ; Buttes-Chaumont, Jalain/Explorer. ■ P. 72 : parc de La Villette, F.X. Bouchard/agence Bernard Tschumi. ■ P. 73 : maquette pyramide, Wolf/Explorer ; Opéra-Bastille, Wolf/Explorer. ■ P. 74 : arche Défense, B. Derenne/Gamma. ■ P. 75 : Musicora, O.I.P. ■ P. 76 : Top 50/Télé 7 jours. ■ P. 77 : Y. Montand, A. Veldman/Kipa. ■ P. 80 : Opéra de Paris, Nacivet/Explorer ; B. Hendricks, A. Denise/Kipa. ■ P. 81 : Ch. Trenet, G. Schachmes/Sygma ; « L'Or du Rhin », Rubinel/Enguerrand ; Rita Mitsouko, C. Demarthon/ Kipa. ■ P. 82 : leçon de musique, F. Jalain/Explorer ; Renaud, Tony Frank/Sygma ; Diane Dufresne, G. Schachmes/Sygma. ■ P. 83 : G. Depardieu, Ciné Reflet ; C. Deneuve, Lapeyronnie/Gamma ; J. P. Belmondo, ciné Reflet ; Ch. Lambert, Gorman Liaison/Gamma ; I. Adjani, Coll. Cahiers du Cinéma. ■ P. 84 : file d'attente, A. Roux/Explorer ; – Trois hommes et un couffin », Kipa. ■ P. 85 : « Trois hommes et un bébé », Globe/Interpress. ■ P. 89 : « Le Soulier de Satin », Avignon, M. Enguerrand ; comédie Française, A. Noguès/Sygma ; Théâtre des Amandiers, M. Enguerrand. ■ P. 95 : colonnes de Buren, J. Guichard/Sygma. ■ P. 96 : musée des Arts africains et océaniens, J. M. Lerat/agence Hoa-Qui ; musée Rodin, F. Jalin/Explorer. ■ P. 97 : station Cluny-La-Sorbonne... ■ P. 100-101 : intérieur du musée d'Orsay, Giraudin ; p. 100 : restauration de l'Arc de Triomphe. ■ P. 101 : Picasso, « Autoportrait », musée Picasso, Giraudin. © S.P.A.D.E.M. - © Maya. ■ P. 102 : château de Pierrefonds, aquarelle, Requet-Phototèque Hachette ; Pierrefonds, maquette du château vue de l'est, archives Photo Paris - S.P.A.D.E.M. ■ P. 103 : © Sempé, « Sauve qui peut ! » Éditions Denoël-Sempé, 1964. ■ P. 104 : match France-Belgique 84, Y. Guichaoua/DPPI. ■ P. 105 : Planche à voile, S. Foulon/DPPI ; alpiniste, P. Touraine/DPPI. ■ P. 108 : évolutions aquatiques, S. Mercoli/Explorer ; pétanque, L. Y. Loirat/Explorer. ■ P. 109 : gymnastique, Bruce Herman/Explorer ; parcours du cœur, F. Jalain/Explorer. ■ P. 110 : pictogrammes. ■ P. 111 : © Plantu. ■ P. 112 : avocate, J. Niepce/Rapho. ■ P. 113 : pilote du CESSNA, pour surveillance de forêts, Mura/Serrican. ■ P. 116 : Jeannie Longo chez elle, G. Schachmes/Sygma. ■ P. 117 : Jeannie Longo, cycliste, Bruno Bade/DPPI. ■ P. 118 : deux femmes soldats, A. Brucelle/Sygma. ■ P. 119 : caducée, Froben/Roger-viollet. ■ P. 120 : Chirurgie, clinique Vintimille, R. Rozencwajc/DIAF. ■ P. 121 : enfant dans son lit d'hôpital, B. Régent/DIAF. ■ P. 124 : pharmacie parisienne, B. Annebicque/Sygma ; phytothérapie, transformation des plantes en produits pharmaceutiques, A. Brucelle/Sygma. ■ P. 125 : affiche du comité français d'éducation pour la santé, Sygma. ■ P. 126 : « Le malade imaginaire », D. Lefranc/Kipa. ■ P. 131 : dessin, André Barbe (D.R.). ■ P. 132 : en haut, Jacana ; dauphin, F. Gothier/Jacana. ■ P. 133 : phoque, Varin-Visage/Jacana. ■ P. 136 : chats, dessins de Siné ; petite fille, J. Ber/Photogram ; homme sur un banc, P. Turnley/Rapho ; traîneau, Ph. Charliat/Rapho. ■ P. 139 : dessin de Piem, © A.P.E.I. ■ P. 140 : grafitti, Guzan/Gamma ; forêt dévastée, G. Morel/Gamma. ■ P. 141 : nuage toxique, Alain Le Bot/Gamma. ■ P. 144 : terres cultivées, J. Guilloreau/Fotogram ; jardin à l'anglaise, J.-P. Soulier/Jacana. ■ P. 145 : réserve naturelle dans les Pyrénées, F. Gohier/Jacana ; affiche Paris Nature, Sebag/Jerrican. ■ P. 146 : fleuve pollué, Fotogram/Stone ; sécheresse, Rannou/Gamma. ■ P. 147 : De Sazo/Rapho. ■ P. 148 : accident, Gazuit/ Rapho. ■ P. 149 : document Mercedes ; panneaux de signalisation, de haut en bas, Cherville/Fotogram ; J.-P. Cochet/Fotogram ; J.-P. Cochet/Photogram ; Hervé Clouaire/Fotogram. ■ P. 152 : embouteillage, Henri Veiller/Explorer ; dans le métro, M. Cambazard/Explorer. ■ P. 153 : autoroutes, Fotogram/Stone. P. 154 : une « pervenche », M. Baret/Rapho. ■ P. 155 : dessin, J. Faizant/Denoël, © C. Charillon. ■ P. 156 : publicité Café Grand'mère (CLA) ; en bas, Gamma. ■ P. 157 : vieillard, Launois/BSNY/Rapho. ■ P. 160 : montgolfière, F. von Sury/Rapho ; cycliste, Fisher/Fotogram/Stone ; en bas, J. Pavlovsky/Sygma. ■ P. 161 : dessin de *l'Express* (5.11.87). ■ P. 162 : couverture du *Temps retrouvé*. ■ P. 163 : M6, Ivaldi/Jerrican ; les cinq autres clichés, J. Benazet/Pix. ■ P. 164 : un repas, Adamini/Gamma ; réveil, dessin de Valérie Leroux. ■ P. 165 : enfants regardant la télévision, M. Baret/Rapho. ■ P. 168 : plateau de télévision, Bouvet/Gamma ; dessin de Tim ; jeu télévisé, M. Toussaint/Gamma. ■ P. 169 : quatre dessins de Cabu. ■ P. 175 : dessin de Desclouzeaux *(Le Nouvel Observateur)*. ■ P. 176 : chez le coiffeur, Fournier/Rapho. ■ P. 177 : dessin de Michel Marie *(Le Nouvel Observateur)*. ■ P. 180 : photo pleine page, Michel Baret/Rapho ; photo encadrée, J. Cambon/Fotogram-Stone. ■ P. 181 : J.-M. Rillon/Le Nouvel Économiste. ■ P. 182 : couple de cadres, T. Brown/Fotogram-Stone. ■ P. 183 : le grand saut, M. Serraillier/Rapho. ■ P. 184 : photo de gauche J.-M. Loubat/Gamma ; photo de droite, Jean Guichard/Sygma. ■ P. 185 : portrait d'Alain Prost, Pat Behar/ Gamma ; Formule 1, Gamma. ■ P. 188 : le Paris-Dakar, J. Francolon/Gamma ; carte Paris-Dakar, Thierry Sabine organisation ; ascension de l'Éverest, M. Batard/ Gamma. ■ P. 189 : coureur de fond, G. Planchenault/Vandystadt. ■ P. 190 : affiche, Limier/Jerrican ; photo en bas, Renaud Borrel/Gamma. ■ P. 191 : dessin de Plantu, paru dans *le Monde*. ■ P. 192 : Ivaldi/Jerrican. ■ P. 193 : en haut à gauche, L. Hautecœur/Fotogram-Stone ; en bas à gauche, D. Doual/Explorer ; à droite, Chanut/Diaf. ■ P. 196 : en haut à gauche, P. Gleizes/Explorer ; en bas à gauche, Gamma ; le *Concorde*, Michel Tiziou/Diaf ; un train, Guy Durand/Diaf. ■ P. 197 : photos, *le Catalogue de l'homme moderne*. ■ P. 199 : Superdupont de Alexis, Gotlib et Lob/Fluide Glacial. ■ P. 200 : Astérix et Obélix, © 1989, Les éditions Albert René/Goscinny-Uderzo. ■ P. 201 : en haut à gauche, D. Arnault/Fotogram-Stone ; au centre, Errath ; à droite, Fournier/Rapho ; une petite fille, J.-P. Lescourrey/Diaf. ■ P. 204 : en bas à gauche, Thersiquel/Fotogram-Stone ; une bonne table, G. Nilsen/Fotogram-Stone. ■ P. 205 : Château de Chambord, Tony Craddock/ Fotogram-Stone ; une jeune femme, J.-L. Soyegh/Diaf ; arrivée d'une course, G. Rancinam/Sygma ; des parfums, Sylvia Villerot/Diaf. ■ P. 207 : dessin de Nicolas Vial. ■ P. 208 : le bien-être..., Page/Pix ; le « goût de foudre », document Amora. ■ P. 209 : dessin de Granjabiel (D.R.). ■ P. 212 : des quotidiens, Tanguy de Rémur, *l'Express*. ■ P. 213 : en haut, R. Gaillande/Gamma ; en bas, Gamma. ■ P. 214 : G. Gerster/Rapho. ■ P. 219 : A. Pinoges/Ciric. ■ P. 221 : une école maternelle, A. Perier/Explorer. ■ P. 224 : le groupe rock « Indochine », F. de Lafosse/Sygma ; schéma, *Francoscopie 1987*, Larousse. ■ P. 225 : SOS Racisme, A. Pinoges/Ciric ; mains enlacées, A. Nogues/Sygma. ■ P. 227 : Cartographie, Conseil de l'Europe, service de l'information. ■ P. 228 : drapeau, photo Conseil de l'Europe. ■ P. 229 : Brucelle/Sygma. ■ P. 232 : dessins de Zébulon, *l'Express*. ■ P. 233 : document Eurotunnel/Franck-Illustrateur. ■ P. 234 : montre Timex. ■ P. 235 : dessin de Plantu paru dans *le Monde*. ■ P. 236 : à gauche, J.-M. Rodrigo/Diaf ; en haut à droite, Kurita/Gamma. ■ P. 237 : quartier de New York, O. Rebbot/Cosmos. ■ P. 240 : en haut, Dite/NASA ; en bas, un forage, APN. ■ P. 241 : bidons de Dioxine à Seveso en Italie, J.-J. Bernier/Gamma. ■ P. 243 : dessin de Valérie Le Roux. ■ P. 244 : Voltaire, musée Carnavalet/Viollet ; Victor Schoelcher, Harlingue/Viollet. ■ P. 245 : Martin Luther King, J.-P. Laffont/Sygma. ■ P. 248 : CIRIC. ■ P. 249 : en haut à gauche, Kalter/Fotogram-Stone ; en bas à gauche, F. Reglain/Gamma ; au centre, P. Vauthey/Sygma ; en haut à droite, Vieil/Rapho ; en bas à droite, T. Orban/Sygma. ■ P. 250 : une image de bonheur, Maria de La Brosse/Rapho.

Photocomposition : APS
Imprimé en France par Mame Imprimeurs, Tours
Dépôt légal n° 8692/07/90. Collection n° 40. Edition n° 02
15/4736/3

BONNE ROUTE !

2

Suite de Bonne Route 1, une méthode de français pour étudiants qui comprend :

- un livre de l'étudiant
- deux cassettes sonores
- un guide pédagogique

- une structure claire, une grammaire faisant appel à la réflexion, des exercices nombreux et variés
- des textes authentiques, pour travailler la compréhension et la production écrites
- des thèmes contemporains universels, avec un approfondissement de la réalité française
- une grande diversité de supports documentaires, qui font une large part aux documents oraux.

design graphique GRAPHIR

15/4736/3
Imprimé en France
S.S.O.I. - PARIS